

Botschaft

zum Voranschlag 1991

(vom 1. Oktober 1990)

Sehr geehrte Herren Präsidenten,
sehr geehrte Damen und Herren.

Wir unterbreiten Ihnen mit dieser Botschaft den Entwurf zum **Voranschlag 1991 der Schweizerischen Eidgenossenschaft** mit dem Antrag auf Genehmigung gemäss den beigefügten Beschlussesentwürfen.

Gleichzeitig unterbreiten wir Ihnen den **Bericht zum Finanzplan 1992/94** (Art. 23 Abs. 4 des Finanzhaushaltsgesetzes, SR 611.0) und den **Bericht über die Anpassung der Bundesbilanz an die verbesserte Rechnungsdarstellung** zur Kenntnisnahme.

Wir beantragen Ihnen, die folgende **Motion** abzuschreiben:

1989 M I zu 89.064 Voranschlag der Eidgenossenschaft 1991: Ausgaben (N 21.11.89, Finanzkommission des Nationalrates).

Wir versichern Sie, sehr geehrte Herren Präsidenten, sehr geehrte Damen und Herren, unserer vollkommenen Hochachtung.

Bern, den 1. Oktober 1990

Im Namen des Schweizerischen Bundesrates

Der Bundespräsident:
Koller

Der Bundeskanzler
Buser

Message

concernant le budget de 1991

(du 1er octobre 1990)

Messieurs les Présidents,
Mesdames, Messieurs.

Par le présent message, nous vous soumettons le projet du **budget de la Confédération suisse pour 1991** en vous invitant à l'approuver conformément aux projets d'arrêtés qui y sont joints.

Nous vous soumettons en même temps, en vous priant d'en prendre acte, le **rapport sur le plan financier 1992/94** (art. 23, 4e al., de la loi sur les finances de la Confédération, RS 611.0) et le **rapport sur l'adaptation du bilan de la Confédération à la présentation améliorée des comptes**.

Nous vous proposons de classer la **motion** ci-après:

1989 M I ad 89.064 Budget de la Confédération 1991: Dépenses (N 21.11.89, Commission des finances du Conseil national).

Nous vous prions d'agréer, Messieurs les Présidents, Mesdames, Messieurs, les assurances de notre haute considération.

Berne, le 1er octobre 1990

Au nom du Conseil fédéral suisse

Le président de la Confédération:
Koller

Le chancelier de la Confédération:
Buser

1 Übersicht

Der Voranschlag der Eidgenossenschaft für das Jahr 1991 sieht einen **Einnahmenüberschuss im Finanzvoranschlag von 573 Millionen** vor. Die Ausgaben wachsen mit 6.6 Prozent etwas stärker als die Einnahmen (+6.2%) und liegen auch über der mutmasslichen Wirtschaftsentwicklung (Bruttoinlandprodukt [BIP] nominell: +6%). Einnahmenüberschuss wie Staatsquote verharren in etwa auf dem Niveau des Voranschlages 1990. Der **Voranschlag der Erfolgsrechnung weist einen Aufwandüberschuss von 172 Millionen** auf. Im selben Umfang verringert sich das Vermögen des Bundes und erhöht sich der Fehlbetrag (Überschuss der Passiven über die Aktiven) in seiner Bilanz. Mit dem Voranschlag 1991 wird die **Verbesserte Rechungs-darstellung des Bundes (VEREDA)** eingeführt: Aufbauend auf Bewährtem soll mit gezielten Verbesserungen eine zeitgemässe und transparente Darstellung der Haushaltsvorgänge sowie eine weitgehende Harmonisierung mit dem kantonalen Rechnungsmodell sichergestellt werden.

Voranschlag 1991: Ergebnis mit Vergleichszahlen

1 Condensé

Le budget de la Confédération pour l'année 1991 prévoit un **excédent de recettes au budget financier de 573 millions**. L'augmentation des dépenses (+6.6%) est légèrement supérieure à celle des recettes (+6.2%) et à la croissance présumée de l'économie (produit intérieur brut nominal [PIB]: +6%). Tant l'excédent de recettes que la quote-part des dépenses publiques demeurent approximativement au niveau du budget 1990. **Le budget du compte de résultats présente un excédent de charges de 172 millions**, réduisant d'autant la fortune de la Confédération et augmentant dans les mêmes proportions le découvert (excédent du passif sur l'actif) de son bilan. Avec le budget de 1991 est introduit la **présentation améliorée du système comptable de la Confédération (VEREDA)**: en tablant sur des méthodes éprouvées, les améliorations ponctuelles apportées doivent permettre d'obtenir une présentation moderne et transparente des opérations financières ainsi qu'une harmonisation optimale avec le modèle comptable des cantons.

Budget 1991: Résultat avec chiffres comparatifs

Tabelle / Tableau 1

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	
Millionen Franken - millions de francs				
Finanzrechnung				Budget financier
Ausgaben	28 504	31 075	33 123	Dépenses
Differenz zum Vorjahr in %	+3.7	+9.0	+6.6	Différence par rapport à l'année précédente en %
Einnahmen	29 389	31 732	33 696	Recettes
Differenz zum Vorjahr in %	+2.2	+8.0	+6.2	Différence par rapport à l'année précédente en %
Ergebnis	885	657	573	Résultat
Erfolgsrechnung				Compte de résultats
Ergebnis	-188	-529	-172	Résultat
Verpflichtungskredite	2 170	2 178	1 931	Crédits d'engagements
Kennzahlen				Chiffres clés
Ausgaben (% BIP)	9.9	10.1	10.1	Dépenses (en % du PIB)
Einnahmen (% BIP)	10.2	10.3	10.3	Recettes (en % du PIB)
Nettozinslast (% Einnahmen)	3.2	3.8	3.3	Charge d'intérêts nette (en % des recettes)
Saldo Finanzrechnung (% Einnahmen)	3.0	2.1	1.7	Solde du compte financier (en % des recettes)
Volkswirtschaftliche Eckwerte				Indicateurs économiques globaux
Bruttoinlandprodukt nom. (%)	+6.7	+7.5	+6.0	Produit intérieur brut nominal (%)
Teuerung (%)	+3.2	+5.0	+4.0	Renchérissement (%)
Index der Personalbezüge	113.3	117.8	124.4	Indice de la rétribution du personnel
Personal				Personnel
Zusätzliche Stellenbegehren	282 ²	472.5	228 ³	Demandes de postes supplémentaires

¹ ohne Nachtragskredite

² Voranschlag 1989

³ inkl. Gerichte (13), abzüglich

140 befristet bewilligte Stellen

¹ Sans les crédits supplémentaires

² Budget 1989

³ Y compris les tribunaux (13), déduction
faite de 140 postes autorisés temporaires

Gleichzeitig mit den Zahlungskrediten des Budgets 1991 beantragen wir Ihnen **neue Verpflichtungs- und Zusatzkredite** im Betrag von 1 931 Millionen. Davon entfallen 13.2 Prozent auf Bauvorhaben und Liegenschaftserwerb im zivilen und militärischen Bereich, 31.5 Prozent auf militärische Materialbeschaffungen, 8.3 Prozent auf militärische Forschungs-, Entwicklungs- und Versuchsprogramme sowie

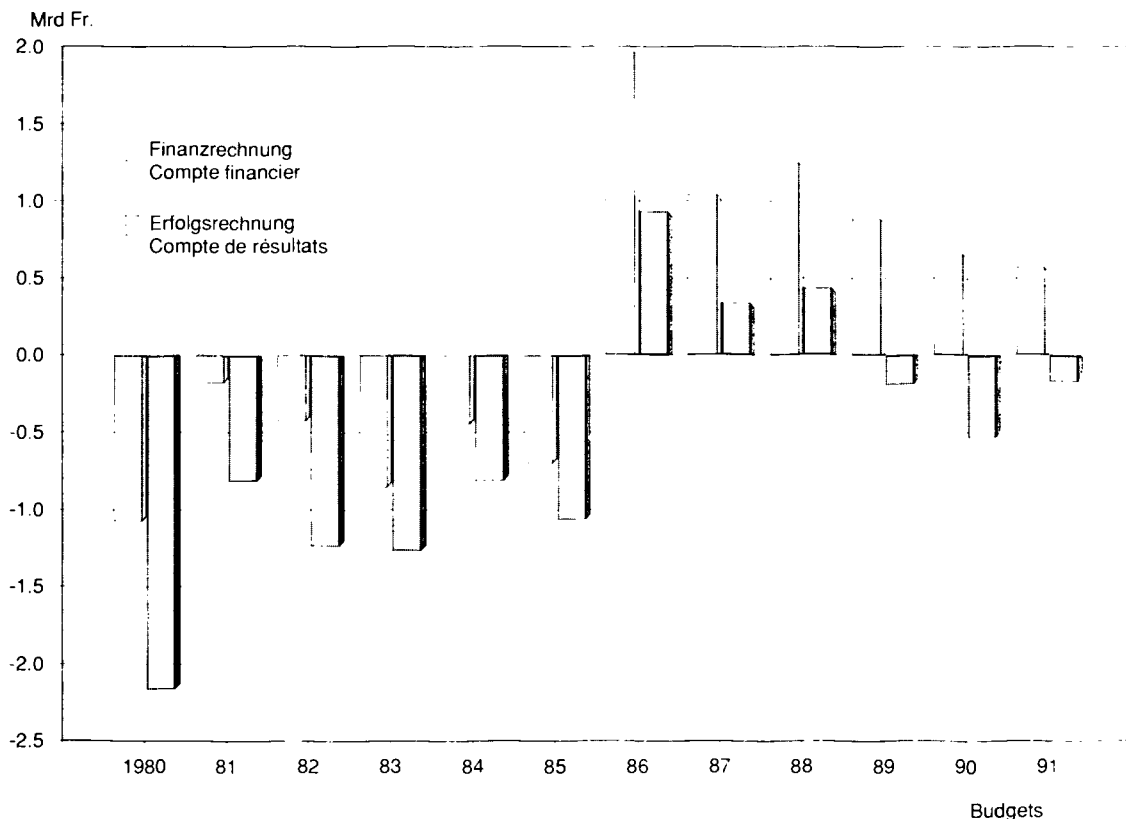
Concurremment avec les crédits de paiements inscrits au budget de 1991, nous sollicitons de **nouveaux crédits d'engagements et crédits additionnels** se montant à 1 931 millions. Sur cette somme, 13.2 pour cent concernent des projets de construction et l'acquisition d'immeubles dans les domaines civil et militaire, 31.5 pour cent l'acquisition de matériel militaire, 8.3 pour cent des programmes militaires de re-

44,9 Prozent auf Jahreszusicherungskredite im Transferbereich. Im weiteren unterbreiten wir Ihnen die **Verlängerung eines Verpflichtungskredites** für den Aufbau eines nationalen Hochschul- und Forschungsinformatiknetzes (SWITCH) sowie eine geringfügige **Erhöhung von zwei Zahlungsrahmen** im Bereiche der Forschungsförderung, für die vollumfängliche Kompensation geleistet werden kann. Im **Personalbereich** haben unsere Anträge einen Nettozuwachs der mit dem Voranschlag 1990 bewilligten Durchschnittsbestände um 88 Etatstellen zur Folge, wovon 13 Stellen auf die eidgenössischen Gerichte und 75 Stellen auf die zivile Verwaltung entfallen. Dem Begehren auf Bewilligung von **228 zusätzlichen Etatstellen** stehen **140 befristet bewilligte Stellen** gegenüber, die auf den 1. Januar 1991 abgebaut werden. Für die 110 im **Asylbereich** eingesetzten, ebenfalls bis Ende 1990 befristeten Stellen beantragen wir in Anbetracht des immer noch wachsenden Zustroms von Asylbewerbern eine **Fristerstreckung** um drei Jahre.

cherche, de développement et d'essais ainsi que 44,9 pour cent des crédits annuels d'engagements destinés à des transferts. Nous soumettons en outre à votre approbation la **prorogation d'un crédit d'engagement** en vue de la construction d'un réseau national de téléinformatique pour l'enseignement et la recherche des hautes écoles (SWITCH) ainsi que le **relèvement minime de deux enveloppes financières** dans le domaine de l'encouragement à la recherche, où une pleine compensation peut être fournie. Dans le **secteur du personnel**, nos propositions entraînent un accroissement net de 88 postes permanents des effectifs moyens autorisés avec le budget de 1990, 13 postes devant être alloués aux tribunaux fédéraux et 75 à l'administration civile. Aux **228 postes permanents supplémentaires** que nous vous demandons d'accorder s'opposent **140 postes autorisés pour une durée limitée**, qui sont supprimés au 1er janvier 1991. Quant aux 110 postes créés (également jusqu'à fin 1990) dans le **domaine du droit d'asile**, nous sollicitons une **extension du délai de trois ans** compte tenu de l'afflux constant de requérants.

Grafik : Graphique 1

Ergebnisse der Finanz- und der Erfolgsrechnung Résultats du compte financier et du compte de résultats



Der Voranschlag 1991 stellt zum sechsten aufeinanderfolgenden Mal einen **Einnahmenüberschuss in der Finanzrechnung** in Aussicht. Mit gut einer halben Milliarde verharret dieser in etwa auf dem Niveau des Budgets 1990, bleibt aber deutlich hinter den zu Beginn der Überschussperiode erreichten Ergebnissen zurück. Trotz dem positiven Saldo im Finanzvoranschlag wird der Bund 1991 seine **Schulden am Geld- und Kapitalmarkt** in namhaftem Umfange aufstocken müssen. Hauptursache hierfür sind die steigenden Finanzierungsbedürfnisse der Regiebetriebe, die sich im Voran-

Pour la sixième fois consécutive, le budget de 1991 présente un **excédent de recettes dans le compte financier**. S'élevant à un peu plus d'un demi-milliard, il est à peu près égal à celui du budget de 1990, mais il n'atteint de loin pas les résultats obtenus au début de la période des excédents. Malgré le solde positif réalisé au compte financier, la Confédération devra augmenter substantiellement sa **dette contractée sur les marchés de l'argent et des capitaux**. La raison principale en sont les besoins de financement croissants des régies, qui dépassent les deux milliards durant le prochain exer-

schlagsjahr auf über zwei Milliarden belaufen. Dank voraussichtlich tieferer Zinssätze sowie höherer Kapitalerträge dürfte die **Nettozinnslast** um rund 100 Millionen zurückgehen und damit noch 3.3 Prozent der Gesamteinnahmen beanspruchen (Voranschlag 1990: 3.8%).

Weniger erfreulich als der Finanzvoranschlag präsentiert sich das **budgetierte Ergebnis der Erfolgsrechnung**. Nach 1989 und 1990 muss auch im Voranschlagsjahr mit einem Aufwandüberschuss gerechnet werden. Mit 172 Millionen oder rund einem halben Prozent des Gesamtaufwandes hält sich dieser indessen in bescheidenen Grenzen. Die beträchtliche Differenz zum Ergebnis des Finanzvoranschlages (745 Mio) ist zur Hauptsache durch den **Einnahmenüberschuss der Eidg. Versicherungskasse (EVK)** bedingt. Mit VEREDA wird das kassenmässige Ergebnis der EVK im Finanzvoranschlag vereinnahmt. Da es vermögensmässig jedoch nicht den allgemeinen Bundesmitteln zugerechnet werden darf, muss es im Voranschlag der Erfolgsrechnung der Sonderrechnung EVK gutgeschrieben werden. Der damit verbundene Mehraufwand von gut 1.5 Milliarden wird durch den Aktivierungsüberschuss bei den Investitionsausgaben von gut 600 Millionen und den buchmässigen Ertrag aus den Spezialfinanzierungen von knapp 250 Millionen nur teilweise kompensiert.

Nicht nur der Bundeshaushalt wird in der Erfolgsrechnung mit roten Zahlen abschliessen. Auch die **kantonalen und kommunalen Haushalte** sehen schlechteren Zeiten entgegen. Aufgrund der ersten Budgetzahlen einzelner Kantone muss auf dieser Ebene mit einem spürbaren Anstieg der Defizite in den laufenden Rechnungen wie auch mit einem stark wachsenden Finanzierungsbedarf gerechnet werden. Die inflationäre Entwicklung bringt höhere Personalkosten, Schuldzinsen und Baukosten mit sich, die auf der Einnahmenseite nicht voll kompensiert werden können.

Grund zu ernsthafter Besorgnis gibt die nur schwer zu bremsende **Dynamik der Ausgabenentwicklung**, die seit Beginn der Überschussperiode immer mehr in den Mittelpunkt des finanzpolitischen Interesses gerückt ist. So haben die eidg. Räte eine Motion der Finanzkommission des Nationalrates überwiesen, die den Ausgabenzuwachs im Voranschlag 1991 auf das mutmassliche Wirtschaftswachstum begrenzt wissen will. Der Bundesrat nahm diesen parlamentarischen Auftrag, der mit seiner Politik einer längerfristigen Stabilisierung der Staatsquote in Einklang steht, zum Anlass, die Budgeteingaben der Departemente besonders streng und gründlich zu prüfen. Mit rund 1.3 Milliarden erreichten die Kürzungen der Kreditbegehren in der Folge ein bisher nicht gekanntes Ausmass. Trotz einschneidenden Abstrichen auch an prioritären Aufgabengebieten verbleibt in der Budgetvorlage ein Ausgabenwachstum (+6.6%), das leicht über der angenommenen Wirtschaftsentwicklung (BIP nominell: +6.0%) liegt. Für ein ungerades Jahr ohne Rentenanpassung und systembedingt höheren Kantonsanteilen an den Bundeseinnahmen kann ein solch starker Anstieg der Ausgaben in Anbetracht der guten Wirtschaftsaussichten nicht befriedigen. Bei seinen Bemühungen, den Auftrag der Motion zu erfüllen, stiess der Bundesrat an die Grenzen der Budgetpolitik: Die über das Jahr begangenen «finanzpolitischen Sündenfälle» können nur sehr beschränkt durch Kreditkürzungen bei der Budgetierung wettgemacht werden. Der Anteil der gesetzlich oder vertraglich gebundenen Ausgaben ist zu gross, der ausgabenpolitische Handlungsspielraum entsprechend zu klein. Ausgabenpolitik darf sich nicht auf Budgetpolitik beschränken, sondern sollte verstärkt bei der Behandlung der einzelnen Sachgeschäfte greifen.

cice. Grâce à une baisse probable des taux d'intérêt et à une amélioration du rendement des capitaux, la **charge nette d'intérêts** devrait diminuer d'environ 100 millions pour représenter encore 3.3 pour cent des recettes totales (budget 1990: 3.8%).

Le **solde budgété du compte de résultats** se présente sous un jour moins favorable que le budget financier. Après 1989 et 1990, on prévoit également l'an prochain un excédent de charges. Evalué à 172 millions ou environ un demi-pour cent des charges totales, il se confine cependant dans des limites restreintes. L'important écart par rapport au résultat du budget financier (745 mio) provient essentiellement de l'**excédent de recettes de la Caisse fédérale d'assurance (CFA)**. Avec le système VEREDA, l'excédent des recettes de la CFA est comptabilisé au budget financier. Mais comme cet élément de fortune ne peut pas être additionné aux ressources générales de la Confédération, il doit être bonifié au compte spécial CFA dans le budget du compte de résultats. Les charges supplémentaires de passé 1.5 milliard qui en découlent ne sont que partiellement compensées par un solde actif de plus de 600 millions dans les dépenses d'investissement et un revenu comptable de près de 250 millions provenant des financements spéciaux.

Non seulement la Confédération prévoit des chiffres rouges dans son compte de résultats. Pour les **finances cantonales et communales** aussi, les perspectives s'assombrissent. Les premières données budgétaires de certains cantons laissent en effet entrevoir à ce niveau une augmentation sensible des déficits dans les comptes de fonctionnement, parallèlement à un fort accroissement des besoins de financement. La tendance inflationniste occasionne une hausse des dépenses de personnel, des intérêts débiteurs et des coûts de construction qui ne peut être compensée intégralement par des recettes équivalentes.

Nous sommes sérieusement préoccupés par l'**expansion dynamique des dépenses**, qui n'a cessé de polariser l'intérêt à l'égard de la politique financière depuis le début de la période des excédents. Ainsi avez-vous adopté une motion de la Commission des finances du Conseil national qui entend limiter, dans le budget de 1991, l'augmentation des dépenses à la croissance présumée de l'économie. Ce mandat parlementaire, qui concorde avec notre politique visant une stabilisation à long terme de la quote-part des dépenses de la Confédération, nous a incités à examiner à fond et avec une rigueur toute particulière les demandes budgétaires des départements. Aussi les réductions de crédits ont-elles atteint des proportions inégalées jusqu'à ce jour (env. 1.3 mrd). En dépit de cette compression draconienne affectant même les tâches prioritaires, le budget prévoit un accroissement des dépenses de 6.6 pour cent, taux légèrement supérieur à la croissance supputée de l'économie (PIB nominal: +6%). Vu les bonnes perspectives économiques, une telle progression des dépenses ne saurait être satisfaisante pour une année impaire où les rentes ne seront pas adaptées et qui prévoit, en raison du système adopté, des quotes-parts cantonales plus élevées aux recettes de la Confédération. Dans nos efforts tendant à réaliser le mandat des motionnaires, nous nous sommes heurtés aux limites de la politique budgétaire: les "péchés" commis durant l'année en matière de politique financière ne peuvent être compensés que dans une mesure très restreinte par une réduction des crédits lors de la budgétisation. La part des dépenses imposées par la législation ou des contrats est en effet trop grande, limitant d'autant la marge de manœuvre pour comprimer celles-ci. La politique des dépenses devrait davantage axer ses effets sur l'examen approfondi des projets et pas se contenter d'agir sur le budget annuel.

Wie die Budgetierung wurde auch die **Überarbeitung des Finanzplanes** durch das Bemühen geprägt, die Haushaltsentwicklung auf das mutmassliche Wirtschaftswachstum zu begrenzen. Dank massiver Kürzungen der Planungseingaben konnte das durchschnittliche Ausgabenwachstum für die gesamte Budget- und Planungsperiode auf 5.3 Prozent beschränkt werden. Mit einem jährlichen Zuwachs von rund fünf Prozent entwickeln sich die Einnahmen nach unseren Erwartungen etwa im Gleichschritt mit der Wirtschaft und bleiben damit nur geringfügig hinter dem Ausgabenwachstum zurück. Im Durchschnitt der vier Jahre 1991 bis 1994 darf folglich mit einem in etwa **ausgeglichenen Haushalt** sowie einer auf leicht über zehn Prozent **stabilisierten Staatsquote** (Bundesausgaben in % des BIP) gerechnet werden.

Trotz den breit angelegten Kürzungsbemühungen lassen die Zuwachsraten der **einzelnen Aufgabengebiete** gegenüber dem Voranschlag 1990 klare Prioritäten erkennen. Vier der sechs Hauptaufgabengebiete weisen ein überdurchschnittliches Wachstum auf und beanspruchen damit rund 70 Prozent des gesamten Ausgabenanstiegs von gut zwei Milliarden:

- **Verkehr** (+514 Mio bzw. 11.1%): Die Hauptursache für das kräftige Wachstum liegt für einmal bei den Strassenausgaben (+289 Mio bzw. 13.6%). Aufgrund der Ergebnisse der Volksabstimmungen über die Kleeblattinitiativen sowie infolge Bereinigung verschiedener Einsparungen und hängiger Verfahren besteht vor allem im Nationalstrassenbau ein Überhang ausführungsfähiger Projekte. Hinzu kommen Mehrkosten für den Umwelt- und Landschaftsschutz. Aufgrund übergeordneter haushaltspolitischer Ziele konnte indessen den Begehren der Kantone um eine massive Aufstockung der Strassenkredite nur beschränkt entsprochen werden. Die Beiträge an den öffentlichen Verkehr nehmen um 191 Millionen (+8.6%) zu, wovon zwei Drittel auf die SBB und ein Drittel auf die KTU entfallen.
- **Beziehungen zum Ausland** (+165 Mio bzw. 11.0%): Auch ohne das Asylwesen, das neu der Sozialen Wohlfahrt zugeordnet wird, weist dieser Bereich ein dynamisches Ausgabenwachstum auf. Der Zuwachs ist im wesentlichen auf die Entwicklungshilfe (+76 Mio) und die wirtschaftlichen Beziehungen (+65 Mio; Massnahmen zugunsten von Osteuropa) zurückzuführen.
- **Soziale Wohlfahrt** (+590 Mio bzw. 8.7%): Obschon bei den Sozialwerken 1991 keine Rentenerhöhung fällig ist, muss auch bei der finanziell gewichtigsten Bundesaufgabe mit einem überdurchschnittlichen Wachstum gerechnet werden. Hauptursachen dieser Entwicklung sind die stark erhöhten Bundesleistungen an die anerkannten Krankenkassen (+305 Mio) sowie der weiterhin starke Ausgabenzuwachs im Asylbereich (+102 Mio). Ins Gewicht fällt im weiteren die Mehrbelastung bei den Ergänzungsleistungen (+42 Mio).
- **Bildung und Grundlagenforschung** (+185 Mio bzw. 7.7%): Ins Gewicht fallen hier insbesondere Mehraufwendungen für die bundeseigenen Hochschulen (+88 Mio v.a. für Informatik, Bauten und Verstärkung der Hochtechnologieforschung), für die kantonalen Hochschulen (+26 Mio; höhere Grundbeiträge sowie Sondermassnahmen für die universitäre Weiterbildung), für die Weiterbildungs-offensive im Bereiche der Volks-, Mittel- und Berufsschulen (+15 Mio) sowie für die Grundlagenforschung (+36 Mio infolge höherer Beiträge an den Nationalfonds und verschiedene internationale Organisationen). Die Ausgaben für die **angewandte Forschung** werden neu ihren spezifischen Anwendungsbereichen zugerechnet und sind damit in den Ausgabentotalen der anderen Aufga-

A l'instar de la budgétisation, la **révision du plan financier** a été caractérisée par la volonté de confiner la hausse des dépenses à la croissance présumée de l'économie. Grâce aux réductions massives intervenues dans les données du plan, la progression moyenne des dépenses a pu être limitée à 5.3 pour cent sur toute la période du budget et de la planification. Avec un accroissement annuel d'environ 5 pour cent, les recettes évoluent comme prévu, soit plus ou moins au rythme de l'économie, en suivant presque la croissance des dépenses. Dans la moyenne des quatre années 1991 à 1994, on peut donc compter avec des **finances quasiment équilibrées** et une **quote-part de l'Etat stabilisée** (dépenses de la Confédération en % du PIB) dépassant légèrement les dix pour cent.

Malgré les efforts de compression entrepris sur un large front, les taux d'accroissement que présentent les **divers groupes de tâches** par rapport au budget de 1990 laissent clairement apparaître les priorités. Quatre groupes de tâches principaux sur dix accusent une croissance supérieure à la moyenne, en absorbant quelque 70 pour cent de l'augmentation totale des dépenses s'élevant à plus de deux milliards:

- **Communications** (+514 mio ou 11.1%): Pour une fois, la raison principale de cette forte progression réside dans les dépenses routières (+289 mio ou 13.6%). A la suite des résultats des votations populaires concernant les initiatives "trèfle à quatre" ainsi que du règlement de divers recours et procédures en suspens, il existe un excédent de projets prêts à être réalisés, notamment dans la construction de routes nationales. A cela s'ajoutent des dépenses supplémentaires pour la protection de l'environnement et du paysage. Certains objectifs prioritaires en relation avec le budget nous ont toutefois amenés à réduire passablement les demandes des cantons sollicitant un relèvement massif des crédits routiers. Les subventions aux transports publics augmentent de 191 millions (+8.6%), dont deux tiers sont alloués aux CFF et un tiers aux entreprises de transport concessionnaires.
- **Relations avec l'étranger** (+165 mio ou 11%): Même sans le domaine du droit d'asile, qui est désormais rattaché à la prévoyance sociale, les dépenses de ce groupe dénotent une croissance dynamique. Elle est essentiellement due à l'aide au développement (+76 mio) et aux relations économiques (+65 mio; mesures en faveur de l'Europe de l'Est).
- **Prévoyance sociale** (+590 mio ou 8.7%): Bien qu'aucune majoration des rentes ne soit échue au titre des oeuvres sociales en 1991, il faut s'attendre à une croissance particulièrement forte pour cette tâche la plus coûteuse de la Confédération. Les raisons principales de cette évolution sont l'augmentation considérable des prestations fédérales aux caisses-maladie reconnues (+305 mio) et la progression toujours marquée des dépenses dans le domaine du droit d'asile (+102 mio). Les prestations complémentaires (+42 mio) représentent également un facteur de charge important.
- **Formation et recherche fondamentale** (+185 mio ou 7.7%): Cette évolution est notamment due aux dépenses supplémentaires pour les Hautes Ecoles de la Confédération (+88 mio destinées avant tout à l'informatique, aux bâtiments et au développement de la recherche dans le domaine des hautes technologies), les universités cantonales (+26 mio; subventions de base plus élevées et mesures spéciales au titre de la formation continue universitaire), le programme d'action en faveur du perfectionnement dans les écoles primaires, moyennes et professionnelles (+15 mio) ainsi que pour la recherche fondamentale (+36 mio; subventions accrues au Fonds national et à diverses organisations internationales). Les dépenses consacrées à la **recherche appliquée** seront désormais

bengebiete enthalten. Mit 11.6 Prozent (+47 Mio) weist dieser prioritäre Bereich weiterhin einen stark überdurchschnittlichen Ausgabenzuwachs auf.

Weniger stark als der Gesamthaushalt entwickeln sich die Ausgaben in den Bereichen Landwirtschaft, Landesverteidigung sowie Finanzen und Steuern. In den **Landwirtschaftsausgaben**, die mit 5.9 Prozent immer noch beachtlich ansteigen, sind keine Kredite für allfällige Einkommensverbesserungen enthalten. Die Verhandlungsposition der Schweiz im Rahmen der Uruguay-Runde des GATT dürfte indessen künftigen Preisbeschlüssen enge Grenzen setzen. Die Kredite für die **Landesverteidigung** weisen eine Zuwachsrate von nur noch 1.8 Prozent auf. Diese unter der voraussichtlichen Teuerung liegende Zunahme führt zu einer realen Abnahme der Militärausgaben, die sich auch in den kommenden Jahren fortsetzen wird. Weil bei den Betriebsausgaben mittelfristig keine substantiellen Einsparungen möglich sind, muss die Hauptlast der Kürzungen von den Rüstungsausgaben getragen werden. Die Plafonierung der Rüstungsausgaben auf dem Stand des Budgets 1990 kann nicht ohne Folgen bleiben. Sie wird angesichts der technologischen Entwicklung und der fortschreitenden Teuerung zu direkten und einschneidenden Verzichten führen. Mit dem nominellen Nullwachstum der Rüstungsausgaben wird den politischen Veränderungen der jüngsten Zeit Rechnung getragen. Weitere Kürzungen wären nicht mehr zu verantworten, da angesichts der bestehenden Unsicherheiten über die künftige Lageentwicklung auf eine glaubwürdige Landesverteidigung nicht verzichtet werden kann. Die bloss geringfügige Zunahme der Ausgaben für **Finanzen und Steuern** (+0.5%) ist zur Hauptsache auf die Entwicklung der Kantonsanteile zurückzuführen, die bedingt durch die zweijährige Veranlagung der direkten Bundessteuer leicht zurückgehen. Die Passivzinsen nehmen dagegen infolge der Neuverschuldung des Bundes zu.

Die in den einzelnen Aufgabenbereichen anteilmässig berücksichtigten **Personalausgaben** nehmen um 2.1 Prozent zu. Sie enthalten neu auch die Arbeitgeberleistungen des Bundes an die EVK sowie die Bezüge der Hilfskräfte und des bis anhin aus Sachkrediten entlohnten Personals. Mehrausgaben für den Teuerungsausgleich (+140 Mio) und für die per Saldo zusätzlich angebehrten Etat- und Hilfskräftestellen (+31 Mio) stehen Minderaufwendungen bei den Arbeitgeberbeiträgen von rund 80 Millionen gegenüber. Durch die vom Bundesrat vorgeschlagene Verschiebung der Besoldungsmassnahmen wird der Voranschlag 1991 um über 120 Millionen entlastet. Auch vom Ausgabenvolumen her gesehen weniger bedeutende Aufgabengebiete verzeichnen teilweise stark überdurchschnittliche Zuwachsraten (Kultur und Freizeit, Gesundheit, übrige Volkswirtschaft, Umwelt und Raumordnung, Justiz und Polizei). Während die **laufenden Ausgaben** bloss um 5.6 Prozent zunehmen, verzeichnen die **Investitionsausgaben** (Eigeninvestitionen, Investitionsbeiträge, Darlehen und Beteiligungen) einen sprunghaften Anstieg um nahezu 15 Prozent. Die Ausgaben werden im einzelnen kommentiert in den Ziffern 21 bis 23, 25 sowie 45.

Die **Einnahmen** verzeichnen gegenüber dem Budget 1990 eine Zuwachsrate von 6.2 Prozent. Sie entwickeln sich damit im Gleichschritt mit der Wirtschaft und bleiben nur geringfügig hinter dem Ausgabenwachstum zurück. Zu beachten ist dabei allerdings, dass die für 1990 budgetierten Gesamteinnahmen in einem beträchtlichen Ausmass überschritten werden dürften. Verglichen mit einer aktuellen Einnahmenschätzung für das laufende Jahr darf für 1991 mit einem Einnahmenezuwachs von 2.6 Prozent gerechnet werden, was für ein ungerades und damit einnahmenschwaches Jahr immer

attribuées à leurs domaines spécifiques, si bien qu'elles figureront dans les totaux des autres groupes de tâches. Avec 11.6 pour cent (+47 mio), ce domaine prioritaire continue d'enregistrer une croissance nettement supérieure à la moyenne.

Comparativement à l'ensemble du budget, on note une croissance moins forte des dépenses dans les domaines de l'agriculture, de la défense nationale ainsi que des finances et des impôts. Au titre de l'**agriculture**, dont les dépenses augmentent toujours sensiblement (+5.9%), aucun crédit n'est prévu pour une éventuelle amélioration de revenus. La position de la Suisse dans les négociations du GATT (Uruguay round) risque cependant de circonscrire dans d'étroites limites les futures décisions en matière de prix. Les crédits affectés à la **défense nationale** ne progressent plus que de 1.8 pour cent. Eu égard à l'augmentation prévisible du renchérissement, ce taux représente, en fait, une baisse réelle des dépenses consacrées au domaine militaire, baisse qui devrait d'ailleurs se poursuivre durant les prochaines années. Ce sont surtout les dépenses d'armement qui feront l'objet des réductions de crédits, vu qu'aucune économie substantielle ne peut être réalisée à moyen terme sur le plan des dépenses d'exploitation. Le plafonnement des dépenses d'armement au niveau du budget de 1990 ne saurait être sans conséquences. Il devrait occasionner certainement des restrictions directes et draconiennes compte tenu de l'évolution technologique et de la progression du renchérissement. La croissance zéro nominale des dépenses d'armement traduit notre volonté d'adapter notre réflexion aux changements politiques intervenus ces derniers temps. De nouvelles réductions ne seraient plus justifiables, car en raison des incertitudes qui subsistent sur l'évolution future de cette situation, il n'est pas possible de renoncer à une défense nationale fiable. Quant au faible accroissement des dépenses pour les **finances et les impôts** (+0.5%), il s'explique surtout par l'évolution des quotes-parts des cantons, qui diminuent quelque peu en raison de la taxation bisannuelle de l'impôt fédéral direct. L'endettement accru de la Confédération entraîne par contre une augmentation des intérêts débiteurs.

Les **dépenses de personnel**, dont il est proportionnellement tenu compte dans les divers groupes de tâches, croissent de 2.1 pour cent. Elles contiennent désormais les prestations d'employeur de la Confédération à la CFA ainsi que la rétribution des auxiliaires et du personnel rémunéré jusqu'ici à la charge des crédits généraux. On enregistre des dépenses supplémentaires pour la compensation du renchérissement (+140 mio) et pour les demandes nettes de postes permanents et de postes d'auxiliaires (+31 mio), tandis que les contributions d'employeur coûtent quelque 80 millions de moins. Notre proposition de renvoyer les mesures en matière de traitements allège le budget de 1991 de plus de 120 millions. Certains groupes de tâches également moins onéreux accusent des taux d'accroissement nettement supérieurs à la moyenne (culture et loisirs, santé, autres secteurs économiques, protection et aménagement de l'environnement, justice et police). Alors que les **dépenses courantes** augmentent seulement de 5.6 pour cent, les **dépenses d'investissement** (investissements propres, contributions aux investissements, prêts et participations) marquent un bond de presque 15 pour cent. Les dépenses sont commentées en détail sous les chiffres 21 à 23, 25 et 45.

Les **recettes** s'accroissent de 6.2 pour cent par rapport au budget de 1990. Elles progressent ainsi au rythme de l'économie et suivent presque la croissance des dépenses. Il est cependant probable que les recettes totales dépasseront largement en 1990 les prévisions budgétaires. Sur la base d'une estimation actuelle des recettes durant l'exercice en cours, on peut admettre qu'elles augmenteront de 2.6 pour cent en 1991, taux considéré comme remarquable pour une année impaire à rendement plus faible. Vu les particularités du système de taxation, d'encaissement et de décompte applicable

noch als beachtlicher Anstieg zu bezeichnen ist. Eine schlüssige Beurteilung der Einnahmenentwicklung ist aufgrund der Eigenheiten des Veranlagungs-, Bezugs- und Abrechnungsverfahrens bei der direkten Bundessteuer und der Verrechnungssteuer nur über mehrere, mindestens aber über zwei Jahre möglich. Im Zweijahresvergleich 1989/91 dürfte die durchschnittliche, jährliche Wachstumsrate der Gesamteinnahmen rund sieben Prozent betragen. Dieses starke, leicht über der angenommenen BIP-Entwicklung liegende Einnahmenwachstum ist zur Hauptsache auf den äusserst dynamischen Verlauf der Verrechnungssteuer, die robuste Entwicklung der Warenumsatzsteuer sowie VEREDA-bedingte Anpassungen (Münzumsatz, EVK) zurückzuführen. Während der Zuwachs bei der direkten Bundessteuer infolge der Ausfälle aus dem Sofortprogramm und dem erneuten Ausgleich der Folgen der kalten Progression stark gebremst wird, muss bei den landwirtschaftlichen Abgaben gar mit rückläufigen Einnahmen gerechnet werden. Die Steuerquote (Fiskaleinnahmen in % des BIP) verharrt auf dem Niveau des Jahres 1989. Der Bund trägt somit weiterhin zur im internationalen Vergleich **tiefen Steuerbelastung** in der Schweiz bei. Näheres zu den Einnahmen findet sich unter den Ziffern 24 und 25.

Die markante Erhöhung der Zinssätze sowie der akute Mangel an Arbeitskräften dürften sich im Voranschlagsjahr dämpfend auf die **schweizerische Konjunktur** auswirken. Das reale Wachstum des Bruttoinlandsproduktes wird voraussichtlich die relativ hohen Werte der Vorjahre nicht mehr erreichen und sich am unteren Rand des Produktionspotentials (2-2.5%) bewegen. Bei der Teuerungsentwicklung darf infolge der anhaltend restriktiven Geldpolitik der Nationalbank mit einer gewissen Beruhigung gerechnet werden, die allerdings durch einen weiteren Ölpreisschub gefährdet werden könnte. Falls sich die Teuerung spürbar zurückbildet, ist auch bei den Zinssätzen ein Rückgang und damit ein Ende der inversen Struktur abzusehen. Insgesamt dürfen die Wirtschaftsaussichten für 1991 als befriedigend bezeichnet werden. Die Auswirkungen der **Golfkrise** können im heutigen Zeitpunkt noch kaum quantifiziert werden. Falls der Konflikt nicht eskaliert, dürften sie indessen relativ bescheiden bleiben. Eine detaillierte Beurteilung der Wirtschaftslage und der konjunkturellen Aussichten findet sich unter Ziffer 41.

Gemäss Bundesverfassung (Art. 31^{quinquies}) ist der Bund auf ein **konjunkturgerechtes Finanzgebaren** verpflichtet. Zur Beurteilung der Wirkungsrichtung und -stärke des Haushaltes kann auf den um konjunkturelle Einflüsse bereinigten Saldo des Finanzvoranschlages (den sog. strukturellen Saldo) beziehungsweise auf dessen Veränderung gegenüber dem Vorjahr abgestellt werden. Die Berechnungen für 1991 ergeben, dass der strukturelle Saldo nahezu im Gleichgewicht ist und sich gegenüber dem Vorjahr nur geringfügig verändert. Daraus kann eine konjunkturneutrale Ausrichtung der Haushaltspolitik abgelesen werden (vgl. Ziff. 42).

Das Ergebnis des Finanzvoranschlages darf - insbesondere auch im internationalen Vergleich - als befriedigend bezeichnet werden. Grund zu Besorgnis bieten dagegen die Entwicklung der Bundesausgaben, das erneut negative Ergebnis der Erfolgsrechnung sowie der wachsende Finanzierungsbedarf. Der nach wie vor **ungebrochenen Ausgabendynamik** kann auf Dauer nicht ausschliesslich mit Budgetpolitik entgegengetreten werden. Mit den für den Voranschlag 1991 beschlossenen Kürzungen ging der Bundesrat an die Grenzen dessen, was im Rahmen der Budgetbereinigung noch möglich und sinnvoll ist. Bei der Erstellung des Voranschlages sind über 80 Prozent der Ausgaben gesetzlich oder vertraglich gebunden. Budgetkürzungen konzentrieren sich deshalb notgedrungen auf die nicht oder nur teilweise gebundenen Ausgaben, während der grosse Bereich der gesetzlich garantierten Rechtsansprüche (Automatismen, Defizitdeckungen, Fix-

à l'impôt fédéral direct et à l'impôt anticipé, il n'est possible d'apprécier valablement l'évolution des recettes que sur plusieurs années (deux au moins). En comparant les chiffres de 1991 avec ceux de 1989, on obtient une croissance moyenne des recettes totales d'environ sept pour cent par an. Ce taux élevé, qui est légèrement supérieur à l'augmentation présumée du PIB, est principalement dû à l'évolution extrêmement dynamique de l'impôt anticipé, au développement vigoureux de l'impôt sur le chiffre d'affaires ainsi qu'aux adaptations dictées par le système VEREDA (circulation monétaire, CFA). Alors que l'accroissement du produit de l'IFD accuse un net ralentissement par suite des moins-values consécutives au programme urgent et d'une nouvelle compensation des effets de la progression à froid, on craint une diminution des rentrées au titre des taxes agricoles. Quant à la quote-part d'impôt (recettes fiscales en % du PIB), elle reste au niveau de 1989. La Confédération contribue dès lors à maintenir la **charge fiscale à un bas niveau** dans notre pays comparativement à l'étranger. Pour de plus amples détails concernant les recettes, nous vous renvoyons aux chiffres 24 et 25.

La forte majoration des taux d'intérêt et la sérieuse pénurie de main-d'oeuvre risquent de provoquer un ralentissement de la **conjuncture en Suisse** au cours de l'année prochaine. Il est probable que la croissance réelle du produit intérieur brut n'atteindra plus les valeurs relativement élevées des années précédentes, mais qu'elle se situera à l'extrémité inférieure du potentiel de production (2-2.5%). Grâce à la politique monétaire restrictive pratiquée par la Banque nationale, on peut escompter une certaine accalmie sur le front du renchérissement, laquelle pourrait cependant être menacée par une nouvelle poussée des prix du pétrole. Si le renchérissement s'atténue, il est également prévisible que les taux d'intérêt baisseront, mettant ainsi un terme à leur structure inversée. Dans l'ensemble, les perspectives économiques sont considérées comme satisfaisantes pour 1991. Il n'est guère possible d'évaluer pour l'instant les répercussions de la **crise du Golfe**. A moins d'une escalade du conflit, celles-ci devraient toutefois être relativement modérées. Vous trouverez une analyse détaillée de la situation économique et des perspectives conjoncturelles sous chiffre 41.

L'article constitutionnel 31^{quinquies} prescrit à la Confédération de **conformer sa gestion financière à l'évolution de la conjuncture**. Pour analyser l'impact des dépenses et savoir dans quel sens elles agissent, il suffit de connaître le solde du budget financier corrigé des influences conjoncturelles (le solde "structurel") ou sa variation par rapport à l'année précédente. Il ressort des calculs effectués pour 1991 que le solde structurel est presque équilibré et qu'il change peu au regard du présent exercice. Cela témoigne d'une orientation neutre de la politique budgétaire à l'égard de la conjuncture (cf. chiffre 42).

Le résultat du budget financier peut être considéré comme satisfaisant, notamment en comparaison avec l'étranger. Ce qui est par contre inquiétant, ce sont l'évolution des dépenses de la Confédération, le solde à nouveau négatif du compte de résultats et les besoins de financement croissants. Le **dynamisme persistant des dépenses** ne saurait à la longue être combattu uniquement par la politique budgétaire. En décidant les réductions à apporter au budget de 1991, nous avons atteint les limites de ce qui était possible et judicieux dans le cadre de la mise au point du budget. En effet, au moment de son élaboration, plus de 80 pour cent des dépenses sont obligatoires en vertu de la législation ou de contrats. Les compressions budgétaires se limitent donc inévitablement à des dépenses partiellement ou non contraignantes, tandis que le vaste domaine des prétentions garanties par la loi (automatismes, couvertures de déficits, contributions fixes) et des enga-

beiträge) sowie der vertraglich fixierten Verpflichtungen (Subventionszusicherungen, Werkverträge, Schuldenkonsolidierungen) weitgehend ungeschoren davorkommt. Eine derart einseitige Verteilung der Sanierungslast kann mit der Zeit zu einer Verfälschung der politischen Prioritäten führen. Abgesehen davon, greifen kurzfristig orientierte Budgetkürzungen sehr oft in langfristig konzipierte Programme ein und verursachen entsprechende Friktionsverluste und Kosten. Das Ausgabenwachstum wird nur dann dauerhaft und gemäss den politischen Prioritäten zu zügeln sein, wenn den haushaltspolitischen Grundsätzen während des ganzen Jahres bei der Behandlung der einzelnen Sachgeschäfte nachgelebt wird. Wichtige Orientierungsgrösse bildet dabei der Finanzplan, dessen Überschreitung nur wirklich dringenden und wichtigen Vorlagen vorbehalten bleiben sollte. Verstärkte Ausgabendisziplin ist nicht zuletzt notwendig, um den **Finanzbedarf** des Bundes und seiner Betriebe in vertretbaren Grenzen zu halten. Gegen Ende der Planungsperiode wird sich die jährliche Neuverschuldung des Bundes am Geld- und Kapitalmarkt auf rund drei Milliarden belaufen, ab Mitte der neunziger Jahre wird die Finanzierung der Alpen-transversale einen zusätzlichen namhaften Kapitalbedarf auslösen. Angesichts dieser Finanzierungsprobleme erscheint es zwingend, dass Bundesrat und Parlament an einer **haushaltsneutralen Finanzreform** festhalten.

Mit dem Voranschlag 1991 wird die **Verbesserte Rech-nungsdarstellung** des Bundes (**VEREDA**) eingeführt. In rechtlicher Hinsicht basiert VEREDA auf dem revidierten Finanzhaushaltsgesetz (FHG; SR 611.0), welches die Räte am 6. Oktober 1989 verabschiedet haben, sowie auf der entsprechend angepassten Finanzhaushaltsverordnung (FHV; SR 611.01). Der Bundesrat hat die gesamte Neuordnung des Haushaltrechts auf den 1. Juli 1990 in Kraft gesetzt. Beim Aufbau der Bundesrechnung sind keine grundsätzlichen Änderungen vorgesehen. Das neue Konzept behält die **Finanzrechnung** als primäres finanzpolitisches Führungsinstrument bei. Über die vermögensmässigen Auswirkungen der Bundesaktivitäten orientiert inskünftig eine auf dem Finanzrechnungsergebnis aufbauende **Erfolgsrechnung**, die vom Informationsgehalt her der laufenden Rechnung des kantonalen Modells und der privatwirtschaftlichen Gewinn- und Verlustrechnung entspricht. Die bisherige **Gesamtrechnung** entsprach zwar bezüglich ihrer Hauptinformation - der Änderung des Bundesvermögens im Rechnungsjahr - diesen modernen Modellen voll und ganz, war aber in ihrer Präsentation überholt und namentlich nicht in der Lage, den Gesamtaufwand und -ertrag korrekt auszuweisen (zum Rechnungsmodell vgl. die Allgemeinen Erläuterungen zum Finanzhaushalt des Bundes, grünes Papier, S. 302 ff.). Während beim Rechnungsaufbau vom kantonalen Modell abgewichen wird, übernimmt VEREDA bei der **Haushaltsgliederung** weitgehend den kantonalen Kontenrahmen, was für die Vergleichbarkeit und Konsolidierbarkeit der öffentlichen Haushalte von entscheidender Bedeutung ist. Wesentliche Anpassungen erfahren die Gliederung der Ausgaben der Finanzrechnung nach Sachgruppen sowie die statistische Auswertung nach Aufgabengebieten (für Einzelheiten vgl. die Allgemeinen Erläuterungen, grünes Papier, S. 301 ff. sowie die Hinweise in den entsprechenden Abschnitten der Botschaft). Um die Vergleichbarkeit mit den Vorjahren und dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989 zu ermöglichen, werden auch die Rechnung 1989, der Voranschlag 1990 sowie die alten Finanzplanzahlen in der neuen Form dargestellt, dasselbe gilt für die Vergangenheitszahlen im Statistikteil. Über die Auswirkungen von VEREDA auf die **Bundesbilanz** (neue Gliederung sowie Bewertungsvorschriften) orientieren wir Sie mit einem separaten Bericht, den wir Ihnen zusammen mit der Budgetbotschaft zur Kenntnisnahme unterbreiten.

gements contractuels (octroi de subventions, contrats d'entreprise, consolidations de dettes) échappe en grande partie aux réductions. Une telle répartition unilatérale des besoins d'assainissement peut à la longue fausser les priorités politiques. Indépendamment de ce facteur, il arrive fréquemment que les réductions budgétaires axées sur le court terme interfèrent dans des programmes conçus à long terme en causant des frictions et des frais. La croissance des dépenses ne pourra être maîtrisée durablement, avec un respect absolu des priorités politiques, que si les principes budgétaires sont observés durant toute l'année lors de l'examen des projets concrets. A cet effet, on s'orientera principalement d'après le plan financier, qui ne devrait être dépassé qu'en cas de projets véritablement urgents et importants. Il est indispensable d'exercer une discipline rigoureuse en matière de dépenses, ne serait-ce que pour contenir dans des limites acceptables les **besoins financiers** de la Confédération et de ses régions. Vers la fin de la période de planification, les nouvelles dettes contractées par la Confédération sur les marchés de l'argent et des capitaux sont évaluées à quelque trois milliards par an, et le financement de la transversale alpine nécessitera d'importants capitaux supplémentaires dès le milieu des années quatre-vingt-dix. Vu ces problèmes de financement, il paraît impérieux que le Conseil fédéral et le Parlement s'en tiennent à une **réforme des finances exempte de toutes incidences financières**.

Avec le budget de 1991 est introduite la **présentation améliorée des comptes de la Confédération (système VEREDA)**. Du point de vue juridique, VEREDA s'inspire de la loi révisée sur les finances de la Confédération (LFC; RS 611.0) que vous avez adoptée le 6 octobre 1989, ainsi que de l'ordonnance - adaptée en conséquence - sur les finances de la Confédération (OFC; RS 611.01). Nous avons mis en vigueur l'ensemble du nouveau régime financier au 1er juillet 1990. La structure des comptes ne subit pas de modifications fondamentales, la nouvelle conception maintenant le **compte financier** comme instrument de gestion primordial de la politique financière. En revanche, un **compte de résultats** reposant sur le solde du compte financier renseignera désormais sur les incidences produites par les activités de la Confédération au plan de la fortune. De par les informations qu'il fournit, celui-ci équivaut au compte de fonctionnement du modèle cantonal et au compte de profits et pertes de l'économie privée. Certes, en ce qui concerne son information principale - à savoir la variation de la fortune de l'Etat fédéral durant l'exercice - l'ancien **compte général** correspondait parfaitement à ces deux systèmes modernes, mais sa présentation était désuète et il n'était notamment pas en mesure d'indiquer correctement les charges totales et les revenus (cf. les Explications générales relatives aux finances de la Confédération, papier vert, p. 302 ss.). Tandis que la structure des comptes diffère du modèle cantonal, VEREDA reprend en grande partie le plan comptable général pour **articuler le budget**, ce qui joue un rôle décisif pour la comparabilité et la consolidation des finances publiques. De profondes adaptations sont intervenues dans la classification des dépenses du compte financier par groupes spécifiques et dans la présentation statistique par groupes de tâches (cf. les Explications générales, papier vert, p. 301 ss., ainsi que les renvois dans les chapitres correspondants du message). Afin d'assurer la comparabilité avec les années précédentes et avec le plan financier du 2 octobre 1989, le compte de 1989 et le budget de 1990 ainsi que les anciennes données du plan financier sont également présentés sous cette nouvelle forme; il en va de même pour les chiffres des années antérieures figurant dans la partie statistique. En ce qui concerne les incidences de VEREDA sur le **bilan de la Confédération** (nouvelle classification et principes d'évaluation), nous vous informons par un rapport séparé que nous vous soumettons conjointement avec le message sur le budget pour en prendre acte.

Zwei gewichtige materielle Neuerungen betreffen die rechnungsmässige Behandlung der **Bundesleistungen an die EVK** sowie die **Erfassung des Münzprägegewinnes**. Heute werden der Arbeitgeberbeitrag des Bundes sowie die Verzinsung der in der Bundestresorerie angelegten EVK-Mittel direkt der Gesamtrechnung belastet. Neu werden diese Zuweisungen des Bundes, die 1989 erstmals eine Milliarde überschritten, in der Finanzrechnung als Ausgaben erfasst. Dies erlaubt es inskünftig, in der Finanzrechnung den gesamten Personal- und Zinsaufwand des Bundes auszuweisen. Da die Beiträge der Versicherten sowie der angeschlossenen Betriebe und Organisationen auf absehbare Zeit zur Finanzierung der Rentenleistungen der EVK ausreichen werden, ist eine volle Finanzierung der Bundesleistungen an die EVK über die Finanzrechnung nicht nötig. Sie käme gewissermassen einer Steuererhebung auf Vorrat gleich. Die Zuweisungen des Bundes werden deshalb in der internen Rechnung der EVK als Einnahmen erfasst, erhöhen damit den Einnahmenüberschuss der Kasse, der wie bis anhin in der Finanzrechnung vereinnahmt wird. Per Saldo wird damit das Ergebnis der Finanzrechnung nicht verschlechtert. Die Gesamtausgaben und -einnahmen steigen indessen um je 1,3 Milliarden an, was nicht ohne Auswirkungen auf wichtige Kennzahlen des Bundeshaushaltes bleibt. So verzeichnet die **Staatsquote** einen VEREDA-bedingten Anstieg um rund 0,4 Prozentpunkte. Die **Nettozinslast**, die neu auch die Verzinsung der EVK-Mittel berücksichtigt, wird mehr als verdoppelt. Seit 1971 wird der Münzprägegewinn nicht mehr als Ertrag der Staatsrechnung gutgeschrieben. Im Sinne einer wohl über vorsichtigen Bilanzierung wurde bis heute im Umfang der neu in Verkehr gesetzten Münzen ein Passivposten geöfnet, der sich mittlerweile auf 1,5 Milliarden beläuft. Mit VEREDA soll die Nettozunahme des Münzumlaufs inskünftig als Einnahme in der Finanzrechnung erfasst werden. Die geöfnete Rückstellung soll aufgelöst und durch eine bedeutend bescheidenere Ausgleichsreserve von 300 Millionen ersetzt werden. Eine weitere Massnahme im Rahmen von VEREDA bildet die Modernisierung der **finanziellen Führungsstruktur der Rüstungsbetriebe** (vgl. hierzu die Allgemeinen Erläuterungen, grünes Papier, S. 308 sowie die Ausführungen im Teil Sonderrechnungen, hellgrünes Papier, S. 609 ff.). Den Voranschlag des Bundesamtes für Rüstungsbetriebe unterbreiten wir zudem erstmals mit einem separaten Bundesbeschluss (vgl. S. 97). Von den zahlreichen weiteren Massnahmen zur Verbesserung der Aussagekraft und Transparenz der Bundesrechnung sei abschliessend nur auf zwei Beispiele hingewiesen:

- Den Begründungen zu den Voranschlagsrubriken der einzelnen Dienststellen wird neu eine statistische Übersicht über die **Kreditanteile an wichtigen Globalrubriken** (EDV-Beschaffungen, Mobiliar, Drucksachen) vorangestellt.
- Der altgediente «blaue Führer» durch Voranschlag und Staatsrechnung wird durch ein ansprechend gestaltetes **Brevier** ersetzt, das weitere Kreise der Bevölkerung in kurzer und verständlicher Form über den Bundeshaushalt orientieren soll.

Deux innovations importantes sur le plan matériel concernent le traitement comptable des **prestations de la Confédération à la CFA** ainsi que l'**inscription du bénéfice résultant de la frappe des monnaies**. Jusqu'à présent, la contribution d'employeur de la Confédération ainsi que la rémunération des fonds de la CFA placés à la trésorerie fédérale étaient portées directement à la charge du compte général. Or ces versements, qui dépassaient pour la première fois le milliard en 1989, figurent désormais comme dépenses au compte financier. Cela permet d'y faire apparaître l'ensemble des charges de la Confédération en matière de personnel et d'intérêts. Etant donné que les cotisations des assurés et les contributions des entreprises et organisations affiliées suffiront durant quelque temps à financer le paiement des rentes de la CFA, il n'est pas nécessaire de prévoir le financement intégral des prestations fédérales à la CFA par la voie du compte financier. Il constituerait en quelque sorte le prélèvement d'un impôt provisionnel. Ces paiements de la Confédération figurent dès lors comme recettes dans le compte interne de la CFA en augmentant son excédent de recettes, qui continue d'être crédité au compte financier. Le résultat de ce dernier ne s'aggrave donc pas en définitive. Les dépenses et recettes totales s'accroissent cependant de 1,3 milliard dans chaque cas, ce qui ne manque pas d'influencer d'importants chiffres-clés des finances fédérales. C'est ainsi que VEREDA provoque un relèvement d'environ 0,4 point de pourcentage de la **quote-part des dépenses fédérales**. La **charge nette d'intérêts**, qui comprend désormais aussi la rémunération des fonds de la CFA, va plus que doubler. Depuis 1971, le bénéfice résultant de la frappe des monnaies ne figure plus comme revenu au compte d'Etat. Au sens d'une inscription au bilan certes un peu trop prudente, un compte passif représentant les nouvelles monnaies mises en circulation a été alimenté, qui atteint aujourd'hui 1,5 milliard. Avec le système VEREDA, l'accroissement net des monnaies en circulation sera inscrit à l'avenir comme recette au compte financier. Il est prévu de dissoudre la provision et de la remplacer par une réserve de compensation passablement plus réduite de 300 millions. Autre mesure introduite par VEREDA: la **modernisation de la structure de gestion financière des entreprises d'armement** (cf. les Explications générales, papier vert, p. 308, et les commentaires dans la partie réservée aux comptes spéciaux, papier vert clair, p. 609 ss.). Nous vous soumettons en outre pour la première fois, avec un arrêté fédéral séparé, le budget de l'Office fédéral de la production d'armements (voir p. 100). Parmi les nombreuses autres mesures destinées à améliorer la valeur significative et la transparence des comptes de la Confédération, nous mentionnerons seulement deux exemples en guise de conclusion:

- Les exposés des motifs afférents aux articles budgétaires des différents services seront désormais précédés d'un aperçu statistique des **parts de crédits dans les principaux articles globaux** (acquisitions informatiques, mobilier, imprimés).
- L'ancien «guide bleu» renseignant sur le budget et le compte d'Etat est remplacé par un nouveau **guide** pratique destiné à renseigner brièvement et de façon compréhensible de larges couches de la population sur les finances fédérales.

2 Finanzvoranschlag

Im folgenden erläutern wir die wichtigsten **Zahlen des Finanzvoranschlages nach den verschiedenen statistischen Aufgliederungen**. Für Einzelheiten sowie grössere Zeitreihenvergleiche sei auf den umfassenden **Statistikteil** im Anschluss an den Botschaftstext (S. 201 ff., hellgrünes Papier) und auf die **Begründungen** zu den einzelnen Voranschlagsrubriken verwiesen. Die **Grafiken** zeigen die Entwicklung während der letzten Jahre sowie im Voranschlagsjahr.

Über allgemeine Aspekte der Darstellung des Voranschlages, der Gliederung von Ausgaben und Einnahmen sowie der Kreditarten orientiert das Kapitel **«Allgemeine Erläuterungen zum Finanzhaushalt des Bundes»** (S. 301 ff., grünes Papier). Auf den Seiten 319 bis 321 enthält es ein Sachwortregister.

21 Ausgaben nach Aufgabengebieten

210 Überblick

210.1 Die Aufteilung nach Aufgaben zeigt, welche Mittel für die Erfüllung der verschiedenen staatlichen Aufgaben aufgewendet werden sollen. Die anschliessende Tabelle veranschaulicht die Entwicklung und die finanzielle Bedeutung der **sechs ausgabenstärksten Aufgabengebiete und der Finanzausgaben**. In sie sollen 1991/90 Prozent aller Bundesausgaben fliessen. Ein Vergleich mit dem Jahr 1980 zeigt, dass die Ausgabenstruktur des Bundes trotz veränderter Prioritäten (Entwicklungshilfe, öffentlicher Verkehr, Umweltpolitik, Forschungs- und Technologieförderung) verhältnismässig stabil geblieben ist. An Bedeutung noch zugenommen haben insbesondere die Ausgaben für die soziale Wohlfahrt sowie für die Beziehungen zum Ausland. Anteile eingebüsst haben dagegen die Landesverteidigung und die Landwirtschaft. Die Umlenkung der Mittel erfolgte dabei über eine differenzierte Ausgestaltung der Zuwachsraten, während die Grundlast in den Aufgabengebieten über viele Jahre real praktisch keine Änderung erfuhr.

2 Budget financier

Les principales **données du budget financier** sont commentées ci-après **selon les différentes classifications statistiques**. La **partie statistique** annexée au présent message (p. 201 ss., papier vert clair) et les **exposés des motifs** concernant les divers articles budgétaires fournissent de plus amples détails et montrent les variations par rapport aux années précédentes. Les **graphiques** illustrent l'évolution intervenue au cours de ces dernières années et durant l'exercice budgétaire.

Le chapitre intitulé **«Explications générales concernant les finances de la Confédération»** (p. 301 ss., papier vert) renseigne sur les caractéristiques principales de la structure du budget, la composition des dépenses et des recettes et les différentes catégories de crédits. Les pages 319 à 321 contiennent un index.

21 Dépenses classées par groupes de tâches

210 Aperçu général

210.1 La classification fonctionnelle indique les ressources que la Confédération doit consacrer à l'accomplissement de ses tâches. Le tableau qui suit illustre l'évolution et l'importance financière des **six groupes de tâches les plus onéreux et des dépenses du service financier** qui absorbent en 1991/90 pour cent de toutes les dépenses fédérales. La comparaison avec l'année 1980 montre qu'en dépit d'un changement des priorités (aide au développement, transports publics, politique de l'environnement, encouragement de la recherche et des nouvelles technologies), la structure des dépenses de la Confédération est demeurée relativement stable. Les dépenses de la prévoyance sociale et celles destinées aux relations avec l'étranger, notamment, ont encore gagné en importance. Les groupes «défense nationale» ainsi qu'«agriculture» ont en revanche connu des pertes. La redistribution des ressources s'est effectuée par un aménagement différencié des taux d'accroissement tandis que la charge de base n'a pratiquement pas varié en valeur réelle dans les divers groupes de tâches.

Tabelle / Tableau 2

Ausgaben	Mio Fr.	1970 Anteil Part %	Rang	Mio Fr.	1980 Anteil Part %	Rang	Mio Fr.	V 1991 B Anteil Part %	Rang	Tâches
Soziale Wohlfahrt	1 425	17,9	2	3 622	20,3	1	7 400	22,3	1	Prévoyance sociale
Landesverteidigung	2 052	25,8	1	3 620	20,3	2	6 115	18,5	2	Défense nationale
Verkehr	1 261	15,9	3	2 728	15,3	3	5 150	15,6	3	Trafic
Landwirtschaft und Ernährung	826	10,4	4	1 639	9,2	4	2 622	7,9	4	Agriculture et alimentation
Bildung und Grundlagenforschung	582	7,3	5	1 372	7,7	5	2 592	7,8	5	Formation et recherche fondamentale
Beziehungen zum Ausland	320	4,0	6	674	3,8	6	1 667	5,0	6	Relations avec l'étranger
Total 1	6 466	81,3		13 655	76,6		25 546	77,1		Total 1
Finanzen und Steuern	854	10,7		2 482	14,0		4 289	13,0		Finances et impôts
Total 2	7 320	92,0		16 137	90,6		29 835	90,1		Total 2
Übrige Aufgaben ¹	636	8,0		1 679	9,4		3 288	9,9		Autres tâches ¹
Gesamttotal	7 956	100,0		17 816	100,0		33 123	100,0		Total général

¹ Allgemeine Verwaltung; Justiz; Polizei; Kultur und Freizeit; Gesundheit; Umwelt und Raumordnung; Übrige Volkswirtschaft

¹ Administration générale; justice; police; culture et loisirs; santé; protection et aménagement de l'environnement; autres secteurs économiques

Von den im Vergleich mit dem Voranschlag 1990 ausgewiesenen Mehraufwendungen von 2 048 Millionen entfallen fast 85 Prozent auf diese sieben Bereiche. Gegenüber dem Voranschlag 1990 ergeben sich folgende Veränderungen (in der Reihenfolge der Wachstumsraten):

Sur les dépenses supplémentaires de 2 048 millions prévues par rapport au budget de 1990, 85 pour cent environ sont consacrés à ces sept groupes de tâches. Au regard du budget de 1990, les variations se présentent comme suit (par ordre des taux d'accroissement):

Tabelle / Tableau 3

	Veränderungen 1991 gegenüber V 1990 Variations 1991 par rapport au B 1990		Durchschnittliches Wachstum 1980:91 Croissance moyenne 1980:91	
	Mio Fr.	%	%	
— Verkehr	+514	+11,1	6.0	— Trafic
— Beziehungen zum Ausland	+165	+11,0	8.6	— Relations avec l'étranger
— Soziale Wohlfahrt	+589	+8,7	6.0	— Prévoyance sociale
— Bildung und Grundlagenforschung	+185	+7,7	6.0	— Formation et recherche fondamentale
— Landwirtschaft und Ernährung	+146	+5,9	4.4	— Agriculture et alimentation
— Landesverteidigung	+106	+1,8	4.9	— Défense nationale
— Finanzen und Steuern	+20	+0,5	5.1	— Finances et impôts
Zum Vergleich:				A titre de comparaison:
— Ausgaben	+2 048	+6,6	5.8	— Dépenses
— Einnahmen	+1 964	+6,2	6.6	— Recettes
— Bruttoinlandprodukt	+18 500	+6,0	6.1	— Produit intérieur brut

Die wichtigsten **Gründe dieser Entwicklung** sind für jedes Aufgabengebiet in der Übersicht auf den Seiten 2 ff. zusammengefasst.

210.2 Die folgende **Kommentierung der bedeutendsten Aufgabengebiete** orientiert sich zur Hauptsache an der funktionalen Gliederung der Ausgaben. Wo dies zum besseren Verständnis nötig ist, wird auch auf Darstellungen nach Sachgruppen (Kostenarten), nach Departementen oder nach weiteren Kriterien zurückgegriffen. Der anschliessende Kommentar nach Sachgruppen enthält deshalb nur noch wenige Schwerpunkte.

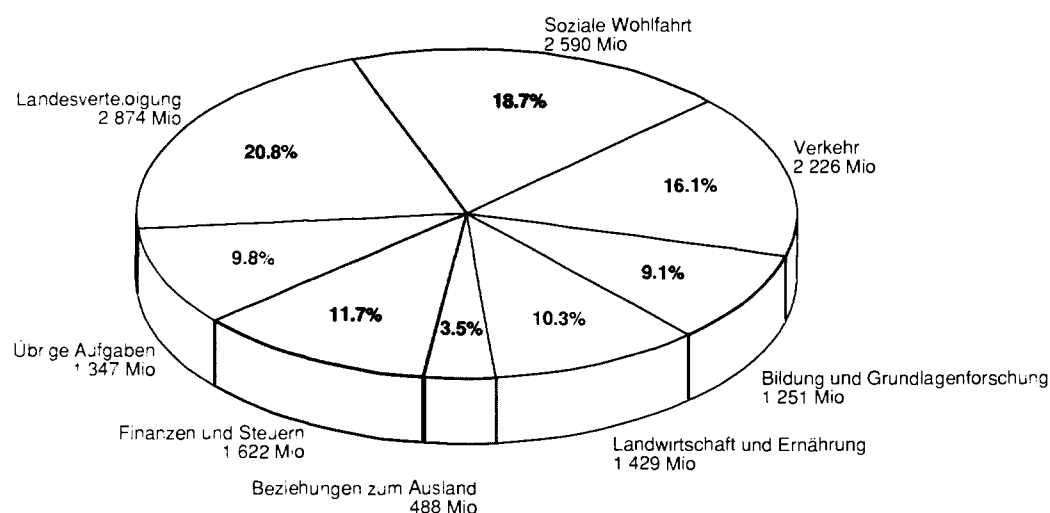
Les **principales raisons de cette évolution** sont résumées pour chaque groupe de tâches, dans le condensé des pages 2 ss.

210.2 Le **commentaire** ci-après **des principaux groupes de tâches** se réfère essentiellement à la classification fonctionnelle des dépenses. Pour en faciliter la compréhension, nous avons parfois aussi recouru à la répartition des dépenses par groupes spécifiques (catégories de coûts), par départements ou selon d'autres critères, ce qui nous a permis de focaliser les explications suivantes sur quelques points essentiels.

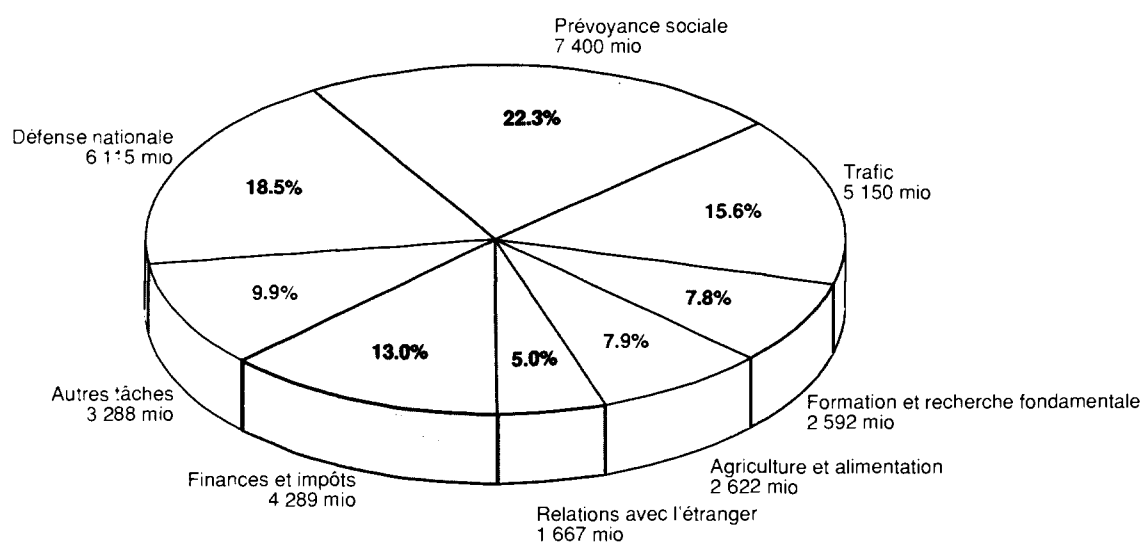
Übersicht über die ausgabenstärksten Aufgabengebiete Résumé des groupes de tâches les plus onéreux

in % der Gesamtausgaben
en % des dépenses totales

1975: 13 827 Mio



V/B 1991: 33 123 mio



211 Soziale Wohlfahrt

211 Prévoyance sociale

Grafik / Graphique 3

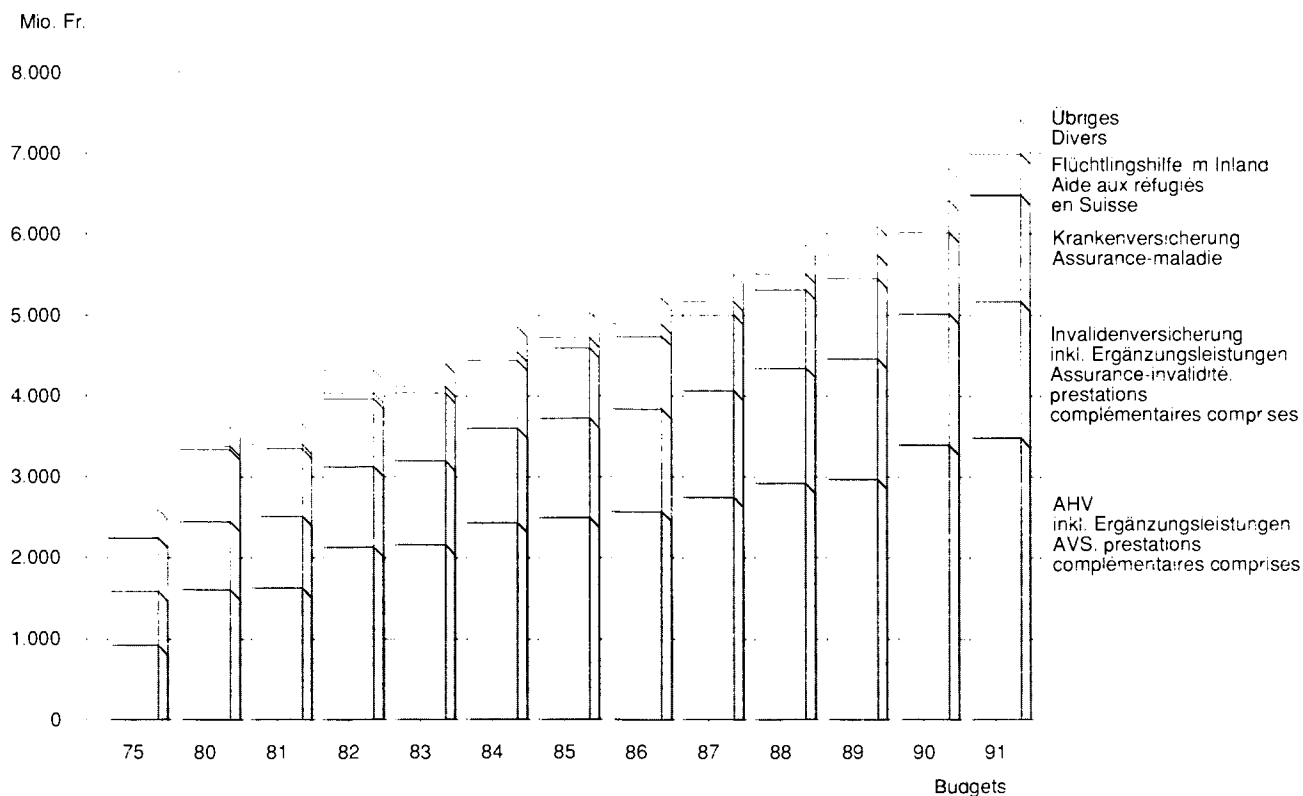
Soziale Wohlfahrt
Prévoyance sociale

Tabelle / Tableau 4

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Sozialversicherungen	5 692	6 278	6 742	+464	+7,4	Assurances sociales
— AHV	2 739	3 136	3 194	+58	+1,9	— AVS
— Invalidenversicherung	1 420	1 554	1 609	+54	+3,5	— Assurance-invalidité
— Ergänzungsleistungen AHV/IV	298	319	361	+42	+13,2	— Prestations complémentaires AVS/Al
— Krankenversicherung	991	1 003	1 308	+305	+30,4	— Assurance-maladie
— Militärversicherung	244	266	270	+3	+1,4	— Assurance militaire
Sozialer Wohnungsbau	99	118	122	+4	+3,7	Encouragement à la construction de logements
Fürsorge	302	414	536	+122	+29,3	Assistance
davon						dont
— Flüchtlingshilfe im Inland	285	397	499	+102	+25,8	— Aide aux réfugiés en Suisse
Total Soziale Wohlfahrt	6 093	6 810	7 400	+590	+8,7	Prévoyance sociale, total
Anteil an Gesamtausgaben	21,4%	21,9%	22,3%			Part dans l'ensemble des dépenses

211.1 Die Ausgaben für die **soziale Wohlfahrt** nehmen mit 8,7 Prozent (+590 Mio) überdurchschnittlich stark zu. Hauptursache dieser Entwicklung sind die stark erhöhten Bundes-

211.1 Les dépenses au titre de la **prévoyance sociale** ont très fortement augmenté, en totalisant 8,7 pour cent de plus (+590 millions). Cette situation s'explique principalement par

leistungen an die anerkannten Krankenkassen und der grössere Mittelbedarf bei der Flüchtlingshilfe im Inland, welche mit VEREDA infolge Anpassung an das Kantonale Rechnungsmodell neu unter dem Aufgabengebiet «Soziale Wohlfahrt» figuriert. Der Anteil dieses finanziell gewichtigsten Aufgabenbereiches am Gesamthaushalt nimmt damit auf 22.3 Prozent zu (V 1990: 21.9%).

Bei den **bundeseigenen Sozialwerken** (AHV/IV/Militärversicherung) sind für 1991 keine Anpassungen der Renten an die Lohn- und Preisentwicklung vorgesehen. Der Bundesbeitrag an die AHV beläuft sich wie im Vorjahr auf 17 Prozent der AHV-Ausgaben (vgl. Art. 1 des BB vom 4. Oktober 1985, SR **831.100**).

Mehrausgaben für die AHV ergeben sich auf Grund der Zunahme des Rentnerbestandes, höherer Hilflosenentschädigungen als Folge zunehmender Überalterung der Bevölkerung sowie der Ausrichtung von Baubeiträgen an Altersheime. Bei den Baubeiträgen der AHV, die im Rahmen der Aufgabenneuverteilung aufgehoben wurden, ist die Übergangsregelung bis Ende Juni 1990 verlängert worden (Art. 155 AHVG, SR **831.10**). Angesichts der Fristerstreckung für die Einreichung von Beitragsgesuchen werden auch im Jahr 1991 noch namhafte Zahlungen anfallen.

Bei der IV wird der Anstieg des allgemeinen Lohnniveaus die Ausrichtung höherer Taggelder zur Folge haben. Zudem ist mit steigenden Bau- und Betriebsbeiträgen zu rechnen, da weiterhin ein Nachholbedarf für Wohnheime mit Beschäftigungsmöglichkeiten für Behinderte besteht.

Der zu erwartende starke Ausgabenzuwachs bei den AHV-IV-Ergänzungsleistungen (+13.2 %) ist auf die Entwicklung der für ihre Berechnung massgebenden Kostenfaktoren zurückzuführen (u.a. Heimkosten, Krankenkassenprämien, Mietzinse).

Nach der Sachgruppengliederung, die nur die direkten Leistungen des Bundes an die **bundeseigenen Sozialwerke** umfasst, sind für 1991 die folgenden Zahlungen vorgesehen:

l'augmentation considérable des prestations que la Confédération verse aux caisses-maladie reconnues de même que par l'accroissement des besoins financiers de l'aide aux réfugiés accordée à l'intérieur du pays, qui, avec VEREDA et à des fins d'harmonisation avec le modèle comptable cantonal, figurera dorénavant sous le groupe de tâches «prévoyance sociale». La part que représente ce groupe de tâches au sein de l'ensemble des dépenses fédérales augmente ainsi, pour s'établir à 22.3 pour cent (budget 1990: 21.9%).

Pour ce qui est des **oeuvres sociales de la Confédération** (AVS, AI, assurance militaire), aucune adaptation des rentes à l'évolution des salaires et des prix n'a été prévue pour 1991. La contribution de la Confédération au financement de l'AVS s'élève comme l'année passée à 17 pour cent des dépenses de l'AVS (cf. art. 1 de l'AF du 4 octobre 1985, RS **831.100**).

L'augmentation des dépenses au titre de l'AVS résulte de l'accroissement du nombre de retraités, de l'amélioration des allocations pour impotents, conséquences du vieillissement de la population, de même que du versement de contributions aux frais de construction de homes pour personnes âgées. En ce qui concerne l'octroi de subventions de construction par l'AVS, abrogées dans le cadre de la nouvelle répartition des tâches, le délai d'expiration des dispositions transitoires a été prolongé jusqu'à fin juin 1990 (art. 155 LAVS, RS **831.10**). Au vu de la prolongation du délai imparti au dépôt des demandes de contribution, il y a lieu de s'attendre pour 1991 également à un nombre important de paiements.

L'élévation du niveau général des salaires aura comme incidence pour l'AI d'augmenter les indemnités journalières. Par ailleurs il faut s'attendre à un accroissement des contributions aux frais de construction et d'exploitation, en raison du retard à combler dans le domaine des homes offrant aux handicapés des possibilités d'exercer une occupation.

La forte augmentation des dépenses qu'il y a lieu d'escompter dans le domaine des prestations complémentaires à l'AVS et à l'AI (+13.2%) s'explique par l'évolution des facteurs qui déterminent le coût de ces dernières (notamment coûts d'hébergement dans un home, primes de caisse-maladie, loyers).

Selon la classification par groupes spécifiques, qui ne comprend que les prestations directes de la Confédération à ses **oeuvres sociales**, les paiements se présentent comme suit pour 1991:

Tabelle / Tableau 5

	Mio Fr.	
Total	5 329	Total
— AHV	3 440	— AVS
• Grundbeitrag	3 161	• Subvention de base
• Ergänzungsleistungen	279	• Prestations complémentaires
— Invalidenversicherung	1 653	— Assurance-invalidité
• Grundbeitrag	1 576	• Subvention de base
• Ergänzungsleistungen	77	• Prestations complémentaires
— Militärversicherung	236	— Assurance militaire

Die für die AHV und IV zweckgebundenen Einnahmen aus der Alkohol- und Tabakbesteuerung werden auf 1 145 Millionen veranschlagt. Sie reichen zur Deckung der Bundesaufwendungen an die AHV/IV bei weitem nicht aus. Deshalb werden voraussichtlich aus allgemeinen Bundesmitteln 4 184 Millionen eingesetzt werden müssen.

Les recettes affectées à l'AVS et à l'AI et provenant de l'imposition de l'alcool et du tabac sont budgétées à 1 145 millions. Elles sont de loin insuffisantes pour couvrir les sommes versées par la Confédération à l'AVS et à l'AI. Aussi y a-t-il lieu d'envisager le prélèvement de 4 184 millions sur les ressources générales de la Confédération.

211.2 Mit den Massnahmen von 1977 zum Ausgleich des Bundeshaushaltes (SR 611.04) wurden die Bundesbeiträge an die **anerkannten Krankenkassen** praktisch stabilisiert. Sie werden seither lediglich durch die Veränderungen im Versichertenbestand beeinflusst.

Im Sinne eines indirekten Gegenvorschlages zur Krankenkasseninitiative auf Gesetzesstufe haben nun die eidg. Räte am 23. März 1990 eine Änderung von Artikel 38^{bis} des KUVG betreffend die Höchstgrenze der Bundesbeiträge beschlossen. Gemäss einem auf fünf Jahre befristeten Bundesbeschluss werden im Rahmen eines Sofortprogrammes die Bundessubventionen an die Krankenkassen in den Jahren 1991 bis 1995 auf höchstens 1.3 Milliarden erhöht (BBl 1990 I 1610). Die zusätzlichen Mittel dienen dazu, die Solidarität zwischen den Geschlechtern und den verschiedenen Altersgruppen zu stärken.

211.3 Die Ausgaben für den **sozialen Wohnungsbau** nehmen um vier Millionen zu, was auf höhere Kredite für die Zusatzverbilligung der Mietzinse und die Erleichterung des Erwerbs von Wohneigentum zurückzuführen ist.

211.4 Im **Asylbereich** wird für 1991 ein Zustrom von mindestens 32 000 neuen Asylbewerbern erwartet. Diese starke Zunahme gegenüber dem Vorjahr - im Voranschlag 1990 wurde noch mit 25 000 neuen Asylgesuchen gerechnet - bildet die Ursache für den erheblichen Zuwachs der Ausgaben für die **Flüchtlingshilfe** (+102 Mio oder 25,8%). Diesem Anstieg kann mit dem neuen beschleunigten Verfahren, das im Juni 1990 in Kraft getreten ist, nur beschränkt und mit einer gewissen zeitlichen Verzögerung entgegengewirkt werden. Mehrere Massnahmen erfordern Anpassungen beim Personal und bei der Infrastruktur der verschiedenen am Asylverfahren beteiligten Stellen (Delegierter, Kantone, Gemeinden, Hilfswerke). Da die Realisierung dieser Anpassungen eine gewisse Zeit beansprucht, wird die vom neuen Asylverfahren erwartete ausgabendämpfende Wirkung erst allmählich zum Tragen kommen.

211.2 Les mesures propres à équilibrer les finances fédérales, entrées en vigueur en 1977 (RS 611.04) ont permis de stabiliser pour ainsi dire le versement des subventions fédérales aux **caisses-maladie reconnues**. Le montant de ces subventions est par conséquent uniquement influencé par les variations de l'effectif des assurés.

Le 23 mars 1990, vous avez adopté, à titre de contre-projet indirect à l'initiative des caisses-maladie au niveau législatif, une modification de l'article 38^{bis} de la LAMA, article qui prévoit le plafonnement des subventions. Conformément à un arrêté fédéral limité à cinq ans, les subventions fédérales versées aux caisses-maladie augmenteront, dans le cadre d'un programme urgent, de façon à atteindre 1.3 milliard au maximum au cours des années 1991 à 1995 (FF 1990 I 1610). Les fonds supplémentaires serviront à combler les différences existant entre les sexes et les groupes d'âge.

211.3 Les dépenses affectées aux **logements sociaux** augmentent de quatre millions, situation qui s'explique par l'augmentation des crédits accordés pour l'abaissement supplémentaire des loyers et les mesures visant à faciliter l'accession à la propriété de logements.

211.4 On s'attend dans le domaine de l'**asile**, à ce qu'au moins 32 000 nouveaux requérants affluent en Suisse d'ans le courant de 1991. Cette forte progression par rapport au chiffre de 25 000 qui a servi de base aux prévisions de dépenses 90 explique la très forte hausse des dépenses au titre de l'**aide aux réfugiés** (+102 mio ou 25,8%). Cette hausse n'est que très légèrement atténuée par les effets de la nouvelle procédure accélérée entrée en vigueur en juin 1990. Plusieurs mesures prévues par cette procédure nécessitent, en effet, des adaptations (personnel, infrastructures) à différents niveaux (Délégué, cantons, communes, oeuvres d'entraide) qui prendront un certain temps et empêcheront cette procédure de produire rapidement les effets modérateurs sur les dépenses qu'on en attend.

Militärische Landesverteidigung Défense nationale militaire

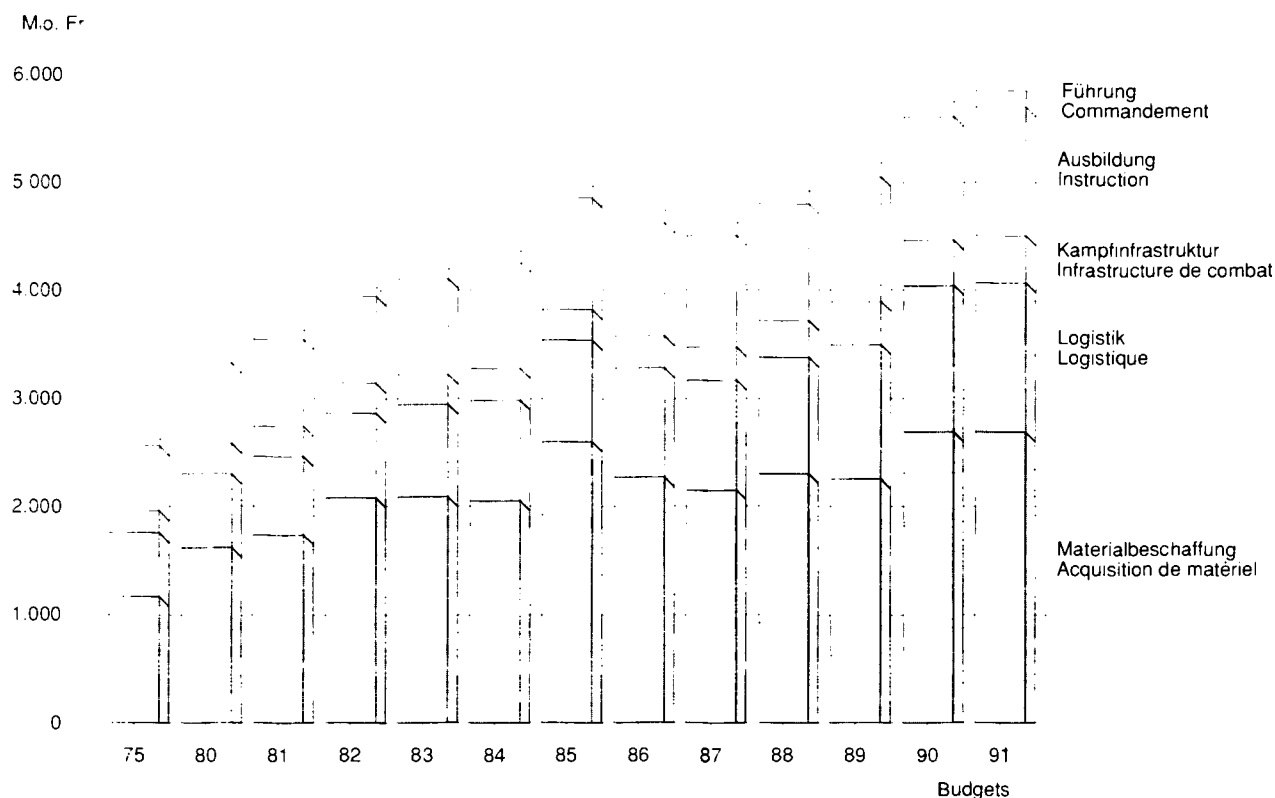


Tabelle / Tableau 6

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Militärische Landesverteidigung	5 187	5 754	5 850	+96	+1,7	Défense nationale
Zivile Landesverteidigung	258	255	265	+10	+3,8	Défense civile
— Zivilschutz	229	225	232	+7	+3.1	— Protection civile
— Wirtschaftliche Landesverteidigung	16	17	17	-	-0.7	— Défense économique
— Psychologische Landesverteidigung	13	13	16	+3	+22.4	— Défense psychologique
Total Landesverteidigung	5 445	6 009	6 115	+106	+1,8	Défense nationale, total
Anteil an Gesamtausgaben	19.1%	19.3%	18,5%			Part dans l'ensemble des dépenses

212.1 Die im Zuge der jüngsten Entwicklung in Mittel- und Osteuropa geänderte Bedrohungslage wirkt sich unmittelbar auf die Mittelzuteilung für die **Landesverteidigung** aus. Hierfür sollen im Voranschlagsjahr insgesamt 6 115 Millionen aufgewendet werden. Das sind zwar 106 Millionen oder 1,8 Prozent mehr als im Vorjahr. Das Ausgabenwachstum ist indessen deutlich geringer als die erwartete Teuerung, weshalb die Landesverteidigungsausgaben im Vorjahresvergleich

212.1 La modification de la menace politico-économique entraînée par les récents événements intervenus en Europe centrale et de l'Est a une incidence directe sur la répartition des ressources dans le domaine de la **défense nationale**. En effet, 6 115 millions, soit 106 millions ou 1,8 pour cent de plus que l'année passée, sont affectés à ce groupe au cours du prochain exercice. L'accroissement des dépenses est cependant sensiblement moindre que le renchérissement es-

real betrachtet abnehmen. Der Anteil der Landesverteidigung an den Gesamtausgaben ist denn auch rückläufig und beträgt noch 18.5 Prozent (1989: 19.1%).

212.2 Die Ausgaben für die **militärische Landesverteidigung** gliedern sich wie folgt:

compté, aussi les dépenses de défense nationale ont-elles diminué en valeur réelle par rapport à l'exercice budgétaire précédent. La part que ces dernières représentent au sein de l'ensemble des dépenses a donc également diminué et se monte à 18.5 pour cent (1989: 19.1%).

212.2 Les dépenses ayant trait à la **défense militaire** se répartissent de la manière suivante:

Tabelle / Tableau 7

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Führung	142	145	153	+8	+5,5	Commandement
Ausbildung	1 148	1 145	1 194	+49	+4,3	Instruction
Kampfinfrastruktur	401	422	437	+15	+3,5	Infrastructure de combat
Logistik	1 243	1 352	1 379	+27	+2,0	Logistique
Materialbeschaffung	2 253	2 690	2 687	-3	-0,1	Acquisition de matériel
Total militärische Landes- verteidigung	5 187	5 754	5 850	+96	+1,7	Défense nationale militaire, total
Anteil an Gesamtausgaben für die Landesverteidigung	95,3%	95,8%	95,7%			Part dans l'ensemble des dépenses de la défense nationale

Die militärische Landesverteidigung ist gekennzeichnet durch die Stagnation der Aufwendungen für Materialbeschaffungen und durch vergleichsweise geringe Zuwachsraten für die übrigen Bereiche. Der verbleibende Mehrbedarf in vier der fünf Ausgabenbereichen ist zu einem bedeutenden Teil durch steigende Personalausgaben bedingt. Im **Ausbildungsbereich** verursacht die neue Verordnung über das Instruktionskorps höhere Spesenentschädigungen an die Instruktoren im Umfang von fünf Millionen. Daneben steigen vor allem teuerungsbedingt die Ausgaben für die Benützung von Truppenunterkünften (+7 Mio), für Bahntransporte der Truppe (+4 Mio) sowie für die Beschaffung von Betriebsstoffen (+7 Mio) und Ausbildungsmunition (+5 Mio). Schliesslich tragen auch höhere Bauaufwendungen (+5 Mio) sowie steigende Miet- und Pachtkosten (+2 Mio) zum Mehrbedarf bei. Im Bereich der **Logistik** sind unter anderem zusätzliche Aufwendungen für EDV-Mittel (+8 Mio), für Miete und Pacht (+4 Mio) und für den Unterhalt des Armeematerials durch die Kantone (+4 Mio) erforderlich. Darüber hinaus verursacht ein Lenk Waffen-Versuchsschiessen in Schweden Kosten von acht Millionen. Der leichte Rückgang der Aufwendungen für **Materialbeschaffungen** (-3 Mio oder -0,1%) wird zur Hauptsache durch einen im Vorjahresvergleich um 59 Millionen geringeren Zahlungskredit für Rüstungsmaterial verursacht. Diesen Minderaufwendungen steht ein Mehrbedarf namentlich für die Persönliche Ausrüstung und die Ersatz- beziehungsweise Nachbeschaffung von Armeematerial (+21 Mio), Forschung und Entwicklung (+10 Mio), Bauten (+9 Mio) sowie für die Warenumsatzsteuer auf Rüstungsmaterialimporten (+9 Mio) gegenüber.

212.3 Im Rahmen der institutionellen Gliederung (zum Begriff vgl. die allgemeinen Erläuterungen, grüner Teil, S.313) werden die **Ausgaben des Militärdepartementes** in Rüstungsausgaben und Betriebsausgaben aufgeteilt. Die **Rüstungsausgaben** umfassen das Rüstungsmaterial (541.3230.001), die Bauten (511.3200.009), das Forschungs-, Entwicklungs- und Versuchsprogramm (541.3210.001) sowie die Persönliche Ausrüstung und den Erneuerungsbedarf (541.3220.001). Die restlichen Ausgaben des Militärdepartementes gelten als **Betriebsausgaben**:

La défense militaire se caractérise par la stagnation des dépenses consacrées à l'acquisition de matériel et par des taux de croissance comparativement faibles des dépenses effectuées dans les autres domaines. L'accroissement persistant des besoins dans quatre des cinq groupes de dépenses est en grande partie dû à l'augmentation des dépenses de personnel. Dans le **domaine de l'instruction**, l'augmentation des dédommagements versés aux instructeurs, soit cinq millions supplémentaires, est la conséquence de la nouvelle ordonnance sur le statut des instructeurs. De plus, il y a lieu d'inscrire dans ce domaine un certain nombre de dépenses supplémentaires, dues notamment au renchérissement, pour l'utilisation des cantonnements pour la troupe (+7 mio), le transport ferroviaire de la troupe (+4 mio), de même qu'un besoin supplémentaire pour l'acquisition de carburant (+7 mio) et de munitions d'instruction (+5 mio). L'augmentation des dépenses de construction (+5 mio) de même que celle des loyers (+2 mio) sont également à la base de ce besoin supplémentaire. Dans le domaine de la **logistique**, une augmentation des dépenses affectées au matériel informatique (+8 mio), aux loyers (+4 mio) et à l'entretien du matériel de l'armée par les cantons (+4 mio) est nécessaire. Par ailleurs, des tirs d'essai effectués en Suède avec des engins guidés occasionnent des coûts de 8 millions. Le léger recul que connaissent les dépenses destinées à l'**acquisition de matériel** (-3 mio, soit -0,1%) est conditionné principalement par une réduction de 59 millions par rapport à l'année passée du crédit de paiement affecté au matériel d'armement. A cette diminution de dépenses s'oppose un besoin supplémentaire notamment dans les domaines de l'équipement personnel, du matériel de remplacement et des acquisitions subseqentes (+21 mio), de la recherche et du développement (+10 mio), des constructions (+9 mio) ainsi que de l'ICHA perçu sur les importations de matériel d'armement (+9 mio).

212.3 Selon la classification des dépenses par groupes spécifiques (cf. explications générales, partie verte, p. 313), les **dépenses du Département militaire** se divisent en dépenses d'armement et dépenses d'exploitation. Les **dépenses d'armement** sont consacrées au matériel d'armement (541.3230.001), aux constructions (511.3200.009), au programme de recherche, de développement et d'essais (541.3210.001), ainsi qu'à l'équipement personnel et aux besoins de renouvellement (541.3220.001). Les autres dépenses du Département militaire sont des **dépenses d'ex-**

sie gliedern sich in Personalausgaben (Personalbezüge, Hilfskräfte) und Sachausgaben (inkl. Investitionsausgaben).

Die **Ausgaben des Militärdepartementes** werden auf 5 243 Millionen veranschlagt. Das sind 153 Millionen oder drei Prozent mehr als im Budget 1990. Da die Teuerung voraussichtlich höher ausfallen wird, gehen die Aufwendungen des Departementes damit real leicht zurück.

Mit den vorgesehenen 2 780 Millionen werden dem Militärdepartement im Voranschlagsjahr 13 Millionen oder 0.5 Prozent weniger Mittel für **Rüstungsausgaben** zur Verfügung stehen als im Vorjahr. Während für Bauten, für das Forschungs-, Entwicklungs- und Versuchsprogramm sowie für die Persönliche Ausrüstung und den Erneuerungsbedarf Mehrausgaben von insgesamt 46 Millionen geplant sind, sind die Aufwendungen für Rüstungsmaterialbeschaffungen gegenüber dem Voranschlag 1990 rückläufig (-59 Mio). Unter diesem Titel sollen insgesamt 1 727 Millionen (rund 62% der Rüstungsausgaben) ausgegeben werden. Ein erheblicher Teil der Zahlungen entfällt auf folgende Beschaffungen: Panzer 87 Leopard (Rüstungsprogramm [RP] 1984, 2. Teil), Panzerjäger inkl. TOW (RP 1986), Sturmgewehr 90 samt Munition, Munition zu 12-cm-Minenwerfer 74 (RP 1987), Panzerabwehrminen 88, 15.5-cm Kanistermunition (RP 1988), Transporthelikopter 89, Kampfbekleidungen und Gefechtspackungen (RP 1989). Dazu kommen grössere Anzahlungen für Vorhaben des RP 1990, über das die eidg. Räte noch zu beschliessen haben.

Für die **Betriebsausgaben** (47% der Ausgaben des Militärdepartementes) sind 2 463 Millionen (+166 Mio bzw. +7.2%) vorgesehen. 1 158 Millionen oder 47 Prozent entfallen auf Personalausgaben. Im Vergleich zum Vorjahr wachsen diese um 9.4 Prozent. Dieser Vergleich ergibt indessen ein falsches Bild, da im Voranschlag 1990 die Kredite für die 1989 beschlossenen Besoldungsmassnahmen zentral beim Personalamt und nicht bei den Dienststellen eingestellt worden sind. Der zu Vergleichszwecken herangezogene Wert des Voranschlages 1990 ist dadurch wesentlich zu tief und verfälscht die Aussagen über die Entwicklung der Personalausgaben. Der Mehrbedarf für die Personalbesoldung beträgt tatsächlich nur rund 2.6 Prozent.

Trotz sparsamer Bewirtschaftung nehmen die Sachausgaben mit 1 305 Millionen um 5.3 Prozent (+66 Mio) gegenüber dem Vorjahr zu. Der Ausgleich der Teuerung und Mehraufwendungen infolge der erhöhten Technizität des Materials stehen dabei im Vordergrund.

212.4 Mit 265 Millionen sind für die **zivile Landesverteidigung** zehn Millionen oder 3.8 Prozent mehr als im Vorjahr vorgesehen. Gleich wie die militärische Landesverteidigung bleiben damit auch die Aufwendungen für diesen Bereich unter der Teuerungserwartung. Die Kompensation der durch die Beschäftigungsmassnahmen 1983 veranlassten zusätzlichen Beschaffungen von Zivilschutzmaterial ist abgeschlossen. Gegenüber dem Vorjahr sollen deshalb für diesen Zweck sieben Millionen mehr aufgewendet werden. Die Mehrausgaben für den Zivilschutz von 3.1 Prozent sind zur Hauptsache auf diesen Ausgabensprung zurückzuführen. Der bedeutende Zuwachs im Bereich der psychologischen Landesverteidigung (+22.4% bzw. +3 Mio) ist durch die beschleunigte Realisierung des Bauprogrammes für die Radioversorgung im Krisen-, Katastrophen- und Kriegsfall bedingt.

ploitation réparties en dépenses de personnel (rétribution du personnel, personnel auxiliaire) et biens et services (dépenses d'investissement comprises).

Les **dépenses du Département militaire** sont budgétées à 5 243 millions. Elles sont supérieures de 153 millions, soit de trois pour cent à celles du budget de 1990. Toutefois, du fait que le renchérissement sera sans doute plus élevé, ces dépenses accusent une légère baisse en valeur réelle.

Avec les 2 780 millions qui sont prévus, le Département militaire disposera au cours de l'exercice budgétaire de 13 millions, soit de 0.5 pour cent de ressources financières de moins que l'année dernière pour les **dépenses d'armement**. En effet, alors que 46 millions de dépenses supplémentaires ont été budgétées pour les constructions, le programme de recherche, de développement et d'essais, de même que pour l'équipement personnel et les besoins de renouvellement, les dépenses affectées aux acquisitions de matériel sont inférieures (-59 mio) à celles de l'année passée. Cet article totalise 1 727 millions (soit 62% environ des dépenses d'armement). Une part importante des paiements concerne les acquisitions suivantes: char 87 Léopard (programme d'armement (PA) 1984, 2e partie), chasseur de chars, TOW compris (PA 1986), fusils d'assaut 90 et munitions afférentes, munitions pour le lance-mines 74 de 12 cm (PA 1987), mines anti-chars 88, munition cargo de 15.5 cm (PA 1988), hélicoptères de transport 89, tenues et paquetages de combat (PA 1989). S'ajoutent à ces dépenses d'importants paiements engendrés par des projets du PA 1990, auxquels vous devez encore donner votre aval.

2 463 millions (+166 mio, soit +7.2%) ont été prévus pour les **dépenses d'exploitation** (47% des dépenses du Département militaire), sur lesquels 1 158 millions, soit 47 pour cent, sont des dépenses de personnel. Comparé au budget précédent, ces dernières enregistrent une augmentation de 9.4 pour cent. Cette comparaison est toutefois faussée du fait que le budget de 1990 comptabilisait les crédits destinés aux mesures prises en matière de traitements et décidées en 1989 principalement à la charge de l'Office du personnel et non à celle des différents services. Aussi les valeurs budgétaires de 1990, indiquées à des fins de comparaison, sont-elles trop basses et faussent-elles toute affirmation quant à l'évolution des dépenses de personnel. Les besoins supplémentaires entraînés par le traitement du personnel se chiffrent en fait à quelque 2.6 pour cent seulement.

En dépit d'une gestion économe, les biens et services enregistrent avec 1 305 millions une augmentation de 5.3 pour cent (+66 mio) face à l'exercice budgétaire précédent. La compensation du renchérissement et les dépenses supplémentaires entraînées par l'accroissement de la technicité du matériel sont prépondérants en la matière.

212.4 Avec 265 millions, dix millions de plus que l'année passée, soit 3.8 pour cent, sont prévus pour la **défense civile**. Tout comme pour les dépenses de la défense militaire, les dépenses effectuées dans ce domaine restent inférieures au renchérissement escompté. La compensation des acquisitions supplémentaires de matériel de protection civile, découlant des mesures de 1983 destinées à promouvoir l'emploi, est arrivée à échéance. Aussi sept millions de plus que lors de l'exercice budgétaire précédent seront-ils nécessaires à cet effet. Les dépenses supplémentaires de la protection civile de 3.1 pour cent sont entraînées principalement par cette augmentation. L'accroissement considérable des dépenses enregistré dans le domaine de la défense nationale psychologique (+22.4%, soit +3 mio) est la conséquence de la réalisation accélérée du programme de construction destiné à assurer les communications radio en cas de crise, de catastrophe ou de guerre.

213 Verkehr

213 Trafic

Grafik / Graphique 5

Verkehr
Trafic

Mio. Fr.

6.000

5.000

4.000

3.000

2.000

1.000

0

75

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

Budgets

Übriges
DiversÜbrige Strassen
Autres routesNationalstrassen
Routes nationalesKonzessionierte
Transportunternehmen
Entreprises de transport
concessionnairesBundesbahnen
Chemins de fer fédéraux

Tabelle / Tableau 8

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Strassen	1 991	2 130	2 419	+289	+13.6	Routes
Öffentlicher Verkehr	1 976	2 231	2 422	+191	+8.6	Transports publics
Luftfahrt	170	198	239	+41	+20.7	Navigation aérienne
Raumfahrt	36	39	42	+3	+6.9	Astronautique
Schifffahrt und Verschiedenes	22	38	28	-10	-26.3	Navigation et divers
Total Verkehr	4 195	4 636	5 150	+514	+11,1	Trafic, total
Anteil an Gesamtausgaben	14,7%	14,9%	+15,6%			Part dans l'ensemble des dépenses

213.1 Mit einem Zuwachs von 514 Millionen beziehungsweise 11,1 Prozent gegenüber dem Voranschlag 1990 liegt die Entwicklung im Bereich Verkehr deutlich über derjenigen des Gesamthaushaltes. Dementsprechend erhöht sich der Anteil dieser Aufgabe an den Gesamtausgaben von 14,9 auf 15,5 Prozent. Das kräftige Wachstum ist vor allem auf Ausgabensteigerungen im Strassenbereich zurückzuführen.

213.1 Avec une augmentation de 514 millions, soit 11,1 pour cent, face à l'exercice budgétaire précédent, les dépenses effectuées dans le domaine du trafic connaissent un accroissement bien supérieur à celui de l'ensemble des dépenses du budget. Aussi la part qu'occupe ce groupe de tâches dans l'ensemble des dépenses passe-t-elle de 14,9 à 15,5 pour cent. Cette forte croissance est attribuable notamment à l'augmentation des dépenses enregistrée dans le domaine des routes.

213.2 Für die Deckung der **Strassenlasten** stehen dem Bund 1991 zweckgebundene Einnahmen im Umfang von

213.2 Pour la couverture des **charges routières**, la Confédération dispose pour 1991 de recettes affectées d'un mon-

2 495 Millionen zur Verfügung, nämlich die Hälfte des Treibstoffgrundzolles sowie der ganze Treibstoffzollzuschlag. Die Verwendung dieser Mittel ist im Treibstoffzollgesetz (SR 725.116.2) geregelt. Der Bund gewährt den Kantonen

- Kostenanteile an Nationalstrassen für Bau, Unterhalt und Betrieb mit Beitragssätzen zwischen 40 bis 97 Prozent der anrechenbaren Kosten je nach Strassentyp, Belastung und Interesse der Kantone an diesen Strassen sowie nach Finanzkraft;
- Baubeiträge an Hauptstrassen von 20 bis 85 Prozent der anrechenbaren Kosten je nach geografischer Lage, Finanzkraft, Strassenlasten und Interesse der Kantone sowie nach dem finanziellen Umfang des Bauvorhabens;
- werkgebundene Beiträge an Aufhebung und Sicherung von Niveauübergängen, Verkehrstrennungsmassnahmen, Massnahmen zugunsten des kombinierten Verkehrs und des Transportes begleiteter Motorfahrzeuge sowie an den Parkplatzbau bei Bahnhöfen;
- Beiträge an strassenverkehrsbedingte Umwelt- und Landschaftsschutzmassnahmen (Lärmschutz, Luftreinhaltungsmassnahmen, Gebäudesanierung, Wald- und Landschaftsschäden) sowie an Schutzbauten gegen Naturgefahren längs der Strassen;
- allgemeine, nicht werkgebundene Beiträge an die Strassenlasten und Mittel für den Finanzausgleich im Strassenwesen sowie Beiträge an internationale Alpenstrassen und Kantone ohne Nationalstrassen.

Ferner werden die Forschung im Strassenwesen sowie die Aufwendungen des Bundes für den Vollzug des Treibstoffzollgesetzes aus den zweckgebundenen Treibstoffzolleinnahmen finanziert.

Die **Aufteilung** auf die einzelnen Aufgabengebiete wird mit dem Voranschlag vorgenommen und richtet sich nach den Erfordernissen der Bauprogramme für Nationalstrassen und Hauptstrassen sowie nach dem Unterhaltsbedarf für Nationalstrassen, bei den übrigen werkgebundenen Beiträgen nach den Ausgabenschätzungen der Kantone. Für nicht werkgebundene Beiträge sind mindestens 12 Prozent der zweckgebundenen Treibstoffzölle reserviert.

Übersteigen die zweckgebundenen Treibstoffzolleinnahmen die zu finanzierenden Ausgaben, wird der Überschuss in die **Rückstellung «Strassenverkehr»** eingelegt. Ausgabenüberschüsse werden dieser Rückstellung belastet. Damit soll eine dauerhafte Finanzierung der Strassenlasten aus Treibstoffzollerträgen sichergestellt werden.

Wie die folgende Übersicht zeigt, können gemäss dem Treibstoffzollgesetz neben dem eigentlichen Strassenbereich unter bestimmten Voraussetzungen auch **andere Bundesaufgaben aus zweckgebundenen Treibstoffzollerträgen** unterstützt werden. Für den Voranschlag 1991 ist folgende Aufteilung vorgesehen:

tant de 2 495 millions, à savoir de la moitié du produit des droits d'entrée sur les carburants et de la totalité de la surtaxe. La loi concernant l'utilisation du produit des droits d'entrée sur les carburants (RS 725.116.2) en règle l'utilisation. La Confédération accorde aux cantons:

- une participation aux coûts de construction, d'entretien et d'exploitation des routes nationales en subventionnant 40 à 97 pour cent des frais imputables calculés en fonction de la catégorie de routes, du coût financier, de l'intérêt des cantons à construire de telles routes et du critère de leur capacité financière;
- des subventions à la construction de routes principales à raison de 20 à 85 pour cent des frais imputables calculés en fonction de la situation géographique, de la capacité financière, des charges routières et de l'intérêt des cantons ainsi que du coût financier du projet;
- des contributions au financement de mesures techniques visant à la suppression de passages à niveau ou à l'amélioration de leur sécurité, à la mise en site propre des transports publics, à l'encouragement du trafic combiné et du transport ferroviaire de véhicules à moteur accompagnés, ainsi qu'à la construction de places de parc près des gares;
- des contributions à des mesures de protection de l'environnement et du paysage (protection contre le bruit, mesures de protection de l'air, assainissement de bâtiments, lutte contre les dégâts aux forêts et les atteintes au paysage) de même que des ouvrages de protection contre les forces de la nature le long des routes;
- des contributions générales au financement de mesures autres que techniques en vue d'alléger les charges routières, des fonds destinés à la péréquation financière dans le secteur routier ainsi que des subventions aux cantons dotés de routes alpestres internationales et à ceux qui sont dépourvus de routes nationales.

La recherche en matière routière et les dépenses de la Confédération relatives à l'application de la loi concernant l'utilisation du produit des droits d'entrée sur les carburants sont par ailleurs financées par le produit affecté des droits d'entrée sur les carburants.

Etablie dans le cadre du budget, la **répartition** entre les différents groupes de tâches s'opère en fonction des programmes de construction des routes principales et des routes nationales ainsi que de l'entretien de ces dernières. Les autres contributions au financement de mesures techniques sont fixées en fonction de l'évaluation des dépenses des cantons. Un montant équivalant à 12 pour cent au moins des droits d'entrée sur les carburants affectés au trafic routier est consacré aux contributions destinées au financement de mesures autres que techniques.

Si les recettes affectées provenant des droits d'entrée sur les carburants excèdent les dépenses qu'elles sont censées financer, le surplus est versé à la **provision «circulation routière»** qui alimente à son tour, le cas échéant, les prélèvements visant à couvrir des dépenses excédentaires. On entend ainsi garantir la stabilité du financement du réseau routier par le produit des droits d'entrée sur les carburants.

Comme le montre le tableau suivant, la loi concernant l'utilisation du produit des droits d'entrée sur les carburants prévoit que le **produit affecté de ces droits** peut, sous certaines conditions, être utilisé pour d'autres tâches de la Confédération. Le budget 1991 prévoit la répartition suivante:

Tabelle / Tableau 9

Finanzierung aus zweck- gebundenen Treibstoffzöllen Financement par le produit affecté des droits d'entrée sur les carburants Mio Fr.		
Aufgaben		Tâches
Strassen	2 419	Routes
Öffentlicher Verkehr	167	Transports publics
Denkmalpflege, Heimat- und Naturschutz	29	Conservation des monuments historiques, protection du patrimoine culturel et de la nature
Lärmschutz und Luftreinhaltemassnahmen	7	Protection contre le bruit et mesures de protection de l'air
Gewässer- und Lawinenverbauungen	73	Corrections des eaux et ouvrages paravalanches
Forstwirtschaft	64	Sylviculture
Total	2 759	Total

213.3 Eine Übersicht über die **Verwendung der für den Strassenverkehr zweckgebundenen Treibstoffzölle** nach der Hauptgliederung des Treibstoffzollgesetzes (Art. 3), über deren Herkunft sowie über die Entwicklung der Rückstellung ergibt folgendes (für Einzelheiten vgl. Tabelle B 062 im Statistikteil, S. 235):

213.3 Le tableau suivant renseigne sur l'origine et l'**utilisation du produit des droits d'entrée sur les carburants affecté au trafic routier** (conformément à l'article 3 de la loi en question) ainsi que sur les variations de l'état de la provision (pour les détails voir tableau B 062 dans la partie statistique, p. 235):

Tabelle / Tableau 10

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Ausgaben	2 212	2 410	2 759	+349	+14,5	Dépenses
— Nationalstrassen	1 281	1 387	1 620	+233	+16,8	— Routes nationales
— Hauptstrassen und übrige werkgebundene Beiträge	483	582	680	+98	+16,8	— Routes principales et diverses contributions au financement de mesures techniques
— Nicht werkgebundene Beiträge	434	426	439	+13	+3,1	— Contributions au financement de mesures autres que techniques
— Forschung, Verwaltung	14	15	20	+5	+33,3	— Recherche, administration
Einnahmen	2 302	2 385	2 495	+110	+4,6	Recettes
— Treibstoffzölle	642	655	685	+30	+4,6	— Droits d'entrée sur les carburants
— Zollzuschlag	1 660	1 730	1 810	+80	+4,6	— Surtaxe
Einnahmen- (+)/ Ausgabenüberschuss (-)	+90	-25	-264	.	.	Excédent de recettes (+); Excédent de dépenses (-)
Stand der Rückstellung Ende Jahr	2 350	2 325	2 061	-264	-11,4	Etat de la provision en fin d'exercice

Die Abstimmung über die Kleeblatt-Initiative sowie die Bereinigung von Einsprachen haben beim **Nationalstrassenbau** die Baureife zahlreicher Projekte gefördert. Von Seiten der Kantone ging daher politisch grosser Druck auf eine massive Erhöhung des Nationalstrassenbaukredites aus. Diesem Anliegen wurde mit einer Anhebung des Baukredites um rund 21 Prozent Rechnung getragen. Auch bei den **Hauptstrassen** kommt der Bundesrat den Erwartungen der Kantone mit einer Aufstockung des Kredites um 40 Prozent weit entgegen. Eine noch stärkere Erhöhung der Strassenbaukredite ist aus finanzpolitischer Sicht nicht tragbar. Auch die Strassenausgaben müssen sich den Prioritäten des Gesamthaushaltes unterordnen.

La votation populaire sur l'initiative «Trèfle à quatre», de même que le règlement des recours dans le domaine de la construction des **routes nationales** ont amené de nombreux projets au stade de l'exécution. De la part des cantons, une forte pression politique a été exercée afin d'obtenir une augmentation importante du crédit affecté à la construction des routes nationales; désir dont il a été tenu compte par une hausse de ce crédit de quelque 21 pour cent. Par ailleurs, le Conseil fédéral a largement répondu aux attentes des cantons dans le domaine des **routes principales** également, en accordant une augmentation de crédit de 40 pour cent. Une hausse supplémentaire des crédits affectés à la construction des routes ne saurait être envisagée pour des raisons de politique financière. Pour les dépenses liées aux routes également, il y a lieu de respecter les priorités de l'ensemble du budget.

Die Ausgaben für die **Nationalstrassen** entfallen zur Hauptsache auf Beiträge an den Bau (1 190 Mio), den Unterhalt (250 Mio), den Betrieb (106 Mio) und die polizeiliche Verkehrsüberwachung (74 Mio). Der Gesamtaufwand wächst gegenüber dem Vorjahr um 233 Millionen beziehungsweise knapp 17 Prozent. Den grössten Teil davon nimmt der Nationalstrassenbau in Anspruch (+ 205 Mio). Ins Gewicht fallen vor allem Mehrkosten für den Umwelt- und Landschaftsschutz sowie für Sicherheitsmassnahmen bei den sich bereits im Bau befindlichen Abschnitten.

Bei den **Hauptstrassen und übrigen werkgebundenen Beiträgen** entfallen 266 Millionen (1990: 190 Mio) auf Baubeiträge an Hauptstrassen. Die überdurchschnittliche Zunahme von 40 Prozent ist vor allem auf den Mehrbedarf bei den Grossprojekten *Vue des Alpes* und Umfahrung Locarno sowie die per Ende 1990 offenen Abrechnungen der Kantone zurückzuführen. Für Niveauübergänge und andere Massnahmen zur Trennung von öffentlichem und privatem Verkehr werden 79 Millionen eingeplant (-6 Mio). Weiter sind zehn Millionen für die Behebung der Unwetterschäden am übrigen Kantons- und Gemeindestrassennetz vorgesehen. Für Anschlussgeleise, den kombinierten Verkehr, den Autoverlad und die Bahnhofparkanlagen sind insgesamt 152 Millionen (Vorjahr: 146 Mio) reserviert. In diesem Betrag sind 42 Millionen für die Übergangslösung im Huckepackverkehr (BLS und SBB) enthalten. Die restlichen 173 Millionen (151 Mio) sollen für strassenverkehrsbedingte Umwelt- und Landschaftsschutzmassnahmen sowie Schutzbauten gegen Naturgewalten verwendet werden.

Bei den **nicht werkgebundenen Beiträgen** sind 278 Millionen (Vorjahr: 266 Mio) für die allgemeinen Beiträge und den Finanzausgleich (ordentlicher Anteil) sowie 21 Millionen für die internationalen Alpenstrassen und die Kantone ohne Nationalstrassen bestimmt. Der ausserordentliche Strassenbeitrag wird auf dem von den eidg. Räten mit dem Voranschlag 1990 beschlossenen Niveau von 140 Millionen stabilisiert.

Den gesamten Ausgaben für den Strassenverkehr von 2 759 Millionen stehen budgetierte zweckgebundene **Treibstoffzolleinnahmen von 2 495 Millionen** gegenüber. Der Ausgabenüberschuss von 264 Millionen wird der Rückstellung «Strassenverkehr» entnommen. Damit dürfte diese Ende 1991 voraussichtlich einen Stand von 2 061 Millionen erreichen (Ende 1990: 2 325 Mio).

213.4 Die Beiträge des Bundes an den **öffentlichen Verkehr** nehmen um 191 Millionen oder 8,6 Prozent zu (vgl. Tabelle 8). Enthalten sind darin die Zahlungen des Bundes an SBB, KTU und weitere Empfänger. Die funktionale Gliederung in der Tabelle B 001 auf Seite 207 ff. im Statistikeil enthält unter «öffentlicher Verkehr» darüber hinaus noch weitere Kosten wie zum Beispiel die Ausgaben für die Projektierung der Alpentransversale (30 Mio) sowie die Aufschlüsselung der Gemeinkosten (Personal- und Sachausgaben der mit diesen Aufgaben befassten Stellen der Bundesverwaltung). Verschiedene Massnahmen im Bereich des kombinierten Strassen-/Schienenverkehrs werden dabei aus Treibstoffzöllen finanziert.

Von der Ausgabensteigerung entfallen gut zwei Drittel auf Leistungen an die **SBB** (+ 124 Mio). Dies ist vor allem auf die markante Zunahme der Infrastrukturleistung des Bundes für das Jahr 1990 (zahlbar 1991) zurückzuführen (vgl. Schema der SBB-Rechnung, Grafik 6). Während der Infrastrukturaufwand gegenüber dem Vorjahr um 129 Millionen wächst,

Les dépenses pour les **routes nationales** comprennent essentiellement les subventions à la construction (1 190 mio), à l'entretien (250 mio), à l'exploitation (106 mio) et à la surveillance du trafic routier par la police (74 mio). Les dépenses globales augmentent d'environ 233 millions, soit de 17 pour cent, par rapport à l'exercice budgétaire précédent. La majeure partie de ce montant (+205 mio) sera consacrée à la construction des routes nationales et notamment à la protection de l'environnement et du paysage de même qu'à des mesures de sécurité afférentes aux tronçons dont la construction est déjà entamée.

Sur les diverses **contributions au financement de mesures techniques et des routes principales**, 266 millions (1990: 190 mio) concernent des subventions à la construction de ces dernières. Cette augmentation considérable (40%) tient notamment à l'augmentation des besoins entraînée par les importants projets «*Vue des Alpes*», «*Contournement de Locarno*» ainsi qu'aux décomptes des cantons qui n'étaient pas encore clôturés à fin 1990. La suppression ou l'amélioration de la sécurité des passages à niveau et des mesures visant à séparer les transports publics du trafic privé occasionneront des dépenses de 79 millions (-6 mio). 10 autres millions seront affectés à la réparation des dégâts causés par les intempéries à diverses routes cantonales et communales. Les voies de raccordement ferroviaires, le trafic combiné, le chargement des voitures et les places de parc près des gares coûteront au total 152 millions (budget précédent: 146 mio). Ce montant contient 42 millions pour la solution transitoire prévue pour le ferroutage (BLS et CFF). Le solde de 173 millions (151 mio) sera affecté aux mesures de protection de l'environnement et du paysage nécessitées par le trafic routier ainsi qu'à des ouvrages de protection contre les forces de la nature.

Sur les **contributions au financement de mesures autres que techniques**, 278 millions (budget précédent: 266 mio) sont destinés aux subventions générales et à la péréquation financière (part ordinaire) et 21 millions aux routes alpestres internationales et aux cantons dépourvus de routes nationales. Le subventionnement extraordinaire des routes a été stabilisé au niveau fixé par les Chambres à la faveur du budget de 1990, soit à 140 millions.

Les dépenses routières, estimées au total à 2 759 millions, seront financées par le **produit affecté des droits d'entrée sur les carburants**, budgété à 2 495 millions. L'excédent des dépenses de 264 millions sera prélevé sur la provision «circulation routière», qui affichera vraisemblablement un solde de 2 061 millions (fin 1990: 2 325 mio).

213.4 Les subventions fédérales en faveur des **transports publics** s'accroissent de 191 millions, soit de 8,6 pour cent (voir tableau 8). Ce tableau contient les paiements de la Confédération aux CFF, aux ETC ainsi que les subventions à d'autres bénéficiaires. La répartition fonctionnelle présentée par le tableau B 001 à la page 207 ss. de la partie statistique comprend en plus, à la rubrique «transports publics», d'autres frais tels que les dépenses pour l'établissement du projet de la nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes (30 mio) et la ventilation des frais généraux (dépenses de personnel et biens et services des offices de l'administration fédérale qui s'occupent de ces tâches). Différentes mesures se rapportant au trafic combiné rail/route sont en outre financées, sous cette même rubrique, par le produit des droits d'entrée sur les carburants.

Les prestations aux **CFF** contribuent pour plus de deux tiers en tous cas à l'augmentation des dépenses (+124 mio). Ce fait s'explique essentiellement par l'accroissement important, en 1990, de la contribution fédérale à l'infrastructure des CFF, payable en 1991 (cf. schéma du compte CFF, graphique 6). Alors que les dépenses d'infrastructure des CFF prises en

nimmt der Infrastrukturbeitrag der SBB, auch nach der vom Bundesrat zusätzlich verlangten Sparanstrengung, nur um 42 Millionen zu, so dass der Bund per Saldo um 87 Millionen stärker belastet wird. Die Verschlechterung wird vor allem durch die stark steigenden Personal- und Zinsaufwendungen verursacht. Sodann erhöht sich die Abgeltung im regionalen Personenverkehr zusätzlich wegen der Mehrleistungen für die S-Bahn Zürich. Demgegenüber kann der Beitrag für die Tarifierleichterungsmassnahmen aufgrund neuer Berechnungen sowie des kommerziellen Erfolges des Halbtaxabonnements um 19 Millionen reduziert werden.

Bei den **konzessionierten Transportunternehmen** nehmen die Betriebsbeiträge um 4,4 Prozent zu. Nach Abzug der mit dem Voranschlag 1991 erstmals beim öffentlichen Verkehr eingestellten Verkehrstrennungsmassnahmen (36 Mio) verbleibt bei den Investitionsbeiträgen noch ein Zuwachs von rund 13 Millionen oder 4,8 Prozent. Der Mehrbedarf ergibt sich vor allem durch höhere Beiträge an die BLS (Doppelspurausbau) und die RhB (Vereinatunnel).

Im Voranschlag sind für die **Übergangslösung im Huckepack-Transit** und die **Alpentransversale** folgende Beträge eingestellt:

	Mio Fr.
• Übergangslösung Huckepack-Transit	42
— SBB, Ausbau Gotthard (Zinsen, in der Huckepackabgeltung enthalten)	12
— BLS, Anpassung Lötschberg-Tunnel	30
• Alpentransversale	32
— Projektierungskosten	30
— Forschungs- und Studienaufträge	2

213.5 Die Steigerung von 20,7 Prozent bei der **Luftfahrt** ist vor allem auf den starken Anstieg der Personalkosten bei der durch Gebühren finanzierten Flugsicherung zurückzuführen. Die **Raumfahrt** erscheint im Voranschlag 1991 erstmals im Bereich Verkehr, bisher war sie der Forschung zugeteilt. Sie umfasst die Beiträge der Schweiz an die Europäische Welt-raumorganisation (ESA) für die Unterstützung der angewandten Forschung im Bereiche der Nutzsatelliten und Transportsysteme. Nach der vorübergehenden ausserordentlichen Ausgabensteigerung durch die Abwrackaktion für die Rheinschiffahrt im Budget 1990, nähern sich die Ausgaben für die **Schiffahrt** wieder dem Niveau der früheren Jahre.

213.6 Mit VEREDA wird der Energiebereich neu dem Aufgabengebiet «übrige Volkswirtschaft» zugeordnet; entsprechende Hinweise finden sich deshalb unter Ziffer 218.

charge par la Confédération augmentent de 129 millions par rapport à l'exercice budgétaire 1990, la participation des CFF aux coûts d'infrastructure croît de 42 millions seulement, même après les incitations supplémentaires à l'économie prodiguées par le Conseil fédéral, si bien que la Confédération doit prendre au total 87 millions de plus à sa charge. La dégradation de la situation est imputable notamment à la forte croissance des dépenses de personnel et des charges d'intérêts. L'indemnisation du trafic régional des voyageurs augmente également en raison de l'accroissement des prestations liées au réseau rapide interurbain de Zurich. Ces hausses sont contrebalancées par une réduction de 19 millions de la subvention accordée aux mesures de réductions tarifaires, en raison de nouveaux modes de calcul et du succès commercial que constitue l'abonnement demi-prix.

Les contributions aux frais d'exploitation des **entreprises concessionnaires** augmentent de 4,4 pour cent. Déduction faite des mesures de mise en site propre des véhicules (36 mio), introduites pour la première fois dans le secteur des transports publics à la faveur du budget de 1991, une augmentation des subventions aux investissements de 13 millions, soit de 4,8 pour cent, subsiste encore. Ce besoin supplémentaire s'explique avant tout par l'augmentation des contributions au doublement de la voie du BLS et au tunnel de la Vereina.

Les montants suivants sont inscrits au budget pour la **solution transitoire pour le trafic de transit par ferroutage et la nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes**:

	mio fr.
• Solution transitoire pour le trafic de transit par ferroutage	42
— CFF, aménagement du Gotthard (intérêts)	12
— BLS, adaptation du tunnel du Lötschberg	30
• Nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes	32
— Frais d'établissement du projet	30
— Mandats d'étude et de recherche	2

213.5 L'augmentation des dépenses de 20,7 pour cent enregistrée par la **navigation aérienne** s'explique avant tout par une forte croissance des coûts de personnel dans le domaine de la sécurité aérienne financée par des taxes. Le budget de 1991 classe pour la première fois l'**astronautique** dans le domaine «trafic», jusqu'à présent cette dernière apparaissait sous le groupe «recherche». Elle comprend les contributions que la Suisse verse à l'Agence spatiale européenne (ASE) pour son programme de recherche appliquée dans le domaine des satellites utilitaires et des systèmes de transport. Après avoir connu en 1990 une forte hausse ponctuelle, dans le budget de 1990, due à la démolition de bateaux affectés à la navigation rhénane, les dépenses pour la **navigation retrouvent leur niveau des années précédentes**.

213.6 Avec VEREDA, le domaine énergie est dorénavant classé sous le groupe de tâches «autres secteurs économiques»; un bref commentaire à ce sujet est présenté au chiffre 218.

Tabelle / Tableau 11

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
SBB	1 366	1 523	1 647	+124	+8,1	CFF
• Betriebsbeiträge						• Contributions aux frais d'exploitation
— Abgeltung regionaler Personenverkehr	523	550	600	+50	+9,1	— Indemnisation du trafic régional des voyageurs
— Abgeltung Huckepack*	36	42	50	+8	+19,0	— Indemnisation du ferroutage*
— Tarifierleichterungen OeV	57	58	39	-19	-32,8	— Transports publics, réductions tarifaires
— Autoverlad Simplon*	1	1	1	-	-	— Chargement d'automobiles à travers le tunnel du Simplon*
— Infrastrukturleistung Bund ¹	748	869	956	+87	+10,0	— Prestation de la Confédération pour l'infrastructure ¹
• Investitionsbeiträge						• Contributions aux investissements
— Flughafenanschluss Cointtrin	1	3	1	-2	-66,7	— Raccordement de l'aéroport de Cointtrin au réseau des CFF
Konzessionierte Transportunternehmen (KTU)	568	636	701	+65	+10,2	Entreprises de transport concessionnaires (ETC)
• Betriebsbeiträge						• Contributions aux frais d'exploitation
— Abgeltung	65	68	68	-	-	— Indemnisation
— Tarifannäherung	118	124	128	+4	+3,2	— Rapprochement tarifaire
— Tarifierleichterungen OeV	22	26	26	-	-	— Transports publics, réductions tarifaires
— Autoverlad*	21	21	24	+3	+14,3	— Chargement des voitures*
— Defizitdeckung	139	125	134	+9	+7,2	— Couverture du déficit
• Investitionsbeiträge						• Contributions aux investissements
— Techn. Verbesserungen	165	167	170	+3	+1,8	— Améliorations techniques
— Hilfe bei Naturschäden	-	9	6	-3	-33,3	— Aide pour réparer les dommages causés par les forces naturelles
— BLS-Doppelspur, Baukredit und Zinsen	28	34	51	+17	+50,0	— Doublement de la voie du BLS, crédit de construction et intérêts
— Verkehrstrennung ²	-	-	36	+36	.	— Séparation des courants de trafic ²
— BLS, Übergangslösung Huckepack*	-	30	30	-	-	— BLS, ferroutage, solution transitoire
— RhB, Vereina	-	17	22	+5	+29,4	— Tunnel de la Vereina
— Erschliessungsbeitrag ETHL	10	15	6	-9	-60,0	— Contribution à titre d'aménagement, EPFL
Dritte	26	36	26	-10	-27,8	Tiers
— Anschlussgeleise*	16	13	18	+5	+38,5	— Voies de raccordement*
— Investitionen komb. Verkehr	10	23	8	-15	-65,2	— Investissements, trafic combiné
Total öffentlicher Verkehr	1 960	2 195	2 374	+179	+8,2	Transports publics, total
Finanziert aus Treibstoffzollerträgen	84	130	167			Financement par le produit des droits d'entrée sur les carburants

¹Deckung der Infrastrukturleistung aus dem Vorjahr (gemäss Leistungsauftrag 1987)

²bis 1990 beim Bundesamt für Strassenbau eingestellt, ab 1991 beim Bundesamt für Verkehr

¹Couverture de la participation de la Confédération aux coûts d'infrastructure de l'année précédente (selon le mandat de prestations de 1987)

²Figurait jusqu'en 1990 sous Office fédéral des routes, dès 1991, figure dans le budget de l'Office fédéral des transports

SBB-Voranschlag 1991**Budget des CFF 1991**

(vereinfachte Darstellung, nicht massstabgetreu)
(présentation simplifiée, dimensions approximatives)

Unternehmungserfolgsrechnung (ohne Infrastruktur)
Compte de résultats d'entreprise (sans l'infrastructure)

Aufwand Charges 4 565 Mio	Ertrag Produits 4 565 Mio
	Abgeltungen Indemnisation 690 Mio

Infrastrukturbeitrag SBB
Participation des CFF aux coûts
d'infrastructure
45 Mio

Leistungen Bund¹
Prestations de la Confédération¹
1 800 Mio

Infrastrukturerefolgsrechnung
Compte de résultats de l'infrastructure

Aufwand Charges 1 155 Mio	Infrastrukturleistung Bund Contribution de la Con- fédération à l'infrastructure 1 110 Mio²
--	---

¹ ohne Baubeiträge
sans les contributions pour la construction
² Im Finanzplan Bund 1992 enthalten
Figure dans le plan financier de la
Confédération de 1992

Bildung und Grundlagenforschung Formation et recherche fondamentale

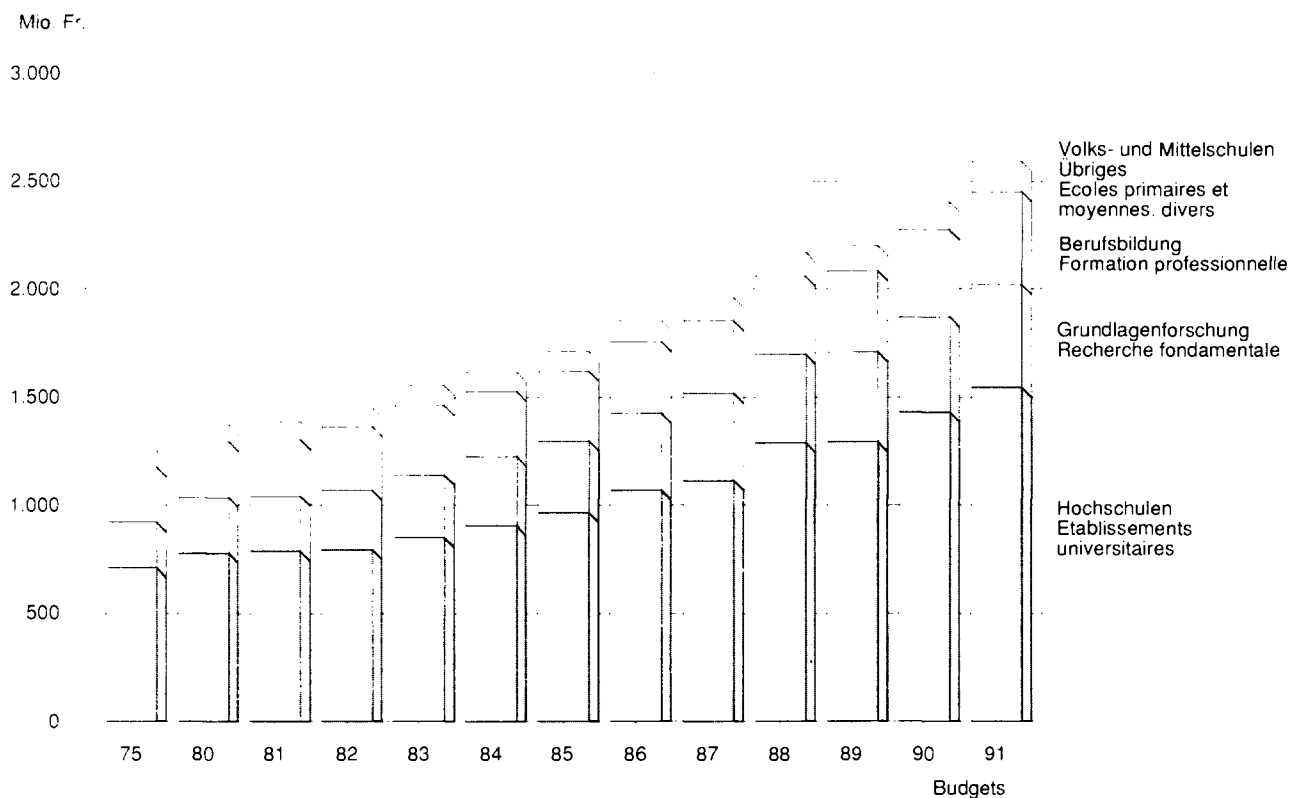


Tabelle / Tableau 12

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Bildung	1 776	1 959	2 103	+144	+7,4	Formation
— Volks- und Mittelschulen	109	123	128	+5	+4,1	— Ecoles primaires et moyennes
— Berufsbildung	374	405	430	+25	+6,1	— Formation professionnelle
— Hochschulen	1 293	1 431	1 545	+114	+8,0	— Hautes écoles
• Bundeshochschulen	900	1 013	1 101	+88	+8,7	• Ecoles polytechniques fédérales
• Kantonale Hochschulen	393	418	444	+26	+6,1	• Universités cantonales
Grundlagenforschung	415	439	475	+36	+8,2	Recherche fondamentale
Übriges	9	9	14	+5	+53,5	Divers
Total Bildung und Grundlagenforschung	2 200	2 407	2 592	+185	+7,7	Formation et recherche fondamentale, total
Anteil an Gesamtausgaben	7,7%	7,7%	7,8%			Part dans l'ensemble des dépenses
Angewandte Forschung	358	407	454	+47	+11,6	Recherche appliquée
Total Bildung und Forschung	2 558	2 814	3 046	+232	+8,2	Formation et recherche, total

214.1 Die Ausgaben für **Bildung und Forschung** belaufen sich im Voranschlagsjahr auf 3 046 Millionen. Mit 8.2 Prozent (+232 Mio) verzeichnet dieser Aufgabenbereich erneut einen überdurchschnittlichen Zuwachs. Im wesentlichen ist dies zurückzuführen auf Mehraufwendungen von 88 Millionen (+8.7%) für die Bundeshochschulen (ETH) und auf ein erneut stärkeres Engagement des Bundes für die Forschung im allgemeinen (+83 Mio bzw. +9.8%) und die angewandte Forschung im besonderen (+47 Mio oder +11.6%).

214.2 In der Gliederung nach Aufgabengebieten (vgl. Ziff. 210 sowie die Tabellen auf S. 207 ff. des Statistikteils) werden die Ausgaben für die **angewandte Forschung** nicht separat ausgewiesen, sondern ihren spezifischen Anwendungsbereichen (Verkehr, Energie, Landwirtschaft usw.) zugerechnet. Sie sind damit in den Ausgabentotalen der einzelnen Aufgabengebiete enthalten. Angesichts des finanziellen Volumens der angewandten Forschung (453 Mio) sowie ihres engen Bezuges zur Bildung und Grundlagenforschung erfolgt unter Ziffer 214.4 trotzdem eine zusammenfassende Kommentierung ihrer Entwicklung im Voranschlagsjahr.

214.3 Zur Ausgabenentwicklung im Bereich der **Bildung** ist folgendes zu bemerken:

Bei den **Volks- und Mittelschulen** fallen im Rahmen der Weiterbildungsoffensive vor allem höhere Bundesbeiträge an die regionalen Bildungszentren für computerintegrierte Fertigung (CIM; +8 Mio) ins Gewicht. Im Gegenzug laufen die Sonderbeiträge zur Förderung der Informatikausbildung an den HTL im Voranschlagsjahr aus und beanspruchen fünf Millionen weniger als im Vorjahr.

Für die **Berufsbildung** sind rund 25 Millionen (+6.1%) mehr als im Voranschlag 1990 vorgesehen. Im Bereich der industriell-gewerblichen Berufe sieht sich der Bund nicht zuletzt bedingt durch die Anpassung der anrechenbaren Gehälter an die Teuerungsentwicklung zu Mehrleistungen bei den Betriebsbeiträgen (+16 Mio) veranlasst. Im weiteren baut er die Weiterbildung im Bereich der baulichen Erneuerung, der rationellen Verwendung von Elektrizität sowie der erneuerbaren Energien aus (+3 Mio) und unternimmt zusätzliche Anstrengungen zur Ausbildung des Luftfahrtpersonals (+4 Mio).

Unter dem Titel **Hochschulen** sind im wesentlichen die Ausgaben für die Förderung der kantonalen Universitäten sowie die Ausgaben für die Eidg. Technischen Hochschulen in Zürich und Lausanne erfasst. Für die **Eidg. Technischen Hochschulen** werden Mehrausgaben von 88 Millionen (+8.7%) in Aussicht genommen. Davon entfallen rund 26 Millionen auf die Informatik (EDV und Büromatik, EDV-Lizenzprogramme); vorbehalten bleibt dabei die definitive Zuteilung der Informatikkredite an die Departemente und den Schulratsbereich, über die der Bundesrat erst nach Abschluss der Budgetarbeiten entscheidet. Weitere 24 Millionen sind durch einen zusätzlichen Bedarf für Liegenschaftserwerb und Bauten bedingt. Wesentlich erhöht werden auch die Mittel für Lehre und Forschung (+17 Mio bzw. +10.2%). Im Vordergrund steht dabei die Verstärkung der Hochtechnologieforschung (Biotechnologie, technische Chemie, Mikro- und Optoelektronik, Informatik, neue Werkstoffe, Robotik/Mechatronik) und der Umweltwissenschaften (Energietechnik, Schadstoffreduktion, Rauchgasreinigung, Messgerätetechnik). Krediterhöhungen gegenüber dem Voranschlag 1990 sind im weiteren namentlich erforderlich für die Verstärkung der Weiterbildungsanstrengungen (+4 Mio) sowie für die Energieversorgung (+4 Mio). Im Bereich der **kantonalen Hochschulen** (+26 Mio oder +6.1%) werden höhere Grundbeiträge nach

214.1 Pour le prochain exercice, les dépenses affectées à la **formation et à la recherche** se montent à 3 046 millions. Avec 8.2 pour cent (+232 millions), ce groupe de tâches enregistre à nouveau une très forte augmentation. Cette dernière s'explique principalement par l'accroissement des dépenses affectées aux Ecoles polytechniques fédérales (EPF) (+ 88 millions, soit 8.7 pour cent) et à un engagement accru de la Confédération dans le domaine de la recherche globale (+83 mio, soit +9.8%) et de la recherche appliquée (+47 mio, soit +11.6%).

214.2 Les dépenses de **recherche appliquée** ne sont pas indiquées séparément au sein de la classification par groupes de tâches (cf. chiffre 210 ainsi que tableau de la p. 207 ff. de la partie statistique), mais classées selon leur domaine spécifique d'attribution (trafic, énergie, agriculture). Aussi sont-elles comprises dans les totaux de dépenses des différents groupes de tâches. En raison du volume des moyens affectés à la recherche appliquée (453 mio) ainsi que du lien étroit reliant cette dernière à la formation et à la recherche fondamentale, le chiffre 214.4 contient un bref commentaire résumant son évolution au cours de l'exercice.

214.3 Il y a lieu de faire les remarques qui suivent quant à l'évolution des dépenses dans le domaine de la **formation**:

Pour ce qui est des **écoles primaires et moyennes**, l'augmentation des subventions fédérales allouées aux centres régionaux de formation en matière de fabrication intégrée par ordinateur (CIM; +8 mio) au titre du programme d'action pour le perfectionnement a son importance. En revanche, le subventionnement spécial attribué à l'encouragement de la formation informatique dans les ETS arrive à expiration au cours du prochain exercice et s'élèvera à cinq millions de moins qu'au cours de l'exercice budgétaire précédent.

Il a été prévu d'attribuer quelque 25 millions de plus (soit +6.1%) que pour le budget de 1990, à la **formation professionnelle**. Dans le domaine des professions industrielles et artisanales, la Confédération est amenée à accorder davantage de contributions aux frais d'exploitation (+16 mio) notamment en raison de l'adaptation à l'évolution du renchérissement des traitements devant être pris en considération. Par ailleurs, elle encourage le perfectionnement dans le domaine des rénovations, de l'utilisation rationnelle de l'électricité ainsi que des énergies renouvelables (+3 mio) et intensifie ses efforts pour la formation du personnel de la navigation aérienne (+4 mio).

Le chapitre des **hautes écoles** regroupe les dépenses que la Confédération consent pour l'aide aux universités cantonales et aux écoles polytechniques fédérales de Zurich et de Lausanne. Environ 88 millions de plus (+8.7%) seront par ailleurs consacrés aux **écoles polytechniques fédérales** dont quelque 26 millions en faveur de l'informatique (TED et bureautique, programmes produits sous licence); l'affectation définitive des crédits d'informatique aux départements et au Conseil des écoles n'est toutefois pas encore établie, l'accord du Conseil fédéral ne pouvant en effet être donné qu'après la clôture des travaux relatifs au budget. 24 millions supplémentaires sont par ailleurs nécessaires au vu de l'accroissement des besoins en matière d'acquisition d'immeubles et de bâtiments. Il est également prévu d'augmenter passablement les articles globaux destinés à l'enseignement et à la recherche (+17 mio, soit +10.2%). Il s'agit principalement d'intensifier la recherche dans le domaine des technologies de pointe (biotechnologie, chimie technique, micro- et opto-électronique, informatique, nouveaux matériaux, robotique/mécatronique) et des sciences de l'environnement (technique énergétique, réduction des substances nocives, nettoyage des gaz de fumée, technique des appareils de mesure). Des augmentations de crédits par rapport au budget de 1990 sont de plus nécessaires notamment pour les efforts effectués en

dem Hochschulförderungsgesetz (+14 Mio) ausgerichtet. Ausserdem sind für Sondermassnahmen zur Förderung der universitären Weiterbildung acht Millionen mehr als im Vorjahr vorgesehen.

Bei den Aufwendungen für die Hochschulen sind zu einem Teil auch Mittel enthalten, die von diesen für Forschungszwecke verwendet werden. Diese Aufwendungen sind in der nachfolgenden Übersicht über die Forschungsausgaben nicht enthalten.

214.4 Bei den **Forschungsausgaben** ist zwischen der Grundlagenforschung und der angewandten Forschung zu unterscheiden.

Zu den Ausgaben der **Grundlagenforschung** (475 Mio) gehören zur Hauptsache die Bundesbeiträge an den Schweizerischen Nationalfonds (262 Mio), das Schweizerische Forschungszentrum für Mikrotechnik in Neuenburg (18 Mio) und die Schweizerischen Akademien (8 Mio), die Leistungen an internationale Organisationen (CERN: 19 Mio; EURATOM: 16 Mio; ESA, Anteil Grundlagenforschung: 36 Mio) sowie ein bedeutender Teil (59 Mio) der Ausgaben für das Paul-Scherer-Institut (PSI).

Die Aufwendungen des Bundes für die Grundlagenforschung nehmen im Voranschlagsjahr um 36 Millionen oder 8.2 Prozent zu. Davon entfallen 15 Millionen (+6.1%) auf den erhöhten Beitrag an den Schweizerischen Nationalfonds. Darüber hinaus erfahren die Beiträge an verschiedene internationale Organisationen zum Teil bedeutende Erhöhungen (u.a. CERN: +3 Mio; ESA, Grundlagenforschung: +2 Mio; EURATOM: +2 Mio).

Zur **angewandten Forschung** (453 Mio) gehören einerseits (im bundeseigenen Bereich) ein Teil der Ausgaben der Annexanstalten des Schweizerischen Schulrates, der landwirtschaftlichen Forschungsanstalten und weiterer Bundesstellen, andererseits Bundesbeiträge an wissenschaftliche Organisationen zur Förderung der praxisorientierten Forschung sowie die Zahlungen der Verwaltung an Dritte im Rahmen von Forschungs- und Studienaufträgen.

Gegenüber dem Voranschlag 1990 ist für diesen Teilbereich wiederum ein markanter Ausgabenanstieg um 47 Millionen (+11.6%) geplant; daran haben wesentlichen Anteil:

- die Aufstockung der Mittel für Lehre und Forschung an Annexanstalten (PSI, WSL, EMPA, EAWAG) des Schweizerischen Schulrates (+12 Mio);
- die Förderung der praxisorientierten Forschung sowie die Forschung über neue Fertigungstechniken (CIM-Forschung: +4 Mio);
- die Intensivierung der AIDS-Forschung (+5 Mio);
- die gesamtschweizerische Strassenverkehrszählung und die Software-Entwicklung für die Verkehrsdatenerfassung bei den Nationalstrassen (+5 Mio);
- die Beteiligung im Umfange von 42 Millionen an der Entwicklung von Nutzsatelliten und Transportsystemen durch die Europäische Weltraumorganisation ESA (+3 Mio);

matière de perfectionnement professionnel (+4 mio), de même que pour l'approvisionnement en énergie (+4 mio). Dans le domaine des **universités cantonales** (plus 26 mio, soit + 6.1%), on prévoit par ailleurs une augmentation des subventions de base (+14 mio), en vertu de la loi sur l'aide aux universités. En outre, 8 millions de plus que ce que prévoyait le budget de 1990 iront aux mesures spéciales d'encouragement en matière de perfectionnement universitaire.

Les dépenses affectées aux universités contiennent certains montants que ces dernières consacrent à la recherche. Ces sommes ne sont pas prises en compte dans l'aperçu des dépenses de recherche qui suit.

214.4 Les **dépenses de recherche** se répartissent entre recherche fondamentale et recherche appliquée.

Les dépenses de la **recherche fondamentale** (475 mio) englobent pour l'essentiel les subventions fédérales au Fonds national suisse (262 mio), au Centre Suisse de recherche en microtechnique à Neuchâtel (18 mio) et aux académies suisses (8 mio), les prestations aux organisations internationales (CERN: 19 mio; EURATOM: 16 mio; ASE, recherche fondamentale: 36 mio), ainsi qu'une part importante des dépenses (59 mio) en faveur de l'Institut Paul Scherrer (IPS).

Les dépenses que la Confédération consacre à la recherche fondamentale augmentent de 36 millions, soit de 8.2 pour cent, par rapport au budget précédent. Cette somme se décompose notamment en une part de 15 millions (+6.1 %) consacrée à l'augmentation des contributions versées au Fonds national suisse et en contributions à diverses organisations internationales, dont certaines connaissent d'importantes augmentations (p.ex. CERN: +3mio; ASE, recherche fondamentale: +2 mio; EURATOM: +2 mio).

Les coûts de la **recherche appliquée** (453 mio) se composent, d'une part (pour ce qui a trait aux établissements relevant de la Confédération), de certaines dépenses consacrées aux établissements annexes du Conseil des EPF, aux stations de recherches agronomiques et à d'autres offices fédéraux, d'autre part, de subventions fédérales allouées à des organisations scientifiques, pour l'encouragement de la recherche appliquée ainsi que de paiements résultant de mandats de recherche et d'étude confiés par l'administration à des tiers.

Ce domaine accuse à nouveau une forte progression des dépenses, soit 47 millions (+11.6%), par rapport au budget de 1990; cette dernière est due en grande partie:

- à l'augmentation des crédits allant à l'enseignement et la recherche pratiqués dans les établissements annexes (IPS, FNP, EMPA, IFAEP) du Conseil des EPF (+12 mio);
- à l'encouragement de la recherche appliquée ainsi qu'à la recherche de nouvelles techniques de fabrication (recherche CIM: +4 mio);
- à l'intensification de la recherche contre le SIDA (+5 mio);
- au recensement du trafic routier dans l'ensemble du pays et au développement du logiciel destiné à la réunion des données dans le domaine des routes nationales (+5 mio);
- à la participation de 42 millions au développement de satellites utilitaires et de systèmes de transport par l'Agence spatiale européenne ASE (+3 mio);

- der Bau und Betrieb einer Mess- und Kontrollstation zur laufenden Überwachung des Rheins (+3 Mio);

214.5 Unter die Ausgaben für Bildung und Forschung fällt der überwiegende Teil der **Ausgaben des Schweizerischen Schulrats**; ausgenommen sind gewisse, anderen Aufgabenbereichen (z.B. Gesundheit, Umweltschutz, Raumplanung und Verkehr) zugeordnete Ausgaben der Annexanstalten. Der Schulrat umfasst die Eidg. Technischen Hochschulen in Zürich und Lausanne sowie die vier Annexanstalten PSI, WSL, EMPA, EAWAG. Von den für Bildung und Forschung insgesamt verfügbaren Mitteln beansprucht der Schulrat rund 30 Prozent mit seinem eigenen Voranschlag (nach institutioneller Gliederung). Werden die Leistungen anderer Bundesstellen (namentlich AFB und EDMZ) zugunsten des Schulrats miteinbezogen, beträgt sein Anteil an den Gesamtausgaben für Bildung und Forschung rund 46 Prozent.

Angeichts der grossen Bedeutung der Schulratsausgaben für den gesamten Aufgabenbereich folgt an dieser Stelle eine Übersicht nach institutioneller Gliederung:

- à la construction et à l'exploitation d'une station de mesure et de contrôle destinée à l'observation permanente des eaux du Rhin (+3 mio).

214.5 La majeure partie des dépenses affectées à la formation et à la recherche concerne le **Conseil des écoles polytechniques fédérales**; ne sont pas prises en compte certaines dépenses des établissements annexes affectées à d'autres groupes de tâches (p.ex. santé, protection et aménagement de l'environnement et trafic). Le Conseil des écoles comprend les EPF de Zurich et de Lausanne ainsi que les quatre établissements annexes IPS, FNP, EMPA et IFAEP. Sur l'ensemble des fonds disponibles pour la formation et la recherche, le Conseil des écoles mobilise environ 30 pour cent pour son propre budget (selon la classification organique). Si l'on tient compte des prestations versées au Conseil des écoles par d'autres offices fédéraux (OCF, OC-FIM), la part de ce dernier dans l'ensemble des dépenses de formation et de recherche représente quelque 46 pour cent.

Etant donné l'importance des dépenses du Conseil des EPF, nous les regroupons ci-dessous d'après les critères de la classification organique:

Tabelle / Tableau 13

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Personalausgaben	469	470	514	+44	+9,4	Dépenses de personnel
Sachausgaben	87	99	108	+9	+8,6	Biens et services
Beiträge an laufende Ausgaben	2	4	5	+1	+15,7	Contributions à des dépenses courantes
Investitionsgüter	9	11	12	+1	+9,1	Biens d'investissement
Investitionsbeiträge	10	15	5	-10	-62,1	Contributions à des investissements
Kredite für Lehre und Forschung (Zusatzpersonal, Sachausgaben, Apparate und Einrichtungen, Reserve SR ETH)	206	237	266	+29	+12,2	Crédits pour l'enseignement et la recherche (personnel com- plémentaire, biens et services, appareils et installations, réserve du CEPF)
Total Schulratsbereich	783	836	910	+74	+8,9	Conseil des écoles poly- techniques, total
Anteil an Gesamtausgaben für Bildung und Forschung	30,6%	29,7%	29,9%			Part dans l'ensemble des dépenses pour formation et recherche

Nach Ausklammerung des unter den Investitionsbeiträgen ausgewiesenen Beitrages an den Bau der Trambahn Lausanne Südwest (im Voranschlagsjahr erfolgt eine Schlusszahlung von 5 Mio) verzeichnet der Schulratsbereich einen Zuwachs von insgesamt 10,1 Prozent. Diese Entwicklung ist zu einem bedeutenden Teil auf den Mehrbedarf für die Personalbesoldung zurückzuführen, der in der Tat nicht so bedeutend ist, wie es der Vorjahresvergleich erscheinen lässt. Wie wir an anderer Stelle bereits darauf hingewiesen haben, wird der Vergleich mit dem Voranschlag 1990 insbesondere dadurch erschwert, dass die Aufwendungen der im Vorjahr fälligen Besoldungsmassnahmen nicht im Budget der Dienststellen figurierten, sondern zentral beim Personalamt eingestellt wurden. Der Ausgabenzuwachs von 8,6 Prozent bei den Sachausgaben ist in erster Linie dem steigenden Betriebsaufwand (Energieversorgung: +5 Mio, Unterhalt der Mobilien: +3 Mio) sowie einem Mehrbedarf für Massnahmen zugunsten der Weiterbildung (+2 Mio) zuzuschreiben. Die Kredite für Lehre und Forschung sollen gegenüber dem Vorjahr um 12,2 Prozent (+29 Mio) aufgestockt werden. Davon sind 17 Millionen für die ETH (zu den Schwerpunktbereichen vgl. Ziff. 214.3) und 12 Millionen für die Annexanstalten vorgesehen.

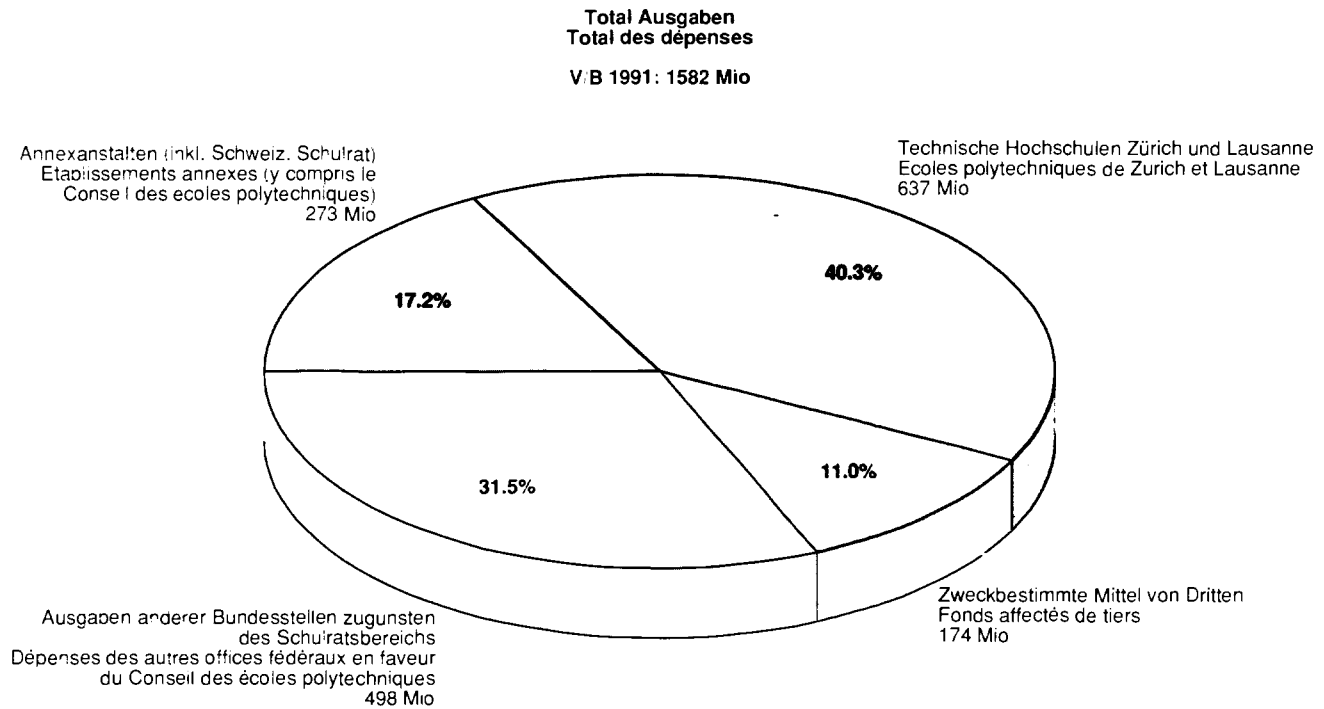
Sans tenir compte des contributions à l'aménagement du tramway du Sud-ouest de Lausanne, versées au titre de contributions à des investissements (le budget de 1990 prévoyait en effet un paiement final de 5 millions), le domaine du Conseil des écoles enregistre une augmentation de 10.1 pour cent au total. Cet état de fait est dû notamment à l'accroissement des besoins en matière de traitement du personnel, qui n'est en réalité pas aussi important que ne le laisse entrevoir une comparaison avec le précédent budget. Comme nous l'avons déjà fait remarquer plus haut, une comparaison avec l'exercice budgétaire de 1990 est malaisée, en vertu du fait que les dépenses affectées en 1990 aux mesures de traitement ne figuraient pas dans le budget des différents offices, mais étaient centralisées dans celui de l'Office du personnel. L'accroissement de 8,6 pour cent enregistré par les biens et services est imputable avant tout à l'augmentation des dépenses d'exploitation (approvisionnement en énergie: +5 mio, entretien du mobilier: +3 mio), de même qu'à l'accroissement des besoins dans le domaine des mesures de perfectionnement (+2 mio). Comparés aux sommes prévues par le budget de 1990, les crédits allant à l'enseignement et à la recherche seront accrus de 12.2 pour cent (+29 mio), dont 17

Der Mehrbedarf im Bereich der Annexanstalten wird zur Hauptsache für die Durchführung des Hochstromausbaus bei den Beschleuniger- und Experimentieranlagen des PSI (+5 Mio) und für den Ausbau von prioritären Bereichen bei der Materialprüfung (+2 Mio) und den Umweltwissenschaften (+1 Mio) beansprucht.

millions seront attribués aux EPF (domaines prioritaires, cf. ch. 214.3) et 12 millions aux établissements annexes. L'accroissement des besoins qu'enregistrent les établissements annexes est dû principalement à la réalisation de l'augmentation de puissance des accélérateurs et des installations d'expérimentation de l'IPS (+5 mio) et à l'augmentation du nombre de domaines prioritaires en matière d'essai de matériaux (+2 mio) et de sciences de l'environnement (+1 mio).

Grafik / Graphique 8

Ausgaben im Bereich des Schweiz. Schulrates Dépenses relevant du Conseil des écoles polytechniques fédérales



Neben den ordentlichen Budgetkrediten verfügen die ETH wie auch die Annexanstalten hauptsächlich zur Finanzierung von Forschungsvorhaben über zusätzliche Mittel von Dritten. Diese erscheinen nicht in der Finanzrechnung (vgl. dazu Art. 52 der Finanzhaushaltsverordnung vom 11.6.1990 [AS 1990 996]). Der Vollständigkeit und Übersicht halber sind diese jedoch im nachstehenden Kreisdiagramm über die Ausgaben im Bereich des Schulrats berücksichtigt.

Outre des crédits prévus par le budget, les EPF de même que les établissements annexes disposent, principalement pour le financement de projets de recherche, de fonds octroyés par des tiers. Ces derniers ne figurent pas dans le plan financier (cf. art. 52 de l'ordonnance du 11 juin 1990 sur les finances de la Confédération (RO 1990 996)). Toutefois, pour donner un aperçu général, ils apparaissent dans le diagramme indiquant les dépenses relevant du Conseil des écoles polytechniques fédérales.

215 Landwirtschaft und Ernährung

215 Agriculture et alimentation

Grafik / Graphique 9

Landwirtschaft und Ernährung

Agriculture et alimentation

Mio. Fr.

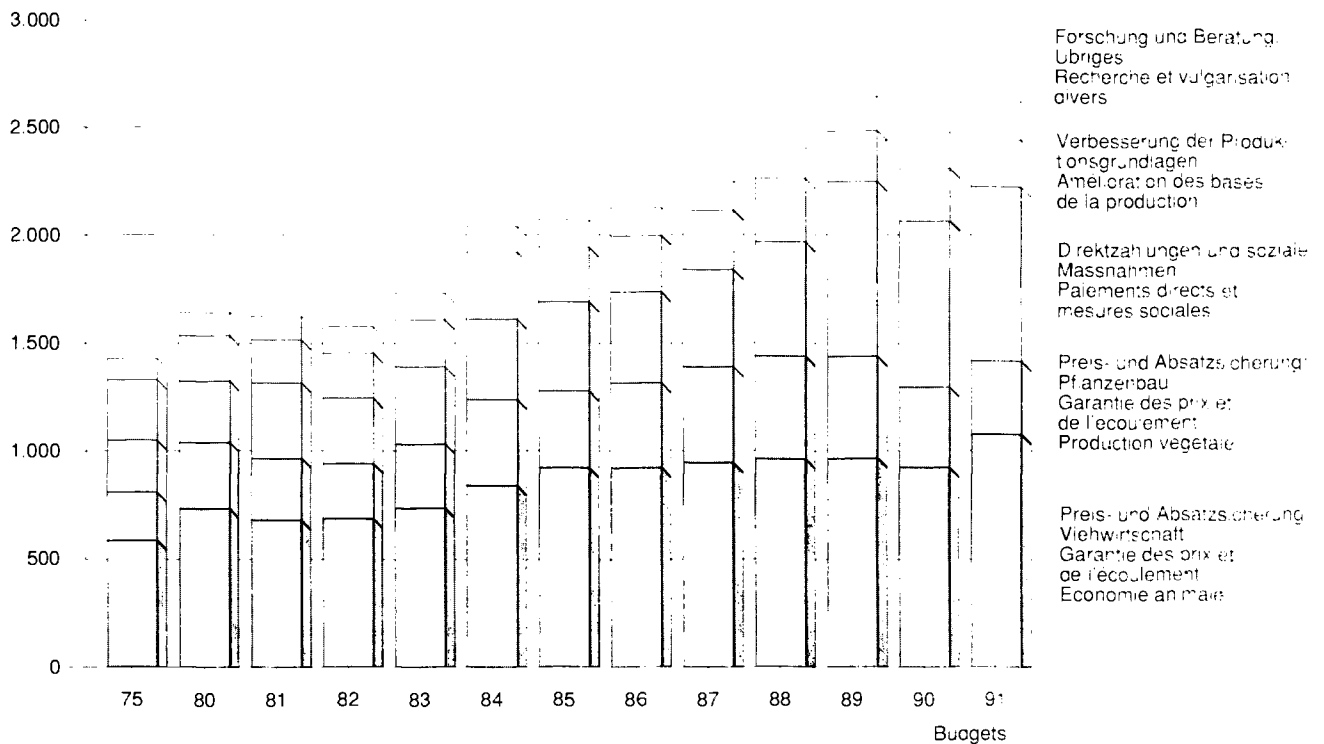


Tabelle / Tableau 14

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Forschung und Beratung	135	141	153	+12	+7,8	Recherche et vulgarisation
Verbesserung der Produktionsgrundlagen	236	241	217	-24	-9,9	Amélioration des bases de la production
Preis- und Absatzsicherung	1 436	1 296	1 416	+120	+9,3	Garantie de prix et de l'écoulement
— Viehwirtschaft (u.a. Milch und Milchprodukte)	967	924	1 077	+153	+16,6	— Economie animale (lait et produits laitiers notamment)
— Pflanzenbau	469	372	339	-33	-8,7	— Production végétale
Direktzahlungen	743	704	727	+23	+3,3	Paielements directs
Soziale Massnahmen	68	66	80	+14	+20,6	Mesures sociales
Übriges	24	28	29	+1	+4,7	Divers
Total Landwirtschaft und Ernährung	2 642	2 476	2 622	+146	+5,9	Agriculture et alimentation, total
Anteil an Gesamtausgaben	9,3%	8,0%	7,9%			Part dans l'ensemble des dépenses

215.1 Insgesamt steigen die Ausgaben um 146 Millionen oder 5.9 Prozent auf 2 622 Millionen. Die zweckgebundenen Einnahmen nehmen demgegenüber um 51 Millionen ab, so dass gegenüber dem Vorjahr 197 Millionen mehr aus allgemeinen Bundesmitteln eingesetzt werden müssen.

Es ist zu beachten, dass in den Voranschlagszahlen keine Kredite für künftige Einkommensverbesserungen zugunsten der Landwirtschaft enthalten sind. Für 1991 muss allerdings nicht mit gewichtigen Mehraufwendungen gerechnet werden, da aufgrund der GATT-Verhandlungen wenig Spielraum für Preisanpassungen besteht. Der wachsende Druck auf die Schweiz, die international gesehen einen extrem hohen Subventionierungsgrad aufweist, dürfte mittelfristig zu einer tiefgreifenden Umgestaltung der Landwirtschaftspolitik Anlass geben.

Die Aufwendungen für **Forschung und Beratung** belaufen sich auf 153 Millionen. Der Zuwachs um 7.8 Prozent gegenüber dem Budget 1990 ist zur Hauptsache auf höhere Besoldungen zurückzuführen. Mit VEREDA werden sämtliche Ausgaben der sieben landwirtschaftlichen Forschungsanstalten (angewandte Forschung, Beratung und Verbesserung der Produktionsgrundlagen) neu beim Aufgabengebiet Landwirtschaft und Ernährung erfasst.

Für die **Verbesserung der Produktionsgrundlagen** sind 217 Millionen budgetiert, das sind 24 Millionen oder 9.9 Prozent weniger als im Vorjahr. Zur Hauptsache entfallen sie auf die landwirtschaftlichen Meliorationen und die Fördermassnahmen auf dem Gebiete der Tierzucht.

215.2 Steigende Tendenz weisen die Ausgaben für die **Preis- und Absatzsicherung** auf. Besonders ins Gewicht fallen die Aufwendungen für die **Milchrechnung**, wofür 1991 ein Betrag von insgesamt 1 169 Millionen budgetiert ist. Darin begriffen sind auch Ausgaben aus dem Bereich Direktzahlungen (Beiträge an nichtabliefernde Milchproduzenten, Preiszulage auf verkäster Milch, Siloverbotsentschädigung) beziehungsweise Verbesserung der Produktionsgrundlagen (Investitionsbeiträge für die Käsereiwirtschaft). Angesichts der hohen Verwertungsverluste sind Gegenmassnahmen zur Dämpfung der Ausgabenentwicklung nicht zu umgehen. Unter anderem soll durch eine Überprüfung der Milchkontingente eine Senkung der Verkehrsmilchmenge angestrebt werden, indem eingesparte Milchkontingente nicht mehr neu verteilt werden.

Zu erwähnen sind im weiteren die neu vorgesehenen **Beiträge an den Abbau überhöhter Tierbestände** aus Gewässerschutzgründen, wofür 1991 erstmals ein Betrag von zehn Millionen budgetiert wird.

Die beim Pflanzenbau gegenüber dem Budgetjahr 1990 zu erwartenden Minderausgaben sind auf das neue Verwertungskonzept beim **Brotgetreide** zurückzuführen. Als Sofortmassnahme wurde die Übernahmegarantie zum vollen Preis ab der Ernte 1990 auf 450 000 Tonnen Inlandgetreide beschränkt. Damit hat der Bund lediglich noch die Verwertungskosten von maximal rund 70 000 Tonnen Brotgetreide zu tragen, die dem Futtermittelsektor zugeführt werden müssen. Für die gezielte Herabsetzung der Verkaufspreise für Inlandgetreide ist ein Betrag von 15 Millionen budgetiert.

215.3 Im Hinblick auf die zunehmende Bedeutung direkter Einkommenszuschüsse und im Zusammenhang mit der neuen Rechnungsdarstellung werden die verschiedenen **Direktzahlungen** umfassender und erstmals gesondert ausgewiesen (bisher unter den viehwirtschaftlichen Massnahmen erfasst). Sie nehmen gegenüber dem Voranschlag 1990 um

215.1 Dans l'ensemble, les dépenses augmentent de 146 millions, soit de 5.9 pour cent pour s'établir à 2 622 millions. Les recettes affectées diminuent en revanche de 51 millions. Aussi en regard du budget de 1990, 197 millions supplémentaires devront-ils être prélevés sur les ressources générales de la Confédération.

Il convient de remarquer que les données budgétaires ne comprennent pas de crédits destinés à l'amélioration des revenus dans l'agriculture. De plus, pour 1991, il n'y a pas lieu de s'attendre à d'importantes dépenses supplémentaires, du fait que les négociations du GATT laissent une marge de manœuvre restreinte à l'adaptation des prix. La pression croissante exercée sur la Suisse dont le système de subventionnement est très développé, en comparaison internationale, devrait entraîner à moyen terme une réorganisation en profondeur de la politique agricole de notre pays.

Les dépenses affectées à la **recherche et à la vulgarisation** se montent à 153 millions. L'augmentation de 7.8 pour cent enregistrée face au budget de 1990 a pour cause principale l'augmentation des traitements. Avec VEREDA, certaines dépenses des sept stations de recherche agronomiques (recherche appliquée, vulgarisation et amélioration des bases de production) seront dorénavant inscrites sous le groupe de tâches "Agriculture et alimentation".

217 millions sont prévus pour l'**amélioration des bases de production**, soit 24 millions ou 9.9 pour cent de moins qu'au budget précédent. Ils sont affectés principalement aux améliorations foncières dans l'agriculture et aux mesures d'encouragement à l'élevage de bétail.

215.2 Les dépenses destinées à **garantir les prix et l'écoulement des produits** indiquent une tendance à la hausse. Le **compte laitier** absorbe des montants particulièrement importants: 1 169 millions au total ont été budgétés à cet effet en 1991. Les dépenses au titre de paiements directs sont comprises dans ce montant (contributions versées aux détenteurs de vaches dont le lait n'est pas commercialisé, supplément de prix versé sur le lait transformé en fromage, indemnités de non-ensilage), de même que l'amélioration des bases de production (contributions à des investissements versées à l'économie fromagère). Au vu de l'importance des pertes de mise en valeur, la prise de contre-mesures destinées à amortir l'augmentation des dépenses est inéluctable. Une révision du système d'attribution des contingents laitiers notamment, selon laquelle les contingents épargnés ne seraient pas réattribués, devrait permettre d'obtenir une réduction des quantités de lait commercialisé.

Il y a lieu de mentionner par ailleurs les **contributions à la réduction du cheptel en surnombre** versées au titre de mesure de protection des eaux et pour lesquelles un montant de 10 millions a été budgété en 1991 pour la première fois.

Les économies de dépenses escomptées par rapport à l'exercice budgétaire 1990 dans le domaine de la production végétale sont imputables au nouveau projet de mise en valeur des **céréales panifiables**. Au titre de mesure urgente, la garantie de reprise au prix complet a été limitée, à partir des récoltes de 1990, à 450 000 tonnes de céréales indigènes. Ainsi la Confédération n'aura à supporter que les coûts de mise en valeur de 70 000 tonnes au maximum de céréales panifiables qui devront être écoulées dans le secteur fourrager. Un montant de 15 millions a par ailleurs été budgété pour la diminution des prix de vente des céréales indigènes.

215.3 En raison de l'importance croissante des paiements directs sur le revenu et conséquemment à la nouvelle présentation des comptes, les **paiements directs** sont présentés de façon plus détaillée et séparément pour la première fois (jusqu'à présent ils étaient au nombre des mesures d'économie animale). Leur augmentation par rapport au budget

3,3 Prozent zu, wobei insbesondere bei den Beiträgen an Kuhhalter ohne Verkehrsmilchproduktion ein namhafter Mehrbedarf (+20 Mio) zu verzeichnen ist. Zusammen mit den sozialen Massnahmen beläuft sich der Anteil der Direktzahlungen auf knapp einen Drittel der Gesamtausgaben für die Landwirtschaft.

de 1990 est de 3.3 pour cent, dont une part élevée (+20 mio) est imputable aux contributions versées aux détenteurs de vaches dont le lait n'est pas commercialisé. Compte tenu des mesures sociales, la part qu'occupent les paiements directs dans l'ensemble des dépenses de l'agriculture s'élève à un peu moins d'un tiers.

Tabelle / Tableau 15

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Direktzahlungen im Bereich Landwirtschaft und Ernährung	743	704	727	+23	+3,3	Paiements directs du secteur agriculture et alimentation
davon						dont
— Kostenbeiträge an Viehhalter im Berggebiet	240	240	250	+10	+4.2	— Contributions aux frais des détenteurs de bétail dans la région de montagne
— Bewirtschaftungsbeiträge	128	132	132	-	-	— Contributions à l'exploitation du sol
— Beiträge an Tierhalter von Klein- und Mittelbetrieben	135	92	90	-2	-2.2	— Contributions versées aux détenteurs de bétail des petites et moyennes exploitations
— Beiträge an Kuhhalter ohne Verkehrsmilchproduktion	95	97	117	+20	+20,6	— Paiement de contributions aux détenteurs de vaches dont le lait n'est pas commercialisé
— Siloverbotsentschädigung/Preiszulage auf verkäster Milch	87	87	88	+1	+1.0	— Indemnité de non-ensilage Supplément de prix versé sur le lait transformé en fromage

215.4 Die **sozialen Massnahmen** umfassen im wesentlichen die Familienzulagen in der Landwirtschaft. Die Mehraufwendungen sind auf die Leistungsverbesserungen per 1. April 1990 zurückzuführen.

215.4 Les **mesures sociales** englobent pour l'essentiel les allocations familiales versées aux agriculteurs. L'augmentation des dépenses est due à l'amélioration des prestations au 1er avril 1990.

215.5 Den für Landwirtschaft und Ernährung budgetierten Ausgaben von 2 622 Millionen stehen voraussichtlich **zweckgebundene Einnahmen** von 535 Millionen gegenüber (Vorjahr: 586 Mio). Der weitere Anstieg der inländischen Futtergetreideproduktion sowie steigende Weltmarktpreise lassen einen deutlichen Rückgang der Preiszuschläge auf Futtermitteln erwarten. Angesichts der wesentlich geringeren Importmenge ist auch bei den Abgaben auf Importbutter mit Mindereinnahmen zu rechnen. Demgegenüber ergeben sich Mehreinnahmen aus den Abgaben für entrahmte Milch und Milchprodukte durch die vermehrte Belastung unterfetter Produkte. Den Abgaben der Milchproduzenten liegt nach einer Übergangsphase wieder ein volles Erhebungsjahr zugrunde.

215.5 Les dépenses pour l'agriculture et l'alimentation, budgétées à 2 622 millions, seront probablement couvertes à raison de 535 millions **par des recettes affectées** (budget 1990: 586 mio). La poursuite de la hausse de la production fourragère indigène, de même que l'augmentation des cours mondiaux laissent prévoir une nette diminution des suppléments de prix sur les denrées fourragères. Au vu de l'importante réduction des quantités importées, il y a également lieu de s'attendre à une diminution des recettes provenant des taxes perçues sur les importations de beurre. En revanche, on assiste à une augmentation des recettes provenant des taxes perçues sur le lait écrémé et les produits laitiers en raison de la taxation des produits maigres. Après une phase de transition, les taxes des producteurs de lait seront à nouveau perçues sur une année complète.

Aus **allgemeinen Bundesmitteln** sind für die Landwirtschaft 2 087 Millionen oder 197 Millionen mehr als im Voranschlag 1990 aufzubringen.

2 087 millions, soit 197 millions de plus que selon le budget de 1990 devront être prélevés sur les **ressources générales de la Confédération** pour être affectés au domaine «Agriculture».

Tabelle / Tableau 16

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Gesamtausgaben für Landwirtschaft und Ernährung	2 642	2 476	2 622	+146	+5,9	Dépenses totales pour l'agriculture et l'alimentation
Deckung:						Couverture:
— Zweckgebundene Einnahmen	576	586	535	-51	-8,7	— Recettes affectées
Grenzabgaben	468	497	358	-139	-28,1	Taxes perçues à la frontière
davon						dont
• Preiszuschläge auf Futtermitteln	211	225	100	-125	-55,6	• Suppléments de prix sur les denrées fourragères
• Preiszuschläge auf Speisefetten und -ölen	120	130	128	-2	-1,5	• Suppléments de prix sur les huiles et graisses comestibles
• Preiszuschläge auf importiertem Käse	49	48	52	+4	+8,3	• Suppléments de prix sur le fromage importé
Abgabe der Produzenten	59	41	78	+37	+90,1	Taxes des producteurs
Übrige Abgaben	49	48	99	+51	+107,1	Autres taxes
davon						dont
• Abgabe auf entrahmter Milch und Milchprodukten	22	21	74	+53	+257,5	• Taxe sur le lait de consommation partiellement écrémé
— Allgemeine Bundesmittel	2 066	1 890	2 087	+197	+10,4	— Ressources générales de la Confédération

215.6 Im Aufgabenbereich Landwirtschaft und Ernährung sind folgende Aufwendungen des Bundes nicht enthalten:

215.6 Les dépenses suivantes ne font pas partie du domaine «Agriculture et alimentation»:

Tabelle / Tableau 17

	Millionen Franken millions de francs	
— Landwirtschaftliche Berufsbildung (im Aufgabenbereich «Bildung und Grundlagenforschung» erfasst)	10	— Formation professionnelle agricole (figurant sous le groupe «formation et recherche fondamentale»)
— Kartoffel- und Obstverwertung (im Voranschlag der Alkoholverwaltung enthalten)	64	— Utilisation des récoltes de pommes de terre et de fruits (figure dans le budget de la Régie des alcools)
— Verwertung von Kartoffelflocken (direkte Verrechnung mit den Einnahmen aus Preiszuschlägen auf Futtermitteln)	17	— Placement des flocons de pommes de terre (compensation directe par les recettes provenant des suppléments de prix sur les denrées fourragères)
— Rückerstattung von Treibstoffzöllen (verrechnet mit den entsprechenden Einnahmen)	54	— Remboursement de droits de douane sur les carburants (compensation par le produit desdits droits)
— Zinsverluste auf den weitgehend zinsfrei gewährten Investitionskrediten	90	— Pertes d'intérêts sur les crédits d'investissement, qui sont en grande partie accordés sans intérêt
Total	235	Total

216 Beziehungen zum Ausland

216 Relations avec l'étranger

Grafik : Graphique 10

Beziehungen zum Ausland Relations avec l'étranger

Mio. Fr.

2.000

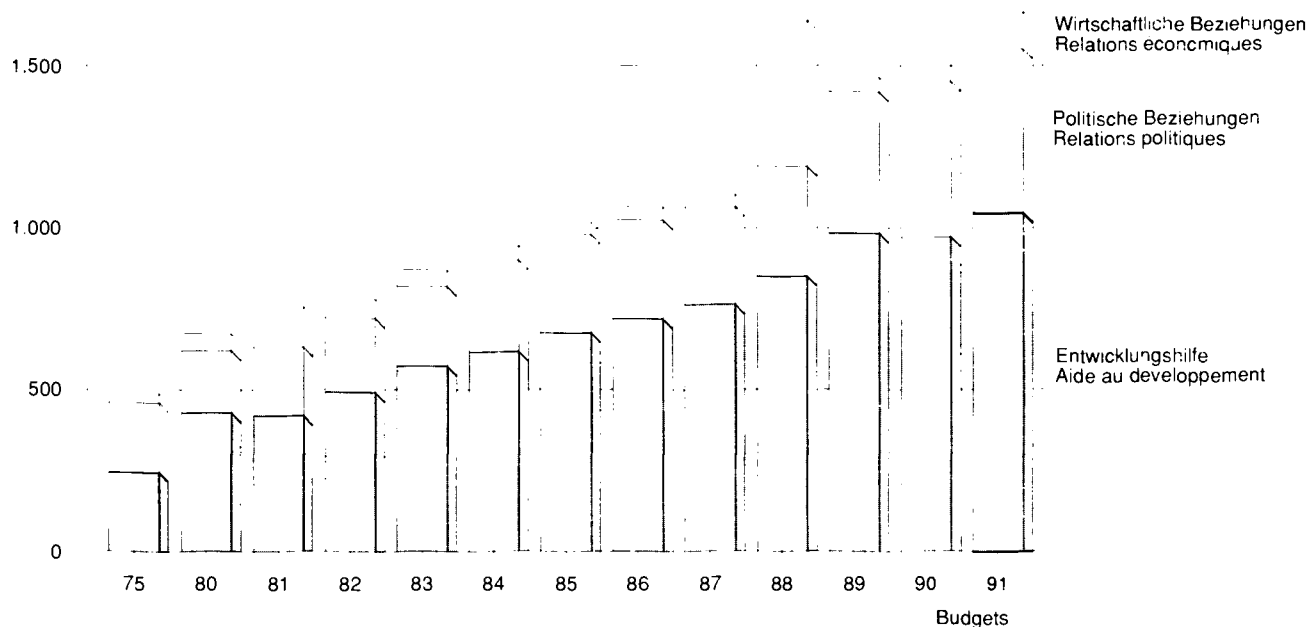


Tabelle / Tableau 18

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Politische Beziehungen	438	481	504	+23	+4.9	Relations politiques
Wirtschaftliche Beziehungen	44	50	116	+66	+130.6	Relations économiques
Entwicklungshilfe	892	970	1 046	+76	+7.8	Aide au développement
Übrige Hilfeleistungen	1	1	1	-	13.1	Autres mesures d'assistance
Total Beziehungen zum Ausland	1 375	1 502	1 667	+165	+11,0	Relations avec l'étranger, total
Anteil an Gesamtausgaben	4.8%	4.8%	5,0%			Part dans l'ensemble des dépenses

216.1 Dieses Aufgabengebiet weist erneut einen überdurchschnittlichen Ausgabenzuwachs auf (+11.0%), obschon darin die Ausgaben für das Asylwesen, die mit VEREDA der «Sozialen Wohlfahrt» zugeteilt werden, nicht mehr enthalten sind. Dieses Ausgabenwachstum ergibt sich aus mehreren Faktoren.

216.2 Am stärksten ins Gewicht fällt die Zunahme der Ausgaben für die **Entwicklungshilfe** (+7.8% oder 76 Mio), die nahezu zwei Drittel der Ausgaben des gesamten Aufgabengebietes beanspruchen und erstmals die Milliardenengrenze

216.1 En dépit du fait qu'il ne comprend plus les dépenses au titre de l'asile, qui avec VEREDA figurent dorénavant dans le groupe «Prévoyance sociale», ce groupe de dépenses connaît à nouveau une croissance nettement supérieure (+11.0%) à la moyenne. Plusieurs facteurs expliquent cette évolution.

216.2 Relevons tout d'abord la croissance soutenue (+7.8% ou 76 mio) des dépenses au titre de l'**aide au développement**, qui représentent près de 2/3 de l'ensemble des dépenses du groupe et dépassent, pour la première fois, le cap

übersteigen. Mit dieser starken Ausgabensteigerung wird der Zielsetzung des Bundesrates, die Entwicklungshilfeleistungen der Schweiz allmählich an den Durchschnitt der westlichen Industrieländer anzupassen (1989: 0,33% des BSP), Rechnung getragen. 1991 wird ihr Anteil am Bruttosozialprodukt voraussichtlich 0,31 Prozent erreichen. Die Entwicklungshilfe gliedert sich in folgende wichtige Bereiche:

du milliard. Par le biais de cette croissance soutenue, il a été tenu compte de l'objectif que le Conseil fédéral s'est fixé dans ce domaine et qui consiste à rapprocher progressivement l'aide de notre pays de la moyenne de celle des autres pays industrialisés occidentaux (1989 = 0,33% du PNB). En 1991, cette aide devrait atteindre le niveau de 0,31% du PNB. Elle est composée des principaux domaines suivants:

Tabelle / Tableau 19

Millionen Franken
millions de francs

Technische Zusammenarbeit und Finanzhilfe	619	Coopération technique et aide financière
Wirtschafts- und handelspolitische Massnahmen	163	Mesures de politique économique et commerciale
Nahrungsmittel- und humanitäre Hilfe	208	Aide alimentaire et aide humanitaire
Verwaltungskosten und übriges	47	Frais d'administration et divers
Rückzahlung von Darlehen	9	Remboursements de prêts
Total Entwicklungshilfe	1 046	Aide au développement, total

216.3 Der aussergewöhnlich starke Zuwachs der Ausgaben für die **wirtschaftlichen Beziehungen** (66 Mio oder 130,6%) ist grösstenteils auf die Massnahmen zugunsten von Osteuropa zurückzuführen. Die Zusammenarbeit mit diesen Ländern soll im politischen, kulturellen, technischen und wirtschaftlichen Bereich sowie auf dem Gebiet der humanitären Hilfe verstärkt werden. Die Durchführung dieser Massnahmen wird 1991 Ausgaben in der Höhe von 44 Millionen verursachen. Hinzu kommen die erste Tranche der Beteiligung an der Europäischen Bank für Wiederaufbau und Entwicklung (BERD: +15 Mio) und die Mehrausgaben im Zusammenhang mit den Verhandlungen über die Schaffung eines Europäischen Wirtschaftsraumes (EWR). Diese Ausgaben von rund vier Millionen Franken erwachsen hauptsächlich aus der Erhöhung unseres Beitrags an die EFTA (+3 Mio), deren Struktur im Hinblick auf die Verhandlungen mit der EG erheblich verstärkt werden musste.

216.4 Die Abflachung des Ausgabenanstiegs im Bereich der **politischen Beziehungen** (4,9% oder 23 Mio) ist darauf zurückzuführen, dass die Unterstützungstruppe der Vereinten Nationen für die Übergangszeit in Namibia (GANUPT), an der sich die Schweiz mit einer Sanitätseinheit beteiligte, im Laufe des Frühjahres 1990 aufgelöst worden ist. Der damit verbundene Minderaufwand von 34 Millionen kompensiert indessen den Mehraufwand anderer Massnahmen in diesem Aufgabenbereich nur teilweise. Stark ins Gewicht fallen dabei die Teuerungsanpassung bei den Personalkosten und die Verstärkung der Sicherheitsvorkehrungen für unsere Vertretungen im Ausland (+29 Mio), die Gewährung von Darlehen an die FIPOI zur Finanzierung verschiedener Gebäude internationaler Organisationen (UNHCR, OMPI, Basler Konvention UNEP, CERN) sowie die Beteiligung der Schweiz an den Weltausstellungen in Sevilla und Genua (+8 Mio).

216.5 Von 1991 an werden unter den **übrigen Hilfeleistungen** nur noch die Ausgaben für Stipendien an ausländische Studierende in der Schweiz aufgeführt; die Kosten für Massnahmen im Asylwesen werden fortan dem Aufgabengebiet «Soziale Wohlfahrt» zugeordnet.

216.3 Les mesures qui ont été adoptées en vue de renforcer la coopération avec les pays de l'Est dans les domaines de la politique, de la culture, de l'assistance technique, de la coopération économique et de l'aide humanitaire expliquent, en grande partie, le très fort accroissement des dépenses pour les **relations économiques** (65 mio, soit 130,6%). La réalisation de ces mesures entraînera en effet, en 1991, des dépenses de l'ordre de 44 millions de francs. A cela s'ajoutera le versement de la première tranche de la participation de notre pays à la Banque Européenne de Reconstruction et de Développement (BERD: +15 mio), ainsi que les dépenses additionnelles liées aux négociations en vue de la création d'un Espace Economique Européen (EEE). Ces dépenses, qui s'élèvent à quelque 4 millions de francs, sont en grande partie liées à l'augmentation de notre contribution à l'AELE (+3 mio), dont la structure a dû être renforcée considérablement en raison notamment des négociations avec la CE.

216.4 Les dépenses pour les **relations politiques** doivent leur évolution plus modérée (24 mio, soit 4,9%) au fait que le soutien suisse au Groupe d'assistance des Nations Unies pour la période de transition en Namibie (GANUPT), qui s'est concrétisé par la mise à disposition d'une unité sanitaire, a pris fin dans le courant du printemps 1990. Nonobstant, cette économie de 34 millions ne compense que partiellement l'augmentation des dépenses entraînée par d'autres mesures prises dans ce domaine. Parmi les plus importantes, il convient de citer l'adaptation des coûts du personnel au renchérissement, ainsi que le renforcement des mesures de sécurité de nos représentations à l'étranger (+29 mio), l'octroi à la FIPOI de prêts pour le financement de plusieurs bâtiments pour les organisations internationales (JCR, OMPI, Convention de Bâle PNUE, CERN) ainsi que la participation aux expositions universelles de Séville et de Gênes (+ 8 mio).

216.5 A partir de 1991, **les autres mesures d'assistance**, qui incluaient jusqu'ici les dépenses pour les réfugiés ne concernent plus que celles afférentes aux bourses pour les étudiants étrangers en Suisse, le coût des mesures au titre de l'asile figurant désormais dans le groupe «Prévoyance sociale».

Umwelt und Raumordnung Protection et aménagement de l'environnement

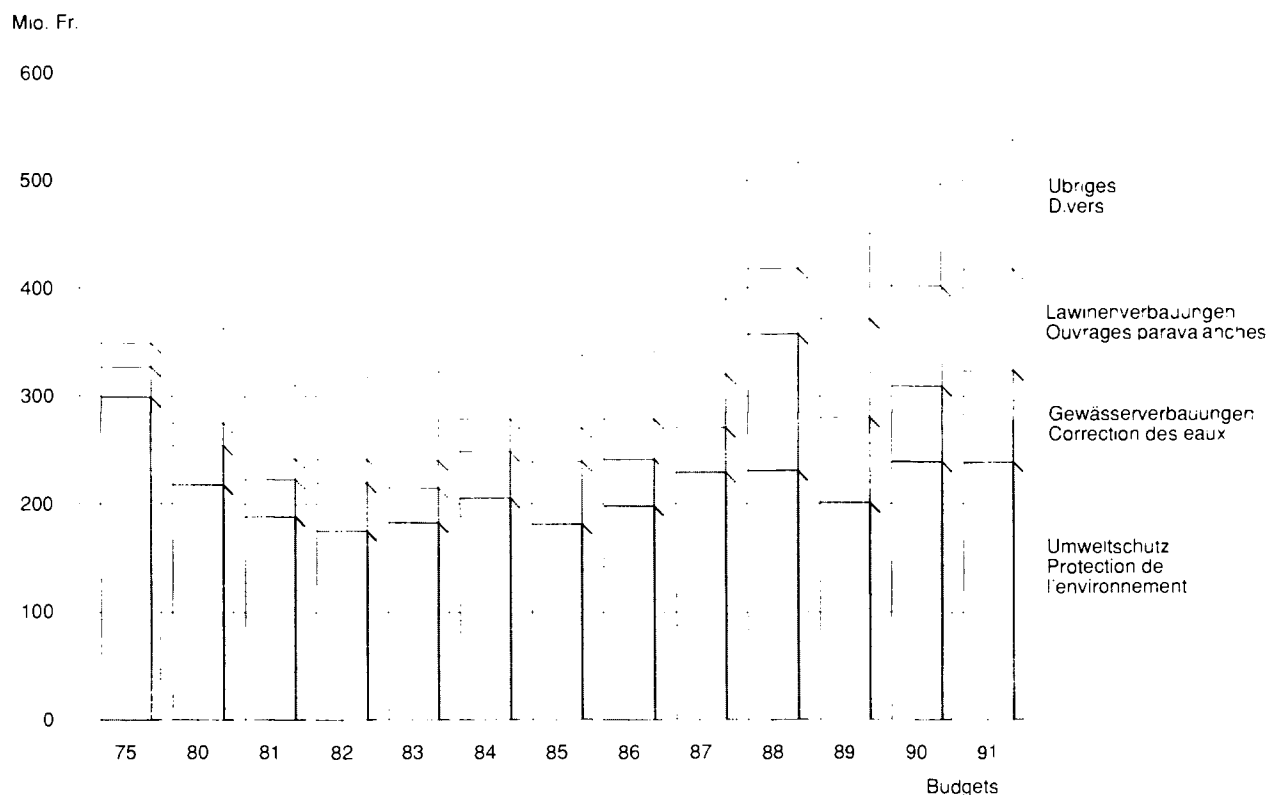


Tabelle / Tableau 20

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Umweltschutz	201	240	238	-2	-0,5	Protection de l'environnement
davon						dont
— Abwasserbeseitigung	146	156	150	-6	-3,9	— Protection des eaux
— Umweltforschung	29	33	39	+6	+18,4	— Recherche en matière d'environnement
Gewässerverbauungen	79	70	85	+15	+21,7	Corrections des eaux
Lawinerverbauungen	91	93	94	+1	+1,2	Ouvrages paravalanches
Naturschutz	18	20	36	+16	+80,4	Protection de la nature
Raumordnung	58	70	79	+9	+12,4	Aménagement
davon						dont
— Investitionshilfe Berggebiet	51	60	61	+1	+1,6	— Aide en matière d'inves- tissements dans les
Übriges	4	4	5	+1	+5,5	Divers
Total Umwelt und Raumordnung	451	497	537	+40	+8,0	Protection et aménagement de l'environnement, total
Anteil an Gesamtausgaben	1,6%	1,6%	1,6%			Part dans l'ensemble des dépenses

217.1 Die Aufwendungen für Umwelt und Raumordnung erhöhen sich um 40 Millionen oder 8.0 Prozent auf 537 Millionen.

Im Bereich des **Umweltschutzes** entfallen rund zwei Drittel der Ausgaben auf die Abwasserbeseitigung. Das Schwergewicht dieser Massnahmen liegt mit einem Anteil von über 90 Prozent beim baulichen Gewässerschutz. Zu erwähnen sind ferner die Aufwendungen für die Umweltforschung, wofür ein Betrag von 39 Millionen budgetiert ist.

Die Ausgaben für **Gewässerverbauungen** liegen um 15 Millionen oder 21.7 Prozent über dem Vorjahresbetrag. Diese Mehraufwendungen ergeben sich insbesondere aus der Behebung der Unwetterschäden 1987 sowie aus den Mehrkosten bei der Korrektur der Langeten.

Für **Lawinerverbauungen** ist mit 94 Millionen ein gegenüber dem laufenden Jahr (93 Mio) praktisch unveränderter Betrag berücksichtigt. Die als Folge der Sturmschäden 1990 zu erwartenden zusätzlichen Aufwendungen sollen durch zeitliche Verschiebung ordentlicher Verbauungsprojekte kompensiert werden. Dieses Vorgehen trägt unter anderem den Kapazitätsengpässen auf Stufe der Kantone und bei den Arbeitskräften Rechnung.

217.2 Die für den **Natur- und Landschaftsschutz** budgetierten rund 36 Millionen liegen um 16 Millionen (+80.4%) über dem Voranschlag 1990. Diese massive Erhöhung ist insbesondere auf die Intensivierung der Schutzmassnahmen für Biotop- und Moorlandschaften (+10 Mio) zurückzuführen. Zudem wird der Finanzierungsbeitrag für den Bau des Sitzes des Internationalen Naturschutzbundes in Gland um vier Millionen erhöht.

217.3 Im Bereich der **Raumordnung** sind insbesondere die Ausgaben für die Investitionshilfe im Berggebiet zu erwähnen. Für die Einlage in den entsprechenden Fonds ist 1991 ein Betrag von 56 Millionen vorgesehen. Im weiteren ist beim allgemeinen Wohnungsbau im Zusammenhang mit den Grundverbiligungsvorschüssen gemäss Wohnbau- und Eigentumsförderungsgesetz die Errichtung eines Zinsausgleichsfonds vorgesehen. Als Einlage für 1991 sind hierfür neun Millionen budgetiert.

217.1 Les dépenses pour la protection et l'aménagement de l'environnement augmentent de 40 millions ou 8.0 pour cent et s'élèvent à 537 millions.

Dans le domaine de la **protection de l'environnement**, près des deux tiers des dépenses sont consacrés à la protection des eaux. La plus grande partie des mesures, soit plus de 90 pour cent d'entre elles, concernent des travaux de construction destinés à la protection des eaux. Il y a en outre lieu de mentionner les dépenses consacrées à la recherche en matière d'environnement, pour laquelle un montant de 39 millions est inscrit au budget.

Les dépenses pour la **correction des eaux** augmentent de 15 millions ou 21.7 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est due principalement à la réparation des dommages causés par les intempéries en 1987 et aux frais supplémentaires découlant de la correction de la Langeten.

Le montant de 94 millions prévu pour les **ouvrages paravalanches** est pratiquement le même que l'année précédente (93 mio). Les dépenses supplémentaires auxquelles il y a lieu de s'attendre à la suite des dégâts causés par les ouragans de 1990 devront être compensées en remettant à plus tard la réalisation de différents ouvrages normalement prévus. Cette manière de procéder tient notamment compte des impasses à l'échelon des cantons et dans le domaine de la main-d'oeuvre.

217.2 Les dépenses pour la **protection de la nature et du paysage**, budgétées à quelque 36 millions, augmentent de 16 millions (+80.4%) par rapport au budget 1990. Cette augmentation massive est notamment due à l'intensification des mesures de protection des biotopes et des marais (+10 mio) et à l'augmentation de 4 millions des dépenses liées au financement du don accordé à la Ligue internationale pour la protection de la nature pour la construction de son siège à Gland.

217.3 Dans le domaine de l'**aménagement de l'environnement**, il y a notamment lieu de mentionner les dépenses concernant l'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne. Un versement de 56 millions au fond d'aide prévu à cet effet est inscrit au budget de 1991. En outre, dans le domaine de la construction générale de logements, il est prévu de créer un fonds de compensation des intérêts en relation avec les avances au titre de l'abaissement de base, conformément à la loi fédérale encourageant la construction et l'accession à la propriété de logements. Un versement de neuf millions est inscrit à cet effet au budget de 1991.

218 Übrige Aufgaben

218 Autres tâches

Grafik / Graphique 12

Übrige Aufgabengebiete Autres groupes de tâches

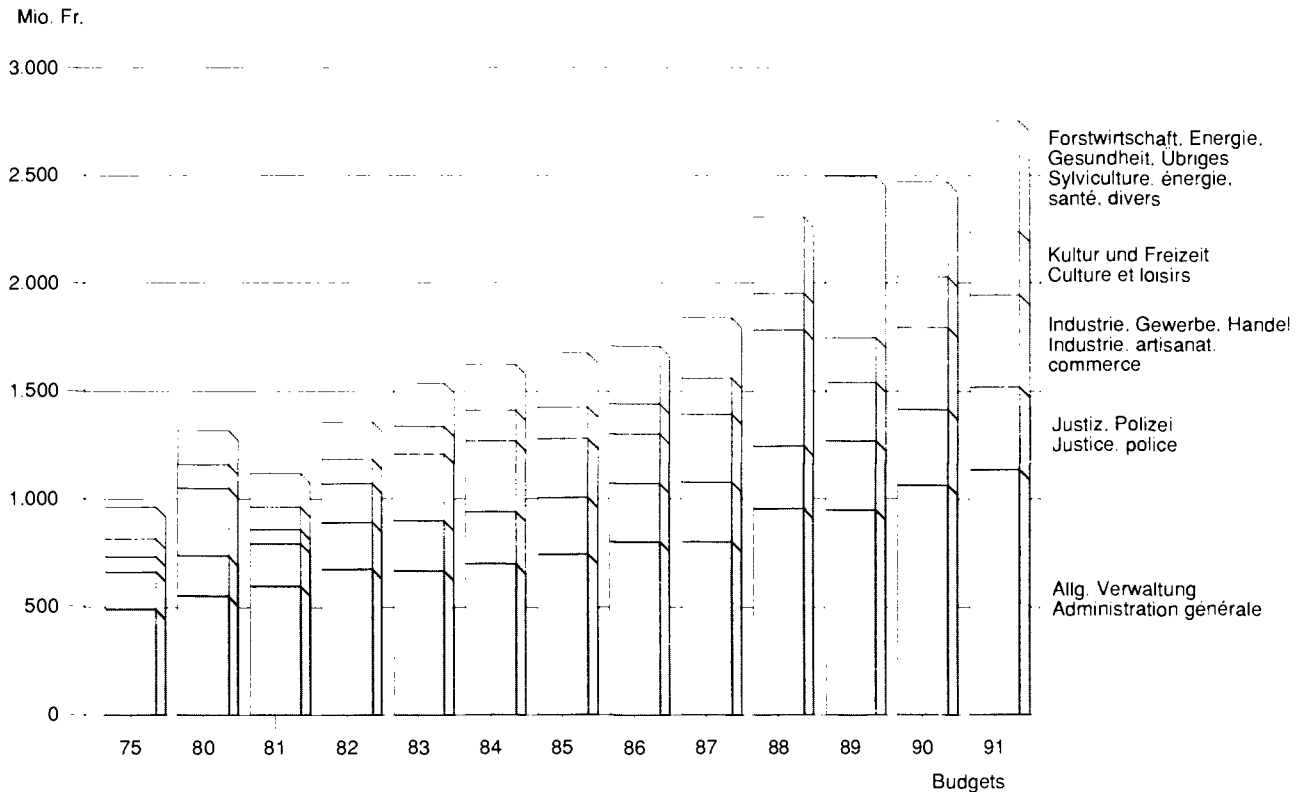


Tabelle / Tableau 21

	Rechnung Compte 1989 Millionen Franken - millions de francs	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
				Mio	%	
Allgemeine Verwaltung	949	1 065	1 135	+70	+6,6	Administration générale
Justiz, Polizei	318	347	382	+35	+10,0	Justice, police
Kultur und Freizeit	210	234	294	+60	+25,3	Culture et loisirs
Gesundheit	104	119	143	+24	+20,2	Santé
Übrige Volkswirtschaft	913	703	797	+94	+13,4	Autres secteurs économiques
davon						dont
— Forstwirtschaft	138	151	192	+41	+26,8	— Sylviculture
— Exportrisikogarantie	155	244	275	+31	+12,7	— Garantie contre les risques à l'exportation
— Energie	463	127	133	+6	+4,6	— Energie
Total übrige Aufgabengebiete	2 494	2 468	2 751	+283	+11,5	Autres groupes de tâches, total
Anteil an Gesamtausgaben	8,7%	7,9%	8,3%			Part dans l'ensemble des dépenses

Der Anteil der Ausgaben der **übrigen Aufgabengebiete** am Gesamthaushalt des Bundes steigt im Vergleich zum Voranschlag 1990 von 7,9 auf 8,3 Prozent an. Die budgetierten Ausgaben weisen gegenüber dem Vorjahr einen Zuwachs von rund 283 Millionen (+11,5%) auf. Dabei verzeichnen die Aufgabengebiete Kultur und Freizeit (+25,3%), das Gesundheitswesen (+20,2%) sowie die Forstwirtschaft (+26,8%) die höchsten Zuwachsraten.

Die Ausgaben für die **Allgemeine Verwaltung** nehmen um 70 Millionen (+6,6%) zu. Grössere Aufwendungen entstehen bei der Legislativen (Erhöhung der Beiträge an die Fraktionen), beim Zoll (höhere Personalbezüge) sowie wegen zusätzlichen Hilfskräftestellen und Erhebungskosten im Zusammenhang mit der Volkszählung 1990 bei den statistischen Diensten. Mit erheblichem Mehraufwand muss ferner für den Bau, Unterhalt und die Ausstattung von Verwaltungsgebäuden gerechnet werden.

Die budgetierten Ausgaben für **Justiz und Polizei** übersteigen den Voranschlag 1990 um 35 Millionen oder zehn Prozent. Höhere Aufwendungen für die Rechts- und Wirtschaftsaufsicht, für die Sicherheit und für den Straf- und Massnahmenvollzug sind die wichtigsten Gründe für den Mehrbedarf.

Für **Kultur und Freizeit** sind 60 Millionen oder 25,3 Prozent mehr budgetiert als im Vorjahr. Dieser Mehrbedarf ist hauptsächlich auf die verstärkte Kulturförderung (+40 Mio, wovon 23 Mio für die 700-Jahrfeier der Eidgenossenschaft und 10 Mio für Museen), höhere Aufwendungen für den Heimatschutz/Ortsbildschutz (+3 Mio) sowie auf höhere Beitragsleistungen an Jugend und Sport (+13 Mio) zurückzuführen. Nachdem im laufenden Jahr 17 Millionen für die 700-Jahrfeier bereitgestellt wurden, werden 1991 40 Millionen zur Verfügung stehen.

Die Ausgaben für das **Gesundheitswesen** liegen um 24 Millionen oder 20,2 Prozent über dem Vorjahresbudget. Hauptursachen für diesen bedeutenden Zuwachs sind die Mehrausgaben für die Krankheitsbekämpfung (+16 Mio, wovon rund 8 Mio für Massnahmen im Bereiche der AIDS-Krankheit) sowie fünf Millionen für die Drogen-Prävention.

Das Aufgabengebiet **übrige Volkswirtschaft**, das sich aus der Forstwirtschaft, Jagd und Fischerei, Tourismus, Industrie/Gewerbe/Handel und Energie zusammensetzt, verzeichnet insgesamt einen Ausgabenzuwachs von 94 Millionen oder 13,4 Prozent. Für die Forstwirtschaft sind 41 Millionen mehr vorgesehen als im Voranschlag 1990 (Sondermassnahmen zur Behebung der Waldschäden 1990), der Beitrag an die Schweizerische Verkehrszentrale wird um vier Millionen erhöht und für Vorschüsse an die Exportrisikogarantie sind 31 Millionen mehr erforderlich als im Vorjahresbudget. Ein Mehrbedarf entsteht zudem für die CIM-Forschung (+3 Mio), für die Mitfinanzierung eines Schweizer Pavillons an einer Länderausstellung im EPCOT Center/USA (+7 Mio) und die Energieforschung (+5 Mio).

La part des dépenses pour les **autres groupes de tâches** est en hausse au regard du budget 1990 et passe de 7,9 à 8,3 pour cent du budget global de la Confédération. Par rapport à l'année précédente, les dépenses inscrites au budget augmentent de quelque 283 millions (+11,5%). Ce sont la culture et les loisirs (+25,3%), la santé (+20,2%) ainsi que la sylviculture (+26,8%) qui présentent les plus forts taux d'augmentation.

Les dépenses pour l'**administration générale** progressent de 70 millions (+6,6%). Les dépenses les plus importantes proviennent du législatif (augmentation des contributions aux groupes), des douanes (rétributions plus élevées versées au personnel) ainsi que des nouveaux postes d'auxiliaires et des frais occasionnés aux services statistiques par le recensement de la population de 1990. On prévoit également des dépenses supplémentaires considérables pour la construction, l'entretien et l'équipement de différents bâtiments administratifs.

Les dépenses budgétées pour **justice et police** augmentent de 35 millions ou dix pour cent au regard du budget 1990. Les raisons principales en sont les dépenses plus élevées pour la protection juridique et les mesures de protection économique, pour la sécurité et pour l'exécution des peines et des mesures.

La **culture et les loisirs** voient leur budget augmenter de 60 millions (+25,3%) par rapport à l'année précédente. Ces besoins supplémentaires proviennent en grande partie du renforcement de l'encouragement à la culture (+40 mio, dont 23 mio pour les festivités commémorant le 700e anniversaire de la Confédération et 10 mio pour des musées), des dépenses plus élevées pour la protection du patrimoine culturel et des sites construits (+3 mio) et de l'augmentation des subventions versées à Jeunesse et Sport (+13 mio). Alors que 17 millions ont été affectés à la commémoration du 700e anniversaire de la Confédération pendant l'exercice en cours, 40 millions seront mis à disposition en 1991.

Les dépenses pour la **santé** augmentent de 24 millions ou 20,2 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette forte augmentation est principalement due aux dépenses supplémentaires pour la lutte contre les maladies (+16 mio, dont près de 8 mio pour les mesures prises dans le domaine du SIDA) ainsi qu'aux cinq millions pour la prévention en matière de drogue.

Le groupe de tâches **autres secteurs économiques**, qui comprend la sylviculture, la chasse et la pêche, le tourisme, l'industrie/l'artisanat/le commerce et l'énergie, enregistre globalement une augmentation des dépenses de 94 millions ou 13,4 pour cent. La sylviculture voit son budget augmenter de 41 millions par rapport à l'année précédente (mesures spéciales pour réparer les dommages subis par les forêts en 1990), la subvention versée à l'Office national suisse du tourisme augmente de quatre millions et pour les avances octroyées dans le cadre de la garantie contre les risques à l'exportation, il est prévu 31 millions de plus qu'au budget de 1990. Il existe en outre un besoin supplémentaire pour la recherche en matière de fabrication assistée par ordinateur (FAO) (+3 mio), la participation au financement d'un pavillon suisse à une exposition internationale organisée au Centre EPCOT/USA (+7 mio) et pour la recherche en matière d'énergie (+5 mio).

Finanzen und Steuern Finances et impôts

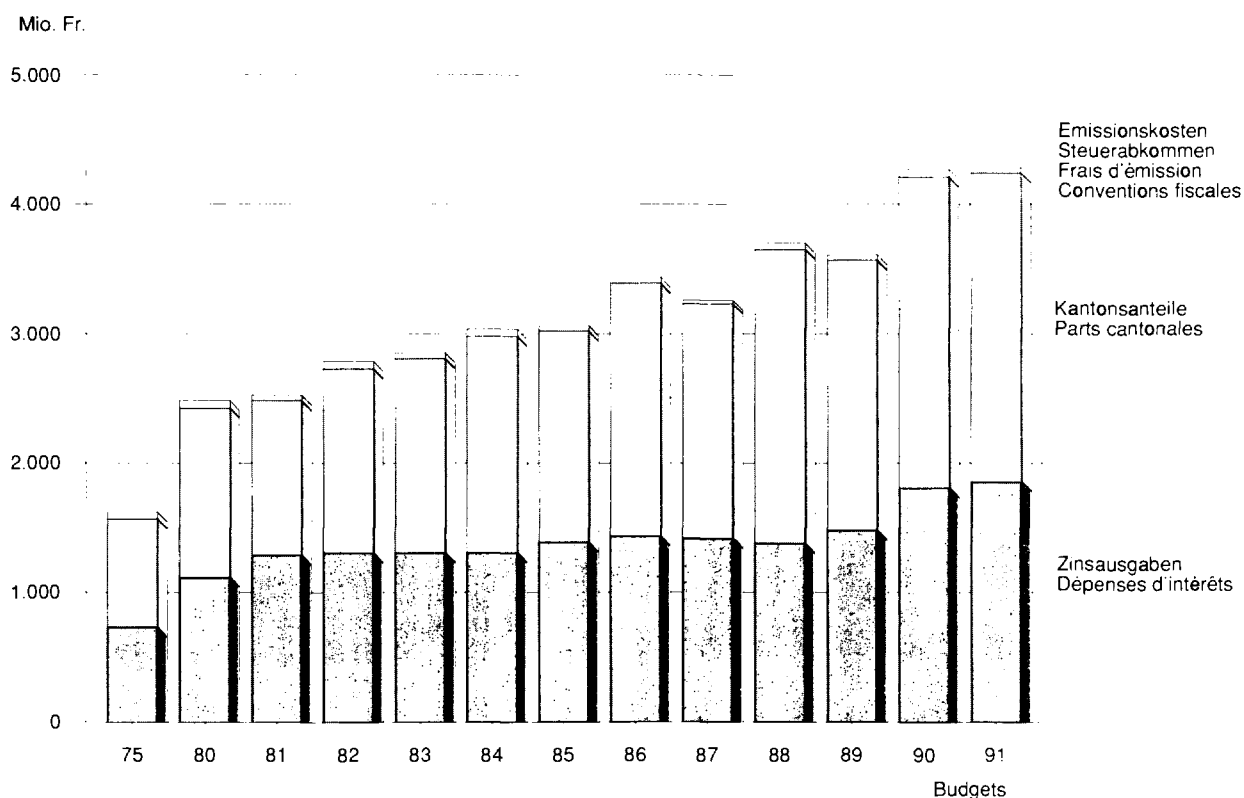


Tabelle / Tableau 22

	Rechnung Compte 1989 Millionen Franken - millions de francs	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
				Mio	%	
Vermögens- und Schulden- verwaltung	1 493	1 830	1 872	+42	+2,3	Gérance de la fortune et des dettes
— Passivzinsen	1 482	1 811	1 855	+44	+2,4	— Intérêts passifs
— Emissionskosten	11	19	17	-2	-8,7	— Frais d'émission
Kantonsanteile	2 089	2 400	2 387	-13	-0,5	Parts des cantons
Steuerabkommen mit dem Ausland	27	40	30	-10	-25,0	Conventions fiscales avec l'étranger
Total Finanzen und Steuern	3 609	4 270	4 289	+19	+0,5	Finances et impôts, total
Anteil an Gesamtausgaben	12,7%	13,7%	12,9%			Part dans l'ensemble des dépenses

219.1 Die Ausgaben für Finanzen und Steuern, die sich hauptsächlich aus den **Passivzinsen** und den **Kantonsanteilen** an den Bundessteuern zusammensetzen, steigen gegenüber dem Voranschlag 1990 um 0,5 Prozent beziehungsweise um 19 Millionen. Die Passivzinsen nehmen um 44 Millionen oder 2,4 Prozent zu. Höheren Zinszahlungen an den Geld- und Kapitalmarkt stehen Minderausgaben bei den

219.1 Comparées au montant budgété pour 1990, les dépenses du service financier et des impôts, qui se composent pour l'essentiel des **intérêts passifs** et des **parts des cantons** aux impôts fédéraux, augmentent de 0,5 pour cent ou 19 millions. Les intérêts passifs progressent de 44 millions (+2,4%). A l'accroissement des intérêts payés aux marchés financier et monétaire correspond une diminution des intérêts

Zinsvergütungen an die EVK und an die PTT-Betriebe gegenüber. Die Kantonsanteile nehmen steuersystembedingt um 13 Millionen ab. Der Anteil der Ausgaben «Finanzen und Steuern» an den Gesamtausgaben bleibt mit 12.9 Prozent praktisch auf dem Niveau von 1989.

servis à la CFA et à l'Entreprise des PTT. Les particularités de notre système fiscal entraînent une baisse de 13 millions des parts des cantons. La part des dépenses engagées au titre de «finances et impôts» dans l'ensemble des dépenses demeure pratiquement au niveau de 1989, soit 12,9 pour cent.

Tabelle / Tableau 23

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Total Zinsausgaben	1 482	1 811	1 855	+44	+2,4	Charges d'intérêts, total
Verzinsung der Schulden	728	806	897	+91	+11,3	Intérêts de la dette
davon						dont
— Anleihen	537	531	604	+73	+13,7	— Emprunts
— Geldmarktbuchforderungen	56	115	110	-5	-4,3	— Créances comptables à court terme
— Schatzanweisungen	18	25	32	+7	+28,0	— Bons du Trésor
— Geldmarktkredite	18	20	25	+5	+25,0	— Crédits à court terme
— ALV	41	44	55	+11	+25,0	— AC
— AHV	25	31	33	+2	+6,5	— AVS
Sonderrechnungen	648	899	881	-18	-1,9	Dettes envers des entités particulières
davon						dont
— Guthaben EVK	607	850	827	-23	-2,7	— Créance de la CFA
— Sparkasse des Bundespersonals	35	41	45	+4	+9,8	— Caisse d'épargne du personnel fédéral
Zinsvergütungen an die PTT-Betriebe	106	106	77	-29	-27,4	Intérêts servis à l'Entreprise des PTT

219.2 Die **Passivzinsen** belaufen sich auf 1 855 Millionen. Wir rechnen 1991 mit einem etwas tieferen Zinsniveau, was sich dämpfend auf die Ausgabenentwicklung auswirkt. 827 Millionen oder rund 45 Prozent des gesamten Zinsendienstes entfallen dabei auf die **Verzinsung der EVK-Guthaben**, die mit VEREDA neu im Finanzvoranschlag ausgewiesen wird. Die Guthaben der EVK gegenüber dem Bund werden Ende 1990 rund 14 Milliarden erreichen. Da seit 1989 aus den Mitteln der EVK in beschränktem Umfang auch Hypothekendarlehen an die Versicherten gewährt werden können, nehmen die Guthaben nicht mehr im Umfang des gesamten Einnahmenüberschusses der EVK zu. Der Zuwachs liquider Mittel für die Bundestresorerie bleibt jedoch immer noch beachtlich. Wir rechnen jährlich mit über einer Milliarde. Die angenommene tiefere Durchschnittsrendite der Bundesobligationen kompensiert die Auswirkungen aus der Aufstockung der EVK-Guthaben, so dass gegenüber dem Vorjahr eine Abnahme der Zinsausgaben zugunsten der EVK budgetiert werden kann. Für die Verzinsung der **Anleihen** werden 604 Millionen eingesetzt. Neuemissionen und die hohen Zinssätze im laufenden Jahr sind die Ursache für die Ausgabenzunahme um 73 Millionen gegenüber dem Voranschlag 1990. Zinssätze und Emissionsprogramm wirken sich bei den Anleihen mit einer Verzögerung von einem Jahr auf die Finanzrechnung aus. Bei den **Geldmarktbuchforderungen** und den **Schatzanweisungen** schlagen hingegen Zinssatzänderungen im gleichen Jahr auf den Bundeshaushalt durch. Da Emissionen von netto einer Milliarde bei diesen beiden Treasorierinstrumenten geplant sind, resultiert trotzdem ein leicht höherer Zinsaufwand. Dieser wird auf 142 Millionen (+2 Mio) veranschlagt.

Die **Zinsvergütungen an die PTT-Betriebe** fallen gemäss Voranschlag 1991 um 29 Millionen geringer aus als im Vorjahr. Die angespannte Finanzlage zwingt die PTT, ihre umfangreichen Kapitalanlagen beim Bund - Ende 1989: 5,8

219.2 Les **intérêts passifs** s'élèvent à 1 855 millions. Nous estimons que le niveau de l'intérêt diminuera quelque peu en 1991, ce qui aura un effet modérateur sur l'évolution des dépenses. 827 millions ou 45 pour cent environ du service total des intérêts découlent des **intérêts des créances de la CFA**, lesquels apparaîtront dorénavant dans le budget financier selon le nouveau plan comptable VEREDA. A la fin de 1990, les créances de la CFA à l'égard de la Confédération atteindront quelque 14 milliards. Vu que la CFA est autorisée à accorder des prêts hypothécaires - dans des proportions limitées - à ses assurés depuis 1989, les créances n'augmentent plus dans la mesure de l'excédent total des recettes de la CFA. Malgré tout, la trésorerie fédérale continue d'enregistrer un accroissement considérable de ses liquidités que nous évaluons à plus d'un milliard par année. La baisse présumée des rendements moyens des obligations émises par la Confédération compense les effets de l'augmentation des créances de la CFA, si bien que l'on peut prévoir une diminution des intérêts versés à cette dernière par rapport à l'année précédente. Les intérêts des **emprunts** sont évalués à 604 millions de francs. La progression des dépenses (73 mio environ) par rapport au budget 1990 est due aux nouvelles émissions lancées durant l'année en cours et aux taux d'intérêt élevés que nous connaissons actuellement. S'agissant des emprunts, les taux d'intérêt et le programme des émissions font sentir leurs effets au niveau du compte financier avec un décalage d'une année. En revanche, les évolutions des taux d'intérêt concernant les **créances comptables à court terme** et les **bons du Trésor** se répercutent la même année sur les finances fédérales. Vu que nous prévoyons d'utiliser ces deux instruments de la trésorerie pour lancer des emprunts portant sur un milliard net, il en résultera cependant une charge d'intérêt légèrement plus élevée, soit 142 millions (+2 mio).

En 1991, les **intérêts servis à l'Entreprise des PTT** devraient baisser de 29 millions par rapport au montant budgété l'année précédente. La situation financière précaire des PTT oblige l'Entreprise à réduire progressivement le volume

Milliarden - sukzessive für die Finanzierung ihrer Investitionen abzubauen. Angesichts der unterschiedlichen Rechnungslegung von Bund und PTT-Betrieben ist eine gegenseitig abgestimmte Budgetierung nicht sinnvoll: Die PTT verfügen über eine zeitlich abgegrenzte Erfolgsrechnung, der Bund dagegen über eine Finanzrechnung nach dem Kassa-Prinzip. Fallen Anlage und Fälligkeit nicht in das gleiche Jahr, ergeben sich zwangsläufig Unterschiede zwischen dem budgetierten Zinsertrag in der Erfolgsrechnung der PTT-Betriebe und den hierfür notwendigen Zahlungskrediten in der Bundesrechnung. Diese können sich leicht auf zweistellige Millionenbeträge belaufen. Durch die Verlagerung der PTT-Anlagen in den kurzfristigen Bereich wurde diese Problematik in jüngster Zeit zusätzlich verschärft. Folge einer Harmonisierung wären Nachtragskreditbegehren oder Kreditreste, die ohne diese teilweise vermieden werden könnten. Der Zinsaufwand beim Bund und der Zinsertrag bei den PTT-Betrieben sind aufgrund der unterschiedlichen Rechnungsmodelle zwangsläufig verschiedene Grössen.

considérable de ses placements auprès de la Confédération - 5.8 milliards à la fin de 1989 - pour financer ses investissements. Il n'est pas indiqué de convenir d'une budgétisation commune entre la Confédération et les PTT vu leur manière différenciée de présenter les comptes: les PTT tiennent un compte de résultats limité dans le temps alors que la Confédération gère un compte financier selon le principe de l'enregistrement sur la base des paiements. Lorsque les placements et les échéances chevauchent deux années, il en résulte inévitablement des écarts entre le rendement des intérêts budgété dans le compte de résultats des PTT et les crédits de paiement prévus à cet effet dans le compte de la Confédération. Ces différences peuvent sans autre se chiffrer en dizaines de millions. Ce problème s'est encore amplifié ces derniers temps par le transfert des capitaux des PTT dans le domaine du court terme. Une harmonisation des comptes occasionnerait des demandes de crédits supplémentaires ou des soldes de crédits, que le système actuel permet d'éviter en partie. Vu la disparité des systèmes comptables, la charge d'intérêts de la Confédération et le rendement des intérêts de l'Entreprise de PTT dénotent forcément des grandeurs différentes.

Tabelle / Tableau 24

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Différence zum Rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Passivzinsen	1 482	1 811	1 855	+44	+2.4	Intérêts passifs
Kapitalertrag (inkl. Zins- zahlungen der SBB)	554	596	745	+149	+25.0	Rendement du capital (y compris les paiements d'intérêts des CFF)
Nettozinslast	928	1 215	1 110	-105	-8,6	Charge nette des intérêts

219.3 Der Anteil der **Passivzinsen** an den Gesamtausgaben beträgt 5.6 Prozent. Er ist damit höher als im Jahr 1989 (5.2%), liegt aber deutlich unter dem Niveau der frühen achtziger Jahre. Aussagekräftiger ist indessen die **Nettozinslast**. Diese ergibt sich aus der Differenz zwischen den Passivzinsen und dem Kapitalertrag. Sie dürfte sich 1991 auf 1.1 Milliarden oder 3.3 Prozent der Gesamteinnahmen belaufen. Dies bedeutet gegenüber 1990 eine Abnahme von 105 Millionen. Der Anstieg des Kapitalertrages ist insbesondere auf höhere Zinsvergütungen der SBB zurückzuführen. Auch wenn die Nettozinslast nicht mehr die tiefen Werte der Jahre 1988 und 1989 erreicht, kann sie als erfreulich gering bezeichnet werden. Das Niveau entspricht in etwa demjenigen von 1975 und liegt deutlich unter den 3.8 Prozent des Voranschlages 1990.

219.3 La part des **intérêts passifs** dans l'ensemble des dépenses atteint 5.6 pour cent. Si elle est supérieure à celle de 1989 (5.2%), elle se situe cependant nettement en dessous du niveau du début des années quatre-vingt. A cet égard, la **charge nette des intérêts**, qui résulte de la différence entre les intérêts passifs et le rendement du capital, nous en dit plus. Elle devrait s'élever à 1.1 milliard ou 3.3 pour cent des recettes totales en 1991, ce qui correspond à une diminution de 105 millions par rapport à 1990. L'accroissement du rendement du capital est dû notamment aux intérêts plus élevés versés par les CFF. Même si la charge nette des intérêts ne retrouve plus les planchers atteints en 1988 et 1989, il convient de souligner que son niveau n'en demeure pas moins modeste. Ce dernier correspond à peu près à celui enregistré en 1975 et est nettement inférieur aux 3.8 pour cent budgétés pour 1990.

219.4 Aufgrund der Einnahmenschätzungen betragen die **Kantonsanteile an den Bundeseinnahmen** 2 387 Millionen. Sie verharren damit praktisch auf dem Niveau des Vorjahres, was auf Mindereinnahmen bei der direkten Bundessteuer (vgl. Ziff. 241) und Mehreinnahmen bei der Verrechnungssteuer (vgl. Ziff. 242) zurückzuführen ist. Die Kantonsanteile betragen 30 beziehungsweise 10 Prozent der beiden Steuern, hinzu kommen 20 Prozent des Ertrages aus dem Militärpflichtersatz.

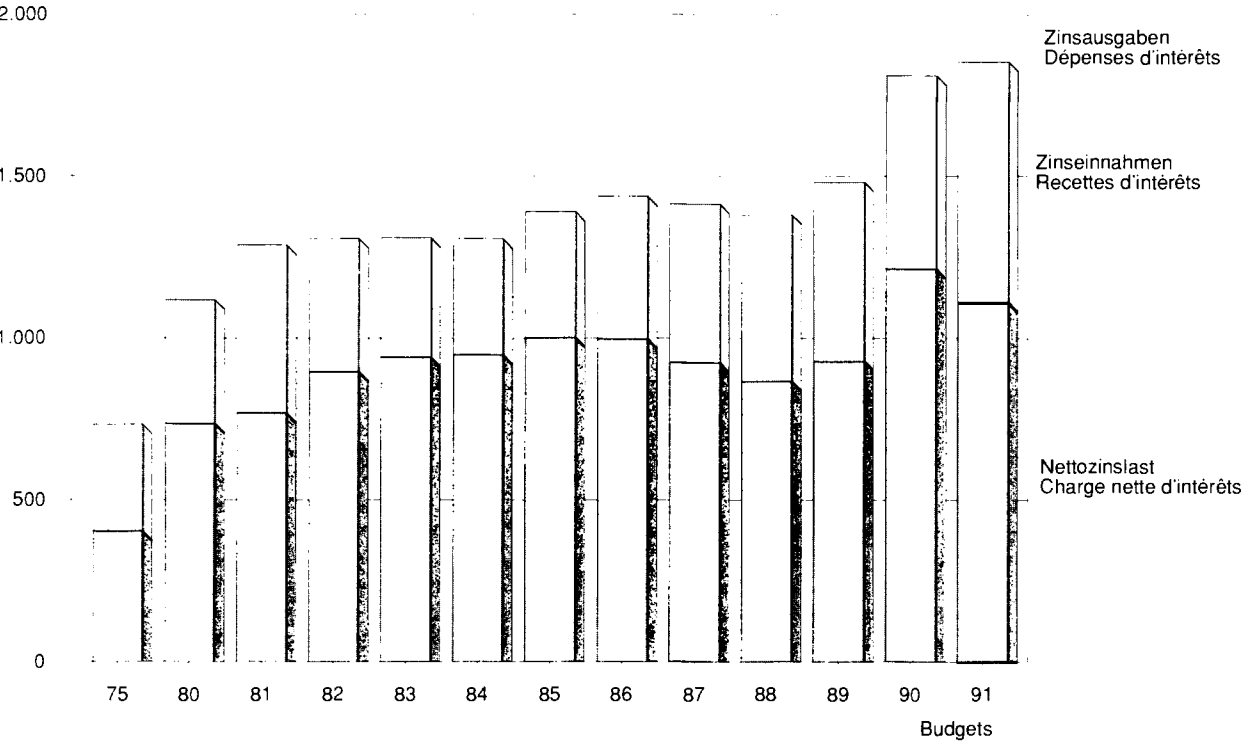
219.4 Selon les estimations de recettes, les **parts des cantons aux recettes de la Confédération** s'élèvent à 2 387 millions, soit pratiquement au niveau de l'année précédente. Ce résultat est dû à la baisse des recettes provenant de l'impôt fédéral direct (cf. chiffre 241) compensée par un surcroît encaissé au titre de l'impôt anticipé (cf. chiffre 242). Les parts des cantons représentent respectivement 30 et 10 pour cent de ces deux impôts auxquels s'ajoutent 20 pour cent du produit de la taxe d'exemption du service militaire.

219.5 Die Ausgaben für **Steuerabkommen mit dem Ausland** (Entlastung inländischer Steuerpflichtiger von in der Schweiz erhobenen Steuern gemäss den internationalen Doppelbesteuerungsabkommen) liegen in den ungeraden Jahren immer tiefer als in geraden, weil die Kantone mit zweijähriger Veranlagung solche Gesuche vorwiegend in den geraden Zwischenjahren behandeln. Entsprechend ist auch der Bundesanteil geringer.

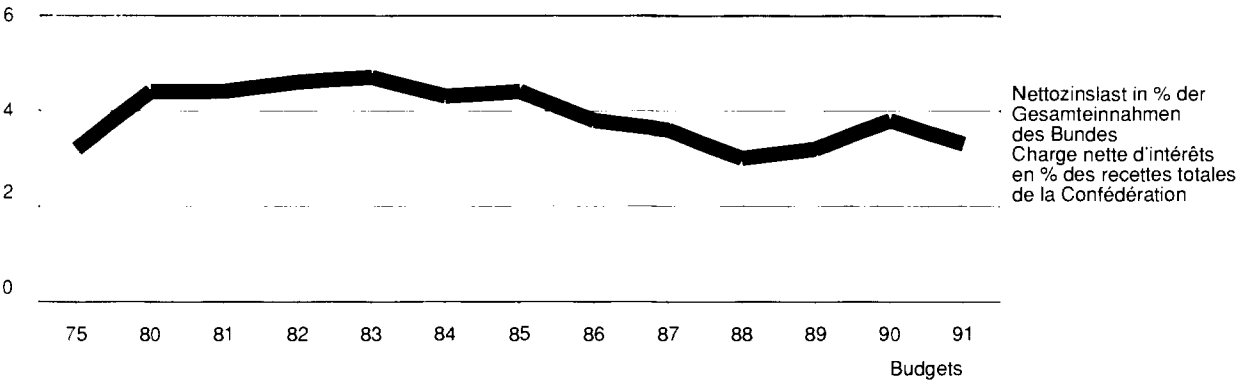
219.5 Les dépenses résultant des **conventions fiscales passées avec l'étranger** (allègements des impôts prélevés en Suisse conformément aux conventions internationales de double imposition) sont toujours en diminution durant les années impaires parce que les cantons qui pratiquent la taxation bisannuelle traitent de telles demandes pendant les années intermédiaires paires. La part de la Confédération s'en trouve réduite d'autant.

Zinslast
Charge d'intérêts

Mio. Fr.



in %



22 Ausgaben nach Sachgruppen**220 Überblick**

In der Aufteilung nach den **10 Sachhauptgruppen** (Kostenarten) ergeben sich im Voranschlag 1991 die folgenden Ausgabenbeträge und Veränderungen gegenüber dem Budget 1990:

22 Dépenses classées par groupes spécifiques**220 Aperçu général**

Subdivisées en **10 groupes spécifiques** (catégories de coûts), les dépenses du budget 1991 se présentent comme suit par rapport au budget 1990:

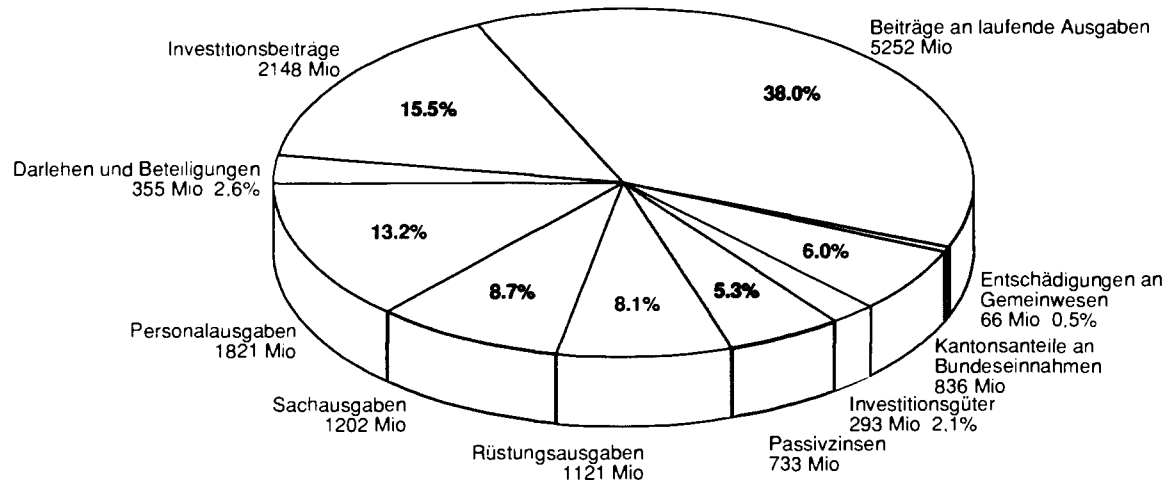
Tabelle / Tableau 25

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zu Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Ausgaben	28 504	31 075	33 123	+2 048	+6,6	Dépenses
— Laufende Ausgaben	25 294	27 614	29 163	+1 549	+5,6	— Dépenses courantes
Personalausgaben	3 498	3 953	4 037	+84	+2,1	Dépenses de personnel
Sachausgaben	2 778	2 545	2 800	+255	+10,0	Biens et services
Rüstungsausgaben	2 390	2 793	2 780	-13	-0,5	Dépenses d'armement
Passivzinsen	1 482	1 811	1 855	+44	+2,4	Intérêts passifs
Kantonsanteile	2 089	2 400	2 388	-12	-0,5	Parts des cantons
Entschädigungen an Gemeinwesen	307	401	489	+88	+21,9	Dédommagements à des collectivités publiques
Beiträge an laufende Ausgaben	12 750	13 711	14 814	+1 103	+8,1	Contributions à des dépenses courantes
— Investitionsausgaben	3 210	3 461	3 960	+499	+14,7	— Dépenses d'investissement
Investitionsgüter	501	557	712	+155	+27,8	Biens d'investissement
Darlehen und Beteiligungen	451	477	528	+51	+10,6	Prêts et participations
Investitionsbeiträge	2 258	2 427	2 720	+293	+12,1	Contributions à des investissements
	in Prozent der Gesamtausgaben en pour cent de l'ensemble des dépenses					
Laufende Ausgaben	88,7	88,9	88,0			Dépenses courantes
Investitionsausgaben	11,3	11,1	12,0			Dépenses d'investissement

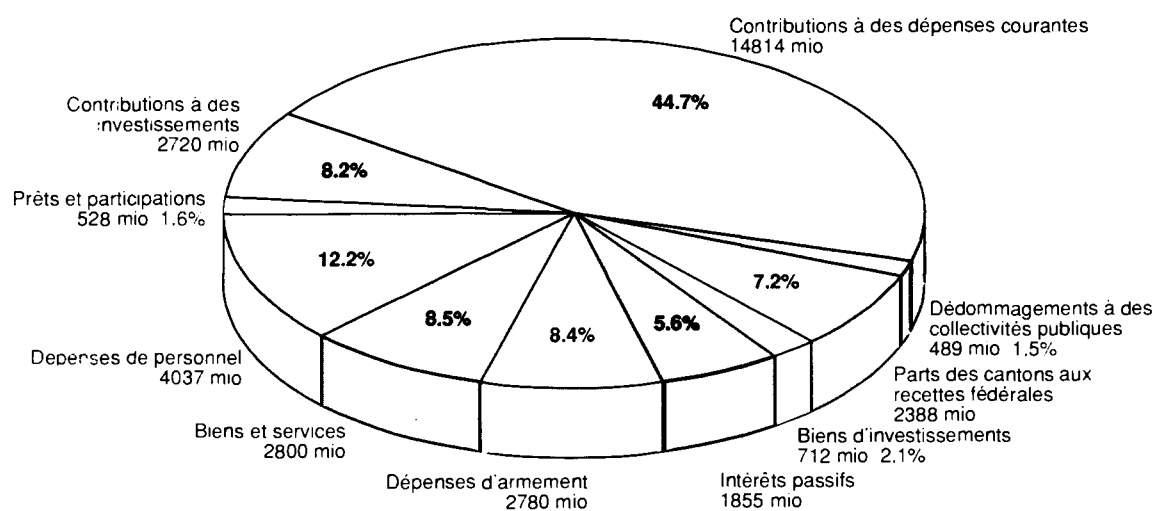
Ausgaben nach Sachgruppen Dépenses suivant les groupes spécifiques

in % der Gesamtausgaben
en % des dépenses totales

1975: 13 827 Mio



V:B 1991: 33 123 mio



221 Personal

221.1 Mit **VEREDA** werden die Bezüge der **Hilfskräfte** und die Ausgaben für das bis anhin aus **Sachkrediten entlöhnte Personal** neu bei den Personalausgaben ausgewiesen. Im alten Rechnungsmodell figurierten die Besoldungen dieser Personalkategorien in der Sachgruppe «Allgemeine Ausgaben». Eine wichtige Neuerung betrifft auch die **Leistungen des Bundes an die Eidg. Versicherungskasse (EVK)**. Die Arbeitgeberleistungen des Bundes sowie die Verzinsung der beim Bund angelegten EVK-Gelder wurden nach der bisherigen Regelung in der Rechnung der Vermögensveränderungen erfasst. Neu werden sie in der Finanzrechnung ausgewiesen (vgl. Ziff. 219.2 und 221.5); die Arbeitgeberleistungen unter den Personalausgaben, die Verzinsung unter den Passivzinsen.

221.2 Die für 1991 veranschlagten **Personalausgaben** der allgemeinen Bundesverwaltung gehen von einem Stand des Konsumentenpreisindex am Anfang des Jahres 1991 von 124,4 Punkten aus. Dieser liegt um 5,5 Prozent über dem Voranschlag 1990 (Indexstand: 117,8) beziehungsweise 4,5 Prozent über dem für die Personalbezüge 1990 geltenden Indexstand von 119,0 Punkten. Für die Festsetzung des effektiven Teuerungsausgleichs im Jahr 1991 ist indessen nicht der budgetierte, sondern der tatsächliche Stand der Lebenskosten am Jahresanfang 1991 massgebend. Der Bundesrat wird darüber Ende 1990 beschliessen. Die 1990 massgebenden Besoldungsmindest- und -höchstbeträge ergeben sich aus der Tabelle F 005 im Statistikteil auf Seite 259.

Die **Personalausgaben** von insgesamt 4 037 Millionen einschliesslich Teuerungsausgleich setzen sich wie folgt zusammen:

221 Dépenses de personnel

221.1 Selon le nouveau plan comptable **VEREDA**, la rétribution du **personnel auxiliaire** et les dépenses consacrées **au personnel rémunéré jusqu'à présent par des crédits spécifiques** figureront dorénavant dans les dépenses de personnel alors que dans l'ancien système elles étaient classées dans le groupe spécifique «dépenses générales». Les **prestations de la Confédération à la Caisse fédérale d'assurance (CFA)** font également l'objet d'une modification importante. D'après l'ancien régime, les contributions d'employeur de la Confédération ainsi que les intérêts des fonds placés par la CFA auprès de la Confédération apparaissaient au compte des variations de la fortune. Désormais, elles s'inscriront comme suit dans le compte financier (cf. chiffres 219.2 et 221.5): les contributions d'employeur dans les dépenses de personnel et les intérêts bonifiés dans les intérêts passifs.

221.2 Les **dépenses de personnel** budgétées pour l'administration générale de la Confédération se basent sur l'indice des prix à la consommation du début de l'année 1991 (124,4 points). Celui-ci dépasse de 5,5 pour cent les prévisions du budget 1990 (indice: 117,8 points) ou de 4,5 pour cent l'indice déterminant la rétribution du personnel en 1990 (119,0 points). La compensation réelle du renchérissement en 1991 n'est cependant pas fixée en fonction de l'indice ayant servi de base aux prévisions budgétaires mais bien en fonction du renchérissement effectif intervenu au début de l'année 1991. Nous prendrons donc une décision à ce sujet à fin 1990. Les traitements minimums et maximums déterminants pour 1990 sont indiqués dans le tableau F 005 (partie statistique, p. 259).

Les **dépenses de personnel**, qui s'élèvent à 4 037 millions au total (compensation du renchérissement comprise), se décomposent comme suit:

Tabelle Tableau 26

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zu Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Behörden, Kommissionen, Richter	30	31	33	+2	+6,1	Autorités, commissions, juges
Personalbezüge	2 829	3 091	3 258	+167	+5,4	Rétribution du personnel
— Etatpersonal	2 635	2 867	2 981	+114	+4,0	— Personnel permanent
— Hilfspersonal	79	86	120	+34	+39,5	— Personnel auxiliaire
— Übriges	115	138	157	+19	+13,8	— Divers
Arbeitgeberleistungen für Personalfürsorge	625	815	732	-83	-10,2	Prestations de l'employeur pour des mesures de prévoyance
— Sozialversicherungs- beiträge (AHV/IV/EO/AIV)	132	143	163	+20	+14,0	— Cotisations d'assurances sociales (AVS AI APG AC)
— Personalversicherungs- beiträge (EVK)	451	625	518	-107	-17,1	— Cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance (CFA)
— Unfall- und Kranken- versicherungsbeiträge	20	25	31	+6	+24,0	— Cotisations d'assurance- maladie et accidents
— Rentenleistungen	22	22	20	-2	-9,1	— Prestations aux retraités
Übrige Personalausgaben	14	16	14	-2	-12,5	Autres dépenses de personnel
Total Personalausgaben	3 498	3 953	4 037	+84	+2,1	Dépenses de personnel, total
		Anzahl Stellen Nombre de postes		Stellen postes	%	
Personalbestand (einschliesslich Eidg. Gerichte und Parlamentsdienste)	34 422,9	35 419,0	35 507,0	+88,0	+0,2	Effectif du personnel (y compris les tribunaux fédéraux et services du Parlement)

Die **Ausgabenerhöhung** von 84 Millionen gegenüber dem Voranschlag 1990 ergibt sich aus den folgenden wichtigsten Mehr- und Minderausgaben:

- Teuerungsausgleich, berechnet auf dem bisherigen Personalbestand: 140 Millionen;
- Anstellung von 35 zusätzlichen Zollaspiranten, die nach ihrer Ausbildung im Verlaufe von 1991 in den ordentlichen Bestand überführt werden: zwei Millionen;
- 10 neue Etatstellen beim Bundesgericht und 3 neue Etatstellen beim Eidg. Versicherungsgericht: eine Million;
- 215 neue Etatstellen bei den zivilen Departementen der allgemeinen Bundesverwaltung und der Bundeskanzlei für verschiedene zusätzlich anfallende Aufgaben: zusammen 17 Millionen;
- 452 neue Stellen für Hilfspersonal bei den zivilen Departementen der allgemeinen Bundesverwaltung und der Bundeskanzlei für verschiedene zusätzliche, zeitlich befristete Aufgaben: zusammen 22 Millionen;
- Rückgabe von 140 Etatstellen, welche bis Ende 1990 befristet zugeteilt worden waren: Minderausgaben von zusammen 11 Millionen;
- Minderausgaben bei den Arbeitgeberleistungen für Personalfürsorge: 83 Millionen (vgl. Ziff. 221.5).

Durch die vom Bundesrat im Rahmen der Budgetbereinigung in Aussicht genommene Verschiebung der Besoldungsmassnahmen (vgl. die Botschaft vom 2. Mai 1990, BBl 1990 256) wird der Voranschlag 1991 um insgesamt 123 Millionen entlastet (Personalbezüge: -58 Mio, Arbeitgeberbeiträge an die EVK: -65 Mio). Die erforderliche Aufstockung der Personalausgaben ist in den Haushaltsperspektiven für das Jahr 1992 vorgesehen (vgl. Finanzplanbericht, S. 101 ff.).

Mit dem Voranschlag 1991 reichten die Dienststellen Begehren für die Zuteilung von insgesamt 608 **zusätzlichen Etatstellen** ein. Der Bundesrat prüfte diese Begehren umfassend. Er achtete insbesondere darauf, ob die im massgeblichen Bundesgesetz vom 4. Oktober 1974 (SR 611.010) verlangten Massnahmen zur Vermeidung von zusätzlichen Stellen (Stellenverschiebungen, Rationalisierungen und Abbau von Aufgaben) durch die Departemente und die Bundeskanzlei ausgeschöpft wurden. Der Bundesrat beschloss aufgrund dieser Analyse, per 1. Januar 1991 eine Erhöhung des bewilligten Etatstellen-Bestandes von insgesamt **228 Stellen** zu beantragen. Gleichzeitig sollen von den 250 bis Ende 1990 befristet bewilligten Etatstellen die insgesamt 110 im Asylbereich eingesetzten Stellen in Anbetracht des anhaltenden Anstiegs der Asylgesuche um drei Jahre bis Ende 1993 verlängert werden. Die restlichen 140 Stellen werden durch Reduktion des bewilligten Bestandes bei der allgemeinen Bundesverwaltung auf den 1. Januar 1991 abgebaut.

Damit ergibt sich ein **Netto-Zuwachs von insgesamt 88 Etatstellen**, nämlich 13 Stellen bei den eidg. Gerichten und 75 Stellen bei den zivilen Departementen der allgemeinen Bundesverwaltung und bei der Bundeskanzlei.

L'**augmentation des dépenses** de 84 millions par rapport au budget 1990 s'explique par les raisons suivantes:

- compensation du renchérissement, calculée en fonction de l'effectif actuel du personnel: 140 millions;
- engagement de 35 aspirants douaniers supplémentaires qui, après leur période de formation, seront incorporés au cours de 1991 dans l'effectif ordinaire: 2 millions;
- création de 10 postes permanents au Tribunal fédéral et 3 postes permanents au Tribunal fédéral des assurances: 1 million;
- création de 215 postes permanents auprès des départements civils de l'administration générale de la Confédération et de la Chancellerie fédérale pour parer à différentes tâches supplémentaires: 17 millions en tout;
- création de 452 postes pour le personnel auxiliaire auprès des départements civils de l'administration générale de la Confédération et de la Chancellerie fédérale pour parer à différentes tâches supplémentaires temporaires: 22 millions en tout;
- restitution de 140 postes permanents dont la durée est limitée jusqu'à la fin de 1990. Réduction des dépenses: 11 millions au total;
- réduction des prestations de l'employeur pour des mesures de prévoyance: 83 millions (cf. chiffre 221.5).

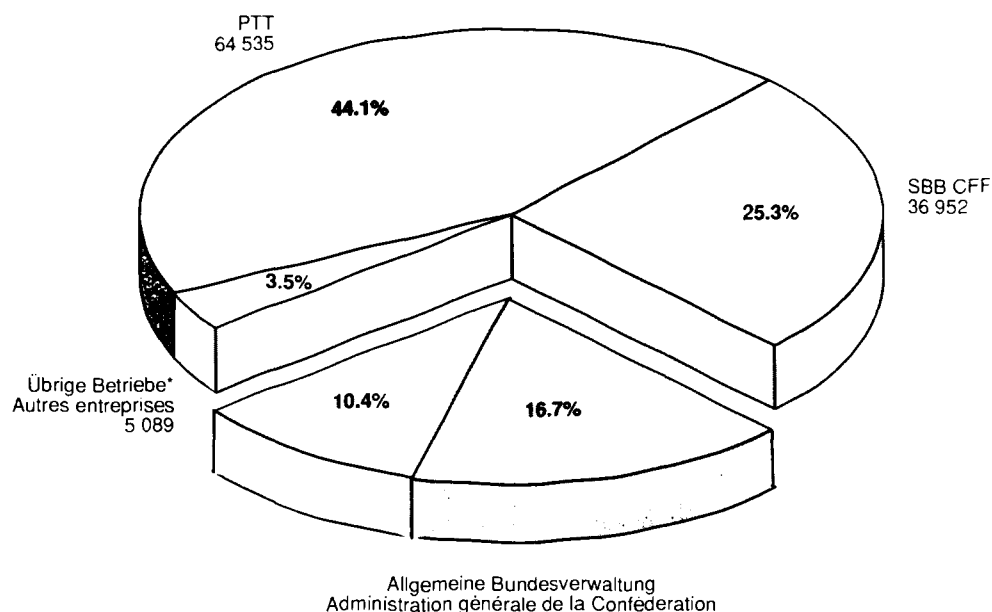
En envisageant le report des mesures de rétribution en faveur du personnel lors de l'établissement définitif du budget 1991 (cf. message du 2 mai 1990, FF 1990 256), nous avons allégé celui-ci de 123 millions au total (rétribution du personnel: -58 millions, contributions de l'employeur à la CFA: -65 millions). L'augmentation des dépenses de personnel, qui s'impose, apparaît donc pour la première fois dans les perspectives financières pour 1992 (cf. rapport sur le plan financier, p. 101 ss).

Dans le cadre du budget 1991, les services ont présenté des demandes portant sur l'attribution de 608 **postes permanents supplémentaires** en tout. Nous avons étudié ces requêtes dans le détail en prenant garde notamment à ce que soit respectée la loi fédérale du 4 octobre 1974 (RS 611.010) laquelle exige que les départements et la Chancellerie fédérale prennent les mesures nécessaires pour éviter la création de postes supplémentaires (mutations internes de personnel, mesures de rationalisation et réduction des tâches). Nous fondant sur cette analyse, nous avons décidé de proposer une augmentation de **228 unités** au total de l'effectif autorisé des postes permanents au 1er janvier 1991. En outre, sur les 250 postes permanents dont la durée est limitée jusqu'à la fin de 1990, les 110 postes qui ont été attribués au total à l'examen des demandes d'asile seront prolongés de trois ans, soit jusqu'à fin 1993, compte tenu de l'afflux incessant des requérants d'asile. Les 140 postes restants seront supprimés le 1er janvier 1991 suite à la réduction de l'effectif des postes autorisés dans l'administration générale de la Confédération.

Il en résulte une **augmentation nette de 88 postes permanents au total**, soit 13 postes auprès des tribunaux fédéraux et 75 postes dans les départements civils de l'administration générale de la Confédération et à la Chancellerie fédérale.

Personalbestand des Bundes und seiner Betriebe Effectif du personnel de la Confédération et de ses entreprises

V/B 1991: 146 188



Etatpersonal	35 507.0	Personnel permanent
Hilfspersonal	2 480.5	Personnel auxiliaire
Übriges Personal	1 624.2	Autre personnel
Total	39 611.7	Total

EMD/DMF 15 185,0 10,4%

— Führung Commandement	1085.2	0.7%
— Ausbildung Instruction	3000.1	2.1%
— Kampfinfrastruktur Infrastructure de combat	2018.3	1.4%
— Logistik Logistique	8077.6	5.5%
— Materialbeschaffung Acquisition de matériel	1003.8	0.7%

Zivile Departemente und Gerichte Départements civils et tribunaux 24 426,7 16,7%

— Zollverwaltung Administration des douanes	4683.0	3.2%
— Technische Hochschulen und Annex- anstalten Ecoles polytechniques et établissements annexes	7075.0	4.8%
— Gerichte, Parlamentsdienste, Verwaltung sowie Übrige Tribunaux, services du Parlement, administration et divers	12668.7	8.7%

* Rüstungsbetriebe, Alkoholverwaltung
Entreprises d'armement, Régie des alcools

Für 1991 ergeben sich folgende **Bestände an Etat-Stellen**:

L'effectif des postes permanents se présente comme suit pour 1991:

Tabelle / Tableau 27

	Anzahl Stellen Nombre de postes	
Allgemeine Bundesverwaltung	35 231,5	Administration générale de la Confédération
— Bestand gemäss Voranschlag 1990	35 156,5	— Effectif selon budget de 1990
— Mehrbedarf bei der allg. Bundesverwaltung	215,0	— Besoins supplémentaires de l'administration générale de la Confédération
		— Restitution des postes temporaires
— Rückgabe von befristeten Stellen	-140,0	
Eidgenössische Gerichte	208,0	Tribunaux fédéraux
— Bestand gemäss Voranschlag 1990	195,0	— Effectif selon budget de 1990
— Mehrbedarf	13,0	— Besoins supplémentaires
Parlamentsdienste	67,5	Services du Parlement
— Bestand gemäss Voranschlag 1990	63,0	— Effectif selon budget de 1990
— Zusätzlich mit Nachtrag I/VA 90 bewilligt	4,5	— Supplément autorisé par CS I/B 90
Total	35 507,0	Total
Bundesamt für Rüstungsbetriebe	4 660,0	Office fédéral de la production d'armements
— Bestand gemäss Voranschlag 1990	4 694,0	— Effectif selon budget de 1990
— Minderbedarf	-34,0	— Besoins moindres

Für **Stellenverschiebungen** innerhalb des bewilligten Gesamtbestandes wird - wie in den Vorjahren - ein Betrag von einem Prozent der Personalkredite in eine Globalrubrik beim Eidg. Personalamt (614.3010.003) zur späteren Abtretung an die Ämter abgezweigt.

Pour les **mutations internes de personnel** dans le cadre de l'effectif autorisé, un montant de un pour cent de tous les crédits servant à la rétribution du personnel est versé - comme les années précédentes - sur un crédit global auprès de l'Office du personnel (614.3010.003) et sera ultérieurement rétrocédé aux offices.

221.3 Die Kredite für die Bezüge des **Hilfspersonals** von 120 Millionen basieren auf dem gleichen Indexstand wie die Personalbezüge. Die Erhöhung der Ausgaben gegenüber dem Voranschlag 1990 beträgt 34 Millionen. Sie ist auf das zusätzlich beantragte Personal und den Teuerungsausgleich zurückzuführen. Der für 1991 beantragte Durchschnittsbestand an Hilfskräften beträgt ohne eidg. Gerichte und Parlamentsdienste 2 451 Stellen und liegt um 452 Einheiten über dem für 1990 bewilligten Bestand.

221.3 Les crédits affectés à la rétribution du **personnel auxiliaire** (120 mio) sont budgétés comme les crédits servant à la rétribution du personnel, sur la base du même indice. Par rapport au budget 1990, ces crédits augmentent de 34 millions par suite de l'effectif supplémentaire demandé et de la compensation du renchérissement. L'effectif moyen des auxiliaires demandé pour 1991 s'élève à 2 451 postes, sans les tribunaux fédéraux et les services du Parlement et dépasse de 452 unités l'effectif octroyé en 1990.

Der Mehrbedarf an Hilfskräftenstellen stammt vor allem aus dem Eidg. Departement des Innern (+329 Hilfskräfte, insbesondere für die Volkszählung 1990) und dem Eidg. Justiz- und Polizeidepartement (+101 Hilfskräfte vorwiegend für die Bereiche des Fichendelegierten und des Ombudsmannes). Hilfspersonal kann flexibel eingesetzt werden, um Belastungsspitzen sowie befristete Aufgaben abdecken zu können. Jährliche Veränderungen des Hilfskräftebestandes entspringen dem Bestreben nach einer effizienten Personalpolitik und sind eine normale und durchaus gewollte Erscheinung.

Les demandes de postes supplémentaires d'auxiliaires émanent avant tout du Département fédéral de l'intérieur (+329 auxiliaires, notamment pour le recensement de la population de 1990) et du Département fédéral de justice et police (+101 auxiliaires essentiellement pour le délégué aux fiches et l'ombudsman). Le personnel auxiliaire représente un moyen souple et efficace pour surmonter les périodes de surcharge et exécuter les tâches temporaires. Les variations de l'effectif du personnel auxiliaire qui interviennent chaque année témoignent d'une politique réaliste en matière de personnel et traduisent un phénomène parfaitement normal et voulu.

221.4 In den beantragten Etat- und Hilfskräftebeständen nicht enthalten sind die unter den Personalbezügen **besonders ausgewiesenen Personalkategorien** (insbesondere Experten für die technische Zusammenarbeit, das Personal des Katastrophenhilfskorps sowie das Zusatzpersonal in Lehre und Forschung) und die aus **Mitteln Dritter** finanzierten Arbeitskräfte. Diese Personalkategorien sind privatrechtlich angestellt. Insgesamt handelt es sich dabei um gut 3 200 Arbeitskräfte, rund 200 mehr als im Budget 1990 vorgesehen sind.

221.4 Les effectifs de personnel permanent et auxiliaire demandés ne comprennent pas les **catégories de personnes spécialement mentionnées** sous les rétributions du personnel (en particulier les experts de la coopération technique, le personnel du corps pour l'aide en cas de catastrophes et le personnel complémentaire chargé de l'enseignement et de la recherche) ni la main-d'oeuvre rémunérée par des **fonds de tiers**. Ces personnes sont engagées sous le régime du droit privé. Cette main-d'oeuvre représente bien 3 200 personnes en tout, soit à peu près 200 de plus que selon le budget 1990.

Nach Herkunft der finanziellen Mittel zur Entlohnung dieser Arbeitskräfte lassen sich folgende Kategorien unterscheiden:

Nous établissons les catégories suivantes en fonction de l'origine des ressources financières servant à la rétribution de cette main-d'oeuvre:

Tabelle Tableau 28

	Anzahl Arbeitskräfte Nombre de personnes	
Arbeitskräfte zu Lasten von Personalkrediten des Bundes oder Mitteln Dritter (gerundet)	3 220	Personnes rémunérées par des crédits de personnel de la Confédération ou des fonds de tiers (chiffres arrondis)
Finanziert aus:		Financement par des:
— Personalkrediten des Voranschlags 1991	1 700	— Crédits de personnel du budget 1991
davon		dont
— Unterricht und Forschung (ETH und Annexanstalten)	1 047	— Enseignement et recherche (EPF et établissements annexes)
— Forschung für die Zentralverwaltung	194	— Recherche pour l'administration centrale
— Entwicklungshilfe	250	— Aide au développement
— Katastrophenhilfe	25	— Aide en cas de catastrophes
— Mitteln selbständiger Fonds und Stiftungen sowie der Kommission zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (KWF)	750	— Ressources de fonds et fondations autonomes, ainsi que de la Commission pour l'encouragement de la recherche scientifique (CERS)
davon		dont
— Schweizerischer Nationalfonds	490	— Fonds national suisse
— KWF	130	— CERS
— Fonds und Stiftungen im Bereich der ETH und Annexanstalten	120	— Fonds et fondations relevant du Conseil des écoles polytechniques
— Weiteren Mitteln von Kantonen und Gemeinden sowie der Privatwirtschaft	770	— Autres ressources émanant des cantons et communes, ainsi que de l'économie privée

Die letztgenannte Kategorie von Mitteln stammt ausschliesslich von Dritten und ermöglicht Arbeitseinsätze beim Eidg. Departement für auswärtige Angelegenheiten (Wahrung fremder Interessen), bei den Eidg. Technischen Hochschulen und Annexanstalten sowie bei den landwirtschaftlichen Forschungsanstalten des Bundes.

221.5 Die im Finanzvoranschlag enthaltenen Ausgaben für die **Personalfürsorge** sind auf 732 Millionen veranschlagt (1990: 815 Mio). Sie setzen sich zusammen aus den Sozialversicherungsbeiträgen an die **AHV/IV/EO/AIV** (163 Mio), den Personalversicherungsbeiträgen an die **EVK** (518 Mio), den **Unfall- und Krankenversicherungsbeiträgen** (31 Mio), den **Rentenleistungen für Magistraten und ETH-Professoren** sowie aus den **Fürsorgeleistungen für Aufräumerinnen**.

Mit über 500 Millionen beanspruchen die **Arbeitgeberleistungen des Bundes an die EVK** den weitaus grössten Teil der Ausgaben für die Personalfürsorge. Gegenüber dem Voranschlag 1990 nehmen sie um 107 Millionen ab. Hauptgrund sind die geringeren Aufwendungen für den Einbau der Teuerung in die Renten. Gemäss den neuen Statuten der EVK wird der Zinsertrag, der vier Prozent übersteigt (Zusatzzins), für die Finanzierung der teuerungsbedingten Rentenanpassungen verwendet. Im laufenden Jahr muss mit einer Durchschnittsrendite der Bundesobligationen (massgeblicher Zinssatz für die beim Bund angelegten EVK-Gelder) von über sechs Prozent gerechnet werden. Bei einem Guthaben von rund 14 Milliarden resultiert ein Zusatzzins von über 300 Millionen, der im laufenden Jahr von der EVK vereinnahmt und im Voranschlagsjahr 1991 für den Einbau der Teuerung in die Renten verwendet wird.

Les ressources financières de la dernière catégorie émanent exclusivement de tiers et sont utilisées pour engager du personnel au service du Département fédéral des affaires étrangères (défense d'intérêts étrangers), des Ecoles polytechniques fédérales et de leurs établissements annexes ainsi que des stations fédérales de recherches agronomiques.

221.5 Les dépenses consacrées aux **mesures de prévoyance en faveur du personnel** sont budgétées à 732 millions (1990: 815 mio). Elles comprennent les cotisations d'assurances sociales versées à l'**AVS/AI/APG/AC** (163 mio), les cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance versées à la **CFA** (518 mio), les cotisations d'**assurance maladie et accidents** (31 mio), les **prestations aux magistrats et aux professeurs des EPF retraités** et les **prestations de prévoyance en faveur des nettoyeuses**.

S'élevant à plus de 500 millions, les **contributions de l'employeur versées par la Confédération à la CFA** représentent la plus grande partie des dépenses consacrées aux mesures de prévoyance en faveur du personnel. Par rapport au budget 1990, elles baissent de 107 millions, principalement en raison de la diminution des dépenses résultant de l'incorporation des allocations de renchérissement dans les rentes. En vertu des nouveaux statuts de la CFA, le produit des intérêts excédant le rendement de 4 pour cent (intérêts complémentaires) est affecté à l'incorporation des allocations de renchérissement dans les rentes. Durant l'année en cours, on compte avec un rendement moyen des obligations de la Confédération (taux d'intérêt déterminant le rendement des fonds de la CFA placés à la Confédération) de plus de six pour cent. Sur des avoirs s'élevant à quelque 14 milliards, il en résulte des intérêts complémentaires de plus de 300 millions, qui sont encaissés par la CFA pendant l'année et portés au budget 1991 en vue de l'incorporation des allocations de renchérissement dans les rentes.

Die Arbeitgeberleistungen des Bundes setzen sich wie folgt zusammen:

• Wiederkehrende Beiträge	171
• Beiträge für Verdiensterhöhungen	52
• Einbau der Teuerung in die Renten	76
• Tilgung früherer Verpflichtungen	89
• Zinsgarantie	105
• Rückerstattungen, Verschiedenes	25

Sowohl Arbeitgeber wie Arbeitnehmer entrichten der Versicherungskasse wiederkehrende Beiträge von je 7.5 Prozent des versicherten Verdienstes sowie einmalige Beiträge für Verdiensterhöhungen. Die teuerungsbedingte Anpassung der Personalbezüge führt gegenüber dem Vorjahr zu höheren **wiederkehrenden Beiträgen** (+10 Mio). Die **Beiträge für Verdiensterhöhungen** werden gegenüber dem Voranschlag 1990 um 23 Millionen tiefer veranschlagt. Im laufenden Jahr wirkt sich noch die Revision der Ämterklassifikation aus, die höhere einmalige Leistungen des Bundes an die EVK verursacht. Im Voranschlag 1991 werden nur die ordentlichen strukturellen Lohnerhöhungen, nicht jedoch die Besoldungsmassnahmen, budgetiert.

Da sich der Bund gemäss Artikel 17 Absatz 3 der EVK-Statuten nur ausnahmsweise am **Einkauf der Versicherten** beteiligt und in den beiden Jahren 1988 und 1989 lediglich in 15 Fällen Zahlungen von insgesamt rund einer Million geleistet wurden, enthält der Voranschlag 1991 keine Einkaufsleistungen.

Zusammen mit den Tilgungsraten aus dem **Einbau der Teuerung** in die Renten bis 1985 muss der Bund 165 Millionen für die teuerungsbedingte Anpassung der Renten leisten (1990: 284 Mio). Die Verpflichtung aus vergangenen Jahren belief sich Ende 1989 noch auf 355 Millionen. Sie wird Ende 1994 getilgt sein. Der geringere Aufwand ist wie bereits erwähnt auf den im laufenden Jahr realisierten hohen Zusatzzins zurückzuführen.

Beim Einbau der Teuerungszulage in den versicherten Verdienst leistet der Arbeitnehmer einen einmaligen Beitrag von 50 Prozent. Der Bund bezahlt hingegen das erforderliche Deckungskapital nicht. Auf dem Fehlbetrag muss er jedoch einen Zins von vier Prozent entrichten (**Zinsgarantie**). Die Zinsgarantie steigt gegenüber dem Vorjahr um 16 Millionen.

Die VEREDA-bedingten Anpassungen erhöhen den Einnahmenüberschuss der EVK der Jahre 1989 bis 1991 um jährlich eine bis 1.5 Milliarden. Die in der Finanzrechnung ausgewiesenen Leistungen des Bundes (Verzinsung, Arbeitgeberleistungen) werden in der EVK-Rechnung vereinnahmt, was das kassenmässige Ergebnis der Versicherungskasse entsprechend verbessert. Da dieser Einnahmenüberschuss unter der Dienststelle 615 «Eidg. Versicherungskasse» ausgewiesen wird, erhöhen sich die Einnahmen des Bundes im Umfang seiner Leistungen an die EVK. Der Saldo der Finanzrechnung des Bundes wird dadurch nicht verändert.

Mit Einnahmen von 2.6 Milliarden und Rentenzahlungen von einer Milliarde weisen die kassenmässigen Vorgänge der EVK ein beachtliches Volumen auf. Der **Einnahmenüberschuss** schliesst mit 1 552 Millionen um 145 Millionen schlechter ab als im Vorjahr. Die Gründe wurden bereits erwähnt: geringere einmalige Beiträge der Arbeitnehmer, des

Les contributions de l'employeur versées par la Confédération se composent:

• des contributions périodiques	171
• des contributions pour augmentations du traitement	52
• de l'incorporation des allocations de renchérissement dans les rentes	76
• de l'amortissement d'anciens engagements	89
• de la garantie d'intérêts	105
• de remboursements, divers	25

Tant les employeurs que les employés versent à la Caisse d'assurance des cotisations périodiques représentant 7.5 pour cent du gain assuré ainsi que des contributions uniques pour augmentations du traitement. L'adaptation de la rétribution du personnel au renchérissement entraîne une augmentation des **cotisations périodiques** (+10 mio) par rapport à l'année précédente. Les **contributions pour augmentations du traitement** sont estimées à 23 millions de moins que le montant prévu au budget 1990. La révision de la classification des fonctions se traduit cette année encore dans les chiffres par un accroissement des contributions uniques versées à la CFA par la Confédération. Le budget pour 1991 ne prévoit que les augmentations de traitement structurelles ordinaires qui ne comprennent pas les mesures de traitement en faveur du personnel.

Conformément à l'article 17, 3e alinéa des statuts de la CFA, la Confédération peut prendre en charge, exceptionnellement, une partie de la somme de **rachat des années d'assurance**. Vu qu'en 1988 et 1989, seuls 15 assurés ont bénéficié de la participation financière de la Confédération pour un montant d'un million de francs environ, le budget 1991 ne prévoit aucun versement à ce titre.

En sus des annuités d'amortissement découlant de l'**incorporation des allocations de renchérissement** dans les rentes jusqu'en 1985, la Confédération doit encore verser 165 millions suite à l'adaptation des rentes au renchérissement (1990: 284 mio). Les engagements résultant des années précédentes s'élevaient encore à 355 millions à fin 1989. Ils seront amortis à la fin de 1994. Comme nous l'avons déjà relevé, la baisse des dépenses est due aux intérêts complémentaires élevés réalisés durant l'année en cours.

Le salarié verse une contribution unique de 50 pour cent pour l'incorporation de l'allocation de renchérissement dans le gain assuré. La Confédération ne couvre pas la réserve mathématique requise. Elle paye cependant un intérêt de 4 pour cent sur le découvert technique (**garantie d'intérêt**), qui progresse de 16 millions par rapport à 1990.

Les modifications découlant du plan comptable VEREDA entraînent annuellement un accroissement de 1 à 1.5 milliard de francs de l'excédent de recettes de la CFA entre 1989 et 1991. Les prestations de la Confédération (intérêts, contributions de l'employeur) apparaissant au compte financier sont portées au compte de la CFA, ce qui améliore d'autant son résultat. Vu que cet excédent de recettes figure sous le service 615 «Caisse fédérale d'assurance», les recettes de la Confédération augmentent dans les proportions des prestations qu'elle verse à la CFA. Ces opérations n'influencent pas le solde du compte financier de la Confédération.

Avec des recettes s'élevant à 2.6 milliards et des versements de rentes d'un milliard, les opérations comptables de la CFA portent sur des sommes considérables. L'**excédent de recettes** est estimé à 1 552 millions, soit 145 millions de moins que l'année précédente. Comme nous l'avons déjà mentionné, ce recul est imputable à une diminution des contributions

Bundes, der PTT und der anderen angeschlossenen Bundesbetriebe und Organisationen sowie geringere Zahlungen für den Einbau der Teuerung in die Renten. Aus der Verzinsung der Hypothekendarlehen an die Versicherten werden Einnahmen im Umfang von 35 Millionen erwartet.

Der Einnahmenüberschuss erhöht die **Rückstellung der EVK**. Die beim Bund angelegten Mittel nehmen jedoch nicht im gleichen Umfang zu, da ein Teil für die Gewährung von Hypothekendarlehen verwendet wird. Für die Übersicht über den **Zusammenhang zwischen der Finanzrechnung und Bilanz des Bundes und der Rechnung der EVK** verweisen wir auf das Schema und die Erläuterungen zu den Sonderrechnungen (vgl. hellgrüner Teil, S. 602 ff). Der Voranschlag der EVK, der gemäss Statuten getrennt vom Bundesbudget zu erstellen ist, befindet sich mit detaillierten Begründungen zu den einzelnen Einnahmen und Ausgaben ebenfalls in diesem Teil.

221.6 Weitere Informationen zum Personal und zur Eidg. Versicherungskasse finden sich unter den folgenden Titeln:

- Personalbestand und Bezüge nach Departementen und Dienststellen, S. 252
- Personalbestand und -ausgaben der allgemeinen Bundesverwaltung, S. 256
- Personalbestand und -aufwand des Bundes und seiner Betriebe, S. 257
- Besoldungsmindest- und -höchstbeträge, S. 259
- Kennziffern zu den Personalversicherungskassen des Bundes, S. 260
- Finanzvoranschlag des Eidg. Personalamtes und der Eidg. Versicherungskasse, S. 496 ff

222 Ausgaben für Informatik

Die nachstehende Übersicht enthält die anbegehrten Kreditbeträge für **EDV und Büromatik** der allgemeinen Bundesverwaltung, des Schulrates und der Behörden und Gerichte. Mit eingeschlossen sind die aus den Sonderkrediten für Informatik finanzierten Beschaffungen von Arbeitsplatzstationen für die Ausbildung (BB vom 5.6.1986 über die finanziellen Mittel für die Sondermassnahmen zugunsten der Informatik und der Ingenieurwissenschaften, AS **1986** 1714) sowie Kredite für die Beschaffung des Hochleistungsrechners (BB vom 5.6.1986 über einen Verpflichtungskredit für die Beschaffung eines Hochleistungsrechners, BBl **1986** II 679). Nicht berücksichtigt sind hingegen die aus diesen Krediten bereitgestellten Mittel an die kantonalen Hochschulen und Höheren Technischen Lehranstalten von rund acht Millionen.

uniques versées par les salariés, la Confédération, les PTT et par d'autres entreprises et organisations rattachées à la Confédération ainsi qu'aux versements moins élevés découlant de l'incorporation du renchérissement dans les rentes. Les intérêts des prêts hypothécaires accordés aux assurés sont budgétés à 35 millions environ.

L'excédent de recettes accroît la **provision de la CFA**. Les fonds placés auprès de la Confédération n'augmentent cependant pas dans la même mesure car une fraction de l'excédent est affectée à l'octroi de prêts hypothécaires. Le schéma et les explications concernant les dettes envers des entités particulières (cf. partie verte, p. 602 ss) renseignent sur les **écritures passées entre le compte financier, le bilan de la Confédération et le compte de la CFA**. Quant au budget de la CFA qui, en vertu des statuts, doit être établi séparément de celui de la Confédération, il se trouve dans la même partie, accompagné d'un exposé détaillé des motifs des recettes et des dépenses.

221.6 Vous trouverez d'autres informations concernant le personnel et la Caisse fédérale d'assurance sous les titres suivants:

- effectifs et rétribution du personnel par départements et offices, p. 252
- effectifs et dépenses du personnel de l'Administration fédérale générale, p. 256
- effectifs et dépenses de personnel de la Confédération et ses entreprises, p. 257
- traitements minimums et maximums, p. 259
- chiffres-clés concernant les caisses d'assurance du personnel de la Confédération, p. 260
- budget financier de l'Office fédéral du personnel et de la Caisse fédérale d'assurance, p. 496 ss

222 Dépenses d'informatique

Le tableau suivant contient les demandes de crédits relatives au **traitement électronique des données et à la bureautique** au sein de l'administration générale de la Confédération, du Conseil des EPF ainsi que des autorités et des tribunaux. Est comprise dans ces chiffres la création d'emplois financés par les crédits spéciaux alloués à la formation en informatique (AF du 5.6.1986 sur les mesures spéciales en faveur de l'informatique et des sciences de l'ingénieur, RO **1986** 1714) ainsi que les crédits destinés à l'acquisition d'un ordinateur à hautes performances (AF du 5.6.1986 allouant un crédit d'engagement pour l'acquisition d'un ordinateur à hautes performances et la création d'un réseau informatique national pour les hautes écoles et la recherche, FF **1986** II 692). En revanche, ne sont pas compris dans ces crédits les moyens financiers mis à disposition - 8 millions environ - pour les universités cantonales et les écoles techniques supérieures.

Die geplanten Ausgaben für Informatik von insgesamt **398 Millionen** setzen sich wie folgt zusammen:

Les dépenses d'informatique prévues s'élèvent au total à **398 millions** et se décomposent comme suit:

Tabelle / Tableau 29

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zu Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Total Informatikausgaben	270	312	398	+86	+27,8	Dépenses totales pour l'informatique
-- Kauf	158	183	247	+64	+35,2	— Achat
-- Miete	4	5	5	-	-	— Location
-- Lizenzprogramme	43	54	63	+9	+16,7	— Programmes sous licence
-- EDV-Dienstleistungsaufträge	22	24	32	+8	+33,7	— Mandats de prestations informatiques
-- Wartung	43	46	51	+5	+11,5	— Entretien

Die angebehrten Informatikkredite nehmen gegenüber dem Budget 1990 um rund 86 Millionen oder knapp 28 Prozent zu. Dieser bedeutende Zuwachs ist hauptsächlich auf kostspielige Ersatzbeschaffungen bei den Rechenzentren, die dringlichsten Bedürfnisse für Lehre und Forschung, die Beschaffung des Hochleistungsrechners und die Erweiterung des LAN-Netzes in der allgemeinen Bundesverwaltung zurückzuführen. Ein überdurchschnittlich hohes Ausgabenwachstum verzeichnen unter anderem auch die Dienstleistungsaufträge an Dritte, die für Einführung und Abwicklung der beschlossenen EDV-Projekte notwendig sind. Über die definitive Zuteilung der Informatikkredite an die Departemente und den Schuiratsbereich entscheidet der Bundesrat erst nach Abschluss der Budgetarbeiten.

Les crédits sollicités pour les équipements informatiques augmentent de quelque 86 millions ou tout juste 28 pour cent par rapport au budget de 1990. Cette forte croissance est due principalement à des renouvellements d'équipements coûteux dans les centres de calcul, aux investissements destinés à couvrir les besoins immédiats de l'enseignement et de la recherche, à l'acquisition de l'ordinateur à hautes performances et à l'extension du réseau LAN dans l'administration générale de la Confédération. En outre, les mandats de prestations confiés à des tiers - dont le concours s'avère nécessaire à la mise en oeuvre et à la réalisation des projets informatiques - entraînent également un accroissement des dépenses supérieur à la moyenne. Nous nous prononcerons sur l'attribution définitive des crédits demandés par les départements et le Conseil des EPF pour les équipements informatiques une fois le budget établi.

Trotz des namhaften Anstiegs reichen die beantragten Kredite längst nicht aus, um sämtliche geplanten Informatikvorhaben in Angriff zu nehmen. Die Funktionstüchtigkeit und Effizienz der Verwaltung hängt in immer grösserem Ausmass von einem verstärkten Informatikeinsatz ab. Der Bundesrat verzichtete deshalb darauf, die EDV-Kredite in seine umfangreichen Kürzungsbemühungen einzubeziehen.

Cependant, en dépit de cette augmentation, les crédits sollicités ne suffisent de loin pas à permettre la réalisation de tous les projets informatiques prévus. L'efficacité et le rendement de l'administration dépendent toujours plus d'un renforcement des moyens informatiques, raison pour laquelle les crédits requis pour l'achat d'équipements ont échappé aux vastes amputations budgétaires imposées aux autres secteurs.

223 Sachausgaben

223 Biens et services

Tabelle / Tableau 30

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Total Sachausgaben	2 778	2 545	2 800	+255	+10,0	Biens et services, total
Druckerzeugnisse,	103	110	103	-7	-6,4	Imprimés, fournitures
Bürobedarf, Bibliotheken						de bureau, bibliothèques
Möblien, Maschinen,	104	109	126	+17	+15,6	Mobilier, machines,
Fahrzeuge, Einrichtungen						véhicules, installations
Wasser, Energie, Heiz-	72	76	91	+15	+18,8	Eau, énergie et combustibles
materialien						
Verbrauchsmaterialien	698	658	674	+16	+2,3	Fournitures
Baulicher Unterhalt	186	198	227	+29	+14,8	Entretien des immeubles
Unterhalt Möblien,	143	158	157	-1	-0,4	Entretien du mobilier, des
Maschinen, Fahrzeuge						machines, des véhicules et
						des installations
Mieten, Pachten	139	149	186	+37	+25,0	Loyers, fermages
Spesenentschädigungen	84	91	103	+12	+13,4	Dédommagements
Vergütungen an Angehörige	92	91	92	+1	+1,0	Indemnités versées aux mem-
der Armee						bres du personnel de l'armée
Dienstleistungen und	709	796	926	+130	+16,3	Honoraires et prestations
Honorare						de service
Übrige Sachausgaben	448	109	115	+6	+6,0	Autres biens et services

Die unter den **Sachausgaben** erfassten, sehr verschiedenartig zusammengesetzten Ausgaben nehmen gegenüber dem Voranschlag 1990 um beachtliche 255 Millionen oder rund 10,0 Prozent zu.

Für **Druckerzeugnisse, Bürobedarf und Bibliotheken** werden allerdings sieben Millionen weniger budgetiert als im Vorjahr. Der Bundesrat sah sich in diesem Bereich zu einer massiven Kürzung gezwungen, was den Verzicht auf gewisse Publikationen und Drucksachen sowie eine deutliche Einsparung beim Bürobedarf bedingt. Der schrittweise Ausbau der Bibliotheken sowie der erstmalige Bedarf des Schweiz. Literaturarchives haben hingegen Mehrkosten von rund zwei Millionen zur Folge.

Die Ausgaben für **Verbrauchsmaterialien** (+2.3%), für **Vergütungen an Angehörige der Armee** (+ 1.0%) und für **Übrige Sachausgaben** (+6.0%) weisen ein eher bescheidenes Wachstum auf.

Ein wesentlicher Mehrbedarf gegenüber dem Vorjahresbudget ist dagegen in den nachstehenden Ausgabenbereichen zu verzeichnen:

- Für **Mobilien/Maschinen/Fahrzeuge** werden rund 17 Millionen (+15,6 %) mehr beantragt als im Vorjahr. Höhere Anschaffungen von Zivilschutzmaterial und insbesondere die dringende Ausstattung von Büros in gemieteten Gebäuden und von Botschaften und Konsulaten sind die Hauptursachen.
- Der Kreditmehrbedarf für **Wasser, Energie und Heizmaterialien** beträgt rund 15 Millionen (+18.8 Prozent), wobei allein die ETHZ rund vier Millionen mehr beansprucht als im Vorjahr. Für den Betrieb von Empfangsstellen für Asylanten entstehen Mehrausgaben von rund sieben Millionen.
- Die Ausgaben für den **baulichen Unterhalt** nehmen um rund 29 Millionen (+14.8%) zu. Die Erhaltung des Substanzwertes der bundeseigenen Gebäude ist vordringlich, weshalb sukzessive mehr Mittel eingesetzt werden müssen. Der Bezug von neuen Miet- und Pachtobjekten bedingt zusätzliche Kredite für bauliche Arbeiten.
- Die Ausgaben für **Mieten, Pachten und Benützungskosten** werden einerseits aufgrund der hohen Teuerung und der Mietpreisentwicklung und andererseits infolge zusätzlich zugemieteter Büroräume um rund 37 Millionen (+25 %) höher budgetiert als im Voranschlag 1990.
- Die **Spesenentschädigungen** verzeichnen wegen vermehrter Dienstreisetätigkeit ins Ausland im Zusammenhang mit verschiedenen internationalen Verhandlungsrunden (EWR, GATT, IWF usw.), infolge höherer Vergütungen für Instruktoren und der Teuerung eine Zunahme von rund 12 Millionen (+13.4%).

Le budget des **biens et services**, qui comprennent des dépenses très hétérogènes, affiche une croissance considérable de 255 millions ou 10.0 pour cent environ par rapport au budget de 1990.

Les dépenses prévues pour les **imprimés, les fournitures de bureau et les bibliothèques** sont cependant inférieures de sept millions au montant budgété l'année précédente. Nous avons également dû procéder à des coupes importantes dans ce domaine, ce qui nous obligera à renoncer à certains imprimés et publications et à économiser de manière substantielle les fournitures de bureau. L'extension progressive des bibliothèques ainsi que les premiers besoins financiers des Archives littéraires suisses entraînent en revanche des dépenses supplémentaires de l'ordre de 2 millions de francs.

Les dépenses découlant des **fournitures** (+2.3%), des **indemnités versées aux membres du personnel de l'armée** (+1.0%) et des **autres biens et services** (+6.0%) dénotent une croissance plutôt modeste.

En revanche, les dépenses relatives aux domaines suivants sont en nette progression par rapport au budget 1990:

- quelque 17 millions (+15.6%) de plus que l'année précédente sont prévus pour le groupe **mobilier/machines/véhicules**. Cette croissance des dépenses a pour causes une augmentation des achats de matériels destinés à la protection civile et notamment l'équipement urgent de bureaux occupés dans des immeubles loués ainsi que l'équipement d'ambassades et de consulats;
- l'augmentation des crédits affectés au groupe **eau, énergie et combustibles** s'élève à 15 millions environ (+18.8%) dont quelque 4 millions de plus que l'année précédente sont requis par la seule EPFZ. L'exploitation de centres d'accueil pour les requérants d'asile occasionne des dépenses supplémentaires de l'ordre de 7 millions de francs;
- les dépenses découlant de l'**entretien des immeubles** progressent de quelque 29 millions (+14.8%). Il importe de sauvegarder la valeur des immeubles appartenant à la Confédération, d'où la nécessité d'affecter des fonds supplémentaires à leur entretien. L'acquisition de nouveaux terrains affermés et de locaux loués nécessite des crédits supplémentaires pour les travaux de rénovation;
- les dépenses consacrées **aux loyers, fermages et redevances d'utilisation** progressent par rapport au budget précédent - 37 millions environ (+25%) - en raison du taux de renchérissement élevé et de l'augmentation des loyers, d'une part, et en raison de la location de bureaux supplémentaires, d'autre part;
- le montant des **dédommagements** dénote une hausse de quelque 12 millions (+13.4%) due à l'accroissement des déplacements à l'étranger pour raisons de service, liées notamment à différents cycles de négociations internationales (EEE, GATT, FMI, etc.), à l'augmentation des indemnités versées aux instructeurs et au renchérissement;

- Die Ausgaben für **Dienstleistungen und Honorare** steigen vor allem wegen des hohen Kreditbedarfes für EDV-Lizenzprogramme, EDV-Dienstleistungsaufträge und EDV-Wartung (+22 Mio), infolge erhöhter Aufwendungen für Kommissionen und Honorare externer Berater (+12 Mio) sowie für Forschungs- und Entwicklungsaufträge (+10 Mio). Mehrausgaben entstehen im weiteren für die Ausbildung des Personals und die Testpilotenausbildung (+ 5 Mio), für Transporte (+7 Mio), für Steuern und Abgaben (+ 8 Mio) und für übrige Dienstleistungen Dritter, wie z.B. Betrieb Flugsicherung, Gesundheits-Prävention, Leistungen an Kantone und Verbände im Bereich Jugend und Sport, Entschädigungen an Empfangsstellen für Asylanten (+66 Mio).

23 Gesperrte Kredite

Nach Artikel 16 Absatz 2 des Finanzhaushaltsgesetzes (SR **611.0**) sind für voraussehbare Ausgaben, denen bei der Aufstellung des Voranschlages noch die Rechtsgrundlage fehlt, die entsprechenden Zahlungskredite aufzunehmen. Sie bleiben gesperrt, bis die Rechtsgrundlage in Kraft tritt.

Die im Voranschlag 1991 gesperrten Kredite im Umfang von 78 Millionen sind in der Tabelle B 065 im Statistikteil auf Seite 238 zusammengestellt.

* Stand 1. Oktober 1990

- les dépenses au titre des **honoraires et prestations de services** augmentent principalement en raison d'une forte demande de crédits pour les programmes sous licence, les mandats de prestations et l'entretien des équipements informatiques (+22 mio), d'un accroissement des frais de commissions et d'honoraires des conseillers externes (+12 mio) et en raison des crédits sollicités pour les mandats de recherche et de développement (+10 mio). Par ailleurs on note également une progression des dépenses résultant de la formation du personnel et de l'instruction des pilotes (+5 mio), des transports (+7 mio), d'impôts et de taxes (+8 mio), et d'autres prestations de tiers telles que l'exploitation de la navigation aérienne, la prévention dans le domaine de la santé, les prestations versées aux cantons et aux fédérations au titre de Jeunesse et Sport ainsi que les indemnités octroyées aux centres d'accueil pour les requérants d'asile (+66 mio).

23 Crédits bloqués

Conformément à l'article 16, 2e alinéa, de la loi sur les finances de la Confédération (RS **611.0**), nous avons également porté au budget les crédits de paiements dont la base légale fait encore défaut au moment de l'établissement du budget. Ces crédits restent bloqués jusqu'à l'entrée en vigueur d'une disposition légale.

Les crédits bloqués, budgétés à 78 millions* pour 1991, sont récapitulés dans le tableau B 065 de la page 238 (partie statistique).

* état au 1^{er} octobre 1990

24 Einnahmen

240 Überblick

240.1 Die Tabelle 31 vermittelt eine Übersicht über alle wichtigen Bundeseinnahmen. Sie wird ergänzt durch weitere Darstellungen im Statistikteil (vgl. S. 239 ff.).

Mit **VEREDA** werden die Einnahmen des Bundes neu gegliedert. Wie bei den Ausgaben wird nun konsequent zwischen laufenden und Investitionseinnahmen unterschieden. Dem Kontenplan des kantonalen Rechnungsmodells angepasst wurde im weiteren die Gruppierung der nicht-fiskalischen Einnahmen. Die Gliederung der Fiskaleinnahmen bleibt dagegen im wesentlichen unverändert. Einzig der **Militärpflichtersatz** wird neu in der Sachgruppe «Entgelte» ausgewiesen. Zu erwähnen ist zudem der Ausweis der Nettozunahme des **Münzumlaufer** als Einnahme in der Finanzrechnung. Da die Leistungen des Bundes an die EVK neu der Finanzrechnung belastet werden (vgl. Ziff. 221.5), kann ein entsprechend höherer **Einnahmenüberschuss der EVK** verbucht werden. Die Gesamteinnahmen erhöhen sich aus dieser insgesamt ergebnisneutralen Neudarstellung gegenüber der bisherigen Rechnungslegung um über eine Milliarde. Um die Vergleichbarkeit mit den Vorjahren und dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989 zu ermöglichen, wurden auch die Rechnung 1989, der Voranschlag 1990 und die alten Finanzplanzahlen entsprechend angepasst.

24 Recettes

240 Aperçu général

240.1 Le tableau 31 donne un aperçu des principales recettes de la Confédération. Il est complété par diverses statistiques figurant dans les tables (cf. pages 239 ss).

Le plan comptable **VEREDA** présente les recettes de la Confédération sous une nouvelle forme. A l'image des dépenses, les recettes courantes ont été séparées clairement des recettes d'investissement. Par ailleurs, le groupe des recettes autres que fiscales a été adapté au plan comptable des modèles cantonaux. La structure des recettes fiscales n'a subi pour ainsi dire aucune modification. Seule la **taxe d'exemption du service militaire** a été portée au groupe spécifique «taxes». Mentionnons encore que l'accroissement net de la **circulation monétaire** figurera au compte financier au titre de recette. Vu que les prestations versées par la Confédération à la CFA seront dorénavant imputées au compte financier (cf. chiffre 221.5), on peut comptabiliser une hausse correspondante de l'**excédent de recettes de la CFA**. Sur le plan général, cette nouvelle présentation ne modifie pas les résultats. Pour cette raison, les recettes totales affichent une progression de plus d'un milliard par rapport à l'ancien système comptable. Afin de faciliter la comparaison avec les années précédentes et le plan financier du 2 octobre 1989, le compte 1989 et le budget 1990 ainsi que les anciennes prévisions du plan financier ont été adaptés en conséquence.

Tabelle / Tableau 31

	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Zuwachsraten pro Jahr Augmentation annuelle 1989/91 1990/91		
	Millionen Franken - millions de francs			Ø%	%	
Fiskaleinnahmen	26 147	28 096	29 854	+6,9	+6,3	Recettes fiscales
— Direkte Bundessteuer	5 987	6 800	6 550	+4,6	-3,7	— Impôt fédéral direct
— Verrechnungssteuer	2 667	3 350	3 950	+21,7	+17,9	— Impôt anticipé
— Stempelabgaben	2 379	2 200	2 400	+0,4	+9,1	— Droits de timbre
— Warenumsatzsteuer	9 226	9 650	10 700	+7,7	+10,9	— Impôt sur le chiffre d'affaires
— Tabaksteuer	869	890	945	+4,3	+6,2	— Impôt sur le tabac
— Verkehrsabgaben	314	319	343	+4,5	+7,5	— Taxes routières
— Ein- und Ausfuhrzölle	1 146	1 225	1 209	+2,7	-1,3	— Droits d'entrée et de sortie
— Treibstoffzölle	1 283	1 310	1 370	+3,3	+4,6	— Droits sur les carburants
— Zollzuschlag auf Treibstoffen	1 660	1 730	1 810	+4,4	+4,6	— Droits supplémentaires sur les carburants
— Landwirtschaftliche Abgaben	548	556	504	-4,1	-9,4	— Taxes d'orientation agricoles
— Übrige Fiskaleinnahmen	68	66	73	+23,3	+10,6	— Autres recettes fiscales
Regalien und Konzessionen	375	372	508	+16,4	+36,5	Patentes et concessions
Vermögenserträge	587	628	779	+15,2	+24,1	Revenus des biens
Entgelte	916	865	938	+1,2	+8,4	Taxes
Einnahmenüberschuss EVK	1 201	1 697	1 552	+13,7	-8,5	Excédent de recettes de la CFA
Investitionseinnahmen	163	74	65	-36,9	-13,0	Recettes d'investissement
Total Einnahmen	29 389	31 732	33 696	+7,1	+6,2	Recettes totales

Gegenüber dem Voranschlag für das Jahr 1990 ist eine **Zunahme der Gesamteinnahmen von knapp zwei Milliarden oder 6,2 Prozent** budgetiert. Zu beachten ist dabei, dass nicht der Voranschlag 1990, sondern eine auf Jahresmitte erstellte **Schätzung des mutmasslichen Ergebnisses 1990** die Grundlage für den Voranschlag 1991 bildet. Verglichen mit dieser aktuellen Einnahmenschatzung für das laufende Jahr - einer wirklichkeitsnäheren Vergleichsbasis - dürften

Le budget prévoit une **augmentation des recettes totales de deux milliards à peine ou 6,2 pour cent** par rapport à celui de 1990. Notons que les prévisions pour 1991 se fondent sur une **estimation du résultat de 1990** établie au milieu de l'année et non sur les données budgétées pour l'année en cours. Au vu de cette estimation récente - qui cerne de plus près la réalité - il est probable que les recettes augmenteront encore malgré tout de 2,6 pour cent. C'est un taux

die Einnahmen immer noch um 2.6 Prozent zunehmen. Für ein ungerades und damit einnahmenschwaches Jahr muss ein solches Einnahmenwachstum als eher hoch bezeichnet werden.

Die Einnahmenprognosen im Voranschlagsjahr werden durch die immer noch **günstige Konjunkturlage**, das **hohe Zinsniveau** und durch einzelne **Sonderfaktoren** beeinflusst. So rechnen wir bei der **Warenumsatzsteuer** mit einer nach wie vor beachtlichen Investitionstätigkeit, die sich positiv auf die wichtigste Einnahmenquelle des Bundes auswirkt. Bei einem Volumen von über zehn Milliarden bewirken bereits kleine Veränderungen der Annahmen umfangreiche Mehr- oder Mindereinnahmen. Die Warenumsatzsteuer reagiert beispielsweise mit einer nur dreimonatigen Verzögerung auf die Teuerung. Die **Verrechnungssteuer** profitiert stark von der gegenwärtigen Hochzinsperiode. Erreichten die Eingänge 1989 14.1 Milliarden, rechnen wir 1991 bereits mit 19 Milliarden. Nach Abzug der Rückerstattungen, die teilweise noch auf einem tieferen Zinsniveau beruhen, verbleiben im Bundeshaushalt noch rund vier Milliarden, verglichen mit 2.7 Milliarden im Jahr 1989, was im Zweijahresdurchschnitt 1989/91 eine beachtliche Wachstumsrate von rund 22 Prozent ergibt. Als **Sonderfaktor** wirken sich die Einnahmen aus der **Jubiläumsmünze** aus. Da die Zunahme des Münzumlafes neu wieder in der Finanzrechnung erfasst wird, können einmalige Einnahmen in der Grössenordnung von 287 Millionen eingestellt werden. Das hohe Zinsniveau wirkt sich sodann einnahmenseitig nicht nur auf die Verrechnungssteuer, sondern ebenfalls auf die **Vermögenserträge** aus. Namentlich die Anlagen bei der Nationalbank und die Verzinsung der Darlehen werfen deutlich höhere Erträge ab. Neben diesen Wachstumsträgern sind auch Einnahmen mit Mindererträgen auszumachen. So nehmen die **landwirtschaftlichen Abgaben** wie bereits in den Vorjahren weiter ab. Angesichts der schlechteren Finanzlage der **PTT-Betriebe** im laufenden Jahr verzichtet der Bundesrat im Budgetjahr auf eine Gewinnablieferung.

Eine schlüssige Beurteilung der Einnahmenentwicklung ist grundsätzlich nur über mehrere, mindestens aber über zwei Jahre möglich. Dies gilt ganz besonders für die direkte Bundessteuer und die Verrechnungssteuer, wo **Eigenheiten des Veranlagungs-, Bezugs- und Abrechnungsverfahrens zu einnahmestarken (geraden) und einnahmenschwachen (ungeraden) Jahren** führen. Im Zweijahresvergleich dürfte die **durchschnittliche jährliche Wachstumsrate der Gesamteinnahmen 1989/91 rund sieben Prozent** betragen. Die Wachstumsrate liegt damit leicht über der durchschnittlichen Wirtschaftsentwicklung, die wir mit 6.75 Prozent (7.5% für 1990 und 6% für 1991) prognostizieren. Das starke Einnahmenwachstum ist zur Hauptsache auf die äusserst dynamische Entwicklung der Verrechnungssteuer, den robusten Verlauf der Warenumsatzsteuer sowie VEREDA-bedingte Anpassungen (Münzumsatz, EVK) zurückzuführen. Gegenüber 1989 nimmt beispielsweise der **Einnahmenüberschuss der EVK** um rund 350 Millionen zu. Ursache ist die höhere Verzinsung der EVK-Guthaben. Werden die Verrechnungssteuer, der Münzumsatz und der Einnahmenüberschuss der EVK ausgeklammert, reduziert sich das durchschnittliche Einnahmenwachstum auf 4.3 Prozent.

240.2 Die Grafik 17 veranschaulicht die Entwicklung der Gesamteinnahmen sowie der wichtigsten Fiskaleinnahmen in Prozenten des Bruttoinlandproduktes seit 1975. Das Verhältnis der Einnahmen zum BIP verharrt praktisch auf dem Niveau der beiden Vorjahre.

de croissance plutôt élevé pour une année impaire qui se caractérise en général par un faible rendement.

Les **prévisions concernant les recettes** budgétées reflètent la **situation conjoncturelle** toujours aussi favorable, le **niveau élevé de l'intérêt** ainsi que quelques **facteurs extraordinaires**. Nous escomptons, en effet, un volume d'investissements toujours aussi considérable avec les effets positifs qui en résultent sur le produit de l'**impôt sur le chiffre d'affaires**, principale ressource de la Confédération. Compte tenu d'un produit excédant les dix milliards, il suffit de corriger légèrement les hypothèses pour que les recettes varient fortement dans un sens ou dans l'autre. Ainsi, un renchérissement plus élevé que prévu aura des retombées sur l'impôt sur le chiffre d'affaires dans un délai de trois mois à peine. Les taux d'intérêt élevés que nous connaissons actuellement influencent considérablement les rentrées provenant de l'**impôt anticipé**. Alors que celles-ci avaient atteint 14.1 milliards en 1989, elles s'élèveront à 19 milliards déjà en 1991 selon nos prévisions. Déduction faite des remboursements qui se basent en partie sur des taux d'intérêt moins élevés, il restera encore quelque quatre milliards dans la caisse fédérale (2.7 mia en 1989), ce qui constitue, en moyenne des deux années 1989/91, un remarquable taux de croissance de 22 pour cent environ. Parmi les **facteurs extraordinaires**, citons également le produit découlant de la **monnaie commémorative**. Vu que l'accroissement de la circulation monétaire sera porté à nouveau au compte financier, on peut prévoir au budget des recettes uniques de l'ordre de 287 millions. Relevons en outre que le niveau élevé des intérêts influe non seulement sur l'impôt anticipé mais aussi sur les **revenus des biens** au plan des recettes. Les fonds placés auprès de la Banque nationale et le produit découlant des prêts procureront effectivement des rendements nettement plus élevés. A côté de ces facteurs de croissance, certaines recettes accusent cependant une baisse, telles les **taxes d'orientation agricoles** dont le produit continue de régresser. Par ailleurs, la dégradation de la situation financière de l'**Entreprise des PTT**, qui est intervenue durant l'année en cours, nous incite à renoncer à la remise de son bénéfice.

Il n'est possible de se faire une idée précise de l'évolution des recettes que sur plusieurs années (deux au moins). Cela vaut tout spécialement pour l'impôt fédéral direct et l'impôt anticipé, qui, en raison des **particularités du système de taxation, d'encaissement et de décompte** donnent lieu à des **années (paires) à rendement élevé et des années (impaires) à faible rendement**. La **croissance annuelle moyenne des recettes totales devrait s'élever à sept pour cent environ entre 1989 et 1991**. Le taux de croissance des recettes dépasserait ainsi légèrement le taux d'expansion moyen de l'économie, que nous évaluons à 6.75 pour cent (7.5% en 1990 et 6% en 1991). Cette forte augmentation des recettes est due essentiellement à l'extraordinaire progression du produit de l'impôt anticipé, à l'évolution soutenue de l'impôt sur le chiffre d'affaires ainsi qu'aux améliorations apportées à la présentation des comptes par le système VEREDA (circulation monétaire, CFA). A titre d'exemple, mentionnons que l'**excédent de recettes de la CFA** progresse de quelque 350 millions par rapport à 1989 en raison de l'accroissement de la rémunération des avoirs de la CFA. Si l'on exclut l'impôt anticipé, la circulation monétaire et l'excédent de recettes de la CFA, la croissance moyenne des recettes tombe à 4.3 pour cent.

240.2 Le graphique 17 indique l'évolution des recettes totales ainsi que des principales rentrées fiscales en pour-cent du produit intérieur brut depuis 1975. Les recettes et le PIB demeurent dans un rapport à peu près égal à celui des deux années précédentes.

Einnahmen in Prozent des Bruttoinlandproduktes Recettes en pour-cent du produit intérieur brut



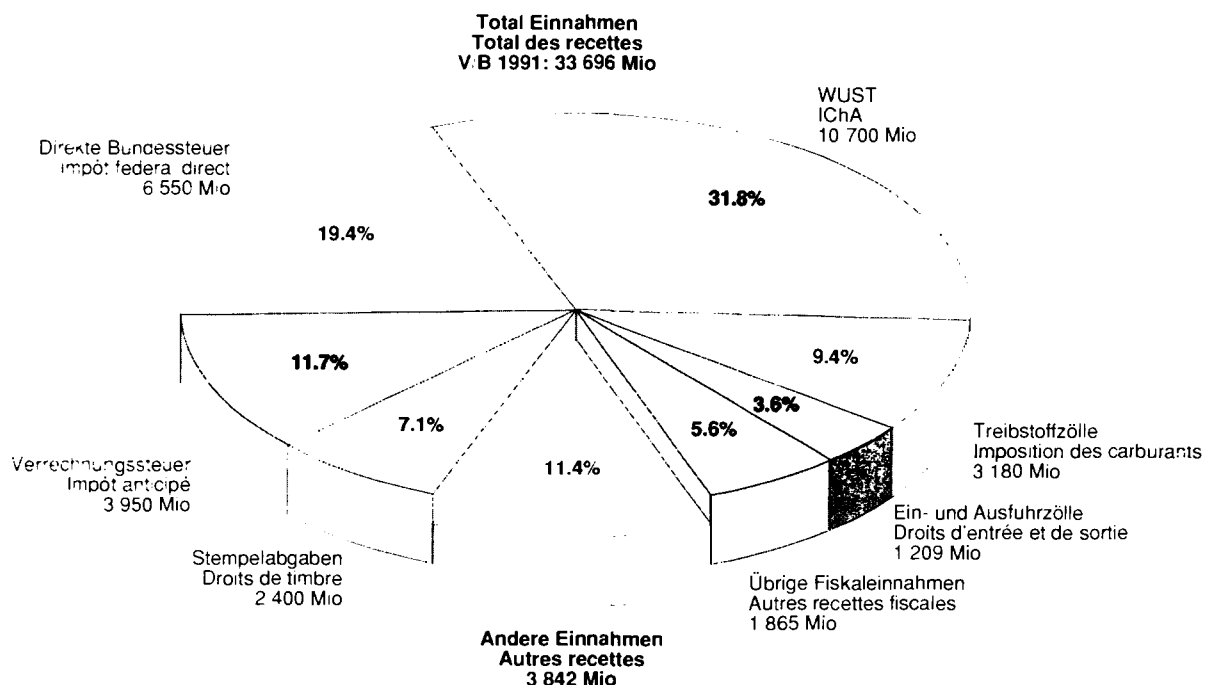
240.3 Die Fiskaleinnahmen machen gemäss Budget rund 89 Prozent der Gesamteinnahmen aus. Die restlichen elf Prozent entfallen im wesentlichen auf den Einnahmenüberschuss der EVK, die Entgelte wie beispielsweise den Militärpflichtersatz, verschiedene Gebühren oder Kostenrückerstattungen, den Vermögensertrag und die Regalien. Die Investitionseinnahmen steuern nur gerade 0,2 Prozent bei.

Ein wesentlicher Teil der Gesamteinnahmen (19,5%) ist für einzelne Aufgaben **zweckgebunden** oder entsteht als **direktes Entgelt für Bundesleistungen**. Rund 6,6 Milliarden entziehen sich damit der finanzpolitischen Prioritätensetzung.

240.3 Les rentrées fiscales représentent environ 89 pour cent des recettes totales prévues au budget. Les 11 pour cent restants proviennent pour l'essentiel de l'excédent de recettes de la CFA, de taxes telles que la taxe d'exemption du service militaire, divers émoluments ou des remboursements de frais, le revenu des biens et des patentes. Les recettes d'investissement ne représentent que 0,2 pour cent du total.

Une large part des recettes totales (19,5%), au lieu d'être simplement attribuée aux ressources générales de la Confédération, est cependant **affectée** à certaines tâches bien définies ou présente une **indemnisation pour des prestations fournies**. Environ 6,6 milliards de francs échappent ainsi à la fixation de priorités sur le plan financier.

Struktur der Bundeseinnahmen Composition des recettes fédérales



240.4 Nicht frei verfügbar sind namentlich die **zweckgebundenen Einnahmen** (4 186 Mio) und die den Kantonen vorbehaltenen **Anteile an der direkten Bundessteuer, der Verrechnungssteuer und am Militärfpflichtersatz** (2 388 Mio insgesamt). Über 38 Prozent der zweckgebundenen Einnahmen oder 2 495 Millionen entfallen auf die **Treibstoffzölle**. Der Deckungsgrad - das Verhältnis zwischen Ausgaben und zuteilbaren Einnahmen - bleibt in etwa auf dem Niveau von 1989 und erreicht 25.7 Prozent (1989: 25.3%). Bei den landwirtschaftlichen Abgaben wird im Voranschlag 1991 mit einem Rückgang von rund neun Prozent gegenüber dem Budget 1990 gerechnet. Die Verschlechterung im Deckungsgrad der Landwirtschaftsausgaben schreitet damit weiter voran. Abgesehen von den Steueranteilen der Kantone finden sich die betragsmässig wichtigsten Zweckbindungen in den Aufgabenbereichen **Verkehr, soziale Wohlfahrt** sowie **Landwirtschaft und Ernährung**. Ausführlichere Angaben finden sich in den Abschnitten 211, 213 und 215. Eine Übersicht im Statistikteil (Tabelle B 007, S. 219) gibt Auskunft über die Finanzierung der Bundesaufgaben durch die direkt zuteilbaren Einnahmen.

240.5 Die Beurteilung der Einnahmenseite des Bundeshaushaltes darf sich nicht ausschliesslich auf die Zahlen des Voranschlagsjahres abstützen. Wichtiger sind die **längerfristigen Aussichten**, die im Bericht zum Finanzplan 1992/94 auf den Seiten 127 f. eingehend dargestellt werden. Nicht einmalige Sonderfaktoren, sondern das längerfristige Entwicklungspotential der Bundeseinnahmen ist für eine sichere und ausreichende Finanzierung der immer noch wachsenden staatlichen Aufgaben massgebend.

240.4 La Confédération ne peut notamment pas disposer librement des **recettes affectées** (4 186 mio) ni des **quoteparts des cantons à l'impôt fédéral direct, à l'impôt anticipé et à la taxe d'exemption du service militaire** (2 388 mio au total). Plus de 38 pour cent des recettes affectées (2 495 mio) proviennent des **droits de douane sur les carburants**. Le taux de couverture - rapport entre les dépenses et les recettes imputables - se stabilisera grosso modo au niveau de 1989, soit 25.7 pour cent (25.3% en 1989). En ce qui concerne les taxes d'orientation agricoles, on prévoit pour 1991 un recul de neuf pour cent par rapport au budget de l'année en cours, ce qui ne fera que réduire encore plus le taux de couverture des dépenses consacrées à l'agriculture. Hormis les quotes-parts fiscales des cantons, les affectations financièrement les plus importantes se trouvent dans les domaines des **transports, de la prévoyance sociale ainsi que de l'agriculture et de l'alimentation**. Des indications plus détaillées figurent dans les chapitres 211, 213 et 215. Une récapitulation dans la partie statistique (tableau B 007, p. 219) renseigne sur le financement des groupes de tâches par des recettes directement imputables.

240.5 Les recettes de la Confédération ne sauraient être analysées uniquement sur la base des chiffres budgétés. Il importe davantage de considérer les **prévisions à long terme** exposées en détail aux pages 127 s. du rapport sur le plan financier 1992/94. Il ne faut pas se laisser guider par des facteurs extraordinaires pour assurer le financement des tâches publiques dont le nombre ne cesse de croître. Au contraire, cet objectif ne peut être réalisé que dans le cadre d'une réflexion à long terme axée sur le potentiel de croissance des recettes de la Confédération.

Die Einnahmen profitieren zur Zeit noch von der herrschenden guten Konjunkturlage. Dem Voranschlagsjahr haben wir eine vollbeschäftigte Wirtschaft zugrundegelegt. Damit gehen wir von einem insgesamt optimistischen Wirtschaftsszenario aus. Die Anzeichen mehren sich, dass in den **USA** mit einer spürbaren Abkühlung des Wirtschaftsklimas gerechnet werden muss. Nicht absehbar sind die Auswirkungen der kriegerischen Ereignisse im **Nahen Osten** auf Realwachstum, Zinsen und Teuerung (vgl. Ziff. 411). Schliesslich werden auch die Umwälzungen in **Osteuropa** und die Schaffung des **europäischen Binnenmarktes** Spuren im Bundeshaushalt hinterlassen. Über das Ausmass und die Richtung lassen sich heute keine zuverlässigen Aussagen machen. Nicht berücksichtigt sind schliesslich die Auswirkungen der laufenden **Uruguay-Runde des GATT** und die Konsequenzen der **neuen Finanzordnung**. Der Bundesrat unterbreitete dem Parlament eine aufkommensneutrale und sozial ausgewogene Neuordnung der Bundesfinanzen. Er erachtet diese beiden Eigenschaften nach wie vor als unabdingbare Voraussetzungen einer erfolgreichen Finanzreform. Die Erfahrung lehrt uns schliesslich, dass die Verbrauchssteuern ausserordentlich rasch und stark auf **wirtschaftliche Schwierigkeiten** reagieren. Eine aus den erwähnten Gründen nicht ganz auszuschliessende Abschwächung der Wirtschaftstätigkeit würde deshalb im Haushalt empfindliche Spuren hinterlassen.

241 Direkte Bundessteuer

241.1 1991 wird die zweite Rate der Veranlagungsperiode 1989/90 fällig. Es kann mit einem **Ertrag** von 6 550 Millionen gerechnet werden. Diese Schätzung liegt um rund 250 Millionen unter dem budgetierten Vorjahresergebnis. Der im Finanzplan vom 2. Oktober 1989 für das Jahr 1991 eingesetzte Betrag wird um 200 Millionen unterschritten. Diese Abweichung ist auf eine tiefere Ausgangsbasis und eine nach unten revidierte Wachstumsrate bei den juristischen Personen zurückzuführen. Der Finanzplan basierte auf einem Ertrag in der Veranlagungsperiode 1987/88 von 13 Milliarden. Der effektive Sollertrag beträgt jedoch nur 12,7 Milliarden. Als Folge der verschiedenen beschlossenen Steuererleichterungen verliert die direkte Bundessteuer trotz ihrer progressiven Ausgestaltung zusehends an Dynamik. In den Jahren 1990 und 1991 bleibt das Wachstum des in der Finanzrechnung für beide Jahre ausgewiesenen Steuerertrages (gegenüber dem Ertrag in den Jahren 1988 und 1989) mit durchschnittlich 2,6 Prozent pro Jahr deutlich hinter der Entwicklung des nominalen BIP zurück.

241.2 Das bescheidene Wachstum des **Gesamtergebnisses der Veranlagungsperiode 1989/90** gegenüber der Vorperiode ist vor allem durch den **Ausgleich der Folgen der kalten Progression** und das «**Sofortprogramm**» zu erklären. Gemäss den gesetzlichen Bestimmungen (BG vom 7.10.1983 über den Ausgleich der Folgen der kalten Progression bei der direkten Bundessteuer, AS 1984 584) muss die vom 31. Dezember 1983 bis zum 31. Dezember 1987 aufge Laufene Teuerung von 8,3 Prozent ausgeglichen werden, was jährliche Mindereinnahmen von 550 Millionen zur Folge hat. Zudem wirkt sich erstmals das «**Sofortprogramm**» (BB vom 9.10.1987) mit Mindereinnahmen von 350 Millionen pro Jahr aus. Damit ergeben sich Ausfälle in der Veranlagungsperiode 1989/90 von insgesamt 1,8 Milliarden, was immerhin 12 Prozent des Gesamtsollertrages entspricht. Ohne diese Korrekturen wäre der Periodenertrag um fast 20 Prozent gewachsen.

Bemessungsgrundlage für die Erträge der laufenden Periode bilden die Einkommen und Erträge der Jahre 1987 und 1988. Gemäss Nationaler Buchhaltung sind die Einkommen der natürlichen und die Erträge der juristischen Personen in diesen zwei Jahren um gut zehn Prozent gestiegen.

L'état des recettes traduit la bonne conjoncture économique qui règne actuellement. Partant d'un postulat optimiste quant à l'évolution de l'économie, nous avons fondé nos prévisions budgétaires sur le plein emploi. De plus en plus nombreux sont les signes annonciateurs d'un refroidissement sensible du climat conjoncturel aux **Etats-Unis**. A l'heure actuelle, on ne peut prévoir quels seront les effets des événements qui se déroulent au **Moyen-Orient** sur la croissance réelle, les taux d'intérêt et le renchérissement (cf. chiffre. 411). Enfin, les mutations qui ont eu lieu en **Europe de l'Est** et la création du **grand marché européen** laisseront également des traces dans les finances fédérales. Aucune prédiction fiable ne saurait être émise présentement sur leur ampleur et les domaines qui seront touchés. Par ailleurs, nous n'avons pas tenu compte des conséquences qui résulteront des **négociations de l'Uruguay Round du GATT** et des effets du **nouveau régime financier**. Le Conseil fédéral a soumis au Parlement un projet de réforme des finances fédérales, équilibré quant à ses incidences sociales et respectant la neutralité budgétaire; deux propriétés qui, à ses yeux, sont indispensables à l'instauration d'un régime financier efficace. L'histoire nous montre en fin de compte que les impôts de consommation sont extrêmement sensibles aux **fléchissements de l'économie**. Un ralentissement de l'activité économique - qu'on ne peut totalement exclure et qui serait dû aux raisons précitées - aurait par conséquent des répercussions sensibles sur les finances fédérales.

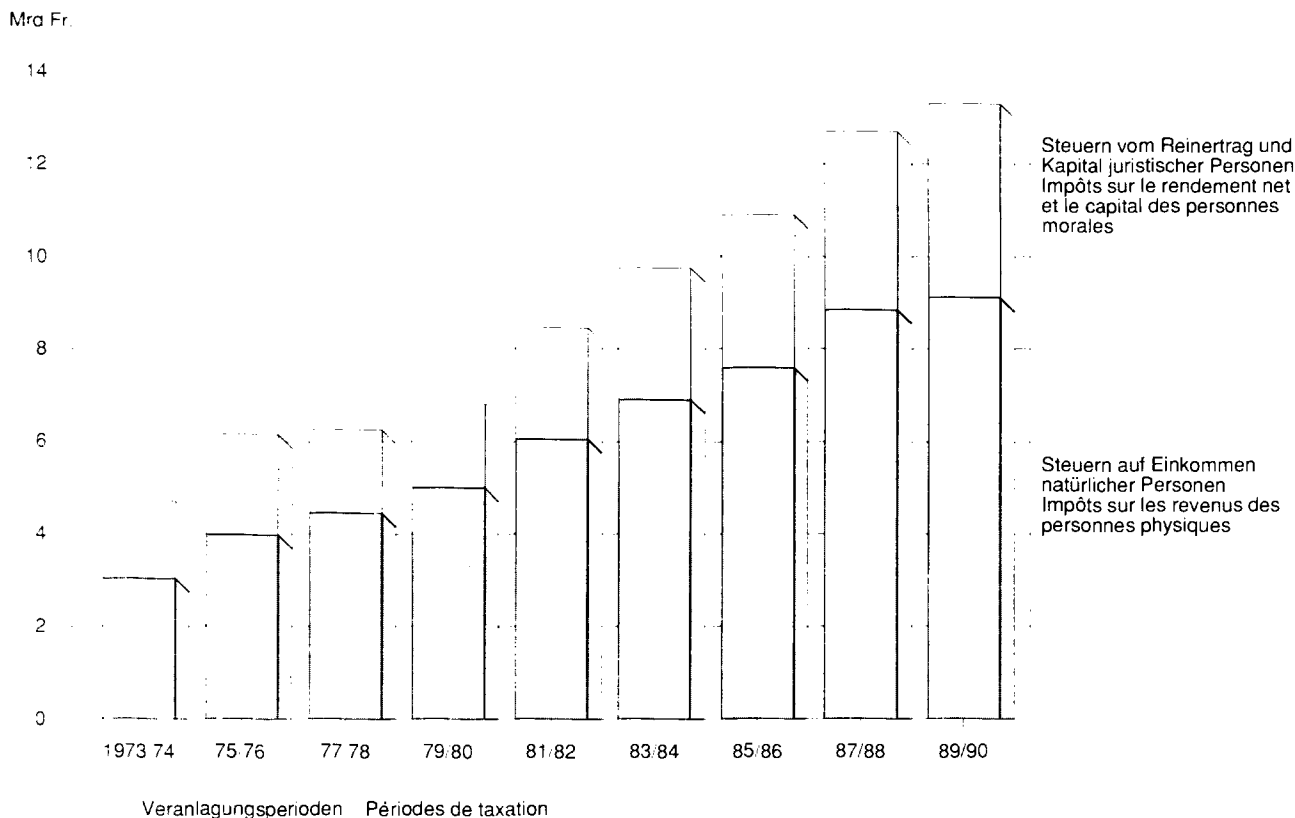
241 Impôt fédéral direct

241.1 La deuxième tranche de la période de taxation 1989/90 échoit en 1991. Le **produit** devrait atteindre 6 550 millions. Cette estimation est inférieure de 250 millions environ au montant budgété l'année précédente. Elle est également inférieure de 200 millions au montant prévu dans le plan financier du 2 octobre 1989 pour l'année 1991. Cet écart résulte d'un abaissement de la base d'estimation et d'une révision vers le bas du taux de croissance dans la catégorie des personnes morales. Le plan financier tablait sur un rendement de 13 milliards lors de la période de taxation 1987/88. Le produit effectif n'atteint cependant que 12,7 milliards. Consécutivement aux divers allègements fiscaux qui ont été décidés, l'IFD voit son rendement diminuer en dépit de son système tarifaire progressif. Mesurée aux années 1988 et 1989, la croissance du produit des années 1990/91 apparaissant au compte financier est nettement distancée par l'évolution du PIB nominal (2,6% par an en moyenne).

241.2 La modeste augmentation du **résultat global de la période de taxation 1989/90** par rapport à la période antérieure est imputable avant tout à la **compensation des effets de la progression à froid** et à l'application du «**programme urgent**». En vertu des dispositions légales (LF du 7.10.1983 concernant la compensation des effets de la progression à froid en matière d'impôt fédéral direct, RO 1984, 584) le renchérissement, qui a atteint 8,3 pour cent entre le 31 décembre 1983 et le 31 décembre 1987, doit être compensé, ce qui entraîne un manque à gagner annuel de 550 millions. De plus, le «**programme urgent**» (AF du 9.10.1987) fera sentir ses premiers effets, qui se traduiront par des moins-values de 350 millions par an. On enregistre donc un manque à gagner de 1,8 milliard au total durant la période de taxation 1989/90, ce qui représente tout compte fait 12 pour cent du produit total théorique. Sans ces rectifications, le rendement de la période aurait progressé quasiment de 20 pour cent.

Les rendements de la période en cours **sont calculés sur la base** des revenus et des bénéfices réalisés au cours des années 1987 et 1988. Il ressort de la Comptabilité nationale que les revenus des personnes physiques et les bénéfices des personnes morales ont augmenté de dix pour cent au moins

Direkte Bundessteuer (Bruttoertrag) Impôt fédéral direct (rendement brut)



Der Steuerbezug und die Verbuchung in der Staatsrechnung folgen jeweils ein Jahr zeitverschoben, z.B. für die Veranlagungsperiode 1989/90 in den Jahren 1990/91

La perception de l'impôt et sa comptabilisation dans le compte d'Etat sont décalées dans chaque cas d'une année, par exemple pour la période de taxation 1989/90 sur les années 1990/91.

Die Angaben für 1988 sind allerdings noch provisorischer Natur. Die Prognose der Steuereinnahmen bei der direkten Bundessteuer wird durch die erfahrungsgemäss beträchtlichen **Elastizitätsschwankungen** erschwert: aufgrund der Erfahrungen erweist sich das Verhältnis zwischen dem Verlauf der Bemessungsgrundlagen und der Entwicklung des Steuerertrages als wenig konstant. Auch bezüglich des im ersten Fälligkeitsjahr (1990) zu erwartenden Steuerertrages liegen im Zeitpunkt der Budgetierung für das zweite Fälligkeitsjahr (1991) erst wenige und zudem unsichere Angaben vor. Die ersten Abrechnungen der Kantone über die Sollerträge sind erst gegen Ende des laufenden Jahres zu erwarten. Auch die Schätzung für das zweite Fälligkeitsjahr muss sich deshalb auf provisorische Angaben weniger Kantone abstützen.

241.3 Die **natürlichen Personen** steuern gut zwei Drittel zum Gesamtertrag bei. Als Folge der oben erwähnten Steuerentlastungen in der Grössenordnung von 1,8 Milliarden wächst der Steuerertrag bei den natürlichen Personen in der Veranlagungsperiode 1989/90 gegenüber der Vorperiode nur um rund drei Prozent. Ohne diese Ausfälle hätte das Wachstum über 20 Prozent betragen.

241.4 Bei den **juristischen Personen** wird eine Zunahme des Steuerertrages gegenüber der Vorperiode um neun Prozent erwartet. Zum Wachstum der Bemessungsgrundlage

during these two years. Les résultats de 1988 sont toutefois encore provisoires. L'expérience nous a appris qu'il est difficile d'établir des prévisions précises concernant les recettes provenant de l'IFD en raison des **fluctuations importantes de l'élasticité des revenus**: en effet, le rapport liant l'évolution des revenus à celle du rendement de l'impôt est variable. En outre, au moment de l'établissement du budget pour la deuxième année d'échéance (1991), nous ne disposons que de chiffres fragmentaires et peu fiables sur le produit escompté de l'impôt encaissé pour la première année d'échéance (1990). Les premiers décomptes des cantons sur les rendements prévisibles ne sont pas attendus avant la fin de cette année. Aussi, l'estimation portant sur la deuxième année d'échéance se base sur des données provisoires de quelques cantons seulement.

241.3 Les **personnes physiques** contribuent à raison de deux tiers au moins au produit total de l'IFD. En raison des allègements fiscaux susmentionnés, représentant quelque 1,8 milliard de francs, le rendement fiscal fourni par les personnes physiques durant la période de taxation 1989/90 ne croît que de 3 pour cent environ par rapport à la période précédente. Sans ces moins-values, il aurait progressé de plus de 20 pour cent.

241.4 En ce qui concerne les **personnes morales**, les prévisions laissent augurer une progression du rendement de neuf pour cent comparativement à la période précédente. La

von zehn Prozent hat insbesondere die dynamische Entwicklung der Dividenden im Jahre 1988 (+ 14%) beigetragen. Die Erträge aus der Besteuerung der juristischen Personen sind grossen Schwankungen unterworfen. So verzeichneten beispielsweise die Ablieferungen aus den einzelnen Kantonen in der Veranlagungsperiode 1987/88 Veränderungen von -33 bis +80 Prozent. Auch wenn sich diese Schwankungen teilweise ausgleichen, verbleibt doch ein erheblicher Streubeitrag.

241.5 Die 1990 geleisteten **Vorauszahlungen** der zweiten Rate, die erst im März 1991 fällig wird, werden auf insgesamt 650 Millionen geschätzt. Angesichts der im Frühjahr 1990 zu verzeichnenden hohen Zinsen auf dem Geld- und Kapitalmarkt ist der Vergütungszins von 3,5 Prozent, der schon im März 1989 festgelegt werden musste, nicht besonders attraktiv. Deshalb dürften die Vorauszahlungen diesmal wohl deutlich hinter jenen der Vorperiode, welche den Rekordwert von 1,2 Milliarden erreichten, zurückbleiben. Die Vorauszahlungen werden 1990 auf ein Depotkonto gebucht und nächstes Jahr der Rechnung 1991 gutgeschrieben. Im für 1991 budgetierten Ertrag der direkten Bundessteuer von 6 550 Millionen sind neben diesen Vorauszahlungen noch **Eingänge früherer Perioden** (290 Mio) und **vorzeitig fällige Beträge** (10 Mio) enthalten.

242 Verrechnungssteuer

242.1 Der **Rohertrag der Verrechnungssteuer** ist eine Saldogrösse aus Steuereingängen von rund 19 Milliarden und -rückerstattungen von rund 15 Milliarden. Mit 3 950 Millionen liegt der budgetierte Rohertrag der Verrechnungssteuer um 48 Prozent über dem Ergebnis des Jahres 1989. Dieses ausserordentlich hohe jährliche Wachstum in den Jahren 1990 und 1991 von durchschnittlich 22 Prozent ist auf das gegenwärtig hohe Zinsniveau, Verlagerungen der Kapitalanlagen zu höherverzinslichen kurzfristigen Geldern (inverse Zinsstruktur) sowie auf die erfreuliche Gewinnentwicklung der Unternehmen zurückzuführen. Aus den gleichen Gründen liegt der Voranschlagswert um 900 Millionen über dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989. Die hohen Steuereingänge werden allerdings mit einer zeitlichen Verschiebung von ein bis zwei Jahren eine starke Zunahme der Rückerstattungen und damit insbesondere in Zeiten wieder sinkender Zinsen eine merkliche Abflachung des Wachstums des Rohertrages zur Folge haben.

242.2 Der Voranschlag des laufenden Jahres ist als Vergleichsbasis nicht geeignet, da im Zeitpunkt der Budgetierung für 1991 bereits mit einem deutlich höheren Rohertrag im Jahre 1990 gerechnet werden kann. Verglichen mit dieser aktuellen Schätzung des Ergebnisses 1990 dürfte sich das **Wachstum des Rohertrages im Voranschlagsjahr** bloss noch auf rund ein Prozent belaufen. Dies ist jedoch wegen des der Verrechnungssteuer immanenten Zweijahres-Rhythmus nicht erstaunlich. Zu Beginn einer neuen Veranlagungsperiode bei der direkten Bundessteuer rechnen die Kantone mit zweijährigen Steuerperioden jeweils auch die Verrechnungssteueransprüche der beiden Vorjahre endgültig ab, was in ungeraden Jahren ein starkes Wachstum der Rückerstattungen an natürliche Personen zur Folge hat. So wird denn mit einem Anstieg der Rückerstattungen im Jahre 1991 um über 15 Prozent gerechnet.

croissance de dix pour cent des bases d'estimation est due en particulier à l'évolution soutenue des dividendes versés en 1988 (+ 14%). Le produit encaissé au titre de l'imposition des personnes morales accuse de fortes variations. C'est ainsi que les montants versés par les cantons au cours de la période de taxation 1987/88 ont varié de -33 à +80 pour cent. Même si ces fluctuations se compensent en partie, le champ de dispersion demeure important.

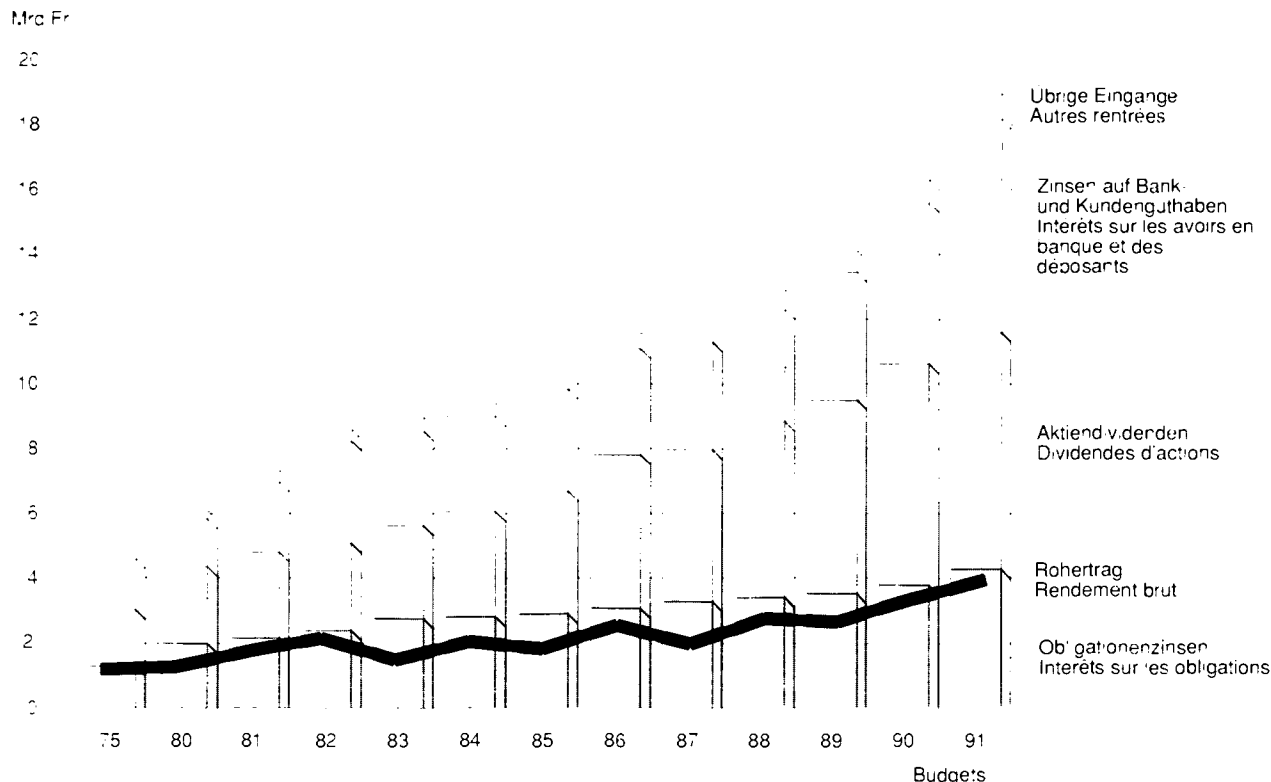
241.5 Les **paiements anticipés** de la deuxième tranche - qui n'échoit qu'en mars 1991 -, effectués en 1990, sont estimés à 650 millions au total. Vu les intérêts élevés offerts sur les marchés financier et monétaire au printemps 1990, l'intérêt bonifié de 3,5 pour cent, qui avait déjà dû être fixé en mars 1989, ne paraissait pas particulièrement alléchant. Aussi, le montant des paiements anticipés se situera sensiblement en dessous de celui de la période précédente, qui avait atteint le niveau record de 1,2 milliard. Les paiements anticipés sont placés en 1990 sur un compte de dépôt et portés au crédit du compte de 1991 l'année suivante. Les 6 550 millions budgétés pour 1991 au chapitre de l'IFD comprennent, outre les paiements anticipés, des **rentrées des périodes précédentes** (290 mio) et des **montants échus avant terme** (10 mio).

242 Impôt anticipé

242.1 Le **rendement brut de l'impôt anticipé** équivaut à la différence entre les rentrées fiscales (19 milliards environ) et les remboursements (15 milliards environ). Il est évalué à 3 950 millions, ce qui représente une progression de 48 pour cent par rapport au résultat de 1989. Cette extraordinaire croissance annuelle (22% en moyenne en 1990 et 1991) est la conséquence du niveau élevé de l'intérêt, du transfert des placements de capitaux vers les dépôts à terme mieux rémunérés (structure inversée des taux d'intérêt) ainsi que de l'évolution réjouissante des bénéfices des entreprises privées. Pour les mêmes raisons le montant budgété dépasse de 900 millions, ce que prévoyait le plan financier du 2 octobre 1989. Les rentrées élevées de cet impôt entraîneront cependant, avec un décalage d'une année ou deux, un net accroissement des remboursements et, partant, un fléchissement sensible de la croissance du produit brut, surtout dans une période de baisse des taux d'intérêt.

242.2 Le budget de l'année en cours ne constitue pas une base de comparaison adéquate vu qu'au moment où nous établissons le budget de 1991, il s'avérât que le rendement brut serait sensiblement plus élevé en 1990. Compte tenu de la dernière estimation pour 1990, la **croissance du rendement brut** devrait retomber à un pour cent environ l'an prochain, ce qui n'a rien d'étonnant vu le rythme bisannuel qui caractérise l'impôt anticipé. Au début d'une nouvelle période de taxation au titre de l'IFD, les cantons qui connaissent la taxation bisannuelle établissent un décompte définitif des demandes de remboursement de l'impôt anticipé présentées les deux années précédentes, d'où la forte croissance des remboursements aux personnes physiques durant les années impaires. On s'attend ainsi à une augmentation des remboursements de plus de 15 pour cent en 1991.

Verrechnungssteuer Impôt anticipé



242.3 Im Voranschlagsjahr dürften die **Eingänge** den Betrag von nahezu 19 Milliarden erreichen. Damit liegen sie um 12 Prozent über dem für 1990 geschätzten Wert. Insbesondere die Eingänge aus Kundenguthaben entwickeln sich überdurchschnittlich, was auf die hohen Zinssätze, die inverse Zinsstruktur und die damit verbundenen Umlagerungen von lang- in kurzfristige Anlageformen zurückzuführen ist. Allerdings leisten auch die anderen Hauptkomponenten, Obligationenzinsen und Aktiendividenden, beachtliche Wachstumsbeiträge.

242.4 Die **Rückerstattungen** werden in Abhängigkeit der Eingänge des gleichen Jahres und der Vorjahre mittels statistischer Verfahren prognostiziert. Die verwendete Methode berücksichtigt die unterschiedlichen Abrechnungsverfahren für die einzelnen Rückerstattungskategorien (direkte Antragsteller, natürliche Personen und Ausländer). Aufgrund des in verschiedenen Kantonen herrschenden zweijährigen Veranlagungsverfahrens werden die Rückerstattungen im Jahre 1991 prozentual stärker ansteigen als die Eingänge. Sie dürften dabei knapp die 15-Milliarden-Schwelle überschreiten. Davon entfallen rund neun Milliarden auf direkte Antragsteller (juristische Personen), 4.3 Milliarden auf natürliche Personen und rund 1.7 Milliarden auf Ansprüche von Ausländern.

242.5 Der **Rohrertrag** ergibt sich als Differenz zwischen Eingängen von ungefähr 19 Milliarden und Rückerstattungen von rund 15 Milliarden und macht damit lediglich gut einen Fünftel der Eingänge aus. Die Prognose von Differenzen ist mit besonderen Unsicherheiten verbunden. Bereits kleine prozentuale Schätzfehler bei der Vorhersage der Bestim-

242.3 Les **rentrées** de l'impôt anticipé sont budgétées à près de 19 milliards de francs, soit environ 12 pour cent de plus que le résultat probable de 1990. Les rendements découlant des avoirs de la clientèle notamment affichent une progression extraordinaire, ce qui s'explique par le niveau élevé des taux d'intérêt, leur structure inversée et par la conversion des placements à long terme en placements à court terme. Toutefois, les autres facteurs de rendement tels que les intérêts sur les obligations et les dividendes d'actions contribuent aussi fortement à la croissance.

242.4 Les **remboursements** sont estimés en fonction des rentrées de la même année et des années précédentes à l'aide de méthodes statistiques. Celles-ci tiennent compte des différents systèmes de décompte des remboursements (requérants directs, personnes physiques, étrangers). Vu le mode de taxation bisannuel que connaissent de nombreux cantons, les remboursements augmenteront plus fortement en pour-cent que les rentrées en 1991. Selon les prévisions, ils devraient dépasser légèrement le cap des 15 milliards de francs. Sur ce montant, près de neuf milliards seront versés aux requérants directs (personnes morales), 4.3 milliards aux personnes physiques et 1.7 milliard aux étrangers.

242.5 Rappelons que le **rendement brut** résulte de la différence entre les rentrées, qui sont évaluées à 19 milliards environ, et les remboursements budgétés à près de 15 milliards. Il ne représente ainsi qu'un bon cinquième des rentrées. Il est particulièrement difficile de pronostiquer les différences, car il suffit de petites erreurs dans les bases d'estimation des ren-

mungsgrössen der Eingänge (Zinssätze, Bestände der Kundenguthaben und Obligationen, Dividendenausschüttungen) verursachen markante Abweichungen bei der zu prognostizierenden Saldogrösse. So führt allein schon eine Unterschätzung des Zinsniveaus um einen Viertel Prozentpunkt zu Mehreinnahmen in der Grössenordnung von gegen 500 Millionen und damit zu einer Überschreitung des budgetierten Rohertrages um mehr als 10 Prozent. Bei den Verrechnungssteuerprognosen muss deshalb immer wieder auf die Bedeutung der getroffenen Annahmen hingewiesen werden. Die Prognose der Verrechnungssteuereinnahmen für das Budget 1991 und die Perspektivjahre 1992-1994 beruht insbesondere auf der Annahme, dass sich die zur Zeit inverse Zinsstruktur im Verlaufe des Voranschlagsjahres allmählich normalisieren wird. Ob sich diese Prämisse erfüllen wird, ist indessen mit zahlreichen Unwägbarkeiten verbunden.

243 Stempelabgaben

243.1 Die Entwicklung der Stempelabgaben zeichnete sich in den letzten Jahren durch eine ausgeprägte Volatilität aus. Nach einer Zunahme von nahezu 20 Prozent im Jahre 1986 stagnierte der Ertrag 1987 und bildete sich 1988 sogar um 7,5 Prozent zurück. 1989 dagegen resultierte wieder ein Wachstum von beachtlichen 13,5 Prozent. Verursacht wurde diese Zunahme zur Hauptsache durch verschiedene Umstrukturierungen grosser Unternehmen (Holding-Bildungen), die zu ausserordentlichen Eingängen bei der Emissionsabgabe führten. Aber auch die Besteuerung des Umsatzes inländischer Wertpapiere führte zu höheren Einnahmen (+17%) als im Vorjahr.

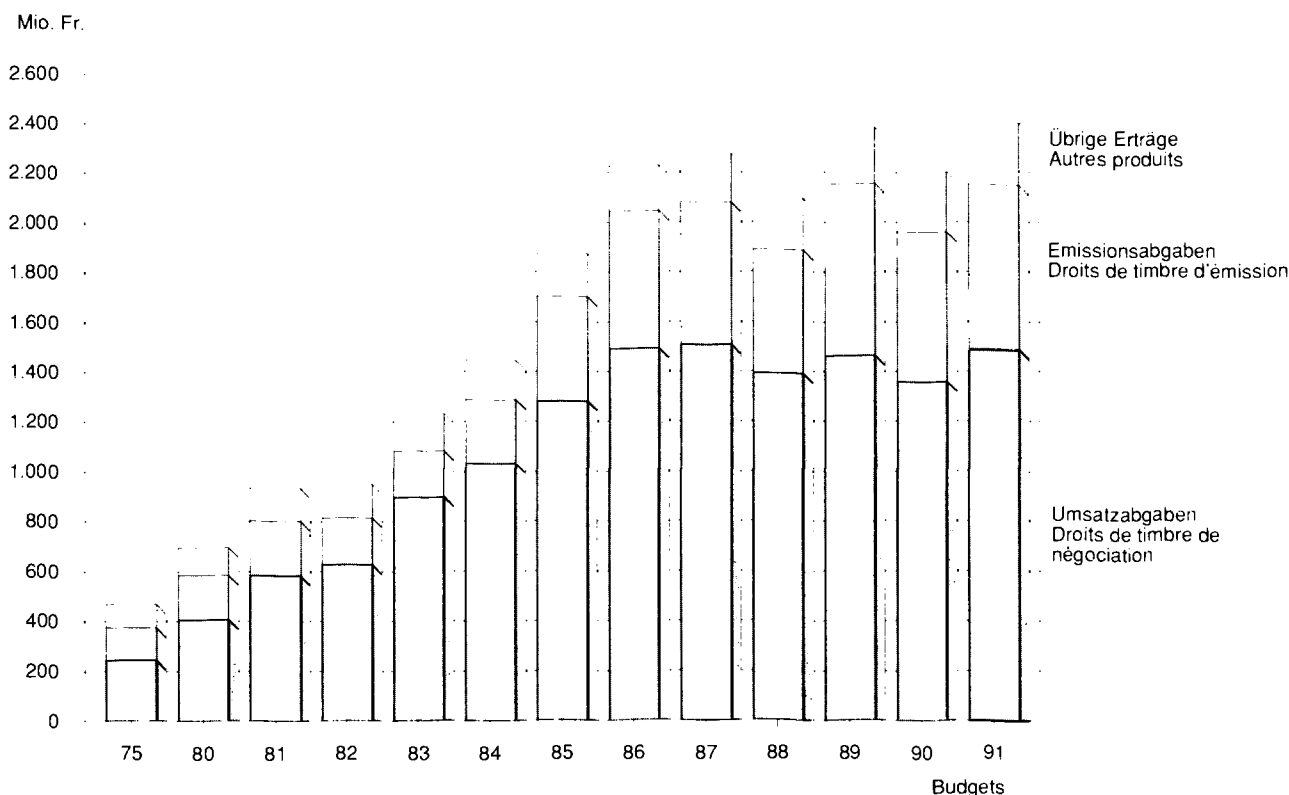
trées (taux d'intérêt, montants des avoirs de la clientèle et obligations, versements des dividendes) pour causer de gros écarts. Rien qu'en sous-estimant, par exemple, le niveau de l'intérêt d'un quart de pour cent, on obtient un produit supplémentaire de quelque 500 millions et donc un dépassement du rendement brut budgété de plus de 10 pour cent. En analysant les prévisions concernant l'impôt anticipé, on se souviendra par conséquent de l'importance des hypothèses établies. Les prévisions portant sur les rentrées de l'impôt anticipé en 1991 et les années 1992-94 reposent en particulier sur l'hypothèse que la structure actuellement inversée des taux d'intérêt se rétablira progressivement au cours de l'exercice budgétaire. De nombreux impondérables peuvent cependant modifier le cours des choses.

243 Droits de timbre

243.1 Ces dernières années, l'évolution des droits de timbre a été marquée par une grande volatilité. Après avoir progressé de près de 20 pour cent en 1986, les rentrées provenant des droits de timbre ont dénoté une stagnation en 1987 et même un recul de 7,5 pour cent en 1988. On notait cependant une forte reprise (13,5%) en 1989 due essentiellement à des restructurations d'importantes entreprises (créations de holdings), qui ont engendré des rentrées extraordinaires par les droits d'émission. L'imposition des transactions sur les titres suisses a également rapporté des recettes supplémentaires (+17%) par rapport à l'année précédente.

Grafik / Graphique 21

Stempelabgaben Droits de timbre



243.2 Für 1990 wird mit einer Stabilisierung auf dem 1989 erreichten hohen Niveau gerechnet. Die bisher vorliegenden Informationen bestätigen diese Annahme. Im Budgetjahr 1991 wird eine leichte Zunahme um 50 Millionen gegenüber dem Vorjahr angenommen, was einem Wachstum von zwei Prozent entspricht. Damit würde sich der Stempelsteuerertrag auf 2.4 Milliarden belaufen. Da die Bestimmungsfaktoren der Stempelabgaben (z.B. Emissionen von Wertpapieren, Börsenumsätze, Wechselkurs, Zinssätze) stark schwanken, ist eine Prognose des Stempelsteuerertrages mit erheblichen Unsicherheiten behaftet. Die Auswirkungen der laufenden **Gesetzesrevision** und der drohenden Aufhebung der **Syndizierungsvorschriften** bezüglich Schweizerfranken-Anleihen ausländischer Schuldner mit Einnahmefällen von bis zu 600 Millionen sind im Budget nicht berücksichtigt.

243.3 Bei den **Emissionsabgaben** dürfte das durch Sonderfaktoren (Holdingbildungen) beeinflusste Rekordergebnis von 1989 weder im laufenden noch im Voranschlagsjahr erreicht werden. Für 1991 wird ein Ertrag von 660 Millionen veranschlagt.

243.4 Die Einnahmen aus dem **Umsatzstempel** dürften 1991 bloss ein bescheidenes Wachstum ausweisen. Nach einer Stagnation 1987 und einem deutlichen Einbruch 1988 konnte letztes Jahr wieder eine Zunahme von immerhin fünf Prozent verzeichnet werden. Die bisher vorliegenden Informationen deuten für das laufende Jahr auf eine Stagnation auf dem 1989 erreichten Niveau hin. Dafür sprechen auch die gegenüber der entsprechenden Vorjahresperiode sogar leicht rückläufigen Wertpapierumsätze an der Zürcher Börse von Oktober 1989 bis Juli 1990. Für 1991 wird mit einem Ertrag des Umsatzstempels von 1 490 Millionen gerechnet.

243.5 Beim **Prämienquittungsstempel** wird eine Fortsetzung der in den letzten Jahren zu verzeichnenden Entwicklung mit jährlichen Wachstumsraten von über sechs Prozent angenommen. Demnach dürfte sich der Ertrag aus dieser Quelle 1991 auf 250 Millionen belaufen.

244 Warenumsatzsteuer

244.1 Die anhaltend rege Nachfrage nach Konsumgütern und die stark expansive Investitionstätigkeit sorgen zur Zeit für eine erfreuliche Entwicklung bei der Warenumsatzsteuer. Bereits im laufenden Jahr dürfte die 10-Milliarden-Grenze übertroffen, und im Budgetjahr kann mit Erträgen von 10 700 Millionen gerechnet werden. Damit liegen die geschätzten Einnahmen um etwas mehr als eine Milliarde beziehungsweise 10,9 Prozent über dem Voranschlag des laufenden Jahres. Ausgehend von einer aktuellen Schätzung des mutmasslichen Ergebnisses 1990 beläuft sich das budgetierte Wachstum immer noch auf beachtliche 6,5 Prozent. Der Finanzplan wird mit 600 Millionen deutlich überschritten. Diese Abweichung ist auf eine Höhererschätzung des Wirtschaftswachstums im laufenden und im Budgetjahr zurückzuführen.

Bereits in den letzten Jahren verzeichnete die Warenumsatzsteuer dank der **guten Wirtschaftslage** hohe Wachstumsraten. In den Jahren 1986/89 stiegen die Einnahmen aus der Warenumsatzsteuer um durchschnittlich acht Prozent. Im gleichen Zeitraum verzeichnete das Bruttoinlandprodukt einen Zuwachs von knapp sechs Prozent. Die BIP-Elastizität der Einnahmen erreichte damit den Wert von 1,4, was insbesondere auf die ausgeprägte Investitionstätigkeit zurückzuführen und im längerfristigen Vergleich überdurchschnittlich hoch ist. Es kann davon ausgegangen werden, dass die Einnahmen aus der Warenumsatzsteuer 1990 und 1991 wieder um stärker zunehmen als die Wirtschaftsleistungen.

243.2 On s'attend à ce que les rentrées se stabilisent en 1990 au niveau élevé atteint en 1989, ce que les premiers chiffres semblent confirmer. Par rapport à l'exercice précédent, le produit des droits de timbre devrait afficher une légère progression (+2%) de quelque 50 millions en 1991 pour atteindre 2,4 milliards. Vu les fortes fluctuations que connaissent les facteurs déterminant les droits de timbre (p. ex. émissions de titres, volume des transactions boursières, cours des changes, taux d'intérêt), il est particulièrement difficile d'établir des prévisions quant au rendement des droits de timbre. Le budget ne tient pas compte des conséquences de la **révision** en cours de la loi et de la menace d'abrogation des **prescriptions de «syndication»** concernant les emprunts réalisés en francs suisses par des débiteurs étrangers, qui entraîneraient un manque à gagner estimé jusqu'à 600 millions.

243.3 En 1989, les **droits d'émission** avaient atteint un sommet en raison de facteurs particuliers (créations de holdings). Ce résultat ne sera égalé ni cette année ni l'année prochaine. Leur produit est budgété à 660 millions.

243.4 Les recettes provenant des **droits de timbre de négociation** ne devraient augmenter que légèrement en 1991. Après avoir stagné en 1987 et subi un sévère recul en 1988, elles ont tout de même enregistré une reprise de 5 pour cent l'année passée. Au vu des premiers résultats de cette année, il semble qu'aucune évolution ne se dessine par rapport à 1989, ce qui est corroboré par le léger recul que dénotent, entre octobre 1989 et juillet 1990, les transactions sur titres à la bourse de Zurich par rapport à la période précédente. Le produit des droits de timbre de négociation est budgété à 1 490 millions pour 1991.

243.5 S'agissant des **droits sur les quittances de primes**, on estime que l'évolution qui s'est dessinée ces dernières années avec des taux de croissance annuels de plus six pour cent se poursuivra. Le budget 1991 table donc sur un produit de 250 millions.

244 Impôt sur le chiffre d'affaires

244.1 La vive demande de biens de consommation et l'expansion rapide des investissements contribuent à une évolution réjouissante du produit de l'ICHA. La barre des 10 milliards sera franchie au cours de cette année déjà et le budget évalue les rentrées à 10 700 millions, soit plus d'un milliard ou 10,9 pour cent de plus qu'escompté pour l'exercice en cours. Si l'on se réfère à la dernière estimation du résultat prévisible pour 1990, la croissance budgétée se maintient toujours remarquablement à 6,5 pour cent. Les prévisions du plan financier sont dépassées largement, soit de 600 millions. Cet écart résulte d'une réévaluation de la croissance économique au cours de cette année et de l'an prochain.

Déjà durant ces dernières années, l'ICHA a atteint des taux de croissance élevés grâce à la **situation économique favorable**. Entre 1986/89 les recettes ont augmenté en moyenne de huit pour cent. Dans le même temps, le produit intérieur brut progressait tout juste de six pour cent. En raison de la forte croissance des investissements, le degré d'élasticité entre les recettes et le PIB s'est établi à 1,4, ce qui, rapporté au long terme, est extraordinairement élevé. On peut en conclure que le produit découlant de l'ICHA en 1990 et 1991 se distinguera à nouveau par des résultats supérieurs aux performances de l'économie.

244.2 Zur Entwicklung der Warenumsatzsteuer tragen die **Investitionen** und der **Konsum** ungefähr je zur Hälfte bei. In den letzten Jahren war es vor allem die Entwicklung bei den Investitionen, welche die hohen Steuereingänge verursachte. Während bei den Ausrüstungsgütern die Investitionsdynamik auch im nächsten Jahr anhalten dürfte, ist bei den Bauinvestitionen unter dem Einfluss der hohen Zinssätze bereits im laufenden Jahr eine gewisse Wachstumsabschwächung zu verzeichnen, die sich 1991 noch akzentuieren könnte. Gesamthaft werden die Investitionen im Voranschlagsjahr voraussichtlich immer noch um rund sechs Prozent zunehmen.

245 Zölle

245.1 Die Einnahmen aus den **Einfuhrzöllen** werden für 1991 auf 1 175 Millionen geschätzt. Die Schätzung liegt um 45 Millionen unter dem Finanzplan. Auch der Budgetwert 1990 dürfte unterschritten werden.

Im laufenden und im nächsten Jahr kann weiterhin mit einem beachtlichen Wachstum der realen Importe gerechnet werden. Trotzdem dürften die früheren Schätzungen nicht erreicht werden, da das Rechnungsergebnis 1989 um rund 50 Millionen tiefer als angenommen ausgefallen ist. Dank den nach wie vor hohen Einfuhren von **Maschinen und Apparaten** sowie vor allem von **Fahrzeugen** dürften dieses und nächstes Jahr trotz des Mengen- und Gewichtszollsystems noch bescheidene Zuwachsraten erreicht werden.

244.2 Les recettes de l'ICHA proviennent pour moitié environ de l'imposition des **investissements** et pour l'autre moitié des prélèvements sur la **consommation**. Ces dernières années, ce sont surtout les investissements qui ont produit des recettes fiscales élevées. En ce qui concerne les biens d'équipement, les investissements continueront probablement de bénéficier du même dynamisme l'an prochain, ce qui ne sera pas le cas dans le secteur de la construction où l'on observe déjà un certain fléchissement de la croissance. Cette baisse, induite par le taux élevé des intérêts, pourrait encore s'accroître en 1991. Le budget prévoit cependant une progression globale des investissements de quelque six pour cent durant le prochain exercice.

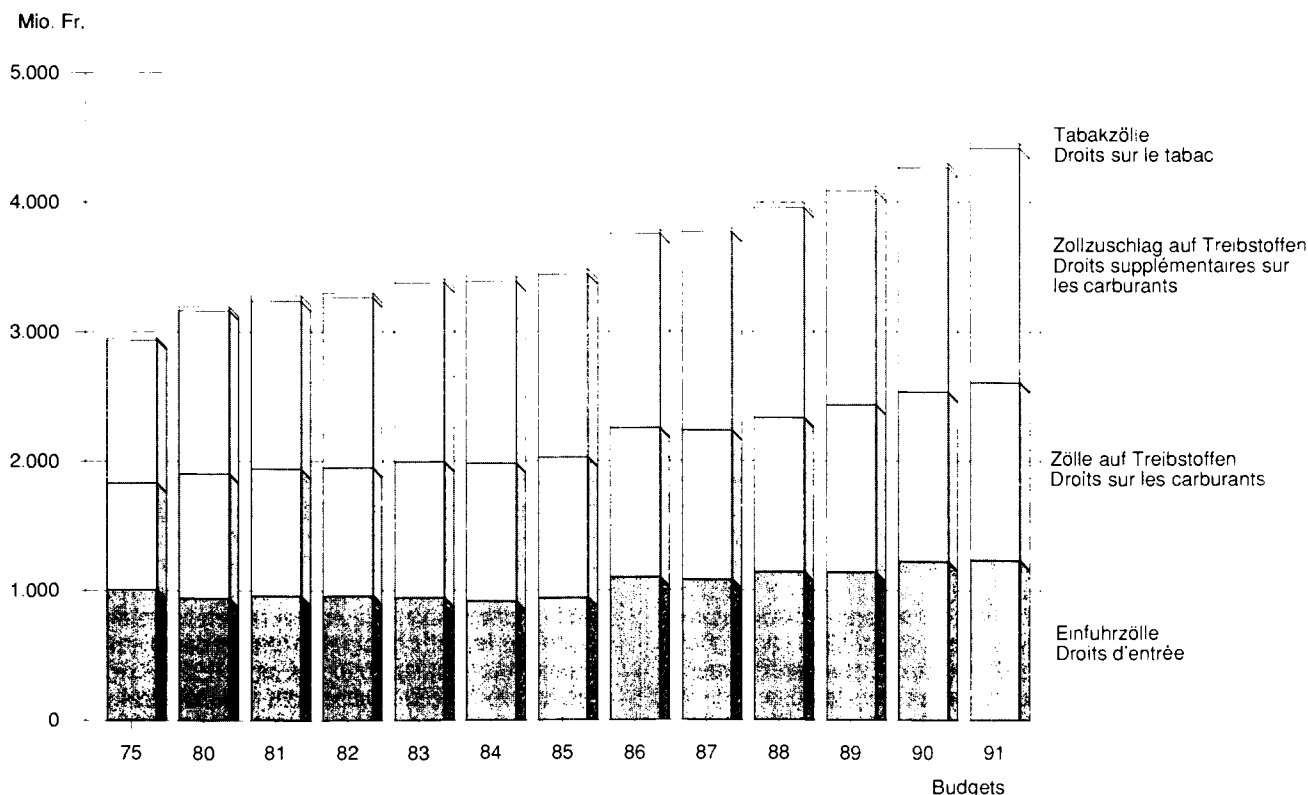
245 Droits de douane

245.1 Le produit des **droits d'entrée** est budgété à 1 175 millions, soit 45 millions de moins que selon le plan financier. Le montant prévu pour 1990 ne sera vraisemblablement pas atteint non plus.

Au chapitre des importations, on enregistrera encore une remarquable croissance pendant l'exercice en cours et l'an prochain. Malgré tout, les premières estimations ne seront probablement pas égalées vu que le résultat inscrit au compte 1989 était inférieur au montant budgété (-50 mio environ). Grâce au rythme toujours élevé des importations de **marchandises et d'appareils** et surtout de **véhicules à moteur**, on peut encore tabler sur de modestes taux de croissance cette année et en 1991 en dépit du système de la tarification au poids et à la quantité.

Grafik / Graphique 22

Zolleinnahmen Recettes douanières



Die im Rahmen der **Uruguay-Runde des GATT** beschlossenen Zollsenkungen auf tropischen Produkten sowie auf Einfuhren aus Spanien wirken sich im laufenden Jahr erstmals voll aus, allerdings nur in der Grössenordnung von fünf bis zehn Millionen. Obwohl die GATT-Verhandlungen schleichend verlaufen, sind möglicherweise ab 1992 weitere, in der Höhe noch nicht bezifferbare Einnahmehöhen zu verzeichnen. Diese Mindereinnahmen sind im Voranschlag und im Finanzplan nicht berücksichtigt.

245.2 Die Treibstoffzölle werden für 1991 auf 3 180 Millionen geschätzt. 1 370 Millionen entfallen auf den Grundzoll und 1 810 Millionen auf den Zolzzuschlag. Gegenüber dem Voranschlag 1990 bedeutet dies eine Zunahme von 4,6 Prozent. Aufgrund des guten Halbjahresergebnisses des laufenden Jahres kann davon ausgegangen werden, dass die Einnahmen 1991 den Finanzplanwert geringfügig überschreiten werden.

Die in den letzten Jahren hohen Wachstumsraten bei den Treibstoffzöllen sind auf verschiedene Faktoren zurückzuführen. Der **Motorfahrzeugbestand** ist kontinuierlich gestiegen und dürfte weiterhin zunehmende Tendenz aufweisen. Der Trend zu grösseren Wagen und die zunehmende Verbreitung des Allradantriebs hält an und erhöht den Benzinverbrauch. Obwohl über die **Entwicklung der durchschnittlichen jährlichen Fahrleistungen** keine genauen Zahlen vorliegen und Prognosen entsprechend problematisch sind, muss auch bei dieser für den Benzinverbrauch wichtigen Bestimmungsgrösse mit einem anhaltenden Wachstum gerechnet werden. Die trotz besorgniserregender Ozonwerte und anderer Schadstoffbelastungen **steigende Mobilität** im Berufsleben und in der Freizeit dürften den Privatverkehr weiter anwachsen lassen.

Im laufenden Jahr werden aus der **Tariffdifferenzierung beim Grundzoll** voraussichtlich wiederum Mehreinnahmen resultieren, die sich allerdings in sehr engen Grenzen halten werden. Mit steigendem Anteil des bleifreien Benzins werden diese zusätzlichen Einnahmen wieder abgebaut. Zurzeit beträgt der Anteil des bleifreien Benzins rund 50 Prozent. Die stark steigende Fahrleistung kompensiert indessen zunehmend die mit der Katalysatortechnik realisierte Schadstoffreduktion.

246 Tabaksteuer und Verkehrsabgaben

246.1 Der Voranschlag 1991 sieht Einnahmen aus der **Tabaksteuer** von 945 Millionen vor. Gegenüber dem Budget 1990 beläuft sich der Zuwachs auf 55 Millionen beziehungsweise auf rund sechs Prozent.

Die auf den 1. Mai dieses Jahres in Kraft getretene Erhöhung der Tabaksteuer, welche zur Finanzierung der 10. AHV-Revision beiträgt, wird 1990 rund 45 Millionen Mehreinnahmen bringen, so dass mit Erträgen von über 900 Millionen gerechnet werden kann. Im Voranschlagsjahr 1991 wird die Steuererhöhung mit rund 80 Millionen zu Buche schlagen.

246.2 Die Einnahmen aus der **Schwerverkehrsabgabe** dürften im laufenden Jahr den Budgetwert 1990 leicht übersteigen. Dem Voranschlag 1991 liegt ein Einnahmehöhenzuwachs von rund vier Prozent zugrunde, was einen Jahresertrag von 141 Millionen ergibt. Massgebliche Bestimmungsgründe der Einnahmen aus der Schwerverkehrssteuer sind der Nutzfahrzeug- und Carbestand sowie die Anzahl Einreisen ausländischer Fahrzeuge.

Les abaissements tarifaires décidés lors des **négociations uruguayennes du GATT** sur les denrées tropicales ainsi que sur les importations d'Espagne déploieront pleinement leur effet pour la première fois durant l'exercice en cours, ce qui n'entraînera toutefois qu'un manque à gagner de l'ordre de 5 à 10 millions de francs. Bien que ces négociations aient adopté un pas de sénateur, il faudra peut-être assumer à partir de 1992 des moins-values supplémentaires dont on ne saurait pas encore préciser le montant à l'heure actuelle. Ce manque à gagner n'a pas été pris en considération dans le budget et le plan financier.

245.2 Les droits sur les carburants sont budgétés à 3 180 millions, 1 370 millions étant fournis par les droits de base et 1 810 millions par la surtaxe. La progression est de 4,6 pour cent par rapport au budget 1990. Le bon résultat réalisé au plan des recettes durant le premier semestre de cette année permet de conclure que les recettes dépasseront légèrement l'estimation du plan financier en 1991.

Les forts taux de croissance qui ont marqué les droits de douane sur les carburants ces dernières années sont dus à de nombreux facteurs. Le **parc des véhicules à moteur** n'a cessé de croître et tout indique que cette évolution se maintiendra. Par ailleurs, la tendance à l'achat de grandes voitures ainsi que la propagation des véhicules à traction intégrale se confirment et contribuent à une augmentation de la consommation d'essence. Bien que l'on ne dispose pas de chiffres exacts sur **l'évolution des distances moyennes parcourues annuellement**, - ce qui rend toute prévision difficile - il faut s'attendre à une croissance soutenue de cet élément d'appréciation déterminant pour la consommation d'essence. La **mobilité croissante** découlant des activités professionnelles et des loisirs contribuera probablement à développer le trafic privé en dépit de l'augmentation préoccupante du taux de l'ozone et d'autres nuisances toxiques.

On prévoit que, durant l'exercice en cours, des recettes supplémentaires - quoique modestes - pourront à nouveau être comptabilisées au titre de la **différenciation des droits de base**. La part de l'essence sans plomb, qui ne cesse d'augmenter, réduit en conséquence ce surcroît de recettes. Actuellement, la part de l'essence sans plomb s'élève à 50 pour cent environ. La diminution des gaz toxiques obtenue par l'installation de pots catalytiques est contrebalancée de plus en plus par la forte augmentation du kilométrage.

246 Impôt sur le tabac et taxes routières

246.1 L'impôt sur le tabac rapportera 945 millions selon les prévisions pour 1991, soit 55 millions (+6%) de plus que selon le budget 1990.

La majoration de l'impôt intervenue le 1er mai de cette année pour financer la 10e révision de l'AVS engendrera un surcroît de recettes de quelque 45 millions en 1990, ce qui permet d'escompter un rendement de plus de 900 millions. Le relèvement de l'impôt se traduira sur le plan comptable par un produit supplémentaire de 80 millions en 1991.

246.2 Durant l'exercice en cours, les rentrées de la **redevance sur le trafic des poids lourds** devraient dépasser légèrement le montant budgété pour 1990. Le budget 1991 compte avec une croissance des recettes de 4 pour cent environ ou un rendement annuel de 141 millions. Les recettes provenant de cet impôt sont estimées principalement sur la base du parc des véhicules utilitaires et de tourisme ainsi du nombre des véhicules étrangers entrant en Suisse.

246.3 Die Einnahmen aus der **Nationalstrassenabgabe** dürften im laufenden Jahr den Budgetbetrag deutlich übersteigen und im Budgetjahr 1991 die Grenze von 200 Millionen überschreiten. Die budgetierten 202 Millionen entsprechen einem Einnahmewachstum gegenüber den erwarteten Eingängen im laufenden Jahr von rund fünf Prozent.

247 Weitere Einnahmen

247.1 Die Einnahmen aus **Regalien und Konzessionen** werden auf 508 Millionen und somit um 136 Millionen höher als im Vorjahr veranschlagt. Zwei gegenläufige Faktoren prägen die Einnahmenentwicklung: der Erlös aus Münzprägungen (+ 309 Mio) sowie der Wegfall der PTT-Gewinnablieferung (-170 Mio).

Mit VEREDA wird die **Nettozunahme des Münzumschlufs** neu in der Finanzrechnung als Einnahme ausgewiesen (287 Mio). Mit der Sondermünze zur 700-Jahrfeier fällt diese Position 1991 aussergewöhnlich hoch aus. Die Sondermünze verursacht zudem einen höheren Numismatikerlös (+ 22 Mio). Die **PTT-Betriebe** werden 1990 voraussichtlich keinen Gewinn erwirtschaften. Der Bundesrat verzichtet deshalb im Voranschlagsjahr auf entsprechende Zahlungen. Da sich die Ertragslage der PTT-Betriebe ab 1991 wieder verbessern dürfte und zudem zur Versteigerung der Gewinnablieferung eigens eine Ausgleichsreserve geschaffen wurde, die mittlerweile 1,1 Milliarden (Stand 1989) erreichte, ist indessen in den Planjahren wieder eine bescheidene Ausschüttung vorgesehen.

Das Rechnungsergebnis der **Eidg. Alkoholverwaltung** dürfte sich praktisch auf dem Niveau des Vorjahres bewegen. Der Bundesanteil am Reingewinn dieses Betriebes (90%) wird auf 195 Millionen veranschlagt.

247.2 Der **Vermögensertrag** - er setzt sich aus dem Kapital- (744 Mio) und aus dem Liegenschaftsertrag (35 Mio) zusammen - wird auf 779 Millionen geschätzt, was einer Zunahme von 151 Millionen gegenüber dem Voranschlag 1990 entspricht. Diese Entwicklung lässt sich auf das höhere Zinsniveau und auf den gestiegenen Kapitalbedarf, insbesondere der SBB, zurückführen. Die Anlagen des Finanzvermögens dürften 356 Millionen oder 42 Millionen mehr als im Vorjahr abwerfen. Die SBB verzinsen die Darlehen mit 188 Millionen (+ 59 Mio), die ERG die Vorschüsse mit 79 Millionen (+ 31 Mio). Wird wie vom Bundesrat, beantragt auf die Verzinsung der Währungsverluste der ERG verzichtet, wird der budgetierte Zinsertrag indessen nicht erreicht.

247.3 Die **Entgelte** werden mit 938 Millionen eingesetzt. Sie übersteigen das Vorjahresbudget um 73 Millionen. Ein betragsmässig wichtiger Posten ist mit 150 Millionen der **Militärpflichtersatz**, der mit VEREDA nicht mehr unter den Fiskaleinnahmen, sondern in der Sachgruppe «Entgelte» erscheint. Weitere Einnahmen dieser Sachgruppe sind unter anderem die Abgaben für die **Flugsicherung** (173 Mio bzw. + 34 Mio), verschiedene Verwaltungsgebühren (211 Mio) wie beispielsweise Handelsregistergebühren oder statistische Gebühren sowie **Rückerstattungen** (231 Mio) wie beispielsweise Erwerbsausfallentschädigungen oder Rückerstattungen der Ausgleichsfonds AHV/IV.

246.3 Le produit de la **redevance pour l'utilisation des routes nationales** prévu au budget de cette année sera largement dépassé et franchira le cap des 200 millions en 1991 selon toute probabilité. Les 202 millions budgétés correspondent à un accroissement des recettes de près de 5 pour cent par rapport aux rentrées attendues durant l'année en cours.

247 Autres recettes

247.1 Les recettes réalisées au titre des **patentes et des concessions** sont estimées à 508 millions, soit 136 millions de plus que le montant budgété l'année passée. Deux facteurs contraires influent sur l'évolution des recettes: le produit de la frappe de monnaies (+309 mio) et la renonciation au bénéfice de l'Entreprise des PTT (-170 mio).

Selon le nouveau plan comptable VEREDA, l'**accroissement net de la circulation monétaire** figurera dorénavant au plan financier sous la rubrique des recettes (+287 mio). La monnaie commémorative émise à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération devrait augmenter considérablement les recettes de cet article budgétaire en 1991. En outre, elle a généré un revenu numismatique plus élevé (+22 mio). L'**Entreprise des PTT** ne dégagera probablement aucun bénéfice en 1990, raison pour laquelle nous n'avons pas prévu de remise du bénéfice dans le budget 1991. Si l'on tient compte du fait que la situation financière de l'Entreprise devrait à nouveau s'améliorer dès 1991 et qu'une réserve de compensation a été créée tout exprès en vue de la remise d'un bénéfice constant, - réserve qui a atteint entretemps 1.1 milliard (état en 1989) - on peut escompter un modeste produit durant les années de la planification.

Le résultat comptable de la **Régie fédérale des alcools** ne devrait pratiquement pas évoluer par rapport à celui de 1990. La part de la Confédération au bénéfice net de cette entreprise (90%) est estimée à 195 millions.

247.2 Le **revenu des biens**, qui se compose du produit des capitaux (744 mio) et du produit des immeubles (35 mio), est évalué à 779 millions, ce qui représente une progression de 151 millions comparé au budget 1990. Cette croissance est due au relèvement des taux d'intérêt et aux besoins accrus de capitaux, en particulier de la part des CFF. Les capitaux du patrimoine financier rapporteront, selon les prévisions, 356 millions ou 42 millions de plus que l'année précédente. Les intérêts versés par les CFF sur les prêts qui leur ont été accordés s'élèveront à 188 millions (+59 mio), alors que les avances consenties à la GRE produiront un intérêt de 79 millions (+31 mio). Si l'on renonce, comme nous le proposons, à prélever un intérêt sur les pertes de change subies par la GRE, le rendement budgété des intérêts ne sera toutefois pas atteint.

247.3 Les **taxes** sont évaluées à 938 millions, soit 73 millions de plus que le montant prévu au budget de 1990. Article budgétaire important du point de vue des recettes, le rendement de la **taxe d'exemption du service militaire** est estimé à 150 millions. Selon le plan comptable VEREDA, elle ne figure plus sous les recettes fiscales mais dans le groupe spécifique «taxes», qui englobe encore d'autres recettes dont on citera entre autres: les redevances pour la **sécurité aérienne** (173 mio ou +34 mio), divers émoluments administratifs (211 mio) tels que des taxes du Registre du commerce ou des émoluments de statistiques ainsi que des **remboursements** (231 mio), tels les allocations pour perte de gain ou les remboursements des fonds de compensation de l'AVS/AI.

247.4 Der **Einnahmenüberschuss der Eidg. Versicherungskasse** wird mit rund 1.6 Milliarden budgetiert. Mit VEREDA werden die Arbeitgeberbeiträge des Bundes (518 Mio; vgl. Ziff. 221.5) und die Zinsen auf den beim Bund angelegten EVK-Geldern (827 Mio, vgl. Ziff. 219.2) neu in der Finanzrechnung als Ausgaben ausgewiesen. In der Sonderrechnung der EVK (vgl. hellgrüner Teil, S. 602 ff.) werden diese Überweisungen vereinnahmt, was gegenüber der alten Regelung den Einnahmenüberschuss der EVK um rund 1,3 Milliarden erhöht. Da sich die ausgaben- und einnahmenseitigen Vorgänge gegenseitig neutralisieren, wird das Ergebnis der Finanzrechnung durch diese neue Verbuchung nicht verändert. Die Gesamteinnahmen und -ausgaben des Bundes verzeichnen einen einmaligen Sprung von 1,3 Milliarden.

274.4 L'excédent de recettes de la CFA est évalué à 1,6 milliard. Conformément au plan comptable VEREDA, les contributions de l'employeur versées par la Confédération (518 mio; cf. chiffre 221.5) et les intérêts des fonds placés par la CFA auprès de la Confédération (827 mio; cf. chiffre 219.2) apparaîtront dorénavant dans le compte financier sous la rubrique des dépenses. Ces virements sont comptabilisés comme recettes dans le compte spécial de la CFA (cf. partie verte, p. 602 ss.), ce qui entraîne un accroissement de l'excédent de recettes de la CFA de 1,3 milliard environ par rapport à l'ancien système. Vu que ces opérations se neutralisent sur le plan des recettes et des dépenses, le résultat du compte financier ne s'en trouve pas modifié. Les recettes et les dépenses de la Confédération font un unique bond de 1,3 milliard de francs.

25 Voranschlag und Finanzplan 1991 im Vergleich

251 Mit **Mehrausgaben** von rund einer Milliarde oder 3.1 Prozent und **Mehreinnahmen** von 2.1 Milliarden schliesst der Voranschlag um 1.1 Milliarden besser ab als der bisherige Finanzplan. Anstelle eines Defizits von 548 Millionen kann ein Einnahmenüberschuss von 573 Millionen ausgewiesen werden. Damit kann für 1991 ein wesentlich besseres Ergebnis in Aussicht gestellt werden als noch vor einem Jahr. Das Resultat darf jedoch nicht zu falschen Schlüssen verleiten. Anlass zu Besorgnis gibt insbesondere die **Ausgabenentwicklung**. Wurde im letztjährigen Plan noch eine Wachstumsrate von 3.7 Prozent ausgewiesen, schnellte diese nun auf 6.6 Prozent empor. Ein solcher **Ausbauschritt** muss trotz dem guten Ergebnis des Finanzvoranschlages nachdenklich stimmen. Die Mehrausgaben können nur zu einem geringen Teil den revidierten Wirtschaftsprognosen angelastet werden. Der grösste Teil ist auf neue Aufgaben und Intensivierungen auf breiter Front zurückzuführen.

Die ausserordentliche **Höberschätzung der Einnahmen** ist einerseits auf **VEREDA** (Münzumlau, Einnahmenüberschuss der EVK), andererseits auf im Ausmass nicht voraussehbare Entwicklungen **makroökonomischer Grössen** insbesondere der Zinssätze und des Investitionsverhaltens zurückzuführen. Bei einem Volumen von über 30 Milliarden bewirken bereits geringfügige positive Abweichungen bei den BIP-Wachstumsraten erhebliche Mehrerträge bei den Fiskaleinnahmen.

Die Gegenüberstellung ergibt:

	F 1991 PF	V 1991 B	mehr (+) bzw. weniger (-) als im Finanzplan plus (+) ou moins (-) que selon le plan financier	
	Millionen Franken - millions de francs			
Ausgaben	32 119	33 123	+1 004	Dépenses
Einnahmen	31 571	33 696	+2 125	Recettes
Ergebnis	-548	+573	+1 121	Résultat

252 Die Abweichungen bei den **Einnahmen** sind mit 2.1 Milliarden ausserordentlich hoch. Davon entfallen gut 1.3 Milliarden auf die Fiskaleinnahmen. Die Gründe für die Höberschätzung sind vielfältig. Die immer noch **kräftige Investitionstätigkeit**, die weiterhin **rege Nachfrage nach Konsumgütern** sowie das **hohe Zinsniveau** zeichnen für einen grossen Teil dieser Mehreinnahmen verantwortlich. Die erstmalige Erfassung der Zunahme des **Münzumlau**s als Einnahme sowie der Ausweis der **Leistungen des Bundes an die Eidg. Versicherungskasse** sind weitere Ursachen.

Nach den Prognosen werden alleine die Einnahmen aus der **Verrechnungssteuer** den Finanzplanwert um 900 Millionen übersteigen. Als Folge der hohen Zinsen und der steigenden Dividendenausschüttungen liegen die Eingänge mit voraussichtlich rund 19 Milliarden um 1.6 Milliarden über dem Finanzplan. Da die Rückerstattungen teilweise mit einer zwei- bis dreijährigen Verzögerung erfolgen, widerspiegeln diese im Gegensatz zu den Steuereingängen die gegenwärtig hohen Zinsen noch nicht vollständig. Eine starke Abweichung verzeichnet mit 600 Millionen auch die **Warenumsatzsteuer**. Entgegen den Wirtschaftsprognosen des letzten

25 Comparaison entre le budget et le plan financier 1991

251 Les **dépenses augmentant de 1 milliard** environ ou 3.1 pour cent et les **recettes de 2,1 milliards**, le budget se solde par un excédent supérieur de 1.1 milliard à celui que laissait entrevoir le plan financier. Au lieu d'un déficit de 548 millions, c'est un excédent de recettes de 573 millions qui est budgété, ce qui permet d'envisager pour 1991 un résultat nettement supérieur à ce qu'on prévoyait il y a une année encore. Mais gardons-nous cependant des fausses interprétations. La **croissance des dépenses** suscite en effet quelque inquiétude. Si le plan financier du 2 octobre 1989 s'appuyait encore sur un taux de croissance de 3.7 pour cent, celui-ci a grimpé entretemps à 6.6 pour cent. Une telle **expansion** est plutôt préoccupante malgré le bon résultat présumé du budget financier. La révision des perspectives économiques n'explique que dans une faible mesure cet accroissement des dépenses. Ce dernier découle essentiellement des nouvelles tâches et de l'extension sur une large échelle des tâches existantes.

La **réévaluation extraordinaire des recettes** est due au plan comptable **VEREDA** (circulation monétaire, excédent de recettes de la CFA), d'une part, et à l'ampleur imprévisible de l'évolution de certains **paramètres macro-économiques**, notamment des taux d'intérêt et des investissements, d'autre part. Compte tenu d'une enveloppe budgétaire s'élevant à plus de 30 milliards, un petit écart vers le haut du taux de croissance du PIB par rapport aux prévisions engendre des recettes fiscales supplémentaires importantes.

Voici comment se présente cette juxtaposition:

Tabelle · Tableau 32

252 Se chiffrant à 2.1 milliards, les écarts prévus au chapitre des **recettes** sont particulièrement élevés. Sur ce montant, 1.3 milliard largement provient des recettes fiscales. De nombreux facteurs expliquent cette révision à la hausse: une grande partie des recettes supplémentaires découle du **rythme encore soutenu des investissements**, de la **demande toujours forte de biens de consommation** et du **niveau élevé des intérêts**. En outre, la comptabilisation - effectuée pour la première fois - de l'accroissement de la circulation monétaire au titre de recette et l'imputation au compte financier des **prestations versées par la Confédération à la CFA**, sont d'autres éléments qui contribuent à cette croissance.

Selon les prévisions, les recettes provenant de l'**impôt anticipé** dépasseront, à elles seules, de 900 millions les estimations du plan financier. Le niveau élevé des taux d'intérêt et l'augmentation des dividendes versés sont à l'origine de rentrées qui atteindront probablement quelque 19 milliards, soit environ 1.6 milliard de plus que ce qui était prévu dans le plan financier. Vu qu'ils sont effectués parfois avec un décalage de deux à trois ans, les remboursements ne reflètent pas encore entièrement le haut niveau des intérêts, contrairement aux recettes fiscales. On relève un écart de taille en ce qui concerne l'**impôt sur le chiffre d'affaires** (-600 mio). La de-

Sommers zeigt sich die Nachfrage nach Investitions- und Konsumgütern nach wie vor in einer robusten Verfassung. Auch die nach oben revidierte Teuerung erzwang eine Anpassung der Einnahmenschätzungen. Die Einnahmen aus den **Stempelabgaben** konnten namentlich im Bereich des Umsatzstempels höher angesetzt werden. Bei den **Zöllen** kompensieren sich Mindereinnahmen bei den Einfuhrzöllen mit Mehreinnahmen bei den Treibstoffzöllen.

Mindereinnahmen gegenüber dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989 verzeichnen die **direkte Bundessteuer** und - einmal mehr - die **landwirtschaftlichen Abgaben**. Nach Veröffentlichung der Zahlen der Nationalen Buchhaltung im vergangenen Herbst drängte sich eine Revision der Planungsannahmen bei der direkten Bundessteuer auf. Aber auch die Abrechnungen der Kantone machten eine Anpassung erforderlich. Die budgetierten Erträge der Veranlagungsperiode 1987/88 wurden nicht erreicht. Bei den landwirtschaftlichen Abgaben sind vor allem bei den Preisschlägen auf Futtermitteln Mindereinnahmen zu verzeichnen.

Die restlichen Mehreinnahmen von rund 750 Millionen fallen im wesentlichen bei der **Eidg. Versicherungskasse** (+360 Mio) und beim **Münzumschlag** (+298 Mio) an. Die höhere Teuerung führt zu umfangreicheren Arbeitnehmer- und Arbeitgeberleistungen von Bund, PTT und den angeschlossenen Organisationen. Zudem bewirken die höheren Zinsen mehr Zuseinnahmen. Bei einem Kapitalbestand der EVK von rund 14 Milliarden macht ein Prozentpunkt bereits 140 Millionen aus. Nicht nur die Eidg. Versicherungskasse profitiert von den hohen Zinssätzen, auch die **Darlehen des Bundes und die Finanzanlagen** werfen deutlich mehr Ertrag ab. Diesen Mehreinnahmen steht der Verzicht auf die **Gewinnablieferung der PTT-Betriebe** gegenüber (-70 Mio).

253 Die **Ausgaben** liegen wie bereits erwähnt um eine Milliarde über dem Finanzplan.

- Mit 474 Millionen beansprucht der Bereich **soziale Wohlfahrt** den weitaus grössten Anteil der Mehrausgaben. Wichtigste Ursachen sind die Aufstockungen bei den Beiträgen an anerkannte Krankenkassen (+295 Mio), die höheren Beiträge an die AHV/IV sowie an die Ergänzungsleistungen (+71 Mio) und der nach wie vor starke Anstieg der Aufwendungen für die Flüchtlingshilfe im Inland (+94 Mio). 17 Millionen entfallen auf die Pauschalzulage an die um einen Teil ihrer Sozialversicherungsrenten geprellten «Kongo-Schweizer», die im alten Finanzplan noch nicht eingestellt war.
- Die **Kantonsanteile an den Bundeseinnahmen** und die **Verzinsung** verursachen Mehrausgaben von rund 300 Millionen. Die Höhererschätzung der Verrechnungssteuer, insbesondere aber das hohe Zinsniveau, gekoppelt mit einem gestiegenen Kapitalbedarf der Regiebetriebe, führen zu erheblichen Überschreitungen des alten Finanzplanes. Ein um einen Prozentpunkt höheres Zinsniveau beschert dem Bundeshaushalt zusätzliche Belastungen von rund 250 Millionen.
- Die weiteren Finanzplanüberschreitungen verteilen sich im wesentlichen mit je rund 100 Millionen auf die Aufgabengebiete **Beziehungen zum Ausland** (vor allem Hilfe an Osteuropa), **Verkehr** (Nationalstrassen), **Landwirtschaft** (Käse- und Butterverwertung, Direktzahlungen) sowie übrige **Volkswirtschaft** (Waldschäden 1990, Exportrisikogarantie). Einen wichtigen Kompensationsbei-

mande de biens d'investissement et de consommation fait toujours preuve d'un solide dynamisme, infirmant les prévisions économiques émises l'été passé. Le renchérissement aussi a dû être corrigé vers le haut avec pour corollaire un ajustement de l'estimation des recettes. Les recettes découlant des **droits de timbre**, en particulier des droits de timbre de négociation ont été révisées à la hausse. Quant aux **droits de douane**, la diminution des recettes encaissées au titre des droits d'entrée sera compensée par une plus-value des droits sur les carburants.

L'**impôt fédéral direct** et une fois de plus les **taxes d'orientation agricoles** dénotent une baisse des recettes par rapport aux pronostics du plan financier du 2 octobre 1989. Suite à la publication des chiffres de la Comptabilité nationale en automne passé, il convenait de réviser les bases d'évaluation du produit de l'IFD. Les décomptes effectués par les cantons confirmaient également la nécessité d'une adaptation. Les rendements budgétés durant la période de taxation 1987/88 n'ont pas été atteints. S'agissant des taxes d'orientation agricoles, la baisse des recettes découle surtout des suppléments de prix perçus sur les matières fourragères.

Le reste des recettes supplémentaires (750 mio environ) provient en majeure partie de la **Caisse fédérale d'assurance** (+360 mio) et de la **circulation monétaire** (+298 mio). L'augmentation du renchérissement entraîne une hausse des cotisations payées par les salariés et de celles de l'employeur, versées par la Confédération, les PTT et les organisations qui leurs sont rattachées. De plus, les intérêts élevés engendrent un surcroît de recettes. Le capital de la CFA s'élevant à 14 milliards de francs environ, une unité de pour cent représente déjà 140 millions. La Caisse fédérale d'assurance n'est pas seule à profiter des taux d'intérêt élevés car les **prêts et les capitaux de la Confédération** portent des intérêts nettement plus productifs. Ces plus-values sont contrebalancées par la renonciation à la **remise du bénéfice de l'Entreprise des PTT** (-70 mio).

253 Comme nous l'avons déjà indiqué, les **dépenses** excèdent les prévisions du plan financier d'un milliard environ.

- L'essentiel des dépenses supplémentaires est absorbé par la **prévoyance sociale** (474 mio). Les principales raisons en sont: les augmentations des subventions accordées aux caisses-maladie reconnues (+295 mio), le relèvement des contributions versées à l'AVS/AI ainsi que pour les prestations complémentaires (+71 mio) et la forte croissance des dépenses consacrées à l'aide aux réfugiés établis dans le pays (+94 mio). En outre, il est prévu d'octroyer 17 millions aux Suisses du Congo belge privés d'une partie de leurs rentes sociales, à titre d'indemnité forfaitaire. Cette somme n'avait pas encore été retenue dans le plan financier.
- Quelque 300 millions supplémentaires sont imputables aux **parts des cantons aux recettes de la Confédération** et aux **intérêts**. La réévaluation vers le haut du rendement de l'impôt anticipé, notamment le niveau élevé des intérêts, conjuguée avec un besoin accru en capital émanant des régions, sont à l'origine d'un dépassement considérable des estimations du plan financier. Un relèvement du taux de l'intérêt d'une unité de pour cent représente pour les finances fédérales une charge supplémentaire de quelque 250 millions.
- Les autres dépassements des prévisions du plan sont dus pour l'essentiel aux groupes de tâches -suivants- environ 100 millions chacun: **relations avec l'étranger** (assistance à l'Europe de l'Est surtout), **trafic** (routes nationales), **agriculture** (placement du beurre et du fromage, paiements directs) et **autres secteurs économiques** (dégâts aux forêts en 1990, garantie des risques à l'ex-

trag zur Finanzierung dieser zusätzlichen Ausgaben steuert mit einer Finanzplanunterschreitung von 319 Millionen die **Landesverteidigung** bei.

Für eine eingehende Erörterung der angeführten Aufgabenbereiche sei auf den Abschnitt 21 dieser Botschaft verwiesen.

portation). Par des dépenses inférieures à ce qui avait été initialement prévu (-319 mio), la **défense nationale** permet de compenser pour une bonne part ces dépassements.

Pour de plus amples détails concernant les groupes de tâches énumérés ci-dessus, nous vous prions de vous reporter au chapitre 21 du présent message.

Tabelle : Tableau 33

	Mehr (+) bzw. weniger (-) als im Finanzplan Plus (+) ou moins (-) que selon le plan financier Mio Fr.	
Ausgaben	+1 004	Dépenses
davon:		dont:
— Personalausgaben	+24	— Dépenses de personnel
— Sachausgaben	+72	— Biens et services
— Rüstungsausgaben	-315	— Dépenses d'armement
— Passivzinsen	+266	— Intérêts passifs
— Kantonsanteile	+31	— Parts des cantons
— Entschädigungen an Gemeinwesen	+52	— Dédommagements à des collectivités publiques
— Beiträge an laufende Ausgaben	+597	— Contributions à des dépenses courantes
— Investitionsgüter	+55	— Biens d'investissement
— Darlehen und Beteiligungen	+129	— Prêts et participations
— Investitionsbeiträge	+93	— Contributions à des investissements
Einnahmen	+2 124	Recettes
davon:		dont:
— Direkte Bundessteuer	-200	— Impôt fédéral direct
— Verrechnungssteuer	+900	— Impôt anticipé
— Stempelabgaben	+150	— Droits de timbre
— Warenumsatzsteuer	+600	— Impôt sur le chiffre d'affaires
— Landwirtschaftliche Abgaben	-162	— Taxes d'orientation agricoles
— Gewinnablieferung der PTT-Betriebe	-70	— Remise du bénéfice de l'Entreprise des PTT
— Vermögenserträge	+173	— Revenus des biens
— Einnahmenüberschuss EVK	+360	— Excédent de recettes de la CFA

254 Die folgende Übersicht zeigt die wichtigsten Unterschiede zwischen dem Voranschlag 1991 und dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989. Bei den Ausgaben sind sie nach **Hauptsachgruppen** gegliedert, bei den Einnahmen werden die interessantesten Einzelpositionen dargestellt.

Der Mehrbedarf bei den **Sachausgaben** ist im wesentlichen auf höhere Auslagen für Dienstleistungen und Honorare zurückzuführen. Bei den **Passivzinsen** sind 195 Millionen auf die Verzinsung der Guthaben der EVK zurückzuführen.

Die folgenden Institutionen profitieren von stark erhöhten **Bundesbeiträgen** an laufende und an Investitionsausgaben sowie von zusätzlichen Darlehen und Beteiligungen:

- anerkannte Krankenkassen (+295 Mio);
- Kantone (+132 Mio), insbesondere für Nationalstrassen, Hochschulförderung, ausserordentliche Massnahmen zur Walderhaltung;
- landwirtschaftliche Organisationen für die Käse- und Butterverwertung (+117 Mio);
- internationale Organisationen (+107 Mio), insbesondere Osteuropa-Hilfe;
- Exportrisikogarantie (+88 Mio);
- bundeseigene Sozialversicherungen (+84 Mio).

254 Le tableau ci-après indique les principales différences relevées entre le budget 1991 et le plan financier du 2 octobre 1989. Les dépenses sont classées selon les **principaux groupes spécifiques**, tandis que les recettes comprennent simplement les articles présentant le plus d'intérêt.

Pour ce qui touche les **biens et services**, le surcroît de dépenses découle essentiellement des honoraires et prestations de service. La rémunération des avoirs de la CFA entraîne une augmentation des **intérêts passifs** de 195 millions.

Les institutions ci-après bénéficient d'une forte augmentation des **subventions fédérales** aux dépenses courantes et aux dépenses d'investissement ainsi que de prêts et de participations supplémentaires:

- caisses-maladie reconnues (+295 mio);
- cantons (+132 mio), notamment pour les routes nationales, l'aide aux universités et des mesures extraordinaires pour la sauvegarde des forêts;
- organisations agricoles pour le placement du fromage et du beurre (+117 mio);
- institutions internationales (+107 mio), notamment au titre de l'aide aux pays de l'Est;
- garantie des risques à l'exportation (+88 mio);
- assurances sociales de la Confédération (+84 mio).

3 Voranschlag der Erfolgsrechnung

31 Einleitung

311 Die lückenlose Übersicht über alle Vorgänge der Haushaltführung ist eine unentbehrliche Grundlage für die Überprüfung des Finanzgebarens. Nebst der Darstellung der Finanzierungsseite gehört dazu auch ein **Nachweis über die vermögensmässige Entwicklung**. Zu diesem Zweck führt der Bund in Ergänzung der Finanzrechnung eine Erfolgsrechnung, in welcher der Wertverzehr (Aufwand) und der Wertzuwachs (Ertrag) periodengerecht abgegrenzt werden. Ihr Ergebnis zeigt den Deckungserfolg. Im Umfang des als Ertragsbeziehungsweise Aufwandüberschusses bezeichneten Vermögenserfolges verändert sich der Saldo der Bilanz. Das Ergebnis der Erfolgsrechnung entspricht im Aussagegehalt dem Abschluss der laufenden Rechnung des kantonalen Modells. In diesem Zusammenhang verweisen wir auf die «Allgemeinen Erläuterungen zum Finanzhaushalt des Bundes», wo das Rechnungssystem des Bundes näher beschrieben und dem privatwirtschaftlichen Rechnungswesen sowie dem Modell der Konferenz der kantonalen Finanzdirektoren gegenübergestellt wird (vgl. S. 302 ff., grünes Papier).

Die Erfolgsrechnung geht vom Saldo der Finanzrechnung aus. Um vom Finanzierungserfolg zum vermögensmässigen Ergebnis zu gelangen, werden einesteijs jene Ausgaben und Einnahmen, die reine Vermögensumschichtungen darstellen, **neutralisiert**

- durch **Aktivierung** der Investitionsausgaben für Grundstücke und Gebäude, für Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge und Einrichtungen sowie Darlehen und Beteiligungen;
- durch **Passivierung** der Einnahmen aus Immobilienverkäufen und Darlehensrückzahlungen sowie der Einlagen von zweckgebundenen Einnahmen in die sogenannten Spezialfinanzierungen und des Einnahmenüberschusses der Eidg. Versicherungskasse (Einlage in die Sonderrechnung EVK).

Hinzu kommen sodann der in der Finanzrechnung nicht enthaltene **buchungsmässige Aufwand und Ertrag**. Ins Gewicht fallen auf der Aufwandseite namentlich die Abschreibungen, die Einlagen in Rückstellungen sowie Debitorenverluste. Ertragsseitig sind insbesondere die Entnahmen aus den Spezialfinanzierungen zur Deckung von zweckfinanzierten Ausgaben zu erwähnen.

Wegen der beschränkten Darstellungsmöglichkeiten in der doppelten Buchhaltung gibt es kein Rechnungsmodell, in dem auf buchhalterischem Wege sowohl die Gesamtausgaben und -einnahmen wie auch der Gesamtaufwand und -ertrag gleichzeitig ausgewiesen werden können. Das vermögensmässige Ergebnis des Bundes wird systembedingt in einer verkürzten Erfolgsrechnung ermittelt, worin die Ausgaben und Einnahmen der Finanzrechnung nur als Saldo übernommen werden. Gesamtaufwand und -ertrag gehen nicht direkt aus dieser verkürzten buchhalterischen Erfolgsrechnung hervor, sondern müssen mittels eines separaten statistischen Ausweises dargelegt werden. Wegen der erhöhten Aussagekraft und besseren Verständlichkeit wird in der Botschaft das vermögensmässige Ergebnis in Form der **statistischen Erfolgsrechnung** (vgl. Ziff. 32) dargestellt. Diese enthält die gleichen Informationen wie der Zusammenzug der laufenden Rechnung im kantonalen Modell nach Aufwand- und Ertragsarten. Die Herleitung des in der statistischen Erfolgsrechnung ausgewiesenen Gesamtaufwandes und -ertrages geht aus den beiden Tabellen 35 und 36 hervor (vgl. Ziff. 33 und 34).

3 Budget du compte de résultats

31 Introduction

311 Un examen de la gestion des finances sous-entend une parfaite vue d'ensemble de toutes les opérations budgétaires. A cet effet, il faut pouvoir disposer, outre la présentation des données financières, de **valeurs indiquant les variations de la fortune**. C'est pourquoi la Confédération complète son compte financier d'un compte de résultats où sont inscrites pour chaque exercice les diminutions (charges) et les augmentations (revenus) de la fortune. Le résultat de ce dernier donne le taux de couverture. Le solde du bilan se modifie en fonction du résultat patrimonial qu'indique l'excédent de revenus ou de charges. Le solde du compte de résultats correspond, en substance, au résultat du compte de fonctionnement adopté par le modèle comptable des cantons. A ce propos, nous vous renvoyons aux "Explications générales concernant les finances de la Confédération", qui définissent en détail le système comptable de la Confédération en le comparant à celui de l'économie privée et au modèle de la Conférence des directeurs cantonaux des finances (cf. p. 302 ss, papier vert).

En partant du solde du compte financier, on délimite le compte de résultats. A cet effet, il convient de **neutraliser** dans un premier temps les dépenses et les recettes qui représentent de pures redistributions de valeurs patrimoniales

- par la **capitalisation** des dépenses d'investissements pour les terrains et les bâtiments, pour le mobilier, les machines, les véhicules et les installations, ainsi que pour les prêts et les participations,
- par l'**inscription au passif** des recettes provenant des ventes d'immeubles et des remboursements de prêts, ainsi que du versement des recettes affectées aux financements dits spéciaux et du versement de l'excédent de recettes de la Caisse fédérale d'assurance au compte spécial de la CFA.

A cela s'ajoutent les **charges et les revenus comptables** qui ne figurent pas dans le compte financier. Il s'agit principalement du côté des charges des amortissements, des versements aux provisions, ainsi que des pertes sur débiteurs. Du côté des revenus, il s'agit plus particulièrement des prélèvements sur les financements spéciaux destinés à couvrir des dépenses affectées.

En raison des possibilités restreintes de présentation qu'offre la comptabilité en partie double, aucun modèle comptable ne peut contenir tant les dépenses et les recettes totales que les charges et les revenus totaux. Aussi le résultat patrimonial de la Confédération est-il repris sous forme d'un compte de résultats résumé qui ne contient les dépenses et les recettes du compte financier que sous forme de solde. Les charges et les revenus totaux ne ressortent pas directement du compte de résultats résumé mais doivent être calculés au moyen d'un tableau statistique séparé. Pour une meilleure compréhension et pour plus de clarté, le résultat de la fortune est publié dans le présent message sous la forme du **compte de résultats statistique** (cf. chiffre 32). Ce dernier contient les mêmes informations que le compte de fonctionnement résumé du modèle cantonal indiquant les catégories de charges et de revenus. Les tableaux 35 et 36 renseignent sur la provenance des charges et des revenus totaux contenus dans le compte de résultats statistique (cf. chiffres 33 et 34).

32 Statistische Erfolgsrechnung

321 Der Voranschlag der Erfolgsrechnung schliesst bei einem Gesamtaufwand von 34 130 Millionen und einem Gesamtertrag von 33 958 Millionen mit einem Aufwandüberschuss von 172 Millionen ab. Das defizitäre Ergebnis führt zu einer entsprechenden Verschlechterung des Bilanzfehlbetrages, der Ende 1989 gut 17 Milliarden ausmachte. Über die Zusammensetzung von Gesamtaufwand und -ertrag orientiert die nachstehende statistische Erfolgsrechnung.

32 Compte de résultats statistique

321 Le budget du compte de résultats se solde, avec un total de charges de 34 130 millions et un total de recettes de 33 958 millions, par un excédent de charges de 172 millions. Ce résultat déficitaire entraîne une augmentation du découvert du bilan, qui se montait déjà à la fin de 1989 à 17 milliards au moins. Le compte de résultats statistique qui suit informe quant à la composition des charges et des revenus totaux.

Tabelle / Tableau 34

	Rechnung ¹ Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Differenz zum Différence par rapport au V 1990 B		
	Millionen Franken - millions de francs			Mio	%	
Gesamtaufwand	29 581	32 314	34 130	+1 816	+5,6	Charges totales
— Personalausgaben	3 494	3 947	4 037	+90	+2.3	— Dépenses de personnel
— Sachausgaben	2 781	2 558	2 799	+241	+9.5	— Biens et services
— Rüstungsausgaben	2 390	2 793	2 780	-13	-0.5	— Dépenses d'armement
— Passivzinsen	1 482	1 811	1 855	+44	+2.4	— Intérêts passifs
— Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	2 090	2 400	2 388	-12	-0.5	— Parts des cantons aux recettes fédérales
— Entschädigungen an Gemeinwesen	307	401	489	+88	+21.9	— Dédommagements à des collectivités publiques
— Beiträge an laufende Ausgaben	12 750	13 711	14 815	+1 104	+8.1	— Contributions à des dépenses courantes
— Investitionsbeiträge	2 258	2 427	2 720	+293	+12.1	— Contributions à des investissements
— Abschreibungen auf dem Finanzvermögen	159	48	48	-	-	— Amortissement du patrimoine financier
— Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen	463	506	622	+116	+22.9	— Amortissement du patrimoine administratif
— Einlagen in Sonder- rechnung EVK	1 201	1 697	1 552	-145	-8.5	— Attributions au compte spécial de la CFA
— Einlagen in Spezial- finanzierungen	95	15	17	+2	+11.7	— Attributions aux finance- ment spéciaux
— Übriger Aufwand	111	-	8	+8	+100.0	— Autres charges
Gesamtertrag	29 393	31 785	33 958	+2 173	+6,8	Revenus totaux
— Fiskaleinnahmen	26 147	28 096	29 854	+1 758	+6.3	— Recettes fiscales
— Regalien und Konzessionen	375	372	508	+136	+36.5	— Patentes et concessions
— Vermögenserträge	587	628	779	+151	+24.1	— Revenus des biens
— Entgelte	916	865	938	+73	+8.4	— Taxes
— Einnahmenüberschuss EVK	1 201	1 697	1 552	-145	-8.5	— Excédent de recettes de la CFA
— Rückerstattung von Investitionsbeiträgen	1	-	-	-	-	— Remboursement de contributions à des investissements
— Entnahmen aus Rückstellungen	-	-	-	-	-	— Prélèvements sur les provisions
— Entnahmen aus Spezial- finanzierungen	163	58	265	+207	+353.9	— Prélèvements sur les financements spéciaux
— Übriger Ertrag	3	69	62	-7	-9.3	— Autres revenus
Ertragsüberschuss (+) bzw. Aufwandüberschuss (-)	-188	-529	-172	+357	+67,4	Excédent de revenus (+) ou excédent de charges (-)

¹ Statistische Annäherungswerte gemäss den neuen Bewertungsgrundsätzen¹ Valeurs statistiques approximatives selon les nouveaux principes d'évaluation

322 Wie in den beiden Vorjahren weist die Erfolgsrechnung trotz positivem Ergebnis der Finanzrechnung einen **Fehlbetrag** auf. Gemessen am Gesamthaushalt - die 172 Millionen entsprechen rund einem halben Prozent des Gesamtaufwandes - darf dieser Aufwandüberschuss noch als bescheiden bezeichnet werden. Die für 1991 veranschlagte Zunahme des Gesamtaufwandes von 5.6 Prozent liegt sogar etwas unter dem angenommenen Wachstum des Bruttoinlandsproduktes von sechs Prozent. Wegen vermehrter Entnahmen aus Spezialfinanzierungen fällt der Ertragszuwachs für 1991 mit 6.8 Prozent etwas höher aus als der erwartete Anstieg der Gesamteinnahmen von 6.2 Prozent.

Die Differenz zwischen kassen- und vermögensmässigem Ergebnis von 745 Millionen ist weitgehend dadurch bedingt, dass der von der **Eidg. Versicherungskasse (EVK) erzielte Einnahmenüberschuss** von 1 552 Millionen nicht den allgemeinen Bundesmitteln zugerechnet werden kann, sondern als Einlage der Sonderrechnung EVK gutzuschreiben ist. Dieser Mehraufwand wird durch den **Aktivierungsüberschuss** bei den Investitionsausgaben (nach Abzug der Abschreibungen) von gut 600 Millionen und dem buchmässigen Ertrag aus **Spezialfinanzierungen (Nettoentnahme)** von knapp 250 Millionen nur teilweise kompensiert.

323 Als Orientierungshilfe für die Beurteilung des neuen Voranschlags der Erfolgsrechnung sind behelfsmässig **Vergleichszahlen für die beiden Vorjahre** ermittelt worden. Diese statistischen Annäherungswerte basieren auf der Annahme, dass die neuen Bewertungsgrundsätze schon früher in Kraft gesetzt worden wären. Vom Ergebnis her bedeutsam sind dabei die neu eingeführte Aktivierung der Ausgaben für Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge und Einrichtungen sowie die neue Bilanzierung der Darlehen und Beteiligungen nach dem Grundsatz der kaufmännischen Bewertung.

33 Aufwand

331 Der für 1991 veranschlagte Gesamtaufwand beträgt 34 130 Millionen (Vergleichswert 1990: 32 314 Millionen). Davon entfallen allein 93 Prozent auf nicht aktivierte Ausgaben der Finanzrechnung (laufende Ausgaben sowie Investitionsbeiträge). Der buchmässige Aufwand (insbesondere Abschreibungen und Einlagen in die Sonderrechnung EVK) beläuft sich auf 2 247 Millionen. Die nachstehende Tabelle zeigt die Herleitung des Gesamtaufwandes sowie seine Zusammensetzung.

322 Comme les deux années précédentes, le compte de résultats du prochain exercice se solde par un **découvert**, malgré un résultat positif du compte financier. Toutefois, comparé au budget général, ces 172 millions représentant environ un demi-pour cent du total des charges, cet excédent de charges peut encore être qualifié de modéré. L'augmentation de 5,6 pour cent des charges totales prévue par le budget est même quelque peu inférieure à la croissance de 6 pour cent enregistrée par le produit intérieur brut. En raison de nombreux prélèvements sur des financements spéciaux, l'augmentation des revenus pour 1991 est, avec 6,8 pour cent, quelque peu supérieure à la hausse de l'ensemble des recettes évaluée à 6,2 pour cent.

La différence entre le résultat patrimonial et celui du compte général, qui se monte à 745 millions, provient en grande partie du fait que l'excédent de recettes de la CFA (1 552 mio) ne peut être ajouté aux ressources générales de la Confédération, mais doit être porté au crédit du compte spécial de la CFA sous forme de versement. Cette charge supplémentaire n'est compensée que partiellement par l'**excédent de capitalisation** des dépenses d'investissement (après décompte des amortissements), qui s'élève à un peu plus de 600 millions par le revenu comptable tiré **des financements spéciaux (prélèvement net)**, qui se monte quant à lui à 250 millions à peine.

323 Les chiffres comparatifs des deux années précédentes sont indiqués à titre informatif afin de permettre une meilleure appréciation du nouveau budget du compte de résultats. Ces données statistiques approximatives se fondent sur l'hypothèse que les nouveaux principes d'évaluation auraient déjà été appliqués auparavant. A cet égard, il importe de relever, du point de vue des résultats, la capitalisation des dépenses nouvellement introduite pour le mobilier, les machines, les véhicules et les installations de même que l'inscription au bilan des prêts et des participations, suivant des principes commerciaux.

33 Charges

331 Les charges totales inscrites au budget de 1991 se montent à 34 130 millions (1990: 32 314 millions). 93 pour cent de ce montant sont des dépenses non capitalisées du compte financier (dépenses courantes et contributions à des investissements). Les charges comptables (notamment les amortissements et les versements au compte spécial de la CFA) s'élèvent à 2 247 millions. Le tableau qui suit indique la provenance et la composition des charges totales.

Tabelle / Tableau 35

Abgrenzung des Gesamtaufwandes	Finanzrechnung Compte financier Ausgaben Dépenses	1991 Abgrenzung Délimitation Millionen Franken - millions de francs	Erfolgsrechnung Compte de résultats Aufwand Charges	Délimitation des charges totales
Total	33 123	+1 007	34 130	Total
Laufende Ausgaben¹	29 163	-	29 163	Dépenses courantes¹
Investitionsgüter	712	-712	-	Biens d'investissement
— Grundstücke und Bauten	343	-343	-	— Terrains et constructions
— Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	369	-369	-	— Mobilier, machines, véhicules, installations
— Vorräte	-	-	-	— Approvisionnements
Darlehen und Beteiligungen	528	-528	-	Prêts et participations
Investitionsbeiträge	2 720	-	2 720	Contributions à des investissements
Abschreibungen auf dem Finanzvermögen	-	+48	48	Amortissement du patrimoine financier
— Uneinbringliche Forderungen	-	+48	48	— Créances irrécouvrables
Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen	-	+622	622	Amortissement du patrimoine administratif
— Investitionsgüter	-	+356	356	— Biens d'investissement
— Grundstücke und Bauten	-	+106	106	— Terrains et constructions
— Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	-	+250	250	— Mobilier, machines, véhicules, installations
— Vorräte	-	-	-	— Approvisionnements
— Darlehen und Beteiligungen	-	+186	186	— Prêts et participations
— Übrige aktivierte Ausgaben	-	+80	80	— Autres dépenses à amortir
Einlagen in Sonderrechnung EVK	-	+1 552	1 552	Attributions au compte spécial de la CFA
Einlagen in Spezialfinanzierungen	-	+17	17	Attributions aux financements spéciaux
— Strassenwesen	-	-	-	— Circulation routière
— Landwirtschaft	-	+16	16	— Agriculture
— Übrige	-	+1	1	— Divers
Übriger Aufwand	-	+8	8	Autres charges
— Lagerabnahme Verbrauchsmaterial	-	+8	8	— Diminution des stocks de fournitures
— Verschiedenes	-	-	-	— Divers

¹ Personal-, Sach- und Rüstungsausgaben, Passivzinsen, Kantonsanteile an Bundesentnahmen, Entschädigungen an Gemeinwesen, Beiträge an laufende Ausgaben

¹ Dépenses de personnel, biens et services, dépenses d'armement, intérêts passifs, parts des cantons aux recettes fédérales, dédommagements à des collectivités publiques, contributions à des dépenses courantes

332 Die Ausgaben für Investitionsgüter sowie für Darlehen und Beteiligungen stellen reine Vermögensumschichtungen dar und belasten somit die Erfolgsrechnung nicht direkt (Umwandlung von Finanz- in Verwaltungsvermögen). Die gesamten **Aktivierungen** sind auf 1 240 Millionen veranschlagt. Die Ausgaben für Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge und Einrichtungen, die nun mit der Einführung von VEREDA auch aktiviert werden, machen 369 Millionen oder rund 30 Prozent der Bruttozunahme des Verwaltungsvermögens aus.

333 Diesen Aktivierungen stehen **Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen** von 622 Millionen gegenüber. Die Wertberichtigungen werden erstmals nach den Bestimmungen von Artikel 13 der revidierten Finanzhaushaltsverordnung vom 11. Juni 1990 (SR 611.01) vorgenommen. Die inskünftig zur Anwendung gelangenden neuen Bewertungsgrundsätze sind im Bericht über die Anpassung der Bundesbilanz, der gleichzeitig mit dieser Botschaft unterbreitet wird, im einzelnen dargelegt. Die Investitionsgüter werden neu direkt vom Restbuchwert abgeschrieben. Die militärischen Bauausgaben werden nicht mehr aktiviert. Die **zivilen Bauten** werden jährlich mit fünf Prozent wertberichtigt; der Abschreibungsaufwand beträgt für 1991 106 Millionen. Um in der Anfangsphase des Übergangs zur Aktivierung der **Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge und Einrichtungen** nicht ein

332 Les dépenses entraînées par les biens d'investissements, les prêts et les participations constituent de pures redistributions de valeurs et ne grèvent par conséquent pas directement le compte de résultats (conversion de patrimoine financier en patrimoine administratif). L'ensemble des **capitalisations** s'élève à 1 240 millions. Les dépenses pour le mobilier, les machines, les véhicules et les installations, qui avec VEREDA seront dorénavant également portées à l'actif se montent à 369 millions, soit 30 pour cent de l'augmentation brute du patrimoine administratif.

333 A ces capitalisations s'opposent des **amortissements du patrimoine administratif** pour un montant de 622 millions. Les réévaluations sont effectuées pour la première fois en vertu des dispositions de l'article 13 de l'ordonnance modifiée du 11 juin 1990 sur les finances de la Confédération (RS 611.01). Ces nouveaux principes d'évaluation sont décrits en détail dans le rapport sur l'adaptation du bilan de la Confédération, qui a été présenté parallèlement au présent message. Les biens d'investissement seront à l'avenir directement amortis sur la valeur comptable résiduelle. Les dépenses de construction militaire ne seront plus portées à l'actif. Les **constructions civiles** seront réévaluées chaque année de 5 pour cent; la charge d'amortissement se monte à 106 millions pour 1991. Pour que le passage à la capitalisation du **mobilier, des machines, des véhicules et des ins-**

zu günstiges Ergebnis der Erfolgsrechnung auszuweisen, werden die früheren Ausgaben für EDV und Büromatik, für Apparate und Einrichtungen in Lehre und Forschung sowie für Erstausrüstungen von Neubauten rückwirkend aktiviert und in die neue Eingangsbilanz für das Jahr 1991 aufgenommen. Der Restbuchwert aus früheren Beschaffungen dürfte sich auf gut 600 Millionen belaufen. Werden noch die für 1991 geplanten aktivierungsfähigen Mobilienkäufe hinzugerechnet, so ergibt sich bei einem Satz von 25 Prozent ein Abschreibungsbedarf von 250 Millionen. Die **Darlehen und Beteiligungen** werden im Einklang mit dem kantonalen Rechnungsmodell inskünftig nach kaufmännischen Grundsätzen bewertet. Dies bedeutet, dass nebst der Bonität der Schuldner, die schon bisher angemessen berücksichtigt worden ist, neu auch noch die Rentabilität als zusätzliches Kriterium in die Bewertung einbezogen wird. Darlehen und Beteiligungen, die keinen oder nur einen unbefriedigenden Ertrag abwerfen, sowie Vorschüsse, die nur bedingt rückzahlbar sind, werden in der Regel nach der indirekten Methode voll wertberichtigt. Bei den Darlehen mit befriedigendem Ertrag wird dem Verlustrisiko mittels globaler Wertberichtigungen Rechnung getragen. Von den gesamthaft budgetierten vorsorglichen Wertberichtigungen auf Darlehen und Beteiligungen von 186 Millionen entfallen 14 Millionen auf Globalkorrekturen. Im nächsten Jahr wird zudem von der im Zusammenhang mit dem Leistungsauftrag aktivierten **Zahlungsspitze zugunsten der SBB** (360 Mio, AS 1982 310) die letzte Tranche von 80 Millionen abgeschrieben.

Die budgetierten **Abschreibungen auf dem Finanzvermögen** von 48 Millionen tragen den mutmasslichen Debitorenverlusten Rechnung. Der Grossteil der uneinbringlichen Forderungen stammt aus dem Bezug der Warenumsatzsteuer.

334 Der in der Finanzrechnung eingestellte Einnahmenüberschuss der EVK stellt Zweckvermögen dar, das in der Bilanz unter den Verpflichtungen für Sonderrechnungen separat ausgewiesen werden muss. Die für nächstes Jahr budgetierte **Einlage in die Sonderrechnung EVK** von 1 552 Millionen setzt sich zusammen aus den Arbeitgeberleistungen des Bundes von 518 Millionen, der Verzinsung der Guthaben beim Bund von 827 Millionen und dem Überschuss aus dem Zahlungsverkehr mit den Mitgliedern sowie den Betrieben und angeschlossenen Organisationen mit eigener Rechnung von 207 Millionen. Für Einzelheiten verweisen wir auf Ziffer 221.5 der Botschaft und auf die Darstellung der EVK im Teil Sonderrechnungen (S. 602 ff., hellgrünes Papier).

tallations ne résulte pas au début en un solde trop positif du compte de résultats, les dépenses antérieures d'informatique et de bureautique, d'appareils et d'installations pour l'enseignement et la recherche ainsi que les dépenses entraînées par les premiers équipements de nouveaux bâtiments sont capitalisées rétroactivement et reprises dans le bilan initial de 1991, introduit par le nouveau système. La valeur comptable résiduelle résultant d'acquisitions antérieures devrait se monter à 600 millions en tous cas. Si l'on y ajoute les achats de mobilier prévus pour 1991 et pouvant être capitalisés, on aboutit, avec un taux d'amortissement de 25 pour cent, à un besoin d'amortissement de 250 millions. Les **prêts et les participations** seront dorénavant évalués, tout comme dans le modèle comptable cantonal, selon des principes commerciaux. Ceci signifie qu'en plus de la solvabilité des débiteurs, équitablement prise en considération jusqu'à présent, l'évaluation tiendra compte à l'avenir de la rentabilité. Les prêts et les participations improductifs ou se soldant par un revenu peu satisfaisant, de même que les avances remboursables sous certaines conditions seulement, seront en règle générale entièrement réévalués selon la méthode indirecte. Le risque de perte sur les prêts se soldant par un revenu satisfaisant sera pris en compte par des réévaluations globales. Sur l'ensemble des réévaluations provisionnelles de prêts et de participations budgétées à 186 millions, 14 millions représentent des corrections globales. Par ailleurs, l'année prochaine la dernière tranche (80 mio) des **paiements excédentaires affectés à l'indemnisation des prestations des CFF**, soit 360 millions (cf. RO 1982 310), sera amortie.

Les **amortissements sur le patrimoine financier**, budgétés à 48 millions, prennent en compte la perte probable sur débiteurs. La majeure partie des créances irrécouvrables provient du prélèvement de l'impôt sur le chiffre d'affaires.

334 L'excédent de recettes de la CFA indiqué par le compte financier représente un capital affecté, qui doit être inscrit séparément au bilan sous les engagements envers des entités particulières. Le **versement au compte spécial de la CFA**, budgété pour 1991 à 1 552 millions, se compose des prestations d'employeur versées par la Confédération (518 mio), des intérêts des avoirs déposés auprès de la Confédération (827 mio) et de l'excédent des transactions financières effectuées avec les assurés, les entreprises et les organisations affiliées qui disposent de leur propre compte (207 mio). Pour plus de détails, nous vous renvoyons au chiffre 221.5 du message et à la présentation de la CFA dans la partie des comptes spéciaux (p. 602 ss., papier vert clair).

34 Ertrag

Der für die Aufwanddeckung zur Verfügung stehende **Gesamtertrag** wird auf 33 958 Millionen veranschlagt. Zu den laufenden Einnahmen, die 99 Prozent des Gesamtertrages ausmachen, kommen noch 327 Millionen buchmässiger Ertrag hinzu. Dieser stammt zur Hauptsache aus der Entnahme von zweckgebundenen Mitteln aus der Spezialfinanzierung «Strassenwesen» (264 Mio). Die folgende Tabelle zeigt die Herleitung des Gesamtertrages und wie sich der buchmässige Ertrag im einzelnen zusammensetzt.

34 Revenus

Les revenus **totaux** à disposition pour la couverture des charges sont budgétés à 33 958 millions. Aux recettes courantes, qui représentent 99 pour cent des revenus totaux, s'ajoutent 327 millions sous forme de revenus comptables. Ces derniers proviennent principalement du prélèvement des ressources affectées sur le financement spécial "circulation routière" (264 mio). Le tableau qui suit indique la provenance des revenus totaux et la composition détaillée des revenus comptables.

Tabelle / Tableau 36

Abgrenzung des Gesamtertrages	Finanzrechnung Compte financier Einnahmen Recettes	1991 Abgrenzung Délimitation Millionen Franken - millions de francs	Erfolgsrechnung Compte de résultats Ertrag Revenus	Délimitation des revenus totaux
Total	33 696	+262	33 958	Total
Laufende Einnahmen¹	33 631	-	33 631	Recettes courantes¹
Veräusserung von Investitionsgütern	2	-2	-	Vente de biens d'investissement
Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen	62	-62	-	Remboursement de prêts et de participations
Rückerstattung von Investitionsbeiträgen	1	-1	-	Remboursement de contributions à des investissements
Entnahmen aus Rückstellungen	-	-	-	Prélèvements sur les provisions
Entnahmen aus Spezialfinanzierungen	-	+265	265	Prélèvements sur les financements spéciaux
— Strassenwesen	-	+264	264	— Circulation routière
— Landwirtschaft	-	+1	1	— Agriculture
— Übrige	-	-	-	— Divers
Übriger Ertrag	-	+62	62	Autres revenus
— Schwereinbringliche Forderungen	-	+50	50	— Créances difficilement recouvrables
— Freiwerdende Wertberichtigungen	-	+12	12	— Réévaluations excédentaires
— Verschiedenes	-	-	-	— Divers

¹ Fiskaleinnahmen, Regalien und Konzessionen, Vermögenserträge, Entgelte, Einnahmenüberschuss EVK

¹ Recettes fiscales, patentes et concessions, revenus des biens, taxes, excédent de recettes de la CFA

4 Volkswirtschaftliche Aspekte des Bundeshaushaltes

41 Konjunkturlage und -aussichten

411 Der vor sieben Jahren weltweit einsetzende **Konjunkturaufschwung** wird gegenwärtig durch eine deutliche Wachstumsabschwächung in den USA und in Grossbritannien gebremst. Dem steht jedoch eine nach wie vor robuste Konjunkturlage in Kontinentaleuropa und in Japan gegenüber. 1991 ist mit einem gesamthaft weiterhin erfreulichen konjunkturellen Umfeld zu rechnen, da einerseits die lauern den Gefahren einer Rezession in den angelsächsischen Ländern ernst genommen werden und andererseits die Vollendung des Europäischen Binnenmarktes 1992 und die Ereignisse in Osteuropa Wachstumsimpulse zur Folge haben dürften.

Durch die mit dem Überfall des Irak auf Kuwait ausgelöste **Golfkrise** dürfte das Wachstum in den vom Erdöl besonders abhängigen Ländern bei gleichzeitig anziehender Teuerung etwas gedämpft werden. Den weltweiten Konjunkturverlauf wird dies jedoch kaum entscheidend beeinflussen, sofern sich die Krise nicht erheblich ausweitet. Unter der Ölpreiserhöhung werden vor allem die wirtschaftlich schwachen Länder Osteuropas und die Entwicklungsländer leiden. Die Gefahr einer weltweiten Stagflation ist als relativ gering einzustufen. Die Weltwirtschaft ist heute weniger anfällig auf externe Schocks als bei den Ölpreiserhöhungen in den siebziger Jahren. Das Wirtschaftswachstum ist zurzeit nicht mehr im gleichen Ausmass vom Öl abhängig wie ehemals. Der Ölverbrauch im Verhältnis zum BIP ist heute in den Industrieländern um 40 Prozent geringer als 1973, wobei aber zwischen den einzelnen Ländern grosse Unterschiede bestehen. Während Japan die Abhängigkeit vom Öl seit den siebziger Jahren stark reduzierte, ist in den USA der Ölverbrauch relativ zur Wirtschaftsleistung noch immer beträchtlich. Die vorhandenen Öllager reichen jedoch für eine beachtliche Zeitspanne von rund 100 Tagen. 1973 versuchten die Industrieländer der durch die Ölpreiserhöhung entstandenen Rezessionsgefahr durch eine Lockerung der Geld- und Finanzpolitik zu begegnen, obwohl die Inflationsgefahr bereits akut war, was dann schliesslich zur Stagflation führte. Heute ist die Ausgangslage günstiger. Die Notenbanken beharren seit längerer Zeit auf einer auf Preisstabilität ausgerichteten Geldpolitik, wodurch das Inflationspotential begrenzt ist. Gegenwärtig ist die Inflationsrate in den meisten OECD-Ländern deutlich tiefer als bei den Ölpreisschocks in den siebziger Jahren. Der Ölpreis stieg zudem wegen der aktuellen Golfkrise mit - ausgedrückt in Dollar - rund 50 Prozent viel weniger stark als 1973, als er sich vervierfachte und 1978, als er um ungefähr 300 Prozent zulegte. Die Konjunkturentwicklung verläuft zudem heute in den grossen Ländern nicht synchron. Dies wirkt einer weltweiten Rezession entgegen.

An der **Teuerungsfrent** wurden in den meisten Ländern beachtliche Erfolge erzielt, sodass eine nochmalige Verschärfung der Geldpolitik kaum mehr notwendig ist. Angesichts des gegenwärtig sehr hohen Zinsniveaus könnte eine allzu restriktive Politik auch in Kontinentaleuropa zu rezessiven Erscheinungen führen. Für den weiteren Verlauf der Teuerung sind die Entwicklung der Rohstoffpreise und die Auswirkungen der aus dem osteuropäischen Raum zu erwartenden Nachfrageimpulse von grosser Bedeutung. Die Mitte 1990 vollzogene **Währungsunion zwischen der BRD und der DDR** führt primär in der BRD zu einem Nachfragepotential nach Konsum- und Investitionsgütern. Davon gehen wachstumsfördernde und preistreibende Impulse aus. Die Folgen für die deutsche Wirtschaft sind abhängig von der Art der Finanzierung des vorhandenen Konsum- und Investitionsbe-

4 Aspects macro-économiques des finances fédérales

41 Situation conjoncturelle et perspectives

411 L'essor que connaît la **conjoncture** sur le plan mondial depuis sept ans est freiné actuellement par un net fléchissement de la croissance aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. La conjoncture continue cependant d'afficher un solide dynamisme dans les pays de l'Europe continentale et au Japon. Le contexte économique général devrait demeurer favorable en 1991 car les pays anglo-saxons semblent prendre sérieusement conscience des risques latents d'une récession. Par ailleurs, la réalisation du marché unique européen en 1992 et les mutations qu'ont connues les pays de l'Est donneront probablement une nouvelle impulsion à la croissance.

La **crise du Golfe**, déclenchée par l'invasion irakienne du Koweït ralentira quelque peu la croissance - avec parallèlement un renchérissement à la hausse - dans les pays dépendant fortement du pétrole. Pour autant que la crise ne prenne pas des dimensions incontrôlables, l'évolution de la conjoncture mondiale ne devrait pas s'en ressentir. L'augmentation du prix du pétrole touchera plus particulièrement les pays à faible économie de l'Europe de l'Est et les pays en voie de développement. Le risque de voir une stagflation s'installer à l'échelle mondiale est relativement faible. Les économies d'aujourd'hui sont moins sensibles aux turbulences externes que lors des deux chocs pétroliers des années septante. En effet, le pétrole ne détermine plus la croissance économique comme autrefois. Rapportée au PIB, la consommation de pétrole a baissé de 40 pour cent dans les pays industrialisés par rapport à 1973, quoiqu'on note de grandes différences d'un pays à l'autre. Alors que le Japon a sensiblement diminué sa dépendance vis-à-vis du pétrole depuis les années septante, celle-ci reste encore relativement élevée aux USA comparativement à la production économique. Les stocks suffisent à couvrir les besoins durant une période de 100 jours. En 1973, les pays industrialisés avaient tenté de parer au risque de récession, créé par la flambée des prix, en assouplissant - alors que la menace d'inflation était déjà très présente - leurs politiques monétaire et financière, ce qui avait finalement engendré la stagflation. La situation se présente aujourd'hui sous un jour plus favorable. Depuis des années, les banques centrales mènent une politique monétaire axée sur la stabilité des prix avec pour objectif de contenir l'inflation dans d'étroites limites. Actuellement, la majeure partie des pays de l'OCDE connaît des taux d'inflation sensiblement inférieurs à ce qu'ils étaient au moment des deux chocs pétroliers. En outre, suite à la crise du Golfe, le prix du brut - exprimé en dollars - a grimpé environ de moitié moins qu'en 1973, époque à laquelle il avait quadruplé, et qu'en 1978 où il avait augmenté de près de 300 pour cent. Enfin, on constate que la conjoncture n'évolue pas de manière parallèle entre les grands Etats, ce qui prévient le risque de récession au niveau mondial.

Au chapitre du **renchérissement**, la plupart des Etats ont enregistré des succès probants, ce qui exclu quasiment de nouvelles restrictions du point de vue de la politique monétaire. Compte tenu du niveau actuel très élevé des intérêts, une politique trop restrictive en la matière pourrait engendrer aussi des effets de récession dans les pays de l'Europe continentale. A cet égard, l'évolution des prix des matières premières et les conséquences du renforcement attendu de la demande émanant des pays de l'Est auront des retombées importantes sur le renchérissement. L'**union monétaire qui a été réalisée entre la RFA et la RDA** au milieu de 1990 provoquera, en premier lieu, un accroissement du potentiel de la demande de biens de consommation et d'investissement en RFA avec pour conséquences une relance de la croissance et des poussées inflationnistes. Pour l'économie allemande, tout

darfs. Eine Verschuldung am Kapitalmarkt führt zu einer Zunahme der Nachfrage und tendenziell zu Zinserhöhungen. Zum Teil scheinen diese Zinseffekte allerdings bereits vorweggenommen worden zu sein. Eine allfällige Steuererhöhung in der BRD würde das Wachstum dämpfen, sodass die oben erwähnten Nachfrageeffekte der Vereinigung zumindest teilweise wieder kompensiert würden. Die Entwicklungen in den übrigen osteuropäischen Staaten werden sich nicht gleichermassen direkt auf die Wirtschaft Westeuropas auswirken. Einige Länder sind bereits relativ hoch verschuldet und werden nur noch in begrenztem Masse Kredite zugesprochen erhalten oder Direktinvestitionen anziehen können. Für die Verwirklichung einer Marktwirtschaft fehlen auch entsprechend ausgebildete Arbeitskräfte auf allen Stufen. Der «Osteuropa-Effekt» ist nur schwer zu quantifizieren und stellt einen zusätzlichen Unsicherheitsfaktor bei der Konjunkturprognose dar. Insgesamt wird für den OECD-Raum 1991 mit realen Wachstumsraten von unter drei Prozent gerechnet.

412 In der **Schweiz** dürfte sich die Mitte 1988 einsetzende markante Erhöhung der Zinsen und die Aufwertung des Schweizerfrankens seit Sommer 1989 dämpfend auf den Konjunkturverlauf auswirken. Die reale Wachstumsrate des Bruttoinlandproduktes wird im Budgetjahr unter anderem auch als Folge der Golfkrise die relativ hohen Werte der Vorjahre nicht mehr erreichen und an den unteren Rand des geschätzten Produktionspotentials von 2 bis 2,5 Prozent fallen. Die personellen und die technischen Kapazitäten werden aber dennoch stark ausgelastet bleiben. Die Zunahme der Nominallöhne dürfte neben dem Teuerungsausgleich verbreitet auch eine reale Lohnkomponente umfassen, was sich jedoch in Anbetracht der erwarteten Produktivitätssteigerung keineswegs kostensteigend auswirken muss.

Der nach der wahrscheinlich recht hohen Teuerungsrate von 1990 bemessene Teuerungsausgleich sowie die aufgrund der generell guten Ertragslage der Unternehmen zu erwartenden Realloohnerhöhungen werden die verfügbaren Haushaltseinkommen 1991 ansteigen lassen, was sich stützend auf den **privaten Konsum** auswirken wird. Nach den extrem hohen Wachstumsraten der letzten Jahre mit über elf Prozent 1988 und 1989 ist bei den **Anlageinvestitionen** basis- und zinsbedingt eine Halbierung der Zuwachsraten zu erwarten. Insbesondere der private Wohnungsbau wird auf die stark gestiegenen Hypothekenzinsen mit einem Rückgang reagieren, während bei den industriellen Investitionen und im Dienstleistungssektor weiterhin ein Rationalisierungs- und Erweiterungsbedarf besteht.

Die Aussichten der **Exportwirtschaft** sind unter anderem abhängig von der Entwicklung des Welthandels und des Frankenkurses. Auch wenn die gegenwärtige Frankenstärke die preisliche Wettbewerbsfähigkeit der schweizerischen Anbieter etwas beeinträchtigt, so kann doch weiterhin mit einem deutlichen Exportwachstum gerechnet werden. Ebenso werden die **Einfuhren** auch 1991 kräftig wachsen, da die Gesamtnachfrage bei hoher interner Kapazitätsauslastung ungebremst ist.

Die Erhöhung der Ölpreise schlägt sich unmittelbar im Konsumentenpreisindex nieder. Die Erstarkung des Schweizerfrankens wirkt sich stabilisierend auf die Importpreise aus und kompensiert damit mindestens teilweise den Ölpreisanstieg auf den Weltmärkten. Während der Dollarpreis des Öls anfangs Herbst 1990 um rund 50 Prozent über das durchschnittliche Niveau von 1989 stieg, erhöhte sich der Frankenpreis lediglich um 20 Prozent. Dennoch wird die Teuerungsentwicklung im laufenden Jahr deutlich über den Annahmen des Voranschlages 1990 (3,5%) liegen. Im Jahres-

abhängig von der Art der Finanzierung dieser Ausgaben. Ein Anstieg der Nachfrage und tendenziell zu Zinserhöhungen. Zum Teil scheinen diese Zinseffekte allerdings bereits vorweggenommen worden zu sein. Eine allfällige Steuererhöhung in der BRD würde das Wachstum dämpfen, sodass die oben erwähnten Nachfrageeffekte der Vereinigung zumindest teilweise wieder kompensiert würden. Die Entwicklungen in den übrigen osteuropäischen Staaten werden sich nicht gleichermassen direkt auf die Wirtschaft Westeuropas auswirken. Einige Länder sind bereits relativ hoch verschuldet und werden nur noch in begrenztem Masse Kredite zugesprochen erhalten oder Direktinvestitionen anziehen können. Für die Verwirklichung einer Marktwirtschaft fehlen auch entsprechend ausgebildete Arbeitskräfte auf allen Stufen. Der «Osteuropa-Effekt» ist nur schwer zu quantifizieren und stellt einen zusätzlichen Unsicherheitsfaktor bei der Konjunkturprognose dar. Insgesamt wird für den OECD-Raum 1991 mit realen Wachstumsraten von unter drei Prozent gerechnet.

412 In der **Schweiz** dürfte sich die Mitte 1988 einsetzende markante Erhöhung der Zinsen und die Aufwertung des Schweizerfrankens seit Sommer 1989 dämpfend auf den Konjunkturverlauf auswirken. Die reale Wachstumsrate des Bruttoinlandproduktes wird im Budgetjahr unter anderem auch als Folge der Golfkrise die relativ hohen Werte der Vorjahre nicht mehr erreichen und an den unteren Rand des geschätzten Produktionspotentials von 2 bis 2,5 Prozent fallen. Die personellen und die technischen Kapazitäten werden aber dennoch stark ausgelastet bleiben. Die Zunahme der Nominallöhne dürfte neben dem Teuerungsausgleich verbreitet auch eine reale Lohnkomponente umfassen, was sich jedoch in Anbetracht der erwarteten Produktivitätssteigerung keineswegs kostensteigend auswirken muss.

Der nach der wahrscheinlich recht hohen Teuerungsrate von 1990 bemessene Teuerungsausgleich sowie die aufgrund der generell guten Ertragslage der Unternehmen zu erwartenden Realloohnerhöhungen werden die verfügbaren Haushaltseinkommen 1991 ansteigen lassen, was sich stützend auf den **privaten Konsum** auswirken wird. Nach den extrem hohen Wachstumsraten der letzten Jahre mit über elf Prozent 1988 und 1989 ist bei den **Anlageinvestitionen** basis- und zinsbedingt eine Halbierung der Zuwachsraten zu erwarten. Insbesondere der private Wohnungsbau wird auf die stark gestiegenen Hypothekenzinsen mit einem Rückgang reagieren, während bei den industriellen Investitionen und im Dienstleistungssektor weiterhin ein Rationalisierungs- und Erweiterungsbedarf besteht.

Die Aussichten der **Exportwirtschaft** sind unter anderem abhängig von der Entwicklung des Welthandels und des Frankenkurses. Auch wenn die gegenwärtige Frankenstärke die preisliche Wettbewerbsfähigkeit der schweizerischen Anbieter etwas beeinträchtigt, so kann doch weiterhin mit einem deutlichen Exportwachstum gerechnet werden. Ebenso werden die **Einfuhren** auch 1991 kräftig wachsen, da die Gesamtnachfrage bei hoher interner Kapazitätsauslastung ungebremst ist.

Die Erhöhung der Ölpreise schlägt sich unmittelbar im Konsumentenpreisindex nieder. Die Erstarkung des Schweizerfrankens wirkt sich stabilisierend auf die Importpreise aus und kompensiert damit mindestens teilweise den Ölpreisanstieg auf den Weltmärkten. Während der Dollarpreis des Öls anfangs Herbst 1990 um rund 50 Prozent über das durchschnittliche Niveau von 1989 stieg, erhöhte sich der Frankenpreis lediglich um 20 Prozent. Dennoch wird die Teuerungsentwicklung im laufenden Jahr deutlich über den Annahmen des Voranschlages 1990 (3,5%) liegen. Im Jahres-

durchschnitt 1991 wird noch mit einer **Inflationsrate** von vier Prozent gerechnet. Falls ein weiterer Ölpreisschub eintreten sollte, könnte die Teuerung allerdings höher ausfallen.

Bei einer «Normalisierung» der gegenwärtig überhitzten Konjunkturlage ist auch bei den **Zinsen** ein Ende der inversen Struktur möglich. Durch die im Sommer eingeläutete vierte Hypothekarzinsrunde dürfte die Rückführung des Zinsniveaus jedoch etwas verzögert werden. Der dennoch im Verlauf des Budgetjahres zu erwartende Rückgang der Zinsen dürfte im kurzfristigen Bereich voraussichtlich prägnanter ausfallen als im Langfristbereich. Unter diesen Voraussetzungen würden die kurzfristigen Anlagen ungefähr ab 1992 wieder tiefer verzinst werden als die langfristigen.

Der **Schweizerfranken** unterliegt seit Mitte 1989 einer tendenziellen Höherbewertung gegenüber allen andern Währungen. Die Stärke des Schweizerfrankens gegenüber dem Dollar in den ersten acht Monaten 1990 widerspiegelt einerseits die hohen Geldmarktzinssätze für Schweizerfrankenanlagen und andererseits die fundamentalen Schwachefaktoren der US-Wirtschaft. Bei der Festlegung der volkswirtschaftlichen Eckwerte wurde noch ein Wechselkurs von SFr. 1.40 pro Dollar angenommen. Bis Ende August ist dieser Kurs auf SFr. 1.27 gesunken. Prognosen für das nächste Jahr sind angesichts der labilen politischen und wirtschaftlichen Lage mit ausserordentlich grosser Unsicherheit behaftet. Die **Auswirkungen des Dollar-Kurses auf die Ausgaben des Bundes** sind jedoch relativ bescheiden. Von den Ausgaben für unsere Auslandvertretungen und für internationale Organisationen müssen nur rund elf Millionen in Dollar bezahlt werden. Eine Reduktion des Wechselkurses von SFr 1.40 auf SFr 1.30 würde somit zu einer Reduktion der beantragten Kredite um lediglich rund eine Millionen führen und wäre bei einem Wiederanstieg des Dollarkurses mit zahlreichen Nachtragskreditbegehren verbunden.

Im militärischen Bereich werden in Dollar fakturierte Rechnungen im Ausmass von ungefähr 67 Millionen erwartet. Die Zahlungen in DM belaufen sich auf 17 Millionen, jene in £ auf 11 Millionen. Von den in Fremdwährung zu leistenden Zahlungen entfallen 75 Millionen auf Rüstungsmaterial (541.3230.001), 17 Millionen auf Ersatzmaterial für Flugzeuge und Lenk Waffen (564.3130.111) sowie drei Millionen auf Ersatzmaterial für Motorfahrzeuge und Panzer (519.3130.111). Beim Rüstungsmaterial haben Wechselkursschwankungen keine direkten Auswirkungen auf die beantragten Zahlungskredite, da die Beschaffungen über ein mehrjähriges Programm gesteuert und die jährlichen Zahlungsstranchen global festgelegt werden. Können die Rüstungsgüter im Budgetjahr dank eines starken Schweizerfrankens günstiger beschafft werden als angenommen, so kann das EMD die Tranche des Budgetjahres voll ausschöpfen, indem es ursprünglich erst in den Folgejahren geplante Beschaffungen vorzieht. Die in Franken ausgedrückten Ausgaben verändern sich dadurch nicht. Im Gegenzug kann das EMD bei einer allfälligen Abschwächung des Schweizerfrankens keine Nachtragskredite anbegehren, um den Währungsverlust zu kompensieren. Die Wechselkursschwankungen werden im Rahmen des mehrjährigen Beschaffungsprogrammes aufgefangen. Gesamthaft können nicht mehr Rüstungsgüter gekauft werden, als das Parlament mit den Rüstungsprogrammen genehmigt hat und für welche Verpflichtungskredite bewilligt wurden.

Die **Wirtschaftsaussichten** sind auch für 1991 gesamthaft als befriedigend zu bezeichnen. Die Rückbildung der realen Wachstumsrate muss zu keiner Besorgnis über einen allfälligen Beginn eines eigentlichen konjunkturellen Einbruchs Anlass geben. Es ist lediglich eine Zurückführung des Wirtschaftswachstums auf ein langfristig tragbares Niveau zu er-

get 1990 (3.5%) durant l'année en cours. On prévoit qu'en 1991, le **taux d'inflation** atteindra encore 4 pour cent en moyenne. Si le prix du pétrole devait subir une nouvelle flambée, l'inflation pourrait même prendre des proportions plus inquiétantes.

La structure inversée des **taux d'intérêt** devrait également se rétablir lorsque la conjoncture actuelle, marquée par la surchauffe, retrouvera un cours normal. Toutefois, la quatrième hausse des taux hypothécaires annoncée cet été retardera probablement quelque peu la baisse des intérêts qui devrait cependant s'amorcer durant l'année 1991. Elle sera vraisemblablement plus marquée s'agissant des intérêts à court terme que dans le domaine du long terme. Dans ces conditions, les capitaux placés à court terme devraient à nouveau être moins rémunérés que les placements à long terme à partir de 1992.

Le **franc suisse** voit sa valeur s'apprécier comparativement aux monnaies étrangères de puis le second semestre de 1989. La revalorisation du franc enregistrée par rapport au dollar durant les huit premiers mois de l'année reflète, d'une part, les taux d'intérêt élevés offerts sur les marchés des capitaux pour les placements en francs suisses et, d'autre part, la faiblesse des éléments fondamentaux de l'économie américaine. Notre estimation des indicateurs économiques globaux se basait sur un cours de fr. 1.40 pour 1 dollar, cours qui est finalement tombé à fr. 1.27 à fin août. Les pronostics pour 1991 reposent sur de grandes inconnues vu le caractère instable qui marque la situation politique et économique. Le **cours du dollar** a cependant des incidences relativement faibles sur les **dépenses de la Confédération**. S'agissant des dépenses affectées à nos représentations à l'étranger et aux institutions internationales, quelque 11 millions seulement sont payés en dollars. Une baisse du cours de fr. 1.40 à fr. 1.30 n'entraînerait qu'une réduction de 1 million environ des crédits demandés alors qu'une reprise du dollar serait à l'origine de nombreuses demandes de crédits supplémentaires.

Les factures établies en dollars dans le domaine militaire sont évaluées à 67 millions de francs environ. Les paiements effectués en DM et en £ s'élèvent respectivement à 17 et 11 millions. Sur les montants à régler en monnaies étrangères, 75 millions découlent de l'achat de matériel d'armement (541.3230.001), 17 millions de pièces de rechange pour avions et engins guidés (564.3130.111) ainsi que 3 millions de pièces de rechange pour véhicules à moteur et pour chars (519.3130.111). Vu que les acquisitions de matériel d'armement sont réalisées dans le cadre d'un programme pluriannuel, comme sont fixées globalement les tranches de paiement annuelles, les variations des cours n'ont pas de répercussions directes sur les crédits de paiement demandés. Si les matériels d'armement peuvent être acquis à meilleur compte que prévu, grâce à un franc suisse fort, durant l'année budgétaire, le DMF peut utiliser totalement la tranche de cette même année en achetant avant terme le matériel budgété à l'origine pour les années suivantes. Les dépenses exprimées en francs suisses ne s'en trouvent pas modifiées. D'un autre côté, en cas d'affaiblissement du franc, le DMF ne pourra pas solliciter des crédits supplémentaires pour compenser les pertes de change. Les fluctuations des cours se compensent durant la période pluriannuelle couverte par le programme d'acquisition. Globalement, le DMF ne peut acheter, une fois les crédits d'engagements votés, plus de matériel d'armement que le Parlement n'a autorisé sur la base des programmes.

Sur un plan général, les **perspectives économiques** peuvent être considérées également sous des auspices satisfaisants pour 1991. La baisse du taux de croissance réel ne doit pas nous conduire à des conclusions alarmistes quant au déclenchement d'une réelle dépression conjoncturelle. Ce phénomène traduit simplement un repli de la croissance écono-

warten. Die für den Voranschlag 1991 relevanten volkswirtschaftlichen Eckwerte wurden wie folgt festgelegt:

mique à un niveau supportable à long terme. Partant de ce constat, nous avons évalué les principaux indicateurs globaux comme suit pour 1991:

Tabelle / Tableau 37

	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	
	Veränderung gegenüber Vorjahr in Prozent Variations en pour-cent par rapport à l'année précédente		
Privater Konsum nominell	5,5	6,0	Consommation privée nominale
Anlageinvestitionen nominell	9,0	5,0	Investissements productifs nominaux
Bruttoinlandprodukt nominell	6,0	6,0	Produit intérieur brut nominal
Bruttoinlandprodukt real	2,0	2,0	Produit intérieur brut réel
Teuerung (Konsumentenpreisindex)	3,5	4,0	Renchérissment (indice des prix à la consommation)
	Durchschnittswerte pro Jahr in % Valeurs moyennes par année en %		
Zinssatz (Bundesobligationen)	5,0	5,5	Taux d'intérêt (emprunts fédéraux)
Dollarkurs	1,60	1,40	Cours du dollar

Die im **Voranschlag 1990** ausgewiesenen Zahlen sind mittlerweile von der Wirklichkeit überholt. Die BIP-Wachstumsraten, die Teuerung und die Zinssätze liegen nach heutiger Einschätzung höher als bei der Aufstellung des Budgets angenommen wurde. Die dem **Voranschlag 1991** und der **Finanzplanung 1992/94** zugrunde liegenden volkswirtschaftlichen Eckwerte wurden vor Ausbruch der Golfkrise fixiert. Es könnten sich deshalb gewisse Abweichungen insbesondere beim nominellen Wachstum des BIP, der Teuerung sowie bei den Zinssätzen ergeben. Im jetzigen Zeitpunkt fällt es schwer, die wirtschaftlichen Auswirkungen dieses Konfliktes zu quantifizieren. Es ist jedoch anzunehmen, dass diese relativ bescheiden sein dürften, falls der Konflikt nicht eskaliert.

42 Interdependenzen zwischen Wirtschaftsentwicklung und Bundeshaushalt

421 Der Konjunkturverlauf hinterlässt Spuren auf der Einnahmen- und Ausgabenseite des Bundeshaushaltes. In einer Hochkonjunktur wachsen insbesondere die **Einnahmen** mit hoher BIP-Elastizität - wie zum Beispiel die direkte Bundessteuer oder die Warenumsatzsteuer - überdurchschnittlich, während die mengen- oder gewichtsbezogenen Zölle und Verkehrsabgaben hinter der wirtschaftlichen Entwicklung zurückbleiben. Bei der **direkten Bundessteuer** reagiert der Ertrag wegen der zweijährigen Vergangenheitsbesteuerung erst mit einer langen zeitlichen Verzögerung auf die Konjunkturentwicklung, so dass die Steuer einen unerwünschten prozyklischen Effekt haben kann. Im Falle eines Systems mit jährlichen Steuerperioden und Gegenwartsbesteuerung hingegen würde der Fiskus im Zeitpunkt der Hochkonjunktur Kaufkraft abschöpfen und damit antizyklisch wirken.

Die mit geldpolitischen Bremsmanövern verbundenen Zinserhöhungen, die insbesondere jeweils am Ende einer Hochkonjunkturphase zu beobachten sind, führen zu steigenden Erträgen bei der **Verrechnungssteuer**. In den Folgejahren werden diese dann allerdings durch entsprechend höhere Rückerstattungen wieder geschmälert. Die Konjunkturaussichten üben einen Einfluss auf die Emissionen und Transaktionen von Wertpapieren an den Börsen aus, was sich im Ertrag der **Stempelabgaben** niederschlägt.

Während sich die Konjunkturschwankungen relativ unmittelbar im Verlauf der Einnahmenentwicklung niederschlagen,

Les prévisions figurant dans le **budget 1990** ont été dépassées par la réalité. Selon les dernières estimations, le taux de croissance du PIB, le renchérissement et les taux d'intérêt sont actuellement plus élevés que ce que nous avons prévu lors de l'établissement du budget. Les indicateurs globaux sur lesquels se basent le **budget 1991** et le **plan financier 1992-94** ont été fixés avant que n'éclate la crise du Golfe. On pourrait dès lors relever certains écarts par rapport à nos prévisions concernant notamment la croissance nominale du PIB, le renchérissement et les taux d'intérêt. A l'heure actuelle, il est difficile d'évaluer les retombées économiques de ce conflit. Si celui-ci ne s'étend pas, elles devraient être mineures.

42 Les interdépendances de l'évolution économique et du budget de la Confédération

421 L'évolution de la conjoncture laisse des traces dans les recettes et les dépenses fédérales. En période de haute conjoncture, les **recettes** dépendant fortement du PIB, telles que l'IFD et l'IchA, dénotent une progression supérieure à la moyenne alors que les droits de douane, liés par le système des droits spécifiques, et les taxes routières pètiennent par rapport à la croissance économique. En raison du système de la taxation bisannuelle qui régit la perception de l'**impôt fédéral direct**, ce dernier influence l'évolution de la conjoncture avec un certain décalage, si bien qu'il peut avoir un effet procyclique indésirable. Le régime de l'imposition annuelle (imposition postnumerando) permettrait, en revanche, au fisc de réduire le pouvoir d'achat du contribuable et partant d'agir de manière anticyclique.

Les hausses des intérêts découlant d'une politique monétaire restrictive, que l'on observe régulièrement au terme d'une phase de haute conjoncture, entraînent un accroissement du rendement de l'**impôt anticipé**. L'augmentation des remboursements qui en découle dans les années qui suivent ampute cependant d'autant ces recettes supplémentaires. Les perspectives conjoncturelles influent sur les émissions et les transactions en bourse, ce qui se ressent au niveau du produit découlant des **droits de timbre**.

Si les fluctuations conjoncturelles se répercutent assez rapidement sur l'évolution des recettes, les **dépenses** ne réagis-

reagieren die **Ausgaben** erst mit einer gewissen Verzögerung. Preiserhöhungen zum Beispiel müssen grösstenteils im Rahmen des vom Parlament bewilligten Budgets aufgefangen werden und führen erst im folgenden Jahr zu entsprechend höheren Begehren der Dienststellen. Die Personalbezüge werden mit einem Jahr Verspätung an die Teuerung angepasst. In der Landwirtschaft ist in der Folge mit höheren Preisbegehren und Bundesbeiträgen zu rechnen. Bei den bundeseigenen Sozialwerken erfolgt die Anpassung an die Lohn- und Preisentwicklung in der Regel alle zwei Jahre. Höhere Zinsen schlagen sich bei den kurzfristigen Schulden sofort, bei den langfristigen erst mit einem Jahr Verzögerung in höheren Ausgaben für den Zinsendienst nieder.

422 Angesichts seiner beachtlichen Dimensionen **beeinflusst der Bund mit seinen Tätigkeiten seinerseits den Konjunkturverlauf**. Die Ausgaben des Bundes, die sich auf rund zehn Prozent des BIP belaufen, stellen einerseits im Rahmen des Eigenbedarfs direkt Nachfrage auf dem Markt dar oder wirken sich als Transferausgaben mit entsprechender Kaufkraftübertragung indirekt auf die wirtschaftliche Gesamtnachfrage aus. Andererseits setzt das Steuersystem für die Wirtschaft Rahmenbedingungen. Die Struktur des Steuersystems und die Höhe der einzelnen Steuersätze beeinflussen die Aktivitäten und Entscheidungen der Steuerpflichtigen. Dem finanzpolitischen Gebaren sind indessen enge Schranken gesetzt. Die Ausgaben sind grösstenteils gesetzlich oder vertraglich gebunden und die wichtigsten Einnahmen sind verfassungsmässig limitiert. Im Rahmen dieser Einschränkungen hat sich der **Bund konjunkturgerecht** zu verhalten. Gemäss Artikel 31^{quinties} der Bundesverfassung haben Bund, Kantone und Gemeinden bei der Aufstellung ihrer Voranschläge die Erfordernisse der Konjunkturlage zu berücksichtigen. Vereinfacht heisst dies, dass in Rezessionen Defizite in Kauf zu nehmen und in Zeiten konjunktureller Überhitzung tendenziell Überschüsse zu erzielen sind.

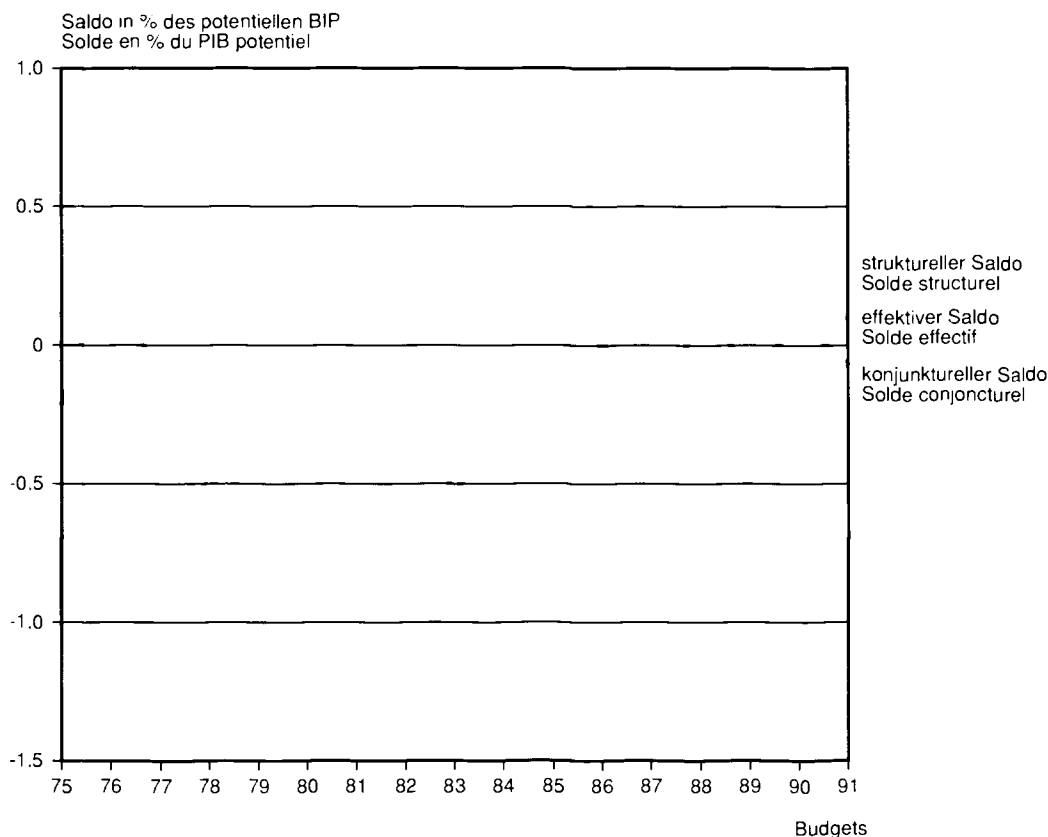
Will man die Bundesfinanzen unter Berücksichtigung der jeweiligen Konjunkturlage beurteilen, so bietet sich dazu das **Konzept des «Vollbeschäftigungs-Budgets»** an. Das Bundesamt für Konjunkturfragen (BFK) berechnet einen «strukturellen Saldo», der angibt, wie der Bundeshaushalt bei Vollbeschäftigung abschliessen würde. Geht man davon aus, dass der Haushalt bei Vollbeschäftigung ausgeglichen sein sollte, so ist der strukturelle Saldo das Mass eines allfällig vorhandenen strukturellen Ungleichgewichts. Die Veränderung des strukturellen Saldos von einem Jahr zum andern kann als Mass für die diskretionäre Finanzpolitik interpretiert werden. Sie zeigt auf, ob die getroffenen Massnahmen - Steuersatzänderungen, Ausgabenerhöhungen oder -senkungen - expansiv oder restriktiv wirken. Dabei wird nicht nach Einnahmen oder Ausgaben differenziert, sondern nur auf den Saldo abgestellt. Angesichts der begrenzten Aussagekraft dieses Konzeptes kann nur bei deutlichen Veränderungen des strukturellen Saldos gegenüber dem Vorjahr eine schlüssige Aussage über eine expansive oder restriktive Ausrichtung der Finanzpolitik gemacht werden. 1991 ist der Haushalt des Bundes gemäss diesem Konzept strukturell nahezu im Gleichgewicht und der strukturelle Saldo zeigt eine nur minimale Veränderung gegenüber dem Vorjahr, sodass der Bundeshaushalt als strukturell im Gleichgewicht und «konjunkturneutral» bezeichnet werden kann.

sent qu'avec un certain décalage. Ainsi les augmentations de prix, par exemple, doivent être compensées pour une large part dans le cadre du budget autorisé par le Parlement et ne se traduisent que l'année suivante par des demandes d'augmentation des crédits de la part des services. Par ailleurs, les traitements des agents sont adaptés au renchérissement avec une année de retard, ce qui a pour corollaire des requêtes de majorations de prix et d'accroissement des subventions fédérales dans l'agriculture. Pour ce qui touche les oeuvres sociales de la Confédération, l'adaptation des rentes à l'évolution des prix et des salaires n'intervient que tous les deux ans en règle générale. Une hausse des intérêts se répercute immédiatement sur les dettes à court terme par une augmentation du service de l'intérêt, alors que cet effet ne se fait sentir qu'une année plus tard sur les dettes à long terme.

422 De par l'importance et la portée de ses **activités, la Confédération influe sur le cours de la conjoncture**. Les dépenses de la Confédération, qui représentent à peu près 10 pour cent du PIB, se traduisent par une demande directe de biens et de services sur le marché ou se répercutent indirectement sur la demande globale par leur transfert à des destinataires qui voient leur pouvoir d'achat augmenter d'autant. En outre, de par sa structure et ses taux, le système fiscal fixe un cadre à l'économie en influant sur les activités et les décisions des contribuables. La politique financière de la Confédération est cependant circonscrite dans d'étroites limites. La plupart de ses dépenses sont déterminées par la législation ou des contrats et ses principales recettes sont limitées par la Constitution. La Confédération doit **se conformer à la situation conjoncturelle** tout en observant ces restrictions. L'article 31^{quinties} de la Constitution prescrit à la Confédération, aux cantons et aux communes de tenir compte des exigences conjoncturelles en établissant leurs budgets. Cela signifie en clair qu'ils sont tenus d'accepter des déficits en période de récession et de réaliser si possible des excédents lors d'une surchauffe.

Le budget dit «de plein emploi» est un concept permettant d'examiner les finances fédérales à la lumière de la conjoncture. L'Office fédéral des questions conjoncturelles calcule un «solde structurel», qui indique comment boucleraient les finances fédérales dans un contexte de plein emploi. Si l'on part du principe qu'elles doivent être équilibrées dans un tel contexte, le solde structurel constitue le paramètre déterminant un éventuel déséquilibre structurel. L'évolution du solde structurel que l'on dénote d'une année à l'autre est le critère reflétant la politique financière discrétionnaire. Elle indique si les mesures adoptées - modification des taux fiscaux, accroissement ou diminution des dépenses - produisent un effet expansif ou de contraction. A cet égard, on ne se réfère pas aux recettes ou aux dépenses mais au solde uniquement. En raison du contenu informatif limité de ce concept, seuls des écarts importants du solde structurel par rapport à celui de l'année précédente permettent de tirer des conclusions décisives quant aux effets - expansifs ou restrictifs - de la politique financière. Il s'avère que les finances fédérales atteignent quasiment l'équilibre structurel en 1991, et le solde du même nom ne présente qu'une évolution minime par rapport à l'année précédente, de telle sorte que les finances de la Confédération peuvent être considérées comme équilibrées du point de vue structurel et «neutres quant à leur incidence sur la conjoncture».

Vollbeschäftigungsbudget Budget de plein-emploi



43 Staatsquote

Mit dem Voranschlag 1991 werden erstmals die **Arbeitgeberbeiträge des Bundes an die EVK sowie die Verzinsung der EVK-Guthaben** beim Bund in der Finanzrechnung erfasst, wodurch das Ausgabentotal im Vergleich zu den Vorjahren um rund 1,3 Milliarden erhöht wird. Ein Vergleich der Staatsquote des Bundes (Ausgaben in % des BIP) mit den bisher publizierten Werten ist damit nicht mehr zulässig. Gemäss dem vorliegenden Budget wird unter der Annahme eines nominellen BIP-Wachstums von sechs Prozent im Jahre 1991 eine Staatsquote von 10,1 Prozent ausgewiesen. Der VEREDA-Effekt beläuft sich auf 0,4 Prozentpunkte. Das Ziel, die Staatsquote mittelfristig auf zehn Prozent zu stabilisieren, wird somit eingehalten. In Zeiten der Hochkonjunktur sollte die Staatsquote allerdings eher zurückgehen, und der Richtwert sollte deutlicher unterschritten werden. Bei der Erarbeitung der Legislaturplanung 1991 bis 1995 müssen deshalb noch straffere Prioritäten gesetzt und Abbaugelände bezeichnet werden, um die Staatsquote im wünschbaren Bereich zu halten.

44 Verschuldung

Obwohl die Finanzrechnung des Bundes gemäss Voranschlag 1991 mit einem Überschuss von rund einer halben Milliarde abschliesst, muss der Bund auf dem **Geld- und Kapitalmarkt** seine Schulden aufstocken. Dies ist auf verschiedene Gründe zurückzuführen. Der in der Finanzrechnung

43 Quote-part des dépenses publiques (quote-part d'Etat)

Le budget 1991 inclut pour la première fois dans le compte financier les **contributions de l'employeur versées par la Confédération à la CFA ainsi que les intérêts des avoirs placés par la CFA** auprès de la Confédération. Du même coup, les dépenses totales augmentent de 1,3 milliard environ par rapport aux années précédentes. Il n'est dès lors plus possible de comparer la quote-part des dépenses de la Confédération (dépenses en % du PIB) avec les chiffres des années précédentes. Selon le présent budget, la quote-part d'Etat s'élèvera à 10,1 pour cent en 1991 dans l'hypothèse d'une croissance nominale du PIB de 6 pour cent. L'effet du plan comptable VEREDA représente 0,4 pour cent. Nous maintenons ainsi le cap qui consiste à stabiliser la quote-part d'Etat à 10 pour cent à moyen terme. Cette valeur indicative ne devrait cependant pas être atteinte en période de haute conjoncture, qui voit en général la quote-part des dépenses publiques plutôt régresser. Afin de maintenir celle-ci au niveau souhaitable, il s'agira, lors de la planification de la législature 1991-1995, de fixer des priorités encore plus rigoureuses et de définir les domaines où des réductions de dépenses sont envisageables.

44 Endettement

Bien que le compte financier de la Confédération boucle, selon le présent budget, par un excédent de près d'un demi-milliard, la Confédération devra s'endetter sur les **marchés financier et monétaire** pour diverses raisons. L'excédent qui apparaît au compte financier ne correspond pas à l'apport net

ausgewiesene Überschuss entspricht nicht dem kassenmässigen Nettozufluss an Geldern, da die Vorauszahlungen bei der direkten Bundessteuer (650 Mio) bereits 1990 vereinbart, in der Finanzrechnung jedoch dem Jahr 1991 gutgeschrieben werden. Zudem wird die Deckung des Kapitalbedarfs von SBB und PTT, der für 1991 auf rund 2.4 Milliarden geschätzt wird, über die Bundestresorerie abgewickelt. In der Finanzrechnung wird sodann der gesamte Einnahmenüberschuss der EVK verbucht. Im Ausmass von rund 300 Millionen werden jedoch jährlich aus den EVK-Geldern Wohnbaudarlehen an die bei der EVK versicherten Arbeitnehmer gewährt, was zu einem entsprechenden Mittelabfluss führt, der über die Tresorerie gedeckt werden muss. Nach Abschluss der Budgetierungsarbeiten hat der Bundesrat im Rahmen einer Revision der Darlehensverordnung die jährlich für diesen Zweck verfügbaren Mittel auf sechs Prozent der Rückstellung EVK erhöht.

Am Geld- und Kapitalmarkt werden 1991 Anleihen des Bundes im Betrag von nahezu 800 Millionen und Geldmarktbuchforderungen von 1.3 Milliarden zur Rückzahlung fällig. Über deren Konversion hinaus beabsichtigt der Bund zusätzlich Anleihen von 800 Millionen und Geldmarktbuchforderungen von 700 Millionen zu emittieren. Zudem sind Neuemissionen von Schatzanweisungen von 300 Millionen vorgesehen. Angesichts der gesamten Nettobeanspruchung des schweizerischen Kapitalmarktes in der Grössenordnung von rund 40 Milliarden pro Jahr ist der **Netto-Bedarf des Bundes für langfristige Mittel** (800 Mio) als marginal zu bezeichnen. Der Bund übt damit keinen spürbaren **Einfluss auf die Zinsentwicklung** aus.

45 Analyse der Ausgaben nach volkswirtschaftlichen Aspekten

451 Für eine gesamtwirtschaftliche Beurteilung der Bundesfinanzen ist es sinnvoll, die Ausgaben nicht nur nach funktionalen (vgl. Ziff. 21), sondern auch nach volkswirtschaftlichen Aspekten zu analysieren. Diese Betrachtungsweise gibt unter anderem Auskunft darüber, wieviel der Bund für den Eigenbedarf ausgibt und wieviel er anderen öffentlichen und privaten Stellen zufließen lässt. Ebenso ist aus volkswirtschaftlicher Sicht eine Unterscheidung in konsumtive und investive Ausgaben interessant. Mit dem Übergang auf VEREDA entfällt die bisherige volkswirtschaftliche Gliederung der Finanzrechnung. Die neue Gliederung nach Sachgruppen teilt die Ausgaben in laufende Ausgaben und in Investitionsausgaben auf und enthält alle Informationen, die in der bisherigen volkswirtschaftlichen Gliederung enthalten waren. Die Details sind im Statistikteil in Tabelle B 020 enthalten. Im folgenden beschränken wir unseren Kommentar auf die wichtigsten Komponenten.

452 Nur gut ein Drittel der Bundesausgaben entfällt auf den **Eigenbereich**. Damit deckt der Bund seine Aufwendungen für das **Personal** und die zum Betrieb und Unterhalt der Verwaltung notwendigen **Sachausgaben**. Zusammen machen diese zwei Posten mehr als 20 Prozent der Bundesausgaben aus. Der Eigenbereich umfasst zudem die **Rüstungsausgaben** (Rüstungsmaterial, Bauten etc., vgl. Ziff. 212.3) mit einem Anteil von gut acht Prozent am Gesamthaushalt sowie die **Passivzinsen**, die der Bund für seine Schulden zu entrichten hat. Wegen des gegenwärtig hohen Zinsniveaus müssen für den Schuldendienst über 1.8 Milliarden (gut 5% der Gesamtausgaben) eingesetzt werden. Mit einem Anteil von zwei Prozent an den Gesamtausgaben sind die **Eigeninvestitionen** des Bundes relativ bescheiden. Diese umfassen Grundstücke und Bauten, Mobilien, Maschinen und Einrichtungen beispielsweise für EDV und Büromatik oder Fahrzeuge. Umfangmässig viel bedeutender als die

de fonds vu que les paiements anticipés effectués au titre de l'IFD (650 mio) sont déjà encaissés en 1990 mais ne sont portés au compte financier qu'en 1991. En outre, les besoins de capitaux des CFF et des PTT, que nous estimons à 2.4 milliards de francs environ pour 1991, sont couverts par la trésorerie de la Confédération. L'excédent total des recettes de la CFA est comptabilisé dans le compte financier. Toutefois, la CFA accorde, chaque année, à ses assurés, des prêts à la construction de logements pour un montant de quelque 300 millions de francs, ce qui entraîne une sortie équivalente de fonds de la trésorerie. Suite à l'établissement du budget, nous avons porté à 6 pour cent de la provision de la CFA le montant annuel prévu pour la construction de logements à la faveur d'une révision de l'ordonnance y relative.

En 1991, la Confédération devra rembourser aux marchés financier et monétaire des emprunts s'élevant à près de 800 millions et des créances comptables à court terme atteignant 1,3 milliard. Nous prévoyons de convertir ces dettes et d'émettre, en sus, des emprunts et des créances comptables à court terme représentant respectivement 800 et 700 millions de francs. Il est également prévu de procéder à de nouvelles émissions de bons du Trésor pour un montant de 300 millions. Au vu du montant total des prélèvements nets opérés chaque année sur le marché suisse des capitaux (40 mrd environ), les **besoins nets de crédits à long terme de la Confédération** (800 mio) représentent un montant négligeable. Les opérations financières de la Confédération n'ont, par conséquent, aucun **effet sensible sur l'évolution des intérêts**.

45 Analyse des dépenses sous l'angle de critères économiques

451 On ne saurait analyser les finances fédérales du point de vue économique uniquement sous l'angle des groupes de tâches (cf. chiffre 21). Il convient également de prendre certains aspects économiques en considération. Cette approche révèle entre autres le montant des dépenses engagées par la Confédération pour ses besoins propres et les sommes versées à d'autres organismes publics et privés. Par ailleurs, il est également intéressant d'un point de vue économique de distinguer les dépenses de consommation des dépenses d'investissement. La mise en oeuvre du plan comptable VEREDA entraîne la suppression de l'ancienne classification économique du compte financier. La nouvelle classification par groupes spécifiques subdivise les dépenses en dépenses courantes et en dépenses d'investissement; elle renferme en outre toutes les données que contenait l'ancienne classification économique. Le tableau B 020, qui se trouve dans la partie statistique, donne tous les détails. Nous nous bornons ci-après à commenter les principaux domaines.

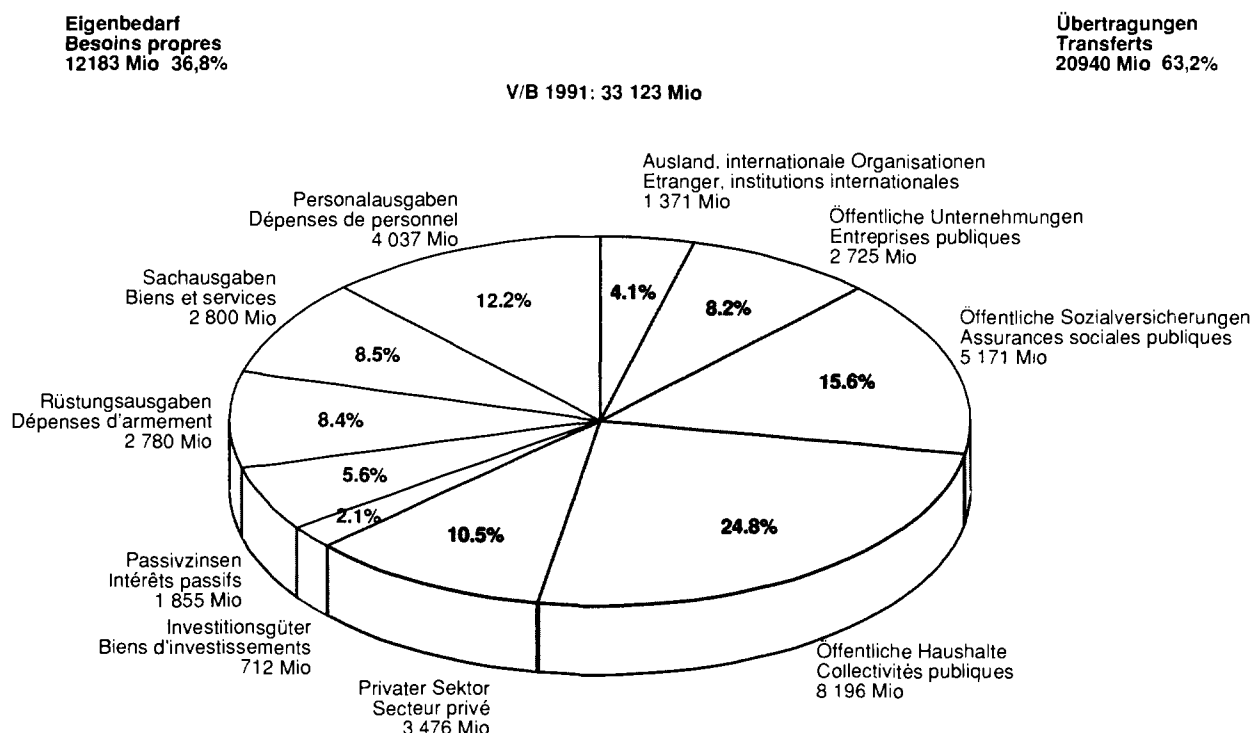
452 Les dépenses affectées par la Confédération à ses **besoins propres** ne représentent qu'un bon tiers des dépenses totales. Elles comprennent les dépenses de **personnel** et les **biens et services** nécessaires au fonctionnement et à l'entretien de l'administration. Réunis, ces deux groupes représentent plus de 20 pour cent des dépenses fédérales. Les besoins propres couvrent en outre les **dépenses d'armement** (matériel d'armement, constructions etc. (cf. chiffre 212.3) qui absorbent 8 pour cent en tout cas du budget total ainsi que les **intérêts passifs** dus au titre de la dette. En raison du niveau actuellement élevé des intérêts, plus de 1,8 milliard (soit 5% des dépenses totales) devra être affecté au service de la dette. Les **investissements propres** de la Confédération se montent à 2 pour cent des dépenses totales, ce qui est relativement modeste. Ils couvrent les terrains et les constructions, le mobilier, les machines et les installations pour les secteurs informatiques et de la bureautique.

Eigeninvestitionen des Bundes sind dessen **Investitionsbeiträge** (vgl. Ziff. 454).

que par exemple ou les véhicules. Les **contributions à des investissements** octroyées par la Confédération (cf. chiffre 454) représentent un montant sensiblement plus élevé que ses investissements propres.

Grafik / Graphique 24

Ausgaben nach Sachgruppen Dépenses suivant les groupes spécifiques



453 Die Bedeutung des Bundeshaushaltes als Transferhaushalt ist am Ausmass der **Übertragungen** ersichtlich. Nahezu zwei Drittel der ihm zufließenden Mittel verteilt der Bund wieder auf private und öffentliche Institutionen. Dabei handelt es sich um Beiträge an laufende Ausgaben (14 815 Millionen), Darlehen und Beteiligungen (528 Millionen), Investitionsbeiträge (2 720 Millionen), Kantonsanteile an Bundessteuereinnahmen (2 387 Millionen) sowie Entschädigungen an Gemeinwesen (489 Millionen). Unterscheidet man nach Empfänger, so fließen 10,5 Prozent der Bundesausgaben an den **privaten Sektor**, 24,8 Prozent an **öffentliche Haushalte**, 15,6 Prozent an **öffentliche Sozialversicherungen**, 8,2 Prozent an **öffentliche Unternehmungen** und 4,1 Prozent an das **Ausland und internationale Organisationen**.

Die grösste Wachstumsrate gegenüber dem Vorjahr weisen die Übertragungen an den privaten Sektor auf, was insbesondere auf die Beiträge an die laufenden Ausgaben der privaten Sozialversicherungen (Beitrag an anerkannte Krankenkassen) zurückzuführen ist. Die Transfers an öffentliche Haushalte wachsen im Rahmen der Gesamtausgaben, wobei die Investitionsbeiträge an die Kantone (z.B. Nationalstrassen, Gewässerkorrekturen), die Entschädigungen an Gemeinwesen (z.B. Rückerstattungen von Fürsorgeauslagen der Kantone für Asylbewerber) sowie die Beiträge an lau-

453 L'ampleur des **transferts** atteste de l'importance du budget fédéral en tant que redistributeur de fonds. La Confédération verse quasiment les deux tiers des fonds dont elle dispose à des institutions privées et publiques sous forme de subventions à des dépenses courantes (14 815 mio), de prêts et de participations (528 mio), de contributions à des investissements (2 720 mio), de parts des cantons aux recettes fédérales (2 387 mio) et de dédommagements à des collectivités publiques (489 mio). Une ventilation de ces transferts selon les bénéficiaires montre que 10,5 pour cent des dépenses fédérales sont consacrées au **secteur privé**, 24,8 pour cent à des **collectivités publiques**, 15,6 pour cent à des **assurances sociales publiques**, 8,2 pour cent à des **entreprises publiques** et 4,1 pour cent à l'**étranger et à des institutions internationales**.

Les transferts au secteur privé dénotent le plus fort taux de croissance par rapport à l'année précédente en raison notamment de l'accroissement des subventions versées aux assurances sociales privées pour les dépenses courantes (subventions aux caisses-maladies reconnues). Les transferts à des collectivités publiques augmentent dans la mesure des dépenses totales, quoique les contributions à des investissements octroyées aux cantons (p. ex. pour les routes nationales, les corrections des eaux), les dédommagements à des collectivités publiques (p.ex. remboursements aux can-

fende Ausgaben der eigenen Anstalten (z.B. Butterverwertung) herausragende Wachstumsfaktoren darstellen. Die Übertragungen an das Ausland und an internationale Organisationen wachsen mit 12.9 Prozent gegenüber dem Vorjahr ebenfalls überdurchschnittlich.

tons des frais d'assistance engagés pour les requérants d'asile) et les subventions à des dépenses courantes des établissements appartenant à la Confédération (p. ex. placement du beurre) affichent des taux de croissance supérieurs à la moyenne. Ceci est également le cas des transferts à l'étranger et à des institutions internationales, qui progressent de 12.9 pour cent par rapport à l'année précédente.

Tabelle / Tableau 38

	Voranschlag Budget 1991	Anteil am Haushalt Part dans l'ensemble des dépenses	Veränderungen gegenüber Vorjahr Variations par rapport à l'année précédente		
	Mio Fr.	%	Mio Fr.	°.	
Ausgaben insgesamt	33 123	100,0	+2 048	+6,6	Dépenses totales
Eigenbereich	12 184	36,8	+525	+4,5	Besoins propres
— Personalausgaben	4 037	12,2	+90	+2,3	— Dépenses de personnel
— Sachausgaben	2 800	8,5	+242	+9,5	— Biens et services
— Rüstaussgaben	2 780	8,4	-13	-0,5	— Dépenses d'armement
— Passivzinsen	1 855	5,6	+44	+2,4	— Intérêts passifs
— Investitionen	712	2,1	+162	+29,5	— Investissements
Übertragungen	20 939	63,2	+1 523	+7,8	Transferts
— Privater Sektor	3 476	10,5	+467	+15,5	— Secteur privé
— Öffentliche Haushalte (inkl. Kantonsanteile)	8 196	24,8	+487	+6,3	— Collectivités publiques (y compris les parts des cantons)
— Öffentliche Sozialversicherungen	5 171	15,6	+166	+3,3	— Assurances sociales publiques
— Öffentliche Unternehmungen	2 725	8,2	+245	+9,9	— Entreprises publiques
— Ausland, internat. Organisationen	1 371	4,1	+158	+13,0	— Etranger, institutions internationales

454 Investitionsausgaben

Der Bund beabsichtigt, die Investitionsausgaben im nächsten Jahr um nahezu 15 Prozent zu steigern. Bei den **Eigeninvestitionen** ist eine Zunahme von fast 30 Prozent vorgesehen, wobei insbesondere die Anstrengungen zum Ausbau von EDV und Büromatik (+35.2%) erheblich verstärkt und die Mittel für Grundstücke und Bauten (+28.4%) stark aufgestockt werden.

Der überwiegende Teil der Investitionsausgaben entfällt mit über 68 Prozent auf die **Investitionsbeiträge**. Ein ausserordentlich hohes Wachstum von über 20 Prozent verzeichnen die Beiträge für den **Strassenbau**, welche mit 1 572 Millionen nahezu 58 Prozent der gesamten Investitionsbeiträge ausmachen. Für Investitionen des **öffentlichen Verkehrs** (ohne Infrastrukturbeitrag an die SBB von 956 Millionen) werden 276 Millionen oder 1.1 Prozent mehr bereitgestellt als letztes Jahr. Weitere bedeutende Investitionsbeiträge leistet der Bund für den **Gewässerschutz** (140 Millionen), für **Hoch- und Berufsschulen** (138 Millionen), **Bodenverbesserungen und landwirtschaftliche Hochbauten** (100 Millionen) sowie den **Zivilschutz** (122 Millionen).

46 Investitionen von Bund und Regiebetrieben

Gesamtwirtschaftlich sind neben den Investitionen des Bundes auch jene seiner Regiebetriebe von grosser Bedeutung. Die PTT verzeichnen ungefähr das gleich hohe Investitionsvolumen wie der Bund, die SBB etwas mehr als die Hälfte davon. Die gesamten Investitionen von Bund und Re-

454 Dépenses d'investissement

Nous envisageons d'augmenter les dépenses d'investissement de près de 15 pour cent l'année prochaine. Les **investissements propres** devraient croître de presque 30 pour cent en raison d'un renforcement considérable des moyens informatiques et de la bureautique (+35.2%) et de l'augmentation substantielle des fonds prévus pour les terrains et les constructions (+28.4%).

La majeure partie des dépenses d'investissement découle des **contributions à des investissements** (plus de 68%). Les subventions versées pour la **construction de routes** se distinguent par une croissance extraordinairement élevée de plus de 20 pour cent pour atteindre 1 572 millions, soit 58 pour cent environ des contributions totales à des investissements. 276 millions ou 1.1 pour cent de plus que l'année précédente seront prévus pour les investissements dans les **transports publics** (sans la contribution de la Confédération de 956 mio aux coûts d'infrastructure des CFF). En outre, la Confédération verse d'importantes contributions à des investissements pour la **protection des eaux** (140 mio), les **universités** et les **écoles professionnelles** (138 mio), les **améliorations du sol** et les **constructions agricoles** (100 mio) et pour la **protection civile** (122 mio).

46 Investissements de la Confédération et de ses régies

Non seulement les investissements de la Confédération, mais également ceux de ses régies revêtent une grande importance pour notre économie. Le volume d'investissement des PTT est presque égal à celui de la Confédération, tandis que les CFF investissent un peu plus de la moitié. Le total

giebetrieben sollen im Budgetjahr um nahezu 20 Prozent gesteigert werden und damit die 10-Milliarden-Grenze überschreiten. Mit diesen Investitionen wird die für das zukünftige Wachstum der schweizerischen Volkswirtschaft notwendige Infrastruktur geschaffen. Um Doppelzählungen zu vermeiden, wurden bei den Investitionsbeiträgen des Bundes jene an die SBB abgezogen.

des investissements de la Confédération et de ses régies augmentera de près de 20 pour cent en 1991 pour franchir le cap des 10 milliards. Ces investissements constituent le support nécessaire à la croissance de notre économie. Pour éviter un double comptage, les contributions à des investissements versées par la Confédération aux CFF ont été décomptées.

Tabelle / Tableau 39

	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991	Veränderungen gegenüber dem Vorjahr Variations par rapport à l'année précédente		
	Mio Fr.	Mio Fr.	Mio Fr.	%	
Bund	3 442	3 946	+504	+14,6	Confédération
— Eigeninvestitionen	550	712	+162	+29,5	— Investissements propres
— Investitionsbeiträge ¹	2 415	2 706	+291	+12,0	— Contributions à des investissements ¹
— Darlehen und Beteiligungen	477	528	+51	+10,7	— Prêts et participations
SBB (netto)²	1 550	2 207	+657	+42,4	CFF (montants nets)²
davon					dont
— Bahnanlagen	946	1 325	+379	+40,1	— installations ferroviaires
— Rollmaterial	408	662	+254	+62,3	— matériel roulant
PTT	3 427	3 916	+489	+14,3	PTT
davon					dont
— Fernmeldeeinrichtungen	2 532	2 849	+317	+12,5	— équipements de télécommunication
— Liegenschaften	440	596	+156	+35,5	— immeubles
Total	8 419	10 069	+1 650	+19,6	Total

¹ Ohne Beiträge an Investitionen der SBB

² Ohne Beiträge Dritter (z.B. des Kantons Zürich für die S-Bahn)

¹ sans les contributions aux investissements des CFF

² sans les contributions de tiers (p.ex. du canton de Zurich pour le réseau express régional)

Bei den Investitionen der **SBB** macht sich die Verwirklichung der «Bahn 2000» bemerkbar. Gemäss SBB-Budget werden die investiven Ausgaben gegenüber dem Vorjahr um über 40 Prozent gesteigert. Die Erneuerung und Erweiterung des Rollmaterialbestandes allein führt zu Ausgaben von rund 660 Millionen und beansprucht damit ungefähr einen Drittel der gesamten Investitionsausgaben der SBB. Für den Ausbau der Bahnanlagen werden 1,3 Milliarden bereitgestellt.

Le poids de «Rail 2000» commence à peser sur les investissements des **CFF**. Le budget des CFF affiche une progression de plus de 40 pour cent des dépenses d'investissement par rapport à l'année précédente. Rien que le renouvellement et le développement du matériel roulant occasionnent des dépenses de 660 millions environ, ce qui représente grosso modo un tiers du total des dépenses d'investissement de la régie. 1,3 milliard a été prévu pour l'extension des installations ferroviaires.

Die **PTT** planen eine Ausdehnung der Investitionen etwa im gleichen Ausmass wie der Bund (+ 14%). Der grösste Teil der PTT-Investitionen entfällt mit 2,8 Milliarden oder rund drei Viertel auf die Fernmeldeeinrichtungen, welche ein Wachstum gegenüber dem Vorjahresbudget von gut 12 Prozent aufweisen. Ein überdurchschnittliches Wachstum von über 35 Prozent verzeichnen der Bau und Erwerb von Liegenschaften.

Les investissements des **PTT** augmenteront dans la même mesure que ceux de la Confédération (+14%). La plus grande partie - 2,8 milliards ou les trois-quarts environ - sera engagée dans les équipements de télécommunication, qui absorbent 12 pour cent de plus par rapport au budget 1990. On relèvera encore que la construction et l'acquisition d'immeubles dénotent une croissance extraordinaire de plus de 35 pour cent.

5 Verpflichtungskredite

51 Überblick

Bedeutung und Arten der Verpflichtungskredite sind in den «Allgemeinen Erläuterungen zum Finanzhaushalt des Bundes» dargestellt (S. 318, grünes Papier).

Die **Verpflichtungs- beziehungsweise Zusatzkredite**, um deren Bewilligung mit dem Voranschlag ersucht wird, belaufen sich auf 1 931 Millionen (V 1990: 2 178 Mio). Hinzu kommt der Verpflichtungskredit für die Übernahme des Kriegsrisikos bei humanitären und diplomatischen Sonderflügen von 300 Millionen pro Einsatz. Im Unterschied zu den Vorjahren werden ab dem Voranschlag 1991 die Verpflichtungskredite des Bundesamtes für Rüstungsbetriebe ausschliesslich im Rahmen des eigenen Voranschlags (vgl. die Ausführungen zu den Sonderrechnungen, hellgrüner Teil, S. 616) ausgewiesen. Grundlage dieser Änderung bildet der Bundesbeschluss vom 6. Oktober 1989 über Objektkreditbegehren für Grundstücke und Bauten, der gleichzeitig mit dem neuen Finanzhaushaltsgesetz auf den 1. Juli 1990 in Kraft trat.

Die **Kreditbegehren** setzen sich wie folgt zusammen:

Tabelle / Tableau 40					
Vorhaben	Verpflichtungskredite Crédits d'engagements		Voraussichtliche Zahlungen Paiements prévisibles		Projets
	V 1990 B	V 1991 B	V 1991 B	später/plus tard	
	Millionen Franken - millions de francs				
Total Verpflichtungs- bzw. Zusatzkreditbegehren	2 178	1 931	781	1 150	Demandes de crédits d'engagements et de crédits additionnels, total
Bauvorhaben und Liegenschaftserwerb	180	256	88	167	Projets de construction et acquisitions d'immeubles
Zivilbereich	100	156	69	87	Domaine civil
Militärbereich	80	100	19	80	Domaine militaire
Beschaffung von Material	674	639	284	355	Acquisition de matériel
Zivilbereich	113	31	5	26	Domaine civil
Militärbereich	561	608	279	329	Domaine militaire
Forschung und Entwicklung	244	168	23	145	Recherche et développement
Zivilbereich	8	8	-	8	Domaine civil
Militärbereich	236	160	23	137	Domaine militaire
Verkehr	255	2	-	2	Trafic
Jahreszusicherungskredite	825	866	386	481	Crédits annuels d'engagements
Kriegsrisiko bei humanitären und diplomatischen Sonder-einsätzen (pro Einsatz: im Total nicht enthalten)	300	300	-	-	Risque de guerre lors d'interventions spéciales à des fins humanitaires ou diplomatiques (par intervention; non compris dans le total)

Die Finanzkommissionen erhalten zu den wichtigsten Objektgruppen ausführliche Detailverzeichnisse. Tabellarische Übersichten finden sich ferner im Statistikeil (hellgrüner Teil) auf den Seiten 245 und 247 ff. Der folgende Kommentar beschränkt sich deshalb auf kurze Hinweise.

5 Crédits d'engagements

51 Aperçu général

Le rôle et les types de crédits d'engagements sont présentés dans la partie "Explications générales concernant les finances de la Confédération" (p. 318, papier vert).

Les **crédits d'engagements et les crédits additionnels** que nous vous demandons d'ouvrir par le présent budget s'élèvent à 1 931 millions (V 1990: 2 178 mio). A ce montant s'ajoute le crédit d'engagement de 300 millions par intervention destiné à couvrir le risque de guerre lors de vols spéciaux à caractère humanitaire ou diplomatique. Contrairement aux exercices budgétaires précédents, les crédits d'engagements de l'Office fédéral de la production d'armements seront présentés, à partir du budget de 1991, uniquement dans le cadre du budget de cet office (cf. la présentation des comptes spéciaux, papier vert clair, p. 616). Cette modification se fonde sur l'arrêté fédéral du 6 octobre 1989 concernant les demandes de crédits d'ouvrages destinés à l'acquisition de biens-fonds ou à des constructions, entré en vigueur en même temps que la nouvelle loi sur les finances de la Confédération, le 1er juillet 1990.

Les **demandes de crédits** se répartissent comme suit:

Tabelle / Tableau 40

Voraussichtliche Zahlungen Paielements prévisibles		Projets
V 1991 B	später/plus tard	
millions de francs		
781	1 150	Demandes de crédits d'engage- ments et de crédits additionnels, total
88	167	Projets de construction et acqui- sitions d'immeubles
69	87	Domaine civil
19	80	Domaine militaire
284	355	Acquisition de matériel
5	26	Domaine civil
279	329	Domaine militaire
23	145	Recherche et développement
-	8	Domaine civil
23	137	Domaine militaire
-	2	Trafic
386	481	Crédits annuels d'engagements
-	-	Risque de guerre lors d'interven- tions spéciales à des fins hu- manitaires ou diplomatiques (par intervention; non compris dans le total)

Les commissions des finances des Chambres recevront des informations détaillées sur les principaux crédits d'ouvrages. Vous trouverez en outre des tableaux récapitulatifs dans la partie statistique (partie vert clair) aux pages 245 et 247 ss. Le commentaire suivant se limite dès lors à quelques remarques.

52 Zu den einzelnen Verpflichtungskrediten

521 Für Bauvorhaben (einschliesslich Projektierungen) und **Liegenschaftserwerb** werden Verpflichtungskredite von insgesamt 255 Millionen (Vorjahr: 180 Mio) anbegehrt.

Die unter diesem Titel im **Zivilbereich** beantragten Mittel von 156 Millionen sind für Bauten und Anlagen (82 Mio), Liegenschaftserwerb (24 Mio), bauliche Arbeiten an Miet- und Pachtobjekten (28 Mio) und Projektierungen (22 Mio) bestimmt.

Die Kreditbegehren für Bauten und Anlagen betragen rund 82 Millionen. Davon entfallen auf Aus- und Umbauprojekte des Schulratsbereiches 32 Millionen, auf bauliche Massnahmen für die allgemeine Verwaltung 25 Millionen, auf Umbauten und Erweiterungen bei Zollgebäuden und Wohnungen für das Zoll- und Grenzschutzpersonal elf Millionen, auf Umbauten in den Landwirtschaftlichen Forschungsanstalten acht Millionen und auf Neu- und Umbauprojekte von Botschaftsgebäuden im Ausland sechs Millionen.

Bei den für Liegenschaftserwerb neu anbegehrten Verpflichtungskrediten von 24 Millionen handelt es sich um Sammelkredite von zehn Millionen für die allgemeine Bundesverwaltung, von fünf Millionen für die Bedürfnisse des Eidg. Departementes für auswärtige Angelegenheiten, von weiteren fünf Millionen für die Eidg. Zollverwaltung und von vier Millionen für den Landerwerb im Rahmen des genossenschaftlichen Wohnungsbaus zugunsten des Bundespersonals.

Für bauliche Arbeiten an Miet- und Pachtobjekten werden Verpflichtungskreditbegehren von 28 Millionen gestellt. Davon sind rund 15 Millionen für den Schulratsbereich, acht Millionen für Räumlichkeiten der allgemeinen Bundesverwaltung und vier Millionen für Mietobjekte unserer Vertretungen im Ausland vorgesehen.

Für die Projektierung ziviler Bauvorhaben wird ein Sammelkredit von 22 Millionen beantragt. Für die Projektierung der ersten Ausbaustufe der ETH Zürich-Hönggerberg ist allein eine Verpflichtungskredittranche von 12 Millionen vorgesehen.

Von den neu beantragten Verpflichtungskrediten im **militärischen Baubereich** (100 Mio) entfallen 80 Millionen auf militärische Bauten und Anlagen, 17 Millionen auf Projektierungen (inkl. Vorabklärungen, Studien und Versuche) sowie drei Millionen auf den Landerwerb.

522 Für Materialbeschaffungen im Zivilbereich liegt einzig ein Kreditbegehren für den Zivilschutz vor. Der Verpflichtungskredit von 31 Millionen (Vorjahr: 36 Mio) soll hauptsächlich der Beschaffung von Sanitätsmaterial (13 Mio) und von Instruktionsmaterial (8 Mio) dienen.

Beschaffungen von **militärischem Material** werden im Rahmen der Verpflichtungskredite für die persönliche Ausrüstung und den Erneuerungsbedarf (AEB) sowie für die Beschaffung von Ersatzmaterial (EMB) beantragt.

Für die persönliche Ausrüstung und den Erneuerungsbedarf sind Verpflichtungskredite von 571 Millionen (1990: 511 Mio) vorgesehen. Umfangreiche Beschaffungen sind namentlich in folgenden Schwerpunktbereichen geplant: Bekleidung (152 Mio), Unterrichtsmaterial (57 Mio), persönliche Ausrüstung (44 Mio), Panzermaterial (43 Mio), Genie-, Luftschutz- und Festungsmaterial (41 Mio) sowie Material für Führung.

52 Explications relatives aux divers crédits d'engagements

521 Les projets de construction (travaux d'établissement compris) et l'**acquisition d'immeubles** nécessitent au total 255 millions (budget 1990: 180 mio).

Les crédits sollicités à ce titre dans le **domaine civil** s'élèvent à 156 millions et sont destinés aux constructions et installations (82 mio), à l'acquisition d'immeubles (24 mio), à des travaux de construction sur des terrains affermés et dans les locaux loués (28 mio) et à l'établissement de projets (22 mio).

Les crédits requis pour les constructions et les installations se montent à 82 millions. Ils se répartissent de la façon suivante: 32 millions sont consacrés à des travaux d'extension et de transformation relevant des attributions du Conseil des EPF, 25 millions aux travaux de construction de l'administration générale de la Confédération, 11 millions à des transformations ou des agrandissements de bâtiments des douanes et de logements du personnel du Corps des gardes-frontière, 8 millions à des transformations de stations de recherches agronomiques et 6 millions à des projets de construction et de rénovation de bâtiments d'ambassades à l'étranger.

Les crédits d'engagements sollicités en vue de l'**acquisition d'immeubles** (24 millions) se composent de crédits de programme destinés à l'administration générale de la Confédération (10 mio), au Département fédéral des affaires étrangères (5 mio), à l'Administration fédérale des douanes (5 mio) et à l'acquisition de terrains en vue de la construction de logements coopératifs destinés au personnel fédéral (4 mio).

Des crédits d'engagements s'élevant à 28 millions sont sollicités pour des travaux de construction sur des terrains affermés et dans les locaux loués. Sur cette somme, il a été prévu d'affecter 15 millions au domaine du Conseil des écoles, huit millions aux locaux de l'administration générale de la Confédération et quatre millions à des locaux loués pour nos représentations à l'étranger.

Un crédit de programme de 22 millions a été requis pour l'établissement de projets de construction civils. Un crédit d'engagement de 12 millions a été prévu pour le seul établissement du projet relatif à la première étape d'agrandissement de l'EPF de Zurich-Hönggerberg.

Les nouveaux crédits d'engagements sollicités pour les **constructions militaires** (100 mio) se répartissent à raison de 80 millions pour les constructions et les installations militaires, de 17 millions pour l'établissement de projets (y compris les travaux préliminaires, les études et les essais) et de 3 millions pour l'achat de terrain.

522 Dans le domaine des **acquisitions de matériel du secteur civil**, la seule demande de crédit concerne la protection civile. Le crédit sollicité, d'un montant de 31 millions (1990: 36 mio) doit servir principalement à acquérir du matériel sanitaire (13 mio) et d'instruction (8 mio).

L'acquisition de **matériel militaire** entre dans le cadre des crédits d'engagements destinés à l'équipement personnel et au matériel à renouveler (BER) ainsi qu'à l'achat du matériel de remplacement.

Des crédits d'engagements de 571 millions (1990: 511 mio) couvriront les achats prévus d'équipement personnel et de matériel à renouveler. D'importants achats sont notamment envisagés dans les domaines prioritaires suivants: habillement (152 mio), matériel d'enseignement (57 mio), équipement personnel (44 mio), matériel de chars (43 mio), matériel pour les troupes du génie, la protection aérienne et les

Übermittlung und elektronische Kriegsführung (40 Mio). Diese Beschaffungen werden zur Hauptsache in den Jahren 1991 und 1992 zahlungswirksam sein.

Für die Beschaffung von militärischem Ersatzmaterial wird ein Verpflichtungskredit von 37 Millionen (1990: 51 Mio) beantragt. Der Kredit ist für die Beschaffung von Ersatzmaterial für Raupenfahrzeuge bestimmt.

523 Die angebehrten Verpflichtungskredite für **Forschung und Entwicklung** belaufen sich auf insgesamt 168 Millionen (Vorjahr: 244 Mio).

Die Begehren im **Zivilbereich** betreffen einen neuen, auf ein Jahr beschränkten Verpflichtungskredit von acht Millionen für die Mitwirkung an der europäischen Zusammenarbeit auf dem Gebiet der wissenschaftlichen und technischen Forschung (COST). Künftige Verpflichtungskredite für COST sollen im Rahmen der periodisch vorgelegten Botschaft über die Förderung der wissenschaftlichen Forschung angebehrt werden.

Zugunsten des **militärischen Forschungs-, Entwicklungs- und Versuchsprogrammes (FEVP)** sind 160 Millionen eingestellt. Davon betreffen 91 Millionen die Fortführung laufender und 69 Millionen neue Vorhaben. Die Programmschwerpunkte liegen in folgenden Bereichen: Material für Führung, Übermittlung und elektronische Kriegsführung (51 Mio), Panzermaterial (33 Mio), Infanterie- und Panzerabwehrmaterial (25 Mio), Flug- und Fliegerabwehrmaterial (18 Mio) sowie Unterrichtsmaterial (18 Mio).

524 Der im Bereich **Verkehr** vorgesehene Verpflichtungskredit von zwei Millionen ist für die Beteiligung des Bundes an der Schleusenverlängerung Augst vorgesehen.

525 Beim **Jahreszusicherungskredit** handelt es sich um einen Verpflichtungskredit. Er gilt nur für das entsprechende Voranschlagsjahr und dient zur Steuerung von Beiträgen und Darlehenszusicherungen in jenen Fällen, wo der Bund eine Vielzahl gleichartiger Vorhaben mit verhältnismässig kurzer Durchlaufzeit subventioniert.

Die Begehren um Jahreszusicherungskredite steigen gegenüber 1990 um 41 Millionen auf 866 Millionen. Höhere Kredite sind insbesondere für Bauten im Bereich der beruflichen Ausbildung vorgesehen. Ab 1991 werden erstmals die Aufwendungen für die Aids-Bekämpfung und die Aids-Forschung sowie die Beiträge an Mietkosten für die Berufsbildung über Jahreszusicherungskredite gesteuert. Im Blick auf den im nächsten Jahr zur Verfügung stehenden Zahlungskredit ergibt sich bei den landwirtschaftlichen Meliorationen ein wesentlich geringerer Jahreszusicherungskredit.

Eine Übersicht über die mit dem Voranschlag 1991 beantragten Verpflichtungskredite sowie über die Einzelheiten der Jahreszusicherungskredite findet sich im hellgrünen Statistikeil auf den Seiten 245 und 246.

53 Verlängerung eines Verpflichtungskredites

Mit Bundesbeschluss vom 5. Juni 1986 über einen Verpflichtungskredit für die Beschaffung eines **Hochleistungsrechners und den Aufbau eines nationalen Hochschul- und Forschungsinformatiknetzes** (BBl 1986 II 679) wurde ein Verpflichtungskredit von insgesamt 55 Millionen bewilligt. Davon sind 15 Millionen für den Aufbau eines nationalen

fortifications (41 mio), matériel de conduite, de transmission et de la guerre électronique (40 mio). Ces acquisitions entraîneront des paiements au cours des années 1991 et 1992 principalement.

Nous vous demandons également d'ouvrir un crédit d'engagement de 37 millions (1990: 51 mio) pour l'acquisition de **matériel militaire de remplacement** destiné aux véhicules à chenilles.

523 Les crédits requis pour la **recherche** et le **développement** se montent à 168 millions en tout (1990: 244 mio).

Les demandes se rapportant au **domaine civil** concernent un nouveau crédit d'engagement limité à une année et d'un montant de huit millions, destiné à une participation de la Suisse à la coopération européenne dans le domaine de la recherche scientifique et technique (COST). Les prochaines demandes de crédits d'engagements pour COST devront être soumises par le biais du message concernant l'encouragement de la recherche scientifique, présenté périodiquement.

Le montant budgété pour le **programme militaire de recherche, de développement et d'essai (PRDE)** s'élève à 160 millions. Sur cette somme, 91 millions sont affectés à la poursuite de projets en cours et 69 millions à de nouveaux projets. Le programme comporte les domaines prioritaires suivants: matériel de conduite, de transmission et de la guerre électronique (51 mio), matériel de chars (33 mio), matériel d'infanterie et matériel antichar (25 mio), matériel d'aviation et matériel de défense contre avions (18 mio) de même que matériel d'enseignement (18 mio).

524 Le crédit d'engagement de 2 millions prévu dans le domaine du **"Trafic"** devrait financer la participation de la Confédération au prolongement de l'écluse d'Augst.

525 Le **crédit annuel d'engagement** est un crédit d'engagement d'un genre particulier. Il n'est valable que durant l'exercice budgétaire où il a été voté et sert à assurer le contrôle des subventions et des prêts fixés dans les cas où la Confédération subventionne un nombre important de projets semblables et de durée relativement courte.

Les crédits annuels d'engagements que nous sollicitons augmentent de 41 millions par rapport à 1990 pour atteindre 866 millions. Leur augmentation s'explique en particulier par des constructions affectées à la formation professionnelle. A partir de 1991, les dépenses affectées à la lutte contre le SIDA et à la recherche sur le SIDA de même que les montants finançant les loyers dans le domaine de la formation professionnelle seront engagés par le biais des crédits annuels d'engagements. Pour ce qui est du crédit de paiement disponible pour l'année à venir, on constate une nette réduction du crédit annuel d'engagement dans le domaine des améliorations foncières dans l'agriculture.

Le tableau des crédits d'engagements sollicités par la voie du budget de 1991 et des informations détaillées concernant les crédits annuels d'engagements figurent aux pages 245 et 246 de la partie statistique (papier vert clair).

53 Prorogation d'un crédit d'engagement

L'arrêté fédéral du 5 juin 1986 allouant un crédit d'engagement pour l'acquisition d'un **ordinateur à hautes performances et la création d'un réseau informatique national pour les hautes écoles et la recherche** (FF 1986 II 697) ouvrirait un crédit d'engagement de 55 millions au total. Sur cette somme, 15 millions sont destinés à la création d'un réseau

Hochschul- und Forschungsinformatiknetzes bestimmt. Der Verpflichtungskredit ist befristet bis zum 30. September 1991.

Während der Hochleistungsrechner zeitlich planmässig beschafft werden kann, ergeben sich beim Aufbau des nationalen Hochschul- und Forschungsinformatiknetzes Verzögerungen, so dass um eine **Verlängerung** des Verpflichtungskredites **bis Ende 1992** ersucht werden muss.

Von den 15 Millionen, die für den Aufbau des Hochschul- und Informatiknetzes bewilligt wurden, werden bis zum 30. September 1991 voraussichtlich rund 11.2 Millionen verpflichtet sein. Der Restbetrag von 3.8 Millionen kann erst im Jahre 1992 sinnvoll eingesetzt werden. Es sind im wesentlichen zwei Gründe, die zur Verzögerung geführt haben: Für den Aufbau und Betrieb dieser Teleinformatikdienste für Lehre und Forschung wurde von der Eidgenossenschaft und den acht Hochschulkantonen am 22. Oktober 1987 eine Stiftung (SWITCH) gegründet. Diese konnte ihre Tätigkeit infolge der Schwierigkeit, qualifiziertes Personal zu finden, erst mit Verspätung aufnehmen. Ferner sind gewisse hochspezialisierte, kommerzielle Softwareprodukte später als erwartet auf dem Markt erschienen.

SWITCH funktioniert seit Anfang 1989. Eine erste Bilanz ist positiv: SWITCH wird einhellig als eine Notwendigkeit für den Hochschulalltag betrachtet. Das SWITCHlan-Netzwerk, mit dem die beiden ETH, das PSI, das CERN, die acht kantonalen Hochschulen, das Eidg. Flugzeugwerk Emmen sowie die Firma Asea Brown Boveri im Rahmen einer internationalen Zusammenarbeit zusammengeschlossen sind, ersetzt praktisch sämtliche Anschlüsse, die vorher zur Verfügung standen, was erhebliche Einsparungen und Leistungssteigerungen ermöglicht hat. Die elektronische Meldungsübermittlung SWITCHmail konnte bereits im September 1989 mehr als die Hälfte der universitären Meldungsübermittlungen sicherstellen und verzeichnet eine grosse prozentuale Wachstumsrate.

Die Finanzierung von SWITCH wurde bei der Gründung in den Statuten bis Oktober 1991 festgelegt und muss danach neu geordnet werden. Zurzeit erfolgt die Finanzierung der Ausgaben von SWITCH wie folgt:

- durch Beiträge der Mitglieder an die Betriebskosten (Hochschulkantone, Schweizerischer Schulrat), zusätzlich durch einen Bundesbeitrag in der Höhe eines Viertels der jährlichen Betriebskosten, zu Lasten eines besonderen Budgetkredites des Bundesamtes für Bildung und Wissenschaft, gestützt auf Artikel 16 des Forschungsgesetzes;
- durch Erträge aus dem Verkauf von Kommunikationsleistungen an Dritte (z.B. Industrie, öffentliche Benutzer ausserhalb von Bund und Hochschulkantonen);
- durch Übernahme der Investitionen durch den Bund zu Lasten des eingangs erwähnten Verpflichtungskredites.

Die zukünftige Finanzierung wird nach ähnlichen Grundsätzen wie bisher erfolgen müssen. Die Kosten werden durch die Benutzer gemäss der effektiven Benutzung der Dienste von SWITCH zu tragen sein.

54 Erhöhung von zwei Zahlungsrahmen

Für die Schweizerischen Akademien der Medizinischen und der Technischen Wissenschaften (SAMW bzw. SATW) wird eine Erhöhung der mit Bundesbeschluss vom 30. September 1987 über die Kredite für die Institutionen der Forschungsförderung in den Jahren 1988 bis 1991 (BBl 1987 III 264) für diese bewilligten Zahlungsrahmen von je 2.465 Millionen um

informatique national pour les hautes écoles et la recherche. L'échéance du crédit d'engagement est fixée au 30 septembre 1991.

Alors que l'acquisition de l'ordinateur à hautes performances peut être échelonnée dans le temps, des retards sont intervenus dans la création du réseau informatique; aussi une demande de **prorogation jusqu'à fin 1992** doit-elle être présentée pour le crédit précité.

Sur les 15 millions alloués pour la création du réseau informatique, on évalue à 11.2 millions la somme qui sera utilisée jusqu'au 30 septembre 1991. Le montant restant, soit 3,8 millions, ne pourra être dépensé de façon rationnelle qu'au cours de l'année 1992. Deux raisons essentiellement sont à l'origine de ce retard: le 22 octobre 1987, la Confédération et les huit cantons universitaires créaient une fondation (SWITCH) pour l'établissement et l'exploitation des services téléinformatiques précités, à l'usage de l'enseignement et de la recherche. Les activités de cette fondation ont été retardées en raison des difficultés qu'elle a rencontrées pour recruter du personnel qualifié. De plus, certains logiciels spécialisés sont apparus sur le marché plus tard que prévu.

SWITCH offre ses services depuis le début de 1989. Le premier bilan est positif: tous s'accordent pour considérer les prestations offertes comme nécessaires à l'activité quotidienne des universités. Le réseau LAN de la fondation, auquel sont raccordés, au titre d'une collaboration internationale, les EPF, l'IPS, le CERN, les huit universités, la fabrique fédérale d'avions à Emmen et la société Asea Brown Boveri, fournit pour ainsi dire l'ensemble des raccordements disponibles auparavant, ce qui a permis des économies de moyens et une augmentation considérable des prestations. Le système électronique de transmission des messages SWITCHmail assurait en septembre 1989 déjà la transmission de messages à plus de la moitié des universités et il se développe rapidement.

Le financement de SWITCH a été arrêté dans les statuts de la fondation jusqu'en octobre 1991, et doit être restructuré par la suite. Ce financement est actuellement alimenté par les fonds suivants:

- contributions des membres aux coûts d'exploitation (cantons universitaires, Conseil des écoles), contribution fédérale se montant à un quart des coûts d'exploitation annuels, prélevée sur un crédit budgétaire spécial de l'Office fédéral de l'éducation et de la science, en vertu de l'article 16 de la loi sur la recherche;
- recettes provenant de la vente de prestations de communication à des tiers (p.ex. industrie, secteur public autre que la Confédération et cantons universitaires);
- crédit d'engagement précité, destiné à la prise en charge des investissements par la Confédération.

Le financement futur de la fondation devra s'effectuer selon les mêmes principes qu'actuellement. Les frais seront supportés par les utilisateurs proportionnellement à l'utilisation effective qu'ils feront des services offerts par SWITCH.

54 Elévation de deux plafonds de dépenses

Pour l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et l'Académie suisse des sciences techniques (ASST), nous vous proposons de relever de 0.75 million au total (respectivement de 0.45 et de 0.3 million) les plafonds de dépenses de 2.465 millions autorisés dans chaque cas par l'arrêté fédéral du 30 septembre 1987 allouant des crédits aux institu-

insgesamt 0.75 Millionen (SAMW: 0.45 Mio; SATW: 0.3 Mio) beantragt.

In der Diskussion über die Verteilungspläne der vom Bund unterstützten Institutionen der Forschungsförderung wurde ersichtlich, dass der jährliche Mittelbedarf der beiden Akademien höher ist, als wir in der Botschaft vom 16. März 1987 über die Förderung der wissenschaftlichen Forschung in den Jahren 1988 bis 1991 (BBl 1987 II 269) dargelegt haben. Bei der SAMW handelt es sich dabei um zusätzliche Aufwendungen für den Ausbau und die Modernisierung des biologisch-medizinischen Informations- und Dokumentationsdienstes (DOKDI). Bei der SATW betrifft es hauptsächlich den Mehrbedarf zugunsten der Früherkennung im Bereich der Ingenieurwissenschaften.

In Abweichung von der ursprünglich vorgesehenen jährlichen Beitragsleistung an die Akademien, wie sie in der vorerwähnten Botschaft aufgezeigt wurde, haben wir deshalb erstmals mit dem Nachtrag II/1989 und in der Folge mit dem Voranschlag 1990 für die SAMW einen um jährlich 150 000, für die SATW einen um 100 000 pro Jahr höheren Bundesbeitrag anbegehrt. Zum Ausgleich dieses Mehrbedarfs wurde der jährliche Beitrag an den Schweizerischen Nationalfonds um 250 000 reduziert. Analog zu den Vorjahren liegen die im Voranschlagsjahr vorgesehenen Zahlungskredite für die Unterstützung der beiden Akademien (327.3600.106/107) um insgesamt 250 000 über der ursprünglichen Beitragssumme. Demgegenüber ist für den Schweizerischen Nationalfonds (327.3600.101) ein um 250 000 tieferer Beitrag veranschlagt.

Nachdem die Beitragsleistungen an die Institutionen der Forschungsförderung durch Zahlungsrahmen festgelegt werden, die Summe der jährlichen Voranschlagskredite der Jahre 1988 bis 1991 die für die SAMW und SATW bewilligten Mehrjahresbudgets jedoch übersteigt, ist eine Erhöhung der Zahlungsrahmen für die SAMW und SATW um 0.45 Millionen beziehungsweise 0.3 Millionen erforderlich. Auf diesen Umstand haben wir bereits anlässlich des Nachtrags II/1989 aufmerksam gemacht. Wir sind uns bewusst, dass Zahlungsrahmen während ihrer Laufzeit grundsätzlich nicht angepasst werden sollten; die Kompensation des Mehrbedarfs innerhalb der Institutionen der Forschungsförderung (Nationalfonds) lässt indessen im vorliegenden Fall eine Ausnahme als vertretbar erscheinen.

tions chargées d'encourager la recherche pendant les années 1988 à 1991 (FF 1987 II 255).

La discussion concernant les plans d'attribution des crédits alloués par la Confédération aux institutions chargées d'encourager la recherche a révélé en effet que les besoins annuels de ces deux académies sont supérieurs aux montants prévus par le message du 16 mars 1987 concernant l'encouragement de la recherche scientifique durant la période 1988 à 1991 (FF 1987 II 273). Pour l'ASSM, les besoins accrus résultent de l'agrandissement et de la modernisation du service d'information et de documentation biologiques et médicales (DOKDI). Pour l'ASST, il s'agit à cet égard principalement de dépenses supplémentaires dans le domaine des sciences de l'ingénieur.

Aussi, dérogeant au principe, prévu par le message précité, du versement aux académies d'une contribution annuelle, avons-nous demandé par le biais du supplément II au budget de 1989 puis à la faveur du budget de 1990 le versement d'une contribution fédérale annuelle de 150 000 francs pour l'ASSM et de 100 000 francs pour l'ASST. Pour compenser ce besoin supplémentaire, la contribution annuelle au Fonds national suisse a été réduite de 250 000 francs. Tout comme les années précédentes, les crédits de paiements destinés à soutenir les deux académies précitées (327.3600.106/107) et prévus par le budget de 1991 sont supérieurs de 250 000 francs au montant prévu à l'origine. En revanche, la somme prévue pour le Fonds national suisse (327.3600.101) est inférieure de 250 000 francs.

Comme les contributions aux institutions chargées d'encourager la recherche sont fixées par des plafonds de dépenses, mais que la somme des crédits budgétés durant la période de 1988 à 1991 dépasse les budgets pluriannuels de l'ASSM et de l'ASST, il est nécessaire de relever respectivement de 0.45 et de 0.3 million les plafonds de dépenses prévus pour ces deux institutions. Nous avons déjà relevé ce fait lors du supplément II au budget de 1989. Nous savons que les plafonds de dépenses ne devraient en principe pas être adaptés avant leur échéance; toutefois, ce besoin supplémentaire pouvant être compensé dans le cadre des crédits alloués aux institutions chargées d'encourager la recherche (Fonds national), une dérogation est envisageable dans le cas présent.

Bundesbeschluss I

über den

Voranschlag für das Jahr 1991

vom #. Dezember 1990

Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft.

gestützt auf Artikel 85 Ziffer 10 der Bundesverfassung sowie auf Artikel 2. Absatz 2 des Bundesgesetzes vom 4. Oktober 1974¹ über Massnahmen zur Verbesserung des Bundeshaushaltes, nach Einsicht in eine Botschaft des Bundesrates vom 1. Oktober 1990²

beschliesst:

Art. 1

¹Der Voranschlag der Schweizerischen Eidgenossenschaft für das Jahr 1991, abschliessend mit

- Ausgaben von 33 122 868 798 Franken
- Einnahmen von 33 695 551 758 Franken
- einem Einnahmenüberschuss im Finanzvoranschlag von 572 682 960 Franken
- einem budgetierten Aufwandüberschuss in der Erfolgsrechnung von 171 798 765 Franken

wird genehmigt.

²Der Voranschlag der Eidgenössischen Versicherungskasse für das Jahr 1991, abschliessend mit Ausgaben von 1 087 Millionen Franken, Einnahmen von 2 639 Millionen Franken und einem Einnahmenüberschuss von 1 552 Millionen Franken wird genehmigt.

³Der Voranschlag der Betriebsrechnung der Eidgenössischen Münzstätte für das Jahr 1991 mit einem Betriebsüberschuss (ohne Prägegewinn) von 11 Millionen Franken wird genehmigt.

Art. 2

¹Der durchschnittliche Personalbestand der Departemente, der Bundeskanzlei und des Schweizerischen Schulrates, ohne Gerichte, Parlamentsdienste und Bundesamt für Rüstungsbetriebe, darf im Jahre 1991 die Zahl von

- 35 231,5 Etatstellen (entsprechend dem für 1990 bewilligten Bestand zuzüglich 215 neue Stellen, abzüglich 140 bis Ende 1990 befristete Stellen) und
- 2 451 Hilfskräftestellen (entsprechend dem für 1990 bewilligten Bestand zuzüglich 452 neue Stellen)

nicht übersteigen.

²Der durchschnittliche Personalbestand der eidgenössischen Gerichte darf im Jahre 1991 die Zahl von

- 208 Etatstellen (entsprechend dem für 1990 bewilligten Bestand zuzüglich 13 neue Stellen)
- 12 Hilfskräftestellen (entsprechend dem für 1990 bewilligten Bestand)

nicht übersteigen.

³Der durchschnittliche Personalbestand der Parlamentsdienste darf im Jahre 1991 die Zahl von

- 67,5 Etatstellen (entsprechend dem für 1990 bewilligten Bestand) und
- 17,5 Hilfskräftestellen (entsprechend dem für 1990 bewilligten Bestand)

nicht übersteigen.

Art. 3

Dem Bundesrat werden folgende Verpflichtungskredite gemäss besonderen Verzeichnissen bewilligt:

	Franken
a. Bauvorhaben und Liegenschaftserwerb	255 400 000
b. für die Beschaffung von Material	639 200 000
c. für Forschungs-, Entwicklungs- und Versuchsprogramme	168 400 000
d. für Verkehr	2 000 000
e. als Jahreszusicherungskredite für Bundesbeiträge und Darlehen	866 200 000
f. für die Übernahme des Kriegsrisikos bei humanitären und diplomatischen Sonderflügen, pro Einsatz	300 000 000

¹SR 611.010

²Im BBI nicht veröffentlicht

Art. 4

¹Der Bundesbeschluss vom 30. September 1987³ über die Kredite für die Institutionen der Forschungsförderung in den Jahren 1988 - 1991 wird wie folgt geändert:

Art. 4

Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Für Beiträge an die Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften in den Jahren 1988 bis 1991 wird ein Höchstbetrag von 2.915 Millionen Franken bewilligt.

Art. 5

Schweizerische Akademie der Technischen Wissenschaften

Für Beiträge an die Schweizerische Akademie der Technischen Wissenschaften in den Jahren 1988 bis 1991 wird ein Höchstbetrag von 2,765 Millionen Franken bewilligt.

²Der Bundesbeschluss vom 5. Juni 1986⁴ über einen Verpflichtungskredit für die Beschaffung eines Hochleistungsrechners und den Aufbau eines nationalen Hochschul- und Forschungsinformatiknetzes wird wie folgt geändert:

Art. 1 Abs. 2

²Der Verpflichtungskredit ist beschränkt:

- a. für die Beschaffung eines Hochleistungsrechners bis zum 30. September 1991;
- b. für den Aufbau eines nationalen Hochschul- und Forschungsinformatiknetzes bis zum 31. Dezember 1992.

Art. 5

Dieser Beschluss ist nicht allgemeinverbindlich; er untersteht nicht dem Referendum.

³BBl 1987 III 264

⁴BBl 1986 II 679

Bundesbeschluss II

über den

Voranschlag 1991 des Bundesamtes für Rüstungsbetriebe

vom #. Dezember 1990

Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft,

gestützt auf Artikel 38 des Finanzhaushaltsgesetzes¹,
nach Einsicht in eine Botschaft des Bundesrates vom 1. Oktober 1990²,

beschliesst:

Art. 1

Der Voranschlag des Bundesamtes für Rüstungsbetriebe für das Jahr 1991 wird mit den nachstehenden Beträgen genehmigt:

- die budgetierte Erfolgsrechnung, die bei einem Betriebsertrag von 1 058,1 Millionen Franken und einem Betriebsaufwand von 1 051,8 Millionen Franken mit einem Betriebsgewinn von 6,3 Millionen Franken beziehungsweise einem Reingewinn von 3,8 Millionen Franken abschliesst;
- der maximal zulässige durchschnittliche Personalbestand mit 4 660 Beamten und Angestellten (für 1990 bewilligt: 4 694 Stellen) und 160 Hilfskräften (für 1990 bewilligt: 145 Stellen);
- das Investitionsbudget mit Zahlungen von 127,6 Millionen Franken (für 1990 bewilligt: 153,5 Millionen Franken).

Art. 2

Die folgenden Verpflichtungskredite für Investitionsvorhaben werden genehmigt:

- 25,45 Millionen Franken für das Projekt «Glühhaus für die Massivumformung» in der Eidg. Munitionsfabrik Altdorf;
- 15,5 Millionen Franken für das Projekt «Dampfzentrale» in der Eidg. Pulverfabrik Wimmis;
- 51,0 Millionen Franken für das Projekt «Teilerneuerung, 1. Etappe» der Eidg. Pulverfabrik Wimmis;
- 63,8 Millionen Franken als Sammelkredit für Projektierungen und neue Investitionsvorhaben mit Projektkosten unter 8 Millionen Franken.

Art. 3

Dieser Beschluss ist nicht allgemeinverbindlich; er untersteht nicht dem Referendum.

¹SR 611.0

²Im BBl nicht veröffentlicht

Arrêté fédéral I

concernant le
budget pour l'année 1991

du # décembre 1990

L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse.

vu l'article 85, chiffre 10, de la constitution, vu l'article 2, 2e alinéa, de la loi fédérale du 4 octobre 1974¹ instituant des mesures destinées à améliorer les finances fédérales, vu le message du Conseil fédéral du 1er octobre 1990²,

arrête:

Article premier

- ¹Le budget de la Confédération suisse pour l'exercice 1991, se soldant par
- des dépenses de 33 122 868 798 francs
 - des recettes de 33 695 551 758 francs
 - un excédent de recettes au budget financier de 572 682 960 francs
 - un excédent de charges budgété dans le compte de résultats de 171 798 765 francs

est approuvé.

²Le budget de la Caisse fédérale d'assurance pour l'exercice 1991, se soldant par des dépenses de 1 087 millions de francs, des recettes de 2 639 millions de francs et un excédent de recettes de 1 552 millions de francs, est approuvé.

³Le budget d'exploitation de la Monnaie fédérale pour l'exercice 1991, se soldant par un excédent d'exploitation (sans le bénéfice de frappe) de 11 millions de francs, est approuvé.

Art. 2

- ¹L'effectif moyen du personnel des départements, de la Chancellerie fédérale et du Conseil des écoles polytechniques fédérales, sans les tribunaux, les services du Parlement et l'Office fédéral de la production d'armements, ne doit pas dépasser en 1991 le nombre de
- 35 231,5 postes permanents (effectif autorisé pour 1990, plus 215 nouveaux postes, déduction faite de 140 postes temporaires autorisés jusqu'à fin 1990) et
 - 2 451 postes d'auxiliaires (effectif autorisé pour 1990, plus 452 nouveaux postes).

²L'effectif moyen du personnel des tribunaux fédéraux ne doit pas dépasser en 1991 le nombre de

- 208 postes permanents (effectif autorisé pour 1990, plus 13 nouveaux postes)
- 12 postes d'auxiliaires (effectif autorisé pour 1990).

³L'effectif moyen du personnel des services du Parlement ne doit pas dépasser en 1991 le nombre de

- 67,5 postes permanents (effectif autorisé pour 1990) et
- 17,5 postes d'auxiliaires (effectif autorisé pour 1990).

Art. 3

Les crédits d'engagements suivants sont ouverts au Conseil fédéral selon listes spéciales:

	francs
a. pour des projets de construction et l'acquisition de terrains	255 400 000
b. pour l'acquisition de matériel	639 200 000
c. pour les programmes de recherche, de développement et d'essais	168 400 000
d. pour le trafic	2 000 000
e. en tant que crédits annuels d'engagements pour des subventions et des prêts	866 200 000
f. pour la couverture du risque de guerre encouru lors d'interventions spéciales effectuées à des fins humanitaires ou diplomatiques, par intervention	300 000 000

¹RS 611.010

²non publié dans la FF

Art. 4

¹L'arrêté fédéral du 30 septembre 1987³ allouant des crédits aux institutions chargées d'encourager la recherche pendant les années 1988 à 1991 est modifié comme suit:

Art. 4

Académie suisse des sciences médicales

Un montant maximum de 2,915 millions de francs est alloué pour les subventions à l'Académie suisse des sciences médicales pendant les années 1988 à 1991.

Art. 5

Académie suisse des sciences techniques

Un montant maximum de 2,765 millions de francs est alloué pour les subventions à l'Académie suisse des sciences techniques pendant les années 1988 à 1991.

²L'arrêté fédéral du 5 juin 1986⁴ allouant un crédit d'engagement pour l'acquisition d'un ordinateur à hautes performances et la création d'un réseau informatique national pour les hautes écoles et la recherche est modifié comme suit:

Article premier, 2e al.

²La durée de validité de ce crédit est limitée:

- a. au 30 septembre 1991 pour l'acquisition d'un ordinateur à hautes performances;
- b. au 31 décembre 1992 pour la création d'un réseau informatique national pour les hautes écoles et la recherche.

Art. 5

Le présent arrêté, qui n'est pas de portée générale, n'est pas soumis au référendum.

Arrêté fédéral II

concernant le

budget 1991 de l'Office fédéral de la production d'armements

du # décembre 1990

L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse,

vu l'article 38 de la loi sur les finances de la Confédération¹,
vu le message du Conseil fédéral du 1er octobre 1990²,

arrête:

Article premier

Le budget de l'Office fédéral de la production d'armements pour l'exercice 1991 est approuvé comme il suit:

- le compte de résultats prévisionnel, qui présente un produit d'exploitation de 1 058,1 millions de francs et des charges d'exploitation de 1 051,8 millions de francs, soit un bénéfice d'exploitation de 6,3 millions de francs et un bénéfice net de 3,8 millions de francs;
- un effectif moyen du personnel s'élevant au maximum à 4 660 fonctionnaires ou employés (4 694 postes autorisés pour 1990) et 160 auxiliaires ou agents temporaires (145 postes autorisés pour 1990);
- le budget des investissements prévoyant des paiements de 127,6 millions de francs (153,5 millions de francs autorisés pour 1990).

Art. 2

Les crédits d'engagements ci-après sont ouverts pour des projets d'investissements:

- 25,45 millions de francs pour le projet "Bâtiment des traitements thermiques pour le fromage" à la Fabrique fédérale de munitions d'Altdorf;
- 15,5 millions de francs pour la première étape du projet "Centrale de production de vapeur" à la Fabrique fédérale de poudre de Wimmis;
- 51,0 millions de francs pour le projet partiel "Renouvellement partiel" à la Fabrique fédérale de poudre de Wimmis;
- 63,8 millions de francs en tant que crédit de programme pour l'établissement de projets et pour des nouveaux projets d'investissements dont le coût est inférieur à 8 millions de francs.

Art. 3

Le présent arrêté, qui n'est pas de portée générale, n'est pas soumis au référendum.

¹RS 611.0

²non publié dans la FF

**Bericht des Bundesrates zum
Finanzplan 1992/94**

vom 1. Oktober 1990

**Rapport sur le plan financier
1992/94**

du 1er octobre 1990

Inhaltsverzeichnis	Seite	Table des matières	Page
1 Finanzpolitische Ausgangslage und Ziele	102	1 Situation actuelle et objectifs de la politique financière	102
2 Wirtschaftsperspektiven	104	2 Perspectives économiques	104
3 Ergebnisse der Finanzplan-überarbeitung	106	3 Résultats du réaménagement du plan financier	106
31 Zahlenmässige Übersicht	106	31 Données principales	106
32 Würdigung des Finanzplanes	107	32 Analyse du plan financier	107
33 Vergleich mit dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989	109	33 Comparaison avec le plan financier du 2 octobre 1989	109
34 Schwerpunkte	111	34 Secteurs privilégiés	111
4 Haushaltsentwicklung im einzelnen	112	4 Evolution des finances dans le détail	112
41 Ausgaben	112	41 Dépenses	112
42 Einnahmen	122	42 Recettes	122
5 Ausblick	127	5 Perspectives	127
Anhang (Tabellen)		Annexes (Tableaux)	
Ausgaben nach Sachgruppen	130	Dépenses classées par groupes spécifiques	130
Ausgaben nach Aufgabengebieten	132	Dépenses classées par groupes de tâches	132
Einnahmen	134	Recettes	134

Aufgabe der Finanzplanung ist die frühzeitige Erfassung von finanziellen Engpässen. Die politischen Behörden sollen in die Lage versetzt werden, Steuerungsmassnahmen zu einem Zeitpunkt zu ergreifen, wo noch Handlungsspielraum besteht. Um einen allfälligen Handlungsbedarf frühzeitig zu signalisieren, wird deshalb im Sinne der **rollenden Planung** gleichzeitig mit der Budgetierung der Finanzplan überarbeitet. Für die Verwaltung bildet der vom Bundesrat beschlossene Finanzplan eine verbindliche Richtschnur, was allerdings nicht heisst, dass einmal geplante Ausgaben nicht mehr in Frage gestellt werden sollen. Vielmehr zwingt die zusätzliche Belastung durch neue Aufgaben bei jeder Planrevision zu einer Überprüfung der **Prioritätensetzung**. Rollende Planung bedeutet, immer wieder Herkömmliches zu hinterfragen und auf weniger Wichtiges zugunsten neuer Aufgaben zu verzichten.

Der Finanzplan ist nur wirksam, wenn er auf allen Stufen als wichtiges **Führungsinstrument** anerkannt und ihm damit der entsprechende Stellenwert eingeräumt wird. Zweifellos ist der **Handlungsspielraum** in der Planungsperiode grösser als im Voranschlagsjahr. Die mittelfristige Flexibilität darf trotzdem nicht überschätzt werden. Einmal lassen sich nicht alle unerwünschten **Ausgabenbindungen** innert nützlicher Frist lockern. Zudem werden die finanzpolitischen Weichen oft im Verlaufe des Jahres bei den **Entscheiden über wichtige Sachvorlagen** gestellt (z.B. Rüstungsprogramm, Bauprogramme für Nationalstrassen und Hauptstrassen, Rahmenkredite für Hochschulen und Forschungsförderung oder für die konzessionierten Transportunternehmen). Im Finanzplan können dann oft nur noch die finanziellen Auswirkungen nachvollzogen und zusammengestellt werden. Die Ausgabendisziplin beginnt deshalb bei der Behandlung der einzelnen Geschäfte mit gewichtigen finanziellen und personellen Konsequenzen.

1 Finanzpolitische Ausgangslage und Ziele

An der Schwelle der neunziger Jahre präsentieren sich die **Bundesfinanzen in einer vergleichsweise guten Verfassung**. 1990 kann vermutlich zum fünften aufeinanderfolgenden Jahr ein Einnahmenüberschuss in der Finanzrechnung ausgewiesen werden. Zu Besorgnis Anlass gibt dagegen die Ausgabenentwicklung. Die durchschnittliche Wachstumsrate wird in den Jahren 1986 bis 1990 voraussichtlich 6,3 Prozent pro Jahr betragen. Das jährliche Wirtschaftswachstum dürfte sich in der gleichen Periode bloss auf rund sechs Prozent belaufen. Die finanzpolitische Zielsetzung einer Stabilisierung der Staatsquote des Bundes wurde damit in dieser Vierjahresperiode nicht erreicht, obwohl sich die grossen Infrastrukturvorhaben rechnungsmässig noch kaum ausgewirkt haben. Wir befinden uns zudem seit acht Jahren in einer Hochkonjunkturphase. Im Sinne einer antizyklischen und vorsichtigen Finanzpolitik hätte die Staatsquote eigentlich verringert werden müssen. Appelle zur ausgabenpolitischen Zurückhaltung stossen bei Einnahmenüberschüssen indessen auf wenig Verständnis. Nach fünf Jahren ununterbrochener Einnahmenüberschüsse ist in allen Bereichen der Eindruck entstanden, der Bundeshaushalt könne alles verkraften. Die Folge davon ist eine **Ausgabendynamik**, der die Einnahmen nicht mehr zu folgen vermögen. Auf breiter Front und in praktisch allen Aufgabengebieten wurden Ausgaben aufgestockt, die, einmal beschlossen, kaum mehr wieder abgebaut werden können.

La planification financière a pour but de déceler à temps les impasses financières. Les autorités politiques doivent être à même de prendre les mesures d'orientation nécessaires lorsqu'elles disposent encore d'une certaine marge de manoeuvre. C'est pourquoi la budgétisation va de pair avec une révision du plan financier au sens d'une **planification dynamique** afin de signaler suffisamment tôt une éventuelle nécessité d'intervenir. Pour l'administration, le plan financier arrêté par le Conseil fédéral constitue une règle contraignante, ce qui ne veut toutefois pas dire que des dépenses ayant figuré une fois au plan ne peuvent plus être remises en question. Au contraire, les charges supplémentaires provenant de nouvelles tâches nous obligent, lors de chaque révision du plan, à réexaminer les **priorités**. Planifier de manière dynamique signifie réexaminer sans cesse l'utilité des tâches traditionnelles pour renoncer à ce qui est moins important au profit de nouvelles tâches.

Le plan financier n'est efficace que s'il est reconnu à tous les échelons comme un **instrument de gestion** important et qu'il joue le rôle qui lui est imparti. Il est évident que la **marge de manoeuvre** est plus large pendant la période de planification que pendant l'année du budget. La souplesse à moyen terme ne doit cependant pas être surestimée. Il n'est en effet pas toujours possible d'atténuer en temps utile le **caractère obligatoire propre à certaines dépenses**. En outre, les choix concernant la politique financière sont souvent faits en cours d'année, lors des **décisions concernant des projets importants** (p. ex. programme d'armement, programmes de construction des routes nationales et des routes principales, crédits-cadres pour les universités et l'encouragement de la recherche ou pour les entreprises de transport concessionnaires). A l'échelon du plan financier, on ne peut souvent que constater les répercussions financières. La discipline à l'égard des dépenses commence ainsi lors de l'examen des différents projets ayant des incidences importantes sur le plan financier et en matière de personnel.

1 Situation actuelle et objectifs de la politique financière

Au seuil des années nonante, **l'état des finances de la Confédération est plutôt satisfaisant**. Il est probable que le compte financier de 1990 se solde pour la cinquième année consécutive par un excédent de recettes. En revanche, l'évolution des dépenses provoque quelques inquiétudes. De 1986 à 1990, le taux moyen de croissance s'élèvera vraisemblablement à 6,3 pour cent par an. Pendant la même période, la croissance économique annuelle ne devrait se situer qu'aux environs de six pour cent. L'objectif visé en matière de politique financière, soit la stabilisation de la quote-part des dépenses de la Confédération, n'a dès lors pas été atteint au cours de cette période de quatre ans, bien que les grands projets d'infrastructure n'aient pour ainsi dire pas encore eu d'influence sur les comptes. En outre, nous nous trouvons depuis huit ans dans une période de haute conjoncture. Une politique financière anticyclique et prudente aurait normalement exigé une réduction de la quote-part des dépenses de la Confédération. Les appels en faveur d'une certaine retenue en matière de dépenses sont généralement peu écoutés en cas d'excédents de recettes. Après cinq années consécutives présentant des excédents de recettes, on a l'impression que le budget de la Confédération peut tout supporter. On en arrive de ce fait à un **dynamisme des dépenses**, lesquelles ne sont plus en mesure de suivre les recettes. A une large échelle et dans pratiquement tous les groupes de tâches, des dépenses ont été augmentées; une fois décidées, elles ne peuvent pour ainsi dire plus être supprimées.

Dieser bedenklichen Ausgabenentwicklung stehen **Einnahmen** gegenüber, die im gleichen Zeitraum 1986/90 bloss um 5,4 Prozent pro Jahr zulegen dürften. Die Folge sind abnehmende Einnahmenüberschüsse in der Finanzrechnung. Bei einer Fortsetzung dieser Bewegung ist es nur eine Frage der Zeit, bis wiederum Defizite geschrieben werden müssen. Vorbote einer Verschlechterung der Haushaltslage war der negative Abschluss der **Erfolgsrechnung** im Jahre 1989. Damit wird der **Fehlbetrag der Bilanz** wiederum ansteigen.

Diese Ausgangslage und zahlreiche neue Ausgabenbeschlüsse kurz nach Verabschiedung des letztjährigen Finanzplanes veranlassten den Bundesrat anfangs Jahr, **restriktive Budgetweisungen** zu erlassen. Um den für neue Aufgaben notwendigen Spielraum zu schaffen, gab er der Bundeskanzlei und den Departementen knapp bemessene, **verbindliche Ausgabenplafonds** vor, mit der Aufforderung, die Ausgaben nach Prioritäten zu ordnen. Bei einer Überschreitung dieser Limiten forderte er Kompensationsvorschläge.

Ein Masshalten erweist sich auch im Hinblick auf die **zukünftigen Anforderungen** an den Bundeshaushalt als dringend notwendig. Die zunehmende Überalterung wird nicht nur unseren Sozialwerken, sondern auch dem Gesundheitswesen arge Belastungen bescheren. Im Verkehrsbereich kommen kostenträchtige Projekte auf uns zu, die die Bundesfinanzen während Jahrzehnten stark strapazieren werden. Der zunehmende Konkurrenzdruck aus dem Ausland erfordert bedeutende Anstrengungen, um die Forschung und Technologie sowie die Ausbildung unserer Arbeitskräfte auf dem neusten Stand zu halten. Einnahmenseitig steht die Neuordnung wichtiger Bundessteuern - direkte Bundessteuer, Stempelabgaben, Warenumsatzsteuer - bevor. Eine insgesamt aufkommensneutrale, sozial ausgewogene Reform dieser Steuern ist noch nicht gesichert. Eine zunehmende Anspannung der Bundesfinanzen ist aus dieser Perspektive absehbar. Ausgabendisziplin ist aber auch **konjunkturpolitisch** angebracht, ist doch ein weiteres Anheizen der Binnennachfrage nicht zu rechtfertigen.

Angesichts absehbarer Engpässe sieht der Bundesrat trotz nach wie vor günstiger Wirtschaftsaussichten keinen Anlass, von seinen bisherigen haushaltspolitischen Zielsetzungen abzurücken. Wie in den Vorjahren will er in der neuen Planungsperiode mindestens einen **ausgegleichen Bundeshaushalt** anstreben und das **Ausgabenwachstum in etwa auf dasjenige der Wirtschaftsentwicklung begrenzen**.

A cette évolution inquiétante des dépenses s'opposent des **recettes** qui, pendant la même période (1986 à 1990), ne devraient augmenter que de près de 5,4 pour cent par an. La conséquence en est une diminution des excédents de recettes au compte financier. Si cette évolution se poursuit, ce n'est qu'une question de temps pour que l'on enregistre à nouveau des déficits. La clôture négative du **compte de résultats** de 1989 a été le signe avant-coureur de la détérioration des finances fédérales. C'est ainsi que le **découvert du bilan** augmentera à nouveau.

Compte tenu de cette situation, et vu les nombreuses décisions concernant de nouvelles dépenses prises peu après l'adoption du plan financier de l'année passée, nous avons été contraints, au début de l'année, d'émettre des **directives budgétaires restrictives**. Afin de créer la marge nécessaire à de nouvelles tâches, nous avons prescrit des **plafonds de dépenses contraignants**, calculés au plus juste, à la Chancellerie et aux départements en les invitant à classer les dépenses selon les priorités. En cas de dépassement des limites fixées, nous avons exigé des propositions de compensation.

Une attitude modérée s'impose également au vu des **exigences futures** concernant le budget de la Confédération. Le vieillissement de la population entraînera des charges importantes non seulement pour nos oeuvres sociales mais également dans le domaine de la santé. En matière de trafic, des projets onéreux nous attendent et ils grèveront fortement les finances fédérales pendant des décennies. La concurrence croissante de l'étranger exige que nous fassions de gros efforts pour rester à jour dans les domaines de la recherche et de la technologie ainsi qu'en matière de formation de notre main-d'oeuvre. Pour ce qui est des recettes, de nouvelles réglementations concernant d'importants impôts fédéraux (impôt fédéral direct, droits de timbre, impôt sur le chiffre d'affaires) devraient être adoptées prochainement. Une réforme socialement équilibrée de ces impôts permettant dans l'ensemble d'obtenir les mêmes recettes n'est pas encore garantie. Dans cette perspective, la situation financière de la Confédération risque de devenir toujours plus précaire. Il serait en outre également indiqué du **point de vue conjoncturel** d'observer une certaine discipline à l'égard des dépenses, puisqu'il n'est pas justifié de continuer à stimuler la demande intérieure.

Bien que les perspectives économiques restent favorables, certaines impasses prévisibles font que nous ne saurions nous écarter des objectifs visés jusqu'ici en matière de politique budgétaire. Comme au cours des années passées, nous nous efforcerons, durant la nouvelle période de planification, d'obtenir des **finances équilibrées** et de **limiter la croissance des dépenses plus ou moins à celle de l'économie**.

2 Wirtschaftsperspektiven

In den neunziger Jahren werden die politischen **Umwälzungen in Europa** die wirtschaftliche Entwicklung erheblich beeinflussen, wodurch die Prognose des zukünftigen Wirtschaftsverlaufs zusätzlich erschwert wird. Die Integrationsbestrebungen innerhalb der **EG** zur Schaffung eines gemeinsamen Binnenmarktes (EG 1992) und einer Währungsunion mit entsprechender Liberalisierung des Personen-, Güter-, Dienstleistungs- und Kapitalverkehrs sowie die Einbindung der EFTA-Länder im Rahmen eines **Europäischen Wirtschaftsraumes** (EWR) werden in den beteiligten Ländern Wachstumsimpulse auslösen. Die internationale Arbeitsteilung wird durch die Ausnützung der komparativen Vorteile in den einzelnen Produzentenländern und eine effizientere Allokation der Ressourcen verbessert. Einen zusätzlichen Wachstumsbeitrag verspricht man sich langfristig vom Übergang der **osteuropäischen Länder** zu einem marktwirtschaftlichen System. In diesen Ländern besteht ein grosser Nachholbedarf nach Konsum- und Investitionsgütern. Wie rasch die Umgestaltung der Wirtschaften in den ehemals kommunistischen Ländern vor sich geht, und in welchem Ausmass diese Länder Güter aus dem Westen nachfragen werden, ist allerdings nur schwer abschätzbar. Der Mangel an marktwirtschaftlichem Know How und an verfügbarem Risikokapital ist ausgeprägt und wird sich hemmend auf die Restrukturierung auswirken. Wegen der überalterten Produktionsstrukturen sind die Betriebe in den osteuropäischen Ländern der Konkurrenz aus dem Westen kaum gewachsen. Als Folge davon wird es vorübergehend zu beträchtlicher Arbeitslosigkeit und sozialpolitischen Belastungen kommen. Vor zu grosser Euphorie hinsichtlich eines zukünftigen Absatzmarktes für westliche Güter muss deshalb gewarnt werden. Zur Finanzierung der Rationalisierungs- und Erweiterungsinvestitionen ist ein grosser Kapitaleinsatz erforderlich. Da es unwahrscheinlich ist, dass die Ersparnisse in den potentiellen Kreditgeberländern erheblich gesteigert werden können, ist mit einem entsprechenden Druck auf die Zinsen zu rechnen. Dies ist angesichts des bereits hohen Zinsniveaus für die weitere konjunkturelle Entwicklung nicht unbedenklich.

In den **USA** gehen die Bemühungen zum Abbau des Budgetdefizites weiter. Allerdings werden sie durch den Einsatz amerikanischer Truppen in der Golfregion stark behindert. Die Regierung drängt auf eine weniger restriktive Geldpolitik und tiefere Zinsen, damit die drohende Rezession abgewendet werden kann und sich die Belastung des Haushaltes durch den Zinsendienst etwas verringert. Zudem soll dadurch die mit dem Defizitabbau verbundene restriktive Wirkung der Finanzpolitik kompensiert werden. Die Lockerung der Geldpolitik wirkt sich jedoch erst nach einer gewissen Zeit auf die wirtschaftlichen Aktivitäten aus. Allerdings sind je nach Art der Budgetsanierung auch bei den finanzpolitischen Massnahmen Verzögerungen in Rechnung zu stellen. Es wird in den USA schwierig sein, die richtige Therapie zu finden, um gleichzeitig das Defizit abzubauen, die drohende Rezession abzuwenden und die Teuerung im Griff zu behalten. Schwächt sich der Dollar als Folge sinkender Zinsen ab, so wird die Teuerung durch steigende Importpreise angeheizt. Die budgetpolitische Sanierung wird wohl nur mit einer zurückhaltenden Ausgabenpolitik und Steueranpassungen zu erreichen sein.

Gesamthaft sind die mittelfristigen globalen Konjunkturaussichten dank der «Wachstumslokomotiven» **Kontinentaleuropa** und **Japan** als gut zu bezeichnen, auch wenn sich die wirtschaftlichen Wachstumsraten in den angelsächsischen Ländern in der ersten Hälfte der neunziger Jahre abschwächen dürften. Wir gehen davon aus, dass die weltweite Konjunkturlage während der gesamten Finanzplanperiode weiterhin zufriedenstellend bleibt und die wirtschaftlichen und politischen Auswirkungen der Golfkrise relativ bescheiden sein werden.

2 Perspectives économiques

Au cours des années nonante, les **bouleversements politiques en Europe** influenceront fortement la marche de l'économie, ce qui complique encore les pronostics. Les efforts d'intégration au sein de la **CE** en vue de créer un marché intérieur commun (CE 1992), une union monétaire allant de pair avec une libéralisation de la circulation des personnes, des marchandises, des services et des capitaux, ainsi que le rattachement des pays de l'AELE à un **espace économique européen** (EEE), stimuleront la croissance des pays concernés. La division internationale du travail sera améliorée par l'utilisation optimale des avantages des différents pays producteurs et par une allocation des ressources plus efficace. On s'attend en outre à ce que l'adoption par les **pays de l'Europe de l'Est** d'une économie de marché contribue également à long terme à la croissance. Les besoins en biens de consommation et d'investissement de ces pays ont trop longtemps été différés. Il est cependant difficile d'estimer à quel rythme ces pays anciennement communistes pourront restructurer leur économie et quelle sera leur demande en biens occidentaux. Le manque de savoir-faire en matière d'économie de marché et de capital-risque disponible est important et freinera la restructuration. Les entreprises des pays de l'Est ne peuvent pas rivaliser avec l'Ouest en raison de leurs structures de production surannées. Cette situation entraînera passagèrement un fort taux de chômage et des charges dans le domaine social. Il ne faut donc pas être trop optimistes en ce qui concerne les débouchés pour les biens des pays occidentaux. L'engagement de capitaux substantiels est indispensable au financement des investissements de rationalisation et d'agrandissement des entreprises. Comme il est peu probable que l'épargne augmente fortement dans les pays susceptibles d'accorder des prêts, il faut s'attendre à une pression sur les taux d'intérêt. Une telle mesure suscite quelques inquiétudes pour l'évolution future de la conjoncture, compte tenu du niveau actuel élevé de l'intérêt.

Aux **Etats-Unis**, les efforts déployés en vue de réduire le déficit budgétaire se poursuivent. Ceux-ci sont toutefois fortement entravés par l'engagement de troupes américaines dans la région du Golfe. Le Gouvernement réclame une politique monétaire moins restrictive et des taux d'intérêt plus bas afin de prévenir la récession et de réduire quelque peu la charge que le service de l'intérêt fait peser sur le budget. L'effet modérateur de la politique financière lié à la réduction du déficit devrait ainsi être compensé. L'assouplissement de la politique monétaire n'influencera toutefois les activités économiques qu'après un certain temps. Suivant le mode d'assainissement du budget, il faudra aussi admettre le report de certaines mesures financières. Les Etats-Unis auront de la peine à trouver le traitement permettant simultanément de réduire le déficit, de prévenir la récession et de maîtriser le renchérissement. Si le dollar faiblit à la suite d'une baisse des taux d'intérêt, c'est le renchérissement qui est accentué par une hausse des prix à l'importation. L'assainissement du budget ne pourra se faire qu'en adoptant une politique des dépenses modérée et en procédant à une adaptation des impôts.

Sur un plan général, les perspectives conjoncturelles à moyen terme peuvent être considérées comme bonnes grâce au rôle de «locomotives» que jouent l'**Europe continentale** et le **Japan** en matière de croissance, même si l'essor attendu dans les pays anglo-saxons au cours de la première moitié des années nonante devait faiblir. Nous partons de l'idée que la situation conjoncturelle mondiale restera satisfaisante pendant toute la période du plan et que les répercussions économiques et politiques de la crise du Golfe ne seront pas trop graves.

In der Fiskalpolitik werden international neue Wege diskutiert. Im Mittelpunkt stehen dabei **Umweltabgaben** auf dem Ausstoss von Schadstoffen wie zum Beispiel dem für den Treibhauseffekt verantwortlichen Kohlendioxyd. Solche Abgaben haben den grossen Vorteil, dass sie neben der erwünschten ökologischen Wirkung auch die Modernisierung des Produktionsapparates fördern, indem vermehrt schadstoffarme Maschinen und Produktionsverfahren eingeführt werden. Dadurch können auf mittlere Frist gleichzeitig die Produktivität und die internationale Wettbewerbsfähigkeit der einheimischen Industrie verbessert werden.

De nouvelles solutions en matière de politique fiscale sont recherchées sur le plan international. On trouve au premier rang les **taxes écologiques** frappant les émissions de substances nocives, telles que le gaz carbonique responsable de l'effet de serre. De telles taxes ont le grand avantage, outre l'effet écologique souhaité, d'encourager la modernisation de l'appareil de production, dans la mesure où un nombre toujours plus grand de machines et de processus de fabrication peu polluants sont mis sur le marché. De telles mesures permettent simultanément, à moyen terme, d'améliorer la productivité et la compétitivité internationale de notre industrie.

Planungsannahmen

Hypothèses de planification

Tabelle / Tableau 1

	V 1991 B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	1990-94 pro Jahr/ par année	
BIP-Wachstum						Croissance du PIB
— nominal (%)	6,0	4,5	4,5	4,5	4,9	— nominale (%)
— real (%)	2,0	1,5	2,0	2,0	1,9	— réelle (%)
Teuerung KPI (%)	4,0	3,0	2,5	2,5	3,0	Renchérissement IPC (%)
Zinssatz Bundesobligationen (%)	5,5	5,0	4,5	4,5	4,9	Taux d'intérêt des obligations de la Confédération (%)

Als Grundlage für die Finanzplanung haben wir einen **mittleren Entwicklungspfad** angenommen. Es wird zwar mit einer leichten Abschwächung der Wachstumsraten gerechnet, ein eigentlicher konjunktureller Einbruch ist jedoch nicht anzunehmen. Die zur Zeit hohen Zinsen werden einen bremsenden Effekt ausüben, die weltweiten Rahmenbedingungen mit dem Europa-Effekt dagegen wachstumsfördernd wirken. Das **reale BIP-Wachstum** dürfte das Produktionspotential nicht mehr voll ausschöpfen. Die Talsohle der zu erwartenden leichten Abschwächung wird jedoch vermutlich während der Finanzplanperiode durchschritten werden, da sich die oben erwähnten mittelfristigen Wachstumsfaktoren durchsetzen dürften. Wir gehen davon aus, dass sich die **Teuerung** im Zuge der konjunkturellen Normalisierung langsam bis auf 2,5 Prozent zurückbilden wird. Für das **nominelle BIP** ergibt sich unter diesen Annahmen ein jährliches Wachstum in der Finanzplanperiode von 4,5 Prozent. Bei den **Zinsen** sollte sich die konjunkturelle Entspannung ebenfalls bemerkbar machen. Im Verlaufe des Jahres 1991 dürften sich vermutlich die Zinsrelationen auf den Geld- und Kapitalmärkten wieder normalisieren und damit die Verzinsung kurzfristiger Gelder wieder unter jene der langfristigen Anlagen sinken.

Pour établir le plan financier, nous nous sommes fondés sur un **taux de développement moyen**. S'il est vrai que l'on s'attend à un léger ralentissement du taux de croissance, nous ne devrions pas assister à une véritable crise conjoncturelle. Les taux d'intérêt élevés qui règnent actuellement freineront la croissance alors qu'à l'inverse, les conditions générales à l'échelle planétaire conjuguées avec "l'effet européen" la stimuleront. La **croissance réelle du PIB** ne devrait plus épuiser le potentiel de production. Le point critique du fléchissement prévu sera vraisemblablement dépassé pendant la période du plan, car les facteurs de croissance à moyen terme susmentionnés devraient s'imposer. Nous admettons que le **renchérissement**, au gré de la normalisation de la conjoncture, retombera lentement à 2,5 pour cent. Dans cette hypothèse, le **PIB nominal** devrait enregistrer une croissance annuelle de 4,5 pour cent pendant la période du plan financier. La détente de nature conjoncturelle devrait également toucher les **intérêts**. Les relations entre les taux d'intérêt pratiqués sur les marchés de l'argent et des capitaux devraient se normaliser en 1991, faisant ainsi redescendre la rémunération des fonds à court terme au-dessous de celle des placements à long terme.

3 Ergebnisse der Finanzplanüberarbeitung

31 Zahlenmässige Übersicht

Der vorliegende Finanzplan beschlägt zeitlich die neue Legislaturperiode. Wir sprechen deshalb von **Haushaltsperspektiven**. Sie werden nach gleicher Methode erhoben wie der Finanzplan, doch ist ihre Verbindlichkeit etwas geringer, werden doch die Prioritäten der Legislaturperiode erst im Verlaufe des nächsten Sommers festgesetzt. Die Haushaltsperspektiven vermögen jedoch aufzuzeigen, in welche Richtung sich der Bundeshaushalt ohne grundlegend neue Prioritätensetzung bewegt. Sie sind damit eine unentbehrliche Ergänzung für die Beurteilung des Budgets.

Die **Eingaben der Departemente** zeigten ein alarmierendes Bild. Das durchschnittliche Wachstum der von den Departementen beantragten Ausgaben betrug für die Jahre 1991 bis 1994 6.7 Prozent pro Jahr, mit einem Rekordwert von 10.7 Prozent im normalerweise ausgabenschwachen Jahr 1991. Die errechneten Defizite erreichten eine Grössenordnung von jährlich 1.4 bis 2.8 Milliarden. In langwierigen und hartnäckigen Budget- und Planbereinigungen konnten die Eingaben bis zu 2.2 Milliarden pro Jahr reduziert werden.

Mit dem Voranschlag 1991 und der gleichzeitig vorgenommenen Überarbeitung des Finanzplanes vom 2. Oktober 1989 zeichnet sich somit die folgende Entwicklung des Finanzhaushaltes des Bundes ab:

	V 1991 ¹ B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	Δ% 1990-94 ²	
Ausgaben						Dépenses
• in Millionen	33 123	35 950	36 706	38 165		• en millions
• in % Vorjahr	+6.6	+8,5	+2,1	+4,0	+5,3	• en % de l'année précédente
Einnahmen						Recettes
• in Millionen	33 696	36 120	35 890	38 413		• en millions
• in % Vorjahr	+6.2	+7,2	-0,6	+7,0	+4,9	• en % de l'année précédente
Ergebnis	+573	+169	-816	+248		Résultat
zum Vergleich:						A titre comparatif:
Finanzplan vom 2.10.89	-548	+282	-346			plan financier du 2.10.89

¹ Zahlen gemäss BRB vom 1.10.1990

² Bei den ausgewiesenen Zahlen in dieser und in den folgenden Tabellen handelt es sich um **durchschnittliche jährliche Wachstumsraten**

Auch wenn insgesamt betrachtet der Finanzplan nach den verschiedenen Kürzungsrunden ausgeglichen abschliesst, vermag die Entwicklung der Bundesfinanzen nicht voll zu befriedigen. Bei einem angenommenen wirtschaftlichen Wachstum von jährlich 4.9 Prozent muss ein **Ausgabenzuwachs** von 5.3 Prozent ausgewiesen werden. Im gleichen Zeitraum 1991 bis 1994 dürften die Einnahmen im Durchschnitt pro Jahr um 4.9 Prozent zunehmen. Obwohl die Einnahmensätzungen gegenüber dem bisherigen Finanzplan teilweise massiv erhöht wurden (Verrechnungssteuer, Warenumsatzsteuer), bleibt somit die voraussichtliche Einnahmenentwicklung hinter dem geplanten Ausgabenwachstum zurück.

Das in den Haushaltsperspektiven ausgewiesene **Ausgabenwachstum** muss dabei eher als optimistisch bezeichnet werden. Erfahrungsgemäss werden in den beiden letzten Planjahren immer zu tiefe Wachstumsraten eingesetzt.

Die **Staatsquote** dürfte zu Beginn der Planungsperiode (1992) bis auf 10.5 Prozent ansteigen und geht dann voraus-

3 Résultats du réaménagement du plan financier

31 Données principales

Le présent plan financier couvre la nouvelle législature. C'est la raison pour laquelle nous parlons de **perspectives financières**. Celles-ci sont établies selon la même méthode que le plan financier, mais leur caractère contraignant est moins rigoureux pour la bonne raison que les priorités de la législature ne seront fixées qu'au cours de l'été prochain. Les perspectives financières permettent toutefois de montrer l'orientation des finances fédérales si l'ordre des priorités n'est pas fondamentalement modifié. Elles constituent dès lors un complément indispensable à l'examen du budget.

Les **demandes budgétaires des départements** reflètent une image inquiétante. La croissance moyenne des dépenses proposées par les départements s'élevait pour les années 1991 à 1994 à 6.7 pour cent par an, avec un record de 10.7 pour cent en 1991, année où les dépenses devraient normalement être plus faibles. Les déficits calculés atteignaient des montant de l'ordre de 1.4 à 2.8 milliards par an. Après des efforts fastidieux et opiniâtres consentis pour mettre au point le budget et le plan, il a été possible de réduire les demandes budgétaires à 2.2 milliards par an.

Au vu du budget 1991 et de la révision simultanée du plan financier du 2 octobre 1989, les finances fédérales accusent l'évolution ci-après:

Tabelle / Tableau 2

¹ Selon ACF du 1.10.1990

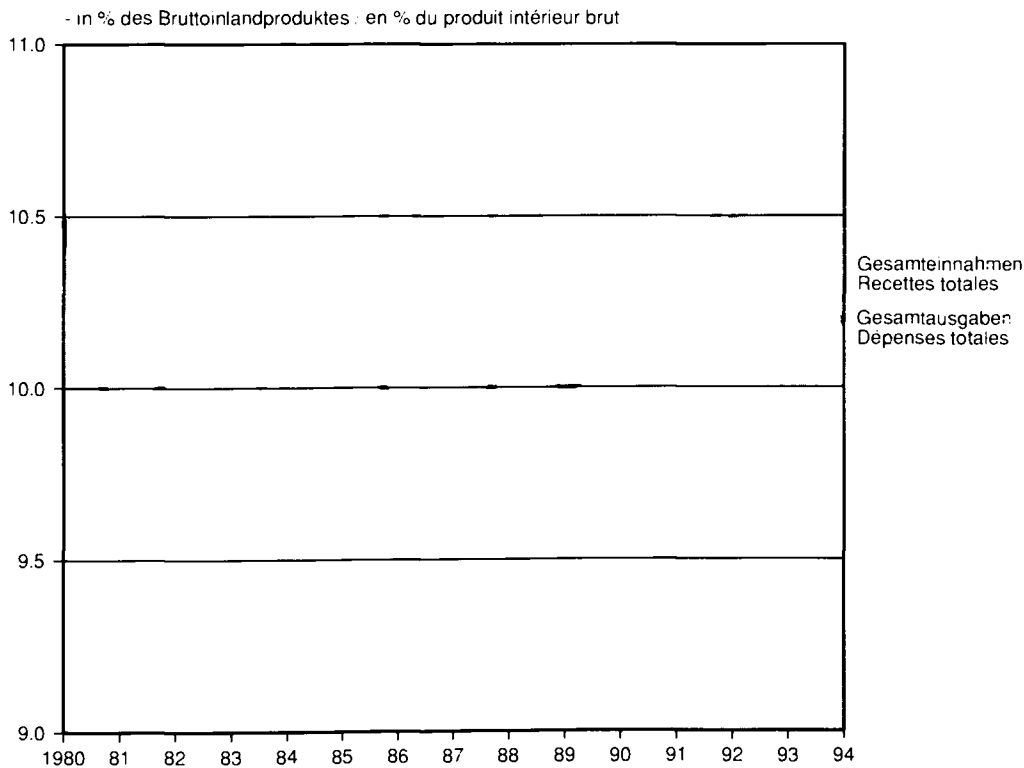
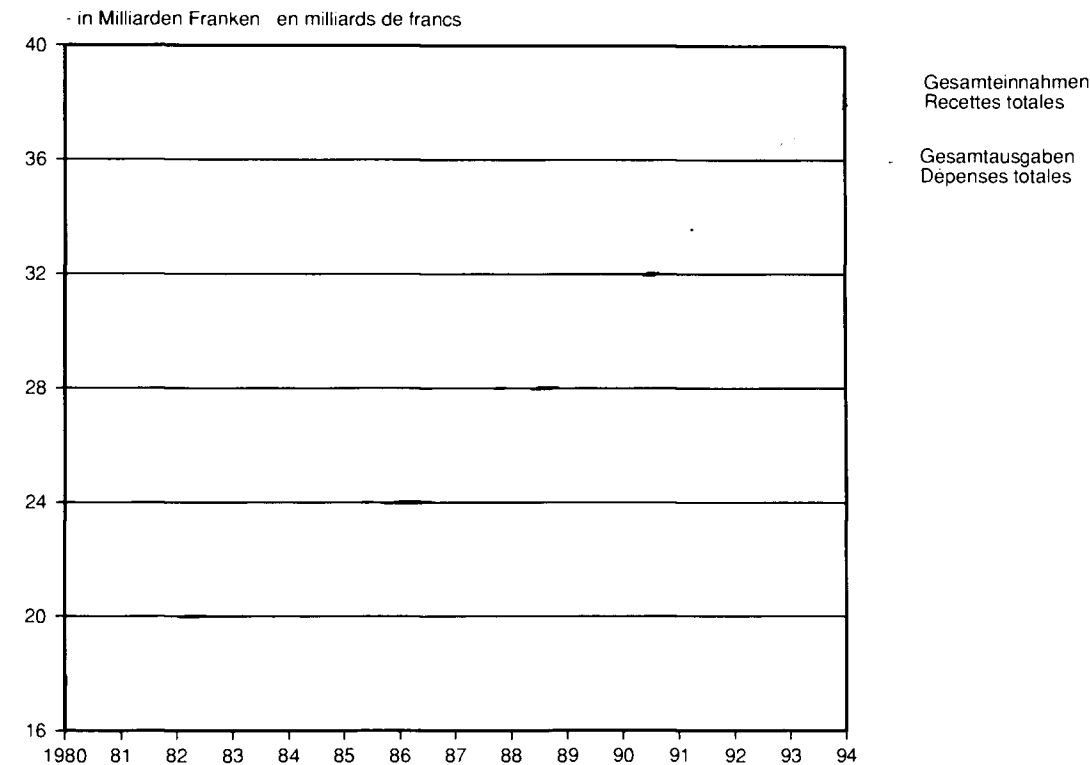
² Pour les chiffres indiqués dans ce tableau et les tableaux suivants, il s'agit de **taux de croissance annuels moyens**

Même si dans l'ensemble le plan financier sera équilibré à la suite des différentes coupes opérées, l'évolution des finances fédérales n'est pas entièrement satisfaisante. En effet, comparé à une croissance économique présumée de 4.9 pour cent par an, on enregistrera un **accroissement des dépenses** de 5.3 pour cent. Pendant la même période (de 1991 à 1994), les recettes devraient augmenter en moyenne de 4.9 pour cent par an. Bien que les estimations de recettes aient été en partie massivement rehaussées par rapport au plan financier précédent (impôt anticipé, impôt sur le chiffre d'affaires), l'évolution présumée des recettes reste en deçà de la croissance des dépenses inscrite au plan.

La **croissance des dépenses** présentée dans les perspectives financières doit plutôt être qualifiée d'optimiste. L'expérience montre que les taux de croissance inscrits pour les deux dernières années du plan sont toujours trop bas.

La **quote-part des dépenses publiques** devrait s'élever à 10.5 pour cent au début de la période de planification (1992)

Entwicklung der Ausgaben und Einnahmen 1980 - 1994
Evolution des dépenses et des recettes de 1980 - 1994



sichtlich bis 1994 wieder auf 10,2 Prozent zurück. Sie erreicht damit wieder den zu Beginn des gegenwärtigen Konjunkturaufschwunges (1983) ausgewiesenen Wert. Die **Nettozinslast** ourfte sich bei rund drei Prozent der Einnahmen stabilisieren. Dies setzt allerdings eine Normalisierung der Zinsstruktur mit einem deutlichen Rückgang des Zinsniveaus voraus.

32 Würdigung des Finanzplanes

Aufgrund des überarbeiteten Finanzplanes darf in der ersten Hälfte der neunziger Jahre mit einem insgesamt praktisch **ausgeglichenen, konjunkturneutralen Bundeshaushalt** gerechnet werden. Diese an sich erfreulichen Perspektiven beruhen allerdings auf der Annahme einer günstigen Wirtschaftsentwicklung, die in Anbetracht der zahlreichen politischen Konfliktherde und der ungelösten Probleme der Weltwirtschaft keineswegs als gesichert betrachtet werden darf. Grund zu Besorgnis bietet um so mehr die **ungebrochene Ausgabendynamik**, welche das prognostizierte Einnahmenwachstum übertrifft. Die «fetten» Jahre der sich voraussichtlich dem Ende zuneigenden Überschussperiode haben die Anspruchsinflation kräftig geschürt und damit einem Ausbau auf breiter Front Vorschub geleistet. Die **längerfristige Finanzierung** der ständig steigenden Ausgabenlast ist dagegen gleich in zweifacher Hinsicht unsicher: Zum einen stehen die verfassungsmässigen und gesetzlichen Grundlagen der wichtigsten Bundessteuern - Warenumsatzsteuer, direkte Bundessteuer, Stempelabgaben, Treibstoffbelastung - in Überarbeitung, wobei eine aufkommensneutrale Revision infolge der drohenden Ausfälle bei den Stempelabgaben gefährdet ist. Zum andern hängen wichtige Einnahmenquellen des Bundes (Verrechnungssteuer, Stempelabgaben) von der zunehmend unsicheren und volatilen Entwicklung der Finanzmärkte ab.

Die sich abzeichnende Entwicklung der Bundesfinanzen ist auf kurze Frist noch nicht alarmierend, verbaut uns aber zusehends den Handlungsspielraum, auf den wir in der Zukunft dringend angewiesen sein werden. Mit **positiven Abschlüssen der Finanzrechnung** in der Grössenordnung von nur gerade einem halben Prozent der Einnahmen bewegen wir uns ohnehin im Bereich des Schätzfehlers. Eine Abkühlung des Wirtschaftsklimas würde bei dieser Ausgangslage die Bundesfinanzen rasch in rote Zahlen bringen. Die wichtigste Einnahmenquelle des Bundes, die Warenumsatzsteuer mit einem Anteil von rund einem Drittel an den Gesamteinnahmen, reagiert nicht nur rasch auf höhere BIP-Raten, sondern auch auf eine Verlangsamung der Investitionstätigkeit im Bau- und Ausrüstungsbereich oder auf einen Rückgang der Nachfrage nach Konsumgütern. Im Falle einer Rezession müssten zudem zusätzliche Mittel für Beschäftigungsmassnahmen bereitgestellt werden können.

Angesichts der **optimistischen Wirtschaftsannahmen**, die mit den sich abzeichnenden rückläufigen Wirtschaftsindikatoren in den USA und der bedrohlichen Lage in der Golfregion rasch ins Gegenteil umschlagen könnten,

mais redescendra vraisemblablement à 10,2 pour cent jusqu'en 1994. Elle retrouve ainsi la valeur enregistrée au début de la présente période d'expansion conjoncturelle (1983). La **charge nette d'intérêts** devrait se stabiliser à près de trois pour cent des recettes. Cela présuppose toutefois une normalisation de la structure des taux d'intérêt et un net recul du niveau de l'intérêt.

32 Analyse du plan financier

La révision du plan financier laisse apparaître que les **finances fédérales** devraient pratiquement être **équilibrées et neutres quant à leurs incidences conjoncturelles** durant la première moitié des années nonante. Ces perspectives réjouissantes en soi reposent cependant sur l'hypothèse que l'économie continuera à évoluer favorablement, ce qui n'est pas du tout évident au vu des nombreux foyers conflictuels et des problèmes qui affectent la planète et l'économie mondiale. On est dès lors d'autant plus préoccupé par le **rythme ininterrompu des dépenses**, qui dépasse la croissance prévue des recettes. Les années fastes des finances fédérales, qui tirent visiblement à leur fin, ont été marquées par une inflation démesurée des besoins et, par conséquent, par une augmentation des dépenses dans de nombreux domaines. Le **financement à long terme** des tâches, dont le volume ne cesse de croître, est compromis à double titre: en effet, les bases constitutionnelles et légales des principaux impôts fédéraux - impôt sur le chiffre d'affaires, impôt fédéral direct, droits de timbre, droits sur les carburants - font actuellement l'objet d'une révision qui devrait respecter la neutralité budgétaire. Celle-ci pourrait toutefois être remise en cause en raison du manque à gagner que l'on enregistrera au chapitre des droits de timbre. Par ailleurs, des sources de revenus importantes de la Confédération (impôt anticipé, droits de timbre) dépendent de marchés financiers toujours plus instables et volatils.

L'évolution des finances fédérales qui se dessine à court terme n'appelle pas encore au catastrophisme. Elle rétrécit néanmoins progressivement le champ d'action auquel nous devons impérativement nous tenir à l'avenir. En prévoyant des **résultats positifs** - représentant un demi-pour cent des recettes seulement - **au compte financier**, nous évoluons incontestablement dans la marge d'erreur d'évaluation. Par conséquent, un ralentissement de la conjoncture économique précipiterait très vite les finances fédérales dans les chiffres rouges. L'impôt sur le chiffre d'affaires, qui représente la principale source de revenus de la Confédération, en fournissant un tiers des recettes totales, réagit rapidement à la croissance du PIB. Sa réaction est toutefois tout aussi prompte en cas de ralentissement du rythme des investissements dans les domaines de la construction et des biens d'équipement ou lorsque la demande de biens de consommation diminue. En outre, si nous devons plonger dans une récession, il faudrait libérer des fonds supplémentaires aux fins de soutenir le niveau de l'emploi.

Eu égard aux **prévisions économiques optimistes**, qui pourraient se traduire tout différemment sous l'effet du recul des indicateurs globaux qui se dessine aux USA et de la menace qui plane sur le Golfe, on ne peut cependant

muss der **Ausgabenausbau** als unbefriedigend bezeichnet werden. Der Bundesrat wird deshalb bei der Erarbeitung des Legislaturfinanzplanes **Ausgabenautomatismen** erneut kritisch prüfen und gegebenenfalls Gesetzesrevisionen vorschlagen müssen. Interdepartementale Arbeitsgruppen haben bereits den Auftrag erhalten, Abbaugelände ausfindig zu machen. Die diesjährige Planungsrunde zeigte deutlich, dass eine gewisse **Fortschreibungsmentalität** gebrochen werden muss, wenn einigermaßen vertretbare Ergebnisse erzielt werden sollen. Bundesrat und Verwaltung sind dabei dringend auf die Unterstützung des Parlamentes angewiesen.

qu'être préoccupé par la progression des dépenses. Nous allons donc réexaminer d'un oeil critique les **automatismes de dépenses** à la faveur de l'élaboration du plan financier de la législature et proposer éventuellement des modifications de lois. Des groupes de travail interdépartementaux ont déjà été chargés de déterminer les domaines susceptibles d'être redimensionnés sur le plan des tâches. Il est clairement apparu, lors du remaniement du plan financier de cette année, qu'il fallait briser une **certaine tendance consistant à reprendre d'une année à l'autre les augmentations figurant au budget** si on voulait obtenir des résultats quelque peu probants. A cet égard, le Conseil fédéral et l'administration en appellent instamment au soutien du Parlement.

33 Vergleich mit dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989

Eine Gegenüberstellung des neuen Finanzplanes mit dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989 zeigt folgende **Gesamtabweichungen** auf:

33 Comparaison avec le plan financier du 2 octobre 1989

En confrontant le nouveau plan financier avec celui du 2 octobre 1989, on obtient les **écarts globaux** ci-après:

Tabelle / Tableau 3

	P 1992 P	P 1993 P	
	Millionen Franken millions de francs		
Mehrausgaben	1 905	1 599	Dépenses supplémentaires
Mehreinnahmen	1 792	1 128	Recettes supplémentaires

In den einzelnen **Aufgabenbereichen** ergeben sich folgende Mehrausgaben:

Il résulte les dépenses supplémentaires suivantes pour les différents **groupes de tâches**:

Tabelle / Tableau 4

	P 1992 P	P 1993 P	
	Millionen Franken millions de francs		
Ausgaben	1 905	1 599	Dépenses
davon			dont
— Allgemeine Verwaltung	126	109	— Administration générale
— Beziehungen zum Ausland	162	205	— Relations avec l'étranger
— Landesverteidigung	-167	-620	— Défense nationale
— Bildung und Grundlagenforschung	307	384	— Formation et recherche fondamentale
— Soziale Wohlfahrt	797	844	— Prévoyance sociale
— Verkehr	285	409	— Trafic
— Landwirtschaft und Ernährung	80	67	— Agriculture et alimentation
— Übrige Volkswirtschaft	145	150	— Autres secteurs économiques
— Finanzen und Steuern	73	-8	— Finances et impôts

Gegenüber dem alten Finanzplan ergeben sich **Verlagerungen vom militärischen Bereich in zivile Aufgabengebiete**. Mit rund 800 Millionen jährlich wurde der Bereich **soziale Wohlfahrt** massiv aufgestockt. Der Löwenanteil dieser Aufstockung wird durch die AHV/IV (10. AHV-Revision, Rentenerhöhungen: rund 400 Mio jährlich) beansprucht. Rund 300 Millionen entfallen auf die Beiträge an die anerkannten Krankenkassen. Nach wie vor stark überdurchschnittlich entwickeln sich die Ausgaben für **Bildung und Grundlagenforschung**. In den beiden Jahren werden die alten Finanzplanzahlen in diesem Bereich um insgesamt 700 Millionen aufgestockt. Zum überwiegenden Teil fliessen die zusätzlichen Mittel zu den **Hochschulen** (Forschungsschwerpunktprogramme) und in die **Grundlagenforschung** (Forschungsförderung). Die Ausgaben für die **angewandte Forschung**, die mit VEREDA in den einzelnen Aufgabengebieten enthalten sind, verzeichnen ebenfalls Finanzplanüberschreitungen.

Par rapport à l'ancien plan financier, **le poids des dépenses s'est déplacé du secteur militaire vers des domaines de tâches civils**. C'est ainsi que les fonds consacrés à la **prévoyance sociale** font l'objet d'une hausse massive de l'ordre de 800 millions de francs dont la majeure partie sera absorbée par l'AVS/AI (10e révision de l'AVS, augmentations des rentes: 400 mio par an environ). De plus, les subventions versées aux caisses-maladie reconnues sont majorées de quelque 300 millions. Les dépenses découlant de la **formation et de la recherche fondamentale** continuent de progresser fortement par rapport à la moyenne, au point que les chiffres de l'ancien plan financier augmentent de 700 millions au total pour les deux années couvertes par le plan. La plus grande part de ces fonds supplémentaires est octroyée aux **universités** (programmes de recherche prioritaires) et à la **recherche fondamentale** (encouragement à la recherche). Comprises dans les différents groupes de tâches selon le

Starker politischer Druck seitens der Kantone im Nachgang zur Volksabstimmung über die Kleeblattinitiativen führt sodann zur Bereitstellung zusätzlicher Mittel für den **Nationalstrassenbau**. Im **öffentlichen Verkehr** verursachen die nach wie vor ungelösten Strukturprobleme rasch steigende Zuschüsse des Bundes (+153 bzw. +224 Mio). Nach wie vor unbefriedigend ist die Entwicklung der **Exportrisikogarantie** (Aufgabenbereich «Übrige Volkswirtschaft»), deren Bevorschussung gegenüber dem alten Finanzplan um jährlich über 100 Millionen erhöht werden muss. Von namhaften Aufstokungen profitieren auch die **politischen** (+78 bzw. 94 Mio) und die **wirtschaftlichen Aussenbeziehungen** (+82 bzw. 110 Mio, insbesondere Osteuropa). Finanzplanüberschreitungen von 80 beziehungsweise 67 Millionen vor allem für höhere Aufwendungen für die Milchverwertung sind im **Landwirtschaftsbereich** zu verzeichnen. Die Ausgaben der **Entwicklungshilfe** halten sich dagegen an den bisherigen Finanzplan.

Ohne die Finanzplanunterschreitungen bei der **Landesverteidigung** von 167 Millionen (1992) und 620 Millionen (1993) wäre das Ergebnis der Überarbeitung noch schlechter ausgefallen.

Die **Einnahmenschätzungen** konnten gegenüber dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989 beträchtlich erhöht werden. Je rund die Hälfte der Abweichungen im Jahr 1992 entfällt auf die **Fiskaleinnahmen** (+ 811 Mio) und auf den **Einnahmenüberschuss der EVK** (+ 689 Mio). Mehreinnahmen bei der Verrechnungssteuer, den Stempelabgaben und der Warenumsatzsteuer stehen in beiden Jahren Mindereinnahmen bei der direkten Bundessteuer und bei den landwirtschaftlichen Abgaben gegenüber. Die Gründe für die Höhererschätzungen sind die gleichen wie im Voranschlagsjahr: Ein anhaltend hohes Zinsniveau und ein stärkeres Wirtschaftswachstum bei immer noch respektabler Teuerung. Aufgrund der Ergebnisse der Veranlagungsperiode 1987/88 mussten die Erträge der direkten Bundessteuer nach unten korrigiert werden. Bei der EVK wirken sich die Besoldungsmassnahmen, die Teuerung und die gestiegene Durchschnittsrendite der Bundesobligationen namentlich im Jahr 1992 stark auf das kassenmässige Ergebnis aus. Nicht nur der Bund, auch die PTT-Betriebe und die Arbeitnehmer leisten höhere Beiträge an die Versicherungskasse, was ihren Einnahmenüberschuss um annähernd 700 Millionen erhöht. Im einzelnen ergeben sich gegenüber dem Finanzplan vom 2. Oktober 1989 folgende Abweichungen:

plan comptable VEREDA, les dépenses engagées dans la **recherche appliquée** sont également à l'origine de dépassements du plan. La forte pression politique déployée par les cantons suite à la votation populaire sur l'initiative «trèfle à quatre» nous oblige à prévoir des dépenses supplémentaires pour la **construction des routes nationales**. Quant aux **transports publics**, les problèmes structurels auxquels ils sont confrontés nécessitent une forte augmentation des subventions de la Confédération (resp. +153 et +224 mio). L'évolution de la **garantie des risques à l'exportation** (groupes de tâches «autres secteurs économiques») est toujours aussi préoccupante: par rapport à l'ancien plan financier, les avances qui lui sont accordées augmentent, en effet, de plus de 100 millions par année. Les **relations politiques** (resp. +78 et 94 mio) et **économiques avec l'étranger** (resp. +82 et +110 mio, l'Europe de l'Est notamment) bénéficient, elles aussi, d'augmentations substantielles. Enfin, des dépenses supplémentaires s'élevant respectivement à 80 et 67 millions sont également prévues dans le **domaine de l'agriculture**, au titre de la mise en valeur du lait. En revanche, l'**aide au développement** respecte les prévisions de l'ancien plan.

Si les dépenses consacrées à la **défense nationale** ne présentaient pas une baisse par rapport aux montants prévus dans le plan (-167 mio en 1992 et -620 mio en 1993), la révision de ce dernier eut dégagé un résultat encore plus médiocre.

Les **estimations de recettes** ont été relevées considérablement au regard du plan financier du 2 octobre 1989. Près de la moitié des écarts observés en 1992 provient des **recettes fiscales** (+811 mio), l'autre moitié étant due à l'**excédent de recettes de la CFA** (+689 mio). Aux suppléments de recettes provenant de l'impôt anticipé, des droits de timbre et de l'impôt sur le chiffre d'affaires s'opposent durant les deux années des moins-values au titre de l'impôt fédéral direct et des taxes d'orientation agricoles. Les raisons de ces estimations plus favorables sont les mêmes que pour l'année du budget, à savoir un niveau toujours élevé de l'intérêt et une forte croissance économique, parallèlement à un renchérissement encore accentué. Le produit de l'impôt fédéral direct a dû être corrigé à la baisse sur la base du résultat de la période de taxation 1987/88. En ce qui concerne la CFA, les mesures prises en matière de traitements, le renchérissement et les rendements moyens plus élevés des obligations de la Confédération influenceront fortement le résultat financier, notamment en 1992. Outre la Confédération, l'Entreprise des PTT et les salariés versent également des cotisations plus élevées à la Caisse d'assurance, ce qui fait passer son excédent de recettes à près de 700 millions. Voici quels sont en particulier les écarts par rapport au plan financier du 2 octobre 1989:

Tabelle / Tableau 5

	P 1992 P	P 1993 P	
	Millionen Franken millions de francs		
Einnahmen	1 792	1 128	Recettes
davon			dont
— Direkte Bundessteuer	-350	-350	— Impôt fédéral direct
— Verrechnungssteuer	450	150	— Impôt anticipé
— Stempelabgaben	150	150	— Droits de timbre
— Warenumsatzsteuer	690	700	— Impôt sur le chiffre d'affaires
— Tabaksteuer	40	35	— Impôt sur le tabac
— Verkehrsabgaben	22	31	— Taxes routières
— Ein- und Ausfuhrzölle	-52	-57	— Droits d'entrée et de sortie
— Treibstoffzölle	50	50	— Droits sur les carburants
— Landwirtschaftliche Abgaben	-156	-151	— Taxes d'orientation agricoles
— Einnahmenüberschuss EVK	689	235	— Excédent de recettes de la CFA
— Nettozunahme Münzumlauf	109	118	— Augmentation nette de la circulation monétaire

Die in absoluten Zahlen hohen Planabweichungen sind im Lichte des **Gesamtumfanges des Bundeshaushaltes** von rund 35 Milliarden zu betrachten. Mit drei bis fünf Prozent liegen sie angesichts der mit einer vierjährigen Finanzplanperiode zwangsläufig verbundenen Unsicherheiten noch innerhalb eines vertretbaren Schwankungsbereiches.

34 Schwerpunkte

Ein Vergleich mit dem 1989 veröffentlichten Finanzplan und der Legislaturplanung muss mit Vorbehalten interpretiert werden. Mit **VEREDA** ergeben sich Verschiebungen in einzelnen wichtigen Aufgabengebieten. So wird das rasch expandierende **Asylwesen** in Anlehnung an die Haushaltsgliederung des kantonalen Rechnungsmodelles nicht mehr bei den Beziehungen zum Ausland erfasst, sondern im Bereich soziale Wohlfahrt. Die **angewandte Forschung**, ein stark wachsender Bereich, wird inskünftig aus dem Bildungsbereich ausgeklammert und den einzelnen Aufgabengebieten zugeordnet.

Bei einem durchschnittlichen Wachstum der Gesamtausgaben in der Vierjahresperiode 1991 bis 1994 von 5.3 Prozent expandieren die Ausgaben für die **Beziehungen zum Ausland** (+7.6%), für **Bildung und Grundlagenforschung** (+7.2%), für die **soziale Wohlfahrt** (+7.3%) und für den **Verkehr** (+6.5%) überdurchschnittlich. Diese Bereiche beanspruchen rund die Hälfte der Bundesmittel. Angesichts dieser stark expansiven Entwicklung in prioritären, zukunftssträchtigen Aufgabengebieten vermag die rasche Fahrt der Gesamtausgaben nicht mehr zu verwundern. **Wachstumsträger in den einzelnen Bereichen** sind

- die Osteuropa- und Entwicklungshilfe;
- die Berufsbildung, die Hochschulen und vor allem die Grundlagenforschung;
- die Beiträge an die AHV IV, an die Krankenkassen und der Asylbereich;
- der öffentliche Verkehr und die Nationalstrassen.

Der **Ausgabensprung von 33 Milliarden im Jahre 1991 auf 38 Milliarden** im letzten Planjahr ist im wesentlichen auf diese vier Bereiche zurückzuführen. Die Beziehungen zum Ausland partizipieren mit rund 400 Millionen, die Bildung und Grundlagenforschung mit rund 600 Millionen, die soziale Wohlfahrt mit 1.6 Milliarden und der Verkehr mit rund 800 Millionen. Trotz der Plafonierung der Rüstungsausgaben auf dem Stand des Budgets 1990 verzeichnet die Landesverteidigung immer noch einen Zuwachs von rund einer halben Milliarde. Fast 900 Millionen mehr Mittel beanspruchen die nicht steuerbaren Finanzausgaben, wobei 600 Millionen auf die Kantonsanteile an den Bundeseinnahmen entfallen.

Überdurchschnittlich wachsen die **Beiträge des Bundes an laufende und an Investitionsausgaben** von Kantonen, Gemeinden, Sozialversicherungen und Private. Die Bedeutung des Bundes als **Transferhaushalt** nimmt damit weiter zu. Mit einem jährlichen Zuwachs von 5.6 Prozent während der Planungsperiode 1991/94 weisen auch die **Sachausgaben** ein leicht stärkeres Wachstum als die Gesamtausgaben auf. Ursachen hierfür sind grössere Anstrengungen im baulichen Unterhalt, wo sich ein Nachholbedarf bemerkbar macht, der Kauf von Geräten und Fahrzeugen, höhere Mietzinsen sowie eine stärkere Inanspruchnahme externer Dienstleistungen, vorab im EDV-Bereich.

Les écarts importants en chiffres absolus par rapport au plan sont à considérer à la lumière du **volume global des dépenses fédérales**, qui atteignent environ 35 milliards. Vu les impondérables qui caractérisent inévitablement une planification financière s'étendant sur quatre ans, ils demeurent dans une marge de dispersion acceptable (3 à 5%).

34 Secteurs privilégiés

Toute comparaison avec le plan financier de 1989 et le programme de la législature doit être appréhendée avec réserve. En effet, avec **VEREDA**, certaines modifications se sont effectuées dans des groupes de tâches importants. Ainsi par exemple, le **domaine de l'asile**, qui connaît une forte expansion, n'est plus classé sous le groupe "relations avec l'étranger", mais, comme c'est le cas dans le modèle comptable cantonal, sous celui de la "prévoyance sociale". Quant à la **recherche appliquée**, qui affiche une croissance importante, elle ne sera désormais plus inscrite sous le seul domaine de la "formation", mais sous les divers groupes de tâches.

Alors que les dépenses globales affichent une croissance moyenne de 5.3 pour cent pour la période de 1991 à 1994, celles affectées aux **relations avec l'étranger** (+7.6%), à la **formation et à la recherche fondamentale** (+7.2%), à la **prévoyance sociale** (+7.3%) et au **trafic** (+6.5%) accusent une progression marquée. Ces domaines absorbent en effet la moitié environ des ressources de la Confédération. Au vu de la forte croissance qu'affichent ces groupes prioritaires et importants pour l'avenir, il n'y a pas lieu de s'étonner de l'importante augmentation des dépenses globales. **Les rubriques suivantes sont à l'origine de l'augmentation des dépenses dans les différents groupes:**

- Aide à l'Europe de l'Est et au développement;
- Formation professionnelle, hautes écoles, notamment pour la recherche fondamentale;
- Contributions à l'AVS, à l'AI, aux caisses-maladie et au domaine de l'asile;
- Transports publics et routes nationales.

La forte progression des dépenses de 33 milliards pour 1991 à 38 milliards pour la dernière année du plan est due essentiellement aux quatre groupes précités, à raison de 400 millions environ pour les relations avec l'étranger, 600 millions pour la formation et la recherche fondamentale, 1.6 milliard pour la prévoyance sociale et quelque 800 millions pour le trafic. En dépit du plafonnement des dépenses d'armement au niveau des évaluations budgétaires de 1990, les dépenses de la défense nationale enregistrent à nouveau une croissance d'environ un demi-milliard. Les dépenses non influençables du service financier nécessitent près de 900 millions de ressources supplémentaires, 600 millions étant toutefois représentés par les parts des cantons aux recettes fédérales.

Les contributions de la Confédération aux dépenses courantes et aux dépenses d'investissement des cantons, des communes, des assurances sociales et des bénéficiaires privés augmentent fortement et par là même l'importance du rôle de **budget de transfert** du budget fédéral. Avec un taux annuel de croissance de 5.6 pour cent durant la période de planification 1991/1994, les **biens et services** affichent une augmentation légèrement supérieure à celle de l'ensemble des dépenses. Les raisons en sont: des travaux d'entretien plus importants dans le domaine de la construction, où un besoin de rattrapage se fait sentir, l'achat d'appareils et de véhicules, la hausse des loyers ainsi qu'une plus grande prise en compte de prestations externes, notamment dans le domaine de l'informatique.

4 Haushaltsentwicklung im einzelnen

41 Ausgaben

Grafische Darstellungen zum voraussichtlichen Verlauf der Ausgaben nach Aufgabengebieten bis 1991 finden sich in den entsprechenden Kapiteln der Botschaft zum Voranschlag 1991. Die Ausgabenentwicklung nach Aufgabengebieten und nach Sachgruppen ist in den Tabellen im Anhang zu diesem Bericht (S. 130 ff.) dargestellt.

410 Soziale Wohlfahrt

Hauptursache für das reale Wachstum der sozialen Wohlfahrt sind die **periodischen Rentenanpassungen an die Lohn- und Preisentwicklung sowie die 10. AHV-Revision**.

In den Planungszahlen für die Jahre 1992 und 1994 sind bei der AHV/IV entsprechend dem Zwei-Jahresrhythmus generelle **Rentenerhöhungen** von 10.6 beziehungsweise 6.2 Prozent eingerechnet, was Mehrausgaben von rund 440 Millionen beziehungsweise 750 Millionen ergeben dürfte.

Bedeutende Mehraufwendungen (ab 1992: +450 Mio) wird die im Finanzplan berücksichtigte **10. AHV-Revision** zur Folge haben. Am 5. März 1990 hat der Bundesrat die entsprechende Botschaft verabschiedet. Mit Ausnahme des Rentenalters sollen Mann und Frau im gesamten Beitrags- und Leistungsbereich weitgehend gleichgestellt werden. Ferner wird die Einführung einer Hilflosenentschädigung vorgeschlagen, die behinderten Betagten erlauben soll, solange als möglich in ihrer angestammten Umgebung zu bleiben. Eine Änderung der Rentenformel soll weitere Verbesserungen zugunsten wirtschaftlich Schwächerer bringen. Zudem ist die Einführung des Rentenvorbezugs für Männer ab 62 Jahren vorgesehen.

Zur Finanzierung der 10. AHV-Revision soll der Bundesbeitrag an die AHV um 0,5 Prozentpunkte auf 17,5 Prozent angehoben werden. Ausserdem soll die AHV zulasten der Bundeskasse einen jährlichen Sonderbeitrag erhalten. Zur teilweisen Finanzierung wird eine stufenweise Erhöhung der Tabaksteuersätze vorgeschlagen, die den Mehrbedarf jedoch bei weitem nicht zu decken vermag.

Die parlamentarische Beratung der Volksinitiative «für eine finanziell tragbare Krankenversicherung (Krankenkasseninitiative)» konnte zum Abschluss gebracht werden. Im Sinne eines indirekten Gegenvorschlages auf Gesetzesstufe haben die eidg. Räte am 23. März 1990 eine Änderung von Artikel 38^{bis} KUVG beschlossen. Gemäss einem Bundesbeschluss werden die Bundesleistungen für die Jahre 1991 bis 1995 bis auf einen Gesamtbetrag von 1.3 Milliarden erhöht.

Die Ausgabenberechnungen für die **Flüchtlingshilfe** gehen von einem Zustrom von jährlich 32 000 neuen Asylbewerbern aus. Obschon auf diesem Gebiet verlässliche Schätzungen

4 Evolution des finances dans le détail

41 Dépenses

Les graphiques traçant l'évolution probable des dépenses par groupes de tâches jusqu'en 1991 figurent dans les chapitres correspondants du message concernant le budget 1991. Les tableaux en annexe du présent rapport (p. 130 ss) indiquent l'évolution des dépenses par groupes spécifiques et par groupes de tâches.

410 Prévoyance sociale

Tabelle / Tableau 6

V 1991 B F 1992 PF P 1993 P P 1994 P Δ% 1990-94

in Millionen	7 400	8 401	8 545	9 010		en millions
Δ in % Vorjahr	+8,7	+13,5	+1,7	+5,4	+7,3	Δ en % de l'année précédente

Ce groupe de tâches est en expansion, principalement en raison de l'**adaptation périodique des rentes à l'évolution des prix et des salaires** et de la **10ème révision de l'AVS**.

Pour l'AVS/AI, les chiffres du plan comprennent, pour les années 1992 et 1994, conformément au rythme bisannuel ponctuant l'évolution de ce secteur, des **augmentations générales des rentes** de 10.6 et 6.2 pour cent, qui engendreront respectivement des dépenses supplémentaires de quelque 440 et 750 millions.

La **10ème révision de l'AVS**, prise en compte par le plan financier, aura pour conséquence un accroissement important des dépenses (dès 1992: +450 mio). Le Conseil fédéral a approuvé le message concernant cette 10ème révision le 5 mars 1990. A l'exception de l'âge donnant droit à la retraite, l'homme et la femme seront dans une large mesure placés sur un pied d'égalité pour tout ce qui touche aux cotisations et aux prestations. En outre, l'introduction d'une allocation pour impotents est proposée en vue de permettre aux personnes âgées handicapées de rester dans leur environnement coutumier le plus longtemps possible. Une modification de la formule des rentes devrait encore améliorer le sort des rentiers économiquement défavorisés. Par ailleurs, l'introduction d'une rente anticipée pour les hommes à partir de la 62e année est prévue.

La Confédération augmente sa contribution à l'AVS de 0,5 pour cent et la porte à 17,5 pour cent, en vue de financer la 10ème révision de l'AVS. En outre, l'AVS se verra attribuer une contribution annuelle spéciale de la Confédération. Afin d'en financer une partie, un relèvement graduel du taux de l'impôt sur le tabac est prévu, mais celui-ci ne suffira de loin pas à couvrir les nouveaux besoins.

Les discussions au Parlement sur l'initiative populaire "pour une assurance-maladie financièrement supportable" (initiative des caisses-maladie) ont pris fin. A titre de contre-proposition indirecte au niveau législatif, les Chambres fédérales ont décidé le 23 mars 1990 de modifier l'article 38^{bis} LAMA. Selon un arrêté fédéral, les contributions de la Confédération pour les années 1991 à 1995 sont augmentées jusqu'à un montant global de 1.3 milliard.

Les estimations de dépenses liées à l'**aide aux réfugiés** se fondent sur un nombre annuel de 32 000 nouveaux requérants d'asile. Bien qu'il ne soit pas possible dans ce domaine

nicht möglich sind, scheint es indessen kaum angezeigt, mit einer Abnahme des gegenwärtig starken Zustroms von neuen Asylbewerbern zu rechnen. Das im Juni 1990 in Kraft gesetzte neue Asylverfahren, das eine schnellere Bearbeitung der Asylgesuche und eine beschleunigte Rückweisung von nicht zugelassenen Bewerbern ermöglichen sollte, kann seine Wirkungen nur allmählich entfalten, weil die dafür erforderlichen Anpassungen eine gewisse Zeit beanspruchen. Aus diesem Grunde werden die Ausgaben 1991 wegen der wesentlich höheren Zahl neuer Asylgesuche vorerst noch stark zunehmen, in den darauffolgenden Jahren aber rückläufig sein. Der Ausgabenrückgang dürfte allerdings zum Teil wieder kompensiert werden durch die Mehrkosten, die durch die steigende Zahl anerkannter Flüchtlinge und die Durchführung von Eingliederungsmassnahmen verursacht werden.

de procéder à des estimations précises, il semble cependant qu'il ne faille pas s'attendre à une réduction du flux important de requérants. Les effets de la procédure en vigueur depuis juin 1990, qui devrait permettre un traitement des demandes d'asile plus rapide et une accélération du renvoi des requérants dont la demande a été rejetée, ne se font sentir que progressivement, en raison du fait que les adaptations nécessaires prennent un certain temps. Aussi, les dépenses affectées à ce domaine en 1991 accuseront tout d'abord une forte croissance au vu de l'augmentation importante du nombre de requérants, mais devraient diminuer au cours des années suivantes. Le recul de ces dépenses devrait en outre être compensé partiellement par les coûts supplémentaires entraînés par l'augmentation du nombre de réfugiés reconnus et l'application de mesures d'insertion.

411 Landesverteidigung

411 Défense nationale

Tabelle / Tableau 7

	V 1991 B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	Δ% 1990-94	
in Millionen	6 115	6 418	6 496	6 600		en millions
Δ in % Vorjahr	+1,8	+4,9	+1,2	+1,6	+2,4	Δ en % de l'année précédente

Infolge der geänderten Bedrohungslage werden in der Planungsperiode für die Landesverteidigung real weniger Mittel zur Verfügung gestellt. Entsprechend geht der Anteil der Landesverteidigung an den Gesamtausgaben des Bundes zurück: Während dafür im Voranschlag 1990 noch 19,3 Prozent vorgesehen sind, werden es 1994 aus heutiger Sicht nur noch 17,3 Prozent sein.

Compte tenu de l'évolution de la situation en matière de menace, les moyens mis à la disposition de la défense nationale pendant la période de planification seront moins importants en termes réels. La part des dépenses consacrées à la défense nationale par rapport aux dépenses globales de la Confédération sera elle aussi réduite: alors que l'on prévoyait qu'elle serait encore de 19,3 pour cent dans le budget de 1990, on peut estimer actuellement qu'elle ne sera plus que de 17,3 pour cent en 1994.

Knapp 95 Prozent der Verteidigungsausgaben entfallen auf die **militärische Landesverteidigung**. Davon beansprucht das Eidg. Militärdepartement rund 88 Prozent. Die **Rüstungsausgaben** werden über die Planungsperiode nominell auf dem Stand des Voranschlags 1990 belassen, was einen realen Rückgang der Rüstungsanstrengungen bedeutet. Der Anteil der Rüstungsausgaben an den Ausgaben des Militärdepartementes verringert sich in den Planungsjahren von 53 auf knapp 51 Prozent. Diese rückläufige Entwicklung der Rüstungsausgaben im Verhältnis zu den laufenden Ausgaben signalisiert einerseits eine gewisse Neuorientierung der EMD-Politik (Priorität für Ausbildungsanstrengungen), andererseits aber auch einen rapiden Anstieg des Unterhalts für technisch immer anspruchsvolleres Material. Letztere Erscheinung sollte zum Anlass genommen werden, noch verstärkt auf eine Senkung der Betriebsausgaben der Armee hinzuarbeiten. Das Projekt «Armee 95» zielt nicht zuletzt in diese Richtung.

La **défense nationale militaire** absorbe près de 95 pour cent des dépenses consacrées à la défense. Près de 88 pour cent de celles-ci sont utilisés par le Département militaire fédéral. Pendant la période de planification, les **dépenses d'armement** resteront en valeur nominale au niveau du budget 1990, ce qui correspond en termes réels à un recul des efforts d'armement. La part des dépenses d'armement par rapport aux dépenses du Département militaire diminue au cours des années de planification pour passer de 53 à tout juste 51 pour cent. Ce recul des dépenses d'armement par rapport aux dépenses courantes est le reflet d'une certaine réorientation de la politique du DMF, d'une part (priorité à l'instruction), mais aussi d'un accroissement rapide des travaux d'entretien relatifs à un matériel toujours plus sophistiqué techniquement, d'autre part. Ce dernier point devrait être l'occasion de procéder à une diminution encore plus importante des coûts d'exploitation de l'armée. Le projet "Armée 95" devrait d'ailleurs aller lui aussi dans cette direction.

Für die **Betriebsausgaben** (Personal- und Sachausgaben) des Militärdepartementes wird im Durchschnitt der Voranschlags- und Perspektivjahre mit einem jährlichen Zuwachs von 4,2 Prozent gerechnet. Dieser Ausgabenzuwachs wird zu einem bedeutenden Teil durch steigende Personalausgaben verursacht. Im Bereich der Sachausgaben werden dem Militärdepartement deshalb in den kommenden Jahren bedeutende Rationalisierungs- und Sparanstrengungen abverlangt.

Au chapitre des **dépenses d'exploitation** du Département militaire fédéral (dépenses de personnel et d'équipement), il faut s'attendre à une augmentation annuelle moyenne de 4,2 pour cent durant l'exercice budgétaire et les années incluses dans les perspectives financières. Cette augmentation des dépenses est due pour une part importante aux dépenses croissantes de personnel. C'est la raison pour laquelle le Département militaire devra faire de gros efforts de rationalisation et d'économies dans le domaine des dépenses d'équipement au cours des prochaines années.

Die Ausgaben für die **zivile Landesverteidigung** (rund 5% der Verteidigungsausgaben) wachsen im Durchschnitt pro Jahr um 6,8 Prozent. In der Planung eingestellt sind die Aus-

Quant aux dépenses de la **défense civile** (environ 5% des dépenses consacrées à la défense), elles progressent en moyenne de 6,8 pour cent par an. Sont notamment inscrites

gaben für die allfällige Beschaffung des Ortsfunks, über die der Bundesrat noch zu befinden hat und für die mit besonderer Botschaft noch ein Verpflichtungskredit anzubegleichen wäre. Der vorgesehene Ausgabensprung 1991/92 im Bereich des Zivilschutzes von gegen 17 Prozent ist auf dieses Vorhaben zurückzuführen.

dans la planification les dépenses pour l'éventuelle acquisition d'émetteurs et récepteurs de radio locale, qui devra encore faire l'objet d'une décision du Conseil fédéral et pour laquelle un crédit d'engagement devrait être sollicité par voie de message. L'expansion de quelque 17 pour cent des dépenses en 1991/1992 dans le domaine de la protection civile est imputable à ce projet.

412 Verkehr

412 Trafic

Tabelle / Tableau 8

	V 1991 B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	Δ% 1990-94	
in Millionen	5 150	5 608	5 855	5 974		en millions
Δ in % Vorjahr	+11.1	+8.9	+4.4	+2.0	+6.5	Δ en % de l'année précédente

Die Ausgaben für den Bereich Verkehr wachen in der Planungsperiode um durchschnittlich **6,5 Prozent**. Während sich die **Ausgaben für den Strassenverkehr** (+ 5,4%) etwa im Rahmen der Gesamtausgaben entwickeln, nehmen jene für den **öffentlichen Verkehr** stärker zu (+7,2%). Im Jahre 1994 dürften von den Verkehrsausgaben rund 44 Prozent auf den Strassenverkehr und 49 Prozent auf den öffentlichen Verkehr entfallen.

Ce secteur présente une augmentation moyenne des dépenses de **6,5 pour cent** pour la période de planification. Alors que les **dépenses pour les routes** (+5,4%) évoluent au rythme des dépenses globales, celles qui ont trait aux **transports publics** progressent plus fortement (+7,2%). En 1994, les dépenses consacrées au trafic se répartiront à raison de 44 pour cent pour les routes et de 49 pour cent pour les transports publics.

Im **Strassenbereich** werden die Kredite für den Nationalstrassenbau von 1.2 (1991) auf 1.4 Milliarden (1994) anwachsen (+ 8,4 %). Aufgrund der Ergebnisse der Volksabstimmung über die «Kleeblattinitiativen» sowie der Bereinigung zahlreicher Einsprachen und hängiger Verfahren besteht ein Überhang baureifer Projekte. Die Planungszahlen mussten angesichts des politischen Druckes der Kantone zum Teil massiv aufgestockt werden. Zunehmend ins Gewicht fallen die steigenden Ausgaben für den **Nationalstrassenunterhalt** (+9,2% p.a.). Überdurchschnittliche Wachstumsraten sind auch bei den **Hauptstrassen** (+12,3% p.a.: Grossprojekte Vue des Alpes und Umfahrung Locarno) sowie den **Umwelt- und Landschaftsschutzmassnahmen** (+8,4% p.a.) zu verzeichnen. Der ausserordentliche Strassenbeitrag wird in den Jahren 1991 bis 1993 auf 140 Millionen stabilisiert und soll 1994 aufgehoben werden. Da die zweckfinanzierten Strassenverkehrsausgaben stärker zunehmen als die zweckgebundenen Treibstoffzollerträge, führen die steigenden Ausgabenüberschüsse zu einem Abbau der **Rückstellung «Strassenverkehr»**. Verglichen mit dem Stand Ende 1990 (rund 2.3 Mrd) vermindert sie sich bis 1994 voraussichtlich um 63 Prozent. Gesamthaft ergibt sich folgende Entwicklung:

Dans le **domaine des routes**, les crédits destinés à la construction des routes nationales passeront de 1,2 milliard (1991) à 1,4 milliard (1994) (+8,4%). Compte tenu des résultats de la votation populaire sur les initiatives "trèfle à quatre" ainsi que du règlement de nombreux recours et procédures, il existe un grand nombre de projets de construction prêts à être réalisés. Les chiffres du plan ont dû en partie être massivement rehaussés en raison de la pression politique exercée par les cantons. On enregistre surtout une hausse des dépenses d'**entretien des routes nationales** (+9,2% p. a.). Les **routes principales** (+12,3% p. a.): grands projets Vue des Alpes et contournement de Locarno) et les **mesures de protection de l'environnement et du paysage** (+8,4% p. a.) accusent également des taux d'accroissement supérieurs à la moyenne. La contribution extraordinaire pour les routes sera stabilisée à 140 millions au cours des années 1991 à 1993 et il est prévu de la supprimer en 1994. Les dépenses routières financées par des recettes affectées augmentant plus fortement que le produit affecté des droits d'entrée sur les carburants, les excédents de dépenses croissants provoquent une diminution de la **provision pour la circulation routière**. Par rapport au niveau à fin 1990 (2,3 mia environ), elle diminuera vraisemblablement de 63 pour cent jusqu'en 1994. Dans l'ensemble, l'évolution escomptée est la suivante:

Tabelle / Tableau 9

	V 1991 B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	
	Millionen Franken - millions de francs				
Zweckfinanzierte Strassenverkehrsausgaben	2 759	2 948	3 081	3 106	Dépenses routières financées par des recettes affectées ¹
Zweckgebundene Treibstoffzollerträge	2 495	2 565	2 645	2 723	Produit affecté des droits sur les carburants
Stand Rückstellung Ende Jahr	2 061	1 678	1 242	859	Etat de la provision à la fin de l'année

¹ Ink.: strassenverkehrsbedingte Beiträge in anderen Ausgabenbereichen

¹ Y compris les contributions nécessitées par le trafic routier dans d'autres groupes de tâches

Beim **öffentlichen Verkehr** wird das überdurchschnittliche Wachstum vor allem durch die steigende Infrastrukturleistung des Bundes an die **SBB** verursacht. Der zunehmende Infrastrukturaufwand (inkl. Zinsbelastung Bahn 2000) und die stagnierenden Infrastrukturbeiträge der SBB führen beim Bund zu einer Mehrbelastung von durchschnittlich 10.3 Prozent pro Jahr. Demgegenüber ist vorgesehen, den Bund durch die Ende 1992 auslaufenden Tarifierleichterungsmassnahmen zu entlasten. In der Planungsperiode 1991 bis 1994 sind für die Übergangslösung Huckepacktransit (BLS und SBB) 235 Millionen und für die Alpentransversale 106 Millionen eingestellt. Im Mittelfristplan der SBB werden für die Jahre 1993/94 vorderhand rund 40 Millionen für die Alpentransversale berücksichtigt. Die Beiträge an die **konzessionierten Transportunternehmen** liegen nach Abzug der bisher bei der Strasse enthaltenen Verkehrstrennungsmassnahmen mit einer durchschnittlichen Wachstumsrate von 4.8 Prozent unter der Entwicklung der Gesamtausgaben.

Für die **Luftfahrt** werden zusehends mehr Mittel benötigt (+12% p.a.). Die Ausgabensteigerung wird vor allem durch die Flugsicherung verursacht, deren Kosten allerdings über Gebühren gedeckt werden.

413 Bildung und Forschung

La croissance supérieure à la moyenne des dépenses en faveur des **transports publics** provient avant tout d'un net accroissement de la contribution fédérale aux frais d'infrastructure des **CFF**. L'augmentation de cette contribution fédérale (y compris la charge d'intérêts due à Rail 2000) et la stagnation de la participation des CFF aux frais d'infrastructure entraînent, pour la Confédération, des charges supplémentaires de 10.3 pour cent par an. En revanche, il est prévu que la Confédération bénéficie, à fin 1992, de la suppression des charges afférentes aux mesures d'allègements tarifaires en faveur des transports publics. La période de planification de 1991 à 1994 tient compte des 235 millions inscrits pour la solution transitoire prévue pour le ferroutage (BLS et CFF) et de 106 millions pour la nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes. Dans le plan à moyen terme des CFF, quelque 40 millions seront pris en considération pour la nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes durant les années 1993/94. Avec un taux d'accroissement moyen de 4.8 pour cent, les subventions aux **entreprises de transport concessionnaires** évoluent, après déduction des mesures de séparation des courants de trafic, contenues jusqu'ici dans le domaine routier, à un rythme plus lent que les dépenses totales.

La **navigation aérienne** doit manifestement disposer de moyens toujours plus importants (+12% p. a.). Les dépenses supplémentaires proviennent avant tout de la sécurité aérienne, dont les coûts sont cependant couverts par des taxes.

413 Formation et recherche

Tabelle · Tableau 10

	V 1991 B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	Δ% 1990-94	
in Millionen	2 592	2 931	3 090	3 177		en millions
Δ in % Vorjahr	+7,7	+13,1	+5,4	+2,8	+7,2	Δ en % de l'année précédente

Für **Bildung und Forschung** wird in den Voranschlags- und Perspektivjahren ein durchschnittliches jährliches Wachstum von 7.2 Prozent erwartet. Nach einem überproportionalen Ausgabenzuwachs in den ersten beiden Planungsjahren flacht der Zusatzbedarf ab 1993 etwas ab. 1992 verzeichnet dabei einen eigentlichen Ausgabensprung. Auf diesen Zeitpunkt werden namentlich die neuen, den eidg. Räten noch vorzulegenden Mehrjahreskredite für die Forschungsförderung ausgabenwirksam. Ausserdem werden in diesem Jahr erste Zahlungen für die in Aussicht genommenen Forschungsschwerpunktprogramme anfallen. In den Planungszahlen hingegen nicht berücksichtigt sind allfällig zu leistenden Zahlungen im Zusammenhang mit einer Vollbeteiligung der Schweiz am Forschungsrahmenprogramm der EG.

Von den Ausgaben für Bildung und Forschung entfallen in der Planungsperiode insgesamt 50 Prozent auf die Eidg. Technischen Hochschulen (36%) und die Förderung der kantonalen Universitäten (14%). Die Grundlagenforschung (17%) und die angewandte Forschung (14%) beanspruchen zusammen 31 Prozent. Die restlichen Mittel werden für die Berufsbildung (14%) und die Volks- und Mittelschulen (4%) eingesetzt.

Die Ausgaben für die **Hochschulen** verzeichnen über die vier Jahre ein durchschnittliches Wachstum von 6.3 Prozent. Die vorgesehenen Schwerpunktprogramme im Bereiche der Hochtechnologieforschung und der Umweltwissenschaften, die dem Forschungsplatz Schweiz in Schlüsselbereichen we-

Durant l'année du budget et la période de planification, les dépenses en faveur de la **formation et de la recherche** accuseront vraisemblablement un accroissement moyen de 7.2 pour cent par an. Après une augmentation des dépenses particulièrement forte durant les deux premières années de la planification, les besoins supplémentaires baisseront quelque peu à partir de 1993. C'est en 1992 que les dépenses seront les plus élevées. En effet, c'est à ce moment-là que les nouveaux crédits pluriannuels pour l'encouragement de la recherche, qui vous seront encore soumis, entraîneront des dépenses. Par ailleurs, c'est cette année qu'auront lieu les premiers paiements concernant les programmes axés essentiellement sur la recherche. En revanche, les paiements qu'il y aura éventuellement lieu d'effectuer dans le cadre de la pleine participation de la Suisse au programme de recherche de la CE ne sont pas pris en considération dans les chiffres de la planification.

Durant la présente période de planification, environ 50 pour cent des dépenses de formation et de recherche sont consacrées aux Ecoles polytechniques fédérales (36%) et à l'aide aux universités cantonales (14%). La recherche fondamentale (17%) et la recherche appliquée (14%) en absorbent ensemble 31 pour cent. Quant à la formation professionnelle (14%) et aux écoles primaires et moyennes (4%), elles se partagent le solde des moyens disponibles.

Les dépenses en faveur des **hautes écoles** enregistrent durant les quatre ans un accroissement moyen de 6.3 pour cent. Les programmes axés essentiellement sur la recherche dans le domaine de la haute technologie et sur les sciences de l'environnement, qui devraient fortement encourager certains

sentliche Impulse geben sollen, führen dabei ab 1992 zu einem erheblichen Mehrbedarf.

Die Mittel für die **Grundlagenforschung** werden im Jahresdurchschnitt markant um 10.5 Prozent erhöht. Im Rahmen der Beitragsperiode 1992 bis 1995 nach Forschungsgesetz soll die Forschungsförderung ausgebaut werden. Tatsächlich besteht hier ein gewisser Nachholbedarf, wird doch die Teuerung in den Jahren 1988 bis 1991 einen bedeutenden Teil des in dieser Periode zugunsten der Forschung eingeplanten Realzuwachses konsumieren.

Für die **angewandte Forschung**, die gemäss international gültigen Regeln in den statistischen Auswertungen neu nicht mehr separat ausgewiesen, sondern ihren jeweiligen Anwendungsbereichen zugerechnet wird, ist über die Planungsperiode ein durchschnittliches Ausgabenwachstum von 5.8 Prozent pro Jahr vorgesehen. Im Voranschlagsjahr wachsen diese Ausgaben gar um 11.4 Prozent. Mehraufwendungen für die Annexanstalten des Schweizerischen Schulrats tragen hierzu ebenso bei wie die Intensivierung der AIDS-Forschung oder die Förderung der CIM-Forschung im Rahmen der Weiterbildungsoffensive.

Die Mittel für die **Berufsbildung** nehmen über die vier Planungsjahre im Durchschnitt 6.5 Prozent jährlich zu. Ein wesentlicher Teil der Mehraufwendungen ist dabei der teuerungsbedingten Anpassung der Höchstsätze der für die Bundesbeiträge anrechenbaren Gehälter (ca. 40 Mio p.a.) zuzuschreiben.

414 Landwirtschaft und Ernährung

secteurs-clés de la recherche en Suisse, entraîneront à partir de 1992 des dépenses supplémentaires importantes.

Les moyens consacrés à la **recherche fondamentale** vont progresser fortement pour atteindre un taux annuel d'accroissement de 10,5 pour cent. L'encouragement à la recherche doit être développé dans le cadre de la période de subventionnement de 1992 à 1995 prévue par la loi sur la recherche. Il est nécessaire dans ce domaine de rattraper un certain retard puisque le renchérissement des années 1988 à 1991 accapare une partie importante de l'augmentation réelle prévue pour la recherche pendant cette période.

En ce qui concerne la **recherche appliquée**, qui, selon les règles internationales, ne figure désormais plus séparément dans les statistiques mais est attribuée à chacun de ses domaines d'application, un accroissement moyen des dépenses de 5.8 pour cent par an est prévu durant la période de planification. Les dépenses augmenteront même de 11,4 pour cent au cours de l'exercice budgétaire. Celles-ci proviennent aussi bien des dépenses supplémentaires en faveur des établissements annexes du Conseil des écoles polytechniques fédérales qu'à l'intensification de la recherche sur le SIDA ou à la recherche tournée vers les nouvelles techniques de fabrication intégrée par ordinateur (CIM) dans le cadre des mesures spéciales en faveur de la formation continue (regroupées sous le titre d'offensive pour le perfectionnement).

Au cours des quatre années de la planification, les moyens consacrés à la **formation professionnelle** augmentent en moyenne de 6.5 pour cent par an. Une part importante des dépenses supplémentaires est imputable à l'adaptation imposée par le renchérissement des taux maximum des traitements devant être retenus pour les subventions fédérales (env. 40 mio p.a.)

414 Agriculture et alimentation

Tabelle / Tableau 11

V 1991 B F 1992 PF P 1993 P P 1994 P Δ% 1990-94

in Millionen	2 621	2 638	2 684	2 709		en millions
Δ in % Vorjahr	+5.9	+0,6	+1,7	+0,9	+2,3	Δ en % de l'année précédente

Die Ausgaben für diesen Bereich wachsen zwar über den gesamten Zeitraum unterdurchschnittlich. Dabei ist allerdings zu berücksichtigen, dass die Folgekosten künftiger **landwirtschaftlicher Einkommensverbesserungen** in den Finanzplanzahlen nicht enthalten sind. Andererseits erscheint es wahrscheinlich, dass aufgrund der GATT-Politik eine Umlagerung des Mitteleinsatzes von den Preis- und Absatzsicherungsmaßnahmen auf gewisse Formen der Direktzahlungen erfolgen muss.

Die Verwertung der **Milch und Milchprodukte** erfordert weiterhin den Einsatz beträchtlicher Bundesmittel, überschreiten diese doch in der Planungsperiode deutlich die Milliarden-grenze. Für die Jahre 1992 bis 1994 sind je rund 1 150 Millionen eingeplant. Zur Erreichung dieser Zielgrösse werden entsprechende Steuerungsmaßnahmen unvermeidbar sein.

Zu erwähnen sind ferner die ab 1991 erstmals vorgesehenen Beiträge an den **Abbau überhöhter Tierbestände aus Gewässerschutzgründen**, wofür 20 Millionen im Jahr 1992 und je 32 Millionen in den Jahren 1993 und 1994 vorgesehen sind.

Les dépenses de ce groupe accusent certes une croissance inférieure à la moyenne pour toute la période de planification. Il faut cependant relever que les chiffres du plan ne tiennent pas compte des conséquences financières des futures **améliorations du revenu agricole**. Par ailleurs, il se pourrait bien que, conformément à la politique du GATT, il soit nécessaire d'abandonner les mesures de garantie des prix et de l'écoulement des produits au profit de certaines formes de paiements directs.

La mise en valeur du **lait et des produits laitiers** continue à exiger des moyens importants de la part de la Confédération, ceux-ci dépassant même nettement le milliard au cours de la période de planification. Un montant de quelque 1 150 millions par an est prévu de 1992 à 1994. Pour que de telles sommes puissent être libérées, il faudra inévitablement instaurer des mesures de régulation.

Il convient également de mentionner les subventions visant à **réduire le cheptel pour des raisons de protection des eaux**, qui seront versées pour la première fois à partir de 1991 et pour lesquelles 20 millions sont prévus en 1992 et 32 millions en 1993 comme en 1994.

Die leichte Zunahme der **Direktzahlungen** ist vor allem auf die zweimalige Erhöhung der Kostenbeiträge an Viehhalter im Berggebiet ab 1992 beziehungsweise 1993 zurückzuführen. Der Anstieg der Ausgaben für **Forschung, Beratung beziehungsweise Verbesserung der Produktionsgrundlagen** entspricht etwa der Teuerungsentwicklung.

Bei den **sozialen Massnahmen** sind 1992 und 1994 weitere Anpassungen der Familienzulagen an die Landwirtschaft vorgesehen.

Der **Deckungsgrad** der Ausgaben für den Bereich Landwirtschaft und Ernährung durch zweckgebundene Einnahmen aus Abschöpfungsmaßnahmen an der Grenze, inländischen Preiszuschlägen und Produzentenbeteiligungen bleibt mit rund 20 Prozent praktisch konstant.

415 Beziehungen zum Ausland

La légère augmentation des **paiements directs** est due avant tout aux deux hausses, en 1992 et en 1993, des contributions de frais versées aux détenteurs de bétail des régions de montagne. L'accroissement des dépenses consacrées à la **recherche, à la vulgarisation ou à l'amélioration des bases de production** correspond en gros à l'évolution du renchérissement.

Au titre des **mesures sociales**, de nouvelles adaptations des allocations familiales versées aux agriculteurs sont prévues pour 1992 et 1994.

Le **taux de couverture** des dépenses du groupe Agriculture et alimentation est, avec environ 20 pour cent, pratiquement constant.

415 Relations avec l'étranger

Tabelle · Tableau 12

	V 1991 B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	Δ% 1990-94	
in Millionen	1 667	1 838	1 965	2 012		en millions
Δ in % Vorjahr	+11,0	+10,2	+6,9	+2,4	+7,6	Δ en % de l'année précédente

Die Ausgaben für die **Beziehungen zum Ausland** nehmen weiterhin überdurchschnittlich stark zu (+7.6%), obschon die Ausgaben für das Asylwesen - in den letzten Jahren eine der Hauptursachen für den Ausgabenanstieg dieser Gruppe - neu dem Aufgabengebiet «Soziale Wohlfahrt» zugeteilt werden.

Diese starke Zunahme lässt sich hauptsächlich auf den weiteren Ausbau der Hilfeleistungen an die Entwicklungsländer sowie auf die Massnahmenpakete zugunsten der osteuropäischen Länder zurückführen.

Die Ausgaben für die **Entwicklungshilfe**, die nahezu zwei Drittel der Gesamtausgaben dieses Aufgabenbereichs ausmachen, weisen in absoluten Werten die stärkste Zunahme auf (1991: +66 Mio; 1992: +84 Mio; 1993: +90 Mio; 1994: +73 Mio). Dieses anhaltende Ausgabenwachstum (+7.5%) lässt sich nicht vermeiden, wenn das in diesem Bereich gesetzte Ziel des Bundesrates erreicht werden soll: die schrittweise Annäherung unserer Entwicklungshilfeleistungen an den Durchschnitt der westlichen Industrieländer (1989: 0.33%). Unter der Annahme dieser Ausgabensteigerung dürfte dieses Niveau im Jahre 1993 erreicht werden.

Prozentual am stärksten (+66%) wächst der Bereich der **wirtschaftlichen Beziehungen**. Daran massgeblich beteiligt sind die Massnahmen zur Verstärkung der Zusammenarbeit mit den Ländern Osteuropas, die für einen Zeitraum von mindestens drei Jahren mit einem im März 1990 bewilligten Sammelkredit von 250 Millionen Franken finanziert werden. Im gleichen Zusammenhang steht der Beitritt der Schweiz zur Europäischen Bank für Wiederaufbau und Entwicklung (BERD), welche das Ziel verfolgt, die Demokratisierungsanstrengungen in den osteuropäischen Ländern zu unterstützen.

Ebenfalls bedeutende Mehraufwendungen sind im Bereich der **politischen Beziehungen** zu erwarten. Zu erwähnen sind insbesondere: die stark wachsenden Kredite an die FIPOI zur Finanzierung verschiedener Verwaltungsneubauten von internationalen Organisationen in Genf (UNHCR, OMPI, UNEP, CERN); das hierfür erforderliche jährliche Kre-

La croissance des dépenses au titre **des relations avec l'étranger** est une fois de plus sensiblement supérieure (+7.6%) à la moyenne, même si les dépenses pour l'asile, une des principales causes de l'augmentation de ce groupe de dépenses ces dernières années, n'en font plus partie, mais figurent désormais dans le groupe «Prévoyance sociale».

La poursuite de l'aide aux pays en développement et le train de mesures en faveur des pays de l'Est sont les principales causes de cette forte progression.

Les dépenses pour l'**aide au développement**, qui représentent près des deux tiers de celles de l'ensemble du groupe, connaissent la plus forte augmentation en valeur absolue (1991: +66 mio; 1992: +84 mio; 1993: +90 mio; 1994: +73 mio). Leur croissance soutenue (+7.5%) s'impose si l'on entend réaliser l'objectif que le Conseil fédéral s'est fixé dans ce domaine et qui consiste à rapprocher progressivement l'aide de notre pays de la moyenne de celle des autres pays occidentaux industrialisés (1989: 0.33%). Grâce à l'accroissement prévu, ce niveau devrait être atteint en 1993.

Les mesures de renforcement de la coopération avec les pays de l'Est, pour le financement desquelles un crédit de programme de 250 millions de francs a été ouvert en mars 1990 pour une période minimale de trois ans, et l'adhésion de notre pays à la Banque Européenne de Reconstruction et de Développement (BERD), qui s'inscrit dans le même contexte d'un soutien au processus de démocratisation des pays d'Europe orientale, sont les principales sources d'augmentation des dépenses du groupe **relations économiques** (+66%).

Des hausses importantes sont également à signaler dans le domaine des **relations politiques**. Elles concernent notamment l'octroi de prêts à la FIPOI pour le financement de la construction de plusieurs bâtiments administratifs pour les organisations internationales à Genève (HCR, OMPI, PNUE, CERN), prêts qui devraient ascender à près de 100 millions

ditvolumen dürfte bis 1993 auf knapp 100 Millionen zunehmen: die Verstärkung der Sicherheitsvorkehrungen unserer diplomatischen und konsularischen Vertretungen im Ausland; die Teilnahme der Schweiz an mehreren Weltausstellungen (1992: Genua und Sevilla; 1993: Taejon - Korea; Vorbereitungen für die Beteiligung an den 1996 stattfindenden Ausstellungen in Wien und Budapest). Die im März 1990 erfolgte Auflösung der Unterstützungseinheit der Vereinten Nationen für die Übergangszeit in Namibia (GANUPT), an der sich die Schweiz mit einer Sanitätseinheit beteiligt hatte, hat Minder Ausgaben von rund 34 Millionen zur Folge. Dadurch werden die erwähnten Mehraufwendungen teilweise kompensiert, so dass letztlich der durchschnittliche Ausgabenzuwachs in diesem Bereich vergleichsweise bescheiden ausfällt (+3.9%).

416 Übrige Aufgaben

Die durchschnittliche Wachstumsrate der Ausgaben für die Bereiche Allgemeine Verwaltung, Justiz und Polizei, Kultur und Freizeit, Gesundheit, Umwelt und Raumordnung sowie übrige Volkswirtschaft liegt mit 4.2 Prozent recht deutlich unter der Zuwachsrate der geplanten Gesamtausgaben. Der Anteil dieser Ausgaben am Gesamthaushalt beträgt in der Planungsperiode gut neun Prozent.

Die Ausgaben für die **Allgemeine Verwaltung** nehmen jährlich um 57 Millionen (+5.0 %) zu. Hauptursachen sind Mehraufwendungen für die Legislative, im Personalsektor sowie für den Bau und den Unterhalt von Verwaltungsgebäuden.

Der für **Justiz und Polizei** ausgewiesene durchschnittliche Mehrbedarf beträgt 25 Millionen (+6.4%), wobei vor allem für den Bau und den Betrieb von Straf- und Erziehungsanstalten mehr Mittel bereitgestellt werden müssen.

Die Ausgaben für **Kultur und Freizeit** verzeichnen nach dem bedeutenden Sprung im Budgetjahr 1991 noch ein durchschnittliches Wachstum von knapp vier Prozent.

Die **Gesundheitsausgaben** wachsen um durchschnittlich 4.7 Prozent pro Jahr, wobei die Krankheitsbekämpfung und -prävention intensiviert werden sollen.

Der Bereich **Umwelt und Raumordnung** nimmt in der Planungsperiode bloss um drei Prozent zu. Die Ursache liegt in bescheidenen Aufwendungen für die regionale Wirtschaftsförderung. In der Planungsperiode sind wesentlich geringere Einlagen in den Fonds für Investitionshilfe im Berggebiet vorgesehen.

Die Ausgaben für die «**Übrige Volkswirtschaft**» entwickeln sich trotz der steigenden Bedürfnisse im Forstbereich (+9.5% pro Jahr) und der vorgesehenen Beitragserhöhung an die Schweizerische Verkehrszentrale (+ 11.7% jährlich) mit durchschnittlich knapp drei Prozent pro Jahr unter dem Gesamtausgabenwachstum. Der Grund dafür liegt darin, dass mit einer Entlastung bei den Vorschüssen an die Exportrisikogarantie gerechnet wird (-7.3% pro Jahr).

en 1993, le renforcement de la sécurité de nos représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger, ainsi que la participation à plusieurs expositions universelles (Gênes et Séville en 1992, Taejon (Corée) en 1993, et les préparatifs de la participation aux expositions de Vienne et Budapest en 1996). L'économie de l'ordre de 34 millions par an que permet l'achèvement, en mars 1990, de l'action du Groupe d'assistance des Nations Unies pour la période de transition en Namibie (GANUPT), à laquelle la Suisse a participé en mettant à disposition une unité sanitaire, atténue toutefois sensiblement ces hausses, si bien que les dépenses de ce secteur restent, comparativement aux autres, modérées (+3.9%).

416 Autres tâches

Le taux moyen de croissance des dépenses consacrées aux domaines Administration générale, justice et police, culture et loisirs, santé, protection et aménagement de l'environnement ainsi qu'aux autres secteurs économiques, est, avec 4.2 pour cent, nettement inférieur au taux d'augmentation prévu pour l'ensemble des dépenses. La part de ces dépenses par rapport au budget global s'élève à quelque neuf pour cent durant la période de planification.

Les dépenses afférentes à l'**administration générale** augmentent de 57 millions (+5.0%) par an. Cet accroissement provient avant tout des dépenses supplémentaires dans le domaine législatif, dans le domaine du personnel ainsi que pour la construction et l'entretien de bâtiments administratifs.

Dans le domaine de **justice et police**, l'accroissement moyen des dépenses de 25 millions (+6.4%) s'explique avant tout par le fait que des moyens plus importants doivent être mis à disposition pour la construction et l'exploitation des établissements servant à l'exécution des peines et mesures ainsi que des maisons d'éducation.

Les dépenses occasionnées par la **culture et les loisirs** enregistrent encore, après avoir fait un bond durant l'exercice de 1991, une croissance moyenne de tout juste quatre pour cent.

Les **dépenses consacrées à la santé** augmentent en moyenne de 4,7 pour cent par année; il s'agit en effet d'intensifier la prophylaxie et la lutte contre les maladies.

En ce qui concerne la **protection et l'aménagement de l'environnement**, la croissance est de trois pour cent seulement durant la période de planification. Cette évolution provient de dépenses plus modestes en matière d'encouragement de l'économie dans certaines régions. En outre, les versements au fonds d'aide en matière d'investissements dans les régions de montagne auxquels il est prévu de procéder durant la période de planification seront nettement moins importants.

Les dépenses occasionnées par les "**autres secteurs économiques**" accusent, avec à peine trois pour cent par an, une croissance inférieure à la moyenne de l'ensemble des dépenses, malgré les besoins croissants dans le domaine de la sylviculture (+9,5% par an) et le relèvement prévu de la contribution à l'Office national suisse du tourisme (+11,7% par an). La raison en est que l'on s'attend à un allègement dans le domaine des avances faites dans le cadre de la garantie contre les risques à l'exportation (-7,3% par an).

417 Finanzen und Steuern

417 Finances et impôts

Tabelle / Tableau 13

	V 1991 B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	Δ% 1990-94	
in Millionen	4 289	4 692	4 660	5 184		en millions
Δ in % Vorjahr	+0,5	+9,4	-0,7	+11,2	+5,0	Δ en % de l'année précédente

Mit einem durchschnittlichen Jahreszuwachs von fünf Prozent nehmen die **Ausgaben** für Finanzen und Steuern in der Planungsperiode im Vergleich zu den Gesamtausgaben leicht unterdurchschnittlich zu. Die beiden Hauptkomponenten, die Kantonsanteile an den **Bundeseinnahmen** und die **Zinsausgaben**, entziehen sich einer ausgabenpolitischen Steuerung.

Die mutmassliche Entwicklung der **Kantonsanteile** widerspiegelt die Ertragsschätzungen für die direkte Bundessteuer (Kantonsanteil: 30%) und die Verrechnungssteuer (10%). Die Kantonsanteile nehmen in den Jahren 1991 bis 1994 im Jahresdurchschnitt um 6,1 Prozent zu.

Die **Zinsausgaben** wachsen ihrerseits um durchschnittlich 3,6 Prozent pro Jahr und dürften sich 1994 auf etwas über zwei Milliarden belaufen. Die Verzinsung der Bundesanleihen und der beim Bund angelegten EVK-Guthaben beanspruchen dann zumal 1,6 Milliarden. Mit 832 Millionen werden die **Zinsen der EVK-Guthaben** praktisch auf dem für 1990 budgetierten Wert verharren. Die Wirkungen des voraussichtlich sinkenden Zinssatzes und des zunehmenden Kapitalbestandes kompensieren sich gegenseitig. Die massgebliche Durchschnittsrendite der Bundesobligationen dürfte wieder einen Wert unter fünf Prozent erreichen. Bei den EVK-Guthaben kann mit einer jährlichen Zunahme von rund 1,5 Milliarden gerechnet werden. Der grosse Kapitalbedarf der beiden Regiebetriebe SBB und PTT - jährlich rund 2,5 Milliarden - erfordert in den Planjahren erhebliche Mittelaufnahmen am **Geld- und Kapitalmarkt**. Nachdem die PTT-Betriebe jahrelang überschüssige Gelder beim Bund anlegen konnten, werden sie nun gezwungen sein, zur Finanzierung ihrer Investitionen Mittel aufzunehmen. Bereits 1992 werden ihre Kapitalanlagen, die Ende 1989 noch 5,8 Milliarden betragen haben, aufgelöst sein. Trotz eines dem Finanzplan unterstellten sinkenden Zinsniveaus, nehmen die Ausgaben für die Verzinsung der Geld- und Kapitalmarktschulden um jährlich 7,6 Prozent zu.

Aussagekräftiger als die Entwicklung der Zinsausgaben ist die **Nettozinslast**, die sich aus der Differenz zwischen den Zinsausgaben und dem Kapitalertrag ergibt. Die Nettozinslast wird sich auf dem Niveau von 1,1 Milliarden stabilisieren. Den gestiegenen Passivzinsen stehen höhere Kapitalerträge gegenüber. Der Ertrag der SBB-Darlehen steigt von 129 Millionen im Budget 1990 auf 405 Millionen im Jahr 1994. Die PTT-Betriebe ihrerseits werden in diesem Jahr 88 Millionen für die Verzinsung ihrer Darlehen aufwenden müssen.

Avec un accroissement annuel moyen de cinq pour cent, les dépenses du groupe finances et impôts augmentent, durant la période de planification, dans une proportion légèrement inférieure à la moyenne des dépenses générales. Les quotes-parts des cantons aux recettes de la Confédération et le service de la dette, qui constituent les deux éléments principaux de ce groupe, échappent au contrôle de la politique des dépenses.

L'évolution probable des **quotes-parts des cantons** reflète les estimations faites au titre du produit de l'impôt fédéral direct (quote-part des cantons: 30%) et de l'impôt anticipé (10%). Les quotes-parts des cantons s'accroissent en moyenne de 6,1 pour cent par an de 1991 à 1994.

Les **dépenses d'intérêts** augmentent pour leur part de 3,6 pour cent en moyenne par an et devraient dépasser les deux milliards en 1994. La rémunération des emprunts fédéraux et des avoirs de la CFA placés auprès de la Confédération absorberont alors 1,6 milliard. Les **intérêts des avoirs de la CFA**, qui s'élèvent à 832 millions, restent pratiquement au même niveau que celui qui était budgété pour 1990. Les effets de la baisse probable des taux d'intérêt sont contrebalancés par les effets de l'augmentation du capital. Le rendement déterminant moyen des obligations de la Confédération devrait à nouveau atteindre une valeur inférieure à cinq pour cent. En ce qui concerne les avoirs de la CFA, on peut compter sur une augmentation annuelle d'environ 1,5 milliard. Les besoins importants en capitaux des deux régies CFF et PTT - près de 2,5 milliards par an - font qu'il sera nécessaire d'effectuer des emprunts importants sur le **marché de l'argent et des capitaux** au cours des années de la planification. Alors que les PTT ont pu pendant des années placer leurs excédents auprès de la Confédération, ils sont désormais contraints d'emprunter pour financer leurs investissements. Leurs placements, qui s'élevaient encore à 5,8 milliards à la fin de 1989, seront épuisés en 1992 déjà. Malgré une baisse du taux d'intérêt admise par le plan financier, les dépenses concernant la rémunération des dettes contractées sur le marché de l'argent et des capitaux augmentent chaque année de 7,6 pour cent.

La **charge nette d'intérêts**, qui représente la différence entre les dépenses d'intérêts et le produit du capital, a une valeur plus significative que l'évolution des dépenses d'intérêts. La charge nette d'intérêts se stabilisera à 1,1 milliard. Les taux d'intérêts débiteurs en hausse sont contrebalancés par des revenus de capitaux plus élevés. Le rendement des prêts accordés aux CFF passe de 129 millions au budget 1990 à 405 millions en 1994. Quant aux PTT, ils devront dépenser cette même année 88 millions pour payer les intérêts sur leurs emprunts.

418 Personal

418 Dépenses de personnel

Tabelle / Tableau 14

	V 1991 B	F 1992 PF	P 1993 P	P 1994 P	Δ% 1990-94	
Personalausgaben						Dépenses de personnel
in Millionen	4 037	4 507	4 500	4 622		en millions
Δ in % Vorjahr	+2,3	+11,6	-0,2	+2,7	+4,0	Δ en % de l'année précédente

Diese Ausgabengruppe umfasst im wesentlichen die voraussichtlichen Aufwendungen für die **Behörden, das Etat- und Hilfspersonal, weitere Personalkategorien** wie die Experten für technische Zusammenarbeit oder Zusatzpersonal in Lehre und Forschung sowie die **Sozial- und Personalversicherungsbeiträge**. Der vorliegende Finanzplan weist nun wie der Voranschlag 1991 die Arbeitgeberleistungen des Bundes an die EVK aus.

Der Finanzplan enthält eine **teuerungsbedingte Steigerung** der Personalausgaben von jährlich vier (1992), drei (1993) beziehungsweise 2,5 Prozent (1994). Für **strukturelle Verbesserungen** (Beförderungen, Stellenneubewertungen, ordentliche und individuelle Besoldungserhöhungen) sind jährlich 0,5 Prozent vorgesehen.

Das Personal gehört heute zur knappsten Ressource des Bundes. Qualifizierte Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter wechseln vermehrt zur Privatwirtschaft über und der angespannte Arbeitsmarkt ermöglicht kaum mehr eine Wiederbesetzung vakanter Stellen. Angesichts der zunehmend komplexer werdenden Aufgaben des Bundes braucht es besondere Anstrengungen, um mit dem vorhandenen Personalbestand eine leistungsfähige Verwaltung aufrechtzuerhalten. Zur Verbesserung der Konkurrenzfähigkeit des Bundes auf dem Arbeitsmarkt beantragt der Bundesrat deshalb ein **Besoldungspaket** mit Leistungskomponenten und weiteren Elementen. Aus finanzpolitischen Erwägungen hat er beschlossen, bei Annahme der Besoldungsmassnahmen durch das Parlament das ursprünglich auf den 1. Juli 1991 vorgesehene Inkrafttreten auf einen späteren Zeitpunkt zu verschieben. Die **finanziellen Auswirkungen** sind nun erstmals in den Finanzplanzahlen für 1992 enthalten. Sie belaufen sich für die allgemeine Bundesverwaltung auf 120 Millionen. Zu berücksichtigen sind zudem die einmaligen Arbeitgeberleistungen an die EVK im Umfange von 230 Millionen.

Die **Arbeitgeberleistungen des Bundes an die EVK** zeichnen als Folge der Besoldungsmassnahmen im Jahr 1992 einen starken Anstieg auf 679 Millionen. Auf Ende der Planungsperiode fallen sie auf 548 Millionen zurück.

Der **Einnahmenüberschuss der EVK** nimmt in der Planung tendenziell ab. Hohe Zinseinnahmen und hohe Beitragsleistungen von Arbeitnehmern und Arbeitgebern - insbesondere als Folge der Besoldungsmassnahmen und der Teuerung - kumulieren sich zu Beginn der Planungsperiode. Die Rentenzahlungen hingegen wachsen jährlich mit durchschnittlich rund fünf Prozent. 1994 werden sie 1,1 Milliarden erreichen. Ohne die Leistungen des Bundes würde die Rechnung der EVK praktisch ausgeglichen abschliessen.

Für die allgemeine Bundesverwaltung geht der Finanzplan von der mit der Botschaft zum Voranschlag 1991 beantragten Etatstellen aus. Mit der Legislaturplanung 1991-1995 soll zum ersten Mal auch eine **mehrfachjährige Personalplanung**

Ce groupe englobe les dépenses prévues pour les **autorités, le personnel permanent et les auxiliaires, d'autres catégories de personnel** telles que les experts engagés dans la collaboration technique et le personnel supplémentaire chargé de l'enseignement ou de la recherche ainsi que les **cotisations d'assurances sociales et aux caisses de pension et de prévoyance**. L'actuel plan financier présente désormais, comme le budget 1991, les cotisations d'employeur versées par la Confédération à la CFA.

Le plan financier tient compte d'une **augmentation** des dépenses de personnel de quatre pour cent en 1992, de trois pour cent en 1993 et de 2,5 pour cent en 1994, consécutive au renchérissement et de 0,5 pour cent par suite de **modifications structurelles** (promotions, réévaluation de postes, augmentations ordinaires ou individuelles de traitement).

Le personnel est aujourd'hui la ressource qui fait le plus défaut à la Confédération. Les collaborateurs et collaboratrices qualifiés se tournent toujours davantage vers l'économie privée et la situation tendue sur le marché du travail ne permet pour ainsi dire plus de repourvoir les postes vacants. Compte tenu des tâches toujours plus nombreuses et toujours plus complexes de la Confédération, le maintien d'une administration efficace avec le personnel en place exige des efforts particuliers. En vue de rendre la Confédération plus concurrentielle sur le marché du travail, le Conseil fédéral propose dès lors un **train de mesures en matière de traitements** comportant notamment des éléments de rémunération des prestations. Pour des raisons de politique financière, il a décidé, en cas d'acceptation des mesures en matière de traitements par le Parlement, de remettre à plus tard l'entrée en vigueur prévue initialement le 1er juillet 1991. Les **conséquences financières** sont contenues pour la première fois dans les chiffres du plan financier pour 1992. Elles s'élèvent à 120 millions pour l'ensemble de l'administration. Il importe également de tenir compte de la cotisation d'employeur unique versée à la CFA, d'un montant de 230 millions.

Les **cotisations d'employeur versées à la CFA par la Confédération** enregistrent une forte hausse à la suite des mesures prévues en matière de traitements, pour atteindre 679 millions en 1992. Elles redescendent à 548 millions à la fin de la période de planification.

L'**excédent de recettes de la CFA** tend à diminuer au cours de la période de planification. Aux recettes élevées provenant des intérêts s'ajoutent au début de la période de planification des cotisations importantes des salariés et des employeurs, consécutives notamment aux mesures prévues en matière de traitements et au renchérissement. Par contre, les rentes versées augmentent chaque année en moyenne de quelque cinq pour cent. En 1994, elles atteindront 1,1 milliard. Sans les prestations de la Confédération, le compte de la CFA serait pratiquement équilibré.

Pour l'administration générale de la Confédération, le plan financier se fonde sur l'effectif des postes permanents sollicités par le message concernant le budget 1991. Une **planification pluriannuelle du personnel** sera réalisée pour la

verwirklicht werden. Damit werden auch wertvolle Unterlagen für die Raumbeschaffung zur Verfügung stehen. Die Unterbringung des Personals wird zunehmend schwieriger. Angesichts der langen Realisierungszeiten von Bauvorhaben ist hier eine mehrjährige Planung besonders wichtig. Ziel muss es dabei sein, den Anteil der zugemieteten Räumlichkeiten zugunsten bundeseigener Gebäude zu reduzieren.

première fois avec le programme de la législature 1991 - 1995. On disposera ainsi de données précieuses pour l'obtention de nouveaux locaux. Il est toujours plus difficile de loger le personnel. Compte tenu du temps de réalisation des projets de construction, il est particulièrement important de disposer d'une planification portant sur plusieurs années. Le but visé consiste à réduire le nombre de locaux loués au profit de bâtiments appartenant à la Confédération.

42 Einnahmen

Eine Grafik sowie ein Kommentar zur **Entwicklung der wichtigsten Einnahmen** des Bundes finden sich in der Botschaft zum Voranschlag 1991, S. 57 ff. Die Einnahmenentwicklung im einzelnen ist in der Tabelle im Anhang zum Finanzplanbericht auf S. 134 f. dargestellt.

420 Überblick

Die im Grundtenor optimistischen Wirtschaftsprognosen, die wir dem Finanzplan zugrundegelegt haben, wirken sich positiv auf die Einnahmenentwicklung aus. Diese verläuft während der Planungsperiode im Gleichschritt mit dem Bruttoinlandsprodukt. **Wachstumsträger** sind die direkte Bundessteuer, die Verrechnungssteuer und die Warenumsatzsteuer, die allesamt voraussichtlich eine überdurchschnittliche Zunahme aufweisen dürften. Die Gesamteinnahmen bleiben jedoch etwas hinter den Ausgaben zurück, was zu einer entsprechenden Verschlechterung der Finanzlage des Bundes führen dürfte.

Die hohe Teuerung führt zweimal hintereinander zum **Ausgleich der Folgen der kalten Progression** bei der **direkten Bundessteuer** (Veranlagungsperioden 1991/92 und 1993/94). Die angenommene Zunahme der Einkommen der unselbständig Erwerbstätigen und der Unternehmensgewinne führen trotzdem in den Jahren 1991 bis 1994 zu einem durchschnittlichen Wachstum der Einnahmen aus der direkten Bundessteuer von sechs Prozent pro Jahr. Nach den Schätzungen wird die direkte Bundessteuer 1994 8,6 Milliarden einbringen. Davon behalten die Kantone 30 Prozent oder 2,6 Milliarden. Auch wenn die **Verrechnungssteuer** mit der angenommenen Normalisierung der Zinsstruktur und umfangreichen Rückerstattungen aus der Hochzinsperiode im Jahr 1993 einen spürbaren Einbruch verzeichnen wird, kann eine durchschnittliche Wachstumsrate von 6,4 Prozent ausgemessen werden. Verglichen mit einer aktuellen Schätzung für das laufende Jahr ist allerdings nur noch eine schwache Zunahme zu verzeichnen. Vom anhaltend kräftigen Wirtschaftswachstum wird auch die **Warenumsatzsteuer** profitieren. 1994 wird sie gemäss Prognose 12 Milliarden überschreiten. Ihr Anteil an den Gesamteinnahmen beläuft sich damit auf 32 Prozent, verglichen mit rund 30 Prozent im Jahre 1990. Bei den Fiskaleinnahmen weisen lediglich die **landwirtschaftlichen Abgaben** negative Zuwachsraten auf. Sie dürften 1994 noch rund 500 Millionen erreichen, nachdem sie 1988 über 700 Millionen an die Finanzierung der Landwirtschaftsausgaben beisteuerten. Die bescheidene jährliche Zuwachsrate der übrigen Einnahmen ist auf gegenläufige Faktoren zurückzuführen. Die Mehreinnahmen aus dem **Münzumschlag** und der **Verzinsung der Kapitalanlagen** werden teilweise durch rückläufige **Einnahmenüberschüsse der Eidg. Versicherungskasse** aufgefangen. Hohe Teuerungsraten und die Besoldungsmassnahmen führen zu Beginn der Planungsperiode zu hohen Beiträgen von Arbeitgebern und -nehmern. Gleichzeitig profitiert die EVK vom hohen Zinsniveau. Mit rund 1,5 Milliarden Einnahmenüberschuss im Jahre 1994 leistet die EVK immer noch einen beachtlichen Beitrag an die Finanzierung der Bundesausgaben. Die beim Bund angelegten Mittel dürften sich dann auf rund 20 Milliarden belaufen.

42 Recettes

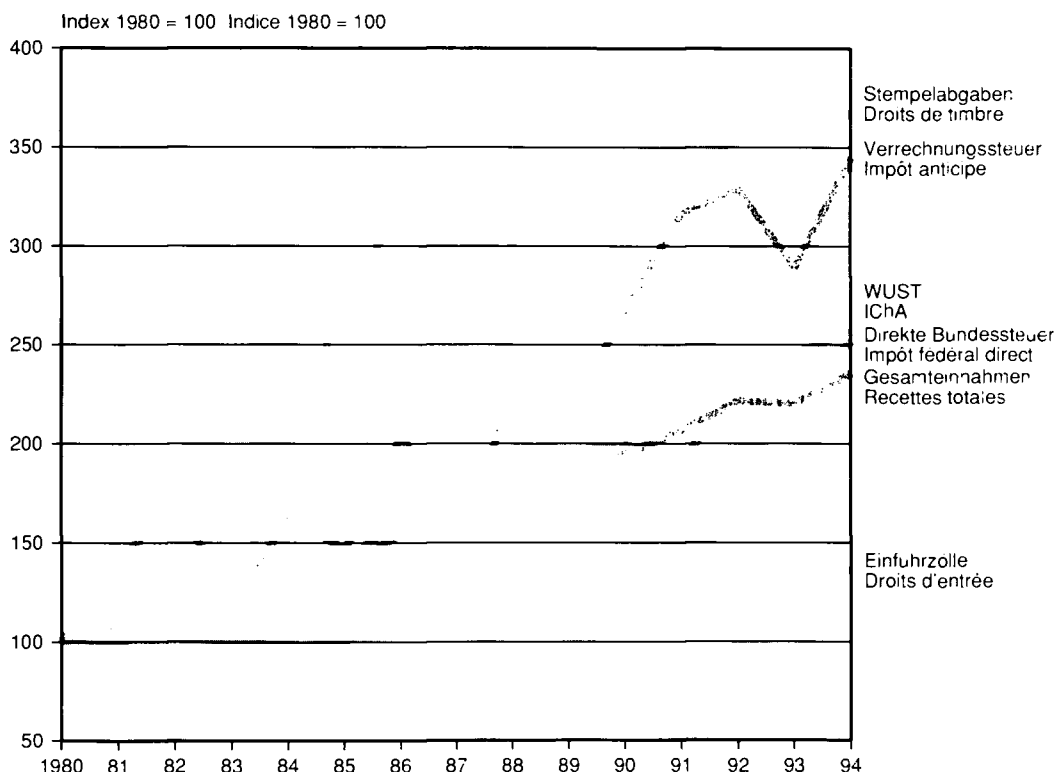
Le message concernant le budget 1991 contient, aux pages 57 ss., un graphique et un commentaire de **l'évolution des principales recettes** de la Confédération. Quant aux variations de ces recettes dans le détail, elles figurent dans le tableau en annexe au rapport sur le plan financier, p. 134 s.

420 Aperçu général

Les pronostics économiques plutôt optimistes qui ont servi de base à l'établissement du plan financier ont un effet positif sur l'évolution des recettes. Celles-ci progressent au même rythme que le produit intérieur brut pendant la période de planification. Les **principaux facteurs de croissance** sont l'impôt fédéral direct, l'impôt anticipé et l'impôt sur le chiffre d'affaires, qui devraient vraisemblablement tous enregistrer une progression supérieure à la moyenne. Les recettes totales restent cependant quelque peu inférieures aux dépenses, ce qui devrait aboutir à une aggravation de la situation financière de la Confédération.

Le renchérissement élevé conduit deux fois de suite à une **compensation des effets de la progression à froid** au titre de l'**impôt fédéral direct** (périodes de taxation 1991/92 et 1993/94). L'augmentation présumée des revenus des salariés et des bénéfices des entreprises entraîne malgré tout un accroissement moyen des recettes provenant de l'impôt fédéral direct de six pour cent par an de 1991 à 1994. Selon les estimations, l'impôt fédéral direct rapportera 8,6 milliards en 1994. Les cantons conservent 30 pour cent de cette somme, soit 2,6 milliards. Même si l'**impôt anticipé** accusera un net recul en 1993 en raison de la normalisation prévue de la structure des taux d'intérêt et de remboursements importants provenant de la période des taux élevés, on peut s'attendre à un taux de croissance moyen de 6,4 pour cent. Comparé avec une estimation actuelle des rentrées durant l'exercice en cours, on n'enregistre toutefois plus qu'une faible augmentation. **L'impôt sur le chiffre d'affaires** profitera lui aussi de la forte et constante croissance économique. Selon les prévisions, il dépassera 12 milliards en 1994. Sa part s'élèvera ainsi à 32 pour cent de l'ensemble des recettes, alors qu'elle était de près de 30 pour cent en 1990. Parmi les recettes fiscales, seules les **taxes d'orientation agricoles** accusent une baisse. Elles ne devraient plus atteindre que 500 millions en 1994 alors qu'en 1988, elles avaient rapporté plus de 700 millions consacrés au financement des dépenses agricoles. Le faible taux d'accroissement moyen des autres recettes est dû à des facteurs contradictoires. Les recettes supplémentaires provenant de la **circulation monétaire** et de la **rémunération des placements** seront partiellement absorbées par le recul des **excédents de recettes de la Caisse fédérale d'assurance**. En raison des taux de renchérissement élevés et des mesures prises en matière de traitements, les cotisations des salariés et des employeurs seront élevées au début de la période de planification. Simultanément, la CFA profite du niveau élevé des intérêts. Avec un excédent de recettes de près de 1,5 milliard en 1994, la CFA joue toujours un rôle important dans le financement des dépenses de la Confédération. Les fonds placés auprès de la Confédération devraient alors s'élever à quelque 20 milliards.

Entwicklung der wichtigsten Bundeseinnahmen Evolution des principales recettes de la Confédération



In den Einnahmenprognosen nicht berücksichtigt sind die Auswirkungen der **neuen Finanzordnung**, der **Revision der Stempelabgaben**, des **Bundesgesetzes über die direkte Bundessteuer** sowie der laufenden **Uruguay-Runde** des GATT. Bei den Stempelabgaben muss mit jährlichen Ertragsausfällen von bis zu 600 Millionen gerechnet werden. In welchem Umfang Kompensationen realisierbar sind, ist zur Zeit noch ungewiss. In den eidg. Räten zeichnet sich eine Mehrheit für eine Mehrwertsteuer ab, die zusätzliche Einnahmen dieser Größenordnung abwerfen könnte.

421 Direkte Bundessteuer

In den Perspektivjahren 1992 bis 1994 wird der Ertrag der direkten Bundessteuer durch den jeweils fälligen **Ausgleich der Folgen der kalten Progression** geschmälert. In der Veranlagungsperiode 1991/92 wird die Teuerung von Dezember 1987 bis Dezember 1989, welche sich auf 7.1 Prozent beläuft, auszugleichen sein, was zu Mindereinnahmen von 500 Millionen pro Jahr führt. Unter der Annahme einer von Dezember 1989 bis Dezember 1991 kumulierten Teuerung von rund acht Prozent wird bereits in der Veranlagungsperiode 1993/94 wieder eine Anpassung der Steuersätze fällig, welche voraussichtlich Mindereinnahmen von ungefähr 675 Millionen pro Jahr nach sich ziehen wird.

Den Steuereinnahmen in den Jahren **1992 und 1993** liegen als Bemessungsgrundlage die Einkommen und Erträge der Jahre 1989 und 1990 zugrunde. Aufgrund der neu vorliegenden Prognosen wird für die natürlichen Personen weiterhin

Les estimations des recettes ne prennent pas en considération les effets du **nouveau régime financier**, de la **révision des droits de timbre**, de la **loi fédérale sur l'impôt fédéral direct** ainsi que de la **négociation Uruguay** du GATT qui se déroule actuellement. Pour ce qui est des droits de timbre, il faut s'attendre à des manques à gagner annuels pouvant atteindre 600 millions. Il est encore trop tôt pour dire dans quelle mesure des compensations pourront être trouvées. Aux Chambres fédérales, une majorité se dessine en faveur d'une taxe sur la valeur ajoutée qui pourrait produire des recettes supplémentaires de cet ordre de grandeur.

421 Impôt fédéral direct

La **compensation** prescrite **des effets de la progression à froid** entraînera un recul du produit de l'impôt fédéral direct pendant les années des perspectives 1992 à 1994. Au cours de la période de taxation 1991/92, il sera nécessaire de compenser le renchérissement intervenu entre décembre 1987 et décembre 1989, qui se monte à 7.1 pour cent, ce qui entraîne une diminution des recettes de 500 millions par an. En admettant un renchérissement cumulé de près de 8 pour cent entre décembre 1989 et décembre 1991, il faudra procéder à une nouvelle adaptation du taux d'imposition déjà au cours de la période de taxation 1993/94, ce qui aura vraisemblablement pour conséquence une diminution des recettes d'environ 675 millions par an.

Les impôts perçus **en 1992 et 1993** sont calculés en fonction des revenus et des bénéfices réalisés durant les années 1989 et 1990. Selon les dernières estimations, on s'attend à ce que les revenus des personnes physiques continuent

ein beachtliches Wachstum der Einkommen gegenüber der Vorperiode von 13.6 Prozent, für die juristischen Personen ein solches der massgeblichen Erträge von 20 Prozent erwartet. Bei einem Elastizitätsfaktor von 2.2 für die natürlichen und von 0.9 für die juristischen Personen ergibt sich ein Wachstum des Steuerertrages im Vergleich zur Vorperiode von nahezu 30 respektive 18 Prozent. Wegen dem Ausgleich der Folgen der kalten Progression sinkt die Wachstumsrate des Steuerertrages bei den natürlichen Personen jedoch auf 19 Prozent. Gesamthaft wird mit einem Periodenertrag von 15.8 Milliarden oder 18 Prozent mehr als in der Vorperiode gerechnet. Das Jahresergebnis 1992 dürfte sich demnach auf 7.8 Milliarden, 1993 auf 7.7 Milliarden belaufen.

1994 ist das erste Fälligkeitsjahr der Veranlagungsperiode 1993/94 mit den Bemessungsjahren 1991 und 1992. Entsprechend der erwarteten konjunkturellen Abschwächung wird auch mit sinkenden Wachstumsraten für die Einkommen der natürlichen Personen und die Erträge der juristischen Personen gerechnet. Erfahrungsgemäss reagieren die Arbeitnehmerinkommen nicht so rasch auf konjunkturelle Schwankungen wie die Unternehmensgewinne. Deshalb wird bei den natürlichen Personen in der Veranlagungsperiode 1993/94 eine Reduktion der Einkommenszunahme von 13.6 auf 10.6 Prozent, bei den juristischen Personen von 20 auf 12.8 Prozent angenommen. Unter Berücksichtigung des Ausgleichs der Folgen der kalten Progression verbleibt ein Wachstum des gesamten Steuerertrages in der Veranlagungsperiode 1993/94 von etwas über zehn Prozent. Dabei ist zu berücksichtigen, dass diese Wachstumsrate die Zunahme über zwei Jahre misst. Pro Jahr wird somit ein Wachstum von nur noch fünf Prozent erwartet, was ungefähr im Rahmen der BIP-Prognose liegt. Bei den juristischen Personen wird davon ausgegangen, dass das Parlament im Rahmen der Behandlung des Bundesgesetzes über die direkte Bundessteuer einen ertragsneutralen Steuersatz beschliessen wird. Unter diesen Annahmen ergibt sich ein gesamter Steuerertrag im Jahre 1994 von 8.6 Milliarden.

422 Verrechnungssteuer

Die Prognose der Verrechnungssteuer über mehrere Jahre ist besonders schwierig, da der **Rohertrag** aus dem Saldo zwischen Eingängen in der Grössenordnung von rund 19 bis 22 Milliarden und Rückerstattungen von ungefähr 15 bis 18 Milliarden resultiert. In den kommenden Jahren wird mit einem allmählichen Rückgang der Zinssätze gerechnet, was sich insbesondere bei den Kundenguthaben dämpfend auf die Eingänge auswirkt. In den Jahren 1991 bis 1994 dürften die Steuereingänge durchschnittlich um sieben Prozent pro Jahr zunehmen. Am stärksten wachsen die Eingänge aus Aktiendividenden. Die Rückerstattungsquote wird tendenziell ansteigen, da sich die Rückerstattungen noch nach den Eingängen aus der Hochzinsphase bemessen und die Bedeutung der institutionellen Anleger weiter zunehmen dürfte. Per Saldo wird somit der Rohertrag in den Jahren 1991 - 1994 im Durchschnitt pro Jahr um bloss 2.5 Prozent zunehmen. Damit bleibt der Ertrag aus der Verrechnungssteuer deutlich hinter der Entwicklung des nominellen Bruttoinlandsproduktes (4.9%) zurück.

423 Stempelabgaben

Eine Prognose der Stempelabgaben über vier Jahre ist mit grossen Unsicherheiten behaftet. Die volatile Börsenaktivität ist nur eine von vielen unsicheren Bestimmungsfaktoren für den Stempelsteuerertrag. Der Zusammenhang zwischen dem Börsenumsatz in Zürich und dem Ertrag des Umsatzstempels war in der Vergangenheit zudem nur sehr lose. Eine Voraussage über das Volumen der in den kommenden Jahren zu erwartenden Wertpapiertransaktionen an den Börsen ist unmöglich.

d'enregistrer une progression de 13.6 pour cent par rapport à la période précédente et que la progression des bénéfices déterminants des personnes morales soit de 20 pour cent. En prenant en facteur d'élasticité de 2.2 pour les personnes physiques et de 0.9 pour les personnes morales, on arrive à un accroissement du produit de l'impôt de près de 30, respectivement 18 pour cent par rapport à la période précédente. Toutefois, en raison de la compensation des effets de la progression à froid, le taux de croissance du produit de l'impôt concernant les personnes physiques tombe à 19 pour cent. Globalement, le produit de la période devrait s'élever à 15.8 milliards ou 18 pour cent de plus que lors de la période précédente. Cela correspond à un résultat de 7.8 milliards en 1992 et de 7.7 milliards en 1993.

1994 est la première année d'échéance de la période de taxation 1993/94, laquelle se base sur les revenus de 1991 et 1992. Parallèlement au ralentissement attendu de la conjoncture, on s'attend aussi à une diminution du taux de croissance des revenus des personnes physiques et des bénéfices des personnes morales. L'expérience montre que les revenus des salariés ne réagissent pas aussi rapidement aux fluctuations de la conjoncture que les bénéfices des entreprises. C'est la raison pour laquelle une réduction de l'augmentation des revenus de 13.6 à 10.6 pour cent pour les personnes physiques et de 20 à 12.8 pour cent pour les personnes morales est admise pour la période de taxation 1993/94. En tenant compte de la compensation des effets de la progression à froid, la croissance du produit global de l'impôt est un peu supérieure à dix pour cent pendant la période de taxation 1993/94. A cet égard, il importe de tenir compte du fait que le taux de croissance équivaut à une augmentation sur deux ans. On attend dès lors une croissance de cinq pour cent par an, ce qui correspond en gros à l'accroissement prévisible du PIB. En ce qui concerne les personnes morales, on a admis que, dans le cadre de l'examen de la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct, le Parlement arrêterait un taux n'ayant aucune incidence sur le produit de l'impôt. Dans cette hypothèse, le produit global de l'impôt pour l'année 1994 s'élèvera à 8.6 milliards.

422 Impôt anticipé

Le **rendement brut** de l'impôt anticipé est particulièrement difficile à estimer sur plusieurs années, car il résulte de la différence entre les rentrées de l'ordre de 19 à 22 milliards et les remboursements se situant entre 15 et 18 milliards. On s'attend à un recul progressif des taux d'intérêt au cours des prochaines années, ce qui se répercute par un ralentissement des rentrées provenant des avoirs des déposants. De 1991 à 1994, les rentrées devraient augmenter en moyenne de sept pour cent par an. Ce sont les rentrées provenant des dividendes d'actions qui progressent le plus. La part des remboursements aura tendance à augmenter; en effet, les remboursements seront encore calculés d'après les rentrées provenant de la période des taux d'intérêt élevés et il est probable que l'importance des investisseurs institutionnels continue d'augmenter. En définitive, le rendement brut n'augmentera que de 2.5 pour cent par an en moyenne durant les années 1991 à 1994. Par conséquent, le produit de l'impôt anticipé restera nettement inférieur à l'évolution du produit intérieur brut nominal (4.9%).

423 Droits de timbre

Evaluer le produit des droits de timbre sur quatre ans est une opération très aléatoire. Le caractère extrêmement volatile des activités boursières suisses ne constitue qu'un facteur parmi d'autres permettant d'évaluer le produit des droits de timbre. De plus, on a constaté par le passé que les transactions effectuées à la bourse de Zurich n'avaient qu'une lointaine relation avec le produit des droits de timbre de négociation. Il est impossible de prévoir le volume des transactions de titres qui seront effectuées dans les bourses au cours des prochaines années.

Wir gehen wie in den letzten Jahren davon aus, dass die Stempelabgaben nominell nur noch in bescheidenem Rahmen zunehmen (+2% p.a.). Dabei sind allerdings die **Auswirkungen der Revision des Bundesgesetzes über die Stempelabgaben noch nicht berücksichtigt**. Würde die Revision entsprechend den Beschlüssen des Ständerates durchgeführt, so wäre unter Berücksichtigung einer wahrscheinlichen Aufhebung der Syndizierungsvorschriften bezüglich der Emission von Schweizerfranken-Anleihen ausländischer Schuldner mit Einnahmenausfällen von bis zu 600 Millionen pro Jahr zu rechnen. Der Steuerertrag würde damit auf ein Niveau von ungefähr zwei Milliarden zurückfallen. Wird die Stempelabgabe auf den Prämien der Lebensversicherungen als Kompensationsmassnahme akzeptiert, wie dies der Bundesrat beantragt und die nationalrätliche Kommission beschlossen hat, so würde der Einnahmenausfall ungefähr um 100 Millionen geringer ausfallen. Die in den Perspektivjahren ausgewiesenen Zahlen sind entsprechend mit Vorsicht zu interpretieren.

424 Warenumsatzsteuer

Mit ungefähr einem Drittel der Fiskaleinnahmen des Bundes stellt die Warenumsatzsteuer die **wichtigste Einnahmequelle** des Bundes dar. Die 10-Milliarden-Grenze wird wahrscheinlich im laufenden Jahr überschritten werden. Gegen Ende der Planungsperiode dürfte die Warenumsatzsteuer bereits über 12 Milliarden einbringen.

Der Einnahmewachstum bei der Warenumsatzsteuer wird in diesem Jahr das BIP-Wachstum voraussichtlich wieder übertreffen. Auch im Budgetjahr 1991 kann mit einer leicht über eins liegenden BIP-Elastizität gerechnet werden. In den Folgejahren dürfte die erwartete leichte Abkühlung des wirtschaftlichen Klimas den Ertragszuwachs allerdings reduzieren. Den Perspektivzahlen liegt deshalb eine durchschnittliche Zunahme der Erträge von 4.5 Prozent zugrunde.

Insbesondere die **Investitionen** - das in den letzten Jahren dynamischste Substrat der Warenumsatzsteuer - reagieren stark auf konjunkturelle Abschwächungen. In der Baubranche dürften bereits im nächsten Jahr Wachstumseinbussen auftreten, so dass die Investitionen gegen Ende der Planungsperiode insgesamt keine überdurchschnittlichen Zuwachsraten mehr aufweisen dürften.

In den Perspektivzahlen sind die Auswirkungen der sich in der parlamentarischen Behandlung befindlichen **neuen Finanzordnung** noch nicht berücksichtigt.

425 Zölle

Der Zuwachs der **Einfuhrzölle** blieb seit den siebziger Jahren hinter dem Wachstum der Wirtschaft zurück. Der Anteil der Einnahmen aus den Einfuhrzöllen an den Gesamteinnahmen nahm aus diesem Grunde kontinuierlich ab. Im Jahre 1960 betrug er noch rund 20 Prozent. Letztes Jahr brachten die Einfuhrzölle nicht mehr ganze drei Prozent der Gesamteinnahmen des Bundes ein. Die Gründe für diese massive Einnahmenerosion liegen im **System des Mengen- und Gewichtszolls** sowie in den **diversen Zollabbaurunden**.

Während die Einnahmen aus den Einfuhrzöllen 1989 unerwarteterweise stagnierten, dürften sie im laufenden Jahr leicht zunehmen. Es drängt sich deshalb eine Korrektur der Finanzplanzahlen nach unten auf. Für das Budgetjahr und die Perspektiven ist eine jährliche Wachstumsrate von ungefähr zwei Prozent zugrundegelegt worden, was unter dem

Comme ces années passées, nous partons de l'idée que les droits de timbre n'enregistreront plus qu'une faible augmentation en valeur nominale (+2% p. a.). Toutefois, cette estimation **ne tient pas encore compte des effets de la révision de la loi sur les droits de timbre**. Au cas où la révision irait dans le sens des décisions du Conseil des Etats, il faudrait s'attendre à des pertes de recettes de l'ordre de 600 millions par an en tenant compte d'une probable abrogation des prescriptions de syndication concernant l'émission d'emprunts en francs suisses de débiteurs étrangers. Le produit de l'impôt retomberait alors à un niveau d'environ deux milliards. Si la perception de droits de timbre sur les primes des assurances-vie est acceptée à titre de compensation, comme le propose le Conseil fédéral et comme l'a décidé la commission du Conseil national, la perte de recettes serait réduite d'environ 100 millions. Les chiffres avancés pour les années incluses dans les perspectives financières doivent par conséquent être interprétés avec prudence.

424 Impôt sur le chiffre d'affaires

Cet impôt représente la **principale source de revenus** de la Confédération puisqu'il constitue à lui seul un tiers environ des recettes fiscales fédérales. La barrière des 10 milliards sera vraisemblablement franchie pendant l'exercice en cours. Vers la fin de la période de planification, le produit de l'impôt sur le chiffre d'affaires devrait même dépasser les 12 milliards.

L'augmentation des recettes au titre de l'impôt sur le chiffre d'affaires dépassera vraisemblablement à nouveau la croissance du PIB cette année. On peut également compter sur une élasticité du PIB légèrement supérieure à un en 1991. Les années suivantes, le léger fléchissement attendu de la croissance économique devrait cependant réduire l'augmentation du produit. Les chiffres des perspectives se fondent dès lors sur une augmentation moyenne du produit de l'impôt de 4.5 pour cent.

Les **investissements** - qui se sont révélés être la source la plus dynamique des recettes de l'impôt sur le chiffre d'affaires au cours de ces dernières années - sont tout particulièrement sensibles aux fléchissements de la conjoncture. Dans le bâtiment, on devrait déjà enregistrer une diminution de la croissance l'année prochaine, de telle sorte que les investissements ne devraient dans l'ensemble plus présenter des taux de croissance supérieurs à la moyenne vers la fin de la période de planification.

Les chiffres des perspectives avancés ne tiennent pas encore compte des effets du **nouveau régime financier** qui est traité présentement par le Parlement.

425 Droits de douane

L'accroissement des **droits d'entrée** est, depuis les années septante, inférieur à la croissance économique. C'est la raison pour laquelle la part des droits d'entrée sur l'ensemble des recettes n'a cessé de régresser. Alors qu'elle s'élevait encore à 20 pour cent en 1960, elle est tombée l'année passée à moins de trois pour cent. Il faut chercher les raisons de cette érosion des recettes dans le **système de taxation spécifique (poids et quantités)** ainsi que dans les **différentes négociations portant sur le démantèlement des droits de douane**.

Alors que les recettes provenant des droits d'entrée ont stagné, de manière imprévue, en 1989, elles devraient légèrement augmenter cette année. Il importe dès lors de corriger les chiffres du plan financier à la baisse. Pour 1991 et les années suivantes du plan, on s'est fondé sur un taux annuel de croissance d'environ deux pour cent, qui est inférieur à la

Durchschnitt der letzten Jahre liegt. Damit wird der erwarteten leichten Abschwächung des Wirtschaftswachstums Rechnung getragen.

Bei den Einnahmen aus den **Treibstoffzöllen** mussten die Finanzplanzahlen um rund 50 Millionen nach oben revidiert werden. Aufgrund der nach wie vor hohen Mobilitätsentwicklung kann in der Planungsperiode mit jährlichen Wachstumsraten von rund drei Prozent gerechnet werden, was ungefähr dem langjährigen Durchschnitt entspricht.

426 Weitere Einnahmen

Trotz gestaffelter Steuersatzerhöhung für die Finanzierung der 10. AHV-Revision wird der Ertrag aus der **Tabaksteuer** in den Jahren 1992 bis 1994 abnehmen. Marktsättigung und bewussteres Gesundheitsverhalten zeigen ihre Wirkung. Bei den **Verkehrsabgaben** unterstellen wir eine jährliche Zunahme von 5,4 Prozent. Sie dürften 1994 rund 400 Millionen erreichen. Die **landwirtschaftlichen Abgaben** werden sich voraussichtlich auf dem Niveau von rund 500 Millionen stabilisieren. Gegenüber dem Voranschlag 1990 ergibt dies eine durchschnittliche Abnahme von jährlich 2,4 Prozent.

Der Bundeshaushalt wird zu rund 89 Prozent über **Fiskaleinnahmen** (Steuern und Zölle) finanziert. Die restlichen Einnahmen stammen aus **Regalien und Konzessionen** (z.B. Münzumsatz, PTT-Gewinn, Gewinn der Alkoholverwaltung), aus **Kapitalanlagen und Liegenschaften**, verschiedenen **Verwaltungsgebühren**, aus dem **Einnahmenüberschuss der Eidg. Versicherungskasse** sowie aus der **Rückzahlung von Darlehen** und dem **Verkauf von Investitionsgütern**. Mit 1,5 Milliarden im Jahre 1994 bildet der Einnahmenüberschuss der EVK die wichtigste Einnahmenquelle dieser Gruppe.

moyenne des dernières années. Il est ainsi tenu compte du léger ralentissement présumé de la croissance économique.

En ce qui concerne les recettes provenant des **droits de douane sur les carburants**, les chiffres du plan financier ont dû être révisés à la hausse pour un montant d'environ 50 millions. En se fondant sur la mobilité toujours aussi élevée de la population, on peut s'attendre à un taux de croissance annuel d'environ trois pour cent durant la période de planification, ce qui correspond à peu près à la moyenne enregistrée pendant plusieurs années.

426 Autres recettes

En dépit d'un relèvement graduel du **taux d'imposition du tabac** en vue de financer la 10ème révision de l'AVS, les recettes diminueront de 1992 à 1994. La saturation du marché ainsi qu'une attitude plus responsable vis-à-vis de la santé produisent leurs effets. Pour ce qui est des **taxes routières**, on prévoit un accroissement annuel de 5,4 pour cent. Elles devraient atteindre près de 400 millions en 1994. Les **taxes d'orientation agricoles** se stabiliseront vraisemblablement au niveau d'environ 500 millions. Par rapport au budget 1990, cela correspond à une diminution moyenne de 2,4 pour cent par an.

Le budget de la Confédération est financé à raison de près de 89 pour cent par les **recettes fiscales** (impôts et droits de douanes). Les autres recettes proviennent des **patentes et des concessions** (p. ex. circulation monétaire, bénéfices des PTT, bénéfice de la Régie des alcools), du **produit des capitaux et des immeubles**, de différentes **taxes administratives**, de l'**excédent de recettes de la Caisse fédérale d'assurance** ainsi que du **remboursement de prêts** et de la **vente de biens d'investissement**. L'excédent de recettes de la CFA, qui s'élèvera à 1,5 milliard en 1994, représente la source la plus importante de recettes de ce groupe.

5 Ausblick

Dank umfangreichen Ausgabenkürzungen, insbesondere im Militärbereich zugunsten der übrigen Aufgaben, kann ein über die Planungsperiode hinweg betrachtet ausgeglichener Finanzplan vorgelegt werden. Die Bundesfinanzen zeigen sich unter den getroffenen Annahmen über die wirtschaftliche Entwicklung in einer guten Verfassung. Die **Ausgaben** wachsen allerdings schneller als das Bruttoinlandprodukt. Die **Einnahmen** ihrerseits folgen ziemlich genau der Wirtschaftsentwicklung. Etwas bedenklich erscheint angesichts einer weiterhin vollbeschäftigten Wirtschaft der wenn auch geringfügige **Anstieg der Staatsquote**. Es zeigt sich, dass längere Phasen mit Haushaltsüberschüssen der Ausgaben disziplin nicht förderlich sind. Die Anspruchsinflation macht sich in allen Bereichen deutlich bemerkbar. Ohne die dank der gegenwärtigen Wirtschaftsverfassung stark expandierenden Einnahmen aus der Verrechnungssteuer und aus der Warenumsatzsteuer müssten im Bundeshaushalt bereits wieder rote Zahlen geschrieben werden.

Die diesjährigen Planungsarbeiten zeigten die Grenzen der Budgetierung und Finanzplanung auf, auch wenn es gelungen ist, die Eingaben der Departemente stark zu redimensionieren. Die in den letzten Jahren unter dem Eindruck der Rechnungsüberschüsse entstandene Ausgabendynamik kann alleine mit Kürzungsrunden im Rahmen der Budget- und Planungsvereinigung nicht mehr gebremst werden. Die Weichen werden im Laufe des Jahres bei der Verabschiedung haushaltsrelevanter Vorlagen gestellt. Notwendig sind eine straffe **Ausgabendisziplin**, eine konsequente Anwendung der Bestimmungen des neuen **Subventionsgesetzes** und gezielte Lockerungen bestehender **Ausgabenbindungen**. Dies wird nicht ohne Gesetzesrevisionen möglich sein. Aufgabenbereiche, die im Voranschlag angesichts gesetzlicher Bindungen kaum beeinflusst werden können, weisen mittelfristig durchaus Spielraum auf. Der Finanzplan kann seine Funktion nur erfüllen, wenn konsequent Prioritäten gesetzt und die dazu notwendigen Redimensionierung weniger wichtiger Aufgaben rechtzeitig an die Hand genommen wird. Die Probleme der Zukunft lassen sich mit Besitzstanddenken und einer automatischen Fortschreibung des Bestehenden nicht lösen. Gefragt ist mehr Mut zur Prioritätensetzung auf allen Stufen. **Verzichtplanung** wird zu einem wichtigen Thema der Legislaturplanung.

In den vergangenen fünf Jahren ist dem Bundeshaushalt zuviel aufgeladen worden. Nicht nur wurden ausgabenträchtige Aufgabengebiete weiter ausgebaut. Auch neue Projekte mit Langzeitfolgen kamen hinzu. Dieser bemerkenswerte **Ausbau** - so notwendig und begründet er zum Teil war - wurde vorgenommen, ohne sich ausreichend Gedanken über die Finanzierbarkeit und Abbaumöglichkeiten zu machen. Wir sollten vermeiden, uns erst angesichts von Defiziten auf Wichtiges zu beschränken. In den vergangenen Jahren konnten wir dank der gut laufenden Wirtschaft grosszügig Bestehendes ausbauen und neue Aufgaben übernehmen. Bei wirtschaftlichen Schwierigkeiten werden wir mit bescheideneren Wachstumsraten vorlieb nehmen müssen.

5 Perspectives

Grâce à d'importantes réductions de dépenses, notamment dans le domaine militaire au profit des autres tâches, il est possible de présenter un plan financier équilibré si l'on prend en considération l'ensemble de la période de planification. Compte tenu des hypothèses faites à propos de l'évolution économique, les finances de la Confédération sont satisfaisantes. Les **dépenses** progressent cependant plus rapidement que le produit intérieur brut. Les **recettes** quant à elles suivent plus ou moins l'évolution économique. **L'augmentation de la quote-part des dépenses publiques**, même si elle est minime, est un peu inquiétante compte tenu de la période actuelle de plein emploi. Il apparaît que de longues phases présentant des excédents budgétaires ne sont pas particulièrement propices à une discipline stricte en matière de dépenses. L'accroissement dû à une augmentation des besoins se fait nettement sentir dans tous les domaines. Si les recettes provenant de l'impôt anticipé et de l'impôt sur le chiffre d'affaires n'enregistraient pas une forte progression grâce à la situation économique actuelle, le budget de la Confédération retomberait dans les chiffres rouges.

Les travaux de planification de cette année ont montré les limites de la budgétisation et de la planification financière, même s'il a été possible de redimensionner fortement les demandes budgétaires des départements. Le dynamisme des dépenses engendré ces dernières années sous l'effet des excédents enregistrés ne peut plus être freiné uniquement par des réductions opérées lors de la mise au point du budget et du plan. Les options sont prises au cours de l'année, lors de l'adoption de projets ayant une incidence sur le budget. Il est nécessaire d'avoir une **discipline rigoureuse à l'égard des dépenses**, d'appliquer de manière conséquente les dispositions de la nouvelle **loi sur les subventions** et d'atténuer ponctuellement le **caractère obligatoire propre à certaines dépenses**. Ces améliorations n'iront cependant pas sans procéder à diverses révisions de lois. Les groupes de tâches qui ne peuvent pour ainsi dire pas être influencés dans le budget en raison de contraintes légale, présentent cependant une marge de manoeuvre à moyen terme. Le plan financier ne peut remplir sa fonction que si l'on fixe les priorités de manière conséquente et que l'on procède en temps utile au redimensionnement indispensable de tâches moins importantes. Les problèmes qui se poseront à l'avenir ne pourront pas être résolus sans toucher à l'acquis et en reportant automatiquement d'une année à l'autre les mêmes dépenses. Ce qu'il faut, c'est avoir davantage de courage pour fixer des priorités à tous les échelons. La **planification des tâches susceptibles d'être abandonnées** constituera l'un des sujets principaux de la planification de la législature.

Le budget de la Confédération a été trop sollicité au cours des cinq dernières années. On a non seulement continué à développer des groupes de tâches onéreux, mais on a également admis de nouveaux projets ayant des effets à long terme. Ce **développement** considérable - aussi nécessaire et motivé qu'il ait été - a été entrepris sans que l'on réfléchisse assez aux possibilités de financement ou de compression. Nous ne devrions pas attendre une situation déficitaire pour nous limiter à l'essentiel. Au cours des dernières années, la bonne marche de l'économie nous a permis de développer généreusement des tâches existantes et d'en accepter de nouvelles. En cas de difficultés économiques, nous devons nous accommoder de taux de croissance plus modérés.

Die neue Ordnung in Ost- und Westeuropa, die Beendigung des kalten Krieges erleichterte dem Bundesrat den Entscheid über weitreichende Kürzungen im **Militärbereich**. Die übrigen Aufgabengebiete profitierten von dieser «Friedensdividende». Sie kann indessen nicht beliebig oft beansprucht werden. In Zukunft muss zweifellos auch in den zivilien Bereichen die Ausgabendynamik auf ein vertretbares Mass zurückgeführt werden.

Einnahmenseitig bestehen mehrere Fragezeichen. Die **neue Finanzordnung** befindet sich in parlamentarischer Beratung. Ob eine Mehrwertsteuer kommt oder nicht, entscheiden letztlich Volk und Stände. Eine allgemeine Verbrauchssteuer bringt mit unserem bescheidenen Steuersatz von 6.2 Prozent rund einen Drittel der Gesamteinnahmen des Bundes. Offen ist allerdings, wie sich die fehlende Investitionsbesteuerung (Abschaffung der **taxe occulte**) auf den Ertragsverlauf einer allgemeinen Verbrauchsteuer auswirken wird. Das starke Ertragswachstum der Warenumsatzsteuer der vergangenen Jahre ist im wesentlichen auf die hohe Investitionstätigkeit zurückzuführen.

Die Schweiz steht vor **epochalen Weichenstellungen**. Wie wir uns in der Europa-Frage immer entscheiden werden, geringer werden die Herausforderungen nicht. Phasen des Umbruchs beinhalten Gefahren, bieten aber gleichzeitig grosse Chancen, wenn wir bereit sind, veraltete Strukturen aufzubrechen. Die noch verfügbare Zeit müssen wir bestmöglichst nutzen, um eine günstige Ausgangsposition zu schaffen. Dazu gehören auch **gesunde Bundesfinanzen**.

L'évolution de la situation intervenue en Europe de l'Est comme de l'Ouest, la fin de la guerre froide, ont facilité nos décisions quant à des réductions substantielles dans le **domaine militaire**. Ce sont les autres groupes de tâches qui profitent de ce "gage de paix". On ne peut cependant pas y recourir à volonté. Il ne fait aucun doute qu'à l'avenir, il faudra réduire l'expansion des dépenses à un niveau raisonnable également dans les secteurs civils.

En ce qui concerne les recettes, les points d'interrogation sont encore nombreux. Le **nouveau régime financier** est entre les mains du Parlement. C'est au peuple et aux cantons qu'il appartiendra en dernier ressort de décider de l'introduction ou non d'une taxe sur la valeur ajoutée. Notre impôt général sur la consommation, avec un taux d'imposition modeste de 6.2 pour cent, rapporte près d'un tiers des recettes globales de la Confédération. Ce que l'on ne sait pas, c'est comment la suppression envisagée d'un impôt sur les investissements (élimination de la **taxe occulte**) se répercutera sur l'évolution du produit d'un impôt général grevant la consommation. La forte augmentation du revenu de l'impôt sur le chiffre d'affaires au cours de ces dernières années est principalement due au volume important des investissements.

La Suisse est à la veille de **choix qui feront date**. Toutefois, quelles que soient les décisions prises face à l'Europe, les défis ne manqueront pas. Si les périodes de mutation présentent certains dangers, elles nous offrent également la possibilité, si nous sommes prêts, de remettre en question des structures surannées. Nous devons utiliser le temps qui reste pour nous mettre dans une position favorable. A cet effet, nous devons notamment pouvoir compter sur des **finances fédérales saines**.

Perspektiven 1992:94
vom 1. Oktober 1990

Ausgaben nach Sachgruppen

in Millionen Franken

		Voranschlag Budget	Perspektiven Perspectives			
		1991	1992	1993	1994	
TOTAL AUSGABEN		33 123	35 950	36 706	38 165	
3 Laufende Ausgaben		29 163	31 727	32 323	33 716	
30 Personalausgaben		4 037	4 507	4 500	4 622	
31 Sachausgaben		2 800	2 973	3 076	3 182	
32 Rüstungsausgaben		2 780	2 810	2 810	2 800	
33 Passivzinsen		1 855	1 860	1 911	2 088	
34 Kantonsanteile an Bundes- einnahmen		2 388	2 775	2 698	3 036	
35 Entschädigungen an Gemein- wesen		489	442	413	398	
3522 Kantone		471	423	395	380	
3523 Gemeinden		18	18	18	18	
36 Beiträge an laufende Aus- gaben		14 815	16 360	16 915	17 591	
361* Private Haushalte		247	254	263	280	
3612 Private Institutionen		1 794	1 847	1 942	1 981	
3613 Private Sozialversicherungen		1 300	1 300	1 300	1 300	
362* Bundeseigene Anstalten		351	346	348	350	
3622 Kantone		2 593	2 742	2 803	2 761	
3623 Gemeinden		1	1	1	1	
363* Bundeseigene Sozialversicherungen		5 171	6 192	6 341	6 792	
364* Bundeseigene Unternehmungen		1 645	1 835	1 928	2 041	
3642 Übrige öffentliche Unternehmungen		441	455	451	458	
3691 Ausländ. internationale Organi- sationen		1 272	1 387	1 537	1 627	
4 Investitionsausgaben		3 960	4 224	4 383	4 449	
40 Investitionsgüter		712	772	794	820	
4000 Grundstücke und Bauten		343	397	389	392	
4010 Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen		369	375	405	428	
42 Darlehen und Beteiligungen		528	576	575	520	
46 Investitionsbeiträge		2 720	2 876	3 014	3 110	
4612 Private Institutionen		77	45	38	34	
4622 Kantone		2 340	2 442	2 562	2 660	
4623 Gemeinden		-	-	-	-	
464* Bundeseigene Unternehmungen		14	15	16	15	
4642 Übrige öffentliche Unternehmungen		289	374	398	400	

* Auf die Abweichungen sind durch Rundungen bedingt

Veränderungen/Variations

 Ø-jährl.
Wachstumsrate
Taux de crois-
sance annuel

 Perspectives 1992/94
du 1er octobre 1990

Dépenses par groupes spécifiques

1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1990/94 in/en %	en millions de francs	
2 048	2 827	756	1 459	5,3	DEPENSES TOTALES	
1 542	2 564	597	1 393	5,1	3	Dépenses courantes
90	470	-7	122	4,0	30	Dépenses de personnel
242	174	103	106	5,6	31	Biens et services
-13	30	-	-10	0,1	32	Dépenses d'armement
44	5	51	176	3,6	33	Intérêts passifs
-12	387	-77	338	6,1	34	Parts des cantons aux recettes fédérales
88	-48	-28	-16	-,2	35	Dédommagements à des collectivités publiques
87	-48	-28	-16	-,3	3522	Cantons
1	-	-	-	2,1	3523	Communes
1 104	1 545	555	676	6,4	36	Contributions à des dépenses courantes
15	7	9	17	4,8	3611	Personnes physiques
161	52	95	39	5,0	3612	Institutions privées
305	-	-	-	6,9	3613	Assurances sociales privées
38	-5	2	2	2,8	3621	Etablissements appartenant à la Confédération
126	149	61	-43	2,8	3622	Cantons
-	-	-	-	-1,6	3623	Communes
166	1 021	149	451	7,9	3631	Assurances sociales de la Confédération
126	190	93	113	7,7	3641	Entreprises appartenant à la Confédération
22	15	-5	8	2,3	3642	Autres entreprises publiques
145	115	150	90	9,6	3691	Etranger, institutions internationales
506	264	159	66	6,5	4	Dépenses d'investissement
162	60	22	26	10,5	40	Biens d'investissement
76	54	-8	3	10,1	4000	Terrains et constructions
86	6	30	23	10,9	4010	Mobilier, machines, véhicules, installations
51	49	-1	-56	2,2	42	Prêts et participations
294	156	138	96	6,4	46	Contributions à des investissements
-7	-32	-7	-4	-20,4	4612	Institutions privées
250	102	120	98	6,2	4622	Cantons
-	-	-	-	-8,5	4623	Communes
2	1	1	-1	6,6	4641	Entreprises appartenant à la Confédération
49	85	24	2	13,7	4642	Autres entreprises publiques

Les différences éventuelles sont dues à la présentation en nombres ronds

Perspektiven 1992/94				
vom 1. Oktober 1990				
Ausgaben nach Aufgabengebieten				
in Millionen Franken				
	Voranschlag Budget		Perspektiven Perspectives	
	1991	1992	1993	1994
TOTAL AUSGABEN	33 123	35 950	36 706	38 165
10 Allgemeine Verwaltung	1 135	1 232	1 254	1 292
11 Justiz, Polizei	381	413	424	448
12 Beziehungen zum Ausland	1 667	1 838	1 965	2 012
Politische Beziehungen	504	570	578	556
Wirtschaftliche Beziehungen	117	136	165	162
Entwicklungshilfe	1 046	1 130	1 220	1 293
Ungeordnetes	1	1	1	1
15 Landesverteidigung	6 115	6 418	6 496	6 600
Militärische Landesverteidigung	5 850	6 112	6 178	6 269
Zivile Landesverteidigung	265	306	318	331
20 Bildung und Grundlagenforschung	2 592	2 931	3 090	3 177
Berufsbildung	430	485	510	520
Hochschulen	1 545	1 728	1 778	1 823
Grundlagenforschung	475	553	618	651
Verschiedenes	143	165	185	183
30 Kultur und Freizeit	294	276	267	272
40 Gesundheit	143	145	142	143
50 Soziale Wohlfahrt	7 400	8 401	8 545	9 010
Altersversicherung	3 194	3 995	4 071	4 348
Invalidentversicherung	1 608	1 783	1 833	1 955
Krankenversicherung	1 308	1 309	1 309	1 309
Sonstige Sozialversicherungen	631	696	726	791
Sozialer Wohnungsbau	122	127	132	143
Verschiedenes	536	490	476	464
60 Verkehr	5 150	5 608	5 855	5 974
Strassen	2 419	2 531	2 655	2 633
Öffentlicher Verkehr	2 422	2 736	2 818	2 949
Luftfahrt	239	264	302	311
Raumfahrt	42	46	50	48
Verschiedenes	28	31	32	33
70 Umwelt und Raumordnung	537	548	552	558
Umweltschutz	238	271	280	285
Gewässerverbauungen	85	76	74	75
Lawenverbauungen	94	102	111	117
Verschiedenes	119	98	87	81
80 Landwirtschaft und Ernährung	2 621	2 638	2 684	2 709
Verbesserung der Produktionsgrundlagen	217	223	222	225
Preis- und Absatzsicherung	1 416	1 405	1 422	1 428
Direktzahlungen und soziale Massnahmen	807	813	839	851
Verschiedenes	181	197	200	205
85 Übrige Volkswirtschaft	797	813	772	786
Forstwirtschaft	192	210	192	218
Industrie, Gewerbe, Handel	428	415	383	365
Verschiedenes	178	189	198	203
90 Finanzen und Steuern	4 289	4 692	4 660	5 184
Kantonsanteile an Bundesentnahmen	2 388	2 775	2 698	3 036
Vermögens- und Schuldenverwaltung	1 872	1 877	1 930	2 108
Verschiedenes	30	40	33	40

Veränderungen/Variations				0-jährl. Wachstumsrate Taux de crois- sance annuel	Perspectives 1992/94 du 1er octobre 1990 Dépenses par groupes de tâches
1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1990/94 in en %	en millions de francs
2 048	2 827	756	1 459	5,3	DEPENSES TOTALES
70	97	22	38	5,0	10 Administration générale
34	32	11	24	6,6	11 Justice, police
165	171	127	47	7,6	12 Relations avec l'étranger
23	66	8	-22	3,7	Relations politiques
66	19	29	-3	33,8	Relations économiques
76	84	90	73	7,4	Aide au développement
-	-	-	-	5,8	Divers
106	303	78	104	2,4	15 Défense nationale
96	262	66	91	2,2	Défense nationale militaire
9	41	12	13	6,7	Défense nationale civile
185	339	159	87	7,2	20 Formation et recherche fondamen- tale
25	55	25	10	6,5	Formation professionnelle
114	183	50	45	6,2	Etablissements universitaires
36	78	65	33	10,3	Recherche fondamentale
11	22	20	-2	51,0	Divers
60	-18	-9	5	3,8	30 Culture et loisirs
24	2	-3	1	4,7	40 Santé
589	1 001	144	465	7,2	50 Prévoyance sociale
58	801	76	277	8,5	Assurance-vieillesse et survivants
54	175	50	122	5,9	Assurance-invalidité
305	1	-	-	6,9	Assurance-maladie
46	65	30	65	7,8	Autres assurances sociales
4	5	5	11	5,0	Encouragement à la construction de logements
122	-46	-14	-12	2,9	Divers
514	458	247	119	6,5	60 Trafic
289	112	124	-22	5,4	Routes
191	314	82	131	7,2	Transports publics
41	25	38	9	12,0	Navigation aérienne
3	4	4	-2	5,4	Astronautique
-11	3	1	1	-14,8	Divers
40	11	4	6	2,9	70 Protection et aménagement de l'en- vironnement
-1	33	9	5	4,4	Protection de l'environnement
15	-9	-2	1	1,9	Correction des eaux
1	8	9	6	5,8	Ouvrages paravalanches
25	-21	-11	-6	6,0	Divers
145	17	46	25	2,3	80 Agriculture et alimentation
-24	6	-1	3	-1,7	Amélioration des bases de pro- duction
120	-11	17	6	2,5	Garantie des prix et de l'écoule- ment
37	6	26	12	2,5	Paiements directs et mesures so- ciales
12	16	3	5	9,5	Divers
94	16	-41	14	2,8	85 Autres secteurs économiques
41	18	-18	26	9,5	Sylviculture
47	-13	-32	-18	-1,0	Industrie, artisanat et commerce
7	11	9	5	13,4	Divers
19	403	-32	524	5,0	90 Finances et impôts
-12	387	-77	338	6,1	Parts des cantons aux recettes de la Confédération
42	5	53	178	3,6	Gérance de la fortune et des dettes
-10	10	-7	7	-	Divers

Perspektiven 1992/94
vom 1. Oktober 1990

Einnahmen

in Millionen Franken

		Voranschlag Budget	Perspektiven Perspectives		
		1991	1992	1993	1994
TOTAL EINNAHMEN		33 696	36 120	35 890	38 413
5 Laufende Einnahmen		33 631	36 052	35 824	38 345
50 Fiskaleinnahmen		29 854	31 931	32 024	34 362
5000 Direkte Bundessteuer		6 550	7 800	7 700	8 600
5010 Verrechnungssteuer		3 950	4 100	3 600	4 300
5020 Stempelabgaben		2 400	2 450	2 500	2 550
5050 Verbrauchssteuern		11 712	12 207	12 706	13 251
Warenumsatzsteuer		10 700	11 200	11 700	12 250
Tabaksteuer		945	940	935	930
Biersteuer		67	67	71	71
5060 Verkehrsabgaben		343	359	377	394
Schwerverkehrsabgabe		141	147	153	160
Nat: cna strassenabgabe		202	212	224	234
5070 Zölle		4 396	4 511	4 637	4 763
Ein- und Ausfuhrzölle		1 209	1 235	1 261	1 287
Treibstoffzölle		1 370	1 410	1 450	1 495
Zollzuschlag auf Treibstoffen		1 810	1 860	1 920	1 975
Taraxzölle		7	6	6	6
5080 Landwirtschaftliche Abgaben		504	504	504	505
an der Grenze		320	320	320	321
von den Produzenten		78	78	78	78
Übrige		106	106	106	106
51 Regalien und Konzessionen		508	472	503	491
5100 Anteil am Reingewinn der Alkohol- verwaltung		195	208	210	210
5110 Gewinnablieferung der PTT-Betriebe		-	150	170	150
5120 Erlös aus Münzprägungen		311	112	121	129
5150 Spielbetrieb in Kursälen, Bundes- anteil		3	3	3	3
52 Vermögenserträge		779	801	899	1 027
5200 Kapitalertrag		745	765	862	989
5210 Liegenschaftsertrag		35	34	35	36
5220 Betriebsüberschüsse		-	2	2	2
53 Entgelte		938	955	985	998
54 Einnahmenüberschuss EVK		1 552	1 893	1 413	1 467
6 Investitionseinnahmen		64	68	66	68
60 Veräusserung von Investi- tionsgütern		2	2	2	2
62 Rückzahlung von Darlehen und Be- teiligungen		62	65	64	65
64 Rückerstattung von Investi- tionsbeiträgen		-	-	-	-

Veränderungen Variations					Perspectives 1992/94	
					du 1er octobre 1990	
					Recettes	
					en millions de francs	
1990/91	1991/92	1992/93	1993/94	1990/94 in/en %		
1 964	2 424	- 230	2 523	4,9	RECETTES TOTALES	
1 973	2 421	- 228	2 521	4,9	5	Recettes courantes
1 758	2 077	93	2 338	5,2	50	Recettes fiscales
- 250	1 250	- 100	900	6,0	5000	Impôt fédéral direct
600	150	- 500	700	6,4	5010	Impôt anticipé
200	50	50	50	3,8	5020	Droits de timbre
1 111	495	499	545	5,7	5050	Impôts de consommation
1 050	500	500	550	6,1		Impôt sur le chiffre d'affaires
55	-5	-5	-5	1,1		Impôt sur le tabac
6	-	4	-	3,9		Impôt sur la bière
24	16	18	17	5,4	5060	Taxes routières
7	6	6	7	4,5		Redevance sur le trafic des poids lourds
17	10	12	10	6,1		Redevance pour l'utilisation des routes nationales
126	115	126	126	2,8	5070	Droits de douane
-16	26	26	26	1,2		Droits d'entrée et de sortie
60	40	40	45	3,4		Droits sur les carburants
80	50	60	55	3,4		Droits supplémentaires sur les carburants
1	-1	-	-	1,3		Droits sur le tabac
-52	-	-	1	-2,4	5080	Taxes d'orientation agricoles à la frontière
- 141	-	-	1	-8,7		de la part des producteurs divers
37	-	-	-	17,4		
52	-	-	-	18,3		
136	-36	31	-12	7,2	51	Patentes et concessions
-3	13	2	-	1,4	5100	Part au bénéfice net de la Régie des alcools
- 170	150	20	-20	-3,1	5110	Remise du bénéfice de l'Entreprise des PTT
309	-199	10	8	-	5120	Produit de la frappe de monnaies
-	-	-	-	-	5150	Jeux dans les kursaals. part de la Confédération
151	22	98	128	13,1	52	Revenus des biens
149	20	97	127	13,5	5200	Produit des capitaux
3	-1	1	1	3,2	5210	Produit des immeubles
-	2	-	-	-	5220	Bénéfices d'exploitation
73	17	30	13	3,7	53	Taxes
- 145	341	- 480	54	-3,6	54	Excédent de recettes de la CFA
-10	4	-2	2	-2,1	6	Recettes d'investissement
-4	-	-	-	-22,3	60	Vente de biens d'investissement
-6	3	-1	1	-0,9	62	Remboursement de prêts et de participations
-	-	-	-	-	64	Remboursement de contributions à des investissements

Statistikteil

Inhaltsverzeichnis	Seite
A Überblick	
A 001 Rechnungsabschlüsse des Bundes 1950 - 1989, Voranschläge 1990 - 1991	203
A 002 Verwaltungsrechnung nach Sachgruppen	204
A 003 Statistische Erfolgsrechnung	205
A 004 Finanzrechnung	206
B Ausgaben	
B 001 Ausgaben nach Aufgabengebieten 1991	207
B 002 Ausgaben nach Aufgabengebieten 1960 - 1991	211
B 003 Entwicklung der Ausgaben nach Aufgabengebieten	215
Struktur der Ausgaben nach Aufgabengebieten	215
B 004 Ausgaben nach Aufgabengebieten und Sachgruppen 1991	216
B 005 Übersicht zur Finanzierung des Schulratbereichs 1991	218
B 007 Finanzierung der Ausgaben nach Aufgabengebieten durch direkt zuteilbare Einnahmen	219
B 020 Ausgaben nach Sachgruppen 1991	220
B 021 Ausgaben nach Sachgruppen und Departementen 1991	224
B 022 Ausgaben nach Sachgruppen 1960 - 1991	226
B 023 Entwicklung der Ausgaben nach Sachgruppen	229
Struktur der Ausgaben nach Sachgruppen	229
B 040 Übertragungen nach Aufgabengebieten und Empfängergruppen 1991	230
B 041 Übertragungen nach Aufgabengebieten und Sachgruppen 1991	231
B 042 Übertragungen nach Empfängergruppen und Sachgruppen 1991	231
B 060 Bauausgaben des Bundes und der Betriebe	232
B 061 Ausgaben des Bundes für bauliche Massnahmen	233
B 062 Übersicht über die zweckfinanzierten Strassenverkehrsausgaben	235
B 063 Umwelt- und Landschaftsschutz (Strassenverkehr)/Schutz übriger Strassen vor Naturgewalten	236
B 064 Ausgaben für Forschung und Entwicklung	237
B 065 Gesperrte Kredite	238
C Einnahmen	
C 001 Einnahmen nach Sachgruppen 1991	239
C 002 Einnahmen nach Sachgruppen 1960 - 1991	241
C 003 Entwicklung der Einnahmen nach Sachgruppen	243
Struktur der Einnahmen nach Sachgruppen	243
D Schulden	
D 001 Schulden des Bundes 1960 - 1990	244

Partie statistique

Table des matières	Page
A Aperçu général	
A 001 Clôture des comptes de la Confédération 1950 - 1989, Budgets 1990 - 1991	203
A 002 Compte administratif par groupes spécifiques	204
A 003 Compte statistique de résultats	205
A 004 Compte financier	206
B Dépenses	
B 001 Dépenses par groupes de tâches 1991	207
B 002 Dépenses par groupes de tâches 1960 - 1991	211
B 003 Evolution des dépenses par groupes de tâches	215
Structure des dépenses par groupes de tâches	215
B 004 Dépenses de 1991 par groupes de tâches et groupes spécifiques	216
B 005 Tableau du financement du domaine du Conseil des écoles 1991	218
B 007 Financement des tâches de la Confédération par des recettes imputables directement	219
B 020 Dépenses par groupes spécifiques 1991	220
B 021 Dépenses par groupes spécifiques et départements 1991	224
B 022 Dépenses par groupes spécifiques 1960 - 1991	226
B 023 Evolution des dépenses par groupes spécifiques	229
Structure des dépenses par groupes spécifiques	229
B 040 Transferts suivant les groupes de tâches et les groupes de bénéficiaires en 1991	230
B 041 Transferts suivant les groupes de tâches et les groupes spécifiques en 1991	231
B 042 Transferts suivant les groupes de bénéficiaires et les groupes spécifiques en 1991	231
B 060 Dépenses pour les constructions de la Confédération et des entreprises	232
B 061 Dépenses de la Confédération relatives à la construction	233
B 062 Tableau des dépenses affectées à la circulation routière	235
B 063 Protection de l'environnement et du paysage (circulation routière)/Protection des autres routes contre les éléments naturels	236
B 064 Dépenses pour la recherche et le développement	237
B 065 Crédits bloqués	238
C Recettes	
C 001 Recettes par groupes spécifiques 1991	239
C 002 Recettes par groupes spécifiques 1960 - 1991	241
C 003 Evolution des recettes par groupes spécifiques	243
Structure des recettes par groupes spécifiques	243
D Dette	
D 001 Dette de la Confédération 1960 - 1990	244

E	Verpflichtungskredite	
E 001	Mit dem Voranschlag 1991 beantragte Verpflichtungskredite (VK)	245
E 002	Jahreszusicherungskredite (JZK) für 1991	246
E 003	Früher bewilligte, laufende Verpflichtungskredite	247
E 004	Zahlungsrahmen	251

F	Personal	
F 001	Bestand und Bezüge des Etatpersonals nach Departementen und Dienststellen	252
F 002	Personalbestand und -ausgaben der allgemeinen Bundesverwaltung	256
F 003	Löhne, Zulagen und Vergütungen des Etatpersonals	256
F 004	Personalbestand und -aufwand des Bundes und seiner Betriebe	257
F 005	Massgebende Besoldungsmindest- und -höchstbeträge im Jahre 1990	259
F 006	Personalversicherungskassen des Bundes	260

E	Crédits d'engagements	
E 001	Crédits d'engagements (CE) demandés par la voie du budget 1991	245
E 002	Crédits annuels d'engagements (CAE) pour 1991	246
E 003	Crédits d'engagements ouverts, autorisés antérieurement	247
E 004	Plafonds de dépenses	251

F	Personnel	
F 001	Effectifs et rétribution du personnel permanent par départements et offices	252
F 002	Effectifs et dépenses de personnel de l'Administration fédérale générale	256
F 003	Salaires, allocations et indemnités du personnel permanent	256
F 004	Effectifs et dépenses de personnel de la Confédération et de ses entreprises	257
F 005	Traitements minimums et maximums déterminants en 1990	259
F 006	Caisses d'assurance du personnel de la Confédération	260

Rechnungsabschlüsse des Bundes Clôture des comptes de la Confédération 1950 - 1990

in Millionen Franken

alte Rechnerungsdarstellung - ancienne présentation des comptes

en millions de francs

Jahr Année	Gesamtrechnung - Compte général								
	Finanzrechnung Compte financier			Vermögensveränderung Variations de la fortune			Abschluss Clôture		Fehlbetrag der Bilanz
	Ausgaben Dépenses	Einnahmen Recettes	Überschuss Excédent	Aufwand Charges	Ertrag Revenus	Überschuss Excédent	Reinaufwand Déficit	Reinertrag Boni	
1950	1 637,0	1 973,7	336,7	368,5	203,1	-165,4		171,3	7 809,0
1951	1 786,5	1 757,3	- 29,2	207,1	245,9	38,8		9,6	7 799,4
1952	2 161,5	1 949,9	-211,6	440,1	470,4	30,3	181,3		7 980,7
1953	1 884,0	1 974,8	90,8	551,4	416,2	-135,2	44,4		8 025,1
1954	1 959,2	2 320,2	361,0	437,7	306,5	-131,2		229,8	7 795,3
1955	1 948,7	2 245,3	296,6	308,8	227,1	-81,7		214,9	7 580,4
1956	1 963,6	2 610,6	647,0	467,4	243,5	-223,9		423,1	7 157,3
1957	2 238,2	2 440,3	202,1	384,7	364,4	-20,3		181,8	6 975,5
1958	2 643,2	2 826,2	183,0	456,5	568,8	112,3		295,3	6 680,2
1959	2 482,4	2 722,7	240,3	471,1	394,2	-76,9		163,4	6 516,8
1960	2 601,1	3 316,1	715,0	707,5	271,3	-436,2		278,8	6 238,0
1961	3 267,1	3 406,0	138,9	489,0	678,2	189,2		328,1	5 909,9
1962	3 684,2	4 116,6	432,4	734,0	786,5	52,5		484,9	5 425,0
1963	4 082,9	4 209,3	126,4	565,1	1 013,0	447,9		574,3	4 850,7
1964	4 856,6	5 276,7	420,1	769,7	936,7	167,0		587,1	4 263,6
1965	4 920,3	4 951,7	31,4	428,2	844,3	416,1		447,5	3 816,1
1966	5 682,9	5 687,6	4,7	496,5	778,6	282,1		286,8	3 529,3
1967	5 873,8	5 717,8	- 156,0	419,9	781,0	361,1		205,1	3 324,2
1968	6 646,7	6 603,5	156,8	578,4	979,2	400,8		557,6	2 766,6
1969	7 080,8	7 108,4	27,6	592,5	1 010,8	418,3		445,9	2 320,7
1970	7 765,0	7 974,5	209,5	757,3	845,7	88,4		297,9	2 022,8
1971	8 962,5	8 668,9	- 293,6	815,5	1 172,9	357,4		63,8	1 959,0
1972	10 366,0	10 118,7	- 247,3	697,5	1 100,7	403,2		155,9	1 803,1
1973	11 625,1	10 846,5	- 778,6	993,9	1 900,0	906,1		127,5	1 675,6
1974	13 051,6	12 011,5	-1 040,1	876,4	1 979,0	1 102,6		62,5	1 613,1
1975	13 540,8	12 231,6	-1 309,2	1 024,9	886,6	- 138,3	1 447,5		3 060,6
1976	15 860,0	14 287,2	-1 572,8	1 221,5	908,5	- 313,0	1 885,8		4 946,4
1977	15 492,9	14 025,8	-1 467,1	1 505,5	672,0	- 833,5	2 300,6		7 247,0
1978	15 824,5	15 106,0	- 718,5	1 529,5	726,8	- 802,7	1 521,2		8 768,2
1979	16 612,5	14 898,0	-1 714,5	1 373,0	762,1	- 610,9	2 325,4		11 093,6
1980	17 388,8	16 317,6	-1 071,2	1 647,0	556,5	-1 090,5	2 161,7		13 255,3
1981	17 574,7	17 401,5	- 173,2	1 273,7	635,7	- 638,0	811,2		14 066,5
1982	19 293,1	18 868,7	- 424,4	1 427,9	616,0	- 811,9	1 236,3		15 302,8
1983	20 283,3	19 427,9	- 855,4	1 496,0	1 088,0	- 408,0	1 263,4		16 566,2
1984	21 643,8	21 196,3	- 447,5	1 537,8	1 173,5	- 364,3	811,8		17 378,0
1985	22 881,3	22 185,5	- 695,8	1 312,2	946,6	- 365,6	1 061,4		18 439,4
1986	23 176,2	25 144,0	1 967,8	1 834,3	801,4	-1 032,9		934,9	17 504,5
1987	23 860,7	24 902,0	1 041,3	1 828,7	1 131,6	- 697,1		344,2	17 160,3
1988	26 633,0	27 880,7	1 247,7	2 477,0	1 668,6	- 808,4		439,3	16 721,0
1989	27 449,0	28 333,7	884,7	2 489,6	1 182,8	-1 306,8	422,1		17 143,1
V 1990 B	29 606,9	30 263,7	656,8	1 945,8	976,2	- 969,6	312,8		17 455,9

ab/dès 1991

in Millionen Franken

neue Rechnerungsdarstellung - nouvelle présentation des comptes

en millions de francs

Jahr Année	Verwaltungsrechnung - Compte administratif							Fehlbetrag der Bilanz Découvert du bilan
	Finanzrechnung Compte financier			Erfolgsrechnung Compte de résultats				
	Ausgaben Dépenses	Einnahmen Recettes	Finanzierungs- erfolg Solde de financement	Saldo Finanz- rechnung Solde du compte financier	buchmässiger Aufwand Charges comptables	buchmässiger Ertrag Revenus comptables	Deckungs- erfolg Résultat de couverture	
V 1991 B	33 122,9	33 695,6	572,7	572,7	2 311,3	1 566,8	- 171,8	17 627,7

Verwaltungsrechnung nach Sachgruppen		Rechnung - Comptes			Voranschlag - Budget		Compte administratif par groupes spécifiques	
in Tausend Franken		1960	1970	1980	1989	1990	1991	en milliers de francs
1. Stufe:								1er degré:
FINANZRECHNUNG								COMPTE FINANCIER
TOTAL AUSGABEN		2 691 097	7 956 259	17 815 783	28 503 885	31 074 897	33 122 869	DEPENSES TOTALES
3 Laufende Ausgaben		2 457 747	6 209 293	15 511 633	25 293 960	27 614 214	29 163 093	3 Dépenses courantes
30 Personalausgaben		401 616	948 320	2 188 252	3 497 551	3 953 505	4 037 478	30 Dépenses de personnel
31 Sachausgaben		368 238	844 581	1 390 101	2 778 016	2 544 758	2 799 548	31 Biens et services
32 Rüstaussgaben		446 297	961 858	1 624 077	2 389 700	2 792 900	2 780 000	32 Dépenses d'armement
33 Passivzinsen		271 152	372 849	1 117 158	1 481 880	1 811 050	1 854 690	33 Intérêts passifs
34 Kantonsanteile an Bundes-einnahmen		170 064	468 478	1 309 621	2 089 334	2 400 020	2 387 720	34 Parts des cantons aux recettes fédérales
35 Entschädigungen an Gemeinwesen		15 485	30 462	75 165	307 229	401 227	489 052	35 Dédommagements à des collectivités publiques
36 Beträge an laufende Ausgaben		784 896	2 582 744	7 807 260	12 750 250	13 710 753	14 814 605	36 Contributions à des dépenses courantes
4 Investitionsausgaben		233 350	1 746 967	2 304 150	3 209 925	3 460 683	3 959 775	4 Dépenses d'investissement
40 Investitionsgüter		63 530	251 489	268 555	501 485	557 064	712 104	40 Biens d'investissement
42 Darlehen und Beteiligungen		7 727	253 191	101 856	450 501	477 139	527 681	42 Prêts et participations
46 Investitionsbeiträge		162 093	1 242 286	1 933 739	2 257 939	2 426 480	2 719 990	46 Contributions à des investissements
TOTAL EINNAHMEN		3 406 092	8 165 824	16 744 538	29 388 637	31 731 703	33 695 552	RECETTES TOTALES
5 Laufende Einnahmen		3 277 293	8 071 937	16 612 058	29 226 058	31 657 811	33 631 300	5 Recettes courantes
50 Fiskaleinnahmen		2 802 435	7 186 814	14 516 038	26 146 930	28 096 417	29 854 377	50 Recettes fiscales
51 Regalien und Konzessionen		85 237	66 852	389 888	375 186	372 344	508 120	51 Patentes et concessions
52 Vermögenserträge		108 578	218 098	405 269	587 211	627 756	779 176	52 Revenus des biens
53 Entgelte		156 766	400 800	864 218	916 003	864 580	937 627	53 Taxes
54 Einnahmenüberschuss EVK		124 277	199 372	436 644	1 200 728	1 696 714	1 552 000	54 Excédent de recettes de la CFA
6 Investitionseinnahmen		128 799	93 887	132 480	162 579	73 892	64 252	6 Recettes d'investissement
60 Veräusserung von Investitionsgütern		98 292	18 784	29 352	17 093	5 500	2 000	60 Vente de biens d'investissement
62 Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen		30 484	74 981	102 937	144 968	67 912	61 772	62 Remboursement de prêts et de participations
64 Rückerstattung von Investitionsbeiträgen		23	122	192	518	480	480	64 Remboursement de contributions à des investissements
Einnahmen- (+) - Ausgaben- (-) überschuss		714 995	209 565	-1 071 245	884 752	656 806	572 683	Excédent de recettes (+) Excédent de dépenses (-)
2. Stufe:								2ème degré:
ERFOLGSRECHNUNG								COMPTE DE RÉSULTATS
TOTAL AUFWAND				2 190 808	2 340 178	2 311 342	2 311 342	CHARGES TOTALES
Ausgabenüberschuss der Finanzrechnung				-	-	-	-	Excédent de dépenses du compte financier
Buchmässiger Aufwand				2 190 808	2 340 178	2 311 342	2 311 342	Charges comptables
Abschreibungen auf dem Finanzvermögen				158 547	48 000	48 000	48 000	Amortissement du patrimoine financier
Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen				463 060	506 419	622 356	622 356	Amortissement du patrimoine administratif
Abgang von Investitionsgütern				17 093	5 500	2 000	2 000	Diminution des biens d'investissement
Abgang von Darlehen und Beteiligungen				144 968	67 912	61 772	61 772	Diminution des prêts et participations
Einlagen in Sonderrechnung EVK				1 200 728	1 696 713	1 552 000	1 552 000	Attributions au compte spécial CFA
Einlagen in Rückstellungen				-	-	-	-	Attributions aux provisions
Einlagen in Spezialfinanzierungen				95 140	15 634	17 465	17 465	Attributions aux financements spéciaux
Übriger Aufwand				111 272	-	7 749	7 749	Autres charges
TOTAL ERTRAG				2 002 530	1 811 174	2 139 543	2 139 543	REVENUS TOTAUX
Einnahmenüberschuss der Finanzrechnung				884 752	656 806	572 683	572 683	Excédent de recettes du compte financier
Buchmässiger Ertrag				1 117 778	1 154 368	1 566 860	1 566 860	Revenus comptables
Zuwachs von Investitionsgütern				501 485	550 086	712 104	712 104	Augmentation des biens d'investissement
Zuwachs von Darlehen und Beteiligungen				450 501	477 139	527 681	527 681	Augmentation des prêts et participations
Entnahmen aus Rückstellungen				106	100	100	100	Prélèvements sur les provisions
Entnahmen aus Spezialfinanzierungen				3 037	58 303	264 644	264 644	Prélèvements sur les financements spéciaux
Übriger Ertrag				162 649	68 740	62 331	62 331	Autres revenus
Ertrags- (+) bzw. Aufwand- überschuss (-)				-188 278	-529 004	-171 799	-171 799	Excédent de revenus (+) ou de charges (-)
Statistische Annäherungswerte gemäss den neuen Bewertungsgrundsätzen								Valeurs statistiques approximatives selon les nouveaux principes d'évaluation

Statistische Erfolgsrechnung	Rechnung - Compte		Voranschlag - Budget		Compte statistique de résultats
	1989 ¹	1990 ¹	1991		
in Millionen Franken				en millions de francs	
Gesamtaufwand	29 581	32 314	34 130	Charges globales	
Laufende Ausgaben	25 294	27 621	29 163	Dépenses courantes	
Personalausgaben	3 494	3 947	4 037	Dépenses de personnel	
Sachausgaben	2 781	2 558	2 799	Biens et services	
Rüstungsausgaben	2 390	2 793	2 780	Dépenses d'armement	
Passivzinsen	1 482	1 811	1 855	Intérêts passifs	
Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	2 090	2 400	2 388	Parts des cantons aux recettes fédérales	
Entschädigungen an Gemeinwesen	307	401	489	Dédommagements à des collectivités publiques	
Beiträge an laufende Ausgaben	12 750	13 711	14 815	Contributions à des dépenses courantes	
Investitionsbeiträge	2 258	2 427	2 720	Subventions à des investissements	
Abschreibungen auf dem Finanzvermögen	159	48	48	Amortissements du patrimoine financier	
Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen	463	506	622	Amortissements du patrimoine administratif	
Einlagen in Sonderrechnung EVK	1 201	1 697	1 552	Attributions au compte spécial CFA	
Einlagen in Rückstellungen	-	-	-	Attributions aux provisions	
Einlagen in Spezialfinanzierungen	95	15	17	Attributions aux financements spéciaux	
Übriger Aufwand	111	-	8	Autres charges	
Gesamtertrag	29 393	31 785	33 958	Revenus globaux	
Laufende Einnahmen	29 226	31 658	33 631	Recettes courantes	
Fiskaleinnahmen	26 147	28 096	29 854	Recettes fiscales	
Regalien und Konzessionen	375	372	508	Patentes et concessions	
Vermögenserträge	587	628	779	Revenus des biens	
Entgelte	916	865	938	Taxes	
Einnahmenüberschuss EVK	1 201	1 697	1 552	Excédent de recettes de la CFA	
Rückerstattung von Investitionsbeiträgen	1	-	-	Remboursement de contributions à des investissements	
Entnahmen aus Rückstellungen	-	-	-	Prélèvements sur les provisions	
Entnahmen aus Spezialfinanzierungen	3	58	265	Prélèvements sur les financements spéciaux	
Übriger Ertrag	163	69	62	Autres revenus	
Ertrags- (+) bzw. Aufwand-überschuss (-)	-188	-529	-172	Excédent de revenus (+) ou de charges (-)	
Statistische Annäherungswerte gemäss den neuen Bewertungsgrundsätzen				Valeurs statistiques approximatives selon les nouveaux principes d'évaluation	

Finanzrechnung - Compte financier
Abweichungen der Rechnungs- von den Voranschlagszahlen
Ecart entre les résultats du compte et du budget

Jahr Année	Ausgaben / Dépenses			Einnahmen / Recettes			Ergebnis / Résultat		
	Voranschlag (o. Nachträge)	Rechnung	Abweichung	Voranschlag	Rechnung	Abweichung	Voranschlag (o. Nachträge)	Rechnung	Abweichung
	Budget (sans suppléments)	Compte	Ecart	Budget	Compte	Ecart	Budget (sans suppléments)	Compte	Ecart
	in Millionen Franken			alte Rechnungs-darstellung - ancienne présentation des comptes			en millions de francs		
1970	7 594	7 765	+ 171	7 571	7 975	+ 404	- 23	+ 210	+ 233
1971	8 609	8 963	+ 354	8 517	8 669	+ 152	- 92	- 294	- 202
1972	9 746	10 366	+ 620	9 926	10 119	+ 193	+ 180	- 247	- 427
1973	11 360	11 625	+ 265	11 161	10 847	- 314	- 199	- 778	- 579
1974	12 862	13 052	+ 190	12 656	12 011	- 645	- 206	- 1 041	- 835
1975	13 366	13 541	+ 175	12 908	12 232	- 676	- 458	- 1 309	- 851
1976	15 658	15 860	+ 202	14 486	14 287	- 199	- 1 172	- 1 573	- 401
1977	15 991	15 493	- 498	14 223	14 026	- 197	- 1 768	- 1 467	+ 301
1978	16 168	15 825	- 343	14 956	15 106	+ 150	- 1 212	- 719	+ 493
1979	16 494	16 612	+ 118	15 152	14 898	- 254	- 1 342	- 1 714	- 372
1980	17 337	17 389	+ 52	16 046	16 318	+ 272	- 1 291	- 1 071	+ 220
1981	17 277	17 575	+ 298	16 104	17 402	+ 1 298	- 1 173	- 173	+ 1 000
1982	18 909	19 293	+ 384	17 805	18 869	+ 1 064	- 1 104	- 424	+ 680
1983	19 672	20 283	+ 611	18 710	19 428	+ 718	- 962	- 855	+ 107
1984	21 433	21 644	+ 211	20 773	21 196	+ 423	- 660	- 448	+ 212
1985	22 914	22 881	- 33	22 231	22 185	- 46	- 683	- 696	- 13
1986	23 609	23 176	- 433	23 711	25 144	+ 1 433	+ 102	+ 1 968	+ 1 866
1987	24 225	23 861	- 364	24 396	24 902	+ 506	+ 171	+ 1 041	+ 870
1988	26 000	26 633	+ 633	27 219	27 881	+ 662	+ 1 219	+ 1 248	+ 29
1989	27 555	27 449	- 106	28 031	28 334	+ 303	+ 476	+ 885	+ 409

Ausgaben nach Aufgabengebieten 1991 in Tausend Franken	Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Differenz zu		Dépenses par
	Compte	Budget	Budget	différence par rapport au		groupes de tâches
	1989	1990	1991	V/B 1990 in/en %	V/B 1990 in/en 1000	1991 en milliers de francs
TOTAL AUSGABEN	28 503 885	31 074 897	33 122 869	6,6	2 047 972	DEPENSES TOTALES
10 Allgemeine Verwaltung	949 164	1 064 540	1 135 112	6,6	70 572	10 Administration générale
100 Legislative und Exekutive	35 496	38 639	45 503	17,8	6 864	100 Législatif et exécutif
Legislative	31 405	34 589	41 030	18,6	6 441	Législatif
Exekutive	4 091	4 050	4 474	10,5	424	Exécutif
101 Allgemeine Verwaltung	777 828	900 656	950 297	5,5	49 641	101 Administration générale
Finanz- und Steuerverwaltung	111 075	125 097	130 437	4,3	5 340	Administration des finances et des contributions
Zollverwaltung, Grenzbewachung	541 655	619 743	641 488	3,5	21 745	Administration des douanes, surveillance de la frontière
Statistische Dienste	50 864	70 697	87 628	23,9	16 931	Services statistiques
Übrige Dienste	74 234	85 119	90 744	6,6	5 625	Autres services
105 Leistungen für Pensionierte	22 199	21 553	20 265	-6,0	-1 288	105 Prestations aux pensionnés
109 Nicht aufteilbare Aufgaben	113 641	103 691	119 046	14,8	15 355	109 Tâches non ventilables
11 Justiz, Polizei	317 672	346 726	381 446	10,0	34 720	11 Justice, police
110 Rechtsaufsicht	123 912	137 555	147 577	7,3	10 022	110 Protection juridique
Wirtschaftsaufsicht	42 423	48 265	50 587	4,8	2 322	Mesures de protection économique
Übrige	81 490	89 290	96 990	8,6	7 700	Divers
111 Polizei	84 772	94 525	108 162	14,4	13 637	111 Police
Verkehrspolizei	238	255	255	-	-	Police de la circulation
Luftverkehrssicherheit	15 380	15 600	17 200	10,3	1 600	Sécurité du trafic aérien
Übrige Polizeiaufgaben	69 154	78 670	90 707	15,3	12 037	Autres tâches de police
112 Rechtssprechung	40 661	44 584	47 245	6,0	2 661	112 Justice
113 Strafvollzug	68 327	70 062	78 462	12,0	8 400	113 Exécution des peines
Strafanstalten	68 327	70 062	78 462	12,0	8 400	Pénitenciers
12 Beziehungen zum Ausland	1 375 221	1 501 943	1 667 377	11,0	165 434	12 Relations avec l'étranger
120 Politische Beziehungen	437 920	480 517	504 098	4,9	23 581	120 Relations politiques
121 Wirtschaftliche Beziehungen	44 393	50 592	116 649	130,6	66 057	121 Relations économiques
Wirtschaftliche Massnahmen	44 393	50 592	116 649	130,6	66 057	Mesures économiques
122 Entwicklungshilfe	892 058	969 941	1 045 621	7,8	75 680	122 Aide au développement
Technische Zusammenarbeit und Finanzhilfe	542 184	574 844	618 800	7,6	43 956	Coopérations technique et aide financière
Kapitalbeteiligung an regionalen Entwicklungsbanken	6 348	8 500	9 450	11,2	950	Participation au capital des banques régionales de développement
Humanitäre und Nahrungsmittelhilfe	201 352	194 198	208 280	7,3	14 082	Aide humanitaire et alimentaire
Wirtschafts- und handelspolitische Massnahmen	104 117	149 500	162 950	9,0	13 450	Mesures de politique économique et commerciale
Stipendien	4 150	4 358	4 930	13,1	572	Bourses
Übrige Beiträge an multilaterale Organisationen	10 717	13 007	14 782	13,7	1 775	Autres contributions à des organisations multilatérales
Verwaltung	23 190	25 535	26 428	3,5	893	Administration
129 Übriges	850	893	1 010	13,1	117	129 Divers
15 Landesverteidigung	5 445 081	6 009 221	6 115 382	1,8	106 161	15 Défense nationale
150 Militärische Landesverteidigung	5 186 916	5 753 596	5 849 930	1,7	96 334	150 Défense nationale militaire
Führung	142 731	145 034	152 608	5,2	7 574	Commandement
Ausbildung	1 147 295	1 144 866	1 194 027	4,3	49 161	Instruction
Kampfinfrastruktur	400 674	421 785	436 557	3,5	14 772	Infrastructure de combat
Logistik	1 242 893	1 351 973	1 379 308	2,0	27 335	Logistique
Materialbeschaffung	2 253 322	2 689 938	2 687 430	-0,1	-2 508	Acquisition de matériel
151 Zivile Landesverteidigung	258 165	255 625	265 452	3,8	9 827	151 Défense nationale civile
Zivilschutz	229 328	224 986	232 043	3,1	7 057	Protection civile
Wirtschaftliche Landesverteidigung	15 599	17 761	17 645	-0,7	-116	Défense nationale économique
Psychologische Landesverteidigung	13 238	12 879	15 764	22,4	2 885	Défense nationale psychologique
20 Bildung und Grundlagenforschung	2 199 940	2 406 972	2 592 160	7,7	185 188	20 Formation et recherche fondamentale
201 Volksschulen	18 362	20 369	19 270	-5,4	-1 099	201 Ecoles publiques
Arbeits- und Haushaltsunterricht	2 908	4 363	3 544	-18,8	- 819	Travaux manuels et enseignement ménager
Übrige Volksschulen	15 454	16 006	15 726	-1,7	- 280	Autres écoles publiques

Ausgaben nach Aufgabengebieten 1991 in Tausend Franken	Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Differenz zu		Dépenses par
	Compte	Budget	Budget	différence par rapport au		groupes de tâches
	1989	1990	1991	V B 1990 in en %	V B 1990 in en 1000	1991 en milliers de francs
203 Berufsbildung	374 251	405 063	429 810	6.1	24 747	203 Formation professionnelle
Land- und forstwirtschaftliche Berufe	9 808	10 240	10 407	1.6	167	Formation en agriculture et sylviculture
Industriell-gewerbliche Berufe	243 021	261 445	277 648	6.2	16 203	Formation en arts et métiers
Kaufmännische Berufe	60 148	63 617	66 195	4.1	2 578	Formation commerciale
Pflege- und Sozialberufe	12 574	13 310	13 712	3.0	402	Formation sociale et paramédicale
Übriges berufliches Bildungswesen	48 701	56 451	61 848	9.6	5 397	Autre formation professionnelle
205 Allgemeinbildende Schulen	9 323	9 480	9 762	3.0	282	205 Ecoles de formation générale
Maturnitätsschulen	9 323	9 480	9 762	3.0	282	Ecoles de maturité
206 Höhere Berufsbildung	80 735	92 967	99 175	6.7	6 208	206 Formation professionnelle supérieure
Ingenieurschulen	79 819	91 953	98 113	6.7	6 160	Ecoles d'ingénieurs
Wirtschaftsschulen	916	1 014	1 062	4.7	48	Ecoles de sciences économiques
207 Hochschulen	1 293 352	1 430 635	1 544 500	8.0	113 865	207 Etablissements universitaires
Bundeshochschulen	900 421	1 012 676	1 101 167	8.7	88 491	Ecoles polytechniques fédérales
Kantonale Hochschulen	392 931	417 959	443 334	6.1	25 375	Universités cantonales
208 Grundlagenforschung	414 910	438 794	474 811	8.2	36 017	208 Recherche fondamentale
209 Übriges Bildungswesen	9 008	9 664	14 832	53.5	5 168	209 Autres tâches d'enseignement
30 Kultur und Freizeit	210 366	234 318	293 635	25,3	59 317	30 Culture et loisirs
300 Kulturförderung	88 322	114 210	154 389	35.2	40 179	300 Encouragement à la culture
Bibliotheken	10 166	9 953	10 887	9.4	934	Bibliothèques
Museen	16 526	25 682	36 118	40.6	10 436	Musées
Übrige Kulturförderung	61 630	78 575	107 384	36.7	28 809	Autres tâches culturelles
301 Denkmalpflege, Heimatschutz	63 064	56 361	59 724	6.0	3 363	301 Entretien des monuments historiques, protection du paysage
303 Wanderwege	283	500	500	-	-	303 Chemins pédestres
304 Sport	58 696	63 247	79 021	24.9	15 774	304 Sports
40 Gesundheit	103 550	118 983	143 052	20,2	24 069	40 Santé
400 Spitäler	705	650	737	13.4	87	400 Hôpitaux
405 Krankheitsbekämpfung	65 063	71 643	87 266	21.8	15 623	405 Prophylaxie, lutte contre les maladies
Alkohol- und Drogenmissbrauch	4 209	3 570	3 814	6.8	244	Abus d'alcool et de drogues
Gesundheitsforschung	38 590	39 724	49 152	23.7	9 428	Recherche en matière de santé
Übrige Krankheiten	22 265	28 349	34 300	21.0	5 951	Autres maladies
407 Lebensmittelkontrolle	5 303	6 172	6 887	11.6	715	407 Contrôle des denrées alimentaires
409 Übriges Gesundheitswesen	32 479	40 518	48 162	18.9	7 644	409 Autres dépenses de santé
50 Soziale Wohlfahrt	6 093 213	6 810 506	7 399 867	8,7	589 361	50 Prévoyance sociale
500 Altersversicherung	2 738 751	3 136 099	3 194 254	1.9	58 155	500 Assurance-vieillesse et survivants
501 Invalidenversicherung	1 420 172	1 554 360	1 608 478	3.5	54 118	501 Assurance-invalidité
502 Krankenversicherung	991 559	1 002 601	1 307 857	30.4	305 256	502 Assurance-maladie
503 Sonstige Sozialversicherungen	541 516	585 271	631 382	7.9	46 111	503 Autres assurances sociales
Ergänzungsleistungen AHV	234 610	250 344	281 512	12.4	31 168	Prestations complémentaires AVS
Ergänzungsleistungen IV	63 062	68 344	79 512	16.3	11 168	Prestations complémentaires AI
Militärversicherung	243 844	266 582	270 358	1.4	3 776	Assurance militaire
506 Sozialer Wohnungsbau	99 059	117 783	122 191	3.7	4 408	506 Encouragement à la construction de logements
508 Fürsorge	302 157	414 392	535 705	29.3	121 313	508 Assistance
Auslandsschweizerhilfe	7 227	7 267	8 405	15.7	1 138	Aide aux Suisses de l'étranger
Flüchtlingshilfe im Inland	285 125	396 645	498 819	25.8	102 174	Aide aux réfugiés en Suisse
Arbeitsnachweis	6 856	7 041	7 631	8.4	590	Services de placements
Übrige Fürsorge	2 948	3 440	20 849	506.1	17 409	Autres tâches d'assistance
60 Verkehr	4 194 705	4 636 325	5 150 312	11,1	513 987	60 Trafic
600 Strassen	1 991 044	2 130 177	2 419 402	13.6	289 225	600 Routes
Nationalstrassen	1 286 654	1 393 238	1 626 169	16.7	232 931	Routes nationales
Hauptstrassen	176 436	191 656	267 635	39.6	75 979	Routes principales
Übrige Strassen	8 779	10 311	10 108	-2.0	- 203	Autres routes
Verkehrstrennung	73 436	85 626	43 219	-49.5	-42 407	Séparation des courants de trafic
Autoparkanlagen	5 766	16 311	21 248	30.3	4 937	Parcs à autos
Nichtwerkgebundene Beiträge	434 219	426 402	439 598	3.1	13 196	Contribution au financement de mesures autres que techniques
Strassenforschung	5 754	6 633	11 424	72.2	4 791	Recherche en matière de routes

Ausgaben nach Aufgabengebieten 1991 in Tausend Franken	Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Differenz zu		Dépenses par
	Compte	Budget	Budget	différence par rapport au		groupes de tâches
	1989	1990	1991	V.B 1990 in/en %	V.B 1990 in/en 1000	1991 en milliers de francs
601 Öffentlicher Verkehr	1 975 700	2 230 689	2 421 908	8.6	191 219	601 Transports publics
Bundesbahnen	1 380 930	1 536 167	1 664 874	8.4	128 707	Chemins de fer fédéraux
Konzessionierte Transportunter- nehmungen	583 553	650 826	717 585	10.3	66 759	Entreprises de transport con- cessionnaires
Alpentransit	495	18 562	30 595	64.8	12 033	Transit alpin
Übriges	10 722	25 135	8 854	-64.8	-16 281	Transports publics, autres
602 Schifffahrt	1 386	16 711	4 003	-76.0	-12 708	602 Navigation
Rheinschifffahrt	607	13 913	801	-94.2	-13 115	Navigation sur le Rhin
Hochseeschifffahrt	779	2 795	3 202	14.6	407	Navigation en haute mer
603 Luftfahrt	170 439	197 707	238 665	20.7	40 958	603 Navigation aérienne
Flugplätze	10 971	17 555	17 898	2.0	343	Aérodromes
Flugsicherung	137 695	155 578	196 928	26.6	41 350	Sécurité aérienne
Übriges	21 773	24 574	23 839	-3.0	- 735	Navigation aérienne, autres
604 Raumfahrt	36 045	39 300	42 000	6.9	2 700	604 Astronautique
Raumfahrttechnologie	36 045	39 300	42 000	6.9	2 700	Technologies spatiales
608 Nachrichtenübermittlung	1 152	1 110	1 300	17.1	190	608 Communications
609 Übriger Verkehr	18 939	20 631	23 034	11.6	2 403	609 Autre trafic
70 Umwelt und Raumordnung	450 708	496 660	536 570	8.0	39 910	70 Protection et aménagement de l'en- vironnement
700 Wasserversorgung	3 718	4 151	4 380	5.5	229	700 Approvisionnement en eau
701 Umweltschutz	200 973	239 411	238 163	-0.5	-1 248	701 Protection de l'environnement
Abwasserbeseitigung	146 058	156 442	150 310	-3.9	-6 132	Protection de eaux
Abfallbeseitigung	4 175	6 074	7 551	24.3	1 477	Traitement des déchets
Luftreinhaltung	6 852	10 494	10 801	2.9	307	Protection de l'air
Lärmbekämpfung	1 714	16 901	7 152	-57.7	-9 749	Lutte contre le bruit
Umweltforschung	28 900	33 028	39 095	18.4	6 067	Recherche en matière d'en- vironnement
Übriges	13 274	16 473	23 256	41.2	6 783	Autres mesures
705 Gewässerverbauungen	79 424	69 917	85 057	21.7	15 140	705 Correction des eaux
706 Lawinenverbauungen	90 684	93 104	94 210	1.2	1 106	706 Ouvrages paravalanches
707 Naturschutz	17 722	19 858	35 819	80.4	15 961	707 Protection de la nature
709 Raumordnung	58 187	70 220	78 940	12.4	8 720	709 Aménagement
Raumplanung	5 610	6 824	6 764	-0.9	-60	Aménagement du territoire
Investitionshilfe Berggebiet	50 555	60 114	61 062	1.6	948	Aide en matière d'investissements dans les régions de montagne
Allgemeiner Wohnungsbau	2 022	3 282	11 115	238.6	7 833	Mesures générales d'encouragement à la construction de logements
80 Landwirtschaft und Ernährung	2 641 886	2 475 813	2 621 403	5.9	145 590	80 Agriculture et alimentation
800 Verwaltung	24 485	27 663	28 973	4.7	1 310	800 Administration
801 Forschung und Beratung	134 632	141 264	152 317	7.8	11 053	801 Recherche et vulgarisation
Landwirtschaftliche Forschung	68 437	74 213	79 270	6.8	5 057	Recherche agronomique
Beratung	66 194	67 051	73 047	8.9	5 996	Vulgarisation
802 Verbesserung der Produktions- grundlagen	236 177	240 836	216 929	-9.9	-23 907	802 Amélioration des bases de la pro- duction
Betriebs- und Bodenverbesserungen	159 944	156 853	126 920	-19.1	-29 933	Amélioration de l'exploitation et du sol
Tierhaltung	37 849	40 428	42 353	4.8	1 925	Cheptel
Tierseuchenbekämpfung	9 978	12 326	14 384	16.7	2 058	Lutte contre les épidémies
Pflanzenbau	28 405	31 230	33 272	6.5	2 042	Production végétale
803 Preis- und Absatzsicherung	1 435 981	1 295 597	1 416 173	9.3	120 576	803 Garantie de prix et de l'écou- ement
Viehwirtschaft	967 394	923 757	1 076 688	16.6	152 931	Economie animale
Milchwirtschaft	854 860	811 787	955 128	17.7	143 341	Economie laitière
Übrige Massnahmen	112 535	111 970	121 560	8.6	9 590	Autres mesures
Pflanzenbau	468 587	371 840	339 485	-8.7	-32 355	Production végétale
Ackerbau	379 364	366 430	333 450	-9.0	-32 980	Culture des champs
Gemüse-, Obst- und Weinbau	89 223	5 410	6 035	11.6	625	Cultures maraîchères, arboricul- ture et viticulture
804 Direktzahlungen und soziale Massnahmen	810 611	770 453	807 011	4.7	36 558	804 Paiements directs et mesures so- ciales
Direktzahlungen	743 009	704 300	727 261	3.3	22 961	Paiement directs
Soziale Massnahmen	67 602	66 153	79 750	20.6	13 597	Mesures sociales

Ausgaben nach Aufgabengebieten 1991 in Tausend Franken	Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Differenz zu		Dépenses par
	Compte	Budget	Budget	différence par rapport au		groupes de tâches
	1989	1990	1991	V B 1990 in/en %	V B 1990 in/en 1000	1991 en milliers de francs
85 Übrige Volkswirtschaft	912 874	703 235	797 175	13,4	93 940	85 Autres secteurs économiques
850 Forstwirtschaft	137 636	151 244	191 752	26.8	40 508	850 Sylviculture
851 Jagd und Fischerei	3 022	3 106	3 454	11.2	348	851 Chasse et pêche
852 Tourismus	39 644	41 470	41 624	0.4	154	852 Tourisme
853 Industrie, Gewerbe, Handel	270 024	380 609	427 686	12.4	47 077	853 Industrie, artisanat et commerce
Exportisikogarantie	155 000	244 000	275 000	12.7	31 000	Garantie des risques à l'exportation
Wirtschaftlich motivierte	40 415	50 459	54 844	8.7	4 385	Recherche à caractère économique
Forschung						
Übriges	74 609	86 151	97 842	13.6	11 691	Autres
854 Energie	462 548	126 805	132 659	4.6	5 854	854 Energie
Elektrizität	380 579	34 433	36 297	5.4	1 864	Electricité
Energieforschung	79 499	88 802	93 562	5.4	4 760	Recherche en matière d'énergie
Übrige Energie	2 470	3 570	2 800	-21.6	- 770	Autres énergies
90 Finanzen und Steuern	3 609 506	4 269 655	4 289 380	0,5	19 725	90 Finances et impôts
901 Steuerabkommen	27 499	40 000	30 000	-25.0	-10 000	901 Conventions fiscales
903 Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	2 089 334	2 400 020	2 387 720	-0.5	-12 300	903 Parts des cantons aux recettes de la Confédération
904 Vermögens- und Schulden-	1 492 672	1 829 635	1 871 660	2.3	42 025	904 Gérance de la fortune et des
verwaltung						dettes
Zinsen	1 481 880	1 811 050	1 854 690	2.4	43 640	Intérêts
Emissionskosten	10 792	18 585	16 970	-8.7	-1 615	Frais d'émission

Ausgaben nach Aufgabengebieten 1960-1991 in Tausend Franken	Rechnung - Compte				Voranschlag - Budget		Dépenses par groupes de tâches 1960-1991 en milliers de francs
	1960	1970	1980	1989	1990	1991	
TOTAL AUSGABEN	2 691 097	7 956 259	17 815 783	28 503 885	31 074 897	33 122 869	DEPENSES TOTALES
10 Allgemeine Verwaltung	143 575	313 775	550 568	949 164	1 064 540	1 135 112	10 Administration générale
100 Legislative und Exekutive	3 562	6 432	20 341	35 496	38 639	45 503	100 Législatif et exécutif
Legislative	2 088	4 655	17 525	31 405	34 589	41 030	Législatif
Exekutive	1 474	1 777	2 815	4 091	4 050	4 474	Exécutif
101 Allgemeine Verwaltung	111 022	229 254	472 105	777 828	900 656	950 297	101 Administration générale
Finanz- und Steuerverwaltung	17 091	35 081	73 146	111 075	125 097	130 437	Administration des finances et des contributions
Zollverwaltung, Grenzbewachung	81 264	159 859	321 675	541 655	619 743	641 488	Administration des douanes, surveillance de la frontière
Statistische Dienste	4 509	12 019	27 557	50 864	70 697	87 628	Services statistiques
Übrige Dienste	8 157	22 295	49 727	74 234	85 119	90 744	Autres services
105 Leistungen für Pensionierte	1 857	3 959	11 669	22 199	21 553	20 265	105 Prestations aux pensionnés
109 Nicht aufteilbare Aufgaben	27 134	74 131	46 453	113 641	103 691	119 046	109 Tâches non ventilables
11 Justiz, Polizei	28 680	76 446	187 515	317 672	346 726	381 446	11 Justice, police
110 Rechtsaufsicht	15 058	27 662	67 165	123 912	137 555	147 577	110 Protection juridique
Wirtschaftsaufsicht	10 067	14 785	28 385	42 423	48 265	50 587	Mesures de protection économique
Übrige	4 992	12 877	38 780	81 490	89 290	96 990	Divers
111 Polizei	7 980	16 206	51 322	84 772	94 525	108 162	111 Police
Verkehrspolizei	-	104	97	238	255	255	Police de la circulation
Luftverkehrssicherheit	-	-	8 905	15 380	15 600	17 200	Sécurité du trafic aérien
Übrige Polizeiaufgaben	7 980	16 102	42 320	69 154	78 670	90 707	Autres tâches de police
112 Rechtssprechung	3 959	10 994	20 273	40 661	44 584	47 245	112 Justice
113 Strafvollzug	1 684	21 584	48 756	68 327	70 062	78 462	113 Exécution des peines
Strafanstalten	1 684	21 584	48 756	68 327	70 062	78 462	Pénitenciers
12 Beziehungen zum Ausland	82 842	320 470	673 511	1 375 221	1 501 943	1 667 377	12 Relations avec l'étranger
120 Politische Beziehungen	62 272	172 984	192 234	437 920	480 517	504 098	120 Relations politiques
121 Wirtschaftliche Beziehungen	6 320	18 302	53 141	44 393	50 592	116 649	121 Relations économiques
Wirtschaftliche Massnahmen	6 320	18 302	53 141	44 393	50 592	116 649	Mesures économiques
122 Entwicklungshilfe	13 954	128 202	427 430	892 058	969 941	1 045 621	122 Aide au développement
Technische Zusammenarbeit und Finanzhilfe	4 739	61 871	295 182	542 184	574 844	618 800	Coopérations technique et aide financière
Kapitalbeteiligung an regionalen Entwicklungsbanken	-	2 186	2 868	6 348	8 500	9 450	Participation au capital des banques régionales de développement
Humanitäre und Nahrungsmittelhilfe	7 742	49 133	96 582	201 352	194 198	208 280	Aide humanitaire et alimentaire
Wirtschafts- und handelspolitische Massnahmen	-	5 567	11 169	104 117	149 500	162 950	Mesures de politique économique et commerciale
Stipendien	-	2 145	3 079	4 150	4 358	4 930	Bourses
Übrige Beiträge an multilaterale Organisationen	973	3 725	6 681	10 717	13 007	14 782	Autres contributions à des organisations multilatérales
Verwaltung	500	3 575	11 869	23 190	25 535	26 428	Administration
129 Übriges	296	982	706	850	893	1 010	129 Divers
15 Landesverteidigung	934 172	2 051 593	3 619 808	5 445 081	6 009 221	6 115 382	15 Défense nationale
150 Militärische Landesverteidigung	918 488	1 882 611	3 411 236	5 186 916	5 753 596	5 849 930	150 Défense nationale militaire
Führung	25 598	28 973	84 611	142 731	145 034	152 608	Commandement
Ausbildung	189 682	362 744	747 983	1 147 295	1 144 866	1 194 027	Instruction
Kampfinfrastruktur	66 867	132 222	275 206	400 674	421 785	436 557	Infrastructure de combat
Logistik	174 666	435 618	685 287	1 242 893	1 351 973	1 379 308	Logistique
Materialbeschaffung	461 675	923 055	1 618 149	2 253 322	2 689 938	2 687 430	Acquisition de matériel
151 Zivile Landesverteidigung	15 684	168 982	208 572	258 165	255 625	265 452	151 Défense nationale civile
Zivilschutz	8 357	155 695	184 256	229 328	224 986	232 043	Protection civile
Wirtschaftliche Landesverteidigung	7 178	11 086	20 469	15 599	17 761	17 645	Défense nationale économique
Psychologische Landesverteidigung	149	2 201	3 848	13 238	12 879	15 764	Défense nationale psychologique
20 Bildung und Grundlagenforschung	95 565	582 323	1 372 259	2 199 940	2 406 972	2 592 160	20 Formation et recherche fondamentale
201 Volksschulen	4 993	10 932	17 761	18 362	20 369	19 270	201 Ecoles publiques
Arbeits- und Haushaltsunterricht	4 126	5 071	3 329	2 908	4 363	3 544	Travaux manuels et enseignement ménager
Übrige Volksschulen	867	5 861	14 433	15 454	16 006	15 726	Autres écoles publiques

Ausgaben nach Aufgabengebieten 1960-1991	Rechnung - Compte			Voranschlag - Budget			Dépenses par groupes de tâches 1960-1991
	1960	1970	1980	1989	1990	1991	
in Tausend Franken							en milliers de francs
203 Berufsbildung	21 575	86 894	258 524	374 251	405 063	429 810	203 Formation professionnelle
Land- und forstwirtschaftliche Berufe	268	1 770	9 993	9 808	10 240	10 407	Formation en agriculture et sylviculture
Industriell-gewerbliche Berufe	15 078	55 938	164 531	243 021	261 445	277 648	Formation en arts et métiers
Kaufmännische Berufe	3 230	13 751	40 201	60 148	63 617	66 195	Formation commerciale
Pflege- und Sozialberufe	69	2 311	12 653	12 574	13 310	13 712	Formation sociale et paramédicale
Übriges berufliches Bildungswesen	2 929	13 124	31 146	48 701	56 451	61 848	Autre formation professionnelle
205 Allgemeinbildende Schulen	135	1 549	5 097	9 323	9 480	9 762	205 Ecoles de formation générale
Maturitätsschulen	135	1 549	5 097	9 323	9 480	9 762	Ecoles de maturité
206 Höhere Berufsbildung	4 786	18 067	52 442	80 735	92 967	99 175	206 Formation professionnelle supérieure
Ingenieurschulen	4 648	17 814	51 843	79 819	91 953	98 113	Ecoles d'ingénieurs
Wirtschaftsschulen	138	254	599	916	1 014	1 062	Ecoles de sciences économiques
207 Hochschulen	45 702	344 152	775 227	1 293 352	1 430 635	1 544 500	207 Etablissements universitaires
Bundeshochschulen	45 702	263 754	487 614	900 421	1 012 676	1 101 167	Ecoles polytechniques fédérales
Kantonale Hochschulen	-	80 398	287 613	392 931	417 959	443 334	Universités cantonales
208 Grundlagenforschung	17 764	118 472	258 198	414 910	438 794	474 811	208 Recherche fondamentale
209 Übriges Bildungswesen	609	2 256	5 010	9 008	9 664	14 832	209 Autres tâches d'enseignement
30 Kultur und Freizeit	15 689	40 003	108 987	210 366	234 318	293 635	30 Culture et loisirs
300 Kulturförderung	8 112	16 012	39 888	88 322	114 210	154 389	300 Encouragement à la culture
Bibliotheken	1 356	3 400	6 309	10 166	9 953	10 887	Bibliothèques
Museen	2 147	4 307	10 749	16 526	25 682	36 118	Musées
Übrige Kulturförderung	4 610	8 305	22 831	61 630	78 575	107 384	Autres tâches culturelles
301 Denkmalpflege, Heimatschutz	2 062	7 325	21 021	63 064	56 361	59 724	301 Entretien des monuments historiques, protection du paysage
303 Wanderwege	8	25	60	283	500	500	303 Chemins pédestres
304 Sport	5 507	16 641	48 019	58 696	63 247	79 021	304 Sports
40 Gesundheit	14 876	26 458	48 721	103 550	118 983	143 052	40 Santé
400 Spitäler	-	250	223	705	650	737	400 Hôpitaux
405 Krankheitsbekämpfung	10 482	17 713	29 455	65 063	71 643	87 266	405 Prophylaxie, lutte contre les maladies
Alkohol- und Drogenmissbrauch	302	858	1 930	4 209	3 570	3 814	Abus d'alcool et de drogues
Gesundheitsforschung	2 369	3 930	14 647	38 590	39 724	49 152	Recherche en matière de santé
Übrige Krankheiten	7 811	12 925	12 878	22 265	28 349	34 300	Autres maladies
407 Lebensmittelkontrolle	776	2 373	4 505	5 303	6 172	6 887	407 Contrôle des denrées alimentaires
409 Übriges Gesundheitswesen	3 618	6 122	14 537	32 479	40 518	48 162	409 Autres dépenses de santé
50 Soziale Wohlfahrt	360 461	1 424 568	3 622 142	6 093 213	6 810 506	7 399 867	50 Prévoyance sociale
500 Altersversicherung	121 149	456 332	1 419 723	2 738 751	3 136 099	3 194 254	500 Assurance-vieillesse et survivants
501 Invalidenversicherung	-	228 955	807 649	1 420 172	1 554 360	1 608 478	501 Assurance-invalidité
502 Krankenversicherung	52 727	345 461	883 716	991 559	1 002 601	1 307 857	502 Assurance-maladie
503 Sonstige Sozialversicherungen	164 644	222 348	401 833	541 516	585 271	631 382	503 Autres assurances sociales
Ergänzungsleistungen AHV	9 676	92 753	180 087	234 610	250 344	281 512	Prestations complémentaires AVS
Ergänzungsleistungen IV	-	27 357	39 938	63 062	68 344	79 512	Prestations complémentaires AI
Unfallversicherung	14 500	-	-	-	-	-	Assurance-accidents
Militärversicherung	49 450	102 191	181 809	243 844	266 582	270 358	Assurance militaire
Erwerbsausfallentschädigungen	88 171	-	-	-	-	-	Allocations pour perte de gain
Arbeitslosenversicherung	2 847	47	-	-	-	-	Assurance-chômage
506 Sozialer Wohnungsbau	2 335	156 610	58 920	99 059	117 783	122 191	506 Encouragement à la construction de logements
508 Fürsorge	19 606	14 864	50 301	302 157	414 392	535 705	508 Assistance
Armenunterstützung	911	129	1 073	-	-	-	Aide aux indigents
Auslandschweizerhilfe	11 709	3 951	4 364	7 227	7 267	8 405	Aide aux Suisses de l'étranger
Flüchtlingshilfe im Inland	3 375	5 820	37 056	285 125	396 645	498 819	Aide aux réfugiés en Suisse
Arbeitsnachweis	2 194	2 941	5 153	6 856	7 041	7 631	Services de placements
Übrige Fürsorge	1 417	2 021	2 656	2 948	3 440	20 849	Autres tâches d'assistance

**Ausgaben nach
Aufgabengebieten
1960-1991**

Rechnung - Comptes

Voranschlag - Budget

**Dépenses par
groupes de tâches
1960-1991**

in Tausend Franken

en milliers de francs

	1960	1970	1980	1989	1990	1991	
60 Verkehr	160 056	1 261 001	2 728 023	4 194 705	4 636 325	5 150 312	60 Trafic
600 Strassen	88 787	1 078 946	1 344 037	1 991 044	2 130 177	2 419 402	600 Routes
Nationalstrassen	811	853 305	1 053 311	1 286 654	1 393 238	1 626 169	Routes nationales
Hauptstrassen	86 249	63 650	76 359	176 436	191 656	267 635	Routes principales
Übrige Strassen	-	-	-	8 779	10 311	10 108	Autres routes
Verkehrstrennung	-	8 196	21 320	73 436	85 626	43 219	Séparation des courants de trafic
Autoparkanlagen	-	-	-	5 766	16 311	21 248	Parcs à autos
Nichtwerkgebundene Beiträge	1 727	153 332	190 015	434 219	426 402	439 598	Contribution au financement de mesures autres que techniques
Strassenforschung	-	463	3 032	5 754	6 633	11 424	Recherche en matière de routes
601 Öffentlicher Verkehr	32 969	104 387	1 241 887	1 975 700	2 230 689	2 421 908	601 Transports publics
Bundesbahnen	11 150	37 863	896 721	1 380 930	1 536 167	1 664 874	Chemins de fer fédéraux
Konzessionierte Transportunternehmungen	21 819	66 523	345 166	583 553	650 826	717 585	Entreprises de transport concessionnaires
Alpentransit	-	-	-	495	18 562	30 595	Transit alpin
Übriges	-	-	-	10 722	25 135	8 854	Transports publics, autres
602 Schifffahrt	481	3 551	5 181	1 386	16 711	4 003	602 Navigation
Rheinschifffahrt	360	3 376	4 820	607	13 916	801	Navigation sur le Rhin
Hochseeschifffahrt	121	175	361	779	2 795	3 202	Navigation en haute mer
603 Luftfahrt	34 947	56 212	112 562	170 439	197 707	238 665	603 Navigation aérienne
Flugplätze	17 665	18 719	6 313	10 971	17 555	17 898	Aérodromes
Flugsicherung	15 592	28 326	93 602	137 695	155 578	196 928	Sécurité aérienne
Übriges	1 690	9 168	12 648	21 773	24 574	23 839	Navigation aérienne, autres
604 Raumfahrt	-	4 500	14 433	36 045	39 300	42 000	604 Astronautique
Raumfahrttechnologie	-	4 500	14 433	36 045	39 300	42 000	Technologie spatiale
608 Nachrichtenübermittlung	-	8 000	-	1 152	1 110	1 300	608 Communications
609 Übriger Verkehr	2 872	5 404	9 922	18 939	20 631	23 034	609 Autre trafic
70 Umwelt und Raumordnung	20 852	88 084	362 657	450 708	496 660	536 570	70 Protection et aménagement de l'environnement
700 Wasserversorgung	-	424	1 527	3 718	4 151	4 380	700 Approvisionnement en eau
701 Umweltschutz	3 839	44 342	217 727	200 973	239 411	238 163	701 Protection de l'environnement
Abwasserbeseitigung	575	35 296	188 148	146 058	156 442	150 310	Protection de eaux
Abfallbeseitigung	-	-	1 323	4 175	6 074	7 551	Traitement des déchets
Luftreinhaltung	-	-	643	6 852	10 494	10 801	Protection de l'air
Lärmbekämpfung	-	-	-	1 714	16 901	7 152	Lutte contre le bruit
Umweltforschung	501	4 905	12 598	28 900	33 028	39 095	Recherche en matière d'environnement
Übriges	2 763	4 141	15 015	13 274	16 473	23 256	Autres mesures
705 Gewässerverbauungen	8 700	23 289	36 278	79 424	69 917	85 057	705 Correction des eaux
706 Lawinenverbauungen	7 862	16 156	20 813	90 684	93 104	94 210	706 Ouvrages paravalanches
707 Naturschutz	397	1 781	5 591	17 722	19 858	35 819	707 Protection de la nature
709 Raumordnung	54	2 092	80 722	58 187	70 220	78 940	709 Aménagement
Raumplanung	54	2 092	9 469	5 610	6 824	6 764	Aménagement du territoire
Investitionshilfe Berggebiet	-	-	64 556	50 555	60 114	61 062	Aide en matière d'investissements dans les régions de montagne
Allgemeiner Wohnungsbau	-	-	6 696	2 022	3 282	11 115	Mesures générales d'encouragement à la construction de logements
80 Landwirtschaft und Ernährung	330 805	826 087	1 639 286	2 641 886	2 475 813	2 621 403	80 Agriculture et alimentation
800 Verwaltung	4 447	9 314	17 669	24 485	27 663	28 973	800 Administration
801 Forschung und Beratung	10 874	43 819	89 936	134 632	141 264	152 317	801 Recherche et vulgarisation
Landwirtschaftliche Forschung	5 573	22 759	44 592	68 437	74 213	79 270	Recherche agronomique
Beratung	5 301	21 060	45 343	66 194	67 051	73 047	Vulgarisation
802 Verbesserung der Produktionsgrundlagen	49 333	203 326	209 135	236 177	240 836	216 929	802 Amélioration des bases de la production
Betriebs- und Bodenverbesserungen	20 525	141 546	117 998	159 944	156 853	126 920	Amélioration de l'exploitation et du sol
Tierhaltung	13 348	35 233	48 316	37 849	40 428	42 353	Cheptel
Tierseuchenbekämpfung	7 613	9 017	13 950	9 978	12 326	14 384	Lutte contre les épizooties
Pflanzenbau	7 847	17 530	28 871	28 405	31 230	33 272	Production végétale
803 Preis- und Absatzsicherung	240 466	474 181	1 038 966	1 435 981	1 295 597	1 416 173	803 Garantie de prix et de l'écoulement
Viehwirtschaft	140 638	286 440	730 876	967 394	923 757	1 076 688	Economie animale
Pflanzenbau	99 828	187 741	308 090	468 587	371 840	339 485	Production végétale

Ausgaben nach Aufgabengebieten 1960-1991	Rechnung - Compte			Voranschlag - Budget			Dépenses par groupes de tâches 1960-1991
	1960	1970	1980	1989	1990	1991	
in Tausend Franken							en milliers de francs
804 Direktzahlungen und soziale Massnahmen	25 685	95 447	283 581	810 611	770 453	807 011	804 Paiements directs et mesures so- ciales
Direktzahlungen	7 363	42 314	213 828	743 009	704 300	727 261	Paiement directs
Soziale Massnahmen	18 323	53 133	69 752	67 602	66 153	79 750	Mesures sociales
85 Übrige Volkswirtschaft	62 899	90 853	420 616	912 874	703 235	797 175	85 Autres secteurs économiques
850 Forstwirtschaft	7 402	21 192	39 788	137 636	151 244	191 752	850 Sylviculture
851 Jagd und Fischerei	394	1 316	2 472	3 022	3 106	3 454	851 Chasse et pêche
852 Tourismus	5 931	15 677	21 814	39 644	41 470	41 624	852 Tourisme
853 Industrie, Gewerbe, Handel	18 276	24 763	311 297	270 024	380 609	427 686	853 Industrie, artisanat et commerce
Exportrisikogarantie	433	1 400	249 988	155 000	244 000	275 000	Garantie des risques à l'expor- tation
Wirtschaftlich motivierte	2 119	4 706	20 525	40 415	50 459	54 844	Recherche à caractère éco- nomique
Forschung							Autres
Übriges	15 723	18 658	40 783	74 609	86 151	97 842	
854 Energie	30 896	27 904	45 246	462 548	126 805	132 659	854 Energie
Elektrizität	3 702	5 556	14 620	380 579	34 433	36 297	Electricité
Energieforschung	27 194	22 348	29 826	79 499	88 802	93 562	Recherche en matière d'énergie
Übrige Energie	-	-	800	2 470	3 570	2 800	Autres énergies
90 Finanzen und Steuern	440 626	854 598	2 481 690	3 609 506	4 269 655	4 289 380	90 Finances et impôts
90* Steuerabkommen	-	6 000	38 000	27 499	40 000	30 000	901 Conventions fiscales
903 Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	170 064	468 478	1 309 621	2 089 334	2 400 020	2 387 720	903 Parts des cantons aux recettes de la Confédération
904 Vermögens- und Schulden- verwaltung	270 562	380 120	1 134 069	1 492 672	1 829 635	1 871 660	904 Gérance de la fortune et des dettes
Zinsen	269 970	372 849	1 117 158	1 481 880	1 811 050	1 854 690	Intérêts
Emissionskosten	592	7 271	16 912	10 792	18 585	16 970	Frais d'émission

Entwicklung der Ausgaben nach Aufgabengebieten	Betrag Montant 1991 Mio Fr.	mittlere jährliche Zunahme in % augmentation annuelle moyenne en %					Evolution des dépenses par groupes de tâches
		1975:79	1979:83	1983:87	1987:91	1990:91	
TOTAL AUSGABEN	33 123	5,3	5,3	4,2	7,8	6,6	DEPENSES TOTALES
10 Allgemeine Verwaltung	1 135	1,8	6,2	4,6	9,2	6,6	10 Administration générale
11 Justiz, Polizei	381	1,9	5,5	4,5	8,4	10,0	11 Justice, police
12 Beziehungen zum Ausland	1 667	5,4	9,7	6,1	10,9	11,0	12 Relations avec l'étranger
Politische Beziehungen	504	-4,4	8,4	5,1	13,7	4,9	Relations politiques
Wirtschaftliche Beziehungen	117	20,1	-3,7	-6,6	31,7	130,6	Relations économiques
Entwicklungshilfe	1 046	10,3	12,1	7,4	8,3	7,8	Aide au développement
15 Landesverteidigung	6 115	4,7	6,4	2,3	5,9	1,8	15 Défense nationale
20 Bildung und Grundlagenforschung	2 592	2,2	3,3	6,0	7,3	7,7	20 Formation et recherche fondamentale
Berufsbildung	430	-0,3	6,1	1,3	6,4	6,1	Formation professionnelle
Hochschulen	1 545	2,9	1,7	7,0	8,5	8,0	Etablissements universitaires
Grundlagenforschung	475	3,2	5,0	8,6	4,2	8,2	Recherche fondamentale
30 Kultur und Freizeit	294	3,7	7,3	10,9	11,3	25,3	30 Culture et loisirs
40 Gesundheit	143	-0,9	6,3	5,1	20,0	20,2	40 Santé
50 Soziale Wohlfahrt	7 400	6,1	7,6	5,8	7,7	8,7	50 Prévoyance sociale
Altersversicherung	3 194	9,6	13,7	7,4	5,9	1,9	Assurance-vieillesse et survivants
Krankenversicherung	1 308	7,7	-1,2	2,7	8,8	30,4	Assurance-maladie
60 Verkehr	5 150	4,9	4,1	1,8	11,0	11,1	60 Trafic
Strassen	2 419	-0,7	1,5	4,1	9,1	13,6	Routes
Öffentlicher Verkehr	2 422	16,9	6,7	-0,7	12,8	8,6	Transports publics
70 Umwelt und Raumordnung	537	0,9	-5,3	3,0	10,2	8,0	70 Protection et aménagement de l'environnement
80 Landwirtschaft und Ernährung	2 621	2,5	2,3	6,8	3,9	5,9	80 Agriculture et alimentation
Verbesserung der Produktionsgrundlagen	217	-5,6	-0,7	6,0	-5,7	-9,9	Amélioration des bases de la production
Preis- und Absatzsicherung	1 416	6,3	-	7,7	0,5	9,3	Garantie de prix et de l'écoulement
Direktzahlungen und soziale Massnahmen	807	-1,3	11,8	6,2	15,4	4,7	Paiements directs et mesures sociales
85 Übrige Volkswirtschaft	797	34,7	-5,1	4,0	10,8	13,4	85 Autres secteurs économiques
90 Finanzen und Steuern	4 289	7,7	6,9	3,4	7,1	0,5	90 Finances et impôts
Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	2 388	7,7	7,4	5,0	7,1	-0,5	Parts des cantons aux recettes de la Confédération
Vermögens- und Schuldenverwaltung	1 872	7,8	6,5	1,6	7,1	2,3	Gérance de la fortune et des dettes

Struktur der Ausgaben nach Aufgabengebieten	in % der Gesamtausgaben en % des dépenses totales						Structure des dépenses par groupes de tâches
	1960	1970	1980	1989	1990	1991	
TOTAL AUSGABEN	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	DEPENSES TOTALES
10 Allgemeine Verwaltung	5,3	3,9	3,1	3,3	3,4	3,4	10 Administration générale
11 Justiz, Polizei	1,1	1,0	1,1	1,1	1,1	1,2	11 Justice, police
12 Beziehungen zum Ausland	3,1	4,0	3,8	4,8	4,8	5,0	12 Relations avec l'étranger
Politische Beziehungen	2,3	2,2	1,1	1,5	1,5	1,5	Relations politiques
Wirtschaftliche Beziehungen	0,2	0,2	0,3	0,2	0,2	0,4	Relations économiques
Entwicklungshilfe	0,5	1,6	2,4	3,1	3,1	3,2	Aide au développement
15 Landesverteidigung	34,7	25,8	20,3	19,1	19,3	18,5	15 Défense nationale
20 Bildung und Grundlagenforschung	3,6	7,3	7,7	7,7	7,7	7,8	20 Formation et recherche fondamentale
Berufsbildung	0,8	1,1	1,5	1,3	1,3	1,3	Formation professionnelle
Hochschulen	1,7	4,3	4,4	4,5	4,6	4,7	Etablissements universitaires
Grundlagenforschung	0,7	1,5	1,4	1,5	1,4	1,4	Recherche fondamentale
30 Kultur und Freizeit	0,6	0,5	0,6	0,7	0,8	0,9	30 Culture et loisirs
40 Gesundheit	0,6	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	40 Santé
50 Soziale Wohlfahrt	13,4	17,9	20,3	21,4	21,9	22,3	50 Prévoyance sociale
Altersversicherung	4,5	5,7	8,0	9,6	10,1	9,6	Assurance-vieillesse et survivants
Krankenversicherung	2,0	4,3	5,0	3,5	3,2	3,9	Assurance-maladie
60 Verkehr	5,9	15,8	15,3	14,7	14,9	15,5	60 Trafic
Strassen	3,3	13,6	7,5	7,0	6,9	7,3	Routes
Öffentlicher Verkehr	1,2	1,3	7,0	6,9	7,2	7,3	Transports publics
70 Umwelt und Raumordnung	0,8	1,1	2,0	1,6	1,6	1,6	70 Protection et aménagement de l'environnement
80 Landwirtschaft und Ernährung	12,3	10,4	9,2	9,3	8,0	7,9	80 Agriculture et alimentation
Verbesserung der Produktionsgrundlagen	1,8	2,6	1,2	0,8	0,8	0,7	Amélioration des bases de la production
Preis- und Absatzsicherung	8,9	6,0	5,8	5,0	4,2	4,3	Garantie de prix et de l'écoulement
Direktzahlungen und soziale Massnahmen	1,0	1,2	1,6	2,8	2,5	2,4	Paiements directs et mesures sociales
85 Übrige Volkswirtschaft	2,3	1,1	2,4	3,2	2,3	2,4	85 Autres secteurs économiques
90 Finanzen und Steuern	16,4	10,7	13,9	12,7	13,7	12,9	90 Finances et impôts
Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	6,3	5,9	7,4	7,3	7,7	7,2	Parts des cantons aux recettes de la Confédération
Vermögens- und Schuldenverwaltung	10,1	4,8	6,4	5,2	5,9	5,7	Gérance de la fortune et des dettes

Ausgaben nach Aufgabengebieten und Sachgruppen 1991

Aufgabengebiete		laufende Ausgaben - dépenses courantes					
		Sachgruppen				laufende Übertragungen transferts courants	
		Personal- ausgaben Dépenses de personnel	Sach- ausgaben Biens et services	Rüstungs- ausgaben Dépenses d'armement	Passiv- zinsen Intérêts passifs	Kantons- anteile Parts des cantons	Beiträge Contri- bution
in Tausend Franken							
TOTAL AUSGABEN		4 037 478	2 799 548	2 780 000	1 854 690	2 387 720	14 814 605
10	Allgemeine Verwaltung	760 289	232 883	-	-	-	4 575
11	Justiz, Polizei	191 430	56 785	-	-	-	62 766
12	Beziehungen zum Ausland	314 461	108 800	-	-	-	1 113 819
	Politische Beziehungen	243 407	100 854	-	-	-	87 758
	Wirtschaftliche Beziehungen	19 488	5 035	-	-	-	76 229
	Entwicklungshilfe	51 566	2 910	-	-	-	948 823
	Übriges	-	-	-	-	-	1 010
15	Landesverteidigung	1 517 160	1 535 111	2 780 000	-	-	27 084
	Militärische Landesverteidigung	1 480 982	1 446 349	2 780 000	-	-	10 920
	Zivile Landesverteidigung	36 177	88 762	-	-	-	16 164
20	Bildung und Grundlagenforschung	647 750	265 796	-	-	-	1 229 658
	Berufsbildung	6 239	41 867	-	-	-	337 605
	Hochschulen	591 065	197 256	-	-	-	379 560
	Grundlagenforschung	46 251	23 457	-	-	-	386 252
	Übriges Bildungswesen	4 194	3 217	-	-	-	126 241
30	Kultur und Freizeit	39 365	66 733	-	-	-	159 051
40	Gesundheit	48 604	49 566	-	-	-	26 248
50	Soziale Wohlfahrt	126 867	52 833	-	-	-	6 796 097
	Altersversicherung	26 672	4 962	-	-	-	3 161 000
	Invalidenversicherung	26 015	4 870	-	-	-	1 576 000
	Krankenversicherung	6 063	1 363	-	-	-	1 300 000
	Sonstige Sozialversicherungen	28 856	5 900	-	-	-	591 900
	Sozialer Wohnungsbau	4 078	1 646	-	-	-	47 442
	Hilfsaktionen im Inland	35 183	34 093	-	-	-	344 976
60	Verkehr	64 426	187 380	-	-	-	2 897 566
	Strassen	7 564	12 700	-	-	-	824 400
	Öffentlicher Verkehr	16 228	2 465	-	-	-	2 025 872
	Luftfahrt	26 752	164 206	-	-	-	930
	Übriger Verkehr	13 882	8 010	-	-	-	46 364
70	Umwelt und Raumordnung	56 960	34 495	-	-	-	26 887
	Umweltschutz	37 334	26 752	-	-	-	15 893
	Gewässerverbauungen	3 884	754	-	-	-	-
	Lawinerverbauungen	1 874	364	-	-	-	-
	Raumordnung	13 868	6 625	-	-	-	10 994
80	Landwirtschaft und Ernährung	125 217	50 129	-	-	-	2 298 275
	Verbesserung der Produktions- grundlagen	33 770	16 152	-	-	-	901
	Preis- und Absatzsicherung	-	1 950	-	-	-	-
	Direktzahlungen und soziale Massnahmen	619	448	-	-	-	-
85	Übrige Volkswirtschaft	144 951	112 066	-	-	-	268
	Forstwirtschaft	30 935	12 068	-	-	-	-
	Industrie, Gewerbe, Handel	58 407	43 567	-	-	-	-
90	Finanzen und Steuern	-	46 970	-	1 854 690	2 387 720	-
	Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	-	-	-	-	2 387 720	-
	Vermögens- und Schulden- verwaltung	-	16 970	-	1 854 690	-	-

Allfällige Abweichungen sind durch Rundungen bedingt.

Dépenses de 1991 par groupes de tâches et groupes spécifiques

Investitionsausgaben - dépenses d'investissement							Groupes spécifiques	
Total	Total laufende Ausgaben	Investitions-güter	Darlehen u. Beteiligungen	Investitions-beiträge	Total	Total Ausgaben	Groupes de tâches	
	Total des dépenses courantes	Biens d'investissement	Prêts et participations	Contributions à des investissements		Dépenses totales	en milliers de francs	
17 691 377	29 163 093	712 104	527 681	2 719 990	3 959 775	33 122 869	DEPENSES TOTALES	
22 139	1 015 311	119 800	-	-	119 800	1 135 112	10	Administration générale
97 506	345 721	11 725	-	24 000	35 725	381 446	11	Justice, police
1 113 819	1 537 079	29 416	100 881	-	130 297	1 667 377	12	Relations avec l'étranger
87 758	432 019	27 498	44 581	-	72 079	504 098		Relations politiques
76 229	100 753	896	15 000	-	15 896	116 649		Relations économiques
948 823	1 003 298	1 022	41 300	-	42 322	1 045 621		Aide au développement
1 010	1 010	-	-	-	-	1 010		Divers
117 687	5 949 958	43 494	-	121 930	165 424	6 115 382	15	Défense nationale
101 523	5 808 854	41 076	-	-	41 076	5 849 930		Défense nationale militaire
16 164	141 104	2 418	-	121 930	124 348	265 452		Défense nationale civile
1 229 658	2 143 205	315 955	-	133 000	448 955	2 592 160	20	Formation et recherche fondamentale
337 605	385 711	219	-	43 880	44 099	429 810		Formation professionnelle
379 560	1 167 881	296 619	-	80 000	376 619	1 544 500		Etablissements universitaires
386 252	455 960	18 851	-	-	18 851	474 811		Recherche fondamentale
126 241	133 653	266	-	9 120	9 386	143 039		Autres tâches d'enseignement
159 051	265 149	20 646	-	7 840	28 486	293 635	30	Culture et loisirs
26 248	124 417	18 634	-	-	18 634	143 052	40	Santé
7 141 073	7 320 774	14 693	44 400	20 000	79 093	7 399 867	50	Prévoyance sociale
3 161 000	3 192 634	1 620	-	-	1 620	3 194 254		Assurance-vieillesse et survivants
1 576 000	1 606 885	1 593	-	-	1 593	1 608 478		Assurance-invalidité
1 300 000	1 307 426	431	-	-	431	1 307 857		Assurance-maladie
591 900	626 656	4 726	-	-	4 726	631 382		Autres assurances sociales
47 442	53 166	4 626	44 400	20 000	69 026	122 191		Encouragement à la construction de logements
464 732	534 007	1 697	-	-	1 697	535 705		Actions d'entraide en Suisse
2 897 566	3 149 372	66 960	66 080	1 867 900	2 000 940	5 150 312	60	Trafic
824 400	844 664	398	2 940	1 571 400	1 574 738	2 419 402		Routes
2 025 872	2 044 565	30 803	53 540	293 000	377 343	2 421 908		Transports publics
930	191 888	33 777	9 600	3 400	46 777	238 665		Navigation aérienne
46 364	68 255	1 982	-	100	2 082	70 337		Autre trafic
26 887	118 342	13 308	10 000	394 920	418 228	536 570	70	Protection et aménagement de l'environnement
15 893	79 979	10 125	1 000	147 060	158 185	238 163		Protection de l'environnement
-	4 639	218	-	80 200	80 418	85 057		Correction des eaux
-	2 238	112	-	91 860	91 972	94 210		Ouvrages paravaianches
10 994	31 486	2 853	9 000	75 800	87 653	119 139		Aménagement
2 299 176	2 474 522	20 501	15 980	110 400	146 881	2 621 403	80	Agriculture et alimentation
32 735	82 657	8 872	15 000	110 400	134 272	216 929		Amélioration des bases de la production
1 414 223	1 416 173	-	-	-	-	1 416 173		Garantie de prix et de l'écoulement
804 871	805 938	93	980	-	1 073	807 011		Paiements directs et mesures sociales
172 847	429 863	36 972	290 340	40 000	367 312	797 175	85	Autres secteurs économiques
97 275	140 278	4 473	7 000	40 000	51 473	191 752		Sylviculture
34 434	136 408	16 278	275 000	-	291 278	427 686		Industrie, artisanat et commerce
2 387 720	4 289 380	-	-	-	-	4 289 380	90	Finances et impôts
2 387 720	2 387 720	-	-	-	-	2 387 720		Parts des cantons aux recettes de la Confédération
-	1 871 660	-	-	-	-	1 871 660		Gérance de la fortune et des dettes

Übersicht zur Finanzierung des Schulratbereichs 1991 in Millionen Franken								Tableau du financement du domaine du Conseil des écoles 1991 en millions de francs	
	329 SRETH CEPF	330 ETHZ EPFZ	340 ETHL EPFL	334 WSL FNP	335 EMPA EMPA	336 EAWAG EAWAG	337 PSI PSI	Total	
1 Ausgaben zu Lasten Rechnung SRETH	29	458	179	23	57	17	147	910	1 Dépenses à charge du CEPF
11 Personalausgaben	14	338	123	19	40	12	90	636	11 Dépenses de personnel
12 Sachausgaben Beiträge	3	80	32	3	10	3	39	170	12 Dépenses d'équipement/ contributions
13 Investitionsausgaben	12	40	24	1	7	2	18	104	13 Dépenses d'investissement
2 Leistungen anderer Bundesstellen	5	274	131	8	25	6	49	498	2 Prestations d'autres offices fédéraux
21 Amt für Bundesbauten	2	109	63	2	14	2	17	209	21 Office des constructions fédérales
22 Drucksachen- und Materialzentrale	3	98	31	2	3	1	13	151	22 Office central des imprimés et du matériel
23 Übrige	-	67	37	4	8	3	19	138	23 Autres offices fédéraux
3 Drittmittel	-	89	57	4	3	2	19	174	3 Fonds de tiers
31 Eigentliche Drittmittel	-	42	22	-	-	1	5	70	31 Fonds de tiers proprement dits
32 Ressortforschung, Förderung der praxisorientierten Forschung	-	17	11	3	2	1	5	39	32 Recherche propre à la Confédération, encouragement de la recherche axée sur la pratique
33 Nationalfonds und Übriges	-	30	24	1	1	-	9	65	33 Fonds national et divers

Bemerkungen

Ziff. 1: Ausgaben des Schulratbereichs gemäss institutioneller Gliederung.

Ziff. 2: Neben AFB (insbesondere Bauten und Anlagen, 122 Mio) sowie EDMZ (insbesondere Informatikeinrichtungen, 113 Mio) erbringen EFV (Post- und Telefonskosten), EPA, EVK (Arbeitgeberbeiträge, Ruhegehälter der Professoren) und weitere Verwaltungsstellen Leistungen zugunsten des Schulratbereichs.

Ziff. 3: Eigentliche Drittmittel (Ziff. 31) fliessen dem Schulrat zur Hauptsache aus Industrieaufträgen und -beteiligungen, die gemäss Forschungsvertragsverordnungen vom 20.1.1988 abgewickelt werden, zu. Die Ausgaben unter Ziff. 32 belasten die Eidg. Staatsrechnung direkt (Rubriken der Bundesämter), jene unter Ziff. 33 indirekt (Bundesbeiträge u.a. an NF, EURATOM, NEFF, NAGRA).

Remarques

Ch. 1: Dépenses du Conseil des écoles polytechniques selon la classification organique.

Ch. 2: En plus de l'OCF (constructions et installations notamment, 122 mio de francs), ainsi que de l'OCFIM (systèmes informatiques notamment, 113 mio de francs), l'AFF (taxes postales et téléphoniques), l'OPFER, la CFA (contributions de l'employeur, pensions de retraite des professeurs) et d'autres offices administratifs fournissent des prestations en faveur du domaine du Conseil des EPF.

Ch. 3: Les fonds de tiers proprement dits qui affluent au Conseil des EPF, résultent principalement des mandats et des participations de la part de l'industrie, lesquels sont réglés selon les instructions du 20.1.1988 concernant les contrats de recherche. Les dépenses figurant sous ch. 32 sont supportées directement par le compte d'Etat (articles des offices fédéraux), celles qui sont supportées indirectement figurant sous ch. 33 (subventions versées au Fonds national, à EURATOM, FNRE, CEDRA notamment).

**Finanzierung der Ausgaben nach
Aufgabengebieten durch direkt
zuteilbare Einnahmen**

Ausgaben Dépenses	Zuteilbare Einnahmen Recettes imputables				
	Absolut Montant réel		Deckungsgrad in % der Ausgaben Taux de couverture en % des dépenses		
	V 1991 B Mio Fr.	V 1991 B Mio Fr.	V 1991 B	zum Vergleich base comparative R 1980 C R 1970 C	
TOTAL	33 123	8 509	25,7	32,5	37,8
10 Allgemeine Verwaltung	1 135	514	45,3	28,9	57,3
11 Justiz, Polizei	381	72	19,0	24,7	35,8
12 Beziehungen zum Ausland	1 667	50	3,0	4,9	2,7
15 Landesverteidigung	6 115	122	2,0	3,2	3,5
20 Bildung und Grundlagenforschung	2 592	43	1,6	2,1	2,9
30 Kultur und Freizeit	294	30	10,3	1,8	2,2
40 Gesundheit	143	11	7,4	14,7	18,0
50 Soziale Wohlfahrt	7 400	1 245	16,8	24,1	49,3
Altersversicherung	3 194	964	30,2	45,5	124,8
Invalidenversicherung	1 608	229	14,3	18,7	55,8
Krankenversicherung	1 308	1	0,1	-	0,1
Verschiedenes	1 289	51	4,0	14,8	1,3
60 Verkehr	5 150	2 510	48,7	70,0	72,7
Strassen	2 419	2 156	89,1	136,6	84,7
Öffentlicher Verkehr	2 422	170	7,0	0,2	0,6
Verschiedenes	309	185	59,9	50,1	2,8
70 Umwelt und Raumordnung	537	94	17,5	3,7	1,7
80 Landwirtschaft und Ernährung	2 621	569	21,7	38,8	41,3
Verbesserung der Produktions- grundlagen	217	25	11,6	9,9	11,4
Preis- und Absatzsicherung	1 416	530	37,4	55,6	62,5
Direktzahlungen und soziale Massnahmen	807	-	0,1	9,2	18,6
Verschiedenes	181	14	7,5	10,6	7,4
85 Übrige Volkswirtschaft	797	105	13,2	51,5	60,0
90 Finanzen und Steuern	4 289	3 145	73,3	70,3	79,3
Steuerabkommen	30	-	-	-	-
Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	2 388	2 388	100,0	100,0	100,0
Vermögens- und Schulden- verwaltung	1 872	758	40,5	38,4	55,0

**Financement des tâches de la
Confédération par des recettes
imputables directement**

TOTAL	33 123	8 509	25,7	32,5	37,8	TOTAL
10 Administration générale						10 Administration générale
11 Justice, police						11 Justice, police
12 Relations avec l'étranger						12 Relations avec l'étranger
15 Défense nationale						15 Défense nationale
20 Formation et recherche fondamen- tale						20 Formation et recherche fondamen- tale
30 Culture et loisirs						30 Culture et loisirs
40 Santé						40 Santé
50 Prévoyance sociale						50 Prévoyance sociale
Assurance-vieillesse et survivants						Assurance-vieillesse et survivants
Assurance-invalidité						Assurance-invalidité
Assurance-maladie						Assurance-maladie
Divers						Divers
60 Trafic						60 Trafic
Routes						Routes
Transports publics						Transports publics
Divers						Divers
70 Protection et aménagement de l'en- vironnement						70 Protection et aménagement de l'en- vironnement
80 Agriculture et alimentation						80 Agriculture et alimentation
Amélioration des bases de la pro- duction						Amélioration des bases de la pro- duction
Garantie de prix et de l'écoule- ment						Garantie de prix et de l'écoule- ment
Paielements directs et mesures so- ciales						Paielements directs et mesures so- ciales
Divers						Divers
85 Autres secteurs économiques						85 Autres secteurs économiques
90 Finances et impôts						90 Finances et impôts
Conventions fiscales						Conventions fiscales
Parts des cantons aux recettes de la Confédération						Parts des cantons aux recettes de la Confédération
Gérance de la fortune et des dettes						Gérance de la fortune et des dettes

Allfällige Abweichungen sind durch Rundungen bedingt

Les différences éventuelles sont dues à la présentation
en nombres ronds

Ausgaben nach Sachgruppen 1991 in Tausend Franken		Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Differenz zu		Dépenses par	
		Compte	Budget	Budget	différence par rapport au		groupes spécifiques	
		1989	1990	1991	V.B 1990 in/en %	V.B 1990 in/en 1000	1991 en milliers de francs	
TOTAL AUSGABEN		28 503 885	31 074 897	33 122 869	6,6	2 047 972	DEPENSES TOTALES	
3	Laufende Ausgaben	25 293 960	27 614 214	29 163 093	5,6	1 548 879	3	Dépenses courantes
30	Personalausgaben	3 497 551	3 953 505	4 037 478	2,1	83 973	30	Dépenses de personnel
3000	Behörden, Kommissionen, Richter	30 371	31 584	33 506	6.1	1 922	3000	Autorités, commissions, juges
	Gehälter und Zulagen an Behörden	14 097	14 879	15 920	7.0	1 041		Traitement et allocations aux au- torités et aux juges
	und Richter							Indemnités aux autorités et aux juges
	Vergütungen an Behörden und Rich- ter	10 811	11 200	11 200	-	-		Indemnités aux commissions parle- mentaires
	Vergütungen an parlamentarische Kommissionen	3 573	3 300	4 000	21.2	700		Indemnités aux commissions insti- tuées par les autorités
	Vergütungen an Behörden-Kommis- sionen	647	774	842	8.8	68		Divers
	Verschiedenes	1 244	1 431	1 545	8.0	114		
3010	Bezüge des Verwaltungs- und Be- triebspersonals	2 170 970	2 413 592	2 507 795	3.9	94 203	3010	Rétribution du personnel adminis- tratif et d'exploitation
	Etatpersonal	2 066 015	2 300 921	2 361 046	2.6	60 125		Personnel permanent
	Hilfspersonal	76 379	82 709	114 879	38.9	32 170		Personnel auxiliaire
	Experten technische Zusammen- arbeit	24 943	26 192	27 750	5.9	1 558		Experts de la coopération tech- nique
	Personal Katastrophenhilfskorps	1 194	1 260	1 320	4.8	60		Personnel du corps pour l'aide en cas de catastrophes
	Personal Schweizerisches Institut für Rechtsvergleichung	2 439	2 510	2 800	11.6	290		Personnel de l'Institut suisse de droit comparé
3020	Bezüge des Lehr- und Forschungs- personals	461 406	483 645	534 315	10.5	50 670	3020	Rétribution du personnel chargé de l'enseignement et de la recherche
	Etatpersonal	372 588	371 700	404 771	8.9	33 071		Personnel permanent
	Hilfspersonal	3 027	3 255	4 830	48.4	1 575		Personnel auxiliaire
	Zusatzpersonal in Lehre und Forschung	85 790	108 691	124 713	14.7	16 022		Personnel complémentaire chargé de l'enseignement et de la recherche
3030	Bezüge der Instruktoren EMD	196 257	194 592	215 668	10.8	21 076	3030	Rétribution des instructeurs du DMF
3040	Sozialversicherungsbeiträge	131 753	143 178	162 756	13.7	19 578	3040	Cotisations d'assurances sociales
3050	Personalversicherungsbeiträge	451 275	625 000	518 000	-17.1	- 107 000	3050	Cotisations aux caisses de pen- sions et de prévoyance
3060	Unfall- und Krankenversicherungs- beiträge	20 051	25 172	30 777	22.3	5 605	3060	Cotisations d'assurance-maladie et accidents
3070	Dienstkleider, Verpflegungsstätten	2 875	3 824	2 995	-21.7	- 829	3070	Vêtements de fonction, cantines
	Dienstkleider	2 827	3 714	2 874	-22.6	- 840		Vêtements de fonction
	Verpflegungsstätten	48	110	121	10.0	11		Cantines
3080	Rentenleistungen	22 199	21 553	20 265	-6.0	-1 288	3080	Prestations aux retraités
3090	Übrige Personalausgaben	10 394	11 365	11 401	0.3	36	3090	Autres dépenses de personnel
	Heimarbeiter	3 270	3 653	3 730	2.1	77		Travailleurs à domicile
	Verschiedenes	7 124	7 712	7 671	-0.5	-41		Divers
31	Sachausgaben	2 778 016	2 544 758	2 799 548	10,0	254 790	31	Biens et services
3100	Druckerzeugnisse, Bürobedarf, Bücher und Zeitschriften	103 320	109 722	102 697	-6,4	-7 025	3100	Imprimés, fournitures de bureau, livres et revues
	Bürobedarf, Papiere, Repro-/ Fotomaterial	28 212	29 450	24 776	-15,9	-4 674		Fournitures de bureau, papier, ma- tériel de reprographie et de pho- tographie
	Publikationen, Drucksachen	57 823	61 461	56 900	-7,4	-4 561		Publications, imprimés
	Bibliotheken	17 285	18 811	21 021	11,8	2 210		Bibliothèques
3110	Mobilen, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	103 332	108 640	125 570	15,6	16 930	3110	Mobilier, machines, véhicules, installations
	Maschinen, Geräte, Fahrzeuge, Einrichtungen	42 276	47 065	50 888	8,1	3 823		Machines, appareils, véhicules, installations
	Büromobiliar	15 285	15 735	20 880	32,7	5 145		Mobilier de bureau
	Zivilschutzmaterial	43 000	43 000	50 950	18,5	7 950		Matériel de protection civile
	Militärisches Unterrichtsmaterial	2 770	2 840	2 852	0,4	12		Matériel didactique militaire
3120	Wasser, Energie, Heizmaterialien; (ohne Treibstoffe)	72 200	76 639	91 059	18,8	14 420	3120	Eau, énergie et combustibles (sans les carburants)
3130	Verbrauchsmaterialien	698 400	658 636	673 818	2,3	15 182	3130	Fournitures
	Betriebs- und Fabrikationsmaterial	158 881	134 641	123 405	-8,3	-11 236		Matériel d'exploitation et de fa- brication
	Militärisches Ersatzmaterial	98 234	104 045	106 064	1,9	2 019		Pièces de rechange militaires
	Treibstoffe	49 999	54 200	61 000	12,5	6 800		Carburants
	Verpflegung der Truppe	81 766	89 800	92 000	2,4	2 200		Subsistance de la troupe
	Ausbildungsmunition	274 999	244 600	256 500	4,9	11 900		Munition d'instruction
	Jagd- und Sportmunition	9 400	9 400	10 500	11,7	1 100		Munition de chasse et de sport
	Verbrauchsmaterial der Truppe und zu Instruktionszwecken	25 121	21 951	24 349	10,9	2 398		Fournitures de la troupe et pour l'instruction

Ausgaben nach Sachgruppen 1991		Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Differenz zu		Dépenses par groupes spécifiques 1991
in Tausend Franken		Compte	Budget	Budget	différence par rapport au		en milliers de francs
		1989	1990	1991	V/B 1990 in/en %	V/B 1990 in/en 1000	
3140	Baulicher Unterhalt	185 954	197 668	228 974	14.8	29 306	3140 Entretien des immeubles
	Unterhalt der militärischen	75 912	82 100	87 650	6.8	5 550	Entretien des constructions et
	Bauten und Anlagen						installations militaires
	Unterhalt der zivilen Bauten	110 043	115 568	139 324	20.6	23 756	Entretien des constructions ci- viles
3145	Unterhalt Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	142 688	158 106	157 511	-0.4	- 595	3145 Entretien du mobilier, des machi- nes, des véhicules et des instal- lations
	Unterhalt der Betriebseinrich- tungen	23 984	25 761	29 081	12.9	3 320	Entretien des installations d'ex- ploitation
	Unterhalt des Korps- und Instruktionsmaterials	13 021	14 965	17 050	13.9	2 085	Entretien des véhicules militaires et des avions
	Unterhalt der Militärfahrzeuge und Flugzeuge	80 307	90 000	83 000	-7.8	-7 000	Entretien des pièces de rechange militaires
	Unterhalt der Munition	25 000	27 000	28 000	3.7	1 000	Révision des munitions
	Unterhalt des militärischen Er- satzmaterials	375	380	380	-	-	Entretien des pièces de rechange militaires
3150	Mieten, Pachten und Benützungsk- osten	139 135	148 772	185 891	25.0	37 119	3150 Loyers, fermages et redevances d'utilisation
	Miete und Pacht von Liegen- schaften	58 366	64 992	89 268	37.4	24 276	Loyers et fermages d'immeubles
	Benützung von Waffen- und Schliessplätzen	18 736	20 500	27 500	34.2	7 000	Utilisation des places d'armes et de tir
	Truppenunterkunft	52 910	51 700	59 000	14.1	7 300	Cantonnement
	Miete EDV und Büromatik	4 000	5 200	5 000	-3.8	- 200	Locations, informatique et bureau- tique
	Übrige Mieten und Be- nützungskosten	5 123	6 380	5 123	-19.7	-1 257	Autres locations et frais d'utili- sation
3160	Spesenentschädigungen	84 374	90 715	102 877	13.4	12 162	3160 Dédommagements
3170	Vergütungen an Angehörige der Armee	92 327	90 768	91 700	1.0	932	3170 Indemnités versées aux membres du personnel de l'armée
	Sold	89 901	87 968	87 500	-0.5	- 468	Solde
	Übrige Vergütungen	2 427	2 800	4 200	50.0	1 400	Autres indemnités
3180	Dienstleistungen und Honorare	708 443	796 434	926 262	16.3	129 828	3180 Honoraires et prestations de ser- vice
	Kommissionen und Honorare	56 146	62 769	74 631	18.9	11 862	Commissions et honoraires
	Forschungs- und Entwick- lungsaufträge	65 720	80 771	90 725	12.3	9 954	Mandats de recherche et de déve- loppement
	EDV-Dienstleistungsaufträge	107 999	123 600	145 950	18.1	22 350	Mandats de prestations informa- tiques
	Aus- und Weiterbildung	20 976	34 658	39 775	14.8	5 117	Formation et perfectionnement
	Transporte	109 209	94 370	101 169	7.2	6 799	Transports
	Telefon- und Posttaxen	73 082	74 162	75 869	2.3	1 707	Taxes postales et téléphoniques
	Kapitalbeschaffung und -verwaltung	10 792	18 585	16 970	-8.7	-1 615	Obtention et gestion de capitaux
	Steuern und Abgaben	38 975	49 059	56 875	15.9	7 816	Impôts et taxes
	Übrige Dienstleistungen	225 543	258 460	324 297	25.5	65 837	Autres prestations de service de tiers
	Dritter						
3190	Übrige Sachausgaben	447 844	108 660	115 189	6.0	6 529	3190 Autres biens et services
	Schadenvergütungen	12 832	11 510	12 010	4.3	500	Indemnités pour dommages
	Steueranrechnung für aus- ländische Quellensteuern	27 499	40 000	30 000	-25.0	-10 000	Imputation d'impôts étrangers per- çus à la source
	Übriges	407 513	57 150	73 179	28.0	16 029	Divers
32	Rüstungsausgaben	2 389 700	2 792 900	2 780 000	-0.5	-12 900	32 Dépenses d'armement
3200	Grundstücke und Bauten	350 000	355 000	370 000	4.2	15 000	3200 Terrains et constructions
	Tiefbauten	265 000	265 000	241 500	-8.9	-23 500	Ouvrages de génie civil
	Hochbauten	85 000	90 000	112 000	24.4	22 000	Terrains bâtis
3210	Entwicklung und Versuche	160 000	165 000	175 000	6.1	10 000	3210 Développement et essais
3220	Persönliche Ausrüstung und Er- neuerungsbedarf	479 700	487 400	508 000	4.2	20 600	3220 Equipement personnel et besoin de renouvellement
3230	Rüstungsmaterial	1 400 000	1 785 500	1 727 000	-3.3	-58 500	3230 Matériel d'armement
33	Passivzinsen	1 481 880	1 811 050	1 854 690	2.4	43 640	33 Intérêts passifs
	Laufende Verpflichtungen	32 637	40 693	38 900	-4.4	-1 793	Engagements courants
	Kurzfristige Schulden	181 700	250 500	243 250	-2.9	-7 250	Dettes à court terme
	Mittel- und langfristige Schulden	619 813	622 150	691 801	11.2	69 651	Dettes à moyen et long termes
	Sonderrechnungen	647 731	897 707	880 739	-1.9	-16 968	Dettes envers des entités particu- lières
34	Kantonsanteile an Bundes- einnahmen	2 089 334	2 400 020	2 387 720	-0.5	-12 300	34 Parts des cantons aux recettes fédérales
	Direkte Bundessteuer	1 795 952	2 040 000	1 965 000	-3.7	-75 000	Impôt fédéral direct
	Verrechnungssteuer	264 652	332 900	392 800	18.0	59 900	Impôt anticipé
	Militärpflichtersatz	28 730	27 120	29 920	10.3	2 800	Taxe d'exemption du service mili- taire

Ausgaben nach Sachgruppen 1991		Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Differenz zu		Dépenses par groupes spécifiques 1991	
in Tausend Franken		Compte	Budget	Budget	différence par rapport au		en milliers de francs	
		1989	1990	1991	V B 1990 in/en %	V B 1990 in/en 1000		
35	Entschädigungen an Gemeinwesen	307 229	401 227	489 052	21,9	87 825	35	Dédommagements à des collectivités publiques
3522	Kantone	291 050	384 586	471 352	22.6	86 766	3522	Cantons
3523	Gemeinden	16 179	16 641	17 700	6.4	1 059	3523	Communes
36	Beiträge an laufende Ausgaben	12 750 250	13 710 753	14 814 605	8,1	1 103 852	36	Contributions à des dépenses courantes
3611	Private Haushalte	202 466	231 935	246 628	6.3	14 693	3611	Personnes physiques
3612	Private Institutionen	1 603 135	1 633 063	1 794 277	9.9	161 214	3612	Institutions privées
3613	Private Sozialversicherungen	984 948	995 000	1 300 000	30.7	305 000	3613	Assurances sociales privées
3621	Bundeseigene Anstalten	324 253	312 911	351 005	12.2	38 094	3621	Etablissements appartenant à la Confédération
3622	Kantone	2 397 044	2 467 441	2 593 194	5.1	125 753	3622	Cantons
3623	Gemeinden	1 280	1 400	1 200	-14.3	- 200	3623	Communes
3631	Bundeseigene Sozialversicherungen	4 461 270	5 005 000	5 170 610	3.3	165 610	3631	Assurances sociales de la Confédération
3641	Bundeseigene Unternehmungen	1 364 320	1 519 100	1 645 067	8.3	125 967	3641	Entreprises appartenant à la Confédération
3642	Übrige öffentliche Unternehmungen	414 573	418 301	440 672	5.3	22 371	3642	Autres entreprises publiques
3691	Ausland, internationale Organisationen	996 960	1 126 604	1 271 951	12.9	145 347	3691	Etranger, institutions internationales
4	investitionsausgaben	3 209 925	3 460 683	3 959 775	14,4	499 092	4	Dépenses d'investissement
40	investitionsgüter	501 485	557 064	712 104	27,8	155 040	40	Biens d'investissement
4000	Grundstücke und Bauten	226 064	267 100	342 900	28.4	75 800	4000	Terrains et constructions
	Land- und Liegenschaftserwerb	14 467	21 500	49 400	129.8	27 900		Acquisition de terrains et de bâtiments
	Hochbauten	211 597	245 600	293 500	19.5	47 900		Terrains bâtis
4010	Möblien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	242 380	289 964	369 204	27.3	79 240	4010	Mobilier, machines, véhicules, installations
	EDV und Büromatik	158 227	183 000	247 400	35.2	64 400		Informatique et bureautique
	Apparate und Einrichtungen für Lehre und Forschung	63 089	80 002	88 087	10.1	8 085		Appareils et installations destinés à l'enseignement et à la recherche
	Übrige Möblien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	21 064	26 962	33 717	25.1	6 755		Autres dépenses en mobilier, machines, véhicules et installations
42	Darlehen und Beteiligungen	450 501	477 139	527 681	10,6	50 542	42	Prêts et participations
4211	Private Haushalte	1 768	2 100	2 180	3.8	80	4211	Personnes physiques
4212	Private Institutionen	107 051	62 470	56 700	-9.2	-5 770	4212	Institutions privées
4222	Kantone	32 503	35 000	33 580	-4.1	-1 420	4222	Cantons
4241	Bundeseigene Unternehmungen	155 000	244 000	275 000	12.7	31 000	4241	Entreprises appartenant à la Confédération
4242	Übrige öffentliche Unternehmungen	40 158	46 800	61 520	31.5	14 720	4242	Autres entreprises publiques
4291	Ausland, internationale Organisationen	114 021	86 769	98 701	13.8	11 932	4291	Etranger, institutions internationales
46	investitionsbeiträge	2 257 939	2 426 480	2 719 990	12,1	293 510	46	Contributions à des investissements
4612	Private Institutionen	71 593	84 100	76 700	-8.8	-7 400	4612	Institutions privées
4622	Kantone	1 997 520	2 090 730	2 340 390	11.9	249 660	4622	Cantons
4623	Gemeinden	290	150	100	-33.3	-50	4623	Communes
4641	Bundeseigene Unternehmungen	11 763	11 600	14 000	20.7	2 400	4641	Entreprises appartenant à la Confédération
4642	Übrige öffentliche Unternehmungen	176 774	239 900	288 800	20.4	48 900	4642	Autres entreprises publiques

Ausgaben nach Sachgruppen und Departementen 1991					Differenz zu différence par rapport au		Dépenses par groupes spécifiques et départements 1991	
Rechnung Compte	Voranschlag Budget	Voranschlag Budget	Anteil am Haushalt					
in Tausend Franken	1989	1990	1991	En % du total V 1991 B	V/B 1990 in/en %	V/B 1990 in/en 1000	en milliers de francs	
TOTAL AUSGABEN	28 503 885	31 074 897	33 122 869	100,0	6,6	2 047 972	DEPENSES TOTALES	
3 Lautende Ausgaben	25 293 960	27 614 214	29 163 093	88,0	5,6	1 548 879	3 Dépenses courantes	
30 Personalausgaben	3 497 551	3 953 505	4 037 478	12,2	2,1	83 973	30 Dépenses de personnel	
Behörden, Kommissionen, Richter	30 371	31 584	33 506	0.1	6.1	1 922	Autorités, commissions, juges	
Bezüge des Verwaltungs- und Betriebspersonals	2 170 970	2 413 592	2 507 795	7.6	3.9	94 203	Rétribution du personnel administratif et d'exploitation	
Bezüge des Lehr- und Forschungspersonals	461 406	483 645	534 315	1.6	10.5	50 670	Rétribution du personnel chargé de l'enseignement et de la recherche	
Bezüge der Instrukteuren EMD	196 257	194 592	215 668	0.7	10.8	21 076	Rétribution des instructeurs du DMF	
Sozialversicherungsbeiträge	131 753	143 178	162 756	0.5	13.7	19 578	Cotisations d'assurances sociales	
Personalversicherungsbeiträge	451 275	625 000	518 000	1.6	-17.1	- 107 000	Cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance	
Unfall- und Krankenversicherungsbeiträge	20 051	25 172	30 777	0.1	22.3	5 605	Cotisations d'assurance-maladie et accidents	
Dienstkleider, Verpflegungsstätten	2 875	3 824	2 995	-	-21.7	- 829	Vêtements de fonction, cantines	
Rentenleistungen	22 199	21 553	20 265	0.1	-6.0	-1 288	Prestations aux retraités	
Übrige Personalausgaben	10 394	11 365	11 401	-	0.3	36	Autres dépenses de personnel	
31 Sachausgaben	2 778 016	2 544 758	2 799 548	8,5	10,0	254 790	31 Biens et services	
Druckerzeugnisse, Bürobedarf, Bücher und Zeitschriften	103 320	109 722	102 697	0.3	-6.4	-7 025	Imprimés, fournitures de bureau, livres et revues	
Möblier, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	103 332	108 640	125 570	0.4	15.6	16 930	Mobilier, machines, véhicules, installations	
Wasser, Energie, Heizmaterialien (ohne Treibstoffe)	72 200	76 639	91 059	0.3	18.8	14 420	Eau, énergie et combustibles (sans les carburants)	
Verbrauchsmaterialien	698 400	658 636	673 818	2.0	2.3	15 182	Fournitures	
Baulicher Unterhalt	185 954	197 668	226 974	0.7	14.8	29 306	Entretien des immeubles	
Unterhalt Möblier, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	142 688	158 106	157 511	0.5	-4	- 595	Entretien du mobilier, des machines, des véhicules et des installations	
Mieten, Pachten und Benützungskosten	139 135	148 772	185 891	0.6	25.0	37 119	Loyers, fermages et redevances d'utilisation	
Spesenentschädigungen	84 374	90 715	102 877	0.3	13.4	12 162	Dédommagements	
Vergütungen an Angehörige der Armee	92 327	90 768	91 700	0.3	1.0	932	Indemnités versées aux membres du personnel de l'armée	
Dienstleistungen und Honorare	708 443	796 434	926 262	2.8	16.3	129 828	Honoraires et prestations de service	
Übrige Sachausgaben	447 844	108 660	115 189	0.3	6.0	6 529	Autres biens et services	
32 Rüstungsausgaben	2 389 700	2 792 900	2 780 000	8,4	-5	-12 900	32 Dépenses d'armement	
33 Passivzinsen	1 481 880	1 811 050	1 854 690	5,6	2,4	43 640	33 Intérêts passifs	
34 Kantonsanteile an Bundes-einnahmen	2 089 334	2 400 020	2 387 720	7,2	-5	-12 300	34 Parts des cantons aux recettes fédérales	
35 Entschädigungen an Gemeinwesen	307 229	401 227	489 052	1,5	21,9	87 825	35 Dédommagements à des collectivités publiques	
36 Beiträge an laufende Ausgaben	12 750 250	13 710 753	14 814 605	44,7	8,1	1 103 852	36 Contributions à des dépenses courantes	
4 Investitionsausgaben	3 209 925	3 460 683	3 959 775	12,0	14,4	499 092	4 Dépenses d'investissement	
40 Investitionsgüter	501 485	557 064	712 104	2,1	27,8	155 040	40 Biens d'investissement	
Grundstücke und Bauten	226 064	267 100	342 900	1.0	28.4	75 800	Terrains et constructions	
Möblier, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	242 380	289 964	369 204	1.1	27.3	79 240	Mobilier, machines, véhicules, installations	
Vorräte	33 042	-	-	-	-	-	Approvisionnements	
42 Darlehen und Beteiligungen	450 501	477 139	527 681	1,6	10,6	50 542	42 Prêts et participations	
46 Investitionsbeiträge	2 257 939	2 426 480	2 719 990	8,2	12,1	293 510	46 Contributions à des investissements	

in Tausend Franken		Voranschlag 1991 Budget						en milliers de francs	
Behörden und Gerichte Autorités et tribunaux	Departemente - Départements							Verkehr u. Energie Transports et énergie	
	Auswärtiges Affaires étrangères	Inneres Intérieur	Justiz und Polizei Justice et police	Militär Militaire	Finanz Finances	Volkswirtschaft Economie publique			
575 568	1 367 398	10 055 494	990 178	5 243 021	5 854 526	3 766 452	5 270 232		
325 570	1 308 570	9 286 734	841 269	5 239 557	5 817 433	3 163 049	3 180 951		
81 253	241 502	883 439	170 141	1 158 305	1 275 955	168 763	58 130		
31 722	30	1 073	-	-	287	395	-		
49 485	241 112	348 038	170 141	937 423	535 111	168 364	58 130		
-	-	534 315	-	-	-	-	-		
-	-	-	-	215 668	-	-	-		
-	-	-	-	-	162 756	-	-		
-	-	-	-	-	518 000	-	-		
-	-	13	-	-	30 760	4	-		
46	-	-	-	1 484	1 465	-	-		
-	-	-	-	-	20 265	-	-		
-	360	-	-	3 730	7 311	-	-		
244 317	65 246	605 337	115 925	1 199 729	222 982	95 533	250 503		
81 929	-	19 823	945	-	-	-	-		
454	6 232	27 089	52 166	28 579	5 450	5 045	555		
284	6 008	42 707	12 348	23 682	3 164	2 867	-		
227	-	79 816	399	573 223	9 122	11 031	4		
-	-	206 124	-	14 650	6 200	-	-		
15	815	15 515	504	137 297	799	908	1 659		
5 042	10 500	49 469	3 107	103 762	9 549	3 865	598		
1 731	27 052	14 757	2 191	41 091	10 246	4 354	1 458		
-	-	-	-	91 700	-	-	-		
150 816	4 675	140 071	27 097	164 958	140 183	54 704	243 768		
3 819	9 964	9 966	17 168	20 787	38 269	12 759	2 461		
-	-	-	-	2 780 000	-	-	-		
-	-	-	-	-	1 854 690	-	-		
-	-	-	-	-	2 387 720	-	-		
-	-	17 564	379 716	90 603	-	1 169	-		
-	1 001 822	7 780 394	175 487	10 920	76 086	2 897 584	2 872 318		
250 000	58 831	768 772	148 914	3 465	37 092	603 421	2 089 280		
250 000	-	390 412	2 984	3 465	4 692	2 151	58 400		
-	-	280 500	-	-	4 400	-	58 000		
250 000	-	109 912	2 984	3 465	292	2 151	400		
-	-	-	-	-	-	-	-		
-	58 831	8 000	-	-	32 400	361 870	66 580		
-	-	370 360	145 930	-	-	239 400	1 964 300		

Ausgaben nach Sachgruppen 1960-1991		Rechnung - Compte			Voranschlag - Budget		Dépenses par groupes spécifiques 1960-1991	
		1960	1970	1980	1989	1990	1991	
in Tausend Franken								en milliers de francs
TOTAL AUSGABEN		2 691 097	7 956 259	17 815 783	28 503 885	31 074 897	33 122 869	DEPENSES TOTALES
3	Laufende Ausgaben	2 457 141	6 197 986	15 479 340	25 293 960	27 614 214	29 163 093	3 Dépenses courantes
30	Personalausgaben	401 616	948 320	2 188 252	3 497 551	3 953 505	4 037 478	30 Dépenses de personnel
3000	Behörden, Kommissionen, Richter	3 797	7 430	16 587	30 371	31 584	33 506	3000 Autorités, commissions, juges
	Gehälter und Zulagen an Behörden und Richter	2 234	4 394	9 262	14 097	14 879	15 920	Traitement et allocations aux au- torités et aux juges
	Vergütungen an Behörden und Richter	1 036	2 027	4 991	10 811	11 200	11 200	Indemnités aux autorités et aux juges
	Vergütungen an parlamentarische Kommissionen	479	872	1 887	3 573	3 300	4 000	Indemnités aux commissions parle- mentaires
	Vergütungen an Behörden-Kommissionen	48	119	151	647	774	842	Indemnités aux commissions insti- tuées par les autorités
	Verschiedenes	-	19	296	1 244	1 431	1 545	Divers
3010	Bezüge des Verwaltungs- und Betriebspersonals	307 612	677 090	1 453 957	2 170 970	2 413 592	2 507 795	3010 Rétribution du personnel adminis- tratif et d'exploitation
	Etatpersonal	302 787	657 983	1 372 257	2 066 015	2 300 921	2 361 046	Personnel permanent
	Hilfspersonal	4 825	15 491	66 467	76 379	82 709	114 879	Personnel auxiliaire
	Experten technische Zusammenarbeit	-	3 616	14 512	24 943	26 192	27 750	Experts de la coopération tech- nique
	Personal Katastrophenhilfskorps	-	-	720	1 194	1 260	1 320	Personnel du corps pour l'aide en cas de catastrophes
	Personal Schweizerisches Institut für Rechtsvergleichung	-	-	-	2 439	2 510	2 800	Personnel de l'Institut suisse de droit comparé
3020	Bezüge des Lehr- und Forschungs- personals	15 717	93 569	277 361	461 406	483 645	534 315	3020 Rétribution du personnel chargé de l'enseignement et de la recherche
	Etatpersonal	15 511	90 930	243 398	372 588	371 700	404 771	Personnel permanent
	Hilfspersonal	191	986	3 485	3 027	3 255	4 830	Personnel auxiliaire
	Zusatzpersonal in Lehre und Forschung	15	1 654	30 478	85 790	108 691	124 713	Personnel complémentaire chargé de l'enseignement et de la recherche
3030	Bezüge der Instruktoren EMD	20 590	54 446	132 585	196 257	194 592	215 668	3030 Rétribution des instructeurs du DMF
3040	Sozialversicherungsbeiträge	7 600	23 287	87 613	131 753	143 178	162 756	3040 Cotisations d'assurances sociales
3050	Personalversicherungsbeiträge	38 529	77 301	192 392	451 275	625 000	518 000	3050 Cotisations aux caisses de pen- sions et de prévoyance
3060	Unfall- und Krankenversicherungs- beiträge	888	2 826	5 621	20 051	25 172	30 777	3060 Cotisations d'assurance-maladie et accidents
3070	Dienstkleider, Verpflegungsstätten	2 741	2 788	2 496	2 875	3 824	2 995	3070 Vêtements de fonction, cantines
	Dienstkleider	2 741	2 788	2 496	2 827	3 714	2 874	Vêtements de fonction
	Verpflegungsstätten	-	-	-	48	110	121	Cantines
3080	Rentenleistungen	1 857	3 959	11 669	22 199	21 553	20 265	3080 Prestations aux retraités
3090	Übrige Personalausgaben	2 285	5 624	7 971	10 394	11 365	11 401	3090 Autres dépenses de personnel
	Heimarbeiter	955	2 800	2 520	3 270	3 653	3 730	Travailleurs à domicile
	Verschiedenes	1 330	2 824	5 451	7 124	7 712	7 671	Divers
31	Sachausgaben	368 238	844 581	1 390 101	2 778 016	2 544 758	2 799 548	31 Biens et services
3100	Druckerzeugnisse, Bürobedarf, Bücher und Zeitschriften	15 837	38 837	75 480	103 320	109 722	102 697	3100 Imprimés, fournitures de bureau, livres et revues
	Bürobedarf, Papiere, Repro- Fotomaterial	4 487	10 102	23 280	28 212	29 450	24 776	Fournitures de bureau, papier, ma- tériel de reprographie et de pho- tographie
	Publikationen, Drucksachen	10 761	24 259	43 946	57 823	61 461	56 900	Publications, imprimés
	Bibliothek	589	4 476	8 254	17 285	18 811	21 021	Bibliothèques
3110	Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	21 617	124 533	79 441	103 332	108 640	125 570	3110 Mobilier, machines, véhicules, installations
	Maschinen, Geräte, Fahrzeuge, Einrichtungen	16 710	57 591	27 895	42 276	47 065	50 888	Machines, appareils, véhicules, installations
	Büromöbel	3 858	9 666	14 543	15 285	15 735	20 880	Mobilier de bureau
	Zivilschutzmaterial	-	55 000	36 003	43 000	43 000	50 950	Matériel de protection civile
	Militärisches Unterrichtsmaterial	1 049	2 276	1 000	2 770	2 840	2 852	Matériel didactique militaire
3120	Wasser, Energie, Heizmaterialien (ohne Treibstoffe)	8 663	23 038	57 396	72 200	76 639	91 059	3120 Eau, énergie et combustibles (sans les carburants)
3130	Verbrauchsmaterialien	139 409	269 307	453 466	698 400	658 636	673 818	3130 Fournitures
	Betriebs- und Fabrikationsmaterial	27 381	77 958	79 592	158 881	134 641	123 405	Matériel d'exploitation et de fa- brication
	Militärisches Ersatzmaterial	15 896	41 207	52 910	98 234	104 045	106 064	Pièces de rechange militaires
	Treibstoffe	24 070	29 290	124 000	49 999	54 200	61 000	Carburants
	Verpflegung der Truppe	18 446	30 585	41 811	81 766	89 800	92 000	Subsistance de la troupe
	Ausbildungsmunition	44 939	79 729	133 996	274 999	244 600	256 500	Munition d'instruction
	Jagd- und Sportmunition	1 450	3 000	5 400	9 400	9 400	10 500	Munition de chasse et de sport
	Verbrauchsmaterial der Truppe und zu Instruktionszwecken	7 227	7 539	15 757	25 121	21 951	24 349	Fournitures de la troupe et pour l'instruction

Ausgaben nach Sachgruppen 1960-1991		Rechnung - Compte			Voranschlag - Budget		Dépenses par groupes spécifiques 1960-1991	
		1960	1970	1980	1989	1990	1991	
in Tausend Franken								en milliers de francs
3140	Baulicher Unterhalt	18 733	34 646	78 990	185 954	197 668	226 974	3140 Entretien des immeubles
	Unterhalt der militärischen Bauten und Anlagen	13 083	20 096	38 385	75 912	82 100	87 650	Entretien des constructions et installations militaires
	Unterhalt der zivilen Bauten	5 650	14 550	40 605	110 043	115 568	139 324	Entretien des constructions civiles
3145	Unterhalt Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	31 962	45 451	68 868	142 688	158 106	157 511	3145 Entretien du mobilier, des machines, des véhicules et des installations
	Unterhalt der Betriebseinrichtungen	5 398	12 877	13 598	23 984	25 761	29 081	Entretien des installations d'exploitation
	Unterhalt des Korps- und Instruktionsmaterials	12 233	12 183	13 180	13 021	14 965	17 050	Entretien des véhicules militaires et des avions
	Unterhalt der Militärfahrzeuge und Flugzeuge	6 285	10 900	23 000	80 307	90 000	83 000	Entretien des pièces de rechange militaires
	Unterhalt der Munition	7 600	9 300	18 800	25 000	27 000	28 000	Révision des munitions
	Unterhalt des militärischen Ersatzmaterials	446	191	290	375	380	380	Entretien des pièces de rechange militaires
3150	Mieten, Pachten und Benützungskosten	18 533	54 722	90 151	139 135	148 772	185 891	3150 Loyers, fermages et redevances d'utilisation
	Miete und Pacht von Liegenschaften	6 344	21 071	39 014	58 366	64 992	89 268	Loyers et fermages d'immeubles
	Benützung von Waffen- und Schiessplätzen	5 009	15 702	19 297	18 736	20 500	27 500	Utilisation des places d'armes et de tir
	Truppenunterkunft	5 994	15 862	28 600	52 910	51 700	59 000	Cantonement
	Miete EDV und Büromatik	120	617	1 629	4 000	5 200	5 000	Locations, informatique et bureautique
	Übrige Mieten und Benützungskosten	1 066	1 439	1 610	5 123	6 380	5 123	Autres locations et frais d'utilisation
3160	Spesenentschädigungen	16 164	38 408	55 737	84 374	90 715	102 877	3160 Dédommagements
3170	Vergütungen an Angehörige der Armee	39 969	56 455	74 698	92 327	90 768	91 700	3170 Indemnités versées aux membres du personnel de l'armée
	Sold	38 622	53 869	72 309	89 901	87 968	87 500	Solde
	Übrige Vergütungen	1 347	2 586	2 389	2 427	2 800	4 200	Autres indemnités
3180	Dienstleistungen und Honorare	49 362	123 154	271 582	708 443	796 434	926 262	3180 Honoraires et prestations de service
	Kommissionen und Honorare	9 053	33 948	41 934	56 146	62 769	74 631	Commissions et honoraires
	Forschungs- und Entwicklungsaufträge	215	1 335	10 819	65 720	80 771	90 725	Mandats de recherche et de développement
	EDV-Dienstleistungsaufträge	-	-	16 488	107 999	123 600	145 950	Mandats de prestations informatiques
	Aus- und Weiterbildung	685	2 203	10 011	20 976	34 658	39 775	Formation et perfectionnement
	Transporte	10 959	21 270	33 511	109 209	94 370	101 169	Transports
	Telefon- und Posttaxen	10 239	25 920	43 850	73 082	74 162	75 869	Taxes postales et téléphoniques
	Kapitalbeschaffung und -verwaltung	592	834	3 148	10 792	18 585	16 970	Obtention et gestion de capitaux
	Steuern und Abgaben	1 773	2 937	18 996	38 975	49 059	56 875	Impôts et taxes
	Übrige Dienstleistungen Dritter	15 847	34 708	92 825	225 543	258 460	324 297	Autres prestations de service de tiers
3190	Übrige Sachausgaben	7 990	36 029	84 291	447 844	108 660	115 189	3190 Autres biens et services
	Schadenvergütungen	1 990	6 024	6 076	12 832	11 510	12 010	Indemnités pour dommages
	Steueranrechnung für ausländische Quellensteuern	-	6 000	38 000	27 499	40 000	30 000	Imputation d'impôts étrangers perçus à la source
	Übriges	6 000	24 005	40 216	407 513	57 150	73 179	Divers
32	Rüstungsausgaben	446 297	961 858	1 624 077	2 389 700	2 792 900	2 780 000	32 Dépenses d'armement
3200	Grundstücke und Bauten	71 199	223 858	357 224	350 000	355 000	370 000	3200 Terrains et constructions
	Land- und Liegenschaftserwerb	698	22 322	28 197	-	-	16 500	Acquisition de terrains et de bâtiments
	Tiefbauten	56 799	92 816	153 550	265 000	265 000	241 500	Ouvrages de génie civil
	Hochbauten	13 702	108 720	175 477	85 000	90 000	112 000	Terrains bâtis
3210	Entwicklung und Versuche	20 698	50 000	110 000	160 000	165 000	175 000	3210 Développement et essais
3220	Persönliche Ausrüstung und Erneuerungsbedarf	122 000	178 000	316 854	479 700	487 400	508 000	3220 Equipement personnel et besoin de renouvellement
3230	Rüstungsmaterial	232 400	510 000	840 000	1 400 000	1 785 500	1 727 000	3230 Matériel d'armement
33	Passivzinsen	271 152	372 849	1 117 158	1 481 880	1 811 050	1 854 690	33 Intérêts passifs
	Laufende Verpflichtungen	34 180	35 698	79 779	32 637	40 693	38 900	Engagements courants
	Kurzfristige Schulden	15 219	38 275	56 976	181 700	250 500	243 250	Dettes à court terme
	Mittel- und langfristige Schulden	163 123	166 199	715 354	619 813	622 150	691 801	Dettes à moyen et long termes
	Sonderrechnungen	58 629	132 677	265 049	647 731	897 707	880 739	Dettes envers des entités particulières
34	Kantonsanteile an Bundes-einnahmen	170 064	468 478	1 309 621	2 089 334	2 400 020	2 387 720	34 Parts des cantons aux recettes fédérales
	Direkte Bundessteuer	134 686	352 519	1 025 731	1 795 952	2 040 000	1 965 000	Impôt fédéral direct
	Verrechnungssteuer	-	44 089	123 677	264 652	332 900	392 800	Impôt anticipé
	Militärpflichtersatz	774	10 329	20 641	28 730	27 120	29 920	Taxe d'exemption du service militaire
	Stempelabgaben	34 404	61 071	137 940	-	-	-	Droits de timbre
	Übrige	200	470	1 631	-	-	-	Divers

Ausgaben nach Sachgruppen 1960-1991		Rechnung - Compte				Voranschlag - Budget		Dépenses par groupes spécifiques 1960-1991	
		1960	1970	1980	1989	1990	1991	en milliers de francs	
in Tausend Franken									
35	Entschädigungen an Gemeinwesen	15 485	30 462	79 665	307 229	401 227	489 052	35	Dédommagements à des collectivités publiques
3522	Kantone	15 485	30 462	79 665	291 050	384 586	471 352	3522	Cantons
3523	Gemeinden	-	-	-	16 179	16 641	17 700	3523	Communes
36	Beiträge an laufende Ausgaben	784 289	2 571 437	7 770 467	12 750 250	13 710 753	14 814 605	36	Contributions à des dépenses courantes
3611	Private Haushalte	55 177	102 812	175 140	202 466	231 935	246 628	3611	Personnes physiques
3612	Private Institutionen	262 105	537 009	1 178 904	1 603 135	1 633 063	1 794 277	3612	Institutions privées
3613	Private Sozialversicherungen	67 027	343 604	879 961	984 948	995 000	1 300 000	3613	Assurances sociales privées
3621	Bundeseigene Anstalten	63 970	116 816	230 300	324 253	312 911	351 005	3621	Etablissements appartenant à la Confédération
3622	Kantone	47 561	411 737	998 762	2 397 044	2 467 441	2 593 194	3622	Cantons
3623	Gemeinden	44	1 483	1 040	1 280	1 400	1 200	3623	Communes
3631	Bundeseigene Sozialversicherungen	230 317	839 047	2 474 327	4 461 270	5 005 000	5 170 610	3631	Assurances sociales de la Confédération
3641	Bundeseigene Unternehmungen	8 957	14 220	519 089	1 364 320	1 519 100	1 645 067	3641	Entreprises appartenant à la Confédération
3642	Übrige öffentliche Unternehmungen	25 725	74 170	828 473	414 573	418 301	440 672	3642	Autres entreprises publiques
3691	Ausland, internationale Organisationen	23 407	130 539	484 473	996 960	1 126 604	1 271 951	3691	Etranger, institutions internationales
4	Investitionsausgaben	233 956	1 758 274	2 336 443	3 209 925	3 460 683	3 959 775	4	Dépenses d'investissement
40	Investitionsgüter	63 530	251 489	268 555	501 485	557 064	712 104	40	Biens d'investissement
4000	Grundstücke und Bauten	58 780	223 149	165 020	226 064	267 100	342 900	4000	Terrains et constructions
	Land- und Liegenschaftserwerb	-	272	5 332	14 467	21 500	49 400		Acquisition de terrains et de bâtiments
	Hochbauten	58 780	222 877	159 688	211 597	245 600	293 500		Terrains bâtis
4010	Möbilen, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	4 750	28 340	103 535	242 380	289 964	369 204	4010	Mobilier, machines, véhicules, installations
	EDV und Büromatik	-	-	33 437	158 227	183 000	247 400		Informatique et bureautique
	Apparate und Einrichtungen für Lehre und Forschung	2 022	18 681	49 655	63 089	80 002	88 087		Appareils et installations destinés à l'enseignement et à la recherche
	Übrige Möbilen, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	2 728	9 659	20 443	21 064	26 962	33 717		Autres dépenses en mobilier, machines, véhicules et installations
4020	Vorräte	-	-	-	33 042	-	-	4020	Approvisionnements
42	Darlehen und Beteiligungen	7 727	253 191	101 856	450 501	477 139	527 681	42	Prêts et participations
4211	Private Haushalte	1 238	855	1 423	1 768	2 100	2 180	4211	Personnes physiques
4212	Private Institutionen	2 769	120 797	22 352	107 051	62 470	56 700	4212	Institutions privées
4222	Kantone	-	55 091	17 985	32 503	35 000	33 580	4222	Cantons
4241	Bundeseigene Unternehmungen	-	-	-	155 000	244 000	275 000	4241	Entreprises appartenant à la Confédération
4242	Übrige öffentliche Unternehmungen	3 720	2 400	20 913	40 158	46 800	61 520	4242	Autres entreprises publiques
4291	Ausland, internationale Organisationen	-	74 049	39 184	114 021	86 769	98 701	4291	Etranger, institutions internationales
46	Investitionsbeiträge	162 699	1 253 593	1 966 031	2 257 939	2 426 480	2 719 990	46	Contributions à des investissements
4612	Private Institutionen	7 467	6 690	67 825	71 593	84 100	76 700	4612	Institutions privées
4622	Kantone	139 706	1 217 523	1 753 735	1 997 520	2 090 730	2 340 390	4622	Cantons
4623	Gemeinden	3 400	-	2 401	290	150	100	4623	Communes
4641	Bundeseigene Unternehmungen	1 000	325	-	11 763	11 600	14 000	4641	Entreprises appartenant à la Confédération
4642	Übrige öffentliche Unternehmungen	11 126	29 055	142 070	176 774	239 900	288 800	4642	Autres entreprises publiques

Entwicklung der Ausgaben nach Sachgruppen	Betrag	mittlere jährliche Zunahme in %				Evolution des dépenses	
	Montant	augmentation annuelle moyenne en %				par groupes spécifiques	
	1991	1975/79	1979/83	1983/87	1987/91	1990/91	
Mio Fr.							
TOTAL AUSGABEN	33 123	5,3	5,3	4,2	7,8	6,6	DEPENSES TOTALES
3 Laufende Ausgaben	29 163	7,3	5,7	4,6	7,7	5,6	3 Dépenses courantes
30 Personalausgaben	4 037	3,3	7,0	2,9	7,3	2,1	30 Dépenses de personnel
Personalbezüge	3 258	2,8	6,5	2,8	6,5	5,4	Rétribution du personnel
Personalversicherungsbeiträge	518	7,9	11,7	2,2	13,6	-17,1	Cotisations aux caisses de pen- sions et de prévoyance
Verschiedenes	262	4,7	6,4	5,8	6,6	10,6	Divers
31 Sachausgaben	2 800	2,8	6,2	4,3	8,5	10,0	31 Biens et services
Druckerzeugnisse, Bürobedarf,	103	2,3	3,6	4,5	2,3	-6,4	Imprimés, fournitures de bureau, livres et revues
Bücher und Zeitschriften							
Möbilien, Maschinen, Fahrzeuge,	126	-2,4	1,9	-0,2	6,1	15,6	Mobilier, machines, véhicules, installations
Einrichtungen							
Wasser, Energie, Heizmaterialien	91	8,4	6,1	0,5	5,8	18,8	Eau, énergie et combustibles (sans les carburants)
(ohne Treibstoffe)							
Verbrauchsmaterialien	674	4,7	7,8	0,6	3,0	2,3	Fournitures
Unterhalt	384	3,1	5,2	7,7	13,2	8,1	Entretien
Dienstleistungen und Honorare	926	-0,4	10,4	9,6	14,2	16,3	Honoraires et prestations de ser- vice
Verschiedenes	496	3,9	2,1	4,2	7,2	12,9	Divers
32 Rüstungsausgaben	2 780	7,7	6,5	2,3	6,9	-0,5	32 Dépenses d'armement
33 Passivzinsen	1 855	8,6	6,5	1,9	7,0	2,4	33 Intérêts passifs
34 Kantonsanteile an Bundes- einnahmen	2 388	7,7	7,4	5,0	7,1	-0,5	34 Parts des cantons aux recettes fédérales
35 Entschädigungen an Gemein- wesen	489	3,8	13,5	13,8	23,0	21,9	35 Dédommagements à des collecti- vités publiques
36 Beiträge an laufende Aus- gaben	14 815	9,2	4,6	5,8	7,6	8,1	36 Contributions à des dépenses cou- rantes
4 Investitionsausgaben	3 960	-3,7	2,6	1,3	8,3	14,4	4 Dépenses d'investissement
40 Investitionsgüter	712	0,9	0,9	8,1	13,6	27,8	40 Biens d'investissement
Grundstücke und Bauten	343	-4,1	0,6	2,9	12,7	28,4	Terrains et constructions
Möbilien, Maschinen, Fahrzeuge,	369	6,1	5,5	16,7	14,5	27,3	Mobilier, machines, véhicules, installations
Einrichtungen							
Vorräte	-	-	-24,6	-56,9	-	-	Approvisionnements
42 Darlehen und Beteiligungen	528	-25,9	38,9	6,8	0,4	10,6	42 Prêts et participations
46 Investitionsbeiträge	2 720	-1,9	-0,4	-1,1	8,9	12,1	46 Contributions à des investisse- ments

Struktur der Ausgaben nach Sachgruppen	in % der Gesamtausgaben en % des dépenses totales					1991	Structure des dépenses par groupes spécifiques
	1960	1970	1980	1989	1990		
TOTAL AUSGABEN	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	DEPENSES TOTALES
3 Laufende Ausgaben	91,3	77,9	86,9	88,7	88,9	88,0	3 Dépenses courantes
30 Personalausgaben	14,9	11,9	12,3	12,3	12,7	12,2	30 Dépenses de personnel
Personalbezüge	12,8	10,4	10,5	9,9	9,9	9,8	Rétribution du personnel
Personalversicherungsbeiträge	1,4	1,0	1,1	1,6	2,0	1,6	Cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance
Verschiedenes	0,7	0,6	0,7	0,8	0,8	0,8	Divers
31 Sachausgaben	13,7	10,6	7,8	9,7	8,2	8,5	31 Biens et services
Druckerzeugnisse, Bürobedarf, Bücher und Zeitschriften	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4	0,3	Imprimés, fournitures de bureau, livres et revues
Möbilen, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	0,8	1,6	0,4	0,4	0,3	0,4	Mobilier, machines, véhicules, installations
Wasser, Energie, Heizmaterialien (ohne Treibstoffe)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	Eau, énergie et combustibles (sans les carburants)
Verbrauchsmaterialien	5,2	3,4	2,5	2,5	2,1	2,0	Fournitures
Unterhalt	1,9	1,0	0,8	1,2	1,1	1,2	Entretien
Dienstleistungen und Honorare	1,8	1,5	1,5	2,5	2,6	2,8	Honoraires et prestations de service
Verschiedenes	3,1	2,3	1,7	2,7	1,4	1,5	Divers
32 Rüstungsausgaben	16,6	12,1	9,1	8,4	9,0	8,4	32 Dépenses d'armement
33 Passivzinsen	10,1	4,7	6,3	5,2	5,8	5,6	33 Intérêts passifs
34 Kantonsanteile an Bundes-einnahmen	6,3	5,9	7,4	7,3	7,7	7,2	34 Parts des cantons aux recettes fédérales
35 Entschädigungen an Gemeinwesen	0,6	0,4	0,4	1,1	1,3	1,5	35 Dédommagements à des collectivités publiques
36 Beiträge an laufende Ausgaben	29,1	32,3	43,6	44,7	44,1	44,7	36 Contributions à des dépenses courantes
4 Investitionsausgaben	8,7	22,1	13,1	11,3	11,1	12,0	4 Dépenses d'investissement
40 Investitionsgüter	2,4	3,2	1,5	1,8	1,8	2,1	40 Biens d'investissement
Grundstücke und Bauten	2,2	2,8	0,9	0,8	0,9	1,0	Terrains et constructions
Möbilen, Maschinen, Fahrzeuge, Einrichtungen	0,2	0,4	0,6	0,9	0,9	1,1	Mobilier, machines, véhicules, installations
Vorräte	-	-	-	0,1	-	-	Approvisionnements
42 Darlehen und Beteiligungen	0,3	3,2	0,6	1,6	1,5	1,6	42 Prêts et participations
46 Investitionsbeiträge	6,0	15,8	11,0	7,9	7,8	8,2	46 Contributions à des investissements

A *ällige Abweichungen sind durch Rundungen bedingt

Les différences éventuelles sont dues à la présentation en nombres ronds

Übertragungen nach Aufgabengebieten und Empfängergruppen 1991
Transferts suivant les groupes de tâches et les groupes de bénéficiaires en 1991

Aufgabengebiete in Tausend Franken	Empfängergruppen	Privater Sektor	öffentliche Haushalte	Sozialver- sicherungen	öffentl. Unter- nehmungen	Ausland Int. Org.	Total	Groupes de bénéficiaires
		Secteur privé	Collectivités publiques	Assurances sociales	Entreprises publiques	Etranger Inst. int.	Total	Groupes de tâches en milliers de francs
TOTAL		3 476 485	8 196 241	5 170 610	2 725 059	1 370 651	20 939 048	TOTAL
10 Allgemeine Verwaltung		-	17 564	-	-	4 574	22 139	10 Administration générale
11 Justiz, Polizei		-	119 540	-	-	1 966	121 506	11 Justice, police
12 Beziehungen zum Ausland		19 425	5 680	-	28 872	1 160 722	1 214 700	12 Relations avec l'étranger
15 Landesverteidigung		11 484	228 133	-	-	-	239 617	15 Défense nationale
20 Bildung und Grundlagenforschung		334 395	907 994	-	-	120 268	1 362 658	20 Formation et recherche fondamen- tale
30 Kultur und Freizeit		155 253	8 560	-	-	3 077	166 890	30 Culture et loisirs
40 Gesundheit		24 172	-	-	-	2 076	26 248	40 Santé
50 Soziale Wohlfahrt		1 662 008	437 909	5 093 000	-	12 555	7 205 473	50 Prévoyance sociale
60 Verkehr		15 400	2 390 800	-	2 380 280	45 065	4 831 545	60 Trafic
Strassen		-	2 377 800	-	20 940	-	2 398 740	Routes
Öffentlicher Verkehr		13 000	-	-	2 359 340	72	2 372 412	Transports publics
70 Umwelt und Raumordnung		70 916	345 790	-	2 000	13 099	431 806	70 Protection et aménagement de l'en- vironnement
80 Landwirtschaft und Ernährung		1 154 916	1 191 810	77 610	-	1 218	2 425 555	80 Agriculture et alimentation
85 Übrige Volkswirtschaft		28 512	154 738	-	313 907	6 028	503 186	85 Autres secteurs économiques
90 Finanzen und Steuern		-	2 387 720	-	-	-	2 387 720	90 Finances et impôts

Ausgabe Abweichungen sind durch Rundungen bedingt

Les différences éventuelles sont dues à la présenta-
tion en nombres ronds

Übertragungen nach Aufgabengebieten und Sachgruppen 1991 Transferts suivant les groupes de tâches et les groupes spécifiques en 1991

Aufgabengebiete in Tausend Franken	Sachgruppen	Subventionen / Subventions			Kantons- anteile an Einnahmen	Darlehen und Beteili- gungen	Übriges	TOTAL	Groupes spécifiques
		Abteilungen	Finanz- hilfen	TOTAL	Quotes-parts des cantons aux recettes	Prêts et participa- tions	Autres		Groupes de tâches en milliers de francs
		Indemnités	Aides financières						
TOTAL		10 824 007	6 474 687	17 298 694	2 387 720	527 681	724 952	20 939 048	TOTAL
10 Allgemeine Verwaltung		4 574	-	4 574	-	-	17 564	22 139	10 Administration générale
11 Justiz, Polizei		25 966	60 800	86 766	-	-	34 740	121 506	11 Justice, police
12 Beziehungen zum Ausland		1 113 819	-	1 113 819	-	100 881	-	1 214 700	12 Relations avec l'étranger
15 Landesverteidigung		11 484	137 530	149 014	-	-	90 603	239 617	15 Défense nationale
20 Bildung und Grundlagenforschung		1 357 658	5 000	1 362 658	-	-	-	1 362 658	20 Formation et recherche fondamentale
30 Kultur und Freizeit		143 890	23 000	166 890	-	-	-	166 890	30 Culture et loisirs
40 Gesundheit		26 248	-	26 248	-	-	-	26 248	40 Santé
50 Soziale Wohlfahrt		5 280 197	1 300 000	6 580 197	-	44 400	580 876	7 205 473	50 Prévoyance sociale
60 Verkehr		1 218 135	3 547 330	4 765 465	-	66 080	-	4 831 545	60 Trafic
Strassen		775 800	1 620 000	2 395 800	-	2 940	-	2 398 740	Routes
Öffentlicher Verkehr		391 572	1 927 300	2 318 872	-	53 540	-	2 372 412	Transports publics
70 Umwelt und Raumordnung		121 506	300 300	421 806	-	10 000	-	431 806	70 Protection et aménagement de l'environnement
80 Landwirtschaft und Ernährung		1 408 447	1 000 227	2 408 674	-	15 980	900	2 425 555	80 Agriculture et alimentation
85 Übrige Volkswirtschaft		112 078	100 500	212 578	-	290 340	267	503 186	85 Autres secteurs économiques
90 Finanzen und Steuern		-	-	-	2 387 720	-	-	2 387 720	90 Finances et impôts

B 042

Übertragungen nach Empfängergruppen und Sachgruppen 1991 Transferts suivant les groupes de bénéficiaires et les groupes spécifiques en 1991

Empfängergruppen in Tausend Franken	Sachgruppen	laufende Übertragungen Transferts courants			Investitions- beiträge	Darlehen/ Beteiligungen	TOTAL	Groupes spécifiques	
	Kantons- anteile	Entschädi- gungen	Beiträge	TOTAL	Contributions à des inves- tissements	Prêts et participations		TOTAL	Groupes de bénéficiaires en milliers de francs
	Parts des cantons	Indemnités	Subventions						
TOTAL	2 387 720	489 052	14 814 605	17 691 377	2 719 990	527 681	20 939 048	TOTAL	
1 Privater Sektor	-	-	3 340 906	3 340 906	76 700	58 880	3 476 486	1 Secteur privé	
Private Haushalte	-	-	246 628	246 628	-	2 180	248 808	Personnes physiques	
Private Institutionen	-	-	1 794 277	1 794 277	76 700	56 700	1 927 677	Institutions privées	
Private Sozialversicherungen	-	-	1 300 000	1 300 000	-	-	1 300 000	Assurances sociales privées	
2 Öffentliche Haushalte	2 387 720	489 052	2 945 399	5 822 172	2 340 490	33 580	8 196 242	2 Collectivités publiques	
Bundeseigene Anstalten	-	-	351 005	351 005	-	-	351 005	Etablissements appartenant à la Confédération	
Kantone	2 387 720	471 352	2 593 194	5 452 267	2 340 390	33 580	7 826 237	Cantons	
Gemeinden	-	17 700	1 200	18 900	100	-	19 000	Communes	
3 Öffentl. Sozialversicherungen	-	-	5 170 610	5 170 610	-	-	5 170 610	3 Assurances sociales publiques	
Bundeseigene Sozialversicherungen	-	-	5 170 610	5 170 610	-	-	5 170 610	Assurances sociales de la Confédération	
4 Öffentliche Unternehmungen	-	-	2 085 739	2 085 739	302 800	336 520	2 725 059	4 Entreprises publiques	
Bundeseigene Unternehmungen	-	-	1 645 067	1 645 067	14 000	275 000	1 934 067	Entreprises appartenant à la Con- fédération	
Übrige öffentliche Unternehmungen	-	-	440 672	440 672	288 800	61 520	790 992	Autres entreprises publiques	
9 Ausland, internationale Org.	-	-	1 271 951	1 271 951	-	98 701	1 370 652	9 Etranger, instit. internationales	

Allfällige Abweichungen sind durch Rundungen bedingt

Les différences éventuelles sont dues à la présentation en nombres ronds

Bauausgaben des Bundes und der Betriebe	Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Differenz zu		Dépenses pour les con- structions de la Confédé- ration et des entreprises
	Compte	Budget	Budget	différence par rapport au		
	1989	1990	1991	V B 1990 in en %	V B 1990 in en Mio	
in Millionen Franken						en millions de francs
TOTAL Bauausgaben	5 344,6	5 553,2	6 347,8	14,7	814,6	TOTAL des dépenses de construction
Tiefbau	2 282,7	2 280,6	2 737,2	20,0	456,6	Génie civil
Departemente (inkl. BRBT+EAV)	1 629.6	1 722.0	2 013.3	16.9	291.3	Départements (OFPA et RFA compris)
SBB	336.0	344.8	443.1	28.5	98.3	CFF
PTT	317.1	213.8	280.8	31.3	67.0	PTT
Hochbau	2 001,6	2 119,7	2 344,3	10,6	224,6	Constructions
Departemente (inkl. BRBT+EAV)	1 197.0	1 252.8	1 215.1	-3.0	- 37.7	Départements (OFPA et RFA compris)
SBB	461.5	466.9	591.2	26.6	124.3	CFF
PTT	343.1	400.0	538.0	34.5	138.0	PTT
Baulicher Unterhalt	1 060,3	1 132,9	1 266,3	11,8	133,4	Entretien des constructions
Departemente (inkl. BRBT+EAV)	751.6	814.4	856.7	5.2	42.3	Départements (OFPA et RFA compris)
SBB	87.3	110.5	121.5	10.0	11.0	CFF
PTT	221.4	208.0	288.1	38.5	80.1	PTT
Bundeseigene Bauten	2 499,7	2 547,0	3 135,9	23,1	588,9	Constructions de la Confédération
Departemente	737,6	789,1	876,9	11,1	87,8	Départements
Tiefbau	-	-	-	-	-	Génie civil
Hochbau	562.2	601.1	662.6	10.2	61.5	Constructions
Baulicher Unterhalt	175.4	188.0	214.3	14.0	26.3	Entretien des constructions
Bundesamt für Rüstungsbetriebe	48,7	62,6	47,3	- 24,4	- 15,3	Office fédéral de la production d'armements
Hochbau	39.9	53.4	38.9	- 27.2	- 14.5	Constructions
Baulicher Unterhalt	8.8	9.2	8.4	- 8.7	- 0.8	Entretien des constructions
SBB	839,2	881,0	1 113,7	26,4	232,7	CFF
Tiefbau	333.6	342.0	440.2	28.7	98.2	Génie civil
Hochbau	419.5	430.0	553.5	28.7	123.5	Constructions
Baulicher Unterhalt	86.1	109.0	120.0	10.1	11.0	Entretien des constructions
PTT	870,3	809,8	1 095,1	35,2	285,3	PTT
Tiefbau	316.4	212.8	279.9	31.5	67.1	Génie civil
Hochbau	333.3	390.0	528.0	35.4	138.0	Constructions
Baulicher Unterhalt	220.6	207.0	287.2	38.7	80.2	Entretien des constructions
Alkoholverwaltung	3,9	4,5	2,9	- 35,6	- 1,6	Régie des alcools
Tiefbau	1.5	-	0.5	-	0.5	Génie civil
Hochbau	2.0	3.5	1.6	- 54.3	- 1.9	Constructions
Baulicher Unterhalt	0.4	1.0	0.8	- 20.0	- 0.2	Entretien des constructions
Beiträge an bauliche Massnahmen	2 652,7	2 813,0	3 003,6	6,8	190,6	Subventions pour des travaux de construction
Departemente	2 644,5	2 803,0	2 993,7	6,8	190,7	Départements
Tiefbau	1 602.8	1 695.0	1 953.2	15.2	258.2	Génie civil
Hochbau	474.7	491.8	407.3	- 17.2	- 84.5	Constructions
Baulicher Unterhalt	567.0	616.2	633.2	2.8	17.0	Entretien des constructions
SBB	6,7	8,0	8,1	1,2	0,1	CFF
Tiefbau	2.4	2.8	2.9	3.6	0.1	Génie civil
Hochbau	3.1	3.7	3.7	-	-	Constructions
Baulicher Unterhalt	1.2	1.5	1.5	-	-	Entretien des constructions
PTT	1,5	2,0	1,8	- 10,0	- 0,2	PTT
Tiefbau	0.7	1.0	0.9	- 10.0	- 0.1	Génie civil
Baulicher Unterhalt	0.8	1.0	0.9	- 10.0	- 0.1	Entretien des constructions
Darlehen	192,2	173,2	208,3	20,3	35,1	Prêts
Departemente	143,5	130,0	164,3	26,4	34,3	Départements
Tiefbau	25.3	27.0	59.6	120.7	32.6	Génie civil
Hochbau	118.2	103.0	104.7	1.7	1.7	Constructions
SBB	38,9	33,2	34,0	2,4	0,8	CFF
Hochbau	38.9	33.2	34.0	2.4	0.8	Constructions
PTT	9,8	10,0	10,0	-	-	PTT
Hochbau	9.8	10.0	10.0	-	-	Constructions

Ausgaben des Bundes für bauliche Massnahmen		Rechnung Compte	Voranschlag Budget	Voranschlag Budget	Dépenses de la Confédération relatives à la construction
in Tausend Franken		1989	1990	1991	en milliers de francs
TOTAL		3 525 622	3 722 136	4 034 949	TOTAL
Bundeseigene Bauten		737 592	789 117	876 908	Constructions de la Confédération
<i>Zivile Bauten</i>		<i>311 680</i>	<i>352 017</i>	<i>419 258</i>	<i>Constructions civiles</i>
314.3140.001	Unterhalt der zivilen Bau- ten und Anlagen	85 185	91 000	102 000	314.3140.001 Entretien des construc- tions et installations civiles
314.3140.002	Bauliche Arbeiten an Miet- und Pachtobjekten	8 700	8 900	18 500	314.3140.002 Travaux de construction sur des objets loués et afferchés
314.4000.002	Bauten und Anlagen	180 344	190 000	215 000	314.4000.002 Constructions et installations
314.4000.003	Projektierung	11 028	11 000	14 000	314.4000.003 Etablissement de projets
314.4000.004	Panorama der Schweizer Geschichte	-	3 000	5 000	314.4000.004 Panorama de l'histoire suisse
606.3140.001	Bauliche Arbeiten in ge- mieteten Räumen, Bau- kostenanteile, usw.	5 649	6 000	6 200	606.3140.001 Travaux de construction dans des locaux loués, quotes-parts aux frais de construction, etc.
711/718.3130.002	Versuchsbauten	548	517	558	711/718.3130.002 Essais de constructions
802.4000.001	Alpentransit, Projektie- rung	-	18 000	30 000	802.4000.001 Transit alpin, établis- sement de projets
803.4000.001	Flugsicherungsanlagen Swisscontrol	20 224	23 600	28 000	803.4000.001 Swisscontrol, installa- tions de sécurité aérienne
<i>Militärische Bauten</i>		<i>425 911</i>	<i>437 100</i>	<i>457 650</i>	<i>Constructions militaires</i>
314.3140.001	Unterhalt der militäri- schen Bauten und Anlagen	62 811	68 500	73 000	314.3140.001 Entretien des construc- tions et installations militaires
511.3200.009	Bauten	350 000	355 000	370 000	511.3200.009 Constructions
512.3140.101	Unterhalt der Militär- bauten	6 800	7 100	7 900	512.3140.101 Entretien des construc- tions militaires
564.3140.101	Unterhalt der Flug- und Schiessplätze	6 300	6 500	6 750	564.3140.101 Entretien des aérodromes et des places de tir
Beiträge an bauliche Massnahmen		2 644 511	2 803 000	2 993 700	Subventions pour des travaux de construction
302.3600.301	Denkmalpflege	41 800	-	-	302.3600.301 Conservation des monuments historiques
306.3600.251	Denkmalpflege	-	38 000	37 240	306.3600.251 Conservation des monuments historiques
310.4600.001	Anlagen zum Schutze der Gewässer gegen Verunreini- gung	140 000	150 000	139 760	310.4600.001 Installations de protec- tion des eaux contre la pollution
310.4600.101	Lawinenverbauungen und Aufforstungen	82 795	85 000	85 000	310.4600.101 Ouvrages paravalanches et reboisements
310.4600.102	Waldstrassenbau und Par- zellarzusammenlegungen	38 276	38 000	40 000	310.4600.102 Construction de chemins forestiers et remaniements parcellaires
320.4600.001	Hochschulförderung, Sachinvestitionsbeiträge	76 999	80 000	-	320.4600.001 Aide aux universités, sub- ventions pour les inves- tisements
402.4600.001	Baubeiträge an Straf- vollzugs- und Erziehungs- anstalten	13 000	17 000	24 000	402.4600.001 Subventions de construc- tion aux établissements servant à l'exécution des peines et mesures et aux maisons d'éducation
408.4600.001	Schutzbauten	133 000	123 000	119 500	408.4600.001 Abris
705.4600.001	Neu- und Erweiterungsbau- ten für die berufliche Ausbildung	37 854	44 200	48 000	705.4600.001 Construction et agrandis- sement de locaux destinés à l'enseignement profes- sionnel
707.4600.001	Bodenverbesserungen und landwirtschaftliche Hoch- bauten	127 336	127 400	100 000	707.4600.001 Améliorations foncières et constructions rurales
707.4600.002	Strukturverbesserungen in der gewerblichen Käserei- wirtschaft	5 000	8 000	10 400	707.4600.002 Améliorations des structu- res des fromageries arti- sanales
707.4600.003	Neu- und Erweiterungs- bauten für die landwirt- schaftliche Ausbildung	5 242	5 000	5 000	707.4600.003 Constructions nouvelles et complémentaires destinées à l'enseignement agricole
725.4600.001	Verbesserung der Wohnver- hältnisse in Berggebieten	16 800	20 000	20 000	725.4600.001 Amélioration du logement dans les régions de montagne

Allfällige Abweichungen sind durch Rundungen bedingt

Les différences éventuelles sont dues à la présenta-
tion en nombres ronds

Ausgaben des Bundes für bauliche Massnahmen		Rechnung Compte	Voranschlag Budget	Voranschlag Budget	Dépenses de la Confédération relatives à la construction
in Tausend Franken		1989	1990	1991	en milliers de francs
802.4600.001	Flughafenanschluss Cointrin	500	2 600	1 000	802.4600.001 Raccordement à des aéro- ports
802.4600.103	RhB. Vereina	-	17 000	22 000	802.4600.103 Chemin de fer rhétique, Vereina
802.4600.401	Anschlussgeleise	15 560	13 000	18 000	802.4600.401 Voies de raccordement
802.4600.402	Kombinierter Verkehr	9 593	5 600	4 700	802.4600.402 Trafic combiné
803.4600.001	Ausbau der Flugplätze	5 025	6 600	3 400	803.4600.001 Agrandissement des aéro- dromes
804.4600.001	Gewässerkorrekturen	66 000	55 000	70 000	804.4600.001 Corrections de cours d'eau
804.4600.002	Korrektion der Langeten	4 500	4 500	4 500	804.4600.002 Correction de la Langeten
804.4600.003	Internationale Rhein- regulierung (Hörsing- Bodensee)	1 500	2 200	2 000	804.4600.003 Régularisation internatio- nale du Rhin (de l'embou- chure de l'Ilh au lac de Constance)
804.4600.007	Genferseeregulierung	3 435	3 600	3 600	804.4600.007 Régularisation du lac Lé- man
804.4600.008	Langenseeregulierung	11	100	100	804.4600.008 Régularisation du lac Ma- jeur
806.3600.001	Nationalstrassen, baulicher Unterhalt	144 329	200 000	205 000	806.3600.001 Routes nationales, gros entretien
806.3600.003	Allg. Strassenbeiträge und Finanzausgleich	264 160	266 166	278 442	806.3600.003 Subventions routières gé- nérales et péréquation fi- nancière
806.3600.004	Allg. Strassenbeiträge und Finanzausgleich (ausser- ordentlicher Anteil)	150 000	140 000	140 000	806.3600.004 Subventions routières gé- nérales et péréquation fi- nancière (part extraordi- naire)
806.3600.005	Internationale Alpen- strassen und Kantone ohne Nationalstrassen	19 883	20 034	20 958	806.3600.005 Routes alpêtres servant au trafic international et cantons dépourvus de rou- tes nationales
806.4600.001	Nationalstrassen, Bau	924 995	985 000	1 190 000	806.4600.001 Routes nationales, cons- truction
806.4600.002	Nationalstrassen, Erneuerung	43 546	25 000	45 000	806.4600.002 Routes nationales, renou- vellement
806.4600.003	Hauptstrassen	175 000	190 000	266 000	806.4600.003 Routes principales
806.4600.004	Übrige Strassen, Un- wetterschäden 1987	8 509	10 000	9 800	806.4600.004 Autres routes, dégâts dus aux intempéries de 1987
806.4600.005	Niveauübergänge	72 893	85 000	42 600	806.4600.005 Passages à niveau
806.4600.006	Bahnhofparkanlagen	5 496	11 000	18 000	806.4600.006 Places de parc près des gares
806.4600.007	Lärmschutz	-	15 000	5 000	806.4600.007 Protection contre le bruit
806.4600.008	Ortsbilderschutz (Umfah- rungsstrassen)	5 473	4 000	7 840	806.4600.008 Protection des sites cons- truits (routes d'évite- ment)
806.4600.009	Lawengalerien und -tunnels	6 000	6 000	6 860	806.4600.009 Galeries et tunnels para- valanches
Darlehen		143 518	130 019	164 341	Prêts
201.4200.002	Immobilienstiftung für internationale Organisa- tionen, Genf	53 956	29 019	42 401	201.4200.002 Fondation des immeubles pour les organisations internationales, Genève
310.4200.101	Investitionskredite an die Forstwirtschaft	3 562	7 000	7 000	310.4200.101 Crédits d'investissement pour la sylviculture
601.4200.001	Darlehen an Wohnbau- genossenschaften des Bundespersonals	29 999	32 000	32 400	601.4200.001 Prêts aux coopératives im- mobilières du personnel fédéral
707.4200.002	Investitionskredite an die Landwirtschaft	26 250	20 000	15 000	707.4200.002 Crédits d'investissement à l'agriculture
725.4200.002	Förderung von gemein- nützigen Bauträgern	8 000	11 000	12 000	725.4200.002 Mesures d'encouragement en faveur des maîtres d'ou- vrage s'occupant de la construction de logements d'utilité publique
802.4200.101	BLS, Doppelspur, Baukredit	20 000	20 000	43 000	802.4200.101 BLS, doublement de la voie, crédit à la cons- truction
803.4200.001	Darlehen für Flugplätze	1 750	6 000	9 600	803.4200.001 Prêts à des aérodromes
806.4200.001	Bahnhofparkanlagen	-	5 000	2 940	806.4200.001 Places de parc près des gares

Alle angegebenen Abweichungen sind durch Rundungen bedingt.

Les différences éventuelles sont dues à la présentation en nombres ronds.

Übersicht über die zweckfinanzierten Strassenverkehrsausgaben

in Millionen Franken

Rechnung
CompteVoranschlag
BudgetVoranschlag
BudgetDifferenz zu
différence par rapport à1990/91
in/en Mio in/en %

Tableau des dépenses affectées à la circulation routière

en millions de francs

AUSGABEN		2 212	2 410	2 759	349	14,5	DEPENSES
Nationalstrassen		1 281	1 387	1 620	233	16,7	Routes nationales
806.3600.001	Nationalstrassen, baulicher Unterhalt	144	200	205	5	2,5	Routes nationales, gros entretien
806.3600.002	Nationalstrassen, Betrieb und Polizei	168	177	180	3	1,6	Routes nationales, exploitation et police
806.4600.001	Nationalstrassen, Bau	925	985	1 190	205	20,7	Routes nationales, construction
806.4600.002	Nationalstrassen, Erneuerung	44	25	45	20	80,0	Routes nationales, renouvellement
Hauptstrassen		175	190	266	76	40,0	Routes principales
806.4600.003	Hauptstrassen	175	190	266	76	40,0	Routes principales
Übrige werkgebundene Beiträge		308	390	413	22	5,5	Autres contributions au financement des mesures techniques
802.3600.002	Abgeltung Huckepackverkehr	36	42	50	8	19,0	Ferroutage, indemnisation
802.3600.202	Autoverlad	22	22	25	3	13,7	Chargement d'automobiles
802.4200.202	Investitionen Kombiniertes Verkehr	-	17	3	-15	-86,6	Investissements en faveur du trafic combiné
802.4600.104	BLS, Übergangslösung Huckepack	-	30	30	-	-	BLS, ferroutage, solution transitoire
802.4600.105	Verkehrstrennung ¹	-	-	36	36	-	Séparation des courants de trafic
802.4600.401	Anschlussgeleise	16	13	18	5	38,5	Voies de raccordement
802.4600.402	Kombiniertes Verkehr	10	6	5	-1	-17,8	Trafic combiné
806.4200.001	Bahnhofparkanlagen	-	5	3	-2	-40,0	Places de parc près des gares
806.4600.004	Übrige Strassen, Unwetterschäden 1987	9	10	10	-	-	Autres routes, dégâts dus aux intempéries de 1987
806.4600.005	Niveauübergänge	73	85	43	-42	-49,3	Passages à niveau
806.4600.006	Bahnhofparkanlagen	5	11	18	7	63,5	Places de parc près des gares
Diverse	Umwelt-/Landschaftsschutz (Strassenverkehr) (siehe Tabelle B 063)	110	126	143	18	14,2	Protection de l'environnement et du paysage (circulation routière) (voir tableau B 063)
Diverse	Schutz übriger Strassen vor Naturgewalten (siehe Tabelle B 063)	28	24	30	6	24,7	Protection des autres routes contre les éléments naturels (voir tableau B 063)
Nicht werkgebundene Beiträge		434	426	439	13	3,0	Contributions au financement des mesures autres que techniques
806.3600.003	Allg. Strassenbeiträge und Finanzausgleich	264	266	278	12	4,5	Subventions routières générales et péréquation financière
806.3600.004	Allg. Strassenbeiträge und Finanzausgleich (ausserordentlicher Anteil)	150	140	140	-	-	Subventions routières générales et péréquation financière (part extraordinaire)
806.3600.005	Internationale Alpenstrassen und Kantone ohne Nationalstrassen	20	20	21	1	5,0	Routes alpêtres servant au trafic international et cantons dépourvus de routes nationales
Forschung und Verwaltung		14	16	20	5	32,0	Recherche et administration
Diverse		14	16	20	5	32,0	Divers
EINNAHMEN		2 302	2 385	2 495	110	4,5	RECETTES
606.5070.003	Treibstoffzölle	642	655	685	30	4,5	Droits sur les carburants
606.5070.004	Zollzuschlag auf Treibstoffen	1 660	1 730	1 810	80	4,5	Droits supplémentaires sur les carburants
EINNAHMEN- (+) BZW. AUSGABENÜBERSCHUSS (-)		90	-25	- 264	-		EXCEDENT DE RECETTES (+) / EXCEDENT DE DEPENSES (-)
Veränderung Rückstellung		90	-25	- 264	-		Variation de la provision
RÜCKSTELLUNG ENDE JAHR		2 350	2 325	2 061	- 264	-11,2	PROVISION EN FIN D'EXERCICE

¹) Bis 1990 in der Rubrik Niveauübergänge - Verkehrstrennung enthalten

¹) Jusqu'en 1990, figurait dans l'article Passages à niveau, séparation des courants de trafic.

Umwelt- und Landschaftsschutz
(Strassenverkehr)/Schutz übriger
Strassen vor Naturgewalten

Rechnung Compte	Voranschlag Budget	Voranschlag Budget	Differenz zu différence par rapport à	
1989	1990	1991	1990/91 in en Mio	in en %

Protection de l'environnement et
du paysage (circulation routière)/
Protection des autres routes
contre les éléments naturels

Details zu Tabelle B 062 in Millionen Franken		1989		1990	1991	1990/91 in en Mio		Détails, tableau B 062 en millions de francs	
AUSGABEN		138		150	173	23		DEPENSES	
Umweltschutz		84		103	114	11		Protection de l'environnement	
310.3600.101	Ausserordentliche Massnahmen zur Walderhaltung	28		30	49	19		Mesures extraordinaires pour la conservation de la forêt	
310.4600.101	Lawnenverbauungen und Aufforstungen	41		43	43	-		Ouvrages paravalanches et reboisements	
310.4600.102	Waldstrassenbau und Parzellarzusammenlegungen	15		15	16	1		Construction de chemins forestiers et remaniements parcellaires	
806.4600.007	Lärmschutz	-		15	5	-10		Protection contre le bruit	
806.4600.010	Luftreinhalte-massnahmen	-		-	2	2		Mesures de protection de l'air	
Landschaftsschutz		26		23	29	6		Protection du paysage	
306.3600.251	Denkmalpflege	17		16	17	1		Conservation des monuments historiques	
306.3600.252	Heimatschutz	3		3	3	-		Protection du patrimoine culturel	
310.4600.201	Natur- und Landschaftsschutz	1		1	2	2		Protection de la nature et du paysage	
806.4600.008	Ortsolderschutzz (Umfahrungsstrassen)	5		4	8	4		Protection des sites construits (routes d'évitement)	
Schutz übriger Strassen vor Naturgewalten		28		24	30	6		Protection des autres routes contre les éléments naturels	
804.4600.001	Gewässerkorrek-tionen	22		18	23	5		Corrections de cours d'eau	
806.4600.009	Lawnengalerien und -tunnels	6		6	7	1		Galeries et tunnels paravalanches	

Ausgaben für Forschung und Entwicklung	Intramuros Dépenses internes			Aufträge Mandats		Dépenses pour la recherche et le développement	
	R/C 89	V/B 90	V/B 91	R/C 89	V/B 90	V/B 91	
in Tausend Franken							en milliers de francs
TOTAL	292 241	320 714	348 659	68 234	83 541	93 664	TOTAL
Angewandte Forschung	219 107	240 552	260 738	68 005	82 975	93 026	Recherche appliquée
Grundlagenforschung	73 134	80 162	87 921	229	566	638	Recherche fondamentale
10 Allgemeine Verwaltung	4 234	4 198	4 472	2 687	3 743	7 836	10 Administration générale
11 Justiz, Polizei	5 884	6 215	6 723	1 380	1 586	1 701	11 Justice, police
12 Beziehungen zum Ausland	-	-	-	1 551	5 710	3 445	12 Relations avec l'étranger
15 Landesverteidigung	685	801	858	2 539	2 682	3 102	15 Défense nationale
20 Bildung und Grundlagenforschung	74 550	81 664	89 539	552	1 204	1 301	20 Formation et recherche fondamentale
30 Kultur und Freizeit	1 329	2 095	2 838	249	252	273	30 Culture et loisirs
40 Gesundheit	22 313	24 724	27 293	2 089	1 942	3 112	40 Santé
50 Soziale Wohlfahrt	387	440	450	756	708	756	50 Prévoyance sociale
60 Verkehr	1 532	1 807	1 940	9 264	8 829	15 120	60 Trafic
70 Umwelt und Raumordnung	25 197	26 668	32 151	4 374	6 254	6 273	70 Protection et aménagement de l'environnement
80 Landwirtschaft und Ernährung	62 711	67 658	72 218	3 071	2 850	3 130	80 Agriculture et alimentation
85 Übrige Volkswirtschaft	93 419	104 444	110 177	39 722	47 781	47 615	85 Autres secteurs d'économie publique dont énergie
davon Energie	53 131	57 873	62 413	26 367	30 929	31 149	

	Beiträge Subventions			Total			
	R/C 89	V/B 90	V/B 91	R/C 89	V/B 90	V/B 91	
TOTAL	412 527	441 417	485 941	773 002	845 672	928 264	TOTAL
Angewandte Forschung	70 980	83 351	99 689	358 092	406 878	453 453	Recherche appliquée
Grundlagenforschung	341 547	358 066	386 252	414 910	438 794	474 811	Recherche fondamentale
10 Allgemeine Verwaltung	-	-	-	6 921	7 941	12 308	10 Administration générale
11 Justiz, Polizei	18	22	24	7 282	7 823	8 448	11 Justice, police
12 Beziehungen zum Ausland	4 622	7 930	11 420	6 173	13 640	14 865	12 Relations avec l'étranger
15 Landesverteidigung	-	-	-	3 224	3 483	3 960	15 Défense nationale
20 Bildung und Grundlagenforschung	341 807	358 367	386 612	416 909	441 235	477 452	20 Formation et recherche fondamentale
30 Kultur und Freizeit	-	-	-	1 578	2 347	3 111	30 Culture et loisirs
40 Gesundheit	14 188	13 058	18 747	38 590	39 724	49 152	40 Santé
50 Soziale Wohlfahrt	-	-	-	1 143	1 148	1 206	50 Prévoyance sociale
60 Verkehr	37 478	40 960	43 700	48 274	51 596	60 760	60 Trafic
70 Umwelt und Raumordnung	774	1 825	2 501	30 345	34 747	40 925	70 Protection et aménagement de l'environnement
80 Landwirtschaft und Ernährung	2 655	3 705	3 922	68 437	74 213	79 270	80 Agriculture et alimentation
85 Übrige Volkswirtschaft	10 985	15 550	19 015	144 126	167 775	176 807	85 Autres secteurs d'économie publique dont énergie
davon Energie	-	-	-	79 498	88 802	93 562	

Gespernte Kredite	Voranschlag Budget	Crédits bloqués
in Franken	1991	en francs
TOTAL	78 070 000	TOTAL
Departement für auswärtige Angelegenheiten	27 670 000	Département des affaires étrangères
201.3600.356 Weltausstellungen	15 000 000	201.3600.356 Expositions universelles
201.4200.002 Immobilienstiftung für internationale Organisationen, Genf	12 670 000	201.4200.002 Fondation des immeubles pour les organisations internationales, Genève
Departement des Innern	9 350 000	Département de l'intérieur
306.3600.051 Förderung von Kultur und Sprache im Tessin	500 000	306.3600.051 Sauvegarde de la culture et de la langue du canton du Tessin
306.3600.052 Förderung von Kultur und Sprache im Graubünden	750 000	306.3600.052 Sauvegarde de la culture et de la langue du canton des Grisons
316.3600.012 Entschädigung für HIV-infizierte und aidsranke Hämophile	3 000 000	316.3600.012 Contributions aux hémophiles infectés par le VIH et malades du sida
327.3600.012 Mobilitätsförderung im Inland	800 000	327.3600.012 Encouragement de la mobilité intérieure
327.3600.309 EG-Programme zur Förderung der Bildung und Mobilität	4 300 000	327.3600.309 Programmes des CE encourageant la formation et la mobilité
Volkswirtschaftsdepartement	41 000 000	Département de l'économie publique
703.3190.002 EPCOT-Center, Orlando (USA)	8 000 000	703.3190.002 EPCOT-Center, Orlando (USA)
703.4200.270 Entwicklungsfonds der EFTA zugunsten von Jugoslawien, Darlehen	8 000 000	703.4200.270 Fonds de développement de l'AELE en faveur de la Yougoslavie, prêts
703.4200.401 Europäische Bank für Wiederaufbau und Entwicklung (BERD), Beteiligung	15 000 000	703.4200.401 Banque européenne de rétablissement et de développement (BERD), participation
707.3600.143 Abbau von überhöhten Tierbeständen	10 000 000	707.3600.143 Réduction du cheptel en surnombre
Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement	50 000	Département des transports, des communications et de l'énergie
801.3190.001 Verein Verkehrshaus	50 000	801.3190.001 Association pour la Maison suisse des transports

Einnahmen nach Sachgruppen 1991		Rechnung Compte	Voranschlag Budget	Voranschlag Budget	Differenz zu différence par rapport au		Recettes par groupes spécifiques 1991
in Tausend Franken		1989	1990	1991	V B 1990 in:en %	V B 1990 in:en 1000	en milliers de francs
TOTAL EINNAHMEN		29 388 637	31 731 703	33 695 552	6,2	1 963 849	RECETTES TOTALES
5 Laufende Einnahmen		29 226 058	31 657 811	33 631 300	6,2	1 973 489	5 Recettes courantes
50 Fiskaleinnahmen		26 146 930	28 096 417	29 854 377	6,3	1 757 960	50 Recettes fiscales
5000 Direkte Bundessteuer		5 986 507	6 800 000	6 550 000	-3.7	- 250 000	5000 Impôt fédéral direct
5010 Verrechnungssteuer		2 666 607	3 350 000	3 950 000	17,9	600 000	5010 Impôt anticipé
5020 Stempelabgaben		2 379 012	2 200 000	2 400 000	9.1	200 000	5020 Droits de timbre
5050 Verbrauchssteuern		10 157 568	10 601 000	11 712 000	10.5	1 111 000	5050 Impôts de consommation
Warenumsatzsteuer		9 226 406	9 650 000	10 700 000	10.9	1 050 000	Impôt sur le chiffre d'affaires
Tabaksteuer		868 829	890 000	945 000	6.2	55 000	Impôt sur le tabac
Biersteuer		62 333	61 000	67 000	9.8	6 000	Impôt sur la bière
5060 Verkehrsabgaben		313 552	319 000	343 000	7.5	24 000	5060 Taxes routières
Schwerverkehrsabgabe		130 025	134 000	141 000	5.2	7 000	Redevance sur le trafic des poids lourds
Nationalstrassenabgabe		183 527	185 000	202 000	9.2	17 000	Redevance pour l'utilisation des routes nationales
5070 Zölle		4 095 945	4 270 300	4 395 500	2.9	125 200	5070 Droits de douane
Ein- und Ausfuhrzölle		1 145 506	1 224 800	1 209 000	-1.3	-15 800	Droits d'entrée et de sortie
Treibstoffzölle		1 283 028	1 310 000	1 370 000	4.6	60 000	Droits sur les carburants
Zollzuschlag auf Treibstoffen		1 660 467	1 730 000	1 810 000	4.6	80 000	Droits supplémentaires sur les carburants
Tabakzölle		6 943	5 500	6 500	18.2	1 000	Droits sur le tabac
5080 Landwirtschaftliche Abgaben an der Grenze		547 740	556 117	503 877	-9.4	-52 240	5080 Taxes d'orientation agricoles à la frontière
von den Produzenten		432 956	461 125	320 125	-30.6	- 141 000	de la part des producteurs
Übrige		59 136	41 052	78 052	90.1	37 000	diverses
		55 648	53 940	105 700	96.0	51 760	
51 Regalien und Konzessionen		375 186	372 344	508 120	36,5	135 776	51 Patentes et concessions
5100 Anteil am Reingewinn der Alkoholverwaltung		201 035	198 000	194 500	-1.8	-3 500	5100 Part au bénéfice net de la Régie des alcools
5110 Gewinnablieferung der PTT-Betriebe		170 000	170 000	-	100.0	- 170 000	5110 Remise du bénéfice de l'Entreprise des PTT
5120 Erlös aus Münzprägungen		1 805	1 644	310 920	810.1	309 276	5120 Produit de la frappe de monnaies
5150 Spielbetrieb in Kursälen, Bundesanteil		2 345	2 700	2 700	-	-	5150 Jeux dans les kursaals, part de la Confédération
52 Vermögenserträge		587 211	627 756	779 176	24,1	151 420	52 Revenus des biens
5200 Kapitalertrag		553 722	596 000	744 530	24.9	148 530	5200 Produit des capitaux
Banken		20 765	20 000	15 000	-25.0	-5 000	Banques
Guthaben		28 094	24 624	28 200	14.5	3 576	Créances
Anlagen des Finanzvermögens		283 385	313 250	355 500	13.5	42 250	Capitaux du patrimoine financier
Darlehen		217 993	235 462	342 450	45.4	106 988	Prêts
Beteiligungen		3 028	2 664	3 350	25.8	686	Participations
Übriger Kapitalertrag		457	-	30	-	30	Autres revenus des capitaux
5210 Liegenschaftsertrag		31 634	31 756	34 646	9.1	2 890	5210 Produit des immeubles
5220 Betriebsüberschüsse		1 855	-	-	-	-	5220 Bénéfices d'exploitation
53 Entgelte		916 003	864 580	937 627	8,4	73 047	53 Taxes
5300 Militärpflichtersatz		143 652	135 600	149 600	10.3	14 000	5300 Taxe d'exemption du service militaire
5310 Gebühren für Amtshandlungen		211 913	210 409	211 395	0.5	986	5310 Emoluments administratifs
5320 Pflögetaxen		1 096	900	460	-48.9	- 440	5320 Taxes de logement et de nourriture
5330 Schulgelder		7 176	7 188	7 188	-	-	5330 Taxes de cours
5340 Andere Benützungsgebühren, Dienstleistungen		199 823	189 653	226 951	19.7	37 298	5340 Autres redevances d'utilisation et prestations de service
5350 Verkäufe		98 936	91 339	94 633	3.6	3 294	5350 Ventes
5360 Rückerstattungen		201 303	213 305	231 348	8.5	18 043	5360 Remboursements
5370 Bussen		6 348	6 361	6 156	-3.2	- 205	5370 Amendes
5390 Übrige Entgelte		45 755	9 825	9 897	0.7	72	5390 Autres taxes
54 Einnahmenüberschuss EVK		1 200 728	1 696 714	1 552 000	-8,5	- 144 714	54 Excédent de recettes de la CFA

Einnahmen nach Sachgruppen 1991		Rechnung Compte	Voranschlag Budget	Voranschlag Budget	Differenz zu différence par rapport au		Recettes par groupes spécifiques 1991
in Tausend Franken		1989	1990	1991	V/B 1990 in/en %	V/B 1990 in/en 1000	en milliers de francs
6	Investitionseinnahmen	162 579	73 892	64 252	-13,0	-9 640	6 Recettes d'investissement
60	Veräusserung von Investi- tionsgütern	17 093	5 500	2 000	-63,6	-3 500	60 Vente de biens d'investissement
6000	Grundstücke und Bauten	17 093	5 500	2 000	-63,6	-3 500	6000 Terrains et constructions
62	Rückzahlung von Darlehen und Be- teiligungen	144 968	67 912	61 772	-9,0	-6 140	62 Remboursement de prêts et de par- ticipations
6211	Private Haushalte	20 784	21 389	21 628	1,1	239	6211 Personnes physiques
6212	Private Institutionen	84 756	25 179	18 788	-25,4	-6 391	6212 Institutions privées
6222	Kantone	4 552	4 700	4 500	-4,3	- 200	6222 Cantons
6242	Übrige öffentliche Unternehmungen	100	93	75	-19,1	-18	6242 Autres entreprises publiques
6291	Ausland, internationale Organisa- tionen	34 777	16 551	16 781	1,4	230	6291 Etranger, institutions internatio- nales
64	Rückerstattung von Investi- tionsbeiträgen	518	480	480	-	-	64 Remboursement de contributions à des investissements

Einnahmen nach Sachgruppen 1960-1991 in Tausend Franken	Rechnung - Compte			Voranschlag - Budget			Recettes par groupes spécifiques 1960-1991 en milliers de francs
	1960	1970	1980	1989	1990	1991	
TOTAL EINNAHMEN	3 406 092	8 165 824	16 744 538	29 388 637	31 731 703	33 695 552	RECETTES TOTALES
5 Laufende Einnahmen	3 277 293	8 071 937	16 612 058	29 226 058	31 657 811	33 631 300	5 Recettes courantes
50 Fiskaleinnahmen	2 802 435	7 186 814	14 516 038	26 146 930	28 096 417	29 854 377	50 Recettes fiscales
5000 Direkte Bundessteuer	448 966	1 175 063	3 419 984	5 986 507	6 800 000	6 550 000	5000 Impôt fédéral direct
5010 Verrechnungssteuer	188 307	740 184	1 248 831	2 666 607	3 350 000	3 950 000	5010 Impôt anticipé
5020 Stempelabgaben	173 844	308 019	695 730	2 379 012	2 200 000	2 400 000	5020 Droits de timbre
5050 Verbrauchssteuern	809 789	2 342 254	5 438 479	10 157 568	10 601 000	11 712 000	5050 Impôts de consommation
Warenumsatzsteuer	662 847	1 688 027	4 772 150	9 226 406	9 650 000	10 700 000	Impôt sur le chiffre d'affaires
Tabaksteuer	126 237	625 036	633 563	868 829	890 000	945 000	Impôt sur le tabac
Biersteuer	19 750	29 190	32 766	62 333	61 000	67 000	Impôt sur la bière
Übrige	954	-	-	-	-	-	Autres impôts de consommation
5060 Verkehrsabgaben	-	-	-	313 552	319 000	343 000	5060 Taxes routières
Schwerverkehrsabgabe	-	-	-	130 025	134 000	141 000	Redevance sur le trafic des poids lourds
Nationalstrassenabgabe	-	-	-	183 527	185 000	202 000	Redevance pour l'utilisation des routes nationales
5070 Zölle	1 061 080	2 364 074	3 170 701	4 095 945	4 270 300	4 395 500	5070 Droits de douane
Ein- und Ausfuhrzölle	677 252	1 130 717	946 498	1 145 506	1 224 800	1 209 000	Droits d'entrée et de sortie
Treibstoffzölle	312 634	739 341	954 817	1 283 028	1 310 000	1 370 000	Droits sur les carburants
Zollzuschlag auf Treibstoffen	-	470 585	1 263 293	1 660 467	1 730 000	1 810 000	Droits supplémentaires sur les carburants
Tabakzölle	71 194	23 431	6 092	6 943	5 500	6 500	Droits sur le tabac
5080 Landwirtschaftliche Abgaben an der Grenze	120 449	257 220	542 314	547 740	556 117	503 877	5080 Taxes d'orientation agricoles à la frontière
von den Produzenten	61 990	203 090	461 997	432 956	461 125	320 125	de la part des producteurs
Übrige	50 908	21 088	56 400	59 136	41 052	78 052	diverses
	7 551	33 043	23 916	55 648	53 940	105 700	
51 Regalien und Konzessionen	85 237	66 852	389 888	375 186	372 344	508 120	51 Patentes et concessions
5100 Anteil am Reingewinn der Alkoholverwaltung	14 145	65 149	137 935	201 035	198 000	194 500	5100 Part au bénéfice net de la Régie des alcools
5110 Gewinnablieferung der PTT-Betriebe	70 000	-	250 000	170 000	170 000	-	5110 Remise du bénéfice de l'Entreprise des PTT
5120 Erlös aus Münzprägungen	-	-	-	1 805	1 644	310 920	5120 Produit de la frappe de monnaies
5150 Spielbetrieb in Kursälen, Bundesanteil	1 092	1 704	1 953	2 345	2 700	2 700	5150 Jeux dans les kursaals, part de la Confédération
52 Vermögenserträge	108 578	218 098	405 269	587 211	627 756	779 176	52 Revenus des biens
5200 Kapitalertrag	100 329	205 535	383 445	553 722	596 000	744 530	5200 Produit des capitaux
Banken	-	10 159	-	20 765	20 000	15 000	Banques
Guthaben	-	-	26 238	28 094	24 624	28 200	Créances
Anlagen des Finanzvermögens	39 067	105 068	107 072	283 385	313 250	355 500	Capitaux du patrimoine financier
Darlehen	61 262	90 308	247 391	217 993	235 462	342 450	Prêts
Beteiligungen	-	-	2 744	3 028	2 664	3 350	Participations
Übriger Kapitalertrag	-	-	-	457	-	30	Autres revenus des capitaux
5210 Liegenschaftsertrag	6 144	9 066	21 560	31 634	31 756	34 646	5210 Produit des immeubles
5220 Betriebsüberschüsse	2 104	3 497	265	1 855	-	-	5220 Bénéfices d'exploitation
53 Entgelte	156 766	400 800	864 218	916 003	864 580	937 627	53 Taxes
5300 Militärpflichtersatz	2 497	51 646	103 207	143 652	135 600	149 600	5300 Taxe d'exemption du service militaire
5310 Gebühren für Amtshandlungen	63 443	145 226	304 756	211 913	210 409	211 395	5310 Emoluments administratifs
5320 Pflögetaxen	-	-	-	1 096	900	460	5320 Taxes de logement et de nourriture
5330 Schulgelder	1 086	2 880	3 033	7 176	7 188	7 188	5330 Taxes de cours
5340 Andere Benützungsgebühren, Dienstleistungen	4 305	24 248	98 938	199 823	189 653	226 951	5340 Autres redevances d'utilisation et prestations de service
5350 Verkäufe	23 234	52 080	108 296	98 936	91 339	94 633	5350 Ventes
5360 Rückerstattungen	51 181	116 488	185 745	201 303	213 305	231 348	5360 Remboursements
5370 Bussen	694	1 678	5 002	6 348	6 361	6 156	5370 Amendes
5390 Übrige Entgelte	10 327	6 555	55 241	45 755	9 825	9 897	5390 Autres taxes
54 Einnahmenüberschuss EVK	124 277	199 372	436 644	1 200 728	1 696 714	1 552 000	54 Excédent de recettes de la CFA

Allfällige Abweichungen sind durch Rundungen bedingt

Les différences éventuelles sont dues à la présentation en nombres ronds

Einnahmen nach Sachgruppen 1960-1991		Rechnung - Compte				Voranschlag - Budget		Recettes par groupes spécifiques 1960-1991	
		1960	1970	1980	1989	1990	1991	en milliers de francs	
in Tausend Franken									
6	Investitionseinnahmen	128 799	93 887	132 480	162 579	73 892	64 252	6	Recettes d'investissement
60	Veräußerung von Investi- tionsgütern	98 292	18 784	29 352	17 093	5 500	2 000	60	Vente de biens d'investissement
	6000 Grundstücke und Bauten	2 628	4 868	9 925	17 093	5 500	2 000		6000 Terrains et constructions
	6020 Vorräte	95 664	13 916	19 427	-	-	-		6020 Approvisionnements
62	Rückzahlung von Darlehen und Be- teiligungen	30 484	74 981	102 937	144 968	67 912	61 772	62	Remboursement de prêts et de par- ticipations
	6211 Private Haushalte	721	705	20 313	20 784	21 389	21 628		6211 Personnes physiques
	6212 Private Institutionen	29 575	71 305	22 428	84 756	25 179	18 788		6212 Institutions privées
	6222 Kantone	4	-	54 265	4 552	4 700	4 500		6222 Cantons
	6242 Übrige öffentliche Unternehmungen	47	251	1 204	100	93	75		6242 Autres entreprises publiques
	6291 Ausland, internationale Organisa- tionen	138	2 721	4 727	34 777	16 551	16 781		6291 Etranger, institutions internatio- nales
64	Rückerstattung von Investi- tionsbeiträgen	23	122	192	518	480	480	64	Remboursement de contributions à des investissements

Entwicklung der Einnahmen nach Sachgruppen	Betrag Montant 1991 Mio Fr.	mittlere jährliche Zunahme in % augmentation annuelle moyenne en %					Evolution des recettes par groupes spécifiques
		1975/79	1979/83	1983/87	1987/91	1990/91	
TOTAL EINNAHMEN	33 696	5,1	7,0	6,4	7,1	6,2	RECETTES TOTALES
5 Laufende Einnahmen	33 631	5,2	7,1	6,3	7,2	6,2	5 Recettes courantes
50 Fiskaleinnahmen	29 854	4,7	8,0	6,7	6,5	6,3	50 Recettes fiscales
Direkte Bundessteuer	6 550	8,7	9,3	4,8	5,4	-3,7	Impôt fédéral direct
Verrechnungssteuer	3 950	-6,0	11,8	7,4	19,1	17,9	Impôt anticipé
Stempelabgaben	2 400	8,3	17,7	16,4	1,4	9,1	Droits de timbre
Verbrauchssteuern	11 712	6,6	8,3	6,9	7,4	10,5	Impôts de consommation
Verkehrsabgaben	343	-	-	-	4,6	7,5	Taxes routières
Zölle	4 396	0,5	3,0	2,8	3,9	2,9	Droits de douane
Landwirtschaftliche Abgaben	504	16,1	3,4	4,5	-10,0	-9,4	Taxes d'orientation agricoles
51 Regalien und Konzessionen	508	24,9	-1,3	-9,9	21,4	36,5	51 Patentes et concessions
52 Vermögenserträge	779	-0,5	3,9	7,0	10,5	24,1	52 Revenus des biens
53 Entgelte	938	8,3	-6,3	2,9	4,1	8,5	53 Taxes
54 Einnahmenüberschuss EVK	1 552	6,0	11,9	5,2	22,3	-8,5	54 Excédent de recettes de la CFA
6 Investitionseinnahmen	64	-3,2	-7,8	20,6	-20,3	-13,1	6 Recettes d'investissement
60 Veräußerung von Investi- tionsgütern	2	-31,5	-4,2	89,8	-54,6	-63,6	60 Vente de biens d'investissement
62 Rückzahlung von Darlehen und Be- teiligungen	62	0,1	-8,1	12,0	-13,9	-9,0	62 Remboursement de prêts et de par- ticipations
64 Rückerstattung von Investi- tionsbeiträgen	-	13,4	23,7	-15,6	31,6	-	64 Remboursement de contributions à des investissements

Struktur der Einnahmen nach Sachgruppen	in % der Gesamteinnahmen en % des recettes totales						Structure des recettes par groupes spécifiques
	1960	1970	1980	1989	1990	1991	
TOTAL EINNAHMEN	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	RECETTES TOTALES
5 Laufende Einnahmen	96,2	98,9	99,2	99,4	99,8	99,8	5 Recettes courantes
50 Fiskaleinnahmen	82,3	88,0	86,7	89,0	88,5	88,6	50 Recettes fiscales
Direkte Bundessteuer	13,2	14,4	20,4	20,4	21,4	19,4	Impôt fédéral direct
Verrechnungssteuer	5,5	9,1	7,5	9,1	10,6	11,7	Impôt anticipé
Stempelabgaben	5,1	3,8	4,2	8,1	6,9	7,1	Droits de timbre
Verbrauchssteuern	23,8	28,7	32,5	34,6	33,4	34,8	Impôts de consommation
Verkehrsabgaben	-	-	-	1,1	1,0	1,0	Taxes routières
Zölle	31,2	29,0	18,9	13,9	13,5	13,0	Droits de douane
Landwirtschaftliche Abgaben	3,5	3,1	3,2	1,9	1,8	1,5	Taxes d'orientation agricoles
51 Regalien und Konzessionen	2,5	0,8	2,3	1,3	1,2	1,5	51 Patentes et concessions
52 Vermögenserträge	3,2	2,7	2,4	2,0	2,0	2,3	52 Revenus des biens
53 Entgelte	4,6	4,9	5,2	3,1	2,7	2,8	53 Taxes
54 Einnahmenüberschuss EVK	3,6	2,4	2,6	4,1	5,3	4,6	54 Excédent de recettes de la CFA
6 Investitionseinnahmen	3,8	1,1	0,8	0,6	0,2	0,2	6 Recettes d'investissement
60 Veräußerung von Investi- tionsgütern	2,9	0,2	0,2	0,1	-	-	60 Vente de biens d'investissement
62 Rückzahlung von Darlehen und Be- teiligungen	0,9	0,9	0,6	0,5	0,2	0,2	62 Remboursement de prêts et de par- ticipations
64 Rückerstattung von Investi- tionsbeiträgen	-	-	-	-	-	-	64 Remboursement de contributions à des investissements

Allfällige Abweichungen sind durch Rundungen bedingt

Les différences éventuelles sont dues à la présenta-
tion en nombres ronds

Schulden des Bundes 1960 - 1990						Dette de la Confédération 1960 - 1990
in Millionen Franken						en millions de francs
TOTAL SCHULDEN	9 400	10 786	30 508	37 808	38 256	DETTES TOTALES
20 Laufende Verpflichtungen	1 180	1 957	6 274	5 003	3 589	20 Engagements courants
21 Kurzfristige Schulden	587	690	2 578	4 489	5 316	21 Dettes à court terme
210 Banken	-	-	-	-	-	210 Banques
211 Geldmarkt	507	690	1 178	1 972	1 236	211 Marché monétaire
212 Bundeseigene Sozialversicherungen	-	-	-	67	1 130	212 Assurances sociales de la Confédération
213 Bundeseigene Unternehmungen	80	-	1 400	2 450	2 950	213 Entreprises de la Confédération
214 Übrige	-	-	-	-	-	214 Autres
22 Mittel- und langfristige Schulden	5 988	4 653	14 636	17 398	14 680	22 Dettes à moyen et long termes
221 Mittelfristige Schatzanweisungen	324	170	200	295	116	221 Bons du Trésor à moyen terme
222 Bundeseigene Sozialversicherungen	370	45	280	1 090	1 110	222 Assurances sociales de la Confédération
223 Bundeseigene Unternehmungen	560	-	1 700	1 300	1 500	223 Entreprises de la Confédération
225 Anleihen	4 734	4 438	12 456	14 713	11 954	225 Emprunts
229 Übrige	-	-	-	-	-	229 Autres
23 Verpflichtungen für Sonderrechnungen	1 645	3 486	7 020	10 918	14 671	23 Engagements envers des entités particulières
230 Rüstungsbetriebe	-	-	-	8	9	230 Entreprises d'armements
231 Eidg. Versicherungskasse	1 372	3 012	6 153	9 843	13 450	231 Caisse fédérale d'assurance
232 Sparkasse des Bundespersonals	25	107	579	753	809	232 Caisse d'épargne du personnel fédéral
233 Verwaltete Stiftungen	36	78	162	171	241	233 Fondations en gérance
234 Spezialfonds	212	289	126	143	162	234 Fonds spéciaux

**Mit dem Voranschlag 1991
beantragte
Verpflichtungskredite (VK)**

Verpflichtungs- kredite (VK)	Vorausichtl. Zahlungen aus VK 1991	Ende 1990 noch nicht geleistete Zahlungen
Crédits d'engage- ments (CE)	Paie- ments probables des CE 1991	Paie- ments non encore effectués à fin 1990
V 1990 B	V 1991 B (3+4)	V 1991 B später ultérieure- ment

**Crédits d'engagements (CE)
demandés par la voie du budget
1991**

in Millionen Franken

en millions de francs

	1	2	3	4	5	
Total Verpflichtungs- bzw. Zusatz- kreditbegehren	2 178,2	1 931,2	780,9	1 150,3	3 512,1	Demandes de crédits d'engagements et de crédits additionnels, total
1 Bauvorhaben und Liegenschafts- erwerb	180,2	255,4	88,0	167,4	189,2	1 Projets de construction ou acquisi- tion de terrains
11 Zivilbereich	100,3	155,7	68,7	87,0	92,2	11 Secteur civil
314.3140.002 Bauliche Arbeiten an Miet- und Pachtobjekten	8,4	27,4	12,1	15,3	7,7	314.3140.002 Travaux de construction sur des objets loués et affermés
314.4000.002 Bauten und Anlagen	71,9	81,9	39,9	42,0	59,2	314.4000.002 Constructions et installations
314.4000.001 Liegenschaftserwerb	10,0	20,0	4,5	15,5	18,0	314.4000.001 Acquisition d'immeubles
314.4000.003 Projektierungen	6,0	22,0	7,9	14,1	7,1	314.4000.003 Etablissement de projets
601.4000.001 Landerwerb Wohnungsfürsorge Bundespersonal	4,0	4,4	4,3	0,1	0,2	601.4000.001 Acquisition de terrains pour la construction de logements destinés au personnel fédéral
12 Militärbereich	79,9	99,7	19,3	80,4	97,0	12 Secteur militaire
511.3200.009 Bauten und Anlagen	45,7	80,2	15,4	64,8	60,8	511.3200.009 Constructions et installations
511.3200.009 Landerwerb	-	3,0	0,4	2,6	7,8	511.3200.009 Acquisition de terrains
511.3200.009 Projektierungen	21,0	16,5	3,5	13,0	28,4	511.3200.009 Etablissement de projets
Bundesamt für Rüstungsbetriebe (BRBT) ¹	13,2	-	-	-	-	Office fédéral de la production d'armements (OFPA)
2 Beschaffung von Material	674,3	639,2	283,9	355,3	1 177,5	2 Acquisition de matériel
21 Zivilbereich	113,0	30,9	4,7	26,2	365,4	21 Secteur civil
408.3110.002 Zivilschutzmaterial	36,0	30,9	4,7	26,2	312,8	408.3110.002 Matériel de protection civile
414.3110.001 Instrumentelle Ausrüstung	3,5	-	-	-	2,7	414.3110.001 Modernisation des instruments
803.4000.001 Flugsicherungsanlagen Swisscontrol	73,5	-	-	-	49,9	803.4000.001 Swisscontrol, installations de sécurité aérienne
22 Militärbereich	561,3	608,3	279,2	329,1	812,1	22 Secteur militaire
519.3130.111 Wiederbeschaffung von Ersatz- material (EMB)	50,6	37,0	2,5	34,5	49,4	519.3130.111 Renouvellement du matériel de remplacement (AGM)
541.3220.001 Persönliche Ausrüstung und Er- neuerungsbedarf (AEB)	510,7	571,3	276,7	294,6	762,7	541.3220.001 Equipement personnel et besoin de renouvellement (BRA)
3 Forschung und Entwicklung	244,1	168,4	23,4	145,0	649,3	3 Recherche et développement
31 Zivilbereich	8,5	8,0	0,4	7,6	14,8	31 Secteur civil
408.3180.003 Forschungs- und Ent- wicklungsaufträge	8,5	-	-	-	6,6	408.3180.003 Mandats de recherche et développement
703.3600.402 COST	-	8,0	0,4	7,6	8,2	703.3600.402 COST
32 Militärbereich	235,6	160,4	23,0	137,4	634,5	32 Secteur militaire
541.3210.001 FEVP	235,6	160,4	23,0	137,4	634,5	541.3210.001 PRDE
4 Verkehr	255,0	2,0	0,1	1,9	206,0	4 Trafic
802.4600.104 BLS, Übergangslösung Huckepack	125,0	-	-	-	95,0	802.4600.104 BLS, ferroutage, solution transitoire
802.4000.001 Alpentransit, Projek- tierung	130,0	-	-	-	111,0	802.4000.001 Transit alpin, établissement de projets
804.4600.010 Schleusenverlängerung Augst	-	2,0	0,1	1,9	-	804.4600.010 Prolongement de l'écluse d'Augst
5 Jahreszusicherungskredite²	824,6	866,2	385,5	480,7	1 290,1	5 Crédits annuels d'engagements²
6 Kriegsrisiko bei humanitären und diplomatischen Sonderflügen, pro Einsatz	300,0	300,0	0,0	0,0	0,0	6 Risque de guerre lors de vols spé- ciaux à des fins humanitaires et diplomatiques, par intervention

¹ Die Verpflichtungskredite werden neu im Rahmen des Voranschlags des BRBT angebeht

² Vgl. Tabelle Jahreszusicherungskredite auf S. 246

¹ Les demandes de crédits d'engagements figurent désormais dans le budget de l'OFPA

² Voir tableau "Crédits annuels d'engagements", p. 246

Jahreszusicherungskredite (JZK) für 1991		Jahreszusicherungskredite		Voraussichtl. Zahlungen aus JZK 1991		Ende 1990 noch nicht geleistete Zahlungen	Zahlungskredite 1991	Crédits annuels d'engagements (CAE) pour 1991	
		Crédits annuels d'engagements		Paielements probables des CAE 1991		Paielements non encore effectués à fin 1990	Crédits de paiements 1991		
		V 1990 B	V 1991 B (3+4)	V 1991 B	später ultérieurement				
in Millionen Franken		1	2	3	4	5	6	en millions de francs	
TOTAL		824,6	866,2	385,5	480,7	1 290,1	818,6	TOTAL	
90.306.01	Denkmalpflege	38.0	37.0	35.0	2.0	2.5	37.2	91.306.01	Conservation des monuments historiques
91.306.02	Heimatschutz	12.5	12.8	11.8	1.0	8.3	11.8	91.306.02	Protection du patrimoine culturel
91.306.03	Förderung des Filmwesens	10.0	10.0	10.0	-	0.5	10.3	91.306.03	Encouragement du cinéma
91.310.01	Anlagen zum Schutze der Gewässer gegen Verunreinigung	155.0	145.0	100.0	45.0	140.0	139.8	91.310.01	Installations pour la protection des eaux contre la pollution
91.310.02	Gewässeruntersuchungen	2.0	6.5	3.5	3.0	5.0	5.5	91.310.02	Analyses des eaux
91.310.03	Lawinenverbauungen und Aufforstungen	87.0	95.0	45.0	50.0	108.0	85.0	91.310.03	Ouvrages paravalanches et reboisements
91.310.04	Waldstrassenbau und Parzellarsammenlegungen	40.0	41.0	21.0	20.0	39.0	40.0	91.310.04	Construction de chemins forestiers et remaniements parcellaires
91.310.05	Natur- und Landschaftsschutz	11.0	19.8	12.6	7.2	7.2	19.8	91.310.05	Protection de la nature et du paysage
91.310.06	Investitionskredite an die Forstwirtschaft	7.0	7.0	3.0	4.0	7.3	7.0	91.310.06	Crédits d'investissement à la sylviculture
91.316.01	Massnahmen zur Bekämpfung von Aids	-	14.0 ¹	8.0	6.0	-	12.0	91.316.01	Mesures de lutte contre le SIDA
91.316.02	Aids-Forschung	-	8.0 ¹	5.0	3.0	-	8.0	91.316.02	Recherches sur le SIDA
91.320.01	Stipendien an ausländische Studierende in der Schweiz	5.3	5.9	2.9	3.0	3.0	5.9	91.320.01	Bourses à des étudiants étrangers en Suisse
91.402.01	Kostenanteile an Kantone für Grundbuchvermessungen	42.0	42.0	-	42.0	159.0	33.0	91.402.01	Participation aux frais des cantons pour les mensurations cadastrales
91.402.02	Strafvollzugs- und Erziehungsanstalten	20.0	22.0	4.0	18.0	89.0	24.0	91.402.02	Etablissements servant à l'exécution des peines et mesures et aux maisons d'éducation
91.408.01	Schutzbauten	110.0	120.0	30.0	90.0	280.8	119.5	91.408.01	Abris
91.501.01	Armeetaugliche Motorfahrzeuge	3.9	3.4	2.3	1.1	2.1	3.0	91.501.01	Véhicules à moteur utilisables par l'armée
91.705.01	Neu- und Erweiterungsbauten für berufliche Ausbildung	46.0	63.5	8.5	55.0	92.2	48.0	91.705.01	Constructions nouvelles ou complémentaires destinées à l'enseignement professionnel
91.705.02	Beiträge an Mietkosten für die Berufsbildung	-	4.0 ²	3.4	0.6	-	3.4	91.705.02	Contributions aux frais de location pour la formation professionnelle
91.707.01	Strukturverbesserungen in der Milchverwertung	8.0	10.4	6.5	3.9	3.9	10.4	91.707.01	Améliorations des structures dans le domaine de l'utilisation du lait
91.707.02	Bodenverbesserung und landwirtschaftliche Hochbauten	135.0	100.0	40.0	60.0	146.5	100.0	91.707.02	Améliorations foncières et constructions rurales
91.707.03	Neu- und Erweiterungsbauten für landwirtschaftliche Ausbildung	6.0	8.0	2.0	6.0	12.1	5.0	91.707.03	Constructions nouvelles ou complémentaires destinées à l'enseignement agricole
91.725.01	Verbesserung der Wohnverhältnisse in Berggebieten	20.9	20.9	-	20.9	41.4	20.0	91.725.01	Amélioration du logement en régions de montagne
91.804.01	Gewässerkorrekturen	65.0	70.0	31.0	39.0	142.3	70.0	91.804.01	Corrections de cours d'eau

¹ ab 1991 Steuerung über JZK

² bisher unter Neu- und Erweiterungsbauten für berufliche Ausbildung berücksichtigt

¹ Dès 1991, crédit géré comme CAE

² Figurait jusqu'ici sous constructions nouvelles ou complémentaires destinées à l'enseignement professionnel

¹ ab 1991 Steuerung über JZK² bisher unter Neu- und Erweiterungsbauten für berufliche Ausbildung berücksichtigt¹ Dès 1991, crédit géré comme CAE² Figurait jusqu'ici sous constructions nouvelles ou complémentaires destinées à l'enseignement professionnel

Früher bewilligte, laufende Verpflichtungskredite ¹	Verpflichtungskredite Crédits d'engagements		Voraussichtliche Zahlungen Paiements présumés			Voraussicht- lich nicht beanspruchte Kredite	Crédits d'engagements ouverts, autorisés antérieurement ¹
	Bewilligte Kredite Crédits alloués	verpflichtet bis Ende 1990 Montant engagé jusqu'à fin 1990	bis Ende 1990 jusqu'à fin 1990	Zahlungen 1991 Paiements en 1991	Spätere Zahlungen Paiements ultérieurs	Crédits vrai- semblable- ment non utilisés	
	(3+4+5+6)						
in Millionen Franken							en millions de francs
TOTAL	48 964,7	39 742,7	29 782,2	4 493,4	12 712,9	1 976,2	TOTAL
1 Bundeseigene Bauten und Liegenschaftserwerb	4 386,0	3 712,6	2 513,2	563,5	1 267,2	42,1	1 Constructions propres de la Confédération et acquisition d'immeubles
— Bauliche Arbeiten an Miet- und Pacht- objekten	21.0	18.0	13.0	6.0	2.0	-	— Travaux de construction sur les terrains affermés et dans les locaux loués
— Bauten und Anlagen	902.0	680.0	464.0	168.0	261.0	9.0	— Constructions et installations
— Liegenschaftserwerb	40.0	30.0	22.0	8.0	9.0	1.0	— Acquisition d'immeubles
— Projektierungen	34.0	32.0	27.0	6.0	1.0	-	— Etablissement de projets
— Landerwerb, Wohnungsfürsorge Bundespersonal							— Acquisition de terrains pour la cons- truction de logements destinés au personnel fédéral
• Sammelkredit (BB 14.3.1972)	30.0	28.0	28.0	-	2.0	-	• Crédit de programme (AF du 14.3.1972)
• Objektkredite für kleinere Land- erwerbe	6.3	3.6	0.8	0.5	2.3	2.7	• Crédits d'ouvrages pour des acqui- sitions de terrains de moindre impor- tance
— Bauten des EMD	3 339.7	2 920.0	1 958.4	370.0	981.9	29.4	— Constructions militaires du DMF
— Panorama der Schweizer Geschichte	13.0	1.0	-	5.0	8.0	-	— Panorama de l'histoire suisse
2 Beschaffung von Material	23 519,4	20 273,3	15 532,4	2 139,7	5 816,3	31,0	2 Acquisition de matériel
— Datenverarbeitungsanlagen	635.0	432.0	432.0	103.0	100.0	-	— Ordinateurs
— Material für EAM	5.5	2.6	2.0	0.8	2.7	-	— Matériel pour l'OFMET
— Zivilschutzmaterial	1 129.8	870.2	791.8	46.2	266.6	25.2	— Matériel de protection civile
— Zollmaterial (Datenfunk)	3.5	3.5	0.8	-	2.7	-	— Matériel de douane (transmission des données)
— Militärmaterial							— Matériel militaire
• Rüstungsmaterial	18 110.0	15 800.0	11 488.1	1 727.0	4 894.9	-	• Matériel d'armement
• Persönliche Ausrüstung und Erneuerungsbedarf	3 478.8	3 014.0	2 716.1	231.3	531.4	-	• Equipement personnel et besoin de renouvellement
• Wiederbeschaffung von Ersatz- material	156.8	151.0	101.6	31.4	18.0	5.8	• Rachat de matériel de remplacement
3 Forschungs-, Entwicklungs- und Versuchsprogramme	4 390,1	3 123,4	2 639,7	345,7	1 208,2	196,5	3 Programmes de recherche, de développement et d'essais
— Förderung der praxisorientierten For- schung und Entwicklung, Förderung der Beschäftigung (BB 17.3.1983, Beschäftigungsprogramm)	25.0	25.0	23.9	0.3	0.3	0.5	— Encouragement de la recherche et du développement axés sur la pratique, encouragement de l'emploi (AF du 17.3.1983, programme de relance)
— Förderung der technologischen Ent- wicklung von Sensoren für die Regel- technik (BB 4.10.1982, Impulspro- gramm II) (BB 19.12.1985)	5.7	5.7	5.1	0.4	0.2	-	— Encouragement du développement technologique de capteurs destinés à la technique de réglage (AF du 4.10.1982, programme d'impulsions II) (AF du 19.12.1985)
— COST (BB 16.12.1982/19.12.1985/ 12.12.1988)	39.0	31.0	22.8	6.5	9.7	-	— Coopération européenne dans le domaine de la recherche scientifique et technique (COST) (AF des 16.12.1982/19.12.1985/12.12.1988)
— Finanzierung der praxisorientierten Forschung und Entwicklung in den Jahren 1986-1991 (BB 5.12.1985)	150.0	120.2	83.1	26.9	40.0	-	— Financement de la recherche et du développement axés sur la recherche pour les années 1986-1991 (AF du 5.12.1985)
— Finanzierung zusätzlicher Massnah- men zur Förderung der Holzverwertung in den Jahren 1986-1991 (Impulspro- gramm Holz) (BB 18.12.1985)	17.0	16.5	13.2	3.1	0.7	-	— Financement des mesures supplémen- taires encourageant l'exploitation du bois pour les années 1986-1991 (pro- gramme d'impulsions en faveur du bois) (AF du 18.12.1985)
— Finanzierung des Aktionsprogrammes Bau und Energie (BB 23.6.1989)	46.0	12.2	5.9	8.5	31.6	-	— Financement du programme d'action construction et énergie (AF du 23.6.1985)
— Finanzierung der Sondermassnahmen zugunsten der universitären Weiter- bildung (BB 23.3.1990)	45.0	2.0	2.0	6.0	37.0	-	— Financement des mesures spéciales en faveur de la formation continue au ni- veau universitaire (AF du 23.3.1990)

Bewilligt mit den jeweiligen Voranschlägen bzw.
besonderen Botschaften; ohne Jahreszusiche-
rungskredite

Autorisés chaque fois par la voie du budget ou
d'un message spécial; sans les crédits annuels
d'engagements

Früher bewilligte, laufende Verpflichtungskredite ¹	Verpflichtungskredite Crédits d'engagements		Voraussichtliche Zahlungen Paiements présumés			Voraussicht- lich nicht beanspruchte Kredite	Crédits d'engagements ouverts, autorisés antérieurement ¹
	Bewilligte Kredite	verpflichtet bis Ende 1990	bis Ende 1990	Zahlungen 1991	Spätere Zahlungen		
	Crédits alloués	Montant engagé jusqu'à fin 1990	jusqu'à fin 1990	Paiements en 1991	Paiements ultérieurs	Crédits vrai- semblable- ment non utilisés	
	in Millionen Franken	(3+4+5+6)					
	1	2	3	4	5	6	
— Finanzierung der Sondermassnahmen zugunsten der beruflichen Weiterbildung (BB 23.3.1990)	162.0	5.0	3.0	10.0	149.0	-	— Financement des mesures spéciales en faveur du perfectionnement professionnel (AF du 23.3.1990)
— Finanzierung von Sondermassnahmen zur Förderung neuer Technologien im Fertigungsbereich (CIM-Aktionsprogramm) (BB 20.3.1990)	102.0	9.5	8.0	19.0	75.0	-	— Financement des mesures spéciales pour la promotion de nouvelles techniques de fabrication (programme d'action CIM) (AF du 20.3.1990)
— Finanzierung der technologischen Zusammenarbeit in Europa 1988-1991 (BB 16.12.1987)	80.0	62.9	34.9	21.2	23.9	-	— Financement de la coopération technologique en Europe 1988-1991 (AF du 16.12.1987)
— Prospektion, Darlehen Swisspetrol (BB 15.12.1982)	10.0	4.5	4.5	0.5	1.0	4.0	— Prospection, prêts accordés à Swisspetrol (AF du 15.12.1982)
— Beteiligung der Schweiz am Europäischen Laboratorium für Synchrotronstrahlung (ESFR) und am Institut von Laue-Langevin (ILL) (BB 6.10.1987)	29.3	12.1	12.1	6.5	10.7	-	— Participation de la Suisse au Laboratoire européen de rayonnement synchrotronique (LERS) et à l'Institut de Laue-Langevin (ILL) (AF du 6.10.1987)
— Hochschulförderung Sachinvestitionsbeiträge (BG 28.6.1968 BB 28.6.1974 6.10.1978 19.12.1980 23.3.1984 9.10.1987 6.10.1989)	2 245.0	1 909.0	1 633.0	80.0	340.0	192.0	— Aide aux universités/Subventions pour des investissements (LF du 28.6.1968 AF des 28.6.1974 6.10.1978 19.12.1980 23.3.1984 9.10.1987 6.10.1989)
— Historisches Lexikon der Schweiz (BB 30.9.1987 12.12.1988)	8.3	8.3	5.0	3.3	-	-	— Dictionnaire historique de la Suisse (AF du 30.9.1987 12.12.1988)
— Zivilschutz (BB 13.12.1978 13.12.1979 17.12.1986)	24.5	17.0	16.4	1.5	6.6	-	— Protection civile (AF des 13.12.1978 13.12.1979 17.12.1986)
— Militär	1 398.8	880.0	764.3	152.0	482.5	-	— Militaire
— Ursachenanalysen, Unwetterschäden 1987	2.5	2.5	2.5	-	-	-	— Analyses des causes, dégâts dus aux intempéries de 1987
4 Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe	9 540,0	8 014,8	5 784,9	940,7	1 792,9	1 021,5	4 Coopération au développement et aide humanitaire
— Technische Zusammenarbeit und Finanzhilfe (BB 8.12.1980)	1 650.0	1 650.0	1 516.0	45.0	19.0	70.0	— Coopération technique et aide financière (AF du 8.12.1980)
— Technische Zusammenarbeit und Finanzhilfe (BB 18.9.1984)	1 800.0	1 800.0	1 454.0	60.0	251.0	35.0	— Coopération technique et aide financière (AF du 18.9.1984)
— Technische Zusammenarbeit und Finanzhilfe (BB 22.9.1987)	2 100.0	2 100.0	1 379.0	503.0	214.0	4.0	— Coopération technique et aide financière (AF du 22.9.1987)
— Wirtschafts- und handelspolitische Massnahmen im Rahmen der internationalen Entwicklungszusammenarbeit (BB 28.11.1978 29.9.1982/14.3.1984 8.10.1986)	1 920.0	1 080.0	784.1	163.0	972.9	-	— Mesures de politique économique et commerciale dans le cadre de la coopération internationale au développement (AF des 28.11.1978/29.9.1982/14.3.1984/8.10.1986)
— Kapitalbeteiligung regionale Entwicklungsbanken							— Banques régionales de développement, participation au capital
• BB 26.9.1979	300.0						• AF du 26.9.1979
• BB 7.3.1985	120.0	681,3 ²	68,3	9,5	109,7	912,5 ²	• AF du 7.3.1985
• BB 9.10.1987	680.0						• AF du 9.10.1987
— Humanitäre Hilfe							— Aide humanitaire
• BB 3.6.1985	440.0	440.0	440.0	-	-	-	• AF du 3.6.1985
• BB 30.11.1988	530.0	263.5	143.5	160.2	226.3	-	• AF du 30.11.1988
5 Wirtschaftliche Massnahmen	430,0	259,0	60,2	14,8	80,8	274,2	5 Mesures économiques
— Finanzierungsbeiträgen zugunsten wirtschaftlich bedrohter Regionen (BB 6.10.1978 BB 2.10.1984)	50.0	41.0	18,7	4,7	26,6	-	— Aides financières en faveur des régions dont l'économie est menacée (AF des 6.10.1978/2.10.1984)
	300.0	190.0	13.5	2.3	10.0	274,2	
— Hotelkredit (BG 1.7.1966 BB 8.12.1987)	80.0	28.0	28.0	7.8	44,2	-	— Crédit à l'hôtellerie (LF du 1.7.1966/AF du 8.12.1987)

¹ Bewilligt mit den jeweiligen Voranschlägen bzw. besonderen Botschaften, ohne Jahreszusätze für Verpflichtungskredite.
² Garantieverpflichtung

Autorisés chaque fois par la voie du budget ou d'un message spécial; sans les crédits annuels d'engagements

² Y compris l'engagement de garantie

Früher bewilligte, laufende Verpflichtungskredite ¹	Verpflichtungskredite Crédits d'engagements		Voraussichtliche Zahlungen Paiements présumés			Voraussicht- lich nicht beanspruchte Kredite	Crédits d'engagements ouverts, autorisés antérieurement ¹
	Bewilligte Kredite	verpflichtet bis Ende 1990	bis Ende 1990	Zahlungen 1991	Spätere Zahlungen	Crédits vrai- semblable- ment non utilisés	
	Crédits alloués	Montant engagé jusqu'à fin 1990	jusqu'à fin 1990	Paiements en 1991	Paiements ultérieurs		
	(3+4+5+6)						
in Millionen Franken	1	2	3	4	5	6	en millions de francs
6 Regional- und Ortsplanung	80,0	62,9	57,5	1,4	12,9	8,2	6 Plans d'aménagement régionaux et locaux
— BG 19.3.1965	35.0	35.0	34.0	0.2	0.8	-	— LF du 19.3.1965
— Rahmenkredit 1975-1976 (BB 4.6.1975)	15.0	7.4	19.3	0.6	1.9	8.2	— Crédit de programme 1975-1976 (AF du 4.6.1975)
— Rahmenkredit 1977-1979 (BB 2.12.1976)	15.0	15.0	-	-	-	-	— Crédit de programme 1977-1979 (AF du 2.12.1976)
— Rahmenkredit 1980-1984 (BB 18.3.1980)	15.0	5.5	4.2	0.6	10.2	-	— Crédit de programme 1980-1984 (AF du 18.3.1980)
7 Wohnbauförderung	1 948,0	1 298,9	790,0	62,0	797,3	298,7	7 Encouragement de la construc- tion de logements
— BB 31.1.1958	100.0	54.8	54.8	-	-	45.2	— AF du 31.1.1958
— BG 19.3.1965	580.0	360.1	292.4	6.5	61.2	219.9	— LF du 19.3.1965
• für nicht rückzahlbare Beiträge	116.0	86.4	86.4	-	-	29.6	• pour des subventions non rem- boursables
• für rückzahlbare Darlehen	896.0	639.2	204.3	42.5	649.2	-	• pour des prêts remboursables
• für nicht rückzahlbare Beiträge	206.0	112.4	106.1	13.0	86.9	-	• pour des subventions non rem- boursables
• für rückzahlbare Darlehen und Beteiligungen	50.0	46.0	46.0	-	-	4.0	• pour des prêts remboursables et des participations
— Kapitalinzinszuschüsse (BB 17.6.1975 17.3.1976)	-	-	-	-	-	-	— Subventionnement de l'intérêt du capital (AF des 17.6.1975 17.3.1976)
8 Verkehr und Energie	3 913,9	2 678,1	2 086,8	326,1	1 418,0	83,0	8 Transports et énergie
— BLS-Doppelspur (BB 22.6.1976/ BRB 2.7.1986/BRB in Vorbereitung)	784.0 ²	701.0 ³	459.0	43.0	199.0	83.0 ⁴	— Doublement de la voie du BLS (AF du 22.6.1976 ACF du 2.7.1986 ACF en préparation)
— SBB-Flughafenanschluss Cointtrin (BB 20.6.1980/22.6.1983)	110,2 ⁵	110,2	108.2	1,0	1,0	-	— Raccordement de l'aéroport de Cointtrin au réseau des CFF (AF des 20.6.1980 22.6.1983)
— Technische Verbesserungen 6. Rahmenkredit (BB 2.12.1981)	515.0	515.0	515.0	-	-	-	— Améliorations techniques 6 ^e crédit de programme (AF du 2.12.1981)
• Ergänzender Rahmenkredit (BB 21.3.1985)	129.0	129.0	129.0	-	-	-	• Crédit de programme complémen- taire (AF du 21.3.1985)
• Ergänzender Rahmenkredit (BB 16.6.1986)	59.0	59.0	50.2	5.8	3.0	-	• Crédit de programme complémentaire (AF du 16.6.1986)
• 7. Rahmenkredit (BB 29.9.1987)	930.0	511.0	287.0	170.0	473.0	-	• 7 ^e crédit de programme (AF du 29.9.1987)
— Vereinabahn (BB 18.12.1986)	457.0	136.0	27.0	22.0	408.0	-	— Chemin de fer de la Vereina (AF du 18.12.1986)
— Ausbau der Flugplätze Nicht rückzahlbare Beiträge:	121.9	111,9	111,9	3,1	6.9	-	— Agrandissement des aéroports Subventions non remboursables:
• Basel, Genf und Zürich (BB 17.6.1982/BB 21.12.1988)	323.5	315.5	315.5	0.1	7.9	-	• Bâle, Genève et Zurich (AF du 17.6.1982/AF du 21.12.1988)
• Zürich (BB 23.9.1971/9.3.1976) und BB 19.6.1980	0.7	0.7	0.7	-	-	-	• Zurich (AF du 23.9.1971 9.3.1976 et AF du 19.6.1980)
• Sitten (BB 14.12.1983)	156.6	5.5	5.5	7.0	144.1	-	• Sion (AF du 14.12.1983)
Rückzahlbare Darlehen:	20.0	14.3	14.3	5.0	0.7	-	Prêts remboursables:
• Basel-Mülhausen und Genf Bauprogramm 1988-95 (Genehmigung der Eidg. Räte Herbst 1990)	45.0	45.0	39.5	5.5	-	-	• Bâle-Mulhouse et Genève, pro- gramme de construction 1988-95 (approbation par les Chambres fédérales en automne 1990)
— Pilot- und Demonstrationsanlagen im Energiebereich des Bundes (BB 19.12.1986)	-	-	-	-	-	-	— Installations énergétiques pilotes et de démonstration relevant de la Confédération (AF du 19.12.1986)
— Trambahn Lausanne Süd West (BB 18.3.1987)	-	-	-	-	-	-	— Ligne de tramway Lausanne Sud- Ouest (AF du 18.3.1987)

¹ Bewilligt mit den jeweiligen Voranschlägen bzw. besonderen Botschaften; ohne Jahreszusicherungskredite

² Inkl. Anteil Dritter (Kt. Bern, BLS)

³ Bundesmittel (inkl. verbürgter AHV-Darlehen)

⁴ Leistungen Dritter

⁵ Inkl. voraussichtliche teuerungsbedingte Mehrkosten

Autorisés chaque fois par la voie du budget ou d'un message spécial sans les crédits annuels d'engagements

² Y compris la quote-part de tiers (canton de Bern, BLS)

³ Ressources de la Confédération y compris les prêts cautionnés de l'AVS

⁴ Prestations de tiers

⁵ Y compris frais supplémentaires dus au renchérissement

Früher bewilligte, laufende Verpflichtungskredite ¹	Verpflichtungskredite Crédits d'engagements		Voraussichtliche Zahlungen Paiements présumés			Voraussicht- lich nicht beanspruchte Kredite	Crédits d'engagements ouverts, autorisés antérieurement ¹
	Bewilligte Kredite Crédits alloués	verpflichtet bis Ende 1990 Montant engagé jusqu'à fin 1990	bis Ende 1990 jusqu'à fin 1990	Zahlungen 1991 Paiements en 1991	Spätere Zahlungen Paiements ultérieurs		
	in Millionen Franken (3+4+5+6)					Crédits vrai- semblable- ment non utilisés	en millions de francs
	1	2	3	4	5	6	
— Freilichtmuseum Ballenberg	7.0	5.0	5.0	2.0	-	-	— Musée en plein air de Ballenberg
— BLS. Übergangslösung Huckepack- verkehr	125.0	-	-	30.0	95.0	-	— BLS, ferroutage, solution transitoire
— Alpentransit. Projektierung (BB 14.12.1989)	130.0	19.0	19.0	31.6	79.4	-	— Transit alpin, établissement de projets (AF du 14.12.1989)
9 Sport	45,0	33,1	33,1	-	-	11,9	9 Sport
— Anlagen für sportliche Ausbildung Rahmenkredit (BB 4.12.1973)	45.0	33.1	33.1	-	-	11.9	— Installations d'éducation physique, crédit de programme (AF du 4.12.1973)
10 Verschiedene Massnahmen	712,3	286,6	284,4	99,5	319,3	9,1	10 Diverses mesures
— Hilfeleistungen an kriegsgeschädigte Auslandsschweizer (BB 13.6.1957)	128.9	127.3	127.3	0.4	1.2	-	— Assistance aux Suisses à l'étranger victimes de la guerre (AF du 13.6.1957)
— Darlehen an FIPOI • Erstellung eines Verwaltungs- gebäudes für das HCR (BB 15.12.1989)	121.0	34.9	34.9	29.7	56.4	-	— Prêts à la FIPOI • Construction d'un bâtiment administratif pour le HCR (AF du 15.12.1989)
— Radioversorgung im Katastrophen-, Krisen- und Kriegsfall (BB 17.12.1980)	131.0	73.0	70.3	14.0	46.7	-	— Emissions radio en cas de catas- trophes, de crises et de guerre (AF du 17.12.1980)
— Bürgschaften für Abfallanlagen (BG 7.10.1983, Art. 52)	10.0	-	-	-	1.5	8.5	— Cautionnement pour dépôts de déchets (LF du 7.10.1983, art. 52)
— Genfersee-Regulierung (BB 4.6.1985)	22.8	14.3	14.3	3.6	4.9	-	— Régularisation de lac Léman (AF du 4.6.1985)
— Langeten-Korrektion (BB 18.6.1986)	19.9	16.6	16.6	2.0	1.3	-	— Correction de la Langeten (AF du 18.6.1986)
— Rahmenkredit zur verstärkten Zu- sammenarbeit mit osteuropäischen Staaten und für entsprechende Sofort- hilfemassnahmen (BB 13.3.1990)	250.0	19.6	19.6	43.8	186.6	-	— Crédit de programme pour le renforce- ment de la coopération avec les Etats d'Europe de l'Est et pour des mesures d'aide immédiate correspondantes (AF du 13.3.1990)
— Finanzierung der Risikodeckung v. Geothermiebohrungen (BB 20.3.87)	15.0	-	0.5	1.4	13.1	-	— Financement de la couverture du risque des forages géothermiques (AF du 20.3.1987)
— Aktenedition Schweiz-Russland/ UdSSR (BB 11.6.1990)	0.5	0.1	0.1	0.2	0.2	-	— Publication de documents Suisse- Russie/URSS (AF du 11.6.1990)
— Sitzungsgebäude für den int. Natur- schutzbund UICN, Projektphase	0.7	0.1	0.1	-	-	0.6	— Bâtiment destiné au siège de l'UICN, phase de projet
— Schenkung für den Sitz des UICN (BRB 16.6.1990)	12.5	0.7	0.7	4.4	7.4	-	— Don pour le siège de l'UICN (ACF du 18.6.1990)

¹ Bewilligt mit den jeweiligen Voranschlägen bzw. besonderen Botschaften; ohne Jahreszusicherungskredite

Autorisés chaque fois par la voie du budget ou d'un message spécial; sans les crédits annuels d'engagements

Zahlungsrahmen	Zahlungs- rahmen	Voraussichtliche Zahlungen Paiements présumés		Voraussicht- lich nicht beanspruchte Kredite		Plafonds de dépenses
	Plafonds de dépenses	bis Ende 1990	Zahlungen 1991	Spätere Zahlungen	Crédits vrai- semblable- ment non utilisés	
	(2+3+4+5)	jusqu'à fin 1990	Paiements en 1991	Paiements ultérieurs		
in Millionen Franken	1	2	3	4	5	en millions de francs
TOTAL	3 995,2	2 353,0	933,3	595,5	113,4	TOTAL
1 Unterricht und Forschung	1 905,2	1 218,4	637,3	43,5	6,0	1 Enseignement et recherche
Hochschulförderung (Grundbeiträge) 1990-1991 (BB 6.10.1989)	649,0	303,0	317,0	29,0	-	Aide aux universités (subventions de base) 1990-1991 (AF du 9.10.1987)
Informatik 1986-1991 (BB 5.6.1986)	152,0	115,9	18,8	14,5	2,8	Informatique 1986-1991 (AF du 5.6.1986)
— ETH's	95,0 ¹	69,5	11,0	14,5	-	— Ecoles polytechniques fédérales
— Kantonale Hochschulen	32,0	22,4	6,8	-	2,8	— Universités cantonales
— HTL's	25,0	24,0	1,0	-	-	— Ecoles techniques supérieures
Forschungsförderung 1988-1991 (BB 30.9.1987)	1 095,9	794,5	298,2	-	3,2	Encouragement de la recherche 1988-1991 (AF du 30.9.1987)
— Schweizerischer Nationalfonds	962,0	697,5	261,8	-	2,7	— Fonds national suisse
— Übrige Institutionen der Forschungs- förderung	29,1	21,1	8,0	-	-	— Autres institutions encourageant la recherche
— Krebsforschung	32,0	23,3	8,7	-	-	— Recherche sur le cancer
— Mikrotechnik Neuenburg	66,8	48,8	18,0	-	-	— Centre de microtechnique, Neuchâtel
— Dispositionsreserve	6,0	3,8	1,7	-	0,5	— Réserve discrétionnaire
Historisches Lexikon 1988-1991 (BB 30.9.1987/12.12.1988)	8,3	5,0	3,3	-	-	Dictionnaire historique 1988-1991 (AF du 30.9.1987/12.12.1988)
2 Verkehr	540,0	326,6	67,0	79,0	67,4	2 Trafic
Tarifierleichterungen öffentlicher Verkehr 1987-1992 (BB 1.10.1986)	520,0	325,1	65,0	70,0	59,9	Réductions tarifaires dans les transports publics 1987-1992 (AF du 1.10.1986)
Finanzhilfe an Schweiz. Seeleute auf Hochsee (BB 20.9.1989)	20,0	1,5	2,0	9,0	7,5	Aides financières aux marins suisses à bord de navires de haute mer (AF du 20.9.1989)
3 Landwirtschaft und Ernährung	1 180,0	612,0	132,0	396,0	40,0	3 Agriculture et alimentation
Kostenbeiträge an Viehhalter 1989-1990 (BB 13.3.1989)	480,0	480,0	-	-	-	Contributions aux frais des détenteurs de bétail 1989-1990 (AF du 13.3.1989)
Bewirtschaftungsbeiträge 1990-1994 (BB 20.9.1989)	700,0	132,0	132,0	396,0	40,0	Contributions à l'exploitation du sol 1990-1994 (AF du 20.9.1989)
4 Forstwirtschaft	370,0	196,0	97,0	77,0	-	4 Sylviculture
Massnahmen zur Walderhaltung 1988-1992 (BB 14.6.1988)	370,0	196,0	97,0	77,0	-	Mesures pour la conservation de la forêt 1988-1992 (AF du 14.6.1988)
davon SRETH	45,0	40,0	5,0	-	-	dont CEPF
EDMZ	50,0	29,5	6,0	14,5	-	OCFIM

Bestand und Bezüge des Etatpersonals nach Departemen- ten und Dienststellen	Personalbestand Effectif du personnel ¹			Personalbezüge Réttribution du personnel			Effectifs et rétribution du personnel permanent par départements et offices
	Effektiver Bestand Effectif réel	Stellenbestand		in Tausend Franken en milliers de francs			
		Nombre de places					
		Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Compte 1991	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	
TOTAL	34 422,9	35 419,0 ²	35 507,0	2 634 860	2 867 213	2 981 485	TOTAL
Bundesversammlung	54,5	67,5 ²	67,5	4 791	5 695	6 994	Assemblée fédérale
101 Parlamentsdienste	54.5	67.5	67.5	4 791	5 695	6 994	105 Services du Parlement
Gerichte	171,0	195,0	208,0 ⁴	14 939	16 006	16 919	Tribunaux
*05 Bundesgericht	135.2	153.0	153.0	11 360	11 982	12 372	105 Tribunal fédéral
*06 Versicherungsgericht	35.8	42.0	42.0	3 579	4 024	4 547	106 Tribunal des assurances
Allgemeine Bundesverwaltung	34 197,4	35 156,5 ³	35 231,5 ⁵	2 615 130	2 845 512	2 957 572	Administration générale de la Confédération
1 Bundeskanzlei	261,2	273,8	272,8	19 803	19 700	23 116	1 Chancellerie fédérale
*04 Bundeskanzlei	84.1	87.8	87.8	7 643	7 531	8 719	104 Chancellerie fédérale
Parlaments- und Zentralbibliothek	5.5	5.5	5.5	441	440	481	Bibliothèque centrale du Parlement et de l'administration fédérale
Drucksachen- und Materialzentrale	171.6	171.0	171.0	11 719	11 729	12 762	Office central des imprimés et du matériel
Verwaltungskontrolle	-	9.5	8.5	-	-	1 154	Contrôle administratif
2 Departement für auswärtige Angelegenheiten	1 789,3	1 798,0	1 800,0	180 504	175 907	197 072	2 Département des affaires étrangères
201 Departement für auswärtige Angele- genheiten, Bern	419.9	435.0	435.0	34 823	33 909	38 292	201 Département des affaires étrangères. Berne
Botschaften und Konsulate	1 207.5	1 199.0	1 201.0	130 422	126 686	142 162	Ambassades et consulats
Seeschiffahrtsamt	4,9	4,5	4,5	389	436	424	Office de la navigation maritime
202 Direktion für Entwicklungszusammen- arbeit und humanitäre Hilfe							202 Direction de la coopération au déve- loppement et de l'aide humanitaire
Entwicklungszusammenarbeit	129.9	131.0	131.0	12 654	12 622	13 781	Coopération au développement
Humanitäre Hilfe	27,1	28,5	28,5	2 216	2 254	2 413	Aide humanitaire
3 Departement des innern	7 728,3	7 698,5	7 698,5	643 832	642 013	692 932	3 Département de l'intérieur
301 Generalsekretariat	26,2	31,0	31,0	2 600	2 793	3 376	301 Secrétariat général
Rekurskommissionen	11,5	12,0	11,0	1 179	1 237	1 284	Commissions de recours
302 Bundesamt für Kulturpflege	44,2	-	-	3 621	-	-	302 Office fédéral de la culture
304 Landesbibliothek	67,1	-	-	4 919	-	-	304 Bibliothèque nationale
305 Bundesarchiv	23,8	26,5	24,9	2 016	1 798	2 327	305 Archives fédérales
306 Bundesamt für Kultur	-	204,0	202,0	-	15 181	16 972	306 Office fédéral de la culture
310 Bundesamt für Umwelt, Wald und Landschaft	248,2	266,0	265,0	22 322	22 531	26 609	310 Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage
311 Meteorologische Anstalt	195,2	199,0	191,0	15 990	15 876	17 056	311 Institut de météorologie
312 Landesmuseum	88,1	-	-	6 673	-	-	312 Musée national
314 Amt für Bundesbauten	440,0	438,0	425,4	34 872	33 695	36 716	314 Office des constructions fédérales
316 Bundesamt für Gesundheitswesen	199,0	198,0	201,7	16 545	16 517	18 281	316 Office fédéral de la santé publique
317 Bundesamt für Statistik	337,7	213,5	217,9	26 701	26 630	18 754	317 Office fédéral de la statistique
318 Bundesamt für Sozialversicherung	219,9	222,0	217,4	19 305	19 372	21 023	318 Office fédéral des assurances sociales
321 Bundesamt für Militärversicherung	173,4	176,0	173,6	13 184	13 189	14 357	321 Office fédéral de l'assurance militaire
322 Militärspital Novaggio	65,9	67,0	63,5	3 666	3 614	3 992	322 Clinique militaire de Novaggio

¹ Ohne Lehrlinge nach Berufsbildungsgesetz

² inkl. 4,5 mit Nachtrag I zum V 90
bewilligte Stellen

³ inkl. Stellenreserve des Bundesrates

⁴ inkl. 13 neue Stellen

⁵ inkl. Stellenreserve des Bundesrates und
215 neue Stellen, abzüglich 140 bis Ende 1990
befristete Stellen

¹ Sans les apprentis, selon la loi sur la
formation professionnelle

² Y compris 4,5 places autorisées par la voie
du CS I (budget 1990)

³ Y compris les postes en réserve du Conseil
fédéral

⁴ Y compris 13 nouveaux postes

⁵ Y compris les postes en réserve des Conseil
fédéral et 215 nouveaux postes, et déduction
de 140 postes temporaires autorisés jusqu'à
fin 1990

**Bestand und Bezüge des
Etatpersonals nach Departe-
menten und Dienststellen**

Personalbestand ¹ Effectif du personnel ¹			Personalbezüge Réttribution du personnel		
Effektiver Bestand Effectif réel	Stellenbestand Nombre de places		in Tausend Franken en milliers de francs		
Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Compte 1991	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Budget 1991

**Effectifs et rétribution du
personnel permanent par
départements et offices**
**3 Departement des Innern
(Fortsetzung)**

323 Sportschule Magglingen					
Verwaltung und Betrieb	94,7	92,4	92,4	6 804	6 868
Lehre und Forschung	29,7	31,6	31,6	2 826	2 853
326 Gruppe für Wissenschaft und Forschung					
Lehre und Forschung	-	-	-	-	837
327 Bundesamt für Bildung und Wissen- schaft	48,4	47,5	48,1	4 477	4 433
Strukturelle Reserve	-	-23,0	-	-	-
<i>Eidg. Technische Hochschulen und Annexanstalten</i>	<i>5 415,3</i>	<i>5 497,0</i>	<i>5 502,0</i>	<i>456 132</i>	<i>455 426</i>
329 Schweizerischer Schulrat	14,8	16,0	16,0	1 492	1 608
330 Technische Hochschule Zürich					
Verwaltung und Betrieb	574,9	582,0	585,0	48 650	48 100
Lehre und Forschung	2 372,0	2 408,0	2 408,0	200 837	198 989
334 Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft					
Verwaltung und Betrieb	25,0	25,0	25,0	2 024	2 051
Lehre und Forschung	130,8	134,0	134,0	10 626	10 769
335 Materialprüfungs- und Forschungs- anstalt					
Verwaltung und Betrieb	108,0	110,0	111,0	7 955	8 254
Lehre und Forschung	355,0	360,0	360,0	26 378	26 968
336 Anstalt für Wasserversorgung, Ab- wasserreinigung und Gewässerschutz					
Verwaltung und Betrieb	19,0	21,0	22,0	1 602	1 813
Lehre und Forschung	103,9	107,0	107,0	8 507	8 298
337 Paul Scherrer Institut					
Verwaltung und Betrieb	115,0	111,0	111,0	9 466	9 342
Lehre und Forschung	597,0	579,0	579,0	49 293	48 584
340 Technische Hochschule Lausanne					
Verwaltung und Betrieb	170,0	177,0	177,0	15 181	15 411
Lehre und Forschung	829,9	867,0	867,0	74 121	75 239

**3 Département de l'intérieur
(suite)**

323 Ecole de sport de Macolin					
Administration et exploitation	7 409				
Enseignement et recherche	3 078				
326 Etat-major du groupement de la science et de la recherche					
Enseignement et recherche	837				
327 Office fédéral de l'éducation et de la science	4 876				
Réserve structurelle	-				
<i>Ecoles polytechniques fédérales et établissements annexes</i>	<i>495 985</i>				
329 Conseil des écoles	1 625				
330 Ecole polytechnique de Zurich					
Administration et exploitation	53 571				
Enseignement et recherche	219 458				
334 Institut de recherches sur la forêt, la neige et le paysage					
Administration et exploitation	2 204				
Enseignement et recherche	11 571				
335 Laboratoire d'essai des matériaux et de recherches					
Administration et exploitation	8 756				
Enseignement et recherche	28 726				
336 Institut pour l'aménagement, l'épura- tion et la protection des eaux					
Administration et exploitation	1 816				
Enseignement et recherche	9 264				
337 Institut Paul Scherrer					
Administration et exploitation	9 947				
Enseignement et recherche	52 064				
340 Ecole polytechnique de Lausanne					
Administration et exploitation	16 373				
Enseignement et recherche	80 610				

4 Justiz- und Polizeidepartement

401 Generalsekretariat	156,2	219,5	219,5	12 976	15 965
402 Bundesamt für Justiz	143,3	144,5	144,5	13 660	13 518
403 Bundesamt für Polizeiwesen	151,9	159,0	159,0	12 696	13 162
404 Bundesamt für Ausländerfragen	113,8	122,0	122,0	8 078	8 606
405 Bundesanwaltschaft	217,1	252,0	252,0	17 927	19 497
406 Bundesamt für Privatversicherungs- wesen	30,4	30,0	30,0	2 884	2 856
407 Bundesamt für geistiges Eigentum	170,9	171,5	171,5	13 661	14 196
408 Bundesamt für Zivilschutz	243,8	250,0	250,0	20 093	20 837
412 Bundesamt für Raumplanung	26,5	27,0	27,0	2 443	2 467
414 Amt für Messwesen	71,0	74,0	74,0	6 199	6 338
415 Bundesamt für Flüchtlinge	212,8	316,5	316,5	15 462	21 378

4 Département de justice et police

401 Secrétariat général	19 857				
402 Office fédéral de la justice	15 016				
403 Office fédéral de la police	14 046				
404 Office fédéral des étrangers	8 944				
405 Ministère public de la Confédération	21 060				
406 Office fédéral des assurances privées	3 141				
407 Office fédéral de la propriété intellec- tuelle	14 877				
408 Office fédéral de la protection civile	22 448				
412 Office fédéral de l'aménagement du territoire	2 661				
414 Office de métrologie	7 035				
415 Office fédéral des réfugiés	24 553				

¹ Ohne Lehrlinge nach Berufsbildungsgesetz

¹ Sans les apprentis, selon la loi sur la
formation professionnelle

Bestand und Bezüge des Etatpersonals nach Departemen- ten und Dienststellen	Personalbestand ¹ Effectif du personnel			Personalbezüge Rétribution du personnel			Effectifs et rétribution du personnel permanent par départements et offices
	Effektiver Bestand Effectif réel	Stellenbestand		in Tausend Franken en milliers de francs			
		Nombre de places		Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Compte 1991	
		Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990				
5 Militärdepartement	14 725,6	14 986,0	14 986,0	1 027 329	1 041 881	1 141 501	5 Département militaire
501 Direktion der Militärverwaltung	240.2	245.4	245.4	20 353	20 157	22 645	501 Direction de l'administration militaire
511 Stab der Gruppe für Generalstabs- dienste	480.2	508.3	508.3	39 203	39 563	45 199	511 Etat-major du groupement de l'état- major général
Militärpferdeanstalt	75.8	76.0	76.0	4 573	4 609	4 993	Dépôt des chevaux de l'armée
512 Bundesamt für Genie und Festungen	1 784.2	1 824.3	1 824.3	107 702	110 832	119 924	512 Office fédéral du génie et des fortifica- tions
513 Bundesamt für Übermittlungstruppen	181.4	184.0	184.0	14 772	14 362	16 326	513 Office fédéral des troupes de transmis- sion
514 Bundesamt für Sanität	180.8	183.0	183.0	12 655	12 505	13 949	514 Office fédéral des affaires sanitaires de l'armée
516 Oberkriegskommissariat	225.5	224.8	224.8	14 937	14 660	16 223	516 Commissariat central des guerres
519 Kriegsmaterialverwaltung	4 651.0	4 642.8	4 642.8	291 064	295 051	316 410	519 Intendance du matériel de guerre
Puerverwaltung	8.9	9.0	9.0	583	579	642	Intendance des poudres
531 Stab der Gruppe für Ausbildung	260.8	263.5	263.5	21 266	20 886	23 399	531 Etat-major du groupement de l'ins- truction
Instruktoren	2 330.2	2 351.3	2 351.3	196 257	194 592	215 668	Instructeurs
Waffen- und Schiessplätze	355.3	347.3	347.3	20 286	20 907	21 594	Places d'armes et de tir
541 Gruppe für Rüstungsdienste	849.1	987.8	987.8	72 214	80 951	91 487	541 Groupement de l'armement
561 Bundesamt für Militärflugwesen und Fliegerabwehr	131.7	136.5	136.5	11 388	11 465	12 854	561 Office fédéral de l'aviation militaire et de la défense contre avions
564 Bundesamt für Militärflugplätze	2 798.5	2 829.5	2 829.5	186 404	187 268	205 243	564 Office fédéral des aérodromes militaires
571 Bundesamt für Landestopographie	147.3	147.2	147.2	11 191	11 166	12 178	571 Office fédéral de la topographie
581 Zentralstelle für Gesamtverteidigung	24.7	25.3	25.3	2 481	2 328	2 767	581 Office central de la défense
6 Finanzdepartement	5 854,8	6 230,3	6 234,3	421 482	435 361	487 866	6 Département des finances
600 Generalsekretariat	19.5	19.6	27.9	2 128	2 747	3 196	600 Secrétariat général
601 Finanzverwaltung	138.8	147.7	148.2	11 834	12 088	14 169	601 Administration des finances
602 Zentrale Ausgleichsstelle	362.9	366.8	366.8	26 257	26 733	28 594	602 Centrale de compensation
603 Münzstätte	16.5	16.5	16.5	1 062	1 060	1 156	603 Monnaie fédérale
605 Steuerverwaltung	679.4	682.5	682.5	52 039	53 141	56 670	605 Administration des contributions
606 Zollverwaltung	4 420.8	4 615.0	4 615.0	308 474	318 313	349 510	606 Administration des douanes
609 Bundesamt für Informatik	-	158.7	161.2	-	-	13 102	609 Office fédéral de l'informatique
610 Bundesamt für Organisation	24.8	-	-	2 552	3 521	-	610 Office fédéral de l'organisation
611 Finanzkontrolle	75.0	77.0	77.0	7 038	7 359	7 869	611 Contrôle des finances
612 Bankenkommission	27.6	37.5	37.5	2 727	2 942	4 050	612 Commission des banques
614 Personalamt	38.5	52.2	52.2	3 705	3 991	5 558	614 Office du personnel
615 Versicherungskasse	51.0	49.5	49.5	3 666	3 466	3 992	615 Caisse d'assurance
Strukturelle Reserve	-	7.3	-	-	-	-	Réserve structurelle
7 Volkswirtschaftsdepartement	1 771,9	1 811,0	1 813,0	145 715	148 098	161 366	7 Département de l'économie publique
701 Generalsekretariat	64.9	68.0	72.0	6 157	6 540	7 014	701 Secrétariat général
702 Preiskontrollstelle	14.6	16.0	16.0	1 290	1 438	1 405	702 Office du contrôle des prix
703 Bundesamt für Aussenwirtschaft	196.9	204.0	206.0	16 823	17 280	19 713	703 Office fédéral des affaires économi- ques extérieures
705 Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit	233.9	236.0	236.0	21 394	21 314	23 299	705 Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail
707 Bundesamt für Landwirtschaft	144.7	148.0	148.0	12 550	13 070	13 667	707 Office fédéral de l'agriculture
711 Forschungsanstalt für viehwirtschaftli- che Produktion, Posieux	71.7	71.5	71.5	5 290	5 340	5 761	711 Station de recherches sur la produc- tion animale, Posieux
712 Forschungsanstalt für landwirtschaftli- chen Pflanzenbau, Reckenholz	151.8	152.0	152.0	11 445	11 088	12 463	712 Station de recherches agronomiques Reckenholz

¹ Ohne Lehrlinge nach Berufsbildungsgesetz¹ Sans les apprentis, selon la loi sur la
formation professionnelle

**Bestand und Bezüge des
Etatpersonals nach Departe-
menten und Dienststellen**
**Personalbestand
Effectif du personnel**
**Personalbezüge
Réttribution du personnel**
**Effectifs et rétribution du
personnel permanent par
départements et offices**
**7 Volkswirtschaftsdepartement
(Fortsetzung)**

	Effektiver Bestand Effectif réel	Stellenbestand Nombre de places		in Tausend Franken en milliers de francs		
		Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990	Voranschlag Compte 1991	Rechnung Compte 1989	Voranschlag Budget 1990
713 Forschungsanstalt für Agrikulturchemie und Umwelthygiene, Liebefeld	61.5		64.0	64.0	4 714	4 800
715 Forschungsanstalt für Betriebswirtschaft und Landtechnik, Tänikon	66.2		66.0	66.0	5 395	5 458
716 Forschungsanstalt für Milchwirtschaft, Liebefeld	104.5		106.0	106.0	8 434	8 613
717 Forschungsanstalt für Obst-, Wein- und Gartenbau, Wädenswil	131.8		134.0	134.0	10 531	10 524
718 Landwirtschaftliche Forschungsanstalt, Changins	216.3		219.0	219.0	16 644	16 799
719 Gestüt, Avenches	74.2		76.0	76.0	4 231	4 304
720 Bundesamt für Veterinärwesen	75.1		79.5	79.5	6 647	6 879
723 Bundesamt für Konjunkturfragen	30.5		34.0	34.0	2 881	2 905
724 Bundesamt für wirtschaftliche Landesversorgung	40.6		41.0	41.0	3 727	3 909
725 Bundesamt für Wohnungswesen	41.5		43.0	43.0	3 583	3 683
726 Getreideverwaltung	51.2		53.0	49.0	3 979	4 154

8 Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement

801 Generalsekretariat	41.2		50.5	50.5	4 066	4 827
Dienst für Gesamtverkehrsfragen	10.4		11.0	11.0	1 230	1 256
802 Bundesamt für Verkehr	115.8		127.0	127.0	10 917	11 345
803 Bundesamt für Zivilluftfahrt	134.2		142.5	142.5	12 570	12 930
804 Bundesamt für Wasserwirtschaft	37.9		44.0	44.0	3 695	3 910
805 Bundesamt für Energiewirtschaft	127.3		131.0	131.0	12 169	11 822
806 Bundesamt für Strassenbau	61.8		65.0	65.0	5 739	5 842

Stellenreserve des Bundesrates
Neu bewilligte Stellen
Personalverschiebungen
Rückgabe von befristeten Stellen
**Realloohnerhöhung,
Revision Ämterklassifikation**
Total neu bewilligte Stellen

davon:

— Parlamentsdienste	-	6.5	-	-	-	-
— Gerichte	-	2.0	13.0	-	-	-
— Allgemeine Bundesverwaltung	-	615.5	215.0	-	-	-
• Asylbereich	-	113.0	-	-	-	-
• Schulrat	-	90.0	-	-	-	-
• Übrige	-	412.5	215.0	-	-	-

**7 Département de l'économie
publique (suite)**

713 Station de recherches en chimie agricole et sur l'hygiène de l'environnement, Liebefeld	5 133
715 Station de recherches d'économie d'entreprise et de génie rural, Tänikon	5 875
716 Station de recherches laitières, Liebefeld	9 184
717 Station de recherches en arboriculture, viticulture et horticulture, Wädenswil	11 468
718 Station de recherches agronomiques, Changins	18 334
719 Haras, Avenches	4 607
720 Office vétérinaire fédéral	7 653
723 Office fédéral des questions conjoncturelles	3 497
724 Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays	4 058
725 Office fédéral du logement	3 902
726 Administration des blés	4 333

**8 Département des transports, des
communications et de l'énergie**

801 Secrétariat général	5 211
Service d'étude des transports	1 455
802 Office fédéral des transports	12 688
803 Office fédéral de l'aviation civile	14 613
804 Office fédéral de l'économie des eaux	4 216
805 Office fédéral de l'énergie	13 251
806 Office fédéral des routes	6 250

Postes en réserve du Conseil fédéral
Nouveaux postes autorisés
Mutations de personnel
Restitution de postes temporaires
**Augmentation du salaire réel, révision
de la classification des fonctions**
Total des nouveaux postes autorisés

dont:

— Services du Parlement	-
— Tribunaux	-
— Administration générale de la Confédération	-
• Secteur de l'asile	-
• Conseil des écoles	-
• Autres	-

Ohne Lehrlinge nach Berufsbildungsgesetz

auf die Dienststellen verteilt

inkl. 147 vom BRBT übernommene Stellen

 Sans les apprentis selon l'art. 10 S. 1 a
formation professionnelle

Réparties entre les offices

Y compris 147 places reprises de l'OFPA

Personalbestand und -ausgaben der allgemeinen Bundesverwaltung in Tausend Franken	Personalbestand Effectif du personnel ¹			Personalbezüge Rétribution du personnel			Effectifs et dépenses de personnel de l'Adminis- tration fédérale générale en milliers de francs
	Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	Rechnung	Voranschlag	Voranschlag	
	Compte 1989	Budget 1990	Compte 1991	Compte 1989	Budget 1990	Budget 1991	
TOTAL Personalbestand und Bezüge	37 657,6	38 957,7	39 611,7	2 828 633	3 091 830	3 257 657	TOTAL des effectifs et des dépenses
davon: Etatpersonal ²	34 422,9	35 419,0	35 507,0	2 634 860	2 867 213	2 981 485	dont: personnel permanent ²
Hilfspersonal	1 829,0	2 025,5	2 480,5	79 406	85 964	119 589	personnel auxiliaire
Übriges Personal	1 405,7	1 513,2	1 624,2	114 367	138 653	156 583	Autre personnel
Verwaltung und Betrieb	29 696,0	30 831,1	31 344,8	2 170 970	2 413 592	2 507 675	Administration et exploitation
Etatpersonal ²	27 674,5	28 602,6	28 669,1	2 066 015	2 300 921	2 361 046	Personnel permanent ²
Hilfspersonal	1 749,8	1 942,3	2 377,5	76 378	82 709	114 759	Personnel auxiliaire
Experten techn. Zusammenarbeit	229,0	240,0	250,0	24 943	26 192	27 750	Experts de la coopération technique
Personal Katastrophenhilfsskorps	23,0	25,0	25,0	1 195	1 260	1 320	Personnel du corps pour l'aide en cas de catastrophes
Personal Schweiz. Institut für Rechtsvergleichung	19,7	21,2	23,2	2 439	2 510	2 800	Personnel de l'Institut suisse de droit comparé
Lehre und Forschung	5 631,5	5 796,8	5 915,6	461 406	483 646	534 314	Enseignement et recherche
Etatpersonal	4 418,3	4 486,6	4 486,6	372 588	371 700	404 771	Personnel permanent
Hilfspersonal	79,2	83,2	103,0	3 028	3 255	4 830	Personnel auxiliaire
Zusatzpersonal in Lehre und Forschung	1 134,0	1 227,0	1 326,0	85 790	108 691	124 713	Personnel complémentaire chargé de l'enseignement et de la recherche
Instruktoren EMD	2 330,1	2 329,8	2 351,3	196 257	194 592	215 668	instructeurs du DMF
Etatpersonal	2 330,1	2 329,8	2 351,3	196 257	194 592	215 668	Personnel permanent
Stellenreserve des Bundesrates	-	21,9	14,9	-	1 607	1 671	Postes en réserve du Conseil fédéral
Neu bewilligte Stellen	-	³⁾	228,0	-	23 500	11 000	Nouveaux postes autorisés
Personalverschiebungen	-	-	-	-	26 693	29 726	Mutations de personnel
Rückgabe von befristeten Stellen	-	-	-140,0	-	-	-	Restitution de postes temporaires
Realloohnerhöhung, Revision Ämterklassifikation	-	-	-	-	140 000	-	Augmentation du salaire réel, révision de la classification des fonctions
Lehrlinge	1 460,0	1 500,0	1 500,0	12 757	13 797	14 418	Apprentis
¹ Ohne Lehrlinge nach Berufsbildungsgesetz ² Einschliesslich Stellenreserve des Bundesrates, neu bewilligte Stellen sowie Personalverschiebungen und Realloohnerhöhungen ³ Auf die Dienststellen verteilt ¹ Sans les apprentis, selon la loi sur la formation professionnelle ² Y compris les postes en réserve du Conseil fédéral, les nouveaux postes autorisés, ainsi que les mutations de personnel et l'augmentation du salaire réel ³ Réparties entre les offices							

F 003

Löhne, Zulagen und Vergütungen des Etatpersonals in Millionen Franken	Rechnung - Compte			Voranschlag - Budget			Salaires, allocations et indemnités du personnel permanent en millions de francs
	1975	1980	1985	1989	1990	1991	
TOTAL	1 514	1 751	2 303	2 635	2 867	2 982	TOTAL
Besoldungen und Gehälter	1 001	1 404	1 726	2 394	2 606	2 689	Traitement et salaires
Teuerungsausgleich	349	182	350	-	-	-	Compensation du renchérissement
Ortszuschlag	55	65	92	110	106	136	Indemnité de résidence
Kinderzulagen	33	38	44	45	48	48	Allocations pour enfants
Herratszulage	1	1	1	1	1	1	Allocation de mariage
Geburtszulage	-	1	1	1	1	1	Allocation de naissance
Dienstaltersgeschenk	9	6	6	8	11	12	Gratification pour ancienneté de service
Zulagen an das Personal im Ausland	42	30	48	46	50	53	Allocations au personnel à l'étranger
Vergütung für Sonntagsdienst	3	4	5	5	6	6	Indemnité pour service du dimanche
Vergütung für Überzeitarbeit	2	1	2	3	3	4	Indemnité pour heures supplémentaires
Vergütung für Nachtdienst	2	2	3	3	4	4	Indemnité pour service de nuit
Übrige Zulagen und Entschädigungen	17	17	25	19	31	28	Autres allocations et indemnités

**Personalbestand und
-aufwand des Bundes
und seiner Betriebe**

Rechnung - Compte

Voranschlag - Budget

**Effectifs et dépenses de
personnel de la Confédération
et ses entreprises**

in Millionen Franken

en millions de francs

	1975	1980	1985	1989	1990	1991	
Personalbestand¹ (Anzahl Stellen)	130 387,0	129 253,0	133 822,0	140 560,3	144 129,2	146 188,2	Effectif du personnel¹ (nombre de places)
Allgemeine Bundesverwaltung ²	34 542.0	35 002.0	35 350.0	37 657.6	38 957.7	39 611.7	Administration fédérale générale
Etatpersonal	32 355.0	32 636.0	33 541.0	34 422.9	35 419.0	35 507.0	Personnel permanent
Hilfspersonal	2 187.0	2 366.0	1 809.0	1 829.0	2 025.5	2 480.5	Personnel auxiliaire
Übriges Personal	-	-	-	1 405.7	1 513.2	1 624.2	Autre personnel
Rüstungsbetriebe	4 511.0	4 737.0	4 856.0	4 962.0	4 839.0	4 820.0	Entreprises d'armement
Etatpersonal	4 511.0	4 737.0	4 819.0	4 828.0	4 694.0	4 660.0	Personnel permanent
Hilfspersonal	-	-	37.0	134.0	145.0	160.0	Personnel auxiliaire
Alkoholverwaltung	269.0	264.0	274.0	254.7	269.5	269.5	Régie des alcools
Etatpersonal	269.0	264.0	266.0	245.7	259.0	259.0	Personnel permanent
Hilfspersonal	-	-	8.0	9.0	10.5	10.5	Personnel auxiliaire
PTT-Betriebe	50 578.0	51 237.0	56 557.0	61 703.0	63 339.0	64 535.0	Entreprise des PTT
Bundesbahnen	40 487.0	38 013.0	36 785.0	35 983.0	36 724.0	36 952.0	Chemins de fer fédéraux
Personalaufwand							Dépenses de personnel
Allgemeine Bundesverwaltung²	1 636,7	2 030,4	2 791,1	3 430,0	3 853,0	3 965,0	Administration fédérale générale²
Personalbezüge (Total)	1 514.4	1 750.7	2 302.6	2 821.6	3 084.5	3 257.7	Rétribution (totale) du personnel
Sozialversicherungsbeiträge	-	87.6	124.4	131.7	143.2	162.8	Cotisations d'assurances sociales
Personalversicherungsbeiträge	130.7	188.1	343.0	451.2	603.6	518.0	Cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance
Ordentliche Beiträge ⁴	57.8	70.5	93.2	175.4	232.0	223.0	Cotisations ordinaires ⁴
Einkaufssummen	0.1	0.6	14.2	0.3	0.6	-	Sommes de rachat
Einbau der Teuerung in die Renten	28.5	13.4	60.0	85.9	181.0	76.0	Incorporation du renchérissement dans les rentes
Tilgungsraten für die bis 1985 in die Renten eingebauten Teuerungszulagen	20.3	60.1	89.0	89.0	89.0	89.0	Amortissement des allocations de renchérissement incorporées aux rentes jusqu'en 1985
Zinsgarantie auf dem nicht einbezahlten Deckungskapital	20.3	35.6	72.4	80.3	85.0	105.0	Garantie d'intérêts sur la réserve mathématique non libérée
Verschiedenes	3.7	7.9	14.2	20.3	16.0	25.0	Divers
Unfall- und Krankenversicherungsbeiträge	-	-	22.2	20.1	25.1	30.8	Cotisations d'assurance-maladie et accidents
Dienstkleider, Verpflegungsstätten	-	-	-	2.8	3.8	3.0	Vêtements de fonction, cantines
Rentenleistungen	-	11.7	16.4	22.2	21.5	20.2	Prestations aux retraités
Übrige Personalausgaben	6.6	10.3	14.3	10.4	11.3	11.5	Autres dépenses de personnel
Minderungen auf Besoldungen und Gehältern ³	-15.0	-18.0	-31.8	-30.0	-40.0	-39.0	Moins-values sur les traitements et les salaires ³
Rüstungsbetriebe	199,2	234,0	331,1	396,3	396,2	428,1	Entreprises d'armements
Personalbezüge (Total)	170.8	199.7	275.4	314.0	322.4	341.9	Rétribution (totale) du personnel
Sozialversicherungsbeiträge	7.7	10.1	13.7	15.9	17.2	17.4	Cotisations d'assurances sociales
Personalversicherungsbeiträge	18.2	21.4	41.8	65.3	55.1	66.1	Cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance
Ordentliche Beiträge	8.9	7.7	9.5	15.1	15.6	16.9	Cotisations ordinaires
Einkaufssummen	-	-	3.1	30.9	17.6	25.3	Sommes de rachat
Einbau der Teuerung in die Renten	-	-	-	10.5	13.1	15.9	Incorporation du renchérissement dans les rentes
Tilgungsraten für die bis 1985 in die Renten eingebauten Teuerungszulagen	7.1	10.0	20.7	-	-	-	Amortissement des allocations de renchérissement incorporées aux rentes jusqu'en 1985
Zinsgarantie auf dem nicht einbezahlten Deckungskapital	2.2	3.7	8.5	8.8	8.8	8.0	Garantie d'intérêts sur la réserve mathématique non libérée
Verschiedenes	-	-	-	-	-	-	Divers
Unfall- und Krankenversicherungsbeiträge	2.1	2.5	4.1	4.1	4.3	4.6	Cotisations d'assurance-maladie et accidents
Dienstkleider, Verpflegungsstätten	0.2	0.2	0.4	1.8	2.1	1.5	Vêtements de fonction, cantines
Rentenleistungen	-	-	-	-	-	-	Prestations aux retraités
Übrige Personalausgaben	0.2	0.1	0.2	0.1	0.2	2.1	Autres dépenses de personnel
Minderungen auf Besoldungen und Gehältern ³	-	-	-4.5	-4.9	-5.1	-5.5	Moins-values sur les traitements et les salaires ³

¹ Ohne Lehrlinge nach Berufsbildungsgesetz,
ohne Unternehmerarbeiter der Bundesbahnen

Einschliesslich Parlamentsdienste und Gerichte

² Vergütungen der Militärversicherung und der
SUVA sowie Erwerbsausfallentschädigung
³ Wederkehrende und Erhöhungsbeiträge

Sans les apprentis saisonniers sur la formation
professionnelle et sans les ouvriers d'entreprise
des chemins de fer fédéraux

Y compris les services du Parlement et les
tribunaux

Incluant les assurances militaires et de la CNA
ainsi que les allocations pour pertes de gain
Contributions périodiques et contributions pour
augmentations de traitement

**Personalbestand und
-aufwand des Bundes
und seiner Betriebe**

in Millionen Franken

Rechnung - Compte

Voranschlag - Budget

**Effectifs et dépenses de
personnel de la Confédération
et ses entreprises**

en millions de francs

	1975	1980	1985	1989	1990	1991	
Alkoholverwaltung	14,1	16,2	23,2	23,4	26,3	29,7	Régie des alcools
Personalbezüge (Total)	12.2	13.6	18.1	19.1	20.5	21.9	Rétribution (totale) du personnel
Sozialversicherungsbeiträge	0.5	0.7	0.9	1.0	1.1	1.2	Cotisations d'assurances sociales
Personalversicherungsbeiträge	1.4	1.9	4.1	3.3	4.6	6.5	Cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance
Ordentliche Beiträge	0.6	0.6	0.9	1.1	1.9	1.9	Cotisations ordinaires
Einkaufssummen	-	-	-	-	-	-	Sommes de rachat
Einbau der Teuerung in die Renten	-	-	-	-	-	-	Incorporation du renchérissement dans les rentes
Tilgungsraten für die bis 1985 in die Renten eingebauten Teuerungszulagen	0.6	1.0	2.6	2.2	1.7	3.6	Amortissement des allocations de renchérissement incorporées aux rentes jusqu'en 1985
Zinsgarantie auf dem nicht einbezahlten Deckungskapital	0.2	0.3	0.6	-	0.9	0.9	Garantie d'intérêts sur la réserve mathématique non libérée
Verschiedenes	-	-	-	-	0.1	0.1	Divers
Unfall- und Krankenversicherungsbeiträge	0.1	0.1	0.3	0.2	0.3	0.3	Cotisations d'assurance-maladie et accidents
Dienstkleider, Verpflegungsstätten	-	-	-	-	-	-	Vêtements de fonction, cantines
Rentenleistungen	-	-	-	-	-	-	Prestations aux retraités
Übrige Personalausgaben	-	-	-	-	-	-	Autres dépenses de personnel
Minderungen auf Besoldungen und Gehältern ¹	-0.1	-0.1	-0.2	-0.2	-0.2	-0.2	Moins-values sur les traitements et les salaires ³
PTT-Betriebe	2 140,0	2 549,0	3 648,0	4 550,0	4 895,0	5 155,0	Entreprise des PTT
Personalbezüge (Total)	1 873.0	2 174.0	3 054.0	3 739.0	4 065.0	4 431.0	Rétribution (totale) du personnel
Sozialversicherungsbeiträge	84.0	108.0	155.0	193.0	205.0	229.0	Cotisations d'assurances sociales
Personalversicherungsbeiträge	131.0	210.0	365.0	532.0	523.0	373.0	Cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance
Ordentliche Beiträge	59.0	70.0	102.0	375.0	309.0	229.0	Cotisations ordinaires
Einkaufssummen	-	-	13.0	-	1.0	1.0	Sommes de rachat
Einbau der Teuerung in die Renten	52.0	105.0	160.0	55.0	111.0	29.0	Incorporation du renchérissement dans les rentes
Tilgungsraten für die bis 1985 in die Renten eingebauten Teuerungszulagen	-	-	-	-	-	-	Amortissement des allocations de renchérissement incorporées aux rentes jusqu'en 1985
Zinsgarantie auf dem nicht einbezahlten Deckungskapital	20.0	35.0	90.0	94.0	98.0	112.0	Garantie d'intérêts sur la réserve mathématique non libérée
Verschiedenes	-	-	-	8.0	4.0	2.0	Divers
Unfall- und Krankenversicherungsbeiträge	19.0	17.0	34.0	37.0	43.0	48.0	Cotisations d'assurance-maladie et accidents
Dienstkleider, Verpflegungsstätten	8.0	9.0	10.0	14.0	16.0	20.0	Vêtements de fonction, cantines
Rentenleistungen	3.0	6.0	10.0	-	-	-	Prestations aux retraités
Übrige Personalausgaben	1.0	1.0	1.0	6.0	8.0	7.0	Autres dépenses de personnel
Nicht zuteilbarer Personalaufwand	41.0	50.0	63.0	78.0	85.0	99.0	Dépenses de personnel non ventilables
Minderungen auf Besoldungen und Gehältern ¹	-20.0	-26.0	-44.0	-49.0	-50.0	-52.0	Moins-values sur les traitements et les salaires ³
Bundesbahnen	1 798,3	1 918,1	2 434,8	2 783,4	2 977,8	3 207,4	Chemins de fer fédéraux
Personalbezüge (Total)	1 530.1	1 614.7	1 998.6	2 227.4	2 385.0	2 552.5	Rétribution (totale) du personnel
Sozialversicherungsbeiträge	68.1	79.6	100.5	113.4	122.2	131.9	Cotisations d'assurances sociales
Personalversicherungsbeiträge	172.9	205.9	302.7	405.7	438.9	483.5	Cotisations aux caisses de pensions et de prévoyance
Ordentliche Beiträge	56.3	68.6	88.2	152.8	162.4	190.3	Cotisations ordinaires
Einkaufssummen	-	-	-	-	-	-	Sommes de rachat
Einbau der Teuerung in die Renten	69.8	74.5	118.0	134.6	152.4	158.5	Incorporation du renchérissement dans les rentes
Tilgungsraten für die bis 1985 in die Renten eingebauten Teuerungszulagen	-	-	-	-	-	-	Amortissement des allocations de renchérissement incorporées aux rentes jusqu'en 1985
Zinsgarantie auf dem nicht einbezahlten Deckungskapital	46.8	62.8	96.5	118.3	124.1	134.7	Garantie d'intérêts sur la réserve mathématique non libérée
Verschiedenes	-	-	-	-	-	-	Divers
Unfall- und Krankenversicherungsbeiträge	35.0	32.4	48.5	54.8	59.3	64.7	Cotisations d'assurance-maladie et accidents
Dienstkleider, Verpflegungsstätten	14.2	11.1	12.8	11.7	12.3	12.6	Vêtements de fonction, cantines
Rentenleistungen ²	-	-	-	-	-	-	Prestations aux retraités ⁴
Übrige Personalausgaben	0.5	0.7	1.0	1.8	2.1	2.3	Autres dépenses de personnel
Nicht zuteilbarer Personalaufwand	-	-	8.6	10.1	-	3.5	Dépenses de personnel non ventilables
Minderungen auf Besoldungen und Gehältern ¹	-22.5	-26.3	-37.9	-41.5	-42.0	-43.6	Moins-values sur les traitements et les salaires ³

¹ Vergütungen der Militärversicherung und der SUVA sowie Erwerbsausfallentschädigung
² Entgelte über die PHK, ausserhalb Rechnung SBB

³ Indemnités de l'assurance militaire et de la CNA, ainsi que les allocations pour pertes de gain

⁴ Sont effectuées sur la CPS et ne figurent pas dans le compte des CFF

Massgebende Besoldungsmindest- und -höchstbeträge im Jahre 1990
Traitements minimums et maximums déterminants en 1990

(Ausgleich der Teuerung bis 119,0 Punkte des Landesindex der Konsumentenpreise)
(Renchérissement compensé jusqu'à 119,0 points de l'indice suisse des prix à la consommation)

Besoldungsklassen Classes de traitement	Jahresbetrag / Montant annuel	
	Minimum	Maximum
	Fr.	Fr.
31	117 347	139 699
30	111 383	133 614
29	105 452	127 561
28	99 519	121 521
27	94 341	116 234
26	89 174	110 968
25	84 007	105 692
24	78 851	100 438
23	74 470	95 969
22	70 090	91 501
21	66 649	87 984
20	63 207	84 478
19	59 766	80 970
18	56 325	77 464
17	52 884	73 946
16	49 978	70 986
15	47 280	68 232
14	44 615	65 512
13	42 533	63 230
12	41 113	61 011
11	40 493	58 794
10	40 063	56 598
9	39 793	54 382
8	39 523	52 152
7	39 263	49 978
6	39 013	47 782
5	38 763	45 575
4	38 523	44 243
3	38 283	43 373
2	38 043	42 503
1	37 563	41 643
Unterklasse Degré inf.	37 093	41 033

Personalversicherungs- kassen des Bundes 1991	Eidg. Versicherungs- kasse (EVK) ¹ Caisse fédérale d'assurance (CFA) ¹			Pensions- und Hilfs- kasse der SBB (PHK) Caisse de pensions et de secours des CFF (CPS)			EVK/PHK insgesamt CFA/CPS ensemble			Caisses d'assurance du personnel de la Confédération 1991		
	1987	1988	1989	1987	1988	1989	1987	1988	1989	en millions de francs		
in Millionen Franken												
Bestände										Effectif (Indices)		
Versicherte	99 115	110 939	111 985	34 729	35 246	35 193	133 844	146 185	147 178	Assurés		
Rentenbezüger	34 572	36 616	37 595	22 541	23 378	24 237	57 113	59 994	61 832	Bénéficiaires de rente		
Verhältnis Versicherte Rentenbezüger	2.9	3.02	3.18	1.5	1.5	1.5	2.3	2.4	2.4	Rapport assurés/bénéficiaires de rente		
Versicherter Jahresverdienst²										Gain annuel assuré² (en francs)		
Mittlerer Verdienst pro Versicherten	38 460	38 798	42 100	34 848	36 306	39 431	37 520	38 197	41 462	Gain assuré moyen, par assuré		
Aufwand	1 618	1 947	3 168	694	966	1 244	2 312	2 913	4 412	Charges		
Renten	715	774	849	353	381	417	1 068	1 155	1 266	Rentes		
Ubrige Ausgaben	60	49	101	19	20	24	79	69	125	Autres dépenses		
Versicherungstechnischer Aufwand										Charges techniques		
- Tilgung der Verpflichtung aus Einbau der Teuerungszulagen ³	170	241	238	93	99	88	263	340	326	- Amortissement de l'engagement découlant de l'incorporation des allocations de renchérissement ³		
- Zunahme des Deckungskapitals ⁴	673	883	1 846	229	466	715	902	1 349	2 561	- Augmentation de la réserve mathématique ⁴		
- Interner Aufwand	-	-	134	-	-	-	-	-	134	- Charges internes (intérêts complémentaires, art. 47 ² des statuts de la CFA)		
Zusatzzins, Art. 47 ² EVK Statuten												
Ertrag	1 457	1 992	2 314	598	743	868	2 055	2 734	3 182	Revenus		
Beiträge der Versicherten	345	490	605	108	129	167	453	618	772	Cotisations des assurés		
Beiträge des Bundes	300	428	451	-	-	-	300	428	451	Contributions de la Confédération		
Beiträge der Betriebe	390	437	477	322	374	391	712	811	868	Contributions des établissements		
Zinsertrag auf dem Guthaben	408	434	606	143	151	204	551	585	810	Produit des intérêts de la créance		
Ubrige Einnahmen interner Ertrag	14	53	16	25	26	32	39	79	48	Autres recettes/revenus internes		
Versicherungstechnischer Ertrag										Revenus techniques		
- Zunahme der Verpflichtung aus Einbau der Teuerungszulagen ³	-	150	159	-	63	74	-	213	233	- Augmentation de l'engagement découlant de l'incorporation des allocations de renchérissement ³		
Zunahme des versicherungstechnischen Fehlbetrages⁵	161	-45	854	96	223	376	257	178	1 230	Augmentation du déficit technique⁵		
Bilanz										Bilan		
Deckungskapital ⁴	15 950	16 833	18 679	7 085	7 551	8 266	23 035	24 384	26 945	Réserve mathématique ⁴		
Aktiven	11 143	12 071	13 063	4 472	4 715	5 054	15 615	16 786	18 117	Actif		
Versicherungstechnischer Fehlbetrag ⁵	4 807	4 762	5 616	2 613	2 836	3 212	7 420	7 598	8 828	Déficit technique ⁵		
Deckungsverhältnis	70%	72%	70%	63%	62%	61%	68%	69%	67%	Taux de couverture		
Aktiven Deckungskapital										(actif réserve mathématique)		

Umfasst allgemeine Bundesverwaltung, PTT-Betriebe, Rüstungsbetriebe, Alkoholverwaltung und weitere Organisationen wie z.B. die SRG oder Radio Schweiz AG; ohne Einlegerkasse

Berechnet sich aus der Grundbesoldung zuzüglich Teuerungszulage, vermindert um AHV-Koordinationsabzug (maximale einfache Rente). Für Alterspensionierte beträgt die maximale EVK-Rente in der Regel 60 Prozent des versicherten Verdienstes

Die Teuerungszulagen an die Rentner werden laufend in die Renten eingebaut. Im Umfang der dadurch notwendigen Deckungskapitalerhöhung entsteht eine Verpflichtung der Arbeitgeber gegenüber der Kasse. Die vor 1986 entstandenen Verpflichtungen sind, innert spätestens 10 Jahren zutun. Der Einbau auf den 1.1.1986 ist gemäss neuer Praxis sofort getilgt worden.

Das Deckungskapital entspricht dem nach versicherungsmathematischen Grundsätzen berechneten Barwert (Gegenwartswert) der künftigen Leistungen, vermindert um den Barwert der künftigen Beiträge. Höhere versicherte Verdienste erfordern eine entsprechende Aufstockung des Deckungskapitals.

Der versicherungstechnische Fehlbetrag entspricht dem nicht einbezahlten Deckungskapital. Zur Wahrung des finanziellen Gleichgewichts der Kasse müssen die Arbeitgeber auf dem Fehlbetrag den statutarischen Zins von 4% pro Jahr entrichten (sogenannte Zinsgarantie).

Englobe l'Administration générale, l'Entreprise des PTT, les entreprises d'armements, la Régie des alcools et d'autres organisations telles que la SSR et Radio Suisse S.A.; sans la Caisse des déposants.

Se calcule sur le salaire de base auquel s'ajoute l'allocation de renchérissement et duquel est déduit le facteur de coordination de l'AVS (maximum de la rente simple). Généralement, le maximum de la rente de la CFA s'élève à 60% du gain assuré pour les bénéficiaires d'une rente de vieillesse.

Les allocations de renchérissement versées aux bénéficiaires de rente sont incorporées régulièrement dans les rentes. Selon l'importance de l'augmentation de la réserve mathématique qui en résulte, un engagement de la Confédération, en tant qu'employeur, envers la Caisse prend naissance. Les engagements d'avant 1986 sont amortis dans les 10 ans au plus tard. Selon le nouveau système, entré en vigueur le 1er janvier 1986, l'engagement incorporé a été amorti immédiatement.

La réserve mathématique correspond à la valeur actuelle des prestations, calculée selon les principes actuariels, sous déduction de la valeur actuelle des cotisations futures. La hausse des gains assurés requiert une augmentation correspondante de la réserve mathématique.

Le déficit technique correspond à la réserve mathématique non versée. Pour la sauvegarde de l'équilibre financier de la Caisse, les employeurs doivent verser sur le déficit un intérêt statuaire annuel de 4% (garantie de l'intérêt).

Allgemeine Erläuterungen zum Finanzhaushalt des Bundes

Explications générales concernant les finances de la Confédération

Inhaltsverzeichnis	Seite	Table des matières	Page
1 Rechnungsmodell	302	1 Modèle comptable	302
11 Gegenüberstellung verschiedener Rechnungsmodelle	302	11 Les divers modèles comptables	302
12 Das Rechnungssystem des Bundes im Überblick	305	12 Aperçu du système comptable de la Confédération	305
13 Finanzrechnung	305	13 Compte financier	305
14 Erfolgsrechnung	306	14 Compte de résultats	306
15 Bestandesrechnung und Bilanz	307	15 Compte capital et bilan	307
16 Sonderrechnungen	308	16 Comptes spéciaux	308
17 Bundestresorerie	309	17 Trésorerie de la Confédération	309
Rechnungsmodell des Bundes (Schema)	311	Modèle comptable de la Confédération (schématique)	312
2 Gliederung der Ausgaben und Einnahmen	313	2 Classification des dépenses et des recettes	313
21 Allgemeines	313	21 Généralités	313
22 Gliederung des Kontenplanes der Finanzrechnung	313	22 Classification du plan comptable du compte financier	313
23 Die finanzstatistische Gliederung der Ausgaben und Einnahmen nach Aufgabengebieten	315	23 Classification fonctionnelle des dépenses et des recettes de la statistique financière	315
24 Gliederung der Ausgaben nach Aufgabengebieten und Sachgruppen	316	24 Classification des dépenses selon les tâches et les groupes spécifiques	316
3 Kreditarten	316	3 Définition des différents crédits	316
31 Grundbegriffe und Übersicht	316	31 Notions importantes et condensé	316
32 Zahlungskredite	317	32 Crédits de paiements	317
33 Verpflichtungskredite	318	33 Crédits d'engagements	318
4 Sachwortregister	319	4 Index	319

1 Rechnungsmodell

11 Gegenüberstellung verschiedener Rechnungsmodelle

111 Das Rechnungswesen ist das finanzielle Spiegelbild der wirtschaftlichen Vorgänge und Verhältnisse. Diese sind beim Bund von anderer Natur als in einer Unternehmung und unterscheiden sich in gewissen Bereichen auch beträchtlich von denjenigen der Kantone und Gemeinden. Entsprechend unterschiedlich sind auch die Informationsbedürfnisse der Entscheidungsträger und damit die Rechnungsmodelle.

112 In der **Unternehmung** wird unterschieden zwischen interner und externer Rechnungslegung. Wegleitend für die externe Information sind der Schutz der Gläubiger und Kapitalgeber (handelsrechtliche Minimalvorschriften) sowie Überlegungen zur Unternehmenspolitik (Public relations, Konkurrenzverhalten). Die Aufgabe des internen Rechnungswesens besteht darin, umfassende Entscheidungsgrundlagen für die Betriebsführung, die Preispolitik und die Erfolgskontrolle bereitzustellen.

Eckpfeiler des **privatwirtschaftlichen Rechnungswesens** bilden die Erfolgsrechnung in ihren verschiedenen Formen, die Finanzierungsrechnung und die Unternehmungsbilanz. Die Erfolgsrechnung ermittelt den Wertverzehr (Aufwand) und Wertzuwachs (Ertrag) einer Rechnungsperiode; als Differenz ergibt sich der Gewinn (Nettovermögenszugang) oder Verlust (Nettovermögensabgang) einer Periode. Die Investitionsausgaben werden direkt in der Bilanz aktiviert und im Umfang des Abschreibungsbedarfs der Gewinn- und Verlustrechnung belastet. Die vornehmlich externen Zwecken dienende Erfolgsrechnung wird für die Zurechnung von Kosten und Erlösen auf die verschiedenen Produkte sowie für die Führung der einzelnen Betriebseinheiten mit einer innengerichteten Kosten/Leistungsrechnung ergänzt. Die Finanzierungsrechnung erfasst die Geldströme und stellt die Informationen für Finanzierungsentscheide (Eigen- oder Fremdfinanzierung) sowie Liquiditätssteuerung bereit. In der Bilanz widerspiegelt sich die Vermögenslage des Unternehmens.

113 Im Gegensatz zur Privatwirtschaft kennt das öffentliche Rechnungswesen keine Zweiteilung der Rechnungslegung. Die **staatliche Rechnung** ist somit gleichzeitig externes Informations- und internes Führungsinstrument. Dabei gilt es zu beachten, dass es kein ideales Rechnungsmodell gibt, welches allen Anforderungen an das öffentliche Rechnungswesen als Führungs-, Kontroll- und Informationsinstrument in gleichem Masse zu entsprechen vermöchte. Jedes Rechnungssystem ist ein Kompromiss zwischen verschiedenen Anforderungen, die sich aus dem Spannungsverhältnis von betriebs- und gesamtwirtschaftlicher Betrachtungsweise der Haushaltsvorgänge ergeben. Der lückenlose Nachweis der mit der Aufgabenerfüllung zusammenhängenden Zahlungsvorgänge einschliesslich Investitionsausgaben sowie die Darstellung der Veränderung und Zusammensetzung des Vermögens (**Abschreibungen**, Einlagen in und Entnahmen aus **Rückstellungen** und **Spezialfinanzierungen** sind unentbehrliche Daten für die Finanzaufsicht, die in jeder staatlichen Rechnungslegung ausgewiesen werden müssen. Die weitere Ausgestaltung der öffentlichen Rechnung ist dagegen vorwiegend auf jene Aspekte auszurichten, die für Beurteilung der Haushaltsführung des einzelnen Gemeinwesens von ausschlaggebender Bedeutung sind.

114 Bei den **Kantonen und Gemeinden** liegt das Schwergewicht der Aufgabenerfüllung in der Erbringung von Dienstleistungen. Die Aufgaben dieser Gemeinwesen mit ihren

1 Modèle comptable

11 Les divers modèles comptables

111 La comptabilité constitue le reflet chiffré des opérations financières et des situations économiques. Celles-ci sont d'une autre nature à la Confédération que dans une entreprise et se distinguent également sensiblement dans certains domaines de celles des cantons et des communes. Aussi les besoins d'information des organes de décision divergent-ils considérablement ce qui se répercute sur le choix des modèles comptables.

112 Dans l'**entreprise**, on distingue entre présentation interne et externe des comptes. L'information externe s'inspire essentiellement de la protection des créanciers et des bailleurs de fonds (prescriptions minimales en matière de droit commercial) ainsi que de considérations ayant trait à la politique d'entreprise (relations publiques, comportement à l'égard de la concurrence). Quant à la comptabilité interne, elle a pour tâche de mettre à disposition des bases de décision solides pour la gestion de l'entreprise, la politique des prix et le contrôle des résultats.

Le **système comptable de l'économie privée** repose principalement sur le compte de résultats sous ses diverses formes, le compte de financement et le bilan de l'entreprise. Le compte de résultats détermine la dépréciation (charges) et l'appréciation (revenus) d'une période comptable; la différence constitue le bénéfice (accroissement de la fortune nette) ou la perte (diminution de la fortune nette) d'une période. Les dépenses d'investissement sont directement capitalisées dans le bilan et portées au débit du compte de profits et pertes dans la mesure des besoins d'amortissement. Le compte de résultats, dont les finalités sont avant tout externes, est complété - pour l'imputation des coûts et des produits sur les différentes unités produites et pour la gestion des diverses unités d'exploitation - par un compte des coûts et prestations à orientation interne. Le compte de financement détermine les mouvements de fonds et met à disposition les informations pour les décisions en matière de financement (financement propre ou par l'emprunt) ainsi que pour le contrôle des liquidités. Le bilan reflète la situation patrimoniale de l'entreprise.

113 Contrairement à l'économie privée, la comptabilité publique ne connaît pas la présentation bipartite des comptes. Les **comptes publics** sont donc à la fois un instrument d'information externe et de gestion interne. Relevons à ce propos qu'il n'existe aucun modèle comptable idéal qui satisfasse de manière égale à tous les besoins posés à la comptabilité publique en tant qu'instrument de gestion, de contrôle et d'information. Chaque modèle comptable représente dès lors un compromis entre différentes exigences qui résultent de la manière divergente de percevoir les opérations financières soit du point de vue de l'entreprise individuelle ou de l'économie globale. Le relevé intégral des opérations de paiement (y compris des dépenses d'investissement) liées à l'exécution des tâches, ainsi que la présentation des variations de la fortune et de sa composition (**amortissements**, versements et prélèvements sur les **provisions** et **financements spéciaux**), sont des données indispensables au contrôle financier, lesquelles doivent figurer dans toute présentation des comptes publics. Pour le reste, les comptes publics doivent être essentiellement aménagés selon les critères déterminants pour l'appréciation de la gestion des finances des diverses collectivités.

114 Dans les **cantons et les communes**, l'exécution des tâches est principalement axée sur la fourniture de prestations de service. En raison des nombreux établissements et

zahlreichen Betrieben und Anstalten sind denn auch viel personalintensiver und auch wesentlich stärker produktionsorientiert als beim Bund. Von den Gesamtausgaben der Kantone und Gemeinden entfallen rund drei Viertel auf den Eigenkonsum (Besoldung, Sachausgaben) und die Eigeninvestitionen. Soweit grössere Investitionsausgaben nur sporadisch anfallen, was vor allem bei kleineren Gemeinwesen zutrifft, führt dies zu starken Schwankungen der Gesamtausgaben, wie sie beim Bund nicht auftreten. Hier ist es unumgänglich, die Deckung beziehungsweise die Steuer- und Gebührenpolitik nach dem Wertverzehr (insbesondere laufende Ausgaben und Abschreibungen) auszurichten.

Es ist naheliegend, dass das **Neue Rechnungsmodell der Konferenz der kantonalen Finanzdirektoren**, das auf kantonaler und kommunaler Ebene sehr weit verbreitet ist, sich primär an betrieblichen Gesichtspunkten orientiert. Die **Verwaltungsrechnung** des kantonalen Modells ist in eine laufende Rechnung und eine Investitionsrechnung unterteilt. Die für die Haushaltsführung im Vordergrund stehende **Laufende Rechnung** stimmt in konzeptioneller Hinsicht mit der privatwirtschaftlichen Erfolgsrechnung überein. In dieser Rechnung werden Aufwand und Ertrag einer Rechnungsperiode verbucht und der vermögensmässige Erfolg ermittelt. Der Saldo einer Rechnungsperiode verändert das **Eigenkapital**.

Die der öffentlichen Aufgabenerfüllung dienenden Investitionsausgaben (Sachgüter, Investitionsbeiträge, Darlehen und Beteiligungen) werden in der **Investitionsrechnung** erfasst und in der Bilanz aktiviert. In einer ersten Abschlusssstufe wird die Nettoinvestition als Differenz zwischen den Investitionsausgaben und den Investitionseinnahmen (z.B. Bundes- und Kantonsbeiträgen) ausgewiesen. In einem zweiten Schritt werden der Nettoinvestition die selbsterarbeiteten Mittel (**Selbstfinanzierung**) aus Abschreibungen und dem Ergebnis der laufenden Rechnung gegenübergestellt. Als Saldo verbleibt der **Finanzierungsfehlbetrag** beziehungsweise **-überschuss**.

115 Im Gegensatz zur Privatwirtschaft sowie kantonalen und kommunalen Haushalten fällt beim **Bund** der Anteil der Produktions- und Dienstleistungszentren am gesamten Haushaltsvolumen wenig ins Gewicht. Seine **Eigeninvestitionen** machen nur rund zwei bis drei Prozent der Ausgaben aus.

Das grosse Haushaltsvolumen, die starke gesetzliche Bindung der Ausgaben, ihre finanzpolitische **Globalsteuerung** über die Wachstumsrate, aber auch der geringe Anteil der Eigeninvestitionen bewirken einen ziemlich stetigen Verlauf der Bundesausgaben. Der Bund ist damit für seine Deckungspolitik nicht wie kleinere Gemeinwesen auf eine laufende Rechnung angewiesen, die die Investitionsausgaben bloss geglättet, das heisst in Form von Abschreibungen, ausweist.

Während bei den Kantonen und Gemeinden die Aufwendungen der laufenden Rechnung weitgehend Folgekosten vorangegangener Investitionsentscheide darstellen (Infrastruktur und Leistungsangebot der Betriebe und Anstalten), entfallen beim Bund weit mehr als die Hälfte seiner Ausgaben auf investitionsunabhängige laufende Ausgaben wie Beiträge an die Sozialversicherungen, Kantonsanteile an Bundeseinnahmen, Entwicklungshilfe, Forschungsbeiträge, Defizitdeckungen, Preisstützungsmassnahmen und Direktzahlungen in der Landwirtschaft und anderes mehr.

Das Ausgabenschwergewicht liegt beim Bund auf dem **Transferbereich**. Rund zwei Drittel seiner Mittel fliessen als

entreprises de ces collectivités, les tâches à accomplir requièrent non seulement davantage de personnel, mais sont orientées davantage sur la production qu'à la Confédération. Environ trois quarts des dépenses totales des cantons et des communes sont consacrés à la consommation propre (traitements, dépenses en biens et services) et aux investissements propres. Lorsqu'il n'y a que de temps à autre de grosses dépenses d'investissement, ce qui est notamment le cas dans les petites collectivités, on observe - à la différence de la Confédération - de fortes variations du volume total des dépenses. Il est dès lors indispensable d'aligner la politique de la fiscalité et des taxes perçues sur la consommation des ressources (notamment dépenses courantes et amortissements).

Il est donc tout naturel que le **nouveau modèle comptable de la Conférence des directeurs cantonaux des finances**, qui trouve une diffusion très large à l'échelon cantonal et communal, se fonde avant tout sur des considérations propres aux entreprises. Le **compte administratif** du modèle cantonal est subdivisé en un compte de fonctionnement et un compte des investissements. Le **compte de fonctionnement**, qui joue un rôle primordial dans la gestion des finances, équivaut dans sa conception au compte de résultats de l'économie privée. Il enregistre les charges et les revenus d'une période comptable et permet de déterminer le résultat patrimonial. Le solde de la période comptable modifie la **fortune nette**.

Les dépenses d'investissement qui servent à l'accomplissement des tâches publiques (biens d'équipement, contributions aux investissements, prêts et participations) sont portées au **compte des investissements** et capitalisées au bilan. Lors d'un premier degré de clôture, l'investissement net est indiqué comme différence entre l'ensemble des dépenses d'investissement et les recettes d'investissements (p.ex. les contributions fédérales et cantonales). Dans le second degré, l'investissement net est mis en regard des moyens propres provenant des amortissements et du résultat du compte de fonctionnement (**autofinancement**). Le solde représente alors l'**insuffisance** ou l'**excédent de financement**.

115 Contrairement à l'économie privée ainsi qu'aux collectivités locales (cantons et communes), la part relative des centres de production et de prestations de service dans l'ensemble du budget est peu importante à la **Confédération**, ses **propres investissements** ne représentant qu'environ deux à trois pour-cent de ce dernier.

L'important volume des finances fédérales, la forte dépendance légale des dépenses, la **gestion globale** de ces dernières par le biais de taux de croissance, mais également la part restreinte des investissements propres entraînent une certaine stabilité des dépenses fédérales. Aussi la Confédération n'est-elle pas tenue, comme le sont de plus petites collectivités publiques, de gérer pour sa politique de couverture des dépenses un compte de fonctionnement qui se borne à niveler les dépenses d'investissement, c'est à dire à les enregistrer sous forme d'amortissement.

Alors que dans les cantons et les communes les charges inscrites au compte de fonctionnement constituent pour une grande part des coûts entraînés par des décisions d'investir (infrastructure et offre de prestation des entreprises et des établissements), bien plus de la moitié des dépenses de la Confédération sont des dépenses courantes qui ne résultent pas d'investissements telles que les cotisations d'assurances sociales, les parts des cantons aux recettes fédérales, l'aide au développement, les contributions à la recherche, les couvertures de déficit, les mesures de soutien des prix et les paiements directs à l'agriculture, etc.

Le gros des dépenses fédérales concerne les **transferts**. Deux tiers environ des ressources sont en effet destinés aux

Übertragungen an Betriebe und Anstalten, öffentliche Haushalte und an Dritte. Der Einnahmen- und Ausgabenstrom des Bundeshaushaltes ist zudem von beträchtlicher gesamtwirtschaftlicher Bedeutung.

Wegen der besonderen Aufgabenstruktur, der gleichmässigen Entwicklung der Investitionsausgaben wie auch angesichts des gesamtwirtschaftlich bedeutsamen Haushaltsvolumens ist deshalb auf Bundesebene ein zusammengefasster Ausweis der Ausgaben und ihrer Finanzierung in Form der **Finanzrechnung** die zentrale finanzpolitische Führungsgrundlage. Als Spiegelbild der geplanten Aktivitäten erlaubt die Finanzrechnung, die Verteilung der knappen finanziellen Mittel auf einer für alle Aufgabenbereiche gleichen Ausgangslage und in leicht überschaubarer Form vorzunehmen.

Die in der Finanzrechnung angestrebte direkte Deckung aller Ausgaben durch entsprechende Einnahmen in der gleichen Rechnungsperiode ist Ausdruck einer vorsichtigen Finanzpolitik, die angesichts der geringen Flexibilität des Bundes sowohl auf der Ausgaben- wie der Einnahmenseite vollaufberechtigt ist. Dank ihrer einfachen Konzeption ist die Finanzrechnung zudem übersichtlich, leicht verständlich und somit auch bürgernehm.

Für den Nachweis der vermögensmässigen Auswirkungen seiner Aktivitäten führt der Bund in Ergänzung zur Finanzrechnung eine **Erfolgsrechnung**, in welcher **Wertverzehr (Aufwand)** und **Wertzuwachs (Ertrag)** periodengerecht abgegrenzt werden. Das Ergebnis der Erfolgsrechnung entspricht im Aussagegehalt dem Saldo der privatwirtschaftlichen Erfolgsrechnung beziehungsweise dem Abschluss der laufenden Rechnung des kantonalen Modells. Der Saldo der Erfolgsrechnung ist identisch mit der Veränderung des Bilanzsaldos.

Für Finanzierungsentscheide des Bundes (Steuerfinanzierung oder Verschuldung) wird primär auf die Ergebnisse der Finanzrechnung sowie auf ergänzende **Tresorerieausweise** abgestellt. Letztere dienen auch als Grundlage für die Liquiditäts- und Anlagepolitik. Produktionszentren sowie Verwaltungszweige des Bundes, die in grösserem Umfang Dienstleistungen für Dritte erbringen, führen die Staatsrechnung ergänzende, zum Teil stark ausgebauten **Betriebs- und Kostenrechnungen**.

Der **Harmonisierung des öffentlichen Rechnungswesens** ist in unserem föderalistischen Staatssystem eine grosse Bedeutung beizumessen. Vergleich- und konsolidierbare Haushaltsdaten bilden eine grundlegende Voraussetzung für eine kooperative, auf übergeordnete Ziele ausgerichtete Finanzpolitik.

Die unterschiedlichen Anforderungen an die Rechnungsgestaltung auf glied- und zentralstaatlicher Ebene führen dazu, dass Bundes- und kantonales Modell im Aufbau voneinander abweichen. Dieser Sachverhalt ist für Haushaltsvergleiche indessen nicht von entscheidender Bedeutung. Durch die Angleichung der Komponenten (**Kontengruppen**, Definition wichtiger Begriffe, ergänzende Statistiken) ist die Vergleichbarkeit und Konsolidierbarkeit der öffentlichen Haushaltsdaten auch ohne Übereinstimmung des Rechnungsaufbaus möglich. Bei der Neugestaltung der Bundesrechnung ist darauf geachtet worden, dass beide Rechnungssysteme die gleichen Basisdaten enthalten. Mit dem neuen Konzept der **Finanzstatistik** von Bund, Kantonen und Gemeinden, das in Verbindung mit der kantonalen Finanzdirektorenkonferenz erarbeitet wurde, ist es gelungen, beide Modelle zu verbinden und ein **gemeinsames Informationssystem der öffentlichen Haushalte** zu schaffen.

entreprises et aux établissements de la Confédération, aux cantons et aux communes et à des tiers. Aussi le flux des recettes et des dépenses de la comptabilité fédérale est-il d'importance significative pour l'ensemble de l'économie.

En raison de la structure particulière des tâches, de l'évolution régulière des dépenses d'investissement de même qu'au vu de l'importance des finances fédérales pour l'ensemble de l'économie, au plan fédéral, la présentation résumée des dépenses et de leur financement que constitue le **compte financier** représente donc la base indispensable à une bonne gestion de la politique financière. En tant que reflet des activités planifiées, il permet de prendre connaissance de la répartition des moyens financiers limités en se fondant sur une base semblable pour tous les groupes de tâches, sous une forme simple.

La couverture directe de toutes les dépenses par des recettes au cours du même exercice, à laquelle aspire le compte financier est l'expression d'une politique financière prévoyante, qui se justifie parfaitement en raison du peu de flexibilité dont dispose la Confédération tant sur le plan des dépenses que sur celui des recettes. Grâce à une présentation simple, le plan financier est par ailleurs clair, facile à comprendre et partant accessible à tous les citoyens.

Pour pouvoir examiner les conséquences des activités de la Confédération sur sa fortune, le compte financier est complété par un **compte de résultats** qui délimite pour chaque période la **dépréciation (charges)** et la **plus-value (revenus)**. Le solde du compte de résultats est équivalent, en substance, à celui du compte de résultats de l'économie privée ou au résultat du compte de fonctionnement selon le modèle cantonal. Le solde du compte de résultats est identique à la variation du solde du bilan.

Pour prendre ses décisions concernant le financement (par le biais des impôts ou de l'endettement), la Confédération se fonde en premier lieu sur les résultats du compte financier et les **relevés** complémentaires de la **trésorerie**. Ces derniers servent également de base à sa politique en matière de liquidités et de placements. Les centres de production, ainsi que les branches administratives de la Confédération qui fournissent dans une large mesure des prestations pour des tiers, tiennent des **comptes d'exploitation et de frais** en partie fort développés qui complètent le compte d'Etat.

Dans notre système d'Etat fédéraliste, il sied d'accorder une grande importance à l'**harmonisation des comptes publics**. L'existence de données budgétaires comparables et consolidables est une condition fondamentale pour la pratique d'une politique financière coopérative axée sur des objectifs supérieurs.

Les exigences divergentes auxquelles doivent satisfaire les comptes à l'échelon de l'Etat central et à celui des collectivités locales ont pour conséquence que la structure du modèle cantonal diffère de celle du modèle de la Confédération. Cet état de chose ne joue cependant pas un rôle déterminant pour les comparaisons budgétaires. L'harmonisation des composantes (**groupes de comptes**, définitions de concepts importants, statistiques complémentaires) permet de comparer et de consolider les données financières des collectivités même sans que la structure des comptes soit identique. En réaménageant les comptes de la Confédération, on a veillé à ce que les deux systèmes comptables contiennent les mêmes données de base. La nouvelle conception de la **statistique financière** de la Confédération, des cantons et des communes, élaborée en collaboration avec la Conférence des directeurs cantonaux des finances, a permis de combiner les deux modèles et de créer un **système d'information commun sur les finances des collectivités publiques**.

12 Das Rechnungssystem des Bundes im Überblick

121 Die grundlegenden Bestimmungen finden sich im Bundesgesetz vom 6. Oktober 1989 über den eidgenössischen Finanzhaushalt (FHG, SR 611.0) sowie in der Finanzhaushaltsverordnung vom 1. Juli 1990 (FHV, SR 611.01).

In ihrem Aufbau stimmen Voranschlag und Staatsrechnung überein. Davon ausgenommen ist die Bilanz, die lediglich in der Staatsrechnung unterbreitet wird. Die folgenden Erläuterungen sind weitgehend auf die Gegebenheiten der Staatsrechnung ausgerichtet. Insoweit eine sinngemässe Übertragung dieser Darstellung auf den Voranschlag nicht zulässig ist, wird in den einzelnen Abschnitten ausdrücklich darauf hingewiesen.

122 Die Staatsrechnung umfasst

- die **Verwaltungsrechnung**, gegliedert in Finanzrechnung und Erfolgsrechnung
- die **Bestandesrechnung** mit der Bilanz
- die **Rechnungen der unselbständigen Bundesbetriebe und -anstalten**

Letztere werden in Ziffer 16 unter dem Titel **Sonderrechnungen** erläutert.

13 Finanzrechnung

131 Die **Finanzrechnung** weist sämtliche **Ausgaben** und **Einnahmen** des Bundes und damit alle Zahlungsvorgänge eines Rechnungsjahres aus, die sich unmittelbar aus der Aufgabenerfüllung ergeben.

132 Der Saldo der Finanzrechnung zeigt, inwieweit die Ausgaben des Rechnungsjahres (laufende und investive) durch Einnahmen gedeckt werden können (**Finanzierungserfolg**).

133 Als finanzielles Abbild des Handlungsprogrammes von Regierung und Parlament ist die **Finanzrechnung** ein zentrales Führungs-, Kontroll- und Informationsmittel für

- die finanzpolitische Prioritätenbildung und für Finanzierungsentscheide;
- den Haushaltsvollzug und die Haushaltskontrolle

und bildet die Grundlage für die Beurteilung der Auswirkungen des Bundeshaushaltes auf den Wirtschaftskreislauf.

134 Mit dem Voranschlag der Finanzrechnung werden die für die Aufgabenerfüllung während eines Rechnungsjahres benötigten Mittel als **Zahlungskredite** (vgl. Ziff. 31) bewilligt. Nicht verwendete Kredite oder Kreditteile verfallen entsprechend dem Prinzip der Jährlichkeit mit dem Rechnungsabschluss.

135 Die in der Finanzrechnung erfassten Ausgaben und Einnahmen sind vorab nach den verantwortlichen Institutionen, das heisst nach **Departementen und Ämtern** gegliedert. Innerhalb der **institutionellen Gliederung** sind sie zusätzlich nach **Sachgruppen** (Kosten- und Ertragsarten) unterteilt (vgl. Ziff. 22).

136 Bei der Erstellung des Voranschlages und dessen Vollzug sind folgende Grundsätze (**Budgetprinzipien**) zu beachten (Art. 3 FGH, Art. 1 bis 5 FHV):

12 Aperçu du système comptable de la Confédération

121 Les dispositions fondamentales se trouvent dans la loi sur les finances de la Confédération du 6 octobre 1989 (RS 611.0) et dans l'ordonnance y afférente du 1er juillet 1990 (OFC, RS 611.01).

Le budget et le compte d'Etat ont une structure identique. En fait exception le bilan, qui n'est présenté que dans le compte d'Etat. Les explications suivantes se rapportent surtout au compte d'Etat. Au cas où celles-ci ne sont pas applicables au budget, une indication expresse est faite à ce sujet dans l'alinéa en question.

122 Le compte d'Etat se compose

- du **compte administratif**, qui comprend le compte financier et le compte de résultats
- du **compte capital** et du bilan
- des **comptes des entreprises et établissements sans personnalité juridique**.

Des explications concernant ces derniers figurent sous chiffre 16 **Comptes spéciaux**.

13 Compte financier

131 Le **compte financier** enregistre l'ensemble des **dépenses** et des **recettes** de la Confédération, c'est-à-dire toutes les opérations de paiement d'un exercice qui résultent directement de l'accomplissement des tâches.

132 Le solde du compte financier indique dans quelle mesure les dépenses (courantes et d'investissement) d'un exercice sont couvertes par les recettes (**résultat de financement**).

133 En tant que reflet du programme d'action du gouvernement et du Parlement, le **compte financier** est un instrument central de gestion, de contrôle et d'information pour

- fixer les priorités en matière de politique financière et prendre les décisions concernant le financement des projets;
- exécuter et contrôler le budget

et sert de base pour l'appréciation des effets des finances fédérales sur le circuit économique.

134 Par la voie du budget financier, l'Assemblée fédérale vote les **crédits de paiements** qui assurent à la Confédération les ressources dont elle a besoin au cours d'une année comptable pour réaliser ses tâches (cf. chiffre 31). Conformément à la règle de l'annualité, les crédits ou fractions de crédits non utilisés sont périmés à la clôture de l'exercice.

135 Les dépenses et les recettes inscrites au compte financier sont au premier chef réparties selon les organes responsables, soit par **départements et offices**. A l'intérieur de cette **classification organique**, les opérations financières sont encore subdivisées en **groupes spécifiques** (catégories de coûts et de revenus, cf. chiffre 22).

136 Lors de l'établissement du budget et de son exécution, il convient d'observer les **principes budgétaires** ci-après (art. 3 de la loi sur les finances de la Confédération et art. 1 à 5 de l'OFC):

- **Vollständigkeit:** Im Voranschlag werden alle mutmasslichen Einnahmen und Ausgaben aufgeführt. Einnahmen und Ausgaben dürfen nicht direkt über **Rückstellungen** und **Spezialfinanzierungen** abgerechnet werden;
- **Einheit:** Sämtliche Einnahmen und Ausgaben sind in einem einzigen Voranschlag beziehungsweise in einer einzigen Staatsrechnung zusammenzufassen;
- **Bruttodarstellung:** Einnahmen und Ausgaben sind getrennt voneinander ohne gegenseitige Verrechnung in voller Höhe auszuweisen;
- **Spezifikation:** Die Einnahmen und Ausgaben werden nach Bundesämtern, nach den Sachgruppen des Kontenplans und, soweit zweckmässig, zusätzlich nach Massnahmen und Verwendungszweck gegliedert. Ein Kredit darf nur für den Zweck verwendet werden, der bei der Bewilligung festgelegt wurde;
- **Jährlichkeit:** Einnahmen und Ausgaben werden für das Kalenderjahr, in dem sie voraussichtlich fällig werden, in den Voranschlag aufgenommen.

Für den ETH-Bereich kann der Bundesrat durch Verordnung Abweichungen von diesen Budgetprinzipien vorsehen (Art. 1 Abs. 3 FHG). Die revidierte Finanzhaushaltsverordnung enthält entsprechende Ausnahmebestimmungen für die Mittel für «Lehre und Forschung» (Art. 51 FHV; erhöhte Flexibilität durch Abweichung vom Spezifikationsgrundsatz) sowie für die Verwaltung von Drittmitteln (Art. 52 FHV; Verwaltung auf Konten der Bestandesrechnung).

14 Erfolgsrechnung

141 Um die Haushaltsführung des Bundes umfassend beurteilen zu können, ist zusätzlich zum kassenmässigen Ergebnis auch die **Veränderung des Vermögens** in der Rechnungsperiode auszuweisen. Nicht alle in der Finanzrechnung als Ausgaben und Einnahmen erfassten Vorfälle stellen einen **Vermögensverzehr** (Aufwand) bzw. **-zuwachs** (Ertrag) dar, so zum Beispiel der Kauf einer Liegenschaft. Andererseits können auch zahlungsunwirksame Vorfälle zu einer Veränderung der Vermögenslage führen (beispielsweise **Ab-schreibungen**). Für die Ermittlung der vermögensmässigen Auswirkungen der Bundesaktivitäten bedarf es daher einer Zusatzrechnung zur Finanzrechnung, der **Erfolgsrechnung**.

142 Ausgehend vom Saldo der Finanzrechnung wird in der Erfolgsrechnung der **Wertverzehr (Aufwand)** und **Wertzuwachs (Ertrag)** periodengerecht abgegrenzt. Das Ergebnis der Erfolgsrechnung, der **Deckungserfolg**, stellt den **Nettovermögenszuwachs** beziehungsweise **-abgang** einer Rechnungsperiode dar und ist mit dem Ergebnis der laufenden Rechnung des kantonalen Modells und dem Saldo der privatwirtschaftlichen Gewinn- und Verlustrechnung vergleichbar.

Um vom Finanzierungserfolg zum vermögensmässigen Ergebnis zu gelangen, müssen einesteijs jene Ausgaben und Einnahmen, die reine Vermögensumschichtungen darstellen, **neutralisiert** werden

- durch **Aktivierung** der Investitionsausgaben für Grundstücke und Gebäude, für Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge und Einrichtungen sowie Darlehen und Beteiligungen;

- **l'universalité:** Toutes les recettes et dépenses prévues sont portées au budget. Les recettes et dépenses ne sauraient être imputées directement sur les **provisions** et des **financements spéciaux**;
- **L'unité:** Toutes les recettes et dépenses sont consignées dans un seul budget ou un seul compte d'Etat;
- **le produit brut:** Les recettes et les dépenses sont inscrites au budget séparément et sans aucune compensation, chacune d'entre elles y figurant pour son montant intégral;
- **la spécialité:** Les dépenses et les recettes sont classées par offices fédéraux, selon les groupes par nature du plan comptable, et au besoin, suivant les mesures spéciales et leur affectation. Les crédits ouverts ne peuvent être affectés qu'aux dépenses pour lesquelles ils ont été votés;
- **l'annualité:** Les recettes et les dépenses sont portées au budget de l'exercice au cours duquel leur exécution est prévue.

Pour le domaine des EPF, le Conseil fédéral peut prévoir des dérogations à ces principes budgétaires par voie d'ordonnance (art. 1, 3e al., de la loi sur les finances de la Confédération). L'ordonnance révisée sur les finances de la Confédération contient de telles dérogations en ce qui concerne l'"enseignement et la recherche" (art. 51, OFC: davantage de flexibilité en n'appliquant pas le principe de la spécialité) ainsi que la gestion des fonds de tiers (art. 52, OFC: gestion par le truchement des comptes figurant au bilan).

14 Compte de résultats

141 Pour apprécier convenablement la gestion des finances de la Confédération, il importe de connaître outre le résultat des opérations de caisse, les **variations de la fortune** au cours d'un exercice. Toutes les opérations enregistrées au compte financier sous la forme de dépenses ou de recettes ne constituent pas une **diminution** (charges) ou une **augmentation** (revenus) **de fortune**, prenons par exemple l'acquisition d'un immeuble. Les opérations de paiement également peuvent cependant entraîner une modification de la situation de fortune (tels par exemple les **amortissements**). Aussi pour rendre compte des conséquences sur le capital des tâches de la Confédération, est-il nécessaire de tenir à jour, parallèlement au compte financier, un **compte de résultats**.

142 En partant du solde du compte financier, on délimite pour la même période dans le **compte de résultats** la **diminution (charges)** ou l'**augmentation (revenus) de valeurs**. Le solde du compte de résultats, le **taux de couverture**, représente un **accroissement net** ou une **diminution nette de la fortune** durant une période comptable. Il peut être comparé au résultat du compte de fonctionnement du modèle cantonal ou au solde du compte de pertes et profits de l'économie privée.

Pour parvenir du solde de financement au résultat de fortune, chaque dépense et recette, qui représentent de pures redistributions de valeurs, doivent d'une part, être **neutralisées**

- par la **capitalisation** des dépenses d'investissement pour les terrains et les bâtiments, pour le mobilier, les machines, les véhicules et les installations, ainsi que pour les prêts et participations;

- durch **Passivierung** der Einnahmen aus Immobilienverkäufen und Darlehensrückzahlungen sowie der Einlagen von zweckgebundenen Einnahmen in die sogenannten Spezialfinanzierungen und der Einlage des Einnahmenüberschusses der Eidg. Versicherungskasse (EVK) in die Sonderrechnung EVK.

Hinzu kommen sodann der in der Finanzrechnung nicht enthaltene **buchmässige Aufwand und Ertrag**. Ins Gewicht fallen auf der Aufwandseite namentlich die **Abschreibungen**, die Einlagen in Rückstellungen sowie **Debitorenverluste**. Ertragsseitig sind insbesondere die Entnahmen aus den Spezialfinanzierungen zur Deckung von zweckfinanzierten Ausgaben zu erwähnen.

143 Wegen der beschränkten Darstellungsmöglichkeiten in der doppelten Buchhaltung können die in der Finanzrechnung erfassten Ausgaben und Einnahmen nur als Saldo in die buchhalterische Erfolgsrechnung übernommen werden. Gesamtaufwand und -ertrag gehen nicht direkt aus dieser verkürzten Erfolgsrechnung hervor, sondern müssen mittels eines separaten statistischen Ausweises ermittelt werden. Diese in der Botschaft und im Statistikteil publizierte **statistische Erfolgsrechnung** enthält die gleichen Informationen wie der Zusammenzug der laufenden Rechnung im kantonalen Modell nach Aufwand- und Ertragsarten.

144 Im Umfang des Ertrags- oder Aufwandüberschusses der Erfolgsrechnung verändert sich der **Fehlbetrag der Bilanz**.

15 Bestandesrechnung und Bilanz

151 Die **Bestandesrechnung** erfasst sämtliche Vermögenswerte und Verpflichtungen sowie das Eigenkapital oder den Bilanzfehlbetrag.

152 Die **Bilanz** gibt Aufschluss über den Stand der Aktiven und Passiven am Ende des Rechnungsjahres.

153 Die **Aktiven** des Bundes umfassen:

- das **Finanzvermögen**: frei verfügbares Vermögen wie Kassenmittel, Debitorenguthaben, Tresorerieanlagen;
- das **Verwaltungsvermögen**: für die Aufgabenerfüllung gebundene Mittel wie Grundstücke und Gebäude, Mobilien, Vorräte sowie Darlehen und Beteiligungen. Die Bewertung richtet sich nach den Bestimmungen von Artikel 21 und 22 des Finanzhaushaltgesetzes (SR 611.0) und Artikel 13 der Finanzhaushaltsverordnung (SR 611.01);
- die **Vorschüsse für Spezialfinanzierungen**: aktivierte Ausgaben, die durch zweckgebundene Einnahmen zu decken sind;
- den **Bilanzfehlbetrag**: dieser umfasst die kumulierten Abschlüsse der Erfolgs- bzw. der früheren Gesamtrechnungen aller Rechnungsperioden.

154 Die **Passiven** des Bundes setzen sich zusammen aus:

- dem **Fremdkapital**: laufende Verpflichtungen, kurz-, mittel- und langfristige Schulden, Verpflichtungen aus Sonderrechnungen (wie Eidg. Versicherungskasse, **Stiftungen**, Spezialfonds), Rückstellungen und Transitorische Passiven;

- par l'**inscription au passif** des recettes provenant des ventes d'immeubles et des remboursements de prêts, ainsi que des versements des recettes affectées aux dits financements spéciaux et le versement de l'excédent de recettes de la Caisse fédérale d'assurance (CFA) au compte spécial de la CFA.

Ensuite, il faut y ajouter les **charges et les revenus comptables** qui ne figurent pas dans le compte financier. Cela concerne principalement du côté des charges, les amortissements, les versements aux provisions, ainsi que les **pertes sur débiteurs**. Du côté des revenus, on mentionnera plus particulièrement les prélèvements sur les financements spéciaux destinés à couvrir des dépenses liées.

143 En raison du nombre limité de possibilités de présentation de la comptabilité double, les dépenses et les recettes portées dans le compte financier ne peuvent être reprises que comme solde dans le compte de résultats. Les charges et les revenus totaux ne ressortissent pas directement du compte de résultats réduit, mais doivent être calculés au moyen d'un tableau statistique séparé. Cette **forme statistique du compte de résultats**, publié dans le message et la partie statistique, contient les mêmes informations que le compte de fonctionnement résumé du modèle cantonal suivant les catégories de charges et de revenus.

144 Le **découvert du bilan** varie selon l'importance de l'excédent de revenus ou de charges du compte de résultats.

15 Compte capital et bilan

151 Le **compte capital** comprend l'ensemble des actifs et des engagements, ainsi que le capital propre ou le découvert du bilan.

152 Le **bilan** renseigne sur l'état de l'actif et du passif en fin d'exercice.

153 L'**actif** de la Confédération comprend:

- le **patrimoine financier**: moyens disponibles tels que l'encaisse, les débiteurs, les placements de la trésorerie;
- le **patrimoine administratif**: fonds nécessaires à l'exécution des tâches tels que terrains et immeubles, mobilier, approvisionnements, ainsi que prêts et participations. L'évaluation se règle d'après les dispositions des articles 21 et 22 de la loi sur les finances de la Confédération (RS 611.0) et de l'article 13 de l'ordonnance sur les finances de la Confédération (RS 611.01);
- les **avances aux financements spéciaux**: des dépenses capitalisées, qui doivent être couvertes par des recettes affectées;
- le **découvert du bilan**: celui-ci contient les clôtures cumulées des anciens comptes généraux et du compte de résultats de toutes les périodes comptables.

154 Le **passif** de la Confédération se compose des groupes suivants:

- les **engagements**: engagements courants, dettes à court, moyen et long termes, engagements découlant des financements spéciaux (Caisse fédérale d'assurance, **fondations**, fonds spéciaux), provisions et passifs transitoires;

- den **vorsorglichen Wertberichtigungen** auf Darlehen und Beteiligungen: Aus Transparenzgründen (klare Darstellung der Forderungs- und Eigentumsverhältnisse) werden Darlehen und Beteiligungen nach der indirekten Methode wertberichtigt;
- den **Verpflichtungen für Spezialfinanzierungen**: Rücklagen aus zweckgebundenen Einnahmen.

155 Die **Spezialfonds** sind Zuwendungen, die dem Bund von Dritten mit der Auflage gemacht werden, sie für bestimmte Zwecke zu verwenden. Sie stellen also dem Bunde anvertraute Mittel dar, die ihm nicht zur Erfüllung seiner eigenen Aufgaben zur Verfügung stehen. Die Ausgaben und Einnahmen der Spezialfonds werden nicht in der Finanzrechnung verbucht.

156 Die **Eventualforderungen und -verpflichtungen** des Bundes, wie beispielsweise bedingt rückzahlbare Bundesbeiträge und **Bürgschaftsverpflichtungen**, werden unter dem Bilanzstrich in den sogenannten **Ordnungskonten** erfasst.

16 Sonderrechnungen

161 Gemäss Artikel 37 des Finanzhaushaltsgesetzes richtet sich das Finanz- und Rechnungswesen der unselbstständigen Bundesbetriebe und Anstalten unter Wahrung der allgemeinen Grundsätze nach den betrieblichen Anforderungen.

Solche **Sonderrechnungen** bestehen heute für das Bundesamt für Rüstungsbetriebe, die Eidg. Münzstätte und die Eidg. Versicherungskasse. Sie bilden einen integrierenden Bestandteil der Staatsrechnung beziehungsweise des Voranschlags und sind in den entsprechenden Botschaften in einem besonderen Kapitel aufgeführt.

Das **Rechnungswesen des Bundesamtes für Rüstungsbetriebe** (BRBT) richtet sich nach der Verordnung vom 1. Januar 1991. Ein Drittel des Reingewinnes des BRBT wird im folgenden Jahr an die Bundeskasse abgeliefert und unter 541 «Gruppe für Rüstungsdienste» in der Finanzrechnung des Bundes als Einnahme verbucht. Die restlichen zwei Drittel werden in die Reserven des Bundesamtes für Rüstungsbetriebe eingelegt. Ein eventueller Reinverlust ist vorzutragen und mit künftigen Gewinnen zu verrechnen.

In der Betriebsrechnung der **Eidg. Münzstätte** (E+M) werden Aufwand und Ertrag der E+M nach den Normen des industriellen Rechnungswesens ermittelt (vgl. Kommentar zur Betriebsrechnung E+M). Die Einnahmen und Ausgaben gemäss Finanzhaushaltsgesetz sind in der Finanzrechnung unter der Dienststelle 603 «Eidg. Münzstätte» aufgeführt. Dabei wird auch die Nettozunahme des **Münzumschlags** als Einnahme in der Finanzrechnung erfasst. Für den Fall, dass in einzelnen Jahren weniger Münzen neu in Umlauf gesetzt werden als zufließen, wird eine **Ausgleichsreserve** in Form einer Rückstellung gebildet. Damit wird auch der gesetzlichen Verpflichtung des Bundes, seine Münzen bei Vorweisung jederzeit einzulösen, Rechnung getragen.

Das Rechnungswesen der **Eidg. Versicherungskasse** (EVK) ist in deren Statuten vom 2. März 1987 geregelt (vgl. die Ausführungen im Kapitel 221.5 der Botschaft). In der Finanzrechnung des Bundes erscheinen unter der Dienststelle 615 «Eidg. Versicherungskasse» die **Arbeitgeberleistungen** des Bundes sowie der Saldo des Kassenverkehrs der Eidg. Versicherungskasse. Die Mittel der Eidg. Versicherungskasse sind zur Hauptsache beim Bund angelegt und werden zur Durchschnittsrendite der Bundesobligationen

- les **réévaluations** sur prêts et participations **à titre préventif**: Pour des raisons de transparence (présentation claire de la situation des créances et des avoirs), les prêts et participations sont réévalués selon la méthode indirecte;
- les **engagements envers les financements spéciaux**: provisions créées par des recettes affectées.

155 Les **fonds spéciaux** sont constitués par des dons de tiers faits à la Confédération avec l'obligation de les affecter à certains buts précis. La Confédération ne dispose donc pas de ces moyens financiers pour l'accomplissement de ses tâches. Les dépenses et les recettes y afférentes sont comptabilisées en dehors du compte financier.

156 Les **créances et engagements conditionnels** de la Confédération, tels que les contributions fédérales remboursables et les **cautionnements**, figurent hors bilan dans les **"comptes d'ordre"**.

16 Comptes spéciaux

161 En vertu de l'article 37 de la loi sur les finances de la Confédération, les finances et la comptabilité des entreprises et établissements fédéraux sans personnalité juridique doivent être adaptées aux exigences de l'exploitation, mais les principes généraux seront respectés.

Font actuellement l'objet de **comptes spéciaux** l'Office fédéral de la production d'armements, la Monnaie fédérale et la Caisse fédérale d'assurance. Les comptes spéciaux sont partie intégrante du compte d'Etat et du budget et sont commentés dans le message y afférent dans un chapitre séparé.

La **comptabilité de l'Office fédéral de la production d'armements** (OFPA) est présentée selon les principes définis dans l'ordonnance du 1er janvier 1991. Un tiers du bénéfice net de l'OFPA est versé l'année suivante à la caisse fédérale et comptabilisée comme recette dans le compte financier sous la rubrique 541 "Groupement de l'armement". Les deux tiers restants sont versés à la réserve de l'OFPA. Les éventuelles pertes nettes doivent être reportées et imputées sur les bénéfices futurs.

Dans le compte d'exploitation de la **Monnaie fédérale** (MF), les charges et les recettes sont déterminées d'après les normes de la comptabilité industrielle (voir le commentaire relatif au compte d'exploitation de la MF). Les recettes et les dépenses calculées selon les principes définis dans la loi sur les finances de la Confédération figurent au compte financier sous la rubrique 603 "Monnaie fédérale". L'augmentation nette de la **monnaie en circulation** est également enregistrée comme recettes. Au cas où certaines années le retour de monnaies serait plus important que la mise en circulation, une **réserve de compensation** a été créée sous forme d'une provision. Il est ainsi tenu compte de l'obligation qu'a la Confédération en vertu de la loi de bonifier en tout temps la contre-valeur des monnaies qui lui sont présentées.

La comptabilité de la **Caisse fédérale d'assurance** (CFA) est régie dans ses statuts du 2 mars 1987 (voir à cet effet les explications dans le chapitre 221.5 du message). Les **cotisations** que la Confédération est appelée à verser en tant qu'**employeur** ainsi que le solde de la CFA figurent au compte financier de la Confédération sous la rubrique 615 "Caisse fédérale d'assurance". Les fonds de la CFA sont déposés auprès de la Confédération et rémunérés au taux de rendement moyen des obligations de la Confédération. Les

verzinst. Die Verzinsung dieser Mittel ist bei der Dienststelle 601 «Eidg. Finanzverwaltung» eingestellt.

Seit 1989 kann die EVK ihren Mitgliedern in begrenztem Umfange auch **Hypothekendarlehen** gewähren. In der Bilanz des Bundes werden seine Verpflichtungen gegenüber den Versicherten unter dem Passivposten «Verpflichtungen aus Sonderrechnungen» aufgeführt. Der Bundesanteil am versicherungstechnischen Fehlbetrag wird unter dem Bilanzstrich als **Eventualverpflichtung** ausgewiesen.

Nach Artikel 47 der EVK-Statuten ist die Kasse versicherungstechnisch auf der Grundlage des **Kapitaldeckungsverfahrens** zu führen. Vorgeschrieben wird ein Deckungsgrad von zwei Dritteln. Der restliche Drittel, der **versicherungstechnische Fehlbetrag**, wird vom Arbeitgeber zu vier Prozent verzinst (**Zinsgarantie**).

Der Eidg. Versicherungskasse angeschlossen sind die PTT-Betriebe, die Rüstungsbetriebe, die Eidg. Alkoholverwaltung sowie zahlreiche öffentlich-rechtliche und gemischtwirtschaftliche Unternehmen und Organisationen. Für die Fusion der EVK mit der Pensions- und Hilfskasse der SBB (PHK) sind die notwendigen Vorbereitungen im Gange.

162 Die **SBB** und die **PTT** sind zwar unselbständige Betriebe, unterliegen jedoch eigenen Vorschriften über die Rechnungsführung. Allerdings wird das Finanzhaushaltsgesetz, insbesondere seine allgemeinen Grundsätze, auch auf sie angewendet, soweit nicht betriebliche Notwendigkeiten Sonderbestimmungen erheischen.

163 **Schweizerische Nationalbank, AHV-Ausgleichsfonds, SUVA und Alkoholverwaltung** sind rechtlich selbständige Bundesanstalten und fallen nicht unter das Finanzhaushaltsgesetz.

17 Bundestresorerie

171 Die **Bundestresorerie** ist zentralisiert. Ihr sind neben der allgemeinen Bundesverwaltung insbesondere auch die Betriebe und Anstalten des Bundes (u.a. die **SBB** und **PTT**) angeschlossen.

172 Die Aufgabe der Tresorerie besteht darin, jederzeit die Zahlungsbereitschaft des Bundes, seiner Betriebe und Anstalten sicherzustellen. Im einzelnen geht es dabei um die Geldbeschaffung und die Anlage von verfügbaren Geldern, die Devisenbeschaffung, die Schuldenverwaltung und die Aufrechterhaltung einer ausreichenden Tresoreriereserve.

Für die Mittelbeschaffung am Geld- und Kapitalmarkt stehen dem Bund folgende Instrumente zur Verfügung:

- **Anleihen:** Seit Anfang 1980 erfolgt die öffentliche Emission von langfristigen Bundesanleihen nach dem **Tenderverfahren**. Bei der Ausgabe werden lediglich der Nominalzinssatz, die Laufzeit und der ungefähre Anleihebetrag festgelegt, während der Ausgabepreis und damit die Rendite aufgrund der von den Anlegern eingereichten Offerten bestimmt werden. Den Interessen der Kleinanleger wird dadurch Rechnung getragen, dass die Mindeststückelung 1000 Franken beträgt und bis zu 100 000 Franken Offerten ohne Preisangabe eingereicht werden können. In Ergänzung zu den öffentlichen Anleihen beschafft sich der Bund mittelfristiges Geld auf dem Wege der **Privatplazierung**. Der Anlegerkreis beschränkt sich zur Hauptsache auf die Banken sowie die Versicherungen und Pensionskassen. Dementsprechend beträgt die Mindeststückelung 50 000 Franken.

dépenses relatives au paiement des intérêts sur ces fonds figurent sous la rubrique 601 "Administration fédérale des finances".

Depuis 1989, la CFA peut aussi, dans une mesure limitée, accorder des **prêts hypothécaires** à ses membres. Les engagements de la Confédération envers les assurés sont portés au bilan et figurent au passif sous "Engagements envers des entités particulières". La part qu'elle supporte sur le déficit technique de la Caisse d'assurance figure au bilan au-dessous de la ligne comme **engagement conditionnel**.

En vertu de l'article 47 de ses statuts, la CFA est administrée selon le **principe de la capitalisation**. Le taux de couverture est fixé à deux tiers. Le tiers restant, c'est-à-dire le **déficit technique** ou actuariel, est rémunéré par l'employeur à un taux d'intérêt de 4 pour cent (**intérêt garanti**).

Sont affiliés à la CFA les PTT, les entreprises d'armement, la Régie fédérale des alcools, ainsi que de nombreuses entreprises et organisations de droit public et semi-public. Les préparatifs quant à la fusion de la CFA avec la **Caisse de pensions et de secours** des CFF sont en cours.

162 Les **CFF** et les **PTT** sont certes des entreprises non autonomes, mais elles ont leurs propres prescriptions concernant la tenue des comptes. Cependant, la loi sur les finances de la Confédération et notamment ses principes généraux leur sont également applicables en tant que des impératifs d'exploitation ne requièrent pas des dispositions particulières.

163 La **Banque nationale suisse, le Fonds de compensation de l'AVS, la CNA et la Régie des alcools** étant des établissements fédéraux juridiquement autonomes, ils ne sont pas régis par la loi sur les finances de la Confédération.

17 Trésorerie de la Confédération

171 La **trésorerie de la Confédération** constitue un système central auquel sont rattachés, outre l'administration générale de la Confédération, les entreprises et établissements fédéraux (les **CFF** et les **PTT** notamment).

172 La trésorerie a pour tâche d'assurer en tout temps à la Confédération, à ses entreprises et établissements, les disponibilités qui leur sont nécessaires. Il lui appartient notamment de procurer des fonds, de placer les capitaux disponibles, d'acquies des devises, de gérer la dette et de maintenir une réserve de trésorerie suffisante.

La Confédération possède les moyens suivants pour se procurer des fonds sur les marchés monétaire et financier:

- **Emprunts:** Depuis le début de l'année 1980, l'émission publique des emprunts fédéraux à long terme s'effectue selon le **système d'appel d'offres**. Au moment de l'émission, on fixe simplement le taux d'intérêt nominal, la durée et le montant approximatif de l'emprunt alors que le prix d'émission, ainsi que le rendement, sont déterminés sur la base des offres présentées par les investisseurs. Il est tenu compte des intérêts des petits investisseurs par le fait que les offres (qui s'échelonnent de 1000 fr., le minimum, à 100 000 fr.) peuvent être présentées sans indication de prix. La Confédération, pour compléter les emprunts publics, se procure des fonds à moyen terme par la voie des **placements privés**. Les milieux investisseurs se limitent principalement aux banques, ainsi qu'aux assurances et caisses de pensions, pour lesquels l'apport minimum s'élève à 50 000 francs.

● **Schatzanweisungen:** Die Schatzanweisung oder **Reskription** ist das klassische kurzfristige Geldbeschaffungsinstrument des Bundes. Es handelt sich um ein diskont- und lombardfähiges Papier mit einer Laufzeit von in der Regel 3 bis 24 Monaten, das ausschliesslich bei Banken plziert wird. Die Verzinsung erfolgt auf **Diskontbasis**. Das bedeutet, dass die Titel zu einem Preis unter 100 Prozent ausgegeben werden; die Rückzahlung erfolgt zu 100 Prozent des Nominalbetrages.

● **Geldmarkt-Buchforderungen:** Mit dem Ziel, den schweizerischen Geldmarkt auszubauen und gleichzeitig die Palette der Geldbeschaffungsinstrumente des Bundes zu erweitern, wurde im Jahre 1979 die Geldmarkt-Buchforderung geschaffen. Es handelt sich nicht um ein Papier, sondern um eine handelbare Buchforderung. Die Ausgabe der Geldmarkt-Buchforderungen erfolgt wie die Bundesanleihen nach dem **Tenderverfahren**. Allerdings wird kein Nominalzins festgelegt. Die Verzinsung erfolgt wie bei den Schatzanweisungen in Form eines Diskontabschlages bei der Ausgabe. Die Rückzahlung erfolgt zu 100 Prozent des Nominalbetrages. Bisher wurden Laufzeiten von 1, 3, 6 und 12 Monaten gewählt. Die Stückelung beträgt 50 000 Franken. Bis zu einer Million Franken können Offerten ohne Preisangabe eingereicht werden. Die Geldmarkt-Buchforderungen sind bei der Nationalbank diskontierbar, allerdings nicht zum offiziellen Satz, sondern zu Ankaufrispreisen, die von der Nationalbank auf Anfrage bekanntgegeben werden. Sie werden zudem zur Lombardierung entgegengenommen.

● **Geldmarkt-Kredite:** Zur Abdeckung vorübergehender Bedarfsspitzen der Bundestresorerie werden bei den Banken Geldmarkt-Kredite mit einer Laufzeit von 1 bis 30 Tagen aufgenommen.

173 Bei der Erfüllung der mit der Tresorerie verbundenen Aufgaben arbeiten die zuständigen Stellen eng mit der Schweizerischen Nationalbank zusammen, um die Koordination zwischen der Tresorerie- und der Geldmengenpolitik sicherzustellen.

● **Bons du trésor:** Le bon du trésor ou la **rescription** est le moyen propre à la Confédération de se procurer des capitaux à court terme. Il s'agit d'un titre escomptable et pouvant servir de gage, d'une durée habituelle de 3 à 24 mois, qui est placé exclusivement auprès des banques. La rémunération s'opère sur la **base de l'escompte**. Cela signifie que ce titre peut être émis à un prix inférieur à 100 pour cent, le remboursement étant effectué à 100 pour cent du montant nominal.

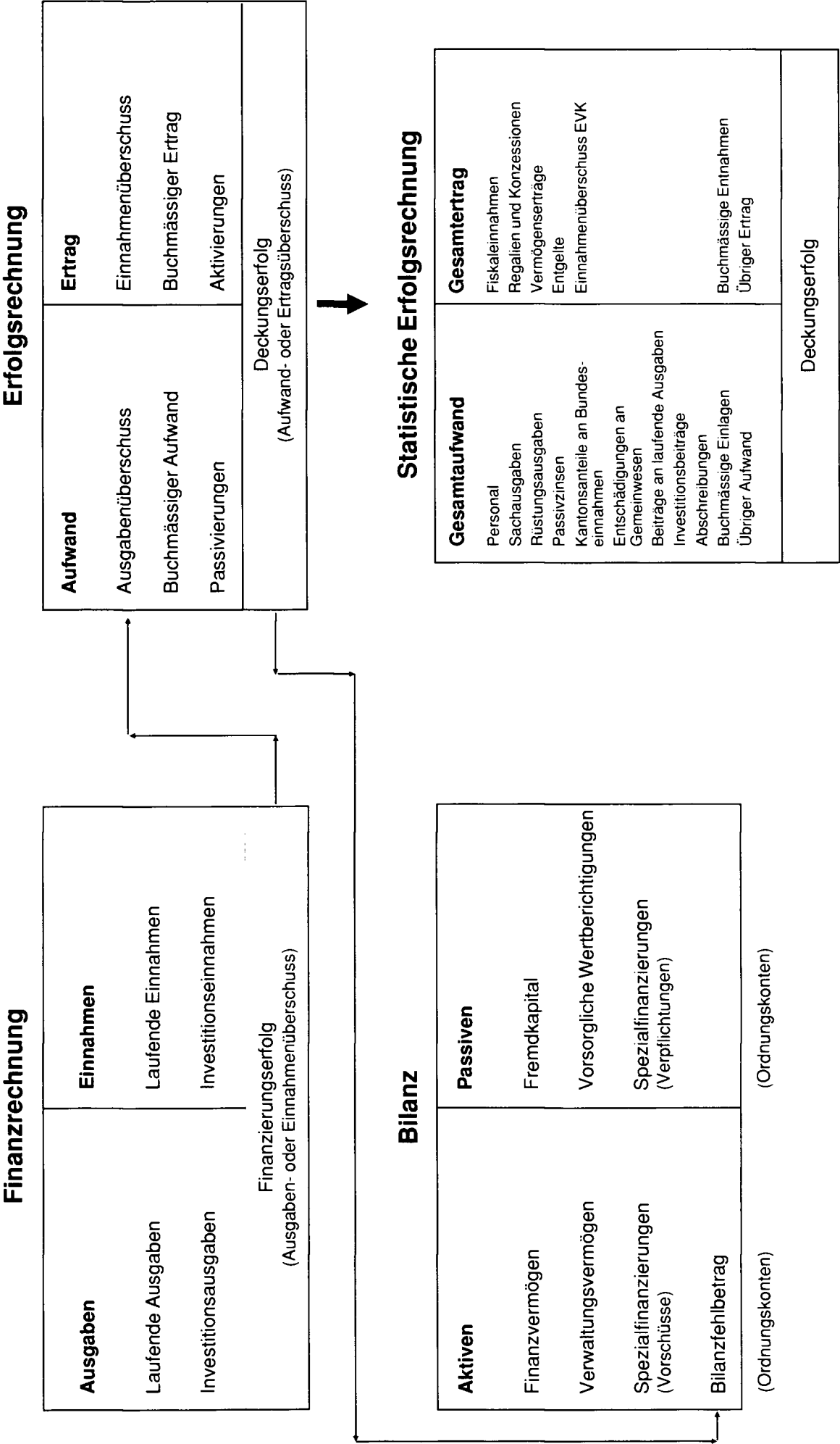
● **Créances comptables à court terme:** En 1979, la créance comptable à court terme a été créée dans le but de développer le marché monétaire suisse et par la même d'élargir l'éventail des moyens propres à la Confédération de se procurer de l'argent. Il ne s'agit pas d'un titre, mais d'une créance comptable négociable. L'émission des créances comptables à court terme a lieu selon le **système d'appel d'offres** à l'instar des emprunts fédéraux. Cependant, aucun intérêt nominal n'est fixé. L'intérêt est servi sous forme d'un escompte lors de l'émission, à l'exemple des bons du Trésor. Le remboursement s'effectue à 100 pour cent du montant nominal. Les durées choisies jusqu'ici s'étendent sur 1, 3, 6 ou 12 mois. Les coupures sont de 50 000 francs. Jusqu'à un montant d'un million de francs, des offres peuvent être présentées sans indication de prix. Les créances comptables à court terme sont bancables, non pas sans doute au taux officiel, mais à un prix que la Banque nationale communique sur demande. Elles ne sont d'ailleurs pas acceptées en nantissement.

● **Crédits à court terme:** La Confédération, pour faire face à des besoins financiers temporaires élevés, recourt aux crédits à court terme des banques, d'une durée de 1 à 30 jours.

173 Dans l'accomplissement de ses tâches touchant à la trésorerie, les services compétents collaborent étroitement avec la Banque nationale suisse en vue de coordonner la politique de la trésorerie avec celle de la masse monétaire.

Rechnungsmodell des Bundes

(schematische Darstellung)



Modèle comptable de la Confédération

(présentation schématique)

Compte financier

Dépenses	Recettes
Dépenses courantes	Recettes courantes
Dépenses d'investissement	Recettes d'investissement
Solde de financement (Excédent de dépenses ou de recettes)	

Compte de résultats

Charges	Ertrag
Excédent de dépenses	Excédent de recettes
Charges comptables	Revenus comptables
Mises au passif	Capitalisations
Résultat de couverture (Excédent de charges ou de revenus)	

Bilan

Actif	Passif
Patrimoine financier	Engagements
Patrimoine administratif	Réévaluation préventive
Financements spéciaux (avances)	Financements spéciaux (engagements)
Découvert	

(Comptes d'ordre)

(Comptes d'ordre)

Compte statistique de résultats

Charges totales	Revenus totaux
Personnel	Recettes fiscales
Biens et services	Patentes et concessions
Dépenses d'armement	Revenus des biens
Intérêts passifs	Contributions
Parts des cantons aux recettes	Excédent de recettes de la CFA
Dédommagements à des collectivités publiques	
Subventions à des dépenses courantes	
Subventions à des investissements	
Amortissements	
Attributions comptables	Prélèvements comptables
Autres charges	Autres revenus
Résultat de couverture	

2 Gliederung der Ausgaben und Einnahmen

21 Allgemeines

211 Die in der Finanzrechnung erfassten Ausgaben und Einnahmen lassen sich - analog zum privatwirtschaftlichen Rechnungswesen - nach folgenden Kriterien unterteilen:

- nach Kosten- und Ertragsarten
→ **Sachgruppengliederung** (finanz- und volkswirtschaftliche Aspekte)
- nach Kostenstellen
→ **Institutionelle Gliederung** (nach Verantwortlichkeit)
- nach Kostenträgern
→ **Gliederung nach Aufgabengebieten** (funktionale Gliederung).

212 Wegen der beschränkten Darstellungsmöglichkeiten können die Finanzvorfälle im Kontenplan jeweils nur nach zwei Kriterien unterteilt werden. In Anbetracht der zentralen Bedeutung der Abgrenzung der Verantwortlichkeitsbereiche für die Haushaltsführung und die Haushaltskontrolle sind die Ausgaben und Einnahmen in der Finanzrechnung primär nach der Organisationsstruktur (Institutionen) und innerhalb dieser nach Kosten- und Ertragsarten (Sachgruppen) gegliedert.

213 Die Gliederung nach Aufgabengebieten ist nicht direkt aus der Rechnung ersichtlich: sie muss auf statistischem Wege gewonnen werden.

22 Gliederung des Kontenplanes der Finanzrechnung

221 Die **institutionelle Gliederung** zeigt die Ausgaben und Einnahmen nach der Organisationsstruktur des Bundes:

- Eidg. Räte
- Eidg. Gerichte
- Bundesrat
- Bundeskanzlei
- Verwaltung, gegliedert nach den sieben Departementen und den Dienststellen.

Diese Gliederung entspricht zugleich der Zuständigkeit beziehungsweise Verantwortlichkeit für die Verwaltung der Kredite und den Bezug der Einnahmen (Art. 33 FHG).

222 Die Ausgaben und Einnahmen der Dienststellen werden zusätzlich nach Kosten- und Ertragsarten unterteilt. Diese sogenannte **Sachgruppengliederung** umfasst folgende **Hauptsachgruppen**:

Ausgaben	Sachgruppen-Nr.
Laufende Ausgaben	3
Personalausgaben	30
Sachausgaben	31
Rüstungsausgaben	32
Passivzinsen	33
Kantonsanteile an Bundeseinnahmen	34
Entschädigungen an Gemeinwesen	35
Beiträge an laufende Ausgaben	36

2 Classification des dépenses et des recettes

21 Généralités

211 Les dépenses et recettes figurant dans le compte financier se subdivisent selon les critères suivants - identiques à ceux de la comptabilité de l'économie privée - :

- selon la nature des coûts et des revenus
→ **classification spécifique** (sous les aspects économique et de la gestion financière)
- selon les unités administratives
→ **classification organique** (selon le critère de la responsabilité)
- selon les unités d'imputation (tâches)
→ **classification par groupes de tâches** (classification fonctionnelle)

212 Faute de place pour les représenter, les opérations financières ne peuvent être réparties qu'en fonction de deux critères seulement dans le plan comptable général. Vu l'importance primordiale que revêt la délimitation des domaines de responsabilité pour la gestion et le contrôle budgétaires, les dépenses et les recettes du compte financier s'articulent selon la structure organique (unités administratives) et, à l'intérieur de celle-ci, d'après les catégories de coûts et de revenus (groupes spécifiques).

213 La classification par groupes de tâches n'apparaît pas directement dans le compte. Elle doit être élaborée statistiquement.

22 Classification du plan comptable du compte financier

221 La **classification organique** (par unités administratives) présente les dépenses et les recettes selon la structure organique de la Confédération:

- Chambres fédérales
- Tribunaux fédéraux
- Conseil fédéral
- Chancellerie fédérale
- Administration, divisée en sept départements et en offices

Cette classification est conforme tant à la compétence qu'à la responsabilité de gérer les crédits et d'encaisser les recettes (art. 33 de la LFC).

222 Les dépenses et les recettes des offices sont en plus réparties selon la nature des coûts et des revenus. Cette **classification spécifique** comprend les **groupes principaux suivants**:

Dépenses	No des groupes spécifiques
Dépenses courantes	3
Dépenses de personnel	30
Biens et services	31
Dépenses d'armement	32
Intérêts passifs	33
Parts des cantons aux recettes fédérales	34
Dédommagements à des collectivités publiques	35
Contributions à des dépenses courantes	36

	Sachgruppen-Nr.
Investitionsausgaben	4
Investitionsgüter	40
Darlehen und Beteiligungen	42
Investitionsbeiträge	46
Einnahmen	
Laufende Einnahmen	5
Fiskaleinnahmen	50
Regalien und Konzessionen	51
Vermögensertrag	52
Entgelte	53
Einnahmenüberschuss Eidg. Versicherungskasse	54
Investitionseinnahmen	6
Veräusserung von Investitionsgütern	60
Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen	62
Rückerstattung von Investitionsbeiträgen	64

Die **Hauptsachgruppen** sind weiter unterteilt in **Sachgruppen** und diese teilweise noch in **Untersachgruppen**. Die letzte Stufe dieser hierarchischen Gliederung bilden die Einzelkonti, die sogenannten **Ausgaben-** und **Einnahmenrubriken**.

Beispiel

Hauptsachgruppe:	31	Sachausgaben
Sachgruppe:	3180	Dienstleistungen und Honorare
Untersachgruppe:	3180.50	Telefon- und Posttaxen
Rubrik:	601.3180.007	Posttaxen (eingestellt bei der Dienststelle 601 «Finanzverwaltung»)

Eine Übersicht über die Entwicklung der Ausgaben und Einnahmen nach Sachgruppen findet sich im Statistikteil der Botschaft.

Nebst den finanzwirtschaftlichen Gesichtspunkten zeigt diese Gliederung auch den volkswirtschaftlichen Charakter der Staatsausgaben und bildet damit die Grundlage für die Analyse der Auswirkungen des Bundeshaushaltes auf den gesamtwirtschaftlichen Kreislauf sowie die Einordnung in die Nationale Buchhaltung.

In der **ersten Gliederungsstufe unterscheidet der Kontenrahmen** zwischen

- laufendem **Konsum** und
- **investiven Finanzvorfällen** (Investitionsgüter, Investitionsbeiträge sowie Darlehen und Beteiligungen).

Die **laufenden Ausgaben** umfassen die Aufwendungen für den Erwerb oder die Inanspruchnahme von Gütern, Dienstleistungen und Nutzungen, die zur Aufgabenerfüllung notwendig sind. Darunter fallen auch die Einnahmenanteile der Kantone, die Beiträge an laufende Ausgaben von Kantonen oder Dritten sowie die Beiträge an das Ausland.

Unter den **Personalausgaben** werden sämtliche Vergütungen und Arbeitgeberleistungen für das Etatpersonal, für die Hilfskräfte sowie - als dritte Personalkategorie - für das Zusatzpersonal in den Bereichen Schulrat ETH, Entwicklungszusammenarbeit und Katastrophenhilfskorps ausgewiesen.

	No des groupes spécifiques
Dépenses d'investissement	4
Biens d'investissement	40
Prêts et participations	42
Contributions à des investissements	46
Recettes	
Recettes courantes	5
Recettes fiscales	50
Patentes et concessions	51
Revenus des biens	52
Taxes	53
Excédent des recettes de la CFA	54
Recettes d'investissement	6
Vente de biens d'investissement	60
Remboursement de prêts et de participations	62
Remboursement de contributions à des investissements	64

Ces **groupes spécifiques principaux** sont encore subdivisés en **groupes** et certains de ces derniers en **sous-groupes**. L'ultime degré de cette classification hiérarchique est constitué de comptes individuels, les **articles de dépenses et de recettes**.

Exemple

Groupe spécifique principal:	31	Biens et services
Groupe:	3180	Honoraires et prestations de service
Sous-groupe	3180.50	Taxes postales et téléphoniques
Article	601.3180.007	Taxes postales de l'Administration générale de la Confédération (inscrites auprès de l'office 601 « Administration fédérale des finances »)

La partie statistique donne un aperçu de l'évolution des dépenses et des recettes spécifiques.

Cette classification montre, outre les aspects de la gestion financière, le caractère économique des dépenses de l'Etat et constitue ainsi la base de l'analyse des effets des finances fédérales sur le circuit économique général, ainsi que de l'intégration aux flux financiers dans les comptes nationaux.

Le **premier degré de classification du plan comptable général** renseigne sur la part des dépenses qui est requise pour

- la **consommation** courante, ainsi que pour
- la création de **capital réel** (biens d'investissements, contributions à des investissements, ainsi que prêts et participations).

Les **dépenses courantes** comprennent l'acquisition et l'utilisation de marchandises, de services et de biens utilisés dans l'accomplissement des tâches. Il s'agit également des parts des cantons aux recettes, des contributions aux dépenses courantes des cantons ou de tiers, ainsi que des contributions à l'étranger.

Sous les **dépenses de personnel** figurent les indemnités et prestations de l'employeur pour le personnel permanent, les auxiliaires et le personnel complémentaire (troisième catégorie de personnel) des domaines du Conseil des écoles polytechniques fédérales, de la coopération au développement et du Corps d'aide en cas de catastrophes.

Unter dem Begriff **Rüstungsausgaben** werden die Ausgaben für militärische Materialbeschaffungen, Bauten sowie für Entwicklung und Versuche zusammengefasst.

Die **Investitionsausgaben** umfassen die Aufwendungen für den Erwerb oder die Schaffung von Vermögenswerten (Realkapital), die zur Aufgabenerfüllung notwendig sind und über mehrere Perioden produktiv genutzt werden können. Dazu gehören neben den **Investitionsgütern** auch **Investitionsbeiträge** sowie **Darlehen** und **Beteiligungen** (In- und Ausland).

Die **Investitionsgüter** werden in der **Bilanz** als Vermögen eingestellt (aktiviert) und über ihre Nutzungsdauer abgeschrieben (vgl. dazu die Finanzhaushaltsverordnung, Artikel 13; SR 611.01). Auch die Darlehen und Beteiligungen werden aktiviert, während die **Investitionsbeiträge** gleich den laufenden Ausgaben derjenigen Rechnungsperiode angelastet werden, in der sie fällig werden.

Die **Übertragungen (Transferzahlungen)** umfassen die Einnahmenanteile der Kantone, die Entschädigungen an Gemeinwesen, die Beitragsleistungen an laufende und Investitionsausgaben Dritter sowie die Darlehen und Beteiligungen. Diese Hauptgruppen des Transferbereichs werden zusätzlich nach **Empfängerkategorien** unterteilt:

- Privater Sektor (private Haushalte, private Institutionen, private Sozialversicherungen)
- Öffentliche Haushalte (bundeseigene Anstalten, Kantone, Gemeinden)
- Öffentliche Sozialversicherungen
- Öffentliche Unternehmungen (bundeseigene, übrige)
- Ausland, internationale Organisationen.

Die Beiträge an laufende und Investitionsausgaben lassen sich nach finanzrechtlichen Gesichtspunkten unterscheiden in Finanzhilfen und Abgeltungen. Unter **Finanzhilfen** sind solche Leistungen an Dritte zu verstehen, die den Empfänger bei der Erfüllung einer von ihm selbstgewählten Aufgabe unterstützen sollen. **Abgeltungen** haben hingegen zum Ziel, finanzielle Lasten Dritter, die sich aus der Erfüllung vorgeschriebener oder übertragener öffentlicher Aufgaben ergeben, zu mildern oder auszugleichen.

23 Die finanzstatistische Gliederung der Ausgaben und Einnahmen nach Aufgabengebieten

Mit der **funktionalen Gliederung (Gliederung nach Aufgabengebieten)** werden die Ausgaben den einzelnen staatlichen Aufgabengebieten zugeordnet. Die Aufteilung der Ausgaben nach Tätigkeitsgebieten zeigt insbesondere, wieviel für die Erfüllung der verschiedenen Aufgaben aufgewendet wird und welche finanzielle Bedeutung den verschiedenen Aufgaben im Rahmen des Gesamthaushaltes zukommt. Diese Gliederung bildet eine wichtige Grundlage für finanzpolitische Prioritätsentscheide. Sie unterteilt den Haushalt nach folgenden **13 Hauptaufgaben**:

- Allgemeine Verwaltung
- Justiz, Polizei
- Beziehungen zum Ausland
- Landesverteidigung
- Bildung und Grundlagenforschung
- Kultur und Freizeit
- Gesundheit
- Soziale Wohlfahrt
- Verkehr
- Umwelt und Raumordnung
- Landwirtschaft und Ernährung
- Übrige Volkswirtschaft
- Finanzen und Steuern.

Les investissements militaires (constructions, matériel d'armement), réunis sous la dénomination de **dépenses d'armement**, sont attribués aux dépenses courantes.

Les **dépenses d'investissement** servent à acquérir ou à créer des valeurs patrimoniales (capital réel) nécessaires à l'accomplissement des tâches et utilisables durant plusieurs exercices. En plus des **biens d'investissement**, elles comprennent également les **contributions aux investissements**, ainsi que les **prêts et participations** (en Suisse et à l'étranger).

Les **biens d'investissement** sont portés au **bilan** (capitalisés) comme patrimoine administratif et amortis d'après leur durée d'utilisation (voir à cet effet l'ordonnance sur les finances de la Confédération, art. 13; RS 611.01). Les prêts et participations sont également capitalisés alors que les **contributions à des investissements** sont aussitôt imputées aux dépenses courantes de la période comptable au cours de laquelle elles sont effectuées.

Les **transferts** englobent les parts des cantons aux recettes, les dédommagements à des collectivités publiques, les contributions aux dépenses courantes et d'investissement de tiers, ainsi que les prêts et participations. Ces groupes principaux de transferts sont de plus subdivisés en **catégories de bénéficiaires**:

- secteur privé (personnes physiques, institutions privées, assurances sociales privées)
- collectivités publiques (établissements appartenant à la Confédération, cantons, communes)
- assurances sociales publiques
- entreprises publiques (fédérales, autres)
- étranger, institutions internationales

Les contributions aux dépenses courantes et d'investissement peuvent être divisées, selon des critères relevant de la législation financière, en **aides financières** et en **indemnités**. Les aides financières sont destinées à des tiers en vue de leur venir en aide dans l'accomplissement de tâches qu'ils ont librement choisies. En revanche, les indemnités visent à atténuer ou à compenser les charges financières de tiers, qui résultent de l'exécution de tâches publiques prescrites ou déléguées.

23 Classification fonctionnelle des dépenses et des recettes de la statistique financière

La **classification fonctionnelle (par tâches)** répartit les dépenses entre les différents domaines d'attribution de l'Etat. La ventilation des dépenses selon les domaines d'activité sert notamment à déterminer le coût d'exécution des diverses tâches et l'importance financière de ces dernières dans le budget global. Cette classification pose un fondement important aux décisions de priorité en matière de politique financière. Elle subdivise le budget en **13 tâches principales** suivantes:

- Administration générale
- Justice, police
- Relations avec l'étranger
- Défense nationale
- Formation et recherche fondamentale
- Culture et loisirs
- Santé
- Prévoyance sociale
- Trafic
- Protection et aménagement de l'environnement
- Agriculture et alimentation
- Autres secteurs économiques
- Finances et impôts

Die weitere Unterteilung der Hauptaufgaben ist aus dem Statistikeil der Botschaft ersichtlich.

Une subdivision supplémentaire de ces groupes se trouve dans les tables annexées au message.

24 Gliederung der Ausgaben nach Aufgabengebieten und Sachgruppen

Dieser kombinierten Gliederung kann entnommen werden, aus welchen Kostenarten sich die Ausgaben für die verschiedenen Aufgabengebiete zusammensetzen (Besoldungen, Konsum von Gütern und Diensten, Investitionen, Bundesbeiträge, Darlehen) und wieviel der Bund in den einzelnen Aufgabengebieten Eigenleistungen erbringt und welcher Anteil auf Transferzahlungen an Dritte im In- und Ausland entfällt.

24 Classification des dépenses selon les tâches et les groupes spécifiques

Cette classification combinée indique le genre de dépenses consacrées aux diverses fonctions (traitement, consommation de biens et de services, investissements, catégories de contributions, prêts) et les propres prestations que la Confédération fournit dans ces domaines de tâches ainsi que la part qui revient aux transferts à des tiers en Suisse et à l'étranger.

3 Kreditarten

31 Grundbegriffe und Übersicht

311 Bundesrat und eidg. Räten stehen zur Steuerung und Kontrolle der Ausgaben verschiedene Instrumente zur Verfügung, die sich nach ihrer zeitlichen Wirksamkeit wie folgt unterteilen lassen:

- **Zahlungskredite** im jährlichen Voranschlag und seinen Nachträgen;
- **Verpflichtungskredite** und **Zahlungsrahmen** mit mehrjähriger Steuerungsfunktion.

Sowohl Zahlungs- und Verpflichtungskredite als auch Zahlungsrahmen werden von den eidg. Räten bewilligt.

Zahlungskredite ermächtigen die Verwaltung, für den angegebenen Zweck und bis zum bewilligten Betrag während des Voranschlagsjahres zu Lasten einer bestimmten Rubrik Zahlungen zu leisten.

Verpflichtungskredite geben die Ermächtigung, für ein bestimmtes Vorhaben oder eine Gruppe gleichartiger Vorhaben bis zum bewilligten Höchstbetrag finanzielle Verpflichtungen einzugehen.

Der **Zahlungsrahmen** ist ein für mehrere Jahre festgesetzter Höchstbetrag der Zahlungskredite für eine bestimmte Aufgabe, stellt jedoch keine Ausgabenbewilligung dar.

312 Die **Zahlungskredite** erlauben Bundesrat und Parlament eine umfassende Kontrolle der jährlichen Ausgaben. Der effektiven Ausgabensteuerung durch Kreditkürzungen oder -erhöhungen sind jedoch recht enge Grenzen gesetzt. Der Handlungsspielraum bei der Aufstellung des Voranschlags wird zur Hauptsache durch rechtliche Bindungen (Automatismen, Defizitdeckungen, feste Bundesbeiträge), bestehende Verpflichtungen und langfristige Sachpläne stark eingeschränkt. Die im Voranschlagsjahr fällig werdenden Zahlungen stellen häufig die unvermeidliche Konsequenz früher getroffener Entscheidungen dar.

Wo die finanziellen Auswirkungen komplexer Geschäfte, die den Bund über das laufende Voranschlagsjahr hinaus verpflichten, frühzeitig erfasst und kontrolliert werden müssen, bewilligen die eidg. Räte **Verpflichtungskredite**. Soweit solche Kredite der Realisierung von Bauvorhaben, dem Kauf von Liegenschaften oder der Materialbeschaffung dienen, werden sie auch als **Objektkredite** bezeichnet.

Zahlungsrahmen sind dort am Platz, wo Zusicherungen und Zahlungen in das gleiche Jahr fallen, ein Ermessensspielraum besteht und gleichzeitig eine längerfristige Ausgaben-

3 Définition des différents crédits

31 Notions importantes et condensé

311 Le Conseil fédéral et le Parlement disposent de différents instruments de crédit pour infléchir et contrôler les dépenses. Ceux-ci se répartissent, selon la durée de leur efficacité, entre

- **crédits de paiements** alloués dans le cadre du budget et ses suppléments;
- **crédits d'engagements** et **plafonds de dépenses** s'étendant sur plusieurs années.

Les crédits de paiements, les crédits d'engagements ainsi que les plafonds de dépenses sont ouverts par les Chambres fédérales.

Les **crédits de paiements** autorisent l'administration à effectuer durant l'exercice budgétaire, à la charge d'un article donné, des paiements aux fins indiqués et jusqu'à concurrence du montant voté.

Les **crédits d'engagements** autorisent à engager pour un projet unique ou un groupe de projets similaires, des dépenses jusqu'à concurrence du plafond voté.

Le **plafond de dépenses** est le volume de crédits de paiements affecté à une certaine tâche au cours d'une période pluriannuelle. Il ne vaut pas autorisation de dépenses.

312 Les **crédits de paiements** permettent au Conseil fédéral et au Parlement de contrôler l'ensemble des dépenses d'une année. Les possibilités d'agir réellement sur les dépenses en réduisant ou augmentant les crédits sont en revanche très limitées. La marge de manoeuvre existant lors de l'établissement du budget est avant tout restreinte par des contraintes légales (automatisme, couverture de déficits, subventions fixes), des engagements contractés précédemment et des plans spécifiques à long terme. En pareil cas, les paiements échus durant l'exercice budgétaire sont la conséquence inévitable de décisions prises antérieurement.

Afin de connaître suffisamment tôt - et de manière à pouvoir prendre les mesures adéquates - les incidences financières de certains projets complexes dont la réalisation engage la Confédération au-delà de l'exercice budgétaire, le Parlement ouvre des **crédits d'engagements**. S'ils sont destinés à la réalisation de projets de construction, aux achats d'immeubles ou aux acquisitions de matériel, ils sont également dénommés **crédits d'ouvrages**.

Les **plafonds de dépenses** sont sollicités dans les cas où les crédits sont alloués et payés la même année, lorsqu'une marge d'appréciation existe et où il y a lieu d'orienter les dé-

steuerung geboten ist. Auch Ausgaben, die sich auf einen Zahlungsrahmen stützen, müssen in den jährlichen Voranschlag aufgenommen werden.

32 Zahlungskredite

321 Bei der Budgetierung sind die Zahlungskredite aufgrund sorgfältiger Schätzung des voraussichtlichen Zahlungsbedarfs festzusetzen. Für voraussehbare Ausgaben, denen die Rechtsgrundlage noch fehlt, sollen zwar die entsprechenden Zahlungskredite aufgenommen werden, doch bleiben sie bis zum Inkrafttreten der Rechtsgrundlage **gesperrt**. Ausgaben und Einnahmen sind in voller Höhe für jenes Jahr zu veranschlagen, in dem sie fällig werden; eine gegenseitige Verrechnung ist unzulässig (Budgetgrundsatz der **Bruttodarstellung**). Die Dienststelle darf Zahlungskredite nur für den durch die Ausgabenrubrik umschriebenen Zweck und innerhalb des bewilligten Betrages beanspruchen (Budgetgrundsatz der **Spezifikation**); sie ist verantwortlich für die sorgfältige, wirtschaftliche und sparsame Verwendung.

Der **Voranschlagskredit** ist ein mit dem Voranschlag, also auf dem ordentlichen Weg bewilligter Zahlungskredit. Ist seine Zweckbestimmung allgemein umschrieben, handelt es sich um einen **Globalkredit**; er wird namentlich beantragt für die Abwicklung einer Vielzahl von Verpflichtungen, für die zentrale Materialbeschaffung durch Einkaufsstellen oder zur Erleichterung der Kreditbewirtschaftung. Durch **Kreditabtretung** kann der Bundesrat oder eine von ihm ermächtigte Stelle aus dem Globalkredit einzelnen Verwaltungsstellen Kreditbeträge zuweisen. Zu Kreditabtretungen kommt es beispielsweise im Personalbereich, wo die **Globalkredite** bei der Budgetierung den einzelnen Dienststellen nicht abschliessend zugeteilt werden können.

322 Der **Nachtragskredit** ist ein nachträglich bewilligter, den Voranschlag ergänzender Zahlungskredit. Nachtragskredite sind anzufordern, wenn im Voranschlag für unvermeidliche Ausgaben kein ausreichender Zahlungskredit zur Verfügung steht. Im Begehren ist der Kreditbedarf eingehend zu begründen; insbesondere sind die wichtigsten Berechnungsgrundlagen (Preis, Menge, Wechselkurs usw.) darzulegen. Es ist nachzuweisen, dass die Ausgabe nicht rechtzeitig vorausgesehen werden konnte, die Verzögerung der Zahlung zu erheblichen Nachteilen führen würde und nicht bis zum nächsten Voranschlag oder Nachtrag gewartet werden kann. Im einzelnen sind zu unterscheiden:

- Der **ordentliche Nachtrag** (ohne Vorschuss): Er wird von den eidg. Räten mit dem Nachtrag I (Sommersession) oder II (Wintersession) zum Voranschlag bewilligt.
- Die **Kreditübertragung**: Ordentlicher Nachtrag zur Fortführung bestimmter Werke, Arbeiten oder Aktionen, wenn im Vorjahr der dafür bewilligte Zahlungskredit nicht oder nur teilweise beansprucht worden ist.
- Der **Nachtragskredit mit Vorschuss**: Dringliche Zahlungen werden in der Regel vom Bundesrat mit Zustimmung der Finanzdelegation (**gewöhnlicher Vorschuss**) oder ausnahmsweise und bei besonderer Dringlichkeit vom Bundesrat allein (**dringlicher Vorschuss**) beschlossen.
- Die **Kreditüberschreitung**: Nachtragskredit mit Vorschuss, der vom Bundesrat erst nach Verabschiedung der Botschaft zum Nachtrag II beschlossen wird.

penses à long terme. Les crédits de paiements qui s'appuient sur un plafond de dépenses doivent également être requis par la voie budgétaire.

32 Crédits de paiements

321 Les crédits de paiements sont fixés lors de l'établissement du budget en se fondant sur une estimation minutieuse des dépenses probables. Lorsque des dépenses prévues sont encore dépourvues de base légale, les crédits de paiements sont portés au budget mais les crédits demeurent **bloqués** jusqu'à l'entrée en vigueur de la base légale. Le montant intégral des dépenses et des recettes est inscrit au budget de l'année où celles-ci sont dues; les compensations ne sont pas autorisées (règle budgétaire du **produit brut**). L'office ne peut utiliser les crédits de paiements que pour les buts décrits à l'article de dépenses et uniquement jusqu'à concurrence du montant accordé (règle budgétaire de la **spécialité**); il est tenu à une utilisation judicieuse, efficace et rationnelle des crédits.

Le **crédit budgétaire** est un crédit de paiement voté dans le cadre du budget, soit par la voie ordinaire. Lorsque son affectation n'est définie qu'en termes généraux, il s'agit d'un **crédit global**; il est notamment destiné à assurer l'exécution d'engagements les plus divers, à financer l'acquisition de matériel par les services centraux d'achat ou encore à faciliter la gestion des crédits. Par la **cession de crédit**, le Conseil fédéral ou un office auquel il donne l'autorisation peut attribuer à des services administratifs des crédits partiels à valoir sur un crédit global. La cession de crédit est applicable par exemple dans le domaine du personnel, où les **crédits globaux** ne peuvent pas être attribués exactement à chaque office lors de l'établissement du budget.

322 Le **crédit supplémentaire** est un crédit de paiement autorisé après coup en complément du budget. Ils doivent être sollicités lorsque l'on ne dispose pas d'un crédit budgétaire suffisant pour des dépenses ne pouvant être évitées. Le crédit sera dûment justifié dans la demande; on fera notamment état des principales bases de calcul (prix, quantité, cours de change, etc.). On indiquera pourquoi la dépense ne pouvait être prévue à temps, pourquoi le retard du paiement entraînerait de graves inconvénients et pourquoi on ne saurait attendre jusqu'au prochain budget ou supplément budgétaire. On distingue:

- Le **crédit supplémentaire ordinaire** est ouvert par les Chambres fédérales avec le premier (session de juin) ou le deuxième supplément budgétaire (session de décembre).
- Le **crédit reporté** est un supplément ordinaire pour pouvoir poursuivre certains projets, travaux ou actions, lorsque le crédit de paiement autorisé l'année précédente n'a été utilisé qu'en partie ou pas du tout.
- Le **crédit supplémentaire provisoire**: des paiements urgents sont en règle générale décidés par le Conseil fédéral avec l'assentiment de la Délégation des finances (**crédit provisoire ordinaire**) ou exceptionnellement, si c'est très urgent, par le seul Conseil fédéral (**crédit provisoire urgent**).
- Le **dépassement de crédit** est un crédit supplémentaire provisoire que le Conseil fédéral est amené à octroyer après l'adoption du message sur le second supplément budgétaire.

Der Bundesrat unterbreitet der Bundesversammlung die bevorschussten Ausgaben in der Regel mit dem nächsten Nachtrag zum Voranschlag, bei Kreditüberschreitungen jedoch mit der Staatsrechnung zur nachträglichen Genehmigung.

33 Verpflichtungskredite

331 Begehren für Verpflichtungskredite werden je nach ihrer Bedeutung den eidg. Räten entweder mit besonderer Botschaft oder mit den Beschlüssen über den Voranschlag und seine Nachträge unterbreitet. **Objektkredite** für Grundstücke und Bauten sind mit Sonderbotschaft anzubegleiten, wenn die für den Bund zu erwartenden Gesamtausgaben 10 Millionen übersteigen. Der Zahlungsbedarf aus Verpflichtungen ist in den jeweiligen Voranschlag aufzunehmen. Besondere Arten des Verpflichtungskredites sind der Jahreszusicherungskredit und der Sammelkredit:

Der **Jahreszusicherungskredit** ist die mit dem Voranschlag erteilte Ermächtigung, während des Budgetjahres im Rahmen des bewilligten Kredites finanzielle Leistungen zuzusichern, wobei die Geltungsdauer der einzelnen Zusicherung in der Regel beschränkt wird.

Der **Sammelkredit** ist ein Verpflichtungskredit in der Form des Gesamt- oder Rahmenkredites. Als **Gesamtkredit** fasst er mehrere, von den eidg. Räten einzeln spezifizierte Verpflichtungskredite zusammen. Dabei räumt das Parlament dem Bundesrat meist die Befugnis ein, innerhalb des Gesamtkredites einen Verpflichtungskredit zu Lasten eines anderen geringfügig zu erhöhen (**Kreditverschiebung**). Hingegen ist der **Rahmenkredit** ein Verpflichtungskredit mit delegierter Spezifikationsbefugnis, bei dem der Bundesrat oder die Verwaltungseinheit innerhalb der vom Parlament umschriebenen Zwecksetzung bis zum bewilligten Kreditbetrag einzelne Verpflichtungskredite ausscheiden kann.

332 Mit dem **Zusatzkredit** ergänzt das Parlament einen ungenügenden Verpflichtungskredit. Das Zusatzkreditbegehren wird entweder mit Sonderbotschaft oder zusammen mit dem Voranschlag und seinen Nachträgen unterbreitet; es gilt jenes Verfahren, das bei der Bewilligung des ungenügenden Grundkredites beschritten wurde. Ein Zusatzkredit ist ohne Verzug anzubegleiten, wenn sich vor oder während der Ausführung eines Vorhabens zeigt, dass der bewilligte Verpflichtungskredit nicht ausreicht. Einzig für teurerungsbedingte Mehrkosten kann der Zusatzkredit nach Ausführung des Vorhabens verlangt werden; die Zahlungen dürfen aber in keinem Fall den ursprünglichen Verpflichtungskredit übersteigen.

Erträgt die Ausführung eines Vorhabens **keinen Aufschub**, kann der Bundesrat entweder mit vorgängiger Zustimmung der Finanzdelegation der eidg. Räte (**Zusatzkredit mit gewöhnlichem Vorschuss**) oder bei ausserordentlicher Dringlichkeit von sich aus (**Zusatzkredit mit dringlichem Vorschuss**) die zuständige Stelle ermächtigen, die Verpflichtungen einzugehen. Er holt nachträglich im ordentlichen Verfahren die Genehmigung durch die eidg. Räte ein.

Les crédits provisoires sont soumis pour approbation aux Chambres fédérales lors du prochain message concernant le supplément budgétaire, alors que les dépassements de crédits le sont avec le compte d'Etat.

33 Crédits d'engagements

331 Suivant leur importance, les crédits d'engagements sont soumis aux Chambres fédérales soit par le biais d'un message ad hoc, soit par la voie du budget ou de ses suppléments. Les **crédits d'ouvrages** pour les terrains et les constructions requièrent un message séparé lorsque les dépenses totales à la charge de la Confédération dépassent 10 millions de francs. Il est nécessaire d'ouvrir aux budgets des exercices correspondants des crédits de paiements pour les projets ayant donné lieu à des crédits d'engagements. Parmi les crédits d'engagement, on distingue le crédit annuel d'engagement et le crédit de programme.

Le **crédit annuel d'engagement** est l'autorisation donnée par la voie du budget d'allouer pendant l'exercice budgétaire certaines prestations financières jusqu'à concurrence du crédit voté. L'octroi de la prestation est en principe subordonné à l'utilisation des fonds dans un certain délai.

Le **crédit de programme** est un crédit d'engagement qui peut prendre la forme d'un crédit d'ensemble ou d'un crédit-cadre. En tant que **crédit d'ensemble** il regroupe plusieurs crédits d'engagements spécifiés par les Chambres fédérales. Dans ce cas le Parlement donne le plus souvent au Conseil fédéral la compétence d'augmenter quelque peu un crédit d'engagement au détriment d'un autre (**transfert de crédit**). Le **crédit-cadre** est par contre un crédit d'engagement assorti d'un pouvoir de délégation, par lequel le Conseil fédéral ou l'unité administrative peut, dans les limites des objectifs définis par le Parlement, libérer des crédits d'engagements opérationnels jusqu'à concurrence du crédit de programme voté.

332 En votant un **crédit additionnel**, le Parlement complète un crédit d'engagement jugé insuffisant. Les demandes de crédit additionnel sont présentées soit par le biais d'un message ad hoc, soit dans le cadre du budget ou de ses suppléments; la procédure est la même que pour l'ouverture du crédit initial. Un crédit additionnel doit être demandé dans les plus brefs délais lorsqu'il apparaît, avant ou pendant la réalisation d'un projet, que le crédit d'engagement ouvert ne sera pas suffisant. Ce n'est que lorsque les frais supplémentaires sont imputables au renchérissement que l'on peut attendre l'achèvement du projet pour solliciter un crédit additionnel; les paiements ne sauraient en aucun cas excéder le crédit d'engagement autorisé.

Si l'exécution d'un projet ne souffre **aucun retard**, le Conseil fédéral peut autoriser le service compétent, soit avec l'assentiment préalable de la Délégation parlementaire des finances (**crédit additionnel provisoire ordinaire**), soit, en cas d'impérieuse nécessité, de son propre gré (**crédit additionnel provisoire urgent**), à engager des dépenses. Il requiert ultérieurement, suivant la procédure ordinaire, l'approbation des Chambres fédérales.

4 Sachwortregister

Die Verweise beziehen sich auf die Ziffern 1 bis 3 der Allgemeinen Erläuterungen zum Finanzhaushalt des Bundes (Begriffe durch Fettdruck hervorgehoben).

	Ziffer
A	
Abgeltung	222
Abschreibungen	113, 141
AHV-Ausgleichsfonds	163
Aktiven	153
Aktivierung	142
Alkoholverwaltung	163
Anleihen	17
Arbeitgeberleistungen	161
Aufwand	115, 142
Ausgaben, laufende	222
• rubrik	222
Ausgleichsreserve	161
B	
Bestandesrechnung	122, 151
Beteiligung	222
Bilanz	15 , 222
• fehlbetrag	153 , 144
Bruttodarstellung	136 , 321
Budgetprinzipien	136
Bundesamt für Rüstungsbetriebe	161
Bundestresorerie	17
Bürgschaftsverpflichtungen	156
D	
Darlehen	222
Debitorenverlust	142
Deckungserfolg	142
Diskont	17
Dringlicher Vorschuss	322
E	
Eidg. Münzstätte	161
Eidg. Versicherungskasse	161
Eigeninvestitionen	115
Einheit	136
Einnahmen, laufende	222
• rubrik	222
Empfängerkategorie	222
Erfolgsrechnung	115, 14
Ertrag	115, 142
Eventualforderung	156
• verpfichtung	156 , 161
F	
Fehlbetrag, versicherungstechnischer	161
• der Bilanz	144, 153
Finanzhilfe	222
Finanzierungserfolg	132
• fehlbetrag	114
• überschuss	114
Finanzrechnung	115, 13
Finanzstatistik	115
Finanzvermögen	153
Fremdkapital	154
Funktionale Gliederung	211, 23
G	
Geldmarkt-Buchforderungen	17
• Kredite	17
Gesamtkredit	331
Gesperter Kredit	321

4 Index

Les renvois se rapportent aux chiffres 1 à 3 des explications générales concernant les finances de la Confédération (termes en caractères gras).

	Chiffre
A	
Actif	153
Aides financières	222
Amortissements	113, 141
Annualité	136
Augmentation de la fortune	115, 141 , 142
Autofinancement	114
B	
Banque nationale suisse	163
Bénéficiaires	222
Biens d'investissement	222
Bilan	15 , 222
Bons du trésor	17
C	
Caisse fédérale d'assurance	161
Caisse de pensions et de secours	161
Capitalisation	142
Cautionnements	156
Charges	115, 142
Cession de crédit	321
CFF	162 , 17
Classification	
• fonctionnelle	211, 23
• organique	135, 211, 221
• par groupes de tâches	211, 23
• groupes spécifiques	135, 211, 222
CNA	163
Compte administratif	114, 122
Compte capital	122, 151
Compte d'Etat	122
Compte d'exploitation	115
Compte financier	115, 13
Compte de fonctionnement	114
Compte des investissements	114
Comptes d'ordre	156
Compte de résultats	115, 14
Comptes spéciaux	122, 16
Consommation	222
Contributions de l'employeur	161
Créances comptables à court terme	17
Créances conditionnelles	156
Crédit additionnel	332
Crédit annuel d'engagement	331
Crédit bloqué	321
Crédit budgétaire	321
Crédit-cadre	331
Crédits à court terme	17
Crédit d'engagement	311 , 312, 33
Crédit d'ensemble	331
Crédit d'engagement	311 , 312, 33
Crédit global	321
Crédit d'ouvrage	312 , 331
Crédit de paiement	134, 311 , 312, 32
Crédit de programme	331
Crédit provisoire	
• ordinaire	322 , 332
• urgent	322 , 332
Crédit reporté	322
Crédit supplémentaire	322
• ordinaire	322
• provisoire	322

Gewöhnlicher Vorschuss	322
Gliederung nach Aufgabengebieten	211, 23
• nach Institutionen	135, 211, 221
• nach Sachgruppen	135, 211, 222
Globalkredit	321
Globalsteuerung	115

H

Hauptaufgabengebiete	23
Hauptsachgruppen	222
Hypothekendarlehen	161

I

Institutionelle Gliederung	135, 211, 221
Investitionsausgaben	222
• beitrags	222
• einnahmen	222
• güter	222
• rechnung	114

J

Jahreszusicherungskredit	331
Jährlichkeit	136

K

Kapitaldeckungsverfahren	161
Kontengruppe	115
• rahmen	222
Konsum	22
Kostenrechnung	115
Kreditabtretung	321
• überschreitung	322
• übertragung	322
• verschiebung	331

L

Laufende Ausgaben	222
• Einnahmen	222
• Rechnung	114

M

Münzumsatz	161
------------	-----

N

Nachtragskredit	322
• ordentlicher	322
• mit Vorschuss	322
Nettovermögensabgang	142
• zuwachs	142
Neues Rechnungsmodell der kantonalen Finanzdirektoren	114

O

Objektkredit	312 , 331
Ordentlicher Nachtrag	322
Ordnungskonten	156

P

Passiven	154
Passivierung	142
Personalausgaben	222
PHK	161
Privatplatzierung	17
Privatwirtschaftliches Rechnungswesen	112
PTT	162 , 17

R

Rahmenkredit	331
Reskription	17
Rückstellungen	113, 136
Rüstungsausgaben	222

D

Découvert du bilan	153 , 144
Déficit technique	161
Dépassement de crédit	322
Dépenses	
• d'armement	222
• articles	222
• courantes	222
• d'investissement	222
• de personnel	222
Dépréciation	115
Diminution de la fortune	115, 141, 142

E

Emprunts	17
Engagements	154
Engagements conditionnels	156 , 161
Escompte	17

F

Financement	
• excédent de financement	114
• insuffisance de financement	114
• résultat de financement	132
• spécial	113, 136 , 153, 154
Fondations	154
Fonds de compensation	161
Fonds de compensation AVS	163
Fonds spéciaux	155

G

Gestion globale	115
Groupes de comptes	115
Groupes par nature	222

I

Indemnités	222
Intérêt garanti	161
Inscription au passif	142
Investissements	
• biens d'investissement	222
• compte des investissements	114
• dépenses d'investissement	222
• propres	115
• recettes d'investissement	222

M

Monnaies en circulation	161
Monnaie fédérale	161

N

Nouveau modèle comptable de la Conférence des directeurs cantonaux des finances	114
---	-----

O

Office fédéral de la production d'armements	161
---	-----

P

Participation	222
Passif	154
Patrimoine administratif	153
Patrimoine financier	153
Pertes sur débiteurs	142
Placements privés	17
Plafonds de dépenses	311 , 312
Plan comptable général	222
Plus-value	115
Prêts	222
Principes budgétaires	136

S		Produit brut	136, 321
Sachgruppen	222	Provisions	113, 136
• gliederung	135, 211, 222	PTT	162, 17
Sammelkredit	331		
SBB	162, 17	R	
Schatzanweisung	17	Recettes	
Schweiz. Nationalbank	163	• articles	222
Selbstfinanzierung	114	• courantes	222
Sonderrechnungen	122, 16	• d'investissement	222
Spezialfinanzierung	113, 136, 153, 154	Réévaluation	154
Spezialfonds	155	Régie fédérale des alcools	163
Spezifikation	136, 321	Régulation globale	115
Staatsrechnung	122	Relevés de la trésorerie	115
Statistische Erfolgsrechnung	143	Report de crédit	322
Stiftungen	154	Renvoi de crédit	331
SUVA	163	Réserve de compensation	161
		Rescription	17
T		Revenus	115, 142
Tenderverfahren	17		
Transferbereich	115	S	
• zahlungen	222	Sous-groupes	222
Tresorerieausweis	115	Spécialité	136, 321
		Supplément ordinaire	322
U		Statistique du compte de résultats	143
Untersachgruppen	222	Statistique financière	115
Übertragungen	222	Système d'appel d'offres	17
		Système comptable de l'économie privée	112
V		Système de la capitalisation	161
Veränderung des Vermögens	141		
Vermögensverzehr	141	T	
• zuwachs	141	Taux de couverture	142
Verpflichtungskredit	311, 312, 33	Transferts	115, 222
Versicherungstechnischer Fehlbetrag	161	Trésorerie de la Confédération	17
Verwaltungsrechnung	114, 122		
• vermögen	153	U	
Volkswirtschaftliche Aspekte	211	Unité	136
Vollständigkeit	136	Universalité	136
Voranschlagskredit	321		
Vorschuss, dringlicher	322, 332	V	
• gewöhnlicher	322, 332	Variations de la fortune	141
W			
Wertberichtigung	154		
Wertverzehr	115, 142		
• zuwachs	115, 142		
Z			
Zahlungskredit	134, 311, 312, 32		
• rahmen	311, 312		
Zinsgarantie	161		
Zusatzkredit	332		

Botschaft und Tabellen

Message et tables

In	Staatsrechnung und Voranschlag
Dans	Compte d`Etat et budget
In	Conto di Stato e preventivo
Jahr	1991
Année	
Anno	
Teilbestand BAR	E6103
Fonds AFS	
Fondo AFS	
Ablieferung BAR	1960/102
Versement AFS	
Versamento AFS	
Seite	3-217
Page	
Pagina	
Ref. No	90 000 089

Das Dokument wurde durch das Schweizerische Bundesarchiv digitalisiert.

Le document a été digitalisé par les Archives Fédérales Suisses.

Il documento è stato digitalizzato dell'Archivio federale svizzero.